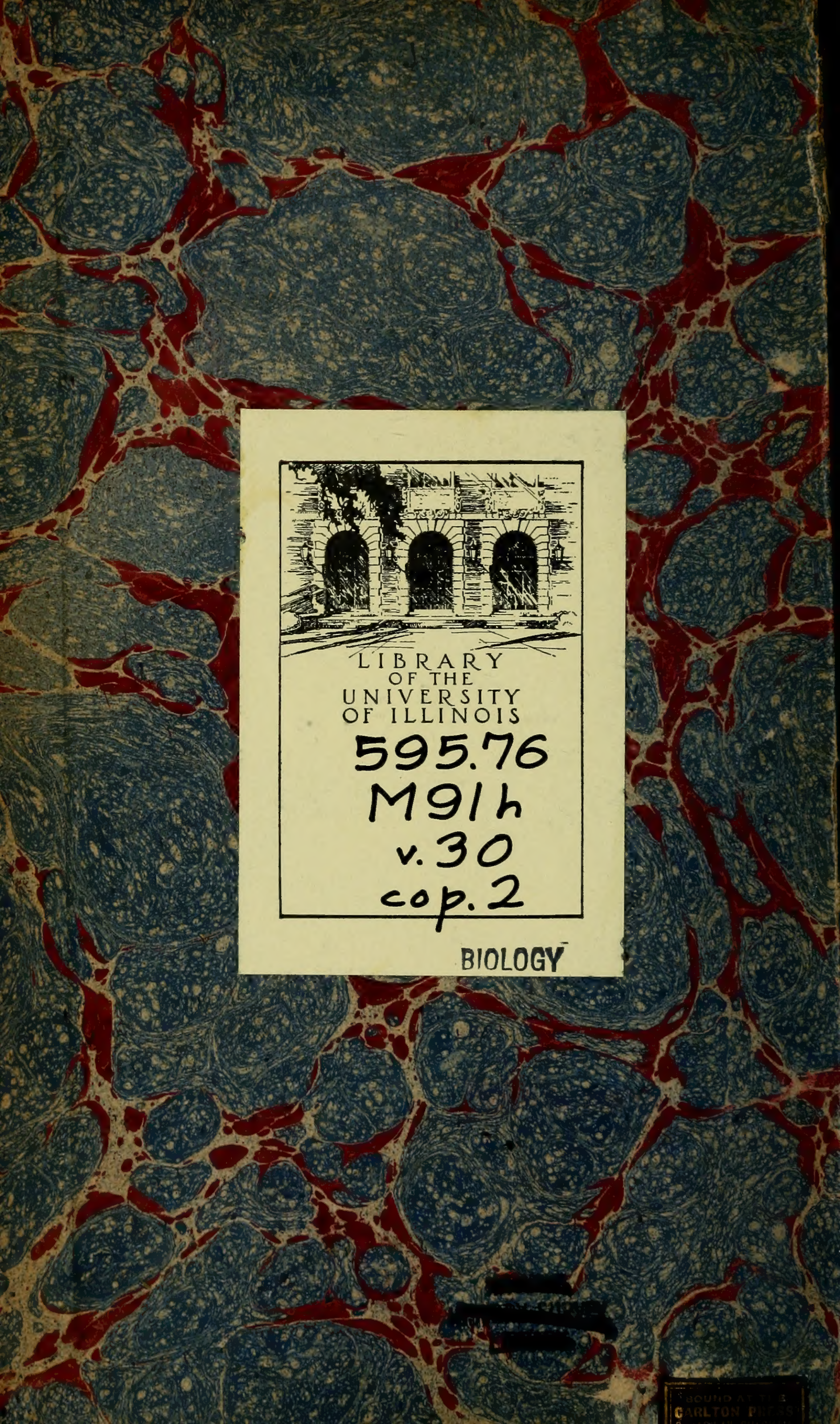
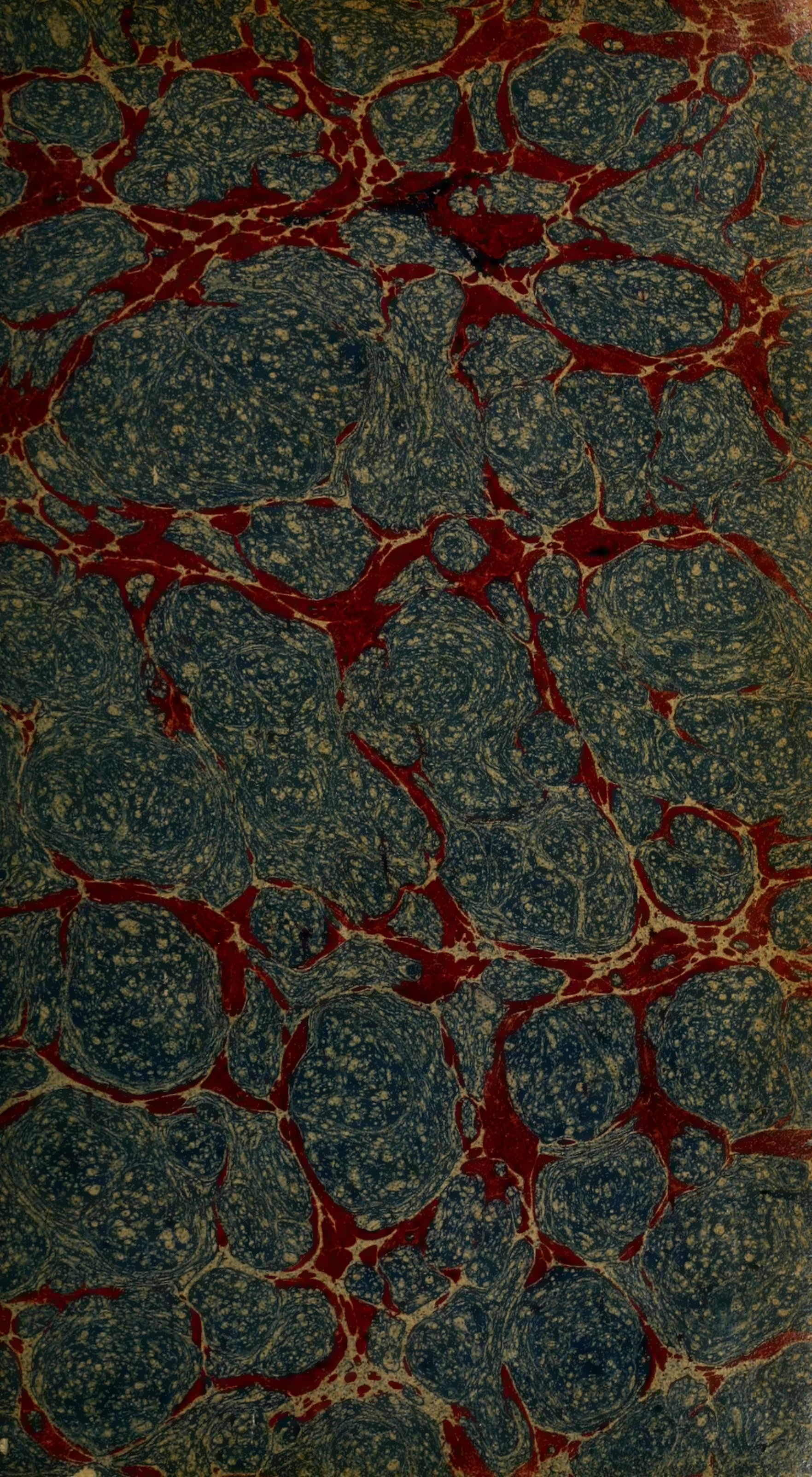



LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS
595.76
M91h
v.30
cop.2
BIOLOGY



HISTOIRE NATURELLE

DES

COLÉOPTÈRES

DE FRANCE

A MONSIEUR

ABEILLE DE PERRIN

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE
ETC., ETC.

Monsieur.

Vos travaux consciencieux sur diverses parties de l'Entomologie vous ont fait, depuis longtemps, un nom glorieux parmi les amis de cette science.

Vous êtes le dénicheur le plus intrépide des insectes amis des cavernes, et les grottes les plus obscures et les plus profondes n'ont pu vous cacher les Coléoptères aveugles qu'elles recèlent.

moins saillantes. *Palpes maxillaires* de 4 articles, le dernier souvent petit ou subulé. *Palpes labiaux* courts, ordinairement de 3 articles, quelquefois de 2, rarement comme inarticulés. *Mâchoires* à 2 lobes plus ou moins membraneux, l'externe le plus souvent bifide, cilié ou lacinié intérieurement ou vers le sommet. *Languette* membraneuse, rarement cornée. *Paraglosses* souvent distinctes. *Menton* presque toujours corné, en trapèze généralement transverse. *Yeux* la plupart du temps apparents (1). *Antennes* tantôt filiformes, tantôt plus ou moins épaissies ou parfois en massue vers leur extrémité ; ordinairement de 11 articles, rarement de 10 ou de 9. *Prothorax* très-variable dans sa forme. *Abdomen* avec les 2 premiers segments rudimentaires et le plus souvent cachés : celui de l'armure parfois enfoui, parfois apparent. *Hanches* généralement grandes ou assez grandes, affectant diverses formes et dispositions. *Pieds* rarement courts. *Tarses* variant quant au nombre de leurs articles.

Obs. La tribu dont nous entreprenons l'étude est la plus ardue et en même temps une des plus naturelles de l'ordre des *Coléoptères*.

Elle se distingue de toute autre par la brièveté de ses élytres, ce qui lui a valu la dénomination de *Brévipennes*, déjà indiquée par quelques naturalistes, et qui n'est autre chose que la traduction à étymologie latine du nom de *Brachélytres* imposé par Latreille *(Règn. anim.* Cuvier, I, p. 179), et de celui de *Microptères*, donné par Gravenhorst *(Mon. Micr.)* à la famille des *Staphylinides* ou *Staphyliniens* de la plupart des auteurs.

Quoique bien tranchée et reconnaissable au premier coup d'œil, cette tribu ne laisse pas d'offrir quelque affinité avec plusieurs autres. Ainsi, par exemple, les *Autalia* et les *Falagria* ressemblent un peu aux *Psélaphiens* qui ont également l'abdomen entièrement découvert, mais avec les segments de celui-ci immobiles et seulement au nombre de cinq. Les *Hypocyptus* simulent assez bien le genre *Scaphisoma*. Les *Conurus*, les *Tachyporus*, les *Olophrum*, etc. se rapprochent un peu, par le facies, de certains *Silphides* et surtout des *Catops* et des *Agyrtes*. Les *Olisthaerus* et les *Prognata* présentent quelque analogie avec les *Laemophlaeus*, non-seulement quant à leur forme, mais aussi relativement à leurs mœurs

(1) Nous noterons, en passant, que quelques *Brévipennes* hypogées, la plupart étrangers à la France, sont dépourvus d'yeux : tels sont les genres *Glyptomerus*, Müller, *Cylindrogaster*, Perris, *Anillosthetus*, Saulcy, *Thermocharis*, Fauvel, *Leptotyphlus*, Fauvel, etc.

xylophages. Les *Glyptoma* ont l'aspect d'un *Monotoma* ou encore de quelque *Térédile* ou *Colydite*. Les *Lesteva*, les *Anthophagus* et surtout les *Trigonurus* donnent un air de famille avec certains *Carabiques*, les deux premiers avec les *Dromies*, le dernier avec les *Argutors*. Les genres *Anthobium*, *Proteinus*, *Megarthrus* et *Phloeobium* nous rappellent la forme et parfois les habitudes de quelques-uns de nos *Nitiduliens*, tels que les *Brachyptères*, les *Épurées* et les *Méligèthes*. Mais celui de tous les genres de *Brévipennes* qui se rapproche le plus des *Clavicornes* que nous venons de citer, est sans contredit le genre *Micropeplus*, qui a figuré longtemps parmi eux dans les anciens catalogues.

ÉTUDE DES PARTIES EXTÉRIEURES DU CORPS

Le *Corps*, malgré les affinités qui lient entre eux tous nos *Brévipennes*, affecte dans sa forme des modifications diverses et notables. Il est le plus souvent allongé, linéaire ou sublinéaire, tantôt convexe ou subdéprimé, tantôt plan ou tout à fait déprimé *(Hygronoma, Achenium, Prognatha,* quelques *Homalotates*, etc.). Chez les *Stènes*, chez les *Glyptomes* et quelques *Blédies*, il est épais, cylindrique ou subcylindrique. Chez d'autres, il est court et plus ou moins ramassé, ainsi qu'on en trouve l'exemple dans les *Gyrophénates*, les *Hypocyptes*, les *Syntomies*, les *Anthobies*, les *Proteiniens* et les *Micropéplides*. Chez ces derniers, chez les *Syntomies* et quelques autres, il est en même temps plus ou moins épais. Quand il est allongé ou oblong, il n'est pas toujours linéaire ou parallèle sur ses côtés, mais il est aussi fusiforme ou plus ou moins rétréci aux deux extrémités, tels que dans les genres *Oxypoda*, *Trigonurus*, *Pseudopsis*, *Phloeocharis*, etc., et dans la plupart des *Tachiniens*. La surface du corps est tantôt lisse ou tantôt ponctuée, tantôt pubescente ou sétosellée ou tantôt glabre *(Oxyporus)*; mais, par une exception unique et remarquable *(Pholidus)*, elle est recouverte d'une cuirasse composée d'écailles déprimées. Rarement, elle est chargée sur toute sa longueur *(Pseudopsis)* de côtes longitudinales saillantes qui, d'autres fois, ne surmontent qu'un ou deux des grands segments qui composent le corps.

La *Tête*, plus ou moins grande, plus ou moins large, plus ou moins saillante, est presque toujours visible, vue de dessus. Elle est parfois fortement resserrée en arrière et portée sur un cou plus ou moins grêle *(Autalia, Falagria, Xantholinus, Stilicus,* etc.) ; d'autres fois, au contraire, nulle-

ment étranglée à sa base, elle est plus ou moins engagée ou enfoncée dans le prothorax, comme cela peut se voir chez les *Gymnusaires*, les *Aléocharaires*, les *Oxypodes*, les *Tachiniens*, etc., et, dans ce dernier cas, elle est souvent un peu saillante et d'autres fois plus ou moins infléchie, comme on le remarque dans le genre *Aleochara*. Tantôt moins, tantôt plus, tantôt aussi large que le prothorax, la tête est parfois obtuse, parfois angulée ou même prolongée en rostre à sa partie antérieure.

Le *Front* est toujours plus ou moins large, plus ou moins convexe, plus ou moins déprimé, avec son milieu parfois noté d'une petite fossette ou d'un petit sillon longitudinal, ou même, chez quelques mâles, d'une impression ou excavation plus ou moins prononcée et plus ou moins étendue. En outre, son bord antérieur est quelquefois armé, chez le sexe masculin, de fortes dents *(Bledius)* ou de simples épines *(Platystethus*, *Prognata* et quelques *Anthophagus)*. Sa surface est parfois très-inégale *(Pholidus)* ou fovéolée-réticulée *(Micropeplus)*, ou même chargée de côtes longitudinales irrégulières *(Glyptoma)*. Chez la plupart des *Oxytéliens*, elle offre deux sillons longitudinaux, situés un de chaque côté, près et un peu en dedans de l'insertion des antennes, et réunis quelquefois en arrière *(Platystethus)* par une ligne enfoncée transversale. D'autres fois ces mêmes sillons, au lieu de s'étendre en arrière, n'existent qu'en avant, comme dans les *Xantholins*, par exemple. Plus rarement, ils se transforment, s'oblitèrent ou se réduisent à une fossette arrondie, située près du bord antérieur *(Prognatha)*. Avant de passer à un autre organe, on ne doit pas oublier de rappeler que le front ou du moins sa partie postérieure ou *vertex* devient quelquefois le siége d'*ocelles*, au nombre d'un seul chez les *Phléobies*, et de 2, disposés sur une ligne transversale, chez les *Omaliens*. Très-rarement, ce même vertex offre en arrière un rebord fin le long de sa base; d'autres fois, il est plus ou moins sillonné sur sa ligne médiane, ce qui le fait parfois paraître comme échancré postérieurement.

Les *Joues*, situées sur les côtés de la tête au devant des yeux, sont presque insignifiantes et ne méritent pas même une mention spéciale, envahies, pour la plupart du temps, par la fossette antennaire ou refoulées par la base des mandibules qui, souvent, prennent naissance presque contre le bord antérieur des yeux. Toutefois *(Staphyliniens)*, elles présentent rarement, en dehors et en devant du bord antéro-externe des yeux, une surface assez sensible, transversale, subinfléchie ou subverticale, parfois gibbeuse, et séparée en arrière, des tempes, par une fine suture oblique *(Emus, Creophilus*, etc.).

Il n'en est pas de même des *Tempes* qui prennent quelquefois, derrière les yeux, un développement d'autant plus considérable que ceux-ci sont plus éloignés du bord antérieur du prothorax. Elles touchent en dessus au vertex et retournent toujours en dessous, où elles sont séparées par un intervalle quelquefois assez large, d'autres fois plus ou moins étroit, ou parallèle, ou évasé seulement en avant, ou étranglé dans son milieu et élargi en avant et en arrière ; et même il arrive souvent qu'elles se réunissent inférieurement, au point d'annihiler presque complétement les pièces basilaire et prébasilaire (certains *Pédériens* et *Oxytéliens*, etc,), qui se trouvent alors représentées par une suture fine *(Stilicus, Sunius*, etc.) ou une ligne enfoncée. Mais, dans d'autres cas, elles ne se touchent en dessous que dans leur milieu ou après celui-ci *(Philonthus*, quelques *Omaliens*, etc.), ou seulement à leur base *(Othius, Stenus*, etc.). Généralement chez les *Omaliens*, elles sont chacune en dessous individuellement convexes et comme mamelonnées. Enfin, elles sont ou rebordées, ou simples sur leurs côtés

L'*Épistome*, tantôt soudé au front et confondu avec lui, tantôt séparé. de celui-ci par une suture plus ou moins prononcée, rectiligne, arquée ou angulée, se trouve quelquefois sur un plan inférieur à celui de la partie antérieure de la tête. Généralement convexe ou subconvexe, surtout dans le sens de sa longueur, il est souvent rétréci dans son milieu par le plus ou moins grand développement des fossettes antennaires, qui empiètent alors tant sur sa surface que sur celle des joues. Son bord antérieur, généralement tronqué, se lie parfois au labre au moyen d'une lisière membraneuse ou submembraneuse et plus ou moins rétractile ; d'autres fois, il est obtusément arrondi, comme dans plusieurs *Oxytéliens*, *Omaliens*, *Proteiniens*, etc., et même un peu rebordé *(Glyptoma)*, et, par une singularité remarquable, dans le genre *Phloeobium* ce même bord antérieur se relève en forme de chaperon largement échancré.

Le *Labre* paraît jouer un rôle plus important que les autres organes que nous venons de décrire et peut servir de caractère accessoire pour la délimitation des genres. Le plus souvent transverse, il s'allonge davantage chez les *Myllènes*, chez quelques *Bolitobies* et surtout chez les *Pronomées* où la partie antérieure de la tête semble alors se prolonger en manière de rostre, en même temps que les autres parties buccales. Au contraire, chez les *Stiliques* et chez les *Sténides*, il atteint en largeur un tel développement qu'il recouvre presque entièrement tous les autres organes de la mastication. Entier ou simplement sinué à son bord apical dans la plupart des *Aléochariens* et des *Tachiniens*, il offre d'autres fois deux lobes distincts,

lesquels sont arrondis dans les *Staphylins*, les *Ocypes*, les *Philonthes*, les *Scimbalies*, etc. ; aigus et divergents dans les *Oxypores*, assez courts et subdivergents dans les *Lathrobies*, allongés et subdivergents dans les *Achénies ;* avec leur sommet généralement garni de longs cils mélangés parfois de soies assez raides et subspiniformes. Quelquefois, au lieu d'être bilobé, le labre présente, au milieu de son bord antérieur une échancrure plus ou moins profonde, limitée, de chaque côté, soit par une dent obtuse mais distincte *(Dolicaon)*, soit par une dent saillante et aiguë ou même subspiniforme *(Lithocharis, Scopaeus, Stilicus, Sunius)*. Très-rarement membraneux ou submembraneux *(Tanygnathus)*, le labre est le plus souvent entièrement de consistance cornée ; mais quelquefois il offre une bordure membraneuse ou submembraneuse plus ou moins distincte qui occupe tout son bord antérieur, comme dans la plupart des *Staphyliniens*, les *Phléochares*, les *Micralymmes*, quelques *Omaliens*, etc., ou seulement les côtés, comme dans les *Xantholins*, les *Stiliques*, etc. Tandis que les membranes dont nous venons de parler se réduisent la plupart du temps à une espèce de bordure, il est nécessaire ici de faire remarquer que dans les *Oxytéliens*, ou du moins dans le plus grand nombre des genres qui composent cette famille, ces mêmes membranes affectent la forme de lobes plus ou moins triangulaires, ou même de lanières plus ou moins allongées et acuminées, et dont l'intervalle est densement cilié. Dans d'autres cas, la membrane terminale est seulement échancrée dans son milieu, au point de représenter de chaque côté comme un lobe plus ou moins court *(Arpedium, Deliphrum, Olophrum, Omalium, Proteinus, Phloeobium)*. Enfin, nous terminerons cet article en indiquant que le labre est quelquefois peu apparent et caché en dessus par l'épistome, principalement quand celui-ci est avancé en forme de chaperon comme chez les *Phléobies*, ou de pointe comme chez certains *Micropèples*.

Quoique les *Mandibules*, toujours cornées, généralement peu saillantes, ne présentent pas beaucoup de valeur comme base de classification, elles subissent cependant des modifications servant à corroborer les caractères de certains genres. Ainsi, par exemple, ordinairement peu développées, arquées et simples, soit à leur sommet, soit à leur bord interne, chez la plupart des *Aléochariens*, chez les *Tachiniens*, les *Astrapées*, les *Syntomies*, les *Micralymmes*, les *Anthobies*, la plupart des *Proteiniens*, etc., elles sont d'autres fois bifides ou bidentées à leur pointe *(Schistoglossa, Dasyglossa, Micropeplus*, etc.). Dans plusieurs autres cas, inermes à leur extrémité, elles sont plus ou moins grêles, saillantes, falciformes *(Planeus-*

tomus, quelques *Ocypus*, etc.), ou bien assez robustes, proéminentes *(Oxyporus)* et croisées seulement près de leur sommet. Quant aux armures dont les *mandibules* sont souvent munies, nous dirons qu'elles offrent dans bien des cas, vers le milieu ou après le milieu de leur bord interne une dent plus ou moins obtuse, plus ou moins sensible *(Platystethus, Oxytelus, Bledius, Coprophilus, Phloeocharis*, la plupart des *Staphyliniens*, etc.), laquelle dent devient quelquefois très-saillante et très aiguë *(Cryptobium, Dolicaon, Achenium, Lathrobium, Evaestethus*, etc.) et même grêle ou subspiniforme *(Sunius)*, ou rarement bifide *(Paederus)*. D'autres fois ces dents sont au nombre de 2 *(Anthophagus, Geodromicus)* et même de 3 ou de 4 *(Scimbalium, Lithocharis, Scopaeus, Stilicus)*, et d'ailleurs, quel que soit leur nombre, les *mandibules* peuvent être à la fois falciformes *(Sunius)*. De plus, dans ce dernier genre *(Sunius)*, outre la dent du milieu, on remarque intérieurement, vers la base, deux ou trois petites dentelures, et nous ferons observer en passant que les dents terminales peuvent même exister indépendamment de celles du bord interne, ainsi que l'atteste le genre *Trogophloeus*. Il existe une particularité qui concerne les *mandibules*, c'est de présenter quelquefois vers la base de leur bord interne une espèce de lobe membraneux plus ou moins distinct et du reste sans importance, ainsi qu'on peut le remarquer chez certains *Staphyliniens*, *Pédériens* et *Oxytéliens*. Par une exception unique *(Phloeobium)* le bord externe des mandibules est lui-même garni d'une espèce de membrane terminée antérieurement par un petit pinceau de poils libre et qui dépasse un peu la pointe de la mandibule. Nous ne pouvons terminer la définition de ces mêmes organes sans attirer l'attention sur une singularité remarquable, c'est que les *mandibules* ne sont pas toujours toutes les deux identiques. Ainsi, par exemple, dans le genre *Eugnatus*, elles sont fortement croisées au bout, mais la droite est falciforme et la gauche coudée en dedans vers le sommet, et d'autres fois, au contraire, c'est la droite qui est coudée *(Pseudopsis)*. Dans plusieurs genres de la famille des *Omaliens (Arpedium, Acidota, Deliphrum, Omalium*, etc.) ainsi que dans le genre *Deleaster*, la mandibule gauche est simple et la droite munie à son bord interne d'une petite dent plus ou moins obsolète. D'autres fois, elles sont chacune armées d'une forte dent, mais celle-ci est située plus près du sommet dans l'une que dans l'autre. Enfin, dans le genre *Prognatha*, les différences deviennent sexuelles, c'est-à-dire que les mandibules sont simples ou presque simples chez les femelles et armées extérieurement et en dessus chez les mâles, d'une corne subhorizontale arquée en faux, plus longue que,

la mandibule et simulant celle-ci qui est peu saillante. Dans quelques *Anthophages*, c'est au contraire la pointe terminale des mandibules qui se redresse elle-même plus ou moins en l'air, chez les mâles, au point de simuler une corne. Quant à leur côté externe, il est souvent sillonné, au moins vers la base, comme dans les *Staphyliniens*.

Nous ne nous étendrons guère sur les *Mâchoires* qui ne nous seront d'aucun secours, vu la difficulté de leur examen. Nous nous bornerons seulement à constater qu'elles sont composées de 2 lobes, dont l'interne est généralement plus court que l'externe, qui est quelquefois comme bifide. Plus ou moins membraneux (l'interne surtout), tantôt libres, tantôt accolés, ces lobes sont le plus souvent tous deux garnis, ou vers leur sommet ou le long de leur bord intérieur, de poils ou de cils plus ou moins serrés qui se changent quelquefois, surtout au lobe interne, en épines *(Platystethus)* ou en dents de scie *(Gymnusaires)*. L'externe, souvent beaucoup plus long que l'interne, est parfois plus ou moins élargi vers son extrémité *(Lathrimaeum*, *Phloeobium*, etc.) Il est lui-même rarement terminé par un crochet corné, tandis que l'interne en est presque toujours pourvu. En outre, tantôt tous deux épais, tantôt d'épaisseur inégale, ils sont parfois tous deux très-grêles, ainsi que les *Gymnusaires* nous en offrent l'exemple. Avant d'en finir avec les *mâchoires*, nous pourrons faire observer un caractère plus facile à distinguer que leur structure elle-même, c'est que leur tige forme souvent à sa base un angle plus ou moins prononcé et même quelquefois rectangulaire, ce que l'on peut remarquer surtout chez les *Aléochariens* et chez les *Omaliens*.

Les *Palpes maxillaires*, auxquels on a accordé une trop grande importance comme base de classification, ne doivent jouer selon nous qu'un rôle secondaire (1). Ils sont insérés sur le côté externe de la tige des mâchoires. Ils sont tous évidemment de 4 articles, avec le 1er très-court ou presque rudimentaire, excepté toutefois chez les *Sténides* où il est allongé et grêle.

(1) On nous dira que les formes des grands segments du corps sont trop variables pour pouvoir servir à asseoir une classification. Nous répondrons que les caractères tirés des palpes ne reposent le plus souvent aussi que sur la forme respective de leurs différentes pièces et n'offrent par conséquent pas plus de constance. Ajoutez à cela que les organes de la bouche sont souvent de consistance molle et à la fois d'une exiguité qui échappe la plupart du temps à l'examen. D'après ces considérations, on peut donc conclure qu'il vaut mieux prendre pour point de départ un caractère tiré d'un grand organe, qui a trait à la vie de relation et auquel on adjoint d'autres signes secondaires, que de se placer sous le point de vue exclusif d'un petit organe le plus souvent de nature membraneuse et qui a rapport seulement à la vie de nutrition.

Le 2e est toujours plus grand que le 1er, souvent arqué et en massue plus ou moins allongée. Le 3e, graduellement épaissi de la base à son extrémité, ou subcylindrique, ou même parfois fusiforme *(Gymnusa)*, est tantôt plus, tantôt moins long que le précédent et quelquefois même très-court relativement à celui-ci, ainsi qu'on peut le constater dans les genres *Prognatha*, *Micralymma*, *Glyptoma*, quelques *Omaliens* et *Proteiniens*, les *Micropeplides*, etc. Il varie, en outre, dans son volume transversal; ainsi, par exemple, généralement épaissi vers son extrémité en massue plus ou moins graduée, il est parfois fortement renflé en ovale court *(Callicerus)*.

Considérés dans leur ensemble, les *Palpes maxillaires* sont en général filiformes ou légèrement épaissis vers leur sommet. Quelquefois courts et un peu épais, d'autres fois assez développés, ils se montrent dans d'autres circonstances très-allongés et grêles *(Diglossaires*, *Gymnusaires*, *Sténides*, *Pronomaea)*. Mais leur aspect général subit parfois, surtout dans leur extrémité, de grandes modifications, suivant la forme et le volume qu'affecte l'article terminal. En effet, celui-ci joue un rôle assez important par les différentes variations qu'il nous présente. Il est subulé ou en alène dans tous les *Aléochariens*, plusieurs *Tachiniens*, les *Pédériens*, les genres *Leptacinus* et *Heterothops*, la plupart des *Oxytéliens*, etc. Il devient même d'autres fois si petit qu'on a de la peine à le distinguer, quelques *Gymnusaires*, les genres *Stilicus* et *Sunius*, les *Sténides*, etc., et tout en se montrant subulé, il peut être plus ou moins grêle, plus ou moins atténué, sauf quelques cas rares *(Dolicaon*, *Paederus)* où il est court, assez épais et obtus. Par une exception singulière *(Aleochara*, *Baryodma)*, ce même article terminal subulé offre à son sommet un petit lobe articulé, parfois à peine distinct. Toutes les fois qu'il est subulé, le quatrième article des palpes maxillaires est plus court ou même beaucoup plus court que celui qui le précède; mais, dans les autres cas, il est parfois aussi long, plus long ou même beaucoup plus long que le troisième, et il est alors ou conique ou faiblement atténué vers son sommet, ou fusiforme ou linéaire, tantôt acuminé, tantôt mousse ou tronqué au bout *(Deliphrum*, etc.), quelquefois même subsécuriforme ou sécuriforme *(Astrapaeus)*. Enfin, il est à noter que les 2e et 3e articles des palpes maxillaires portent généralement quelques poils ou cils à leur sommet; d'autres fois, le pénultième est seul entièrement cilié ou poilu; quelquefois même les 2e et 3e participent à la fois à ce caractère et rarement les trois derniers.

La *Languette* est d'une si minime importance qu'il est presque inutile d'insister sur son étude. Nous ferons seulement remarquer qu'elle est le plus souvent membraneuse, rarement cornée. Elle est étroite, linéaire, le plus souvent bifide, allongée chez la plupart des *Aléochariens ;* petite et courte chez la plupart des *Staphyliniens ;* d'autres fois large, rarement tronquée au bout, mais le plus souvent échancrée ou même profondément incisée, ce qui la fait paraître comme bilobée ainsi que dans plusieurs *Pédériens*, et elle paraît même aigument tridentée dans le genre *Scopaeus*. N'oublions pas, en parlant de la languette, de signaler la faculté particulière dont elle jouit chez les *Stènes*, de se retirer et de s'allonger d'une manière notable au moyen d'une membrane rétractile qui lie le menton à l'hypoglotte; elle simule alors une espèce de trompe à peu près semblable à celle des *Diptères* (1).

Quant aux *Paraglosses*, nous nous bornerons à dire qu'elles sont parfois peu distinctes, d'autres fois plus apparentes. Tantôt égales à la languette, tantôt plus courtes que celle-ci, elles la dépassent dans quelques cas d'une manière notable.

Les *Palpes labiaux* varient quant au nombre de leurs articles qui est généralement de 3 et plusieurs fois de 2 *(Autalia, Silusa, Placusa, Gyrophaena, Pronomaea, Diglossa, Myllaena, Trichophya*, etc.). Ils sont généralement petits et peu développés, subfiliformes ou avec leurs articles graduellement un peu moins épais *(Aléochariens)*. Du reste, ceux-ci varient dans leur forme et leurs proportions relatives autant que ceux des palpes maxillaires. Cependant, celui du milieu est presque toujours plus court que les autres, mais dans le genre *Evaesthetus*, il est beaucoup plus long, tandis que le dernier est ici presque imperceptible. Celui-ci est aussi bien inconstant dans sa forme. Très-souvent subulé, conique ou fusiforme, il est parfois plus ou moins en fer de hache ainsi qu'on peut l'observer chez certains *Ocypus*, les genres *Astrapaeus*, *Euryporus*, etc., ou même en forme de croissant ou demi-lune comme dans le genre *Oxyporus*. Dans quelques autres, au contraire, les palpes labiaux comme inarticulés ou composés de 2 articles très-fortement soudés *(Silusa, Pronomaea, Diglossa, Gymnusaires)* sont très-allongés, très-grêles et presque sétiformes ou tout à fait sétiformes. Enfin, dans les *Aléochares* et *Baryodmes*,

(1) Voyez à ce sujet : Description des organes de la manducation chez les *Stènes*, par le Dr Thirion, d'Orléans *(Ann. Soc. Ent. Fr.* IV, 1835, p. 153), ou plutôt Jacquelin du Val *(Staphylinides*, p. 52, note 2), etc.

l'article terminal, comme dans les maxillaires, présente à son extrémité un petit lobe articulé.

Le *Menton* n'est pas très-variable dans sa forme. Il est ordinairement grand, corné ou rarement avec une légère membrane à son bord antérieur ; transverse ou trapéziforme, rarement triangulaire, tronqué ou bien très-rarement à peine arrondi à son sommet; d'autrefois échancré ou même profondément *(Pronomaea, Myllæna)* incisé à celui-ci. Tantôt plan, tantôt à peine convexe, il est exceptionnellement longitudinalement carinulé sur son disque *(Stenus)*, avec la carène formant une pointe avancée dans le milieu du bord antérieur. Les *pièces basilaire* et *prébasilaire*, le plus souvent très-distinctes, sont parfois plus ou moins réduites par le développement des tempes qui se retournent plus ou moins fortement en dessous ainsi que nous l'avons déjà dit.

Les *Yeux* sont situés sur les côtés de la tête, tantôt loin *(Xantholiniens, Pédériens*, etc.) du bord antérieur du prothorax, tantôt à une passable ou à une légère distance de celui-ci, auquel ils touchent ou paraissent toucher quelquefois *(Aleochara, Oxypoda, Gymnusaires*, etc.). Leur forme est généralement arrondie, subarrondie, subovalairement arrondie ou ovalaire, avec le bord postérieur parfois un peu plus aplati. Quelquefois très-grands, ordinairement de grandeur médiocre et peu saillants, ils sont, dans certains cas, gros et très-proéminents *(Dianoüs, Stenus*, etc.) ; dans certains autres, beaucoup moin grands, mais assez saillants *(Gyrophaena, Deleaster)*, la plupart des *Omaliens)*, etc., et enfin, dans quelques autres, très-petits ou même obsolètes *(Sipalia)*, mais presque toujours distincts, du moins quant aux espèces françaises connues jusqu'à ce jour (1). Leur surface, généralement mate, est parfois micacée, souvent glabre, quelquefois légèrement pubescente ou hérissée de quelques poils. Les facettes qui les composent sont le plus souvent petites, subdéprimées et hexagonales, d'autres fois plus grossières *(Oxytéliens*, etc.) et presque hémisphériques.

Les *Ocelles* existent quelquefois, au nombre de 1 *(Phloeobium)* ou de 2 *(Omaliens)* situés sur le vertex.

L'étude des *Antennes*, comme dans la plupart des *Coléoptères*, mérite une attention particulière, soit à cause de leur disposition, soit à cause des variations de structure qu'elles peuvent présenter. Elles sont libres, excepté dans le genre *Micropeplus* où elles sont, à l'état de repos, logées dans une fossette profonde destinée à les recevoir. Leur mode d'insertion a servi de

(1) Les exceptions sont très-rares *(Thermocharis)*.

base à Erichson pour établir ses grandes divisions, et malgré les changements qu'on chercherait pour déranger ce système, il nous semble encore un des meilleurs, pour peu qu'on l'accompagne de considérations accessoires. En effet, elles sont insérées tantôt entre les yeux, dans une fossette plus ou moins profonde située vers le bord antéro-interne de ceux-ci *(Aléochariens)* et destinée à faciliter les mouvements de l'antenne dans sa base; tantôt sur les côtés de la tête, plus *(Pédériens)* ou moins *(Tachiniens, Oxytéliens, Omaliens*, etc.) en avant de la ligne idéale tangente au bord antérieur de chaque œil. Quelquefois, elles sont implantées sur le milieu du front *(Stenus, Dianoüs)*, d'autres fois sur le bord antérieur de celui-ci *(Staphyliniens)*, en dedans de la base des mandibules, et, dans ce dernier cas, elles sont ou écartées *(Staphyliniens)* ou rapprochées entre elles à leur naissance *(Xantholiniens)*. Dans quelques familles, comme dans les *Oxytéliens* et les *Omaliens*, par exemple, le point d'insertion est surmonté en dessus d'une saillie plus ou moins prononcée.

Les *Antennes* sont composées de 11 articles, quelquefois de 10 *(Oligota, Hypocyptus)*, rarement de 9 *(Micropeplus)*. Très-rarement coudées, elles sont, considérées dans leur ensemble, ordinairement filiformes ou un peu épaissies vers leur extrémité; parfois elles se terminent par une massue allongée et plus on moins graduée *(Hypocyptus, Pseudopsis*, quelques *Oxytéliens* et *Omaliens, Dianoüs*, etc.) ou oblongue et plus ou moins brusque *(Oligota, Stenus, Evæsthetus, Pholidus*, etc.), formée de 3 ou de 4 articles, ou bien, très-rarement, par un bouton court et presque solide *(Micropeplus)*. D'autres fois elles sont grêles (quelques *Pédériens, Prognatha)* et même capillaires *(Trichophya, Habrocerus)*. Les articles dont elles sont formées, pris isolément, affectent des formes et des dimensions qu'il est bon de signaler. Ainsi, le 1er est généralement grand, plus ou moins allongé, plus ou moins renflé en massue et même rarement très-grand, très-épais et dilaté intérieurement *(Pholidus)*. Les deux suivants, ordinairement un peu moins longs et moins épais que le 1er, sont le plus souvent en cône renversé plus ou moins allongé ou oblong et, en tous cas, presque toujours plus développés que les suivants ; cependant, le 3e est parfois notablement plus court que le 2e et à peine plus long que le 4e. Celui-ci et ceux qui suivent sont trop variables pour pouvoir être décrits en détail, et nous nous contenterons de dire qu'ils sont souvent subégaux, parfois inégaux, tantôt obconiques ou subcylindriques, tantôt submoniliformes, tantôt allongés ou oblongs, tantôt carrés, tantôt courts et transverses et parfois même presque perfoliés. Si les anté-

pénultièmes sont généralement un peu plus courts que les autres, il n'en est pas de même du dernier qui est toujours plus développé que le précédent, le plus souvent ovalaire ou oblong, parfois suborbiculaire, d'autres fois conique, tantôt subcylindrique, tantôt fusiforme ou subelliptique et, en tous cas, généralement plus ou moins acuminé au sommet, ou même obliquement tronqué ou subéchancré au bout ou intérieurement et submucroné en dessous (*Staphylinus*, etc.). S'agit-il du développement des antennes, nous nous contenterons de dire qu'elles sont quelquefois à peine plus longues que la tête, souvent un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; que d'autres fois elles atteignent ou dépassent la base de ce dernier, mais que rarement elles sont presque aussi prolongées que le corps (*Prognatha*).

Les *Antennes* peuvent fournir non-seulement des caractères génériques, mais encore des caractères sexuels, ainsi que nous en fournissent l'exemple le *Callicerus obscurus*, dont les deux derniers articles sont beaucoup plus allongés dans le ♂ que dans la ♀ ; la *Baryodma inconspicua*, dont le dernier article seul est plus long dans le premier sexe que dans le second ; le genre *Discerota*, chez lequel quelques-uns des articles intermédiaires présentent, du ♂ à la ♀ , une conformation toute différente. Dans certains autres cas, les antennes sont un peu plus développées dans le sexe masculin, et par conséquent leurs articles sont à la fois un peu plus longs. Enfin, les antennes, généralement duveteuses ou finement pubescentes, présentent ordinairement, surtout vers le sommet de chaque article, des poils plus ou moins apparents, plus ou moins longs, souvent géminés, et parfois même verticillés (*Habrocerus*, *Trichophya*), lesquels poils, chez certains mâles (quelques *Homalotates*), se condensent sur le bord interne des premiers articles (3e à 5e, surtout), en forme de ciliation très-fine mais plus ou moins longue. Il est bon d'ajouter que l'article terminal est souvent pilosellé sur toute sa surface.

Le *Prothorax* varie considérablement pour sa forme et dans ses proportions, non-seulement selon les familles, mais encore suivant les différentes coupes et même les différentes espèces du même genre. Il serait difficile d'énumérer toutes les modifications qu'il subit ; nous généraliserons, tout en indiquant les conformations qui nous sembleront particulières et dignes de mention. Il est tantôt carré ou oblong, tantôt court ou fortement transverse ; d'autres fois subarrondi ou subglobuleux, ou bien encore subcordiforme ou cordiforme (*Cardiola*, *Falagria*, *Deleaster*, etc.). Ordinairement plus étroit, du moins à sa base, que les élytres, il se montre, dans

plusieurs autres cas, plus large *(Homoeusa, Dinarda, Euryusa*, etc,), ou aussi large à celle-ci que les mêmes organes (les *Gymnusaires*, la plupart des *Oxypoda* et des *Tachiniens*, *Phloeocharis*, *Phloeobium*, *Micropleplus*, etc.) Souvent rétréci dans sa partie postérieure, il est d'autres fois plus ou moins atténué en avant *(Tachiniens*, *Oxypoda*, *Acylophorus*, etc.), et même quelquefois assez brusquement *(Autalia*, *Stilicus*, *Sunius*, etc.).

Son bord antérieur est tantôt tronqué ou obtusément arrondi, tantôt subéchancré ou échancré *(Tachiniens)*, ou même bissinué *(Phloeobium)*. Ses côtés sont plus ou moins arrondis, d'autres fois subrectilignes ou rectilignes (quelques *Staphyliniens*, *Xantholiniens* et *Pédériens*, etc.), ou rarement flexueux *(Ochthephilus*, *Megarthrus)* ou sinueux avec ou sans dent qui limite le sinus. Le plus souvent, ces mêmes côtés sont finement rebordés ou du moins ils présentent une arête plus ou moins distincte qui sépare la page supérieure du repli inférieur, arête parfois tranchante *(Dinarda*, etc.) ou même plus ou moins relevée en forme de gouttière *(Lomechusa*, *Phloeobium*, *Micropeplus)*. D'autres fois, au contraire, ils sont tout à fait mousses ou sans arête, et alors la surface supérieure se confond insensiblement avec le repli inférieur, comme on peut le voir dans le genre *Cardiola*, dans certains *Pédériens* et surtout dans les *Stènes* où le prothorax est souvent comme subcylindrique. Dans les *Blédies*, ce segment est toujours assez épais, et chez quelques mâles de certaines espèces de ce genre, il projette, du milieu de son bord antérieur, une corne plus ou moins saillante et souvent pubescente à sa pointe. Dans le genre *Pholidus*, il est dilaté de chaque côté en forme de larges oreillettes, ce qui lui donne à peu près la forme d'un trèfle très-imparfait.

Ses angles antérieurs, le plus souvent infléchis, sont presque toujours obtus et peu prononcés ; cependant quelquefois ils sont saillants et assez aigus, surtout quand le bord antérieur est échancré. Les postérieurs, quoique souvent obtus ou même arrondis, se montrent assez fréquemment droits ou presque droits, et quelquefois même ils sont saillants, plus ou moins aigus et plus ou moins prolongés en arrière *(Lomechusa*, *Dinarda*, etc.).

Le bord postérieur, généralement finement rebordé, le plus souvent tronqué ou arrondi, est quelquefois subbissinué, principalement lorsque les angles sont marqués ou déjetés en arrière. D'autres fois la base, tout en restant subarrondie dans son ensemble, paraît subtronquée ou subsinuée dans son milieu, avec ses côtés plus ou moins obliquement coupés. Parfois libre et dégagée, cette même base vient s'appliquer sou-

vent sur celle des élytres qu'elle embrasse, pour ainsi dire, dans certains cas *(Gymnusaires*, la plupart des *Tachiniens*, etc.), d'une manière étroite.

Eu égard à sa surface, le prothorax est tantôt uni, tantôt creusé dans son milieu d'un sillon longitudinal plus ou moins prononcé, qui se réduit souvent à une simple fossette basilaire, et qui se transforme d'autres fois en une forte impression ou large excavation, surtout chez le ♂ de certaines espèces *(Drusilla*, etc.). Rarement, il est marqué à sa base de plusieurs fossettes transversalement disposées *(Autalia)*, et il rappelle ainsi celui des *Bryaxis*. Dans un cas exceptionnel, chez l'*Anthobium robustum* ♂, l'excavation du prothorax, ainsi que celle de la tête, est limitée, de chaque côté, par une crête ou saillie comprimée. Rarement, il est inégal ou mamelonné *(Pholidus)*; dans d'autres circonstances, il est chargé de côtes plus ou moins saillantes, plus ou moins régulières et longitudinales *(Glyptoma*, *Pseudopsis*, *Micropeplus)*.

Généralement peu convexe, quelquefois beaucoup plus fortement, il se montre, dans d'autres cas, subdéprimé ou même tout à fait déprimé, comme on peut le voir dans les genres *Hygronoma*, certains *Homalotates* et quelques *Omaliens*. Il est le plus souvent couvert d'une ponctuation plus ou moins variable et quelquefois rugueuse, tantôt uniforme, tantôt inégale ou entremêlée d'intervalles lisses ou de cicatrices (certains *Bledius*, *Haploderus*, etc.); souvent serrée, parfois très-parcimonieuse et même affectant une disposition particulière ou en crosse (certains *Xantholinus)* ou en séries longitudinales *(Gyrophaena*, *Philonthus)*. Il est, rarement, lisse ou presque lisse *(Oxyporus*, *Tachyporus*, *Bolitobius*, etc.), ou avec quelques rares points *(Mycetoporus*, *Quedius*, *Othius*, etc.). Quant à sa pubescence, elle est de plusieurs natures, tantôt serrée, tantôt parcimonieuse, tantôt très-fine, tantôt plus grossière, tantôt soyeuse et très-condensée *(Emus*, etc.), tantôt nulle ou presque nulle (*Philonthus*, *Oxyporus*, la plupart des *Tachiniens*, etc.), ou avec seulement de rares soies redressées, disposées soit sur la surface, soit plus fréquemment sur les côtés ou même sur le bord antérieur.

Le *Repli du prothorax*, tantôt lisse, tantôt ponctué ou rugueux, tantôt plan, tantôt subexcavé, est, ainsi que nous l'avons déjà dit, la plupart du temps séparé de la page supérieure par une arête plus ou moins apparente; mais il varie lui-même aussi dans sa forme, dans son développement et dans sa disposition. En effet, généralement visible quand on examine l'insecte de profil, il est d'autres fois fortement retourné en dessous *(Oxypoda*, *Aleochara*, *Baryodma*, *Gymnusaires*, etc.) ou même

au point de venir se coller au tégument de la surface supérieure *(Tachiniens)*, ce qui le rend le plus souvent invisible, vu de côté et aussi de dessous, et parfois même tout à fait inappréciable. Dans ce dernier cas, il est bon de remarquer qu'en même temps les côtés du prothorax s'abaissent et deviennent plus ou moins tranchants. Ce repli, plus ou moins développé, représente souvent la forme d'un triangle, dont le sommet interne, très-ouvert et plus ou moins émoussé, est appuyé contre ou un peu derrière la base externe des hanches antérieures *(Aléochariens*, quelques *Staphyliniens*, etc.). Tantôt graduellement rétréci *(Lathrobium)*, tantôt subparallèle et assez large (la plupart des *Oxytélens* et des *Omaliens*, etc.) dans sa partie antérieure, il se dilate fortement en arrière, derrière les hanches, en forme d'angle plus ou moins prononcé, plus ou moins aigu, au point d'absorber complétement la région des épisternums et des épimères de l'antépectus ; et généralement alors il présente en son milieu une échancrure ou sinus plus ou moins profond pour recevoir la noix des hanches antérieures, ainsi qu'on peut l'observer dans les genres *Bledius*, *Coprophilus*, *Anthophagus*, etc.). Dans le genre *Platystethus*, il émet antérieurement, au devant des hanches, un liseré étroit et transversal qui longe le bord postéro-inférieur de la tête jusqu'à la rencontre du prosternum ; mais, dans le genre *Oxytelus*, c'est tout autre chose, car, en ce même endroit, il est très-développé, trapéziforme, à bord interne subrectiligne et subparallèle au bord externe. Chez les *Acrognathes* et les *Ochthéphiles*, quoique très-développé, il forme simplement, en dedans, un angle mousse ou subtronqué dont le sommet vient s'appliquer exactement contre le condyle ou base externe des hanches antérieures. Si, comme on vient de le voir, le repli du prothorax est parfois très-étendu dans son diamètre transversal, il n'en est pas de même dans certains cas *(Xantholiniens*, quelques *Staphyliniens)*, où il est plus ou moins étroit dans toute sa longueur et borné à un liseré ou atténué à ses deux extrémités *(Othius*, *Xantholinus*, etc.), ou subparallèle *(Dianoüs)* Le plus souvent, son bord interne est parfaitement distinct d'un bout à l'autre, mais, par exception *(Deleaster*, *Stenus)*, il est effacé et confondu avec les pièces prosternales de l'antépectus. Enfin, négligeant les autres détails relatifs au repli du prothorax, nous ajouterons que, dans le genre *Micropeplus*, subparallèle dans toute sa longueur, il est longé en dedans par la fossette oblongue destinée à loger les antennes à l'état de repos et qui l'isole complétement du contact des hanches, et que, dans quelques *Staphyliniens*, où il est assez étroit et subangulé, il projette en arrière des

hanches antérieures une espèce d'*opercule* triangulaire, subcorné ou submembraneux, qui recouvre le stigmate prothoracique, et qui, selon Thomson, n'est autre chose que l'épimère de l'antépectus.

L'*Écusson*, sans importance, ne peut guère être utilisé que pour séparer les espèces. Il est, le plus souvent, de forme triangulaire ou subogival, d'autres fois semicirculaire. Généralement bien distinct, il est souvent petit, et même parfois à peine visible *(Stenus, Oxytéliens*, etc.), ou recouvert par le bord postérieur du prothorax *(Hypocyptus*, etc.). Sa surface est tantôt ponctuée ou tantôt lisse, tantôt pubescente ou tantôt glabre. Dans sa sculpture, il n'a rien de saillant, si ce n'est d'offrir très-rarement, sur son milieu *(Falagria)*, deux lignes élevées enclosant un sillon longitudinal.

Les *Élytres*, au contraire, vont nous présenter un intérêt majeur, à cause des modifications nombreuses qui s'opèrent dans leur développement, leurs contours et leur texture. Toujours plus ou moins tronquées au sommet et ne recouvrant jamais en entier le dos de l'abdomen, elles sont néanmoins susceptibles de varier infiniment, sous le rapport de leur longueur. Ainsi, par exemple, ou moins longues, ou aussi longues, ou plus longues que le prothorax, le plus souvent elles ne dépassent pas le bord postérieur de la poitrine; quelquefois elles sont plus courtes que celle-ci *(Micralymma*, quelques *Aléochariens*, etc.), et, au contraire, dans des cas assez nombreux, elles sont évidemment ou même notablement plus prolongées en arrière que ce même segment, ainsi qu'on peut le remarquer chez beaucoup de *Tachiniens*, quelques *Oxytéliens*, la plupart des *Omaliens* et les *Proteiniens*. Bien entendu, à mesure qu'elles s'allongent, elles passent successivement de la forme transverse à la forme, ou carrée, ou oblongue ou allongée. Considérées dans leurs contours, nous avons déjà dit qu'elles étaient tronquées à leur sommet ; mais cette troncature n'est pas toujours franche ou rectiligne, et nous dirons même qu'elle l'est rarement, car leur bord apical est souvent plus ou moins sinué ou même incisé *(Silusa, Dinarda, Oxypoda, Tanygnathus*, etc.) sur ses côtés, au point de faire paraître aigu l'angle postéro-externe qui se prolonge parfois en arrière. D'autres fois, prises ensemble, elles sont simultanément plus ou moins échancrées à leur bord postérieur, avec l'angle sutural ou droit, ou obtus et émoussé, ou même fortement et obliquement tronqué *(Thinobius*, quelques *Anthobies)*, au point de les faire paraître comme déhiscentes ou séparées à leur sommet par un angle rentrant plus ou moins prononcé. Dans certains cas, au contraire, obtusément tronquées ou même subarquées à leur extrémité *(Omaliens)*, elles

offrent leur angle postéro-externe plus ou moins largement arrondi, avec le sutural un peu prolongé ou même acuminé en arrière (quelques *Anthobium* ♀). Comme le prothorax est souvent arrondi à son bord postérieur qui recouvre plus ou moins la base des élytres, et que celles-ci sont alors, en cet endroit, un peu impressionnées pour faciliter les mouvements du segment qui vient s'appliquer sur elles, il s'ensuit naturellement que ces dernières paraissent, dans bien des cas, simultanément plus ou moins échancrées antérieurement (la plupart des *Aléochariens*, *Staphyliniens*, etc.) Quand, au contraire, leur base est libre, celle-ci paraît coupée en ligne ou à peu près droite ou même à peine arquée en dehors (*Pédériens*, quelques *Oxytéliens*, etc.).

Les élytres ne sont pas toujours parallèles sur leurs côtés, car ceux-ci divergent quelquefois postérieurement, ce qui fait paraître ces premières un peu plus larges en arrière qu'en avant. Ces côtés d'ailleurs, souvent subrectilignes, sont parfois subarrondis ou du moins dans leur partie postérieure. Ils sont toujours plus ou moins déclives ou infléchis, souvent rebordés ou munis d'une arête parfois tranchante, qui sépare la page supérieure du *repli* latéral, avec celui-ci plus ou moins réfléchi, plus ou moins large et à bord interne subrectiligne ou subarqué. Elles sont rarement rebordées à leur sommet, moins rarement à la suture qui, généralement simple est, par exception, imbriquée chez plusieurs *Xantholiniens*.

Tantôt convexes ou subconvexes, tantôt déprimées ou subdéprimées, parfois subimpressionnées, les élytres, considérées dans leur texture, sont couvertes d'une ponctuation plus ou moins variable, plus ou moins serrée ou parfois très-parcimonieuse, plus ou moins rugueuse ou même râpeuse ou réticulée, plus ou moins fine ou même obsolète ou presque nulle, et, rarement, rangée en stries ou séries longitudinales. Dans quelques circonstances (*Glyptoma*, *Pseudopsis*, *Pholidus*, *Micropeplus*), de même que le prothorax, elles sont chargées de côtes longitudinales plus ou moins saillantes.

Enfin, les élytres peuvent, en certains cas, devenir le siége de divers signes caractéristiques des sexes, tels que des tubercules (*Brachida*) ou des plis (*Bolitochara*, *Sipalia*, etc.), ou bien encore le prolongement de l'angle sutural (certains *Anthobium*).

Les *Ailes* sont le plus souvent très-développées chez les *Brévipennes*, et atteignent au moins la longueur de l'abdomen. Elles sont ordinairement pâles et diaphanes, quelquefois irisées ou enfumées, et elles se replient

complétement sous les élytres. Dans des cas assez rares, elles sont rudimentaires, ou bien elles manquent totalement.

L'*Abdomen*, qui est presque toujours plus ou moins découvert (1), joue naturellement ici un plus grand rôle que dans toutes les autres familles de *Coléoptères*. Ainsi que l'a constaté feu Jacquelin Du Val, il est composé de 9 segments, tous cornés (2), savoir : 1° 2 segments courts, quelquefois rudimentaires, le plus souvent recouverts en dessus par les élytres et néanmoins parfois, ou au moins le 2e, découverts et apparents (3) ; 2° 5 autres plus développés, transverses, généralement tous découverts ou quelquefois pour la plupart recouverts (certains *Omaliens)*, parfois subégaux, souvent inégaux, avec le 5e et plus rarement le 4e plus grands ; 3° un 6e plus étroit, ordinairement moins saillant, le plus souvent rétractile ou susceptible de se retirer dedans ou dessous le précédent, quelquefois triangulaire ou semilunaire ; 4° enfin, un 7e souvent caché ou enfoui, et qui laisse parfois saillir 2 espèces de styles plus ou moins grêles et plus ou moins apparents. Lors même que la plupart des segments sont nus et que l'abdomen déborde notablement les élytres, celui-là peut être plus ou moins allongé, plus ou moins raccourci, au point de représenter 4 ou 5 fois ou seulement 2 ou 3 fois la longueur des étuis protecteurs des organes du vol. Dans les cas, au contraire, où il est, en majeure partie, recouvert (plusieurs *Omaliens*, *Proteiniens)*, il est court et large. Il est, quant à sa forme, soit subparallèle, soit plus ou moins arqué latéralement, soit étranglé vers sa base *(Tachyusa)*, soit subélargi postérieurement *(Actosus*, *Sipalia*, *etc.)*, soit même, assez souvent, atténué en arrière *(Oxypoda*, *Dinarda*, *Homoeusa*, *Deinopsis*, *Pseudopsis*, les *Tachiniens*, *etc.)* d'une manière plus ou moins accentuée. Parfois déprimé ou subdéprimé en dessus dans tout son développement, quelquefois il ne l'est que vers la base, avec le reste

(1) Excepté chez quelques *Anthobies*.

(2) La nature, ayant dénudé l'abdomen de tout étui protecteur, a dû, dans sa sage prévoyance, le douer d'une cuirasse solide.

(3) Comme on n'est pas d'accord sur le segment qui doit être considéré comme le 1er, pour éviter toute confusion, nous ferons abstraction des 2 segments rudimentaires que nous nommerons *segments basilaires*, et nous ne compterons que les suivants, qui sont de grandeur raisonnable et normale. Nous désignerons le dernier (neuvième réel, septième apparent) du nom de *Segment de l'armure* ainsi que l'a fait avec raison Jacquelin du Val. Nous ferons observer en passant que le 2e basilaire, bien que souvent caché en dessous, est quelquefois bien distinct et découvert en dessus, et que néanmoins nous n'en tiendrons pas compte, parce que le plus souvent il est invisible ou inappréciable, si ce n'est par la dissection. Chez plusieurs *Oxytéliens*, il est apparent en dessous comme en dessus, mais le cas est exceptionnel.

de sa longueur plus ou moins convexe, mais, plus rarement, il est convexe d'un bout à l'autre. Le plus souvent ses bords latéraux sont plus ou moins fortement relevés en forme de bourrelet, ou même de tranche quelquefois *(Encephalus)* très-saillante et comprimée ; d'autres fois, au contraire, les côtés sont mutiques et n'offrent aucune espèce de rebord, comme on peut le voir dans quelques genres, et alors il affecte la forme conique *(Conurus)*, ou cylindrique *(Glyptoma*, quelques *Stenus)*.

Comme la Nature, en découvrant l'abdomen de la plupart des *Brévipennes*, l'avait délivré de toute entrave, elle l'a en même temps doué d'une grande faculté de se mouvoir en tous les sens, au point qu'ils s'en servent souvent pour faire rentrer, après le vol, les ailes sous les étuis qui doivent les protéger. La plupart des *Aléochariens* peuvent, soit le redresser verticalement, soit le recourber en l'air en forme d'arc, même jusqu'à cacher le corps en entier ou le recouvrir étroitement comme d'un capuchon *(Encephalus)*, et, dans ce jeu, naturellement les arceaux du ventre sont appelés à s'allonger et les segments du dos à se contracter ; de là la faculté qui leur a été dévolue de pouvoir se retirer ou de rentrer sans peine l'un dans l'autre, et qui, par exception, a été refusée au genre *Micropeplus*, chez lequel les segments abdominaux paraissent plus ou moins immobiles ou comme soudés, ainsi que dans les insectes de la tribu des *Psélaphiens*. Les *Staphyliniens* ou du moins un grand nombre des espèces de cette famille se contentent de tenir, en courant, leur abdomen droit comme un étendard. Plusieurs autres, au contraire, ont l'habitude de le ramasser en dessous en arc *(Bolitobius, Mycetoporus, etc.)*, ou en cercle ou même en spirale *(Xantholinus)* ; et quelques autres *(Omaliens)*, surtout celles à abdomen entièrement ou presque entièrement *(Anthobium)* caché, se bornent seulement à infléchir son extrémité postérieure.

Il est inutile de faire l'étude isolée de chaque segment, et nous nous contenterons de dire que les 2 ou 3 premiers segments, rarement le 4e, toujours abstraction faite des deux basilaires, sont souvent *(Aléochariens, etc.)* creusés à leur base d'une impression ou sillon transversal plus ou moins prononcé ; et de plus, très-rarement *(Lomechusa)*, garnis de chaque côté d'un pinceau de poils serrés. Le 5e, souvent plus grand que le précédent, est presque toujours largement tronqué ou parfois échancré à son bord postérieur qui est souvent muni d'une étroite membrane pâle. Le 6e, ainsi que nous l'avons dit, est plus étroit que le précédent, ordinairement moins saillant, plus ou moins rétractile, et du reste très-variable dans sa forme, même d'un sexe à l'autre,

car il est souvent chez les ♂ *(Aléochariens)* ou simplement crénelé ou échancré, ou armé à son sommet de dents, d'épines ou de tubercules. D'ailleurs, il n'est pas seul à offrir des signes masculins, et le précédent est parfois surmonté sur le dos, soit d'une saillie de forme variable, soit de 1 ou de 2 ou même de plusieurs *(Gyrophoena)* plis longitudinaux. Mais il est rare, quoique cela existe, de voir les segments précédents, ou seulement l'un d'eux, chargés de quelque tubercule, de quelque protubérance ou de tout autre signe distinctif des ♂. Dans le genre *Thectura*, le 6ᵉ segment de l'abdomen est armé, à son sommet, de 3 forts aiguillons, et cela dans les deux sexes, ce qui constitue une exception unique et remarquable. Le segment de l'armure qui est, ainsi qu'il a été dit, le plus souvent caché ou enfoui et rétractile, devient, au contraire, en d'autres cas, très-apparent et même assez saillant *(Oxytéliens, etc.)*. Il paraît alors composé de plusieurs valves qui laissent sortir parfois 2 appendices courts ou bien styliformes.

La ponctuation de l'abdomen est très-variable, suivant les espèces qu'elle aide à déterminer. Tantôt plus ou moins fine, tantôt plus ou moins forte, quelquefois très-serrée, d'autres fois moins serrée et même parcimonieuse, elle est souvent plus écartée sur les derniers que sur les premiers segments, rarement granulée sur les 5ᵉ ou 6ᵉ ou 5ᵉ et 6ᵉ, quelquefois nulle ou obsolète, ou du moins en partie.

Nous n'entrerons pas dans de grands détails relativement à la pubescence du dos de l'abdomen, sinon qu'elle varie également suivant les espèces, c'est-à-dire qu'elle est plus ou moins fine et plus ou moins légère, plus ou moins serrée, plus ou moins longue, plus ou moins couchée, parfois parcimonieuse, d'autres fois condensée, soit en un duvet très-fourni et uniforme, soit en taches ou lignes soyeuses *(Emus, Staphylinus, etc.)* formant des dessins divers. Souvent, outre la pubescence ordinaire, les côtés et surtout l'extrémité de l'abdomen, plus rarement le dos, sont hérissés de soies redressées, plus ou moins longues, mais généralement éparses ou clair-semées.

Nous allons passer maintenant à la *Page inférieure du corps*, qui est plus ou moins convexe, plus ou moins ponctuée, plus ou moins pubescente et qui offre sans contredit un intérêt majeur.

Nous n'aurons rien de remarquable à dire du *Dessous de la tête*, occupé d'ailleurs en grande partie par les organes de la bouche et surtout par les tempes, qui sont très-développées et retournent fortement en dessous au point de se réunir parfois sur une plus ou moins grande étendue et de

refouler ou d'annihiler les pièces basilaire et prébasilaire, ainsi que nous en avons déjà fait mention. Alors ces mêmes tempes, souvent glabres et rarement pubescentes ou pilosellées, ponctuées ou rugueuses et rarement lisses, offrent quelquefois des points enfoncés et des poils très-distancés, mais bien apparents.

L'*Antépectus* est toujours distinct, largement tronqué ou subéchancré à son bord antérieur, avec celui-ci offrant souvent de chaque côté comme une petite oreillette avancée (1), et quelquefois plus fortement échancré, avec l'échancrure remplie par une pièce antésternale cornée *(Xantholiniens)* en forme de semi-disque ou d'ellipse transverse.

Le *Prosternum*, qui forme la partie médiane de l'antépectus, est le plus souvent peu, d'autres fois plus ou moins fortement développé *(Autalia, Pédériens, Coprophilus, Prognatha, Stenus, etc.)* au devant des hanches antérieures. Généralement, il se prolonge un peu en arrière entre celles-ci, en angle le plus souvent peu prononcé et très-ouvert, quelquefois plus ou moins saillant et plus ou moins aigu. Rarement, son bord postérieur est presque en ligne droite *(Bledius)* ou avec une dilatation angulaire presque insensible dans son milieu. Quant à sa surface, l'angle prosternal est tantôt plan, tantôt convexe, tantôt parcouru sur sa ligne médiane par une carène, plus prononcée surtout en arrière. Les *Épisternums* et les *Épimères* de l'antépectus sont cachés ou soudés avec les pièces du milieu. Mais quelquefois, ainsi que nous l'avons dit plus haut, les *Épimères* sont distinctes et deviennent les *Opercules prothoraciques*.

Le *Médipectus*, quoique généralement peu développé, est néanmoins souvent plus grand que le segment précédent. Il présente, selon nous, une importance qu'on a trop longtemps négligée, faute d'examiner la page inférieure du corps qui, ainsi que nous l'avons dit en d'autres occasions, reproduit des pièces cardinales.

Le *Mésosternum*, qui occupe le milieu du médipectus, est susceptible de formes si variées que, forcés de renoncer à toutes les signaler, nous nous bornerons à en indiquer les principales. En effet, comme le prosternum, il se prolonge plus ou moins en arrière entre les hanches intermédiaires en forme d'angle ; mais cet angle lui-même subit de nombreuses variations, soit dans ses dimensions, soit dans sa forme, soit dans sa sculpture. Rarement court, tronqué ou obtus, il se rétrécit d'autres fois postérieurement en pointe plus ou moins aiguë et même effilée ou aciculée,

(1) Ces oreillettes représentent, selon Thomson, les clavicules.

prolongée tantôt jusqu'au milieu, tantôt même jusqu'au sommet des hanches intermédiaires. Quelquefois il forme entre celles-ci comme un filet étroit et même tranchant, d'autres fois il y représente une lame horizontale, plane, plus ou moins large, ou subparallèle, ou graduellement rétrécie en arrière, avec son extrémité plus ou moins largement tronquée *(Gyrophæna, etc.)*. La surface du mésosternum, tantôt ponctuée, tantôt rugueuse, tantôt presque lisse, offre parfois en outre une carène longitudinale, ou fine et réduite à une simple ligne élevée, ou tranchante et comprimée, et, dans ce dernier cas, il arrive que la partie située de chaque côté en dehors de la carène est plus ou moins creusée ou excavée, comme cela se voit dans quelques *Baryodmes*. D'autres fois, cette surface présente une suture ou arête transverse, en forme d'arc ou de chevron plus ou moins ouvert et dont l'ouverture est en avant *(Philonthus)*; et rarement, cet arc est indiqué par une chaînette de gros points enfoncés *(Trichoderma)*. Enfin, pour abréger, nous constaterons que souvent le mésosternum, de même que le prosternum, offre sur les côtés un rebord plus ou moins accusé.

Les *Médiépisternums* ou *Épisternums du médipectus* sont généralement grands et soudés, dans bien des cas, au mésosternum avec lequel ils semblent comme confondus. Cependant, dans plusieurs autres circonstances, il en est séparé par une suture ou arête plus ou moins fine et parfois bien saillante, ainsi qu'on peut l'observer dans quelques *Aléochariens*, quelques *Pédériens*, quelques *Staphyliniens*, et notamment le genre *Quedius*.

Les *Médiépimères* ou *Épimères du médipectus*, ordinairement moins grandes que les médiépisternums, ne laissent pas d'être souvent assez développées. Leur forme générale est celle d'un trapèze ou d'un triangle irrégulier, subtransversalement ou obliquement disposé. Cependant, cette règle présente des exceptions; ainsi, par exemple, chez quelques *Staphyliniens (Staphylinus, Philonthus, etc.)*, elles deviennent allongées, prennent en même temps une disposition longitudinale et s'étendent assez loin en arrière le long du repli latéral des élytres. Nous ajouterons même que, chez quelques espèces linéaires *(Xantholiniens)*, elles sont très-étroites et réduites à une espèce de liseré, refoulées qu'elles sont par les hanches intermédiaires, qui sont implantées tout près du bord externe des étuis.

Le *Métasternum*, quoique ordinairement grand et plus ou moins développé dans son diamètre antéro-postérieur, devient quelquefois très-court, et cela se comprend lorsqu'on considère qu'en même temps les hanches intermédiaires et postérieures se rapprochent entre elles au point de paraître

se toucher presque. Borné alors à un très-étroit ruban transversal, il n'offre qu'une légère dilatation angulaire dans ses pointes antéro et postéro-médiaires. En général, il est transversalement ou subobliquement coupé sur les côtés de son bord postérieur, avec ceux-ci souvent sinués ou échancrés et parfois d'une manière sensible *(Staphyliniens, Pédériens, Bledius, etc.)* au devant de l'insertion des hanches postérieures. Sa pointe antéro-médiaire est avancée tantôt en un angle peu senti, tantôt en un angle plus ou moins aigu, avec celui-ci ou prolongé jusqu'à la rencontre de la pointe mésosternale, ou s'arrêtant plus ou moins loin de celle-ci, avec laquelle elle se lie alors au moyen d'une pièce intermédiaire visible. Il est bon cependant de noter ici que, lorsque les hanches intermédiaires sont tout à fait contiguës, les pointes mésosternales et métasternales, loin de se toucher, restent passablement distantes l'une de l'autre par leur sommet, et que, lorsque la lame mésosternale est tronquée, celle que projette le métasternum dans son milieu offre aussi la même particularité; et, dans ce cas-là, les hanches intermédiaires sont nécessairement plus ou moins écartées entre elles. La pointe postéro-médiaire du métasternum est presque toujours courte, mais elle présente des caractères qui ne se retrouvent jamais dans la précédente. En effet, bien que souvent simple et entier, l'angle qu'elle forme, d'ailleurs peu prononcé, est assez souvent fendu ou échancré à son sommet, lequel est muni dans quelques cas d'un lobe triangulaire, submembraneux et bifide *(Philonthus)*, ou bien terminé par deux lobes assez grands, assez larges et cornés *(Dianoüs, Stenus)*.

Quant à la surface du métasternum, elle est ordinairement peu convexe, avec la ligne médiane rarement et à peine sillonnée ou impressionnée. Sa ponctuation et sa pubescence sont variables et son milieu est exceptionnellement *(Pæderus)* creusé d'un gros point enfoncé.

Les *Postépisternums* ou *Épisternums du postpectus*, généralement assez grands, sont allongés en forme de languette plus ou moins étroite, dont le sommet est acuminé ou parfois mousse ou subtronqué. Il a une direction ou longitudinale ou oblique, avec son bord interne, dans le premier cas, subparallèle au repli des élytres et, dans le second, divergent plus ou moins postérieurement de celui-ci; dans un troisième cas, très-rare, il se rapproche en arrière *(Discerota, Sunius)* du même repli. Dans certaines circonstances, principalement chez les espèces linéaires, les postépisternums deviennent très-étroits, refoulés et parfois comme annihilés par les hanches, qui ont de la peine à trouver une place dans une poitrine à diamètre transversal insuffisant.

Les *Postépimères* ou *Épimères du postpectus* doivent forcément se plier aux diverses modifications que leur fait subir le postépisternum. Généralement de forme subtriangulaire, elles sont plus ou moins développées suivant que l'extrémité des épisternums s'écarte plus ou moins du repli des élytres. Elles finissent même par devenir très-petites ou par disparaître complétement sous celui-ci *(Discerota, Sunius, etc.)*, surtout quand elles sont refoulées par la pointe postérieure de la pièce voisine.

Si le *Ventre*, toujours plus convexe que le dos de l'abdomen, suit naturellement dans son ensemble le même dévoloppement et la même forme que celui-ci, dont il est la page inférieure, il n'en est pas de même, comme on pourrait le croire, des différents arceaux qui le composent. En effet, chacun de ceux-ci, dans sa dimension et sa structure, ne répond pas toujours exactement à chaque segment dorsal correspondant. Ainsi, par exemple, le 1er (sans compter bien entendu les basilaires) est ici souvent plus grand et même notablement plus grand que le 2e, tandis que le segment correspondant du dos de l'abdomen est égal ou subégal au 2e, ou rarement plus court que celui-ci. Le 5e n'est pas toujours plus grand que les précédents ; le 6e, au contraire, est assez souvent plus développé que le segment abdominal correspondant, et, comme ce dernier, il devient, par la diversité de sa structure, un caractère de différence sexuelle. En parlant du 1er arceau, nous avons omis de signaler une singularité qui le concerne, celle de présenter sur le milieu de sa base, surtout chez plusieurs *Pédériens* et *Sténides*, une crête ou carène longitudinale plus ou moins prononcée et qui semble parfois se continuer sur les arceaux rudimentaires.

Quant à la ponctuation et à la pubescence du ventre, elles sont à peu près les mêmes que celles du dos de l'abdomen ; cependant, il arrive que, dans certains cas, elles sont l'une et l'autre moins serrées ou moins condensées que sur la page supérieure, et, notamment dans quelques espèces de *Staphylins* ou genres voisins, la pubescence du dessous du ventre n'offre pas toujours, comme en dessus, ni d'aussi grandes ni d'aussi nombreuses plaques de soies très-serrées. Enfin il est, en outre, souvent parsemé de soies redressées et plus ou moins distinctes.

Les *Pieds* sont plus ou moins allongés, rarement courts, rarement subégaux. Les *antérieurs* sont le plus souvent moins longs, mais plus robustes que les autres ; les *intermédiaires* sont généralement plus développés que les antérieurs et les *postérieurs* plus que les intermédiaires.

Les *Hanches* offrent toujours un assez grand développement pour qu'il soit facile de bien préciser leur forme et leur disposition. Les *antérieures*

sont grandes, coniques et la plupart du temps saillantes; mais quelquefois elles sont moindres et en même temps elles ne ressortent que légèrement *(Prognatha, Glyptoma, Phloeocharis,* etc.); et, d'autres fois, tout en se montrant un peu proéminentes, elles sont petites, faiblement oblongues ou à peine coniques *(Dianoüs, Stenus).* Dans des cas plus rares *(Proteiniens),* elles sont allongées, subcylindriques, et alors elles sont transversalement et un peu obliquement couchées. Le plus souvent écartées à leur base, elles se rapprochent l'une de l'autre vers leur sommet, où elles sont contiguës ou subcontiguës, tout en se renversant plus ou moins en arrière. D'autres fois, au contraire, leur position est moins oblique ou plus parallèle; alors, tantôt très-proéminentes *(Xantholiniens, Pédériens),* tantôt moins saillantes *(Oxytéliens),* elles sont légèrement *(Xantholiniens, Pédériens)* ou non *(Oxytéliens)* renversées en arrière, et il est à remarquer que, dans ce dernier cas, elles sont plutôt cylindrico-coniques et un peu distantes que coniques et contiguës. Les *Hanches antérieures* sont généralement convexes en avant, planes et parfois subexcavées en dessous. Elles sont reçues à leur base dans une cavité transversale plus ou moins étendue latéralement, et on aperçoit souvent, en dehors et au devant de cette même base, une espèce d'opercule ou de pièce triangulaire ou semidiscoïdale, subcornée, souvent rudimentaire, parfois assez développée *(Xantholiniens,* quelques *Pédériens, etc.),* et qui recouvre plus ou moins la noix ou condyle articulaire.

Les *Hanches intermédiaires,* bien que moins développées et beaucoup moins saillantes en général que les antérieures, sont néanmoins quelquefois aussi grandes ou presque aussi grandes *(Xantholinus, Pédériens, etc.)* que celles-ci, mais moins proéminentes. Elles en sont généralement rapprochées au point parfois de se toucher, mais d'autres fois elles en sont passablement éloignées *(Acrognathus, Coprophilus, Glyptoma, Stenus, etc.)* suivant le développement antéro-postérieur du mésosternum. Parfois uniformément subconvexes, elles sont d'autres fois subdéprimées, déprimées ou même subexcavées dans la partie extérieure de leur surface, avec la partie intérieure de celle-ci plus ou moins convexe et formant comme un bourrelet arqué, plus ou moins large, en tous cas souvent plus étroit que le reste du disque, et qui doit servir de borne intérieurement au mouvement des cuisses. Elles ne sont pas toujours coniques, mais elles sont dans bien des circonstances, subovalaires ou conico-ovalaires, parfois subréniformes ou même subarrondies. Elles sont le plus souvent obliquement disposées; seulement, lorsque les antérieures affectent la direction

longitudinale et subparallèle, elles tendent aussi plus ou moins à la prendre elles-mêmes. Quant à l'intervalle qui les sépare l'une de l'autre, il nous suffira de dire qu'il varie suivant le développement de la lame mésosternale et de la pointe antéro-médiaire du métasternum, c'est-à-dire qu'il est tantôt nul, tantôt très-étroit, tantôt plus ou moins large.

Les *Hanches postérieures* jouent encore un plus grand rôle que les antérieures et les intermédiaires. Elles sont grandes et généralement transverses, et le plus souvent, dans ce cas, elles sont composées de deux lames distinctes : l'une supérieure, parfois *(Aléochariens, Tachiniens, etc.)* nulle ou très-étroite en dehors, mais brusquement dilatée intérieurement en cône plus ou moins saillant, ou rarement en carré ou trapèze *(Hypocyptus, Conurus)* : l'autre, située sur un plan inférieur, horizontale, découverte, plus ou moins large, parfois très-grande *(Bolitobius, Mycetoporus)*, subparallèle ou un peu atténuée de dedans en dehors. Toutefois, cette règle souffre des exceptions : ainsi, par exemple, dans le genre *Habrocerus*, la *lame supérieure* est très-grande et s'étend en forme de triangle transverse jusque près du repli des élytres au point de recouvrir presque entièrement la *lame inférieure ;* assez souvent encore celle-ci, affectant une position verticale, est plus ou moins refoulée en dessous du bord postérieur du métasternum, ce qui la rend presque annihilée ou peu apparente, et alors, la lame supérieure est simplement conique et réduite seulement à sa dilatation interne. Le cône formé par celle-ci est lui-même susceptible de modifications assez nombreuses; en effet, tantôt court et large, tantôt allongé et étroit, il est parfois subdéprimé, peu convexe et subhorizontal, et d'autres fois convexe, subcylindrique et plus ou moins saillant. Presque toujours il est échancré, entaillé ou seulement sinueusement tronqué à son sommet pour recevoir la noix des trochanters. Dans d'autres cas, il offre vers ou avant son milieu un rétrécissement ou étranglement transversal plus ou moins prononcé, ainsi qu'on peut le voir dans plusieurs *Staphyliniens, Xantholiniens* et *Pédériens.*

Dans leurs rapports avec les hanches intermédiaires, nous avons déjà dit que les postérieures en étaient parfois rapprochées au point de les toucher presque *(Actosus, Sipalia)*. Dans leurs rapports entre elles, nous aurons peu d'observations à faire, car généralement elles sont contiguës ou subcontiguës en dedans à leur base et plus ou moins divergentes à leur sommet, excepté dans certains cas où elles sont légèrement *(Philonthus, etc.)* ou même notablement *(Dianoüs, Stenus)* écartées l'une de l'autre intérieurement à leur naissance.

Les *Trochanters*, qui isolent complétement ou presque complétement les cuisses des hanches, tout en leur servant d'attache, sont toujours bien apparents. Les *antérieurs* et *intermédiaires* sont en général petits et subcunéiformes. Les *postérieurs* offrent un plus grand développement ; ils sont allongés, oblongs ou subelliptiques, avec leur sommet tantôt acuminé, tantôt subarrondi, ou libre et détaché de la cuisse, ou parfois appliqué contre celle-ci, qui est obliquement coupée à l'endroit de son insertion. Par une exception unique et remarquable, les *trochanters postérieurs* deviennent le siége d'un caractère sexuel, car chez le ♂ de l'*Emus hirtus*, ils sont chacun armés d'un fort crochet dilaté à son extrémité.

Les *Cuisses*, implantées de côté et un peu obliquement sur les trochanters, débordent plus ou moins les côtés du corps. Elles sont, la plupart du temps, comprimées ou subcomprimées, et légèrement cintrées sur leur face interne, ou au moins les intermédiaires et postérieures, comme pour embrasser la courbure du corps, afin de n'être pas gênées dans leur mouvement ascensionnel. Elles sont généralement élargies ou subélargies, les antérieures souvent, les intermédiaires rarement avant leur milieu, les autres vers leur milieu, avec leur extrémité parfois plus ou moins atténuée. Cependant, quelquefois elles sont comme linéaires et subcylindriques, ou à peine renflées dans leur partie médiane. En dessous, elles sont rarement ou faiblement rainurées vers leur sommet. Chez certains *Lathrobies*, les antérieures surtout sont épaissies d'une manière notable. Enfin, il arrive parfois qu'elles offrent inférieurement, surtout vers leur extrémité, ou une série de petites épines *(Quedius)*, ou quelques soies distinctes *(Bolitobius)* et assez raides, ou une épine longue et grêle *(Conurus)*, et rarement, vers la base des antérieures, une frange de cils fins, mous et assez serrés.

De toutes les parties des pieds, les *Tibias* sont sans doute celles qui présentent le plus d'intérêt, et ils sont le siége de caractères d'une importance principale. Ils sont droits ou presque droits, ou parfois un peu arqués à leur base ; d'autres fois, les postérieurs surtout sont faiblement recourbés en dedans vers leur extrémité et quelquefois aussi en arrière, vers le sommet de leur arête supérieure. Plus ou moins allongés, ils sont généralement grêles à leur base et graduellement élargis vers leur extrémité, parfois même d'une manière notable *(Xantholinus)* ; d'autres fois, ils sont larges et comprimés (plusieurs *Oxytéliens)*, à l'exception des postérieurs, et, chez certains ♂ *(Amphichroum)*, les antérieurs et même les intermédiaires sont assez brusquement épaissis dans leur dernière moitié

ou dans leur dernier tiers ; dans d'autres cas, les antérieurs seuls sont subitement élargis soit dès leur tiers basilaire *(Lathrobium, Achenium, etc.)*, soit dès leur base elle-même *(Emus, Creophilus, etc.)*. Rarement, ils sont tous très-grêles et presque linéaires *(Stilicus, Sunius, Micropeplus, Stenus, etc.)* ; d'autres fois, ils sont même subatténués vers leur sommet *(Lomechusa, Oxytelus* (les postérieurs), *Trogophloeus, etc.)*. Les antérieurs et souvent les intermédiaires sont un peu moins longs ou même sensiblement moins longs *(Bolitobius, Mycetoporus, etc.)* que les cuisses, mais les postérieurs sont presque toujours aussi longs ou au moins aussi longs que la pièce à laquelle ils sont attachés.

Les *Tibias* sont le plus souvent entiers, mais cependant les antérieurs sont quelquefois sinués vers leur tiers basilaire. avant leur dilatation *(Lathrobium, Achenium)*; rarement, les intermédiaires présentent en dessous, vers leur milieu, une échancrure assez profonde qui les oblige à se fléchir assez brusquement en dedans à cet endroit *(Amphichroum canaliculatum ♂)*. Dans certains cas, les antérieurs et rarement les intermédiaires sont plus on moins obliquement coupés ou entaillés avant l'extrémité de leur arête externe (quelques *Oxytéliens)*. Quant au sommet lui-même, il est généralement tronqué, parfois d'une façon un peu oblique, d'autres fois subéchancré.

Mais ce qui distingue principalement les tibias, c'est l'armure de leur tranche supérieure, car ce genre de conformation annonce des espèces fouisseuses et par conséquent nous révèle un caractère de mœurs. En effet, les tibias, le plus souvent simplement pubescents ou ciliés sur leurs deux arêtes, sont d'autres fois plus ou moins épineux, avec les épines ou nombreuses et disposées sans ordre sur toute la périphérie *(Philonthus, Xantholinus, etc.)* ou moins nombreuses et réduites aux tranches supérieure et inférieure, ou le plus souvent à la supérieure seule. Ainsi, les antérieurs et les intermédiaires, surtout dans les espèces véritablement fouisseuses, offrent, sur leur tranche supérieure, une série régulière d'épines plus ou moins redressées, tantôt petites ou assez petites *(Phytosus, Actosus, Oxytelus, Haploderus, etc.)*, tantôt plus fortes et plus longues *(Platystethus, Bledius, Coprophilus, etc.)*, tantôt assez serrées *(Bledius, etc.)*, tantôt plus écartées *(Haploderus, Acrognathus, etc.)*. Notons ici que dans les genres *Microglossa, Aleochara, etc.*, ces épines existent aussi, mais d'une manière moins visible, parce qu'elles sont moins fortes ou réduites à des soies spiniformes, couchées et mêlées à une épaisse pubescence. Généralement, ces épines n'existent pas sur la tranche externe

des tibias postérieurs, ou bien elles y sont remplacées par une fine ciliation régulière, plus ou moins longue et plus ou moins serrée *(Bledius, Oxytelus, etc.)*; il faut toutefois en excepter quelques genres *(Platystethus, Coprophilus)* où elles se montrent, mais d'une manière moins accusée que dans les antérieurs et intermédiaires. Dans certaines circonstances, ces épines sont assez longues, très-rares et assez fortes *(Gymnusaires)* ou clair-semées (la plupart des *Tachiniens)* sur l'une et l'autre tranche; dans d'autres, elles sont courtes, médiocrement ou peu serrées, et alors elles forment comme une espèce de dentelure aiguë *(Prognatha, Lathrimaeum, Deliphrum, etc.)* qui parfois n'est bien apparente que vers l'extrémité de la tranche externe *(Omalium)*. Quelquefois, quand ces diverses armures existent sur les 4 tibias antérieurs, elles sont obsolètes ou nulles dans les deux postérieurs; ou bien, quand elles se remarquent sur les tibias intermédiaires et postérieurs, elles sont nulles ou s'aperçoivent à peine dans les antérieurs *(Conurus, Amphichroum, Deliphrum)* où elles sont remplacées par une frange de cils fins, courts et serrés *(Conurus)* régnant sur toute la longueur de la tranche supérieure. Pour en finir avec ces épines, nous ferons observer que, lorsqu'elles sont éparses et sans ordre, elles sont répandues généralement sur les deux tranches et même sur toute la périphérie du tibia, et que, lorsqu'elles sont disposées en série régulière, elles parent ordinairement la tranche supérieure et rarement l'inférieure. Enfin, dans tout autre cas, les tibias sont mutiques ou inermes, simplement ciliés ou finement pubescents (la plupart des *Aléochariens*, quelques *Pédériens*, les *Trogophlées*, quelques *Omaliens*, les *Proteiniens*, les *Micropeplides*, les *Sténides*, etc.).

Les tibias sont presque toujours munis, au bout de leur tranche inférieure de deux éperons généralement divergents, rarement subparallèles, le plus souvent petits et grêles et même parfois obsolètes ou à peine distincts, tantôt plus grands et subégaux *(Aleochara*, la plupart des *Tachiniens*, etc.), tantôt robustes et inégaux *(Staphyliniens, Xantholiniens)* avec l'interne plus long. Quelquefois aussi, la tranche supérieure semble offrir 2 ou 3 petits éperons, mais ceux-ci souvent, dans ce cas-là, paraissent plutôt être les épines terminales de la série d'armures qui pare cette même tranche. Nous avons dit que le sommet des tibias était ou tronqué ou obliquement coupé, mais nous ne devons pas omettre d'ajouter que dans l'un *(Conurus)* et l'autre cas (quelques *Pédériens)* il est comme pectiné *(Conurus)* ou finement frangé *(Lathrobium, Achenium, Dianoüs, Stenus, etc.)*; et que, dans les espèces à tibias épineux, cette même tron-

cature, outre les deux éperons ordinaires, est souvent plus ou moins complétement entourée d'épines plus longues (la plupart des *Tachiniens*, les *Staphyliniens*, les *Xantholiniens)*, parfois plus courtes mais robustes, *(Bledius*, *Coprophilus)*.

Comme on vient de le voir, les tibias doivent jouer un grand rôle dans la classification des genres et même des rameaux et des branches, parce que leurs diverses modifications répondent d'une manière manifeste a des différences de mœurs et d'habitudes. Il n'en est pas tout à fait de même des *Tarses* qui n'offrent de caractères principaux qu'eu égard au nombre, à la forme et aux proportions de leurs articles. Ils sont le plus souvent pentamères, quelquefois tétramères *(Hygronoma*, *Oligota*, *Diglossa*. *Hypocyptus*, *Tanygnatus*, *Evaesthetus)*, d'autres fois trimères *(Deinopsis*, la plupart des *Oxytéliens*, *Glyptoma*, *Pholidus*, *Micropeplus)*. Dans tous les autres cas, ils sont hétéromères, avec les antérieurs et intermédiaires de 4 articles et les postérieurs seuls de 5 *(Bolitocharaires)*, ou avec les antérieurs seuls de 4 articles et les intermédiaires et postérieurs de 5 *(Myrmedoniaires)*. Tantôt tous plus courts, tantôt tous aussi longs ou même plus longs *(Conurus*, *Bolitobius*, *Mycetoporus)*, tantôt les postérieurs seuls aussi longs ou à peine moins longs que les tibias, les tarses sont soit filiformes ou subfiliformes, soit sétiformes ou subatténués vers leur extrémité, le plus souvent étroits et subcomprimés, d'autres fois élargis et déprimés *(Emus)*, à l'exception toutefois du dernier article; mais la plupart du temps, ce sont les tarses antérieurs seuls qui offrent leurs 3 ou 4 premiers articles dilatés soit dans les deux sexes (la plupart des *Staphyliniens)*, soit dans les mâles seulement (la plupart des *Tachiniens*, quelques *Philonthus* et une partie des *Pédériens)* ; et, plus rarement, le 1er article des mêmes tarses est seul un peu élargi *(Hypocyptus)*. Les 4 premiers articles varient passablement quant à leur forme; ainsi, par exemple, ils sont ou allongés, ou oblongs, ou triangulaires, ou subnoueux, ou même subcordiformes ou cordiformes, principalement lorsqu'ils sont dilatés ; et quelquefois *(Sunius* (1), certains *Stenus)* le 4e et même le 3e (quelques *Stenus)* sont plus ou moins fortement bilobés, avec les premiers simples et étroits. Quand on considère les articles des tarses dans leurs dimensions relatives, on trouve qu'ordinairement les 3 ou 4 premiers vont graduellement et parfois presque insensiblement en diminuant de longueur; que, dans un grand nombre de cas, ils sont égaux ou subégaux ; que, dans d'autres, le 1er seul est un peu plus grand, ou sensiblement ou même beaucoup plus

(1) Dans les *Sunius*, les lobes sont membraneux en dessous.

grand que les 3 suivants, pris isolément, parfois égal à eux trois réunis ; mais cet excédant, quand il existe, est rare et minime dans les tarses antérieurs, ordinairement moins rare et plus sensible dans les intermédiaires, assez fréquent et notable dans les postérieurs *(Tachyusida, Falagria, Tachyusa, Conurus, Bolitobius, Mycetoporus, etc.)*. Dans quelques circonstances qui se représentent rarement, le 1er article est à peine aussi long *(Lathrobium, Achenium)*, quelquefois même un peu plus court que le suivant ; mais ce dernier cas ne se rencontre principalement que pour les tarses intermédiaires *(Earota)* ou aussi les postérieurs *(Kraatzia, etc.)*. Le dernier article qui porte les ongles est presque toujours plus ou moins allongé en massue et beaucoup plus long que chacun de ceux qui le précèdent, quelquefois même aussi long que tous les précédents réunis. Toutefois, dans des cas exceptionnels, il est assez court, subépaissi ou élargi.

Quand on envisage les tarses au point de vue des poils dont ils sont garnis, on trouve qu'ils sont tantôt simplement pubescents, tantôt plus ou moins densement et plus ou moins longuement ciliés en dessous, soit sétosellés, soit épineux surtout vers le sommet de chaque article, à l'exception pourtant du dernier qui offre souvent à son extrémité quelques cils fins, mais rarement des soies et jamais des épines. Ordinairement les articles dilatés sont garnis à leur page inférieure d'un épais duvet cotonneux qui y forme comme une espèce de brosse à poils ras et serrés, ordinairement de couleur blonde ou fauve. Enfin, dans quelques cas rares, par exemple dans les genres *Eusphalerum* et *Anthobium*, dont les 4 premiers articles des tarses sont subdéprimés et plus ou moins dilatés, la pubescence qui garnit ceux-ci en dessous, s'étend et s'allonge sur les côtés où elle se redresse un peu pour former une frange subhorizontale bien saillante et composée de cils fins, mous, serrés et assez longs.

Les *Ongles* ne sont pas d'une grande ressource pour l'étude. Ils sont au nombre de 2, égaux ou subégaux, généralement entiers et subarqués, parfois tendus, d'autres fois brusquement infléchis, le plus souvent tenant le milieu entre ces deux extrêmes, mais, du reste, assez mobiles dans leur insertion pour prendre quelquefois l'une ou l'autre de ces trois positions. Quoique ordinairement simples et falciformes, ils paraissent parfois comme subdilatés, subangulés ou obtusément dentés intérieurement à leur base (quelques *Staphyliniens, Pédériens, Oxytéliens, etc.)*. Dans le genre *Anthophagus*, chacun d'eux est muni en dessous, vers son insertion, d'un appendice membraneux, linéaire et libre. Contigus à leur naissance,

ils divergent d'une plus ou moins grande quantité à leur sommet, surtout quand ils sont fortement ou médiocrement infléchis; mais il n'en est pas toujours de même lorsqu'ils sont tendus ou qu'ils se relèvent pour continuer plus ou moins directement l'axe du tarse lui-même, car alors ils semblent parfois se rapprocher l'un de l'autre et affecter une position respective moins divergente (quelques *Gymnusaires)*, sans cependant jamais être parallèle.

Les *stigmates* sont au nombre de 10 de chaque côté du corps. Les *prothoraciques.* sont quelquefois visibles, les autres toujours cachés.

VIE ÉVOLUTIVE

Lorsque les femelles des *Brévipennes* ont accompli le mystère de leur destinée conformément aux lois générales de la nature, leur unique soin est de chercher à déposer leurs œufs dans un endroit qui réunisse les conditions favorables au développement de leur postérité, comme, par exemple, dans les fumiers, les matières animales, les détritus végétaux, la vase des rivières et des étangs, sous les pierres, autour des nids de fourmis, ou en tout autre lieu où la jeune progéniture puisse trouver une subsistance facile, suivant la mission dévolue à chaque espèce, à chaque genre. Ces œufs sont ordinairement oblongs, assez gros, mais généralement en groupes peu nombreux. Leur éclosion, pour la plupart, a lieu deux fois par an, lorsque le printemps nous envoie ses zéphirs attiédis, et lorsque l'été, près de nous quitter, semble, par un dernier effort, vouloir faire reverdir les arbres et les champs, comme pour nous procurer une jouissance, hélas ! trop éphémère. De chacun de ces œufs sort une larve qui, dès sa naissance à la lumière, se livre aux habitudes carnassières que nous signalerons encore dans l'âge adulte ou l'insecte parfait.

Les larves des différentes familles de *Brévipennes* ont assez d'analogie entre elles et ne se distinguent que par des caractères de peu ou de médiocre importance. Elles sont généralement allongées et quelquefois même linéaires ; elles ont beaucoup de ressemblance, les unes avec les larves des *Carabiques*, les autres avec les larves de certains *Hydrocanthares*. D'autres, cependant, à forme plus courte et plus large, semblent se rapprocher davantage des larves des *Silphides*, des *Nitidulaires* et des *Histérides*. On est loin de connaître toutes les larves des *Brévipennes*, et nous dirons même qu'il en est très-peu de connues com-

parativement au nombre immense d'espèces qui existent. Frisch, le premier, en a décrit d'une manière succincte une ou deux ; mais on ignore, ou du moins on ne sait pas d'une manière positive à quelle espèce l'une ou l'autre se rapporte. Plus tard, Bouché a publié la description des larves des *Quedius fulgidus*, *Philonthus aeneus* et *Xantholinus punctulatus*. Plus récemment, M. Heer a tracé l'histoire des métamorphoses de l'*Ocypus olens*, et MM. Blanchard et Ratzeburg ont donné un dessin exact de la larve du même insecte. M. Waterhouse a aussi fait connaître celle du *Quedius fuliginosus*. Ensuite Erichson en a signalé quelques autres, celle du *Syntomium aeneum*, par exemple. Mais après ces auteurs, on s'appliqua avec plus d'attention à l'étude des mœurs et de la vie évolutive, et l'on découvrit un certain nombre de larves de *Brévipennes*, dont nous devons la description à des observateurs patients et habiles, tels que MM. Perris, Chapuis et Candèze, Westwood, Heeger, Schioedte, etc, que nous ne négligerons pas de citer, quand l'occasion s'en présentera. Nous allons, en attendant, pour donner une idée des larves des *Brévipennes*, décrire aussi complétement que possible, à son état le plus avancé, celle d'une grande espèce, celle de l'*Ocypus olens*, déjà signalée par Heer (*Obs. Ent.* 16, 5, pl. III, A) et figurée avec soin par MM. Blanchard (*Guérin*, *Mag. Zool.* VI, pl. 165), Ratzeburg (*Forstins*, I, p. 30, pl. 1, fig. 14) et Jacquelin Du Val (*Gen. Col. Eur.* I, pl. XII, fig. 8), nous réservant d'indiquer les autres larves connues, après la description de l'espèce à laquelle se rapporte chacune d'elles.

Long., 24 à 26 mill. (11 à 12 l.).

Corps allongé, graduellement atténué vers son extrémité, d'un brun un peu roussâtre et livide, avec les antennes, les palpes, les pieds, les appendices terminaux et une ligne dorsale de l'abdomen plus pâles.

Tête grande, presque carrée, à peine plus étroite en arrière, avec les angles postérieurs arrondis ; un peu ou même sensiblement plus large que le prothorax ; faiblement convexe ; presque lisse, avec quelques rides obsolètes et parfois des plaques chagrinées à peine distinctes dans la partie antéro-médiane qui est subdéprimée ; parsemée çà et là de quelques longues soies fauves ou brunâtres, tout à fait redressées, entremêlées de quelques autres moins longues, toutes très-distinctes, naissant chacune d'un petit point subombiliqué et peu distinct ; entièrement d'un brun roussâtre et très-brillant, quelquefois plus clair sur les côtés. *Front*

très-large, offrant, entre les tubercules antennifères, 2 impressions sub-oblongues, obliques et subarquées, et, sur son milieu, une ligne longitudinale très-fine, obsolète, plus visible en avant, où elle rencontre, à la hauteur des yeux, une ligne également très-fine, transversale, arquée, à ouverture en devant. *Épistome* denticulé à son bord antérieur, à dentelures au nombre de 7, émoussées, inégales : celle du milieu petite, peu sensible, refoulée et comme effacée par deux plus épaisses. *Labre* nul ou caché. *Mandibules* grandes et robustes, falciformes, de la même couleur que la tête. *Mâchoires* en forme de tige épaisse et simple, armées à leur sommet interne d'un éperon ou épine robuste dirigée obliquement en dedans. *Palpes maxillaires* d'un testacé livide, avec la tige parfois un peu plus foncée; de 4 articles : les 2 premiers allongés, subcylindriques (1), presque subégaux, très-parcimonieusement sétosellés : le 3e plus grêle, moins long, subatténué vers son extrémité : le dernier petit, assez étroit, presque 4 fois plus court que le 3e, en forme de lobe conique, allongé et continuant assez bien le rétrécissement gradué du précédent. *Lèvre inférieure* d'un brun roussâtre; offrant, dans le milieu de son bord antérieur, une dent épaisse, conique, subémoussée et dirigée en bas. *Palpes labiaux* testacés, de 3 articles graduellement moins épais : le 1er allongé, subcylindrique : le 2e à peine moins long, subatténué vers son extrémité : le dernier petit, plus grêle, subsubulé, subcylindrique ou à peine plus étroit vers son sommet. *Menton* transverse, subélargi en avant, bissinué à son bord antérieur, assez convexe, généralement d'une couleur plus claire que la lèvre inférieure.

Yeux formés de 4 ocelles lisses, obscurs, disposés en quadrille et souvent plus ou moins réunis.

Antennes très-écartées, insérées sous une saillie sensible ; assez courtes; d'un testacé livide ; de 5 articles : le 1er très-court, tronqué : le 2e allongé, subcylindrique, subélargi vers son extrémité : le 3e formant un coude à son insertion avec le précédent, un peu moins long que celui-ci, de même forme, plus étroit vers sa base, obliquement coupé au sommet; offrant en dedans, avant celui-ci, un petit lobe articulé et redressé; paré, près de son extrémité, de 3 soies divergentes : le 4e formant aussi un coude à son insertion avec le 3e, beaucoup plus grêle et beaucoup moins long que celui-ci, subcylindrique, portant au bout 2 ou 3 soies divergentes : le

(1) Le premier article semble emboîté dans un article rudimentaire très-court, peu distinct, que nous ne comptons pas.

dernier très-petit, court, subulé, submembraneux, terminé par 1 ou 2 cils ou soies légères.

Prothorax presque carré, subrétréci en avant, à peine arqué sur les côtés, tronqué au sommet et à la base, avec celle-ci assez largement rebordée; parfois obsolètement sillonné sur son milieu, qui est parcouru par une ligne longitudinale très-fine; convexe sur son disque; creusé sur les côtés de 2 ou 3 impressions; lisse, avec quelques rares et longues soies redressées; d'un brun de poix très-brillant, à côtés parfois un peu roussâtres.

Mésothorax une fois plus court que le prothorax, aussi large en avant que celui-ci, un peu plus large en arrière, subarqué sur les côtés; tronqué au sommet et à la base, avec celle-ci longée par un large repli ou bourrelet déprimé, subarqué en avant, chagriné ou finement ridé en travers; convexe sur son disque, qui offre une fine ligne longitudinale, subimpressionnée en avant, mais obsolète en arrière; lisse, avec quelques rares soies redressées et 2 ou 3 impressions subobsolètes sur les côtés; d'un roux de poix brillant et livide, avec le bourrelet postérieur plus obscur et mat.

Métathorax à peu près de même que le mésothorax, mais seulement un peu plus sensiblement arqué sur les côtés, avec ceux-ci plus élargis postérieurement.

Abdomen aussi large à sa base que le métathorax, graduellement et même subarcuément atténué en arrière; composé de 9 segments; longitudinalement subconvexe; finement chagriné; garni de soies nombreuses, assez raides et redressées; d'un brun ou d'un gris de poix livide et mat, avec la ligne médiane parcourue, excepté sur les 1er et 9e segments, par une bande longitudinale pâle, étroite chez les jeunes et devenant plus large avec l'âge. Chacun des segments muni de chaque côté d'un stigmate bien apparent et un peu ressorti : le 1er plus court, plus lisse et plus brillant que les suivants, creusé sur sa ligne médiane d'un sillon assez profond qui se poursuit parfois sur ceux-ci, mais en s'affaiblissant; marqué près des côtés d'une forte fossette subarrondie : les 2e à 8e généralement subégaux, subarqués latéralement, offrant en arrière un repli, et, sur les côtés, des cicatrices arquées, sinuées ou subcirculaires, enclosant une espèce de mamelon peu élevé : le 9e plus étroit que le précédent, en forme de carré ou de trapèze subtransverse, un peu atténué en arrière, tronqué au sommet, avec celui-ci muni de 2 appendices d'un testacé livide, articulés à leur insertion, garnis surtout en dehors de quelques longues

soies raides: ces appendices en forme de lanières assez étroites, subarquées en dehors, atténuées vers leur extrémité, plus longues que le segment qui les porte, écartées entre elles à leur naissance et terminées elles-mêmes par un style plus grêle, un peu déjeté en dehors, également sétosellé, formé de 2 articles, dont le 1er court, le 2e beaucoup plus long, mais les 2 réunis égalant environ la moitié de la pièce qui précède.

Dessous de la tête faiblement convexe, lisse et brillant, avec quelques rides transversales dans la partie antérieure; d'un brun de poix un peu roussâtre.

Prosternum subruguleux, de même couleur, subconvexe, en forme de triangle arrondi au sommet, finement et longitudinalement canaliculé en avant sur sa ligne médiane, traversé dans son milieu par une arête brisée en trois.

Ventre déprimé ou subexcavé, fortement sétosellé, d'une couleur encore moins obscure que le dos de l'abdomen ; inégal ou mamelonné; à 9e arceau plus pâle et terminé par un lobe épais, beaucoup plus étroit, subcylindrique, articulé à son insertion, tronqué au bout, sétosellé, d'un roux livide et un peu moins prolongé que les lanières supérieures.

Pieds courts, d'un testacé livide. *Hanches* très-développées, subcylindrico-coniques, toutes rassemblées les unes contre les autres et contiguës à leur sommet, occupant et cachant en entier la poitrine et ses diverses pièces moins le prosternum. *Cuisses* allongées, étroites, un peu en massue, un peu plus longues que les hanches, fortement épineuses en dessous. *Tibias* beaucoup plus courts que les cuisses, subcylindriques ou à peine en massue, fortement épineux dans tout leur pourtour, terminés par un fort crochet subarqué, acéré, représentant le *tarse*, armé vers son milieu de 2 ou 3 épines divergentes, insérées autour d'une espèce de nœud presque insensible et qui semble simuler l'articulation de 2 pièces intimement soudées.

Quand les larves des *Brévipennes*, comme celles de tous les autres insectes, sont parvenues à l'apogée de leur développement, elles s'épaississent et s'engourdissent pour s'immobiliser et se métamorphoser en nymphe, espèce d'état transitoire et léthargique pendant lequel l'être verra se consolider les organes qu'il va montrer dans l'âge adulte, où il pourra réaliser la destinée et la mission auxquelles l'a appelé la Providence.

Les nymphes des *Coléoptères Brévipennes* font pressentir d'une manière très-reconnaissable l'image de l'insecte parfait. Elles ne sont pas toujours

complétement recouvertes d'une membrane qui, pareille à un linceul, enveloppe à la fois tous les organes ; mais les antennes et les pieds, repliés contre les parois du corps, bien que libres, paraissent revêtus d'une légère pellicule. Du reste, pour faire connaître la position des diverses parties dans l'état de momie, nous allons donner la description de la nymphe d'un *Brévipenne* en général.

Corps plus ou moins allongé, plus ou moins atténué en arrière.

Tête grande, infléchie ou repliée en dessous, ce qui fait ressortir un peu le cou. *Mandibules* libres, plus ou moins saillantes. *Palpes maxillaires* repliés en dessous des mandibules, mais recouverts d'une membrane. Les *autres parties de la bouche* peu distinctes, ou enveloppées en un seul paquet.

Yeux représentés par une bosse légère.

Antennes recouvertes par une membrane, repliées contre et sous les côtés de la tête et du prothorax.

Prothorax incliné d'arrière en avant, à bord postérieur libre.

Écusson relativement grand, à côtés soudés aux étuis, à sommet libre.

Élytres déhiscentes, libres, obliquement repliées sur les côtés du corps. *Ailes* recouvertes d'une membrane, libres dans leur pourtour.

Mésothorax en grande partie découvert en dessus. *Métathorax* nu, plus développé que le 1er segment abdominal, avec ses stigmates situés tout à fait sur les côtés.

Abdomen nu, subdéprimé, composé de 8 segments apparents : les 7 premiers largement rebordés latéralement, offrant de chaque côté un stigmate ombiliqué bien distinct : le 8e assez saillant : celui de l'armure caché.

Métasternum représenté par une pièce assez grande, carrée ou oblongue.

Ventre convexe, à arceaux apparents subégaux : le 8e comme soudé au segment supérieur correspondant.

Pieds enveloppés d'une membrane sensible, obliquement repliés contre les côtés du corps, de sorte que les genoux s'élèvent presque jusqu'au niveau supérieur. *Tibias intermédiaires* laissant distinctement, les *postérieurs* à peine, apercevoir les épines dont ils doivent être armés. *Tarses* déjetés en dehors ; les *antérieurs* et *intermédiaires* légèrement, les *postérieurs* plus fortement : ceux-ci libres, laissant un peu distinguer leurs articles.

Les nymphes des *Brévipennes* se rencontrent généralement dans la terre, dans la carie ou le tan des vieux arbres et dans les vieux fumiers.

VIE DE RELATION ET ÉTUDE DES MOEURS

A peine dégagés de l'enveloppe de leur jeune âge, la plupart des insectes se hâtent d'étaler au grand jour leur nouvelle parure. On ne peut pas précisément en dire autant des *Brévipennes* qui, en général, ne brillent pas par l'éclat de leur robe, et même celle-ci, plus ou moins obscure, semble le plus souvent revêtir la livrée du deuil et de la tristesse Comme plusieurs mènent une existence cachée, la nature les a dotés d'un manteau sombre, plus ou moins en harmonie avec leur manière de vivre, et la couleur qui domine chez eux est une teinte uniforme d'un noir mat et brillant, d'un brun de poix, d'un roux châtain ou ferrugineux, d'un fauve ochracé ou testacé. Cependant quelques espèces font reluire à nos yeux une parure d'un rouge éclatant, rehaussée par des taches ou dessins d'un noir profond; d'autres joignent à des étuis et à une tête plus sombres que l'ébène, un corsage et un abdomen qui reproduisent toutes les diverses nuances entre l'écarlate et le jaune pâle. Quelques-unes, revêtues de l'une ou de l'autre de ces deux dernières livrées, offrent sur la base de leurs élytres et avant le sommet de leur abdomen une ceinture transversale, brune ou noire, qui sert à faire ressortir la couleur foncière; et, d'autres fois, cette ceinture est tantôt réduite à une tache tranchée, arrondie ou oblongue et située sur le milieu des étuis, tantôt transformée en une lisière plus ou moins large qui couvre entièrement ou en partie la suture. Quelquefois, sur un fond d'un roux testacé vif, la tête, l'extrémité de l'abdomen et les élytres nous présentent une teinte du plus bel ébène, rehaussée sur ces dernières par une tache humérale ou apicale blanchâtre ou d'un jaune paille. Dans d'autres cas, au contraire, la couleur générale est d'un noir brillant, avec les étuis et même parfois l'extrémité de l'abdomen d'un rouge de feu, ou bien encore avec les élytres seules d'un bleu clair ou violacé. Plusieurs autres font reluire sur leur tête, sur leur prothorax et principalement sur leurs étuis des couleurs métalliques qui passent d'une manière graduée du bronzé obscur au vert bronzé.

Plus rarement, quelques espèces d'un certain genre revêtent une teinte générale obscure, avec les élytres parées sur leur disque d'une petite tache arrondie, rougeâtre ou d'un roux testacé. D'autres enfin, sur un

fond plus ou moins rembruni, sont recouvertes, comme d'une riche fourrure, d'un épais duvet d'un jaune doré, et qui tantôt s'étend sur toute la tête, le prothorax et une partie de l'abdomen, tantôt est réduit par plaques ou linéoles qui forment des dessins variés sur l'un ou l'autre de ces segments ; et quelquefois, cette pubescence, serrée et cotonneuse, passe de la couleur d'ocre à la teinte grise ou blanchâtre, pour reproduire, sur tout le dessus du corps ou sur l'une de ses parties, des bigarrures qui rappellent le damas ou la marqueterie.

Bien que tous les *Brévipennes* soient liés entre eux de manière que l'œil le moins exercé puisse les reconnaître à première vue, ils sont néanmoins susceptibles de modifications importantes qui ont servi à établir parmi eux plusieurs familles tranchées. Avec cette diversité de formes, on rencontre bien diversité d'habitudes, mais relativement peu de mœurs bien différentes. En effet, les uns se trouvent dans les cadavres, les fumiers et les champignons, sous les détritus végétaux, les mousses et les vieux fagots ; les autres au bord des marais ou dans la vase des rivières ; ceux-ci sous les écorces, dans les troncs cariés des arbres et sous les pierres enfoncées, ceux-là en compagnie des fourmis ou autres *Hyménoptères;* d'autres enfin, sur les rameaux des arbres, sur les plantes et sur les fleurs, etc. Malgré les résidences diverses que semble préférer chaque famille, chaque branche, chaque rameau, chaque genre, nous regardons tous les Brévipennes, ou pour la plupart, comme des insectes plus ou moins carnassiers. Nous disons plus ou moins, parce que ceux qui semblent n'avoir pas des goûts aussi voraces ne se contentent pas toujours d'une nourriture purement végétale ; mais, véritables maraudeurs ou larrons en miniature, ils cherchent çà et là à dérober les débris plus ou moins ténus de substances animales que d'autres insectes ont accumulées à grand'peine pour leur approvisionnement.

Dès que le soleil de mars commence à nous faire sentir ses feux bienfaisants, on voit déjà de tous côtés voltiger et courir des essaims de *Brévipennes ;* car ceux-ci sont, comme les *Carabiques*, des premiers à saluer le retour de la belle saison ; mais, comme eux, ce n'est pas non plus pour jouir, dans la paix de l'innocence, des avantages sans nombre que Flore vient nous offrir. En effet, loin d'avoir abjuré les instincts cruels de leur premier âge, à peine arrivés à l'état parfait, les insectes dont nous retraçons ici l'histoire continuent à faire une guerre acharnée aux autres petits êtres vivants qui n'ont pas le bonheur ou l'agilité d'échapper à leur poursuite. Les uns, plus hardis que les autres, surtout les espèces de grande

aille, ne craignent pas de s'attaquer aux chenilles, aux lombrics, aux hélices et autres mollusques, et de disputer souvent une pareille proie aux plus grandes espèces de *Carabiques*. Quelques autres, encore plus audacieux, osent même s'introduire dans les nids des grandes guêpes *(Vespa crabo)* et de certains bourdons, pour y dévorer leur progéniture. D'autres, plus timides et peu délicats, ne dédaignent pas de pénétrer au sein des fumiers, des champignons décomposés, des substances végétales ou animales en putréfaction et même jusque dans les matières les plus immondes, pour aller y détruire les œufs ou les larves de certains Diptères, qui croyaient trouver parmi ces substances un refuge assuré et y jouir en paix de l'abondance qu'elles leur procuraient. Mais tous n'ont pas des goûts aussi sordides, tels sont, par exemple, les *Bolitochares*, les *Bolitobies*, les *Gyrophènes*, *etc.*, qui ont soin de se faufiler, soit entre les lamelles des champignons encore frais, soit dans les trous multipliés des polypores, moins pour se nourrir de ces cryptogames, que pour y dénicher, sans doute, les larves microscopiques qui en font leur séjour et leur subsistance. Un grand nombre passent la plus grande partie de leur vie cachés sous les mousses, sous les feuilles mortes, sous les fagots et sous les pierres, où ils se tiennent en embuscade pour surprendre les petits imprudents qui viendraient y chercher une retraite. Plusieurs Brévipennes, même parmi les petites espèces, osent s'introduire dans les grandes fourmilières de nos forêts, sans crainte d'être décimés ou exterminés par la population innombrable qui habite ces demeures coniques. Ils y viennent vivre aux dépens des provisions animales ou végétales que ces industrieuses y ont entassées comme dans un vaste grenier d'abondance, et sans doute aussi faire la guerre aux différentes larves qui fréquentent ces mêmes habitations où rien ne leur manque. Les espèces qui vivent de la sorte sont assez nombreuses, parfois de grande taille, et de diverses familles. Elles sont probablement, il faut le croire, utiles à toute cette république de fourmis, qui, loin de leur faire du mal, semblent prendre plaisir à les retenir en leur société. On voit même ces dernières courir sur les fugitifs, les entourer et les contraindre à regagner la demeure commune. Sans doute, ces espèces parasites sont appelées à remplir auprès de leurs hôtes une mission bienfaisante qui doit dédommager ceux-ci des dégâts qu'elles peuvent leur occasionner ; et M. Lespès a eu l'occasion de constater que les Loméchuses, par exemple, sont appelées à rendre à ceux qui les logent les mêmes services que les Clavigères et qu'elles sont aussi, pour ainsi dire, les vaches laitières des fourmis qui viennent sucer

la liqueur sucrée que laissent transsuder les faisceaux de poils de leur abdomen (1).

D'autres *Myrmécophiles* se contentent de fréquenter les petites fourmis qui établissent leur colonie soit sous les pierres, soit sous les mousses, soit dans les troncs caverneux des arbres, et, là aussi, ils sont souvent forcément retenus prisonniers par leurs hôtes (2).

Plusieurs autres espèces de Brévipennes se tiennent sous les écorces où elles rampent et semblent mener une vie cachée et tout à fait innocente, mais, en réalité, elles ne sont guère moins cruelles que les autres, car elles s'attachent à dévorer les larves de certains insectes xylophages.

Un grand nombre d'insectes de cette tribu sont essentiellement riverains. On les voit courir avec vitesse, à l'ardeur du soleil, sur le sable desséché des ruisseaux et des fleuves, ou sur la vase limoneuse des mares et des étangs, en redressant leur abdomen en forme d'étendard, soit verticalement, soit d'une manière cintrée, et poursuivre avec acharnement la proie qui doit leur servir de pâture. D'autres espèces, qu'on reconnaît principalement à leurs tibias armés d'une série régulière d'épines ou garnis d'une simple frange de cils serrés, sont naturellement fouisseuses et se creusent, dans le sable humide ou dans la vase, des galeries plus ou moins profondes où les petits infusoires et les molucelles doivent leur fournir une nourriture abondante. Il suffit, pour les faire sortir de leur retraite, de presser la vase et le sable avec les pieds, et quelquefois la Nature parvient à les déloger, en envoyant des inondations. D'autres s'enterrent assez profondément et cherchent leur asile et leur aliment parmi les tiges serrées et même parmi les racines des plantes aquatiques, où elles se nourrissent, à l'instar des *Bryaxis*, de certains résidus végétaux ou animaux. Quelques-unes mènent, on peut le dire, une existence presque aquatique *(Thinobius, Ochthephilus, Lesteva, etc.)*; elles ne se contentent pas d'habiter le voisinage des lieux humides, mais elles se tiennent, à la manière des *Parnes*, ou sous les pierres à moitié submergées, ou sous celles dont la place est envahie par l'eau quand on les soulève, ou bien encore, elles restent cachées parmi les mousses des roches ou murailles inondées par des cascades.

(1) Voyez : Sur les mœurs de la *Lomechusa paradoxa*, par M. Lespès (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 1855, III, LI).

(2) Nous indiquerons les espèces *Myrmécophiles* en leur lieu, après la description de chacune d'elles.

Tous les insectes riverains de notre tribu ne fréquentent pas également et indifféremment le bord des eaux douces; mais plusieurs semblent préférer exclusivement le voisinage des eaux saumâtres ou bien le littoral de la mer, qui peut seul leur fournir les conditions nécessaires à leur subsistance, tant il est vrai que la Providence a pris soin de placer chaque espèce dans le milieu qui lui convient. Il en est même, parmi les espèces marines, quelques-unes qui osent affronter les flots de l'Océan et établir leurs pénates sur la plage humide alternativement submergée par le flux et le reflux de l'onde amère *(Diglossa, Micralymma)*.

La plupart des Brévipennes, ainsi que nous venons de le voir, semblent mener une existence presque toute terrestre, sans beaucoup s'éloigner des lieux et des retraites cachées où se sont écoulés les jours de leur premier âge. Plusieurs cependant se plaisent à se promener ou à voltiger en sens divers, surtout vers le crépuscule d'une belle journée, soit pour aller chercher ailleurs une alimentation devenue insuffisante, soit pour rejoindre la femelle que le ciel leur a désignée. Quelques autres, à mœurs apparemment plus douces, à l'instar des *Nitidulaires* dont ils ont souvent les habitudes et même quelque peu le facies, semblent avoir complétement renoncé aux instincts sanguinaires de leur enfance. On ne les rencontre le plus souvent *(Homalota brunnea, Anthophagus, Anthobium, etc.)* que sur les rameaux des arbres élevés, ou bien encore sur les herbes, et même au sein de la corolle des fleurs ou tout à fait dans le fond du tube des *Primulacées* où ils trouvent en leur nectar une nourriture succulente, mais où aussi leur naturel les pousse parfois à dévorer les *Thrips* de différentes espèces qui y ont également établi leur demeure. D'autres enfin, moins voraces, paraissent se contenter de sucer les plaies des arbres, comme pour en hâter la cicatrisation.

Les Brévipennes se montrent dès le premier printemps jusqu'à la fin de l'automne, mais ils se rencontrent en plus grande abondance dans ces deux saisons tempérées que durant les grandes chaleurs de l'été. Cependant, quelques-uns ont leurs époques particulières d'apparition, telles sont certaines espèces fouisseuses qui ne craignent pas de braver les feux embrasés des jours caniculaires. D'autres, au contraire, encore plus retardataires, n'apparaissent que vers la fin de l'automne, prennent leur quartier d'hiver *(Orochares, Boreaphilus)*, profitent, pour se promener ou voltiger, des moindres et rares rayons de soleil de cette saison glaciale, et, dès les premiers beaux jours, se mettent décidément en campagne, pour disparaître ensuite avec l'arrivée des chaleurs. Parmi ceux-ci, les uns

établissent leur résidence hivernale sous les mousses et les feuilles mortes, les autres, entre la terre et les murailles ou les troncs des arbres (1).

Tous n'affectionnent pas non plus les mêmes zones et les mêmes natures de localités. Ainsi, les uns se plaisent principalement dans les pays entrecoupés de collines, d'autres dans nos plaines; ceux-ci dans les régions élevées et froides de nos montagnes, ceux-là dans les contrées chaudes et méridionales où l'aquilon fait rarement sentir ses rigueurs; quelques-uns dans les prairies émaillées et les champs découverts, quelques autres dans la profondeur des forêts; tels sur les bords humides des rivières ou des marais, tels sur les coteaux secs et arides. Ainsi la Providence a assigné à chaque être sa place respective suivant la mission qu'il doit accomplir et la destinée qui lui est réservée.

Tous les Brachélytres ne profitent pas de la lumière du jour pour errer çà et là à la recherche de leur nourriture. Quelques-uns restent cachés durant l'apparition du soleil, et attendent que la nuit vienne leur prêter son ombre favorable, pour sortir de leur gîte et aller exercer leurs déprédations ou surprendre dans leur sommeil les petites espèces qui doivent leur servir de pâture *(Paederus, Oxytelus, Heterothops, etc.)*. D'autres enfin ne sortent qu'au crépuscule ou vers le coucher du soleil, ou bien encore dès l'aurore matinale.

Quelques Brachélytres sont privés d'ailes et sont forcément condamnés à une existence toute terrestre. Mais parmi ceux que la Nature a pourvus des organes du vol, il en est qui en font rarement usage et passent leur vie dans une espèce de retraite, où leur instinct carnassier les pousse à se tenir incessamment en embuscade pour surprendre leur proie. Cependant, quelques-uns d'entre eux, oubliant un moment leur solitude, se plaisent à utiliser les heures de beau temps pour se livrer à des excursions aériennes, soit dans la journée, soit souvent dans cet instant tranquille et radieux où le soleil se prépare à cacher son disque enflammé derrière l'horizon.

Lorsqu'on veut saisir certains Brévipennes, ils se relèvent sur leurs pieds, prennent un air menaçant, écartent leurs mandibules, relèvent leur abdomen qu'ils agitent en tous sens et du bout duquel ils font sortir deux lanières ou vésicules blanches, d'ou s'émane une odeur forte qui fait lâcher prise à l'innocent qui a osé porter la main sur eux, et qui

(1) Nous avons trouvé plusieurs fois les *Orochares* voltigeant et les *Boreaphilus* se promenant, dans les mois décembre et janvier, par plusieurs degrés de congélation.

ignore que toutes ces menaces sont vaines, que ces insectes n'offrent d'autres armes dangereuses que les pointes acérées de leurs mandibules, tout au plus capables de lui faire une piqûre d'épingle.

Plusieurs autres, quand on les capture, exhalent une odeur nauséabonde et répugnante ; quelques-uns même laissent couler de leur bouche une humeur brune ou bien jaunâtre comme le fiel, légèrement corrosive mais jamais aussi active que celle de certains *Carabes*. Sans doute que tous ces moyens, petits moyens à nos yeux, deviennent, quant à leur conservation, d'un effet puissant pour éloigner leurs ennemis. Eh ! qui sait d'ailleurs si ces sucs, si ces effluves particulières qui affectent désagréablement nos organes ne sont pas des propriétés ou du moins l'indice de propriétés médicales dont l'analyse est appelée plus tard à démontrer l'efficacité ! En effet, la Providence doit avoir placé dans les insectes, de même que dans les plantes et les minéraux, des remèdes ou d'autres agents cachés, qu'il appartient au génie de l'homme de découvrir et d'approprier à son usage et à son bien-être.

D'autres Brévipennes, au contraire, au moindre bruit, à la moindre atteinte à leur liberté, au lieu de hâter le pas, de s'agiter et de redresser l'abdomen, recourbent celui-ci en dessous *(Tachinus, Bolitobius, Mycetoporus, Xantholinus)*, replient leurs pattes, affectent l'immobilité la plus complète et ne reprennent leurs mouvements que lorsque toute apparence de danger a disparu. Quelques-uns même peuvent se contourner en spirale.

Tous sont loin de jouir de la même agilité ; ainsi, par exemple, les *Tachines*, dont nous venons de parler, de même que la plupart des *Oxytéliens* et *Proteiniens*, et surtout les *Micropéplides*, ont la démarche plus ou moins lente, qui du reste convient parfaitement à leur vie casanière et sédentaire.

Les nombreux insectes qui composent la tribu des Brévipennes, malgré l'aversion que pourraient nous inspirer leurs goûts sanguinaires, loin de mériter notre mépris, doivent, au contraire, exciter notre admiration. Cet instinct cruel qui les porte à assouvir leur appétit vorace, cette guerre acharnée qu'ils font aux autres créatures, les embûches qu'ils dressent à leur proie, tout cela révèle aux yeux de l'observateur les bienfaits d'une Providence surnaturelle qui a voulu, par une admirable loi d'équilibre, tout en procurant à certains êtres une nourriture facile, les faire servir en même temps, à son gré, d'instruments utiles pour décimer d'autres espèces qui nous causent des dégâts souvent considérables. Ainsi, par exemple,

nous devrions garder reconnaissance aux grandes espèces de *Staphyliniens (Velleius, Staphylinus, Ocypus, etc.)*, qui concourent, avec d'autres destructeurs, à débarrasser nos jardins des guêpes, des chenilles, des vers, des limaces, des escargots, etc., qui sont des fléaux trop connus pour nos plantes potagères. Qui ne reconnaîtrait pas aussi l'utilité des espèces fimicoles et carnivores, qui vont rechercher jusque dans les fumiers, dans les cadavres et autres matières putrides, les larves de certains *Diptères*, hôtes parfois très-incommodes de nos habitations et de nos étables ? Peut-on ne pas voir le doigt de Dieu et du moins sa prévoyance dans ces petites espèces qui, s'insinuant sous les écorces des végétaux ligneux, y vont dénicher les larves des Bostrichides (1) ou autres insectes xylophages parfois si nuisibles à nos bosquets, à nos forêts, à nos arbres abattus destinés à nos charpentes.

Telle est l'histoire abrégée des mœurs et des habitudes de nos *Brévipennes*. Il serait trop long d'entrer dans de plus amples détails à cet égard, et nous nous réservons de rapporter, après la description de chaque espèce, ce que nous saurons de leur manière de vivre. Mais, en terminant, n'oublions pas de reconnaître, au milieu de cette variation infinie, une loi immuable d'harmonie qui établit parmi tous les êtres vivants un équilibre aussi nécessaire pour eux que la pesanteur et la pondération pour les corps inanimés, loi qui émane de Celui qui a tout créé, qui conserve et régit tout par une vertu invisible, auteur de toutes ces merveilles qui, d'elles-mêmes, nous enseignent à le révérer et à lui rendre un éternel hommage de reconnaissance.

HISTORIQUE

Il nous reste maintenant à esquisser l'histoire des divisions génériques successivement créées dans notre tribu des *Brévipennes*.

1758. Le législateur des sciences naturelles, Linné, dans la 10e édition

(1) Ces observations sur les mœurs des espèces *Brévipennes* vivant sous les écorces ont été faites et publiées par M. E. Perris, dans son beau travail sur les *Insectes du Pin maritime*. Ces espèces sont : *Phloepora reptans* et *corticalis*, Gr., *Homalota celata* et *cuspidata*, Er., *Oxypoda analis*, Gyl., *Placusa pumilio*, Gr., *Xantholinus collaris*, Er., *Quedius scintillans*, Gr., *Macropalpus pallipes*, Cuss., *Omalium vile*, Er., et *pusillum*, Gr. (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 1853, p. 557 et suiv., pl. 17.)

de son *Systema Naturae* et dans ses ouvrages suivants, comprit tous les Coléoptères, objet de cette Monographie, dans le genre *Staphylinus*.

Poda (1), Geoffroy (2), Scopoli (3), Müller (4), De Geer (5), Fabricius (6), Schrank (7) et les divers autres entomologistes de cette époque jusqu'en 1781, marchèrent sur les pas du père de la science.

1781. Fabricius, dans son *Species* (8), créa, aux dépens du genre linnéen, deux coupes nouvelles : *Oxyporus* et *Paederus*.

Dans ses ouvrages postérieurs, il adopta le genre *Stenus* de Latreille, mais il ne proposa aucun démembrement nouveau dans la tribu qui nous occupe.

Rossi (9), Panzer (10), Olivier (11), Lamarck (12) et d'autres écrivains de la fin du XVIII[e] siècle, se bornèrent à suivre les traces du professeur danois, tandis que divers entomologistes attardés ou trop exclusivement admirateurs de Linné, tels que Gmelin (13), de Villers (14), Paykull (15), Marsham (16), Walkenaer (17), restèrent fidèles à la classification du grand homme, l'honneur de la Suède.

1777. Latreille, qui débutait dans la carrière entomologique où il devait, plus tard, laisser une trace si lumineuse, créa, dans son *Précis* (18), trois coupes nouvelles qui ont pris rang parmi nos Brévipennes, savoir : *Proteinus*, *Lesteva* et *Stenus*.

1802. Les Coléoptères de cette tribu n'avaient, jusqu'à ce jour, inspiré

(1) *Insecta Musaei Graecensis* (Insectes du Muséum de Gratz). 1761, in-12.
(2) Histoire abrégée des Insectes des environs de Paris. 1762, 2 vol. in-4.
(3) *Entomologia carniolica*. 1763, in-8.
(4) Müller (O. F.) *Fauna Insectorum Fridrichsdalina*. 1764, in-8. — *Id. Zoologiae Danicae Prodromus*. 1776, in-8.
(5) Mémoires pour servir à l'Histoire des Insectes (t. IV). 1774, in-4.
(6) *Systema Entomologiae*. 1775, in-8.
(7) *Enumeratio Insectorum Austriae*. 1781, in-8.
(8) *Species Insectorum*. 1781, 2 vol. in-8.
(9) *Fauna etrusca*. 1790, 2 vol. in-4.
(10) *Fauna Insectorum Germaniae initia*, in-8 obl. 1793 et suiv. — *Id. Entomologia Germanica*. 1795, pet. in-8.
(11) Entomologie (t. III). 1795, in-4.
(12) Système des Animaux sans vertèbres. 1801, in-8
(13) *Systema Naturae*. 13e édit. 1788 et suiv., in-8.
(14) *Caroli Linnaei Entomologia*. 1789, 4 vol. in-8.
(15) *Monographia Staphylinorum Sueciae*. 1789, in-8.
(16) *Entomologia britannica*. 1802, in-8.
(17) Faune parisienne. 1802, 2 vol. in-8.
(18) Précis des caractères génériques des Insectes. *Brives*, an V de la Rép., in-8.

qu'un médiocre intérêt aux entomologistes, lorsque Gravenhorst, se livrant à leur recherche avec plus de soins, éveilla l'attention des naturalistes sur ces insectes, remarquables par la brièveté de leurs étuis, et auxquels il donna le nom de MICROPTÈRES. Il publia, dans l'intervalle de quelques années, deux ouvrages remarquables (1), dans lesquels il fractionna le grand genre linnéen en un assez grand nombre de coupes nouvelles, ajoutées au petit nombre de celles créées par Fabricius et Latreille :

Aleochara, *Callicerus* (2), *Tachinus*, *Astrapaeus*, *Oxytelus*, *Anthophagus*, *Omalium*, puis *Lomechusa*, *Gymnusa*, *Lathrobium*, *Evaesthetus*, *Piestus*.

1804. Latreille, dont le génie se révélait tout à coup dans son *Histoire naturelle des Crustacés et des Insectes* (3), adoptait dans sa famille des *Staphyliniens* tous les genres, à sa connaissance, créés avant lui.

1806. Dans le premier volume de son *Genera* (4), cet illustre auteur n'ajoutait que le genre *Micropeplus* (5) aux coupes admises dans son précédent travail, mais il établissait, dans ses genres, des divisions particulières qui, plus tard, ont servi à divers auteurs à fractionner encore le grand genre linnéen.

1806. Duméril, dans sa *Zoologie analytique* (6), essayait de faire pour les animaux ce qui avait été exécuté pour les plantes, c'est-à-dire de les diviser en familles naturelles, et les insectes qui nous occupent constituent sa famille des BRÉVIPENNES ou BRACHÉLYTRES.

1810. Gyllenhal, dont les descriptions feront toujours l'admiration des entomologistes, se contenta, dans le tome II de ses *Insecta suecica* (7), de composer sa famille des BRACHÉLYTRES, des genres adoptés par Gravenhorst, en les caractérisant à sa manière.

1810. Latreille, dans ses *Considérations* (8) ajouta peu de documents nouveaux à son ouvrage précédent.

1817. Lamarck, dans le tome IV de ses *Animaux sans vertèbres*, réduisit ses STAPHYLINIENS à un petit nombre de genres (9), en offrant, dans leurs

(1) *Coleoptera Microptera Brunsvicencia. Brunsvigae.* 1802, in-8. et *Monographia Coleopterorum Micropterorum. Göttingen.* 1806, in-8.

(2) Genre abandonné dans son second ouvrage.

(3) 1802-1805. 14 vol. in-8.

(4) *Genera Crustaceorum et Insectorum.* 1806 à 1809, 4 vol. in-8.

(5) *Id.* t. IV, p. 377. Il plaçait ce genre parmi les *Nitidulaires*.

(6) 1806, in-8.

(7) *Insecta suecica*, t. II (1810), in-8.

(8) Considérations sur l'ordre naturel des animaux. 1810, in-8.

(9) Genres *Staphylin*, *Oxypore*, *Pédère*, *Oxytèle*, *Aléochare*, *Loméchuse*, *Tachine*.

divisions, des caractères faciles pour arriver aux coupes adoptées par lui.

1817. Dans la première édition du RÈGNE ANIMAL (1), dû au génie de Cuvier, Latreille, chargé, par l'illustre zoologiste, de la partie entomologique de cet ouvrage, substitua aux *Coléoptères microptères* de Gravenhorst le nom de BRACHÉLYTRES, créé par Duméril, et les divisa en quatre sections :

1° Les FISSILABRES (2) ; 2° les LONGIPALPES (3) ; 3° les APLATIS (4) ; 4° les MICROCÉPHALES (5).

1825. Dans ses *Familles naturelles* (6), l'illustre auteur suivit le même ordre d'idées ; seulement il ajouta aux FISSILABRES le genre *Xantholinus*, déjà séparé des *Staphyliniens* dans les catalogues de Dahl (7) et Dejean (8), et celui de *Stilicus*, démembré de celui de *Paederus*.

1825. La même année, dans le tome X de l'*Encyclopédie méthodique*, Saint-Fargeau et A. Serville publièrent quelques articles sur nos BRÉVIPENNES.

1829. Latreille, dans la 2e édition du *Règne animal*, ajoutait une section à sa division des Brachélytres, savoir : 1° FISSILABRES (9) ; 2° LONGIPALPES (10) ; 3° DENTICRURES (11) ; 4° APLATIS (12) ; 5° MICROCÉPHALES (13).

1830. Le comte Mannerheim présente au mois de juin 1830 à l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg un mémoire imprimé dans le 1er volume des *Savants étrangers*, intitulé : *Précis d'un nouvel arrangement de la famille des Brachélytres*.

Il divisait ces insectes de la manière suivante :

(1) 1817, 4 vol. in-8. (Le 3e volume forme la partie entomologique).
(2) Genres *Oxyporus*, *Astrapaeus*, *Staphylinus*, *Pinophilus*, *Lathrobium*.
(3) Genres *Paederus*, *Evaesthetus*, *Stenus*.
(4) Genres *Oxytelus*, *Omalium*, *Proteinus*, *Lesteva* (*Anthophagus* de Gravenhorst), *Aleochara*.
(5) Genres *Lomechusa*, *Tachinus*, *Tachyporus*.
(6) Familles naturelles du règne animal. 1825, 1 vol. in-8.
(7) *Coleoptera* et *Lepidoptera*. Wien, 1823, in-8.
(8) Catalogue des Coléoptères. 1821, in-8.
(9) Genres *Oxyporus*, *Astrapaeus*, *Staphylinus*, *Pinophilus*, *Lathrobium*.
(10) Genres *Paederus*, *Evaesthetus*, *Stenus*.
(11) Genre *Oxytelus*, auquel il ajoutait *Prognatha* et *Coprophilus*.
(12) Genres *Omalium*, *Lesteva* (auquel étaient réunis les *Anthophagus* de Gravenhorst), *Micropeplus*, *Proteinus* *Aleochara*.
(13) Genres *Lomechusa*, *Tachinus*, *Tachyporus*.

A Labre échancré. . . . . 1. *Staphylinides.*
AA Labre entier.
B Tarses de 5 articles.
C Palpes à articles tous distincts.
D Antennes insérées au devant des yeux.
E Pieds inermes. . . . . 4. *Omalides.*
EE Pieds épineux. . . . . 5. *Tachinides.*
DD Antennes joignant le bord interne des yeux. . 6. *Aleocharides.*
CC Palpes à dernier article caché. . . . . 2. *Stenides.*
BB Tarses de 3 ou 4 articles. . . . . 3. *Oxytelides.*

Dans ce mémoire, qui était un perfectionnement des travaux de Latreille, le savant entomologiste ajoutait à la plupart des genres nouveaux indiqués par Leach, Kirby, Knock, etc., un certain nombre de coupes créées par lui, savoir :

Staphylinides : *Physelops, Eulissus, Platyprosopus, Gryptobium.*

Oxytelides : *Platystethus, Trogophloeus.*

Omalides : *Taenosoma.*

Tachinides : *Mycetoporus.*

Aleocharides : *Sphenoma, Oxypoda, Microcera, Oligota, Trichophya, Homalota, Gyrophaena, Bolitochara, Calodera.*

1832. Les catalogues de Curtis et de Stephens, publiés en 1829, en délaissant le système tarsal, avaient déjà annoncé un plus grand fractionnement du genre *Staphylinus* de Linné, lorsque le second de ces entomologistes publia, dans le tome V de ses *Illustrations*, la section des Brachélytres, dans laquelle il comprenait les Psélaphides.

Les insectes qui nous occupent y furent partagés en cinq familles : Tachyporides (1), Staphylinides (2), Stenides (3), Oxytelides (4) et Omalides (5), comprenant un grand nombre de genres nouveaux.

(1) *Autalia* (Leach). — *Falagria* (Leach). — *Astilbus* (Dillwyn). — *Encephalus* (Kirby). — *Megacronus* (Steph). — *Ischnosoma* (Steph). — *Bolitobius* (Leach). — *Cypha* (Kirby). — *Conurus* (Steph).

(2) *Velleius* (Leach). — *Creophilus* (Kirby). — *Emus* (Leach). — *Goerius* (Leach). — *Ocypus* (Kirby). — *Tasgius* (Leach). — *Philonthus* (Leach). — *Bisnius* (Leach). — *Gabrius* (Leach). — *Othius* (Leach). — *Heterothops* (Kirby).

(3) *Medon*, Steph. — *Sunius*, Leach. — *Astenus* (Dejean). — *Rugilus*, Leach. — *Dianoüs*, Samouelle.

(4) *Siagonium*, Kirby. — *Bledius*, Leach. — *Hesperophilus*, Steph. — *Aploderus*, Steph. — *Carpolimus*, Kirby.

(5) *Syntomium*, Curtis, *Brit. Ent.* tome V (1828), pl. 228. — *Megarthrus*, Kirby. — *Anthobium*, Leach. — *Acidota*, Kirby.

1833. Dans la 2e édition de son Catalogue (1833), édition restée inachevée, et réimprimée en 1836, Dejean rejetait une grande partie des coupes fournies de l'autre côté du détroit, et en signalait de nouvelles à introduire dans notre tribu, savoir : *Microsaurus*, *Microphius*, *Lithocharis*, *Astenus* (déjà indiqué dans l'ouvrage de Stephens), *Phloeobium*.

1834. M. Wesmaël, dans le *Journal de l'Institut* (1),— 1835. MM. Lacordaire et Boisduval, dans leur *Faune entomologique* (2), et de Castelnau (3) introduisaient dans la tribu des Brachélytres les genres *Lithocharis* et *Phloeobium* indiqués par Dejean, et celui de *Lithocharis* créé par eux.

Newman, dans son *Entomol: Magaz.*, t. II, p. 313, créait le genre *Pseudopsis*.

1837. Erichson, déjà connu par ses œuvres estimées, publie sur les Coléoptères de la Marche de Brandebourg (4), un travail dans lequel nos Brévipennes ou les Staphylen de cet auteur furent traités avec un talent qui élevait ce naturaliste au rang des premiers entomologistes de l'Europe.

Dans cette étude remarquable par la nouveauté des aperçus, la précision des caractères, l'établissement d'un grand nombre de coupes nouvelles, la réforme de celles précédemment établies, les insectes qui nous occupent furent partagés en neuf groupes dont le premier, celui des *Aleocharini*, parut seul dans la première partie de l'ouvrage précité. Il comprenait les genres suivants (5).

1838. M. Heer, dans sa *Fauna Coleopterorum helvetica* distribuait la famille des Brachélytres de la manière suivante :

(1) Genre *Harpognathus*, Recueil Encycl. belge, I, p. 119, et Journal de l'Institut (1834), p. 76.

(2) Faune entomologique des environs de Paris, 1835.

(3) Études entomologiques (1834), in-8.

(4) *Die Kaefer der Mark Brandenburg*. Berlin, 1re part., in-8.

(5) *Myrmedonia* (Er.) — *Autalia* (Lac.). — *Falagria* (Lac.). — *Ocalea* (Er.). — *Calodera* (Mannh.). — *Tachyusa* (Er.). — *Phleopora* (Er.). — *Hygronoma* (Er.). — *Homalota* (Mannh.). — *Oxypoda* (Mannh.). — *Aleochara* (Grav.). — *Oligota* (Mannh.). — *Gyrophaena* (Mannh.) — *Placusa* (Er.). — *Euryusa* (Er.). — *Dinarda* (Lac.). — *Lomechusa* (Grav.). — *Silusa* (Er.). — *Pronomaea* (Er.). — *Gymnusa* (Grav.). — *Myllaena* (Er.).

La même année, M. Holme indiquait, près des *Philonthus*, le *G. Remus* (*Trans. of the Ent. Soc.* t. II, p. 64).

A Prosternum totum corneum; stigma prothoracicum obtectum.
B Tarsi triarticulati.
C Antennae 9 articulatae. . . . . 1. *Micropeplida.*
CC Antennae 11 articulatae. . . . . 3. *Oxytelida.*
BB Tarsi 5 articulati.
D Antennae in fronte vel sub frontis margine, non elevato, insertae, coxae posticae conicae.
E Antennae sub frontis margine insertae. . . . 5. *Paederida.*
EE Antennae in fronte insertae. . . . . 4. *Stenida.*
DD Antennae sub frontis margine elevato insertae. . . 2. *Omalida.*
AA Prosternum basi membranaceum; stigma prothoracicum inde conspicuum.
F Antennae in fronte insertae. . . . . 8. *Aleocharida.*
FF Antennae in frontis margine insertae.
G Antennae in frontis margine anteriori insertae. . 6. *Staphylinida.*
GG Antennae sub frontis margine laterali insertae. . 7. *Tachyporida.*

M. Heer, dans ce travail, introduisait les genres nouveaux suivants : Omalida : *Olisthaerus* (Dejean.) — *Xylodromus* (Heer). — *Phloeonomus* (H.). — *Chevrieria* (H.). — *Geobius* (H.).

Aleocharida : *Semiris* (H.).

1839. Mentionnons, en passant, les travaux du même auteur, dans les nouveaux Mémoires de la Société Suisse (1); — ceux de MM. Matthews (2), — Haliday (3), — Westwood (4), — Gravenhorst (5), — Shuckard (6), — Curtis (7), — Stephens (8).

1839. Dans la 2e partie des *Coléoptères de la Marche de Brandebourg* parurent les huit derniers groupes des *Staphyliniens*, savoir : 2° *Tachyporini*, — 3° *Staphylinini*, — 4° *Paederini*, — 5° *Stenini*, — 6° *Oxytelini*. —

(1) *Neu: Denkschrift. allgem. Schweiz. Gesellschaft.* 1838-1841, 5 vol. in-8.
(2) *Entom. Mag.* t. V, p. 188 et suiv. (G. *Deinopsis.*)
(3) *Id.* t. V, p. 252. (G. *Diglossa*).
(4) *Mag. of Zool. and Botan.* p. 129. (G. *Micralymma*). — *Introduct. to the modern classif. of Insects.* 2 vol. in-8.
(5) *In* Germar's, *Zeitschr.* t. II, p. 210 et suiv.
(6) *The Elements of brit. Ent.* 1839. In-8. — *Id. The Brit. Coleopt. delineated by* W. S. Spry. 1840, in-8, pl.
(7) *Brit. Entom.* t. XIV, pl. 718. (G. *Phytosus.*)
(8) *A Manual of brit. Coleoptera.* 1839, in-8.

7e *Phloeocharini*, — 8o *Omalini*, — 9o *Proteini* et avec eux plusieurs genres nouveaux (1).

1840. L'ouvrage dont nous venons de parler n'était que le prélude et la base d'un travail plus général et plus étendu de l'illustre entomologiste de Berlin, travail qui devait ajouter beaucoup à sa gloire.

Il eut pour titre : *Genera et species Staphylinorum* (2). Les groupes du premier ouvrage prirent le nom de Tribus et furent portés à 11, savoir :

A Stigmata prothoracica conspicua.	
B Antennae in fronte ad oculorum marginem interiorem insertae.	1. *Aleocharini.*
BB Antennae sub frontis margine laterali insertae. .	2. *Tachyporini.*
BBB Antennae in frontis margine anteriore insertae. .	3. *Staphylinini* (3).
AA Stigmata prothoracica occulta.	
C Coxae posticae conicae.	
D Prothorax spatio pone coxas anticas membranaceo.	4. *Paederini.*
DD Prothorax spatio pone coxas anticas corneo.	
E Antennae sub frontis margine laterali insertae.	5. *Pinophilini.*
EE Antennae in fronte insertae.	6. *Stenini.*
CC Coxae posticae transversae	
F Trochanteres postici simplices.	
G Coxae anticae conicae, prominentes. .	7. *Oxytelini* (4).
GG Coxae anticae globosae, haud prominentes.	8. *Piestini.*
FF Trochanteres postici fulcrantes.	
H Coxae anticae conicae, exsertae.	
I Ocelli nulli.	9. *Phloeocharini.*
II Ocelli duo.	10. *Omalini.*
HH Coxae anticae subcylindricae, haud exsertae.	11. *Proteinini.*

Ce travail, dans lequel les insectes exotiques occupaient une assez large place offrit, pour les espèces européennes, un certain nombre de coupes

(1) Tachyporini : *Habrocerus*, Er. — *Trichophyus*, Er. — *Tanygnathus*, Er. — Staphylinini : *Leptacinus*, Er. — *Acylophorus*, Nordm. — *Euryporus*, Er. — Oxytelini : *Acrognathus*, Er. — *Deleaster*, Er. — Omalini : *Arpedium*, Er. — *Olophrum*, Er. — *Lathrimaeum*, Er. — *Deliphrum*, Er.

(2) *Berolini*. 1840, gr. in 8.

(3) Subtribus : *Xantholinini* ; — *Staphylinini* ; — *Oxyporini.*

(4) Subtribus : *Megalopini* ; — *Osorini* ; — *Oxytelini* ; — *Coprophilini.*

nouvelles qui n'avaient pas figuré dans les Coléoptères de la Marche de Brandebourg, savoir :

ALEOCHARINI : *Phytosus* (1), CURT. — *Peliusa*, ER., — *Diglossa*, HALIDAY (2). — TACHYPORINI : *Conurus* (3), STEPH. — STAPHYLININI : *Platyprosopus*, ER., *Astrapaeus*, GRAV. — PAEDERINI : *Dolicaon* (4) CASTELN. — *Scimbalium*, ER., *Scopaeus*, ER. — PINOPHILINI : *Pinophilus*, GRAV., — *Oedichirus*, ER., — *Procirrus* (5), LATR. — OXYTELINI : *Micralymma*, WESTW., — *Syntomium* (6), CURT. — POTEININI : *Piestus*, GRAV. — PROGNATHA, LATR. — PHLOEOCHARINI : *Olisthaerus* (7), DEJEAN. — OMALINI, *Boreaphilus* (8), SAHLBERG. — PROTEININI : *Phloeobium* (9), DEJEAN. *Glyptoma* (10), ER.

1840-1844. Le *Genera* d'Erichson avait attiré l'attention des entomologistes sur les insectes dont nous essayons la monographie, et bientôt parurent un assez grand nombre d'articles et de mémoires fournissant de nouveaux matériaux pour l'étude de nos Brévipennes (11).

1844. Parmi ces travaux, celui de M. Kiesenwetter, publié sous le titre de : *Revue des Staphyliniens des environs de Leipzig* (12) mérite un intérêt particulier. Il est plein d'observations judicieuses, de descriptions d'espèces nouvelles et de la création d'un genre nouveau.

1845. M. Nordmann, dans ses *Symbolae ad Monographiam Staphylinorum* (13) éclaire d'un nouveau jour la tribu des *Brachélytres fissilabres* de Latreille. Il y établissait des divisions et des genres nouveaux, formait des sections dans les coupes trop nombreuses en espèces, pour faciliter l'étude de ces dernières.

Dans cette étude remarquable, consacrée également aux insectes exoti-

(1) CURTIS, *Brit, Ent.* t, XV, pl. 718.— (2) HALIDAY, *Ent. Mag.* t. IV, p. 252. — (3) STEPHENS, *Illustr.* t. V, p. 186. — (4) DE CASTELN. *Études Ent.* p. 119. — (5) LATREILLE, *Règn. anim.* 2e édit. t. IV, p. 436. — (6) CURTIS, *Brit. Entom.* t. V, p. 218. — (7) DEJEAN, *Catal.* (1833), p. 69. — (8) SAHLBERG, *Insect. fenn.* I, p. 433. — (9) DEJEAN, *Catal.* p. 69. — (10) *Thoraxophorus* de M. Motschulsky, *Bullet. de Mosc.* 1837, n° 5, p. 98.

(11) Voy. WESTWOOD, *Ann. of Nat. Hist.* t. VII, p. 149. — HALIDAY, *Entomologist*, 1841, p. 186. — ERICHSON, GERMAR'S *Zeitsch.* t. III, p. 407. — MAERKEL, GERMAR'S *Zeitsch.* t. III. — *Id. Ent. Zeit.* (1842), p. 142. — AUBÉ, *Ann. Soc. Entom.* t. XI. — *Id.* 2e série, t. I. — KIESENWET. (1843), *Ent. Zeit.* p. 306. — MANNERH. *Bullet. de Mosc.* (1843), p. 77. — *Id.* p. 224. — *Id.* (1844), p. 176. — CHEVROL. *Ann. Soc. Ent.* 2e série, t. I. — KELLNER, *Ent, Zeit.* (1843), p. 31. — *Id.* (1844), p. 412. — MOTSCHULSKY. *Bullet. de Mosc.* (1844), p. 812.

(12) *Stett. Ent. Zeit.* (1844), p. 307-320. — 340-356. — 372-378.

(13) Mémoires présentés à l'Académie de Saint-Pétersbourg par divers savants, tome IV (1845), p. 1-167 et pl. 33.

ques, les Fissilabres européens s'enrichirent de quatre genres non mentionnés dans Erichson, savoir : *Anodus* (Nordm.),— *Gyrohypnus* (Kirby), — *Acylophorus* et *Trichopygus* (Nordm.).

1845-48. Chaque année apportait de nouveaux matériaux pour l'étude de nos Brévipennes (1).

1849. M. L. Redtenbacher, qui avait publié, en 1845, une table analytique des genres des Coléoptères, tenta, dans sa *Faune d'Autriche*, d'imiter ce qu'avait fait Lamarck, pour la Flore française, c'est-à-dire de conduire, par une méthode dichotomique, jusqu'à la connaissance des espèces (2).

1849-54. Chaque année fournissait de nouveaux matériaux (3) pour l'histoire de nos Brévipennes, lorsque parut le tome II du *Genera* de Lacordaire (4).

L'illustre professeur adoptait les bases du travail d'Erichson, mais distribuait les genres d'après un ordre qui lui était particulier et reformait à sa manière les genres créés avant lui.

1854. La même année, MM. Fairmaire et Laboulbène publiaient le commencement de leur *Faune entomologique française* dans laquelle ils créaient deux genres nouveaux *Stichoglossa* et *Leptusa* (5), ce dernier indiqué par Kraatz.

(1) Voy. Grimm. *Stett. Ent. Zeit.* (1845), p. 123-136. — Kolenati, *Melet. Fusc.* 3.— Kuster, *Kaef. Europ.* — Maeklin, *Bullet. de Mosc.* (1845), 544. — *Id.* (1846), 166-176.— Kiesenw. *Stett. Ent. Zeit.* (1845), p. 222.— *Id.* (1846), p. 20. — Schmidt-Goeber, *Stett. Ent. Zeit.* (1846), p. 245. — Letzner, *Arbeit. Schl. Gesell.* (1846), p. 73-85. — Maeklin, *Bullet de Mosc.* (1846), t. XIX, p. 156-187. — *Id. Symbolae ad Cogn. Gen. Mycetopori.* (1847), in 8.— Kiesenw. *Kust. Kaef.* — *Id. Stett. Ent. Zeitt.* (1847), p. 74-78. — *Id.* (1848), p. 210 et suiv. — Gravenhorst, *Arb. Schl. Gesell.* (1846), p. 94-100.— *Id. Stett. Ent. Zeit.* (1847), p. 211-224. — 226-237. — Rosenh. *Bestr.* (1847). in-8. — Baudi, *Studi Entomol.*

(2) *Fauna Austriaca*, 1849, gr. in-8.

(3) Erichs. *Stett. Ent. Zeit.* (1849), p. 184. — Aubé, *Soc. Ent. de Fr.* (1850), p. 302. — Kraatz, *Ent. Zeit.* (1849), p. 184. — (1851), p. 166. — *Id.* p. 292. — *Id.* (1852), p. 446. — *Id.* (1853), p. 257-273 327 — (1854), p. 124-176. — De Kiesenw. *Stett. Ent. Zeit.* (1845), p. 328. — (1850), p. 217. — *Id.* p. 315. — (1851), p. 403-440. — Jacquelin du Val, *Soc. Ent.* (1850), p. 48. — (1854), p. 36.— Hampe, *Ent. Zeit.* (1850), p. 346.— Mulsant et Rey, *Opusc.*— Hochhuth, *Bullet. de Mosc.* (1851), nº 3, p. 3. — Motschulsky, *Études Entomol.* — Kuster, *Kaef. Eur.*. — Rouget, *Catalogue des Coléoptères de la Côte-d Or.*

(4) Voy. Fuss. *Verhandl. d. Sisbenb. ver Naturw.* (1854), t V, p. 16.— Lucas, *Mag. Zool.*, *etc.*

(5) Leur genre *Euphanias* avait été décrit préalablement sous un autre nom.

1855-56. Nous nous bornerons à signaler quelques écrits (1) publiés dans ces années, pour arriver à un ouvrage plus important.

1856. Dans le tome II de l'*Histoire naturelle des Insectes d'Allemagne*, entreprise par MM. Schaum, de Kiesenwetter et Kraatz, ce dernier, l'un des entomologistes de l'Europe les plus familiarisés avec la connaissance des insectes microptères, chargé de la famille des STAPHYLINIENS, a pris aussi pour base de la classification de ces insectes les onze tribus de l'ouvrage d'Erichson ; mais en les subdivisant à sa manière (2).

Dans ce travail remarquable sous beaucoup de rapports, surtout par le soin apporté à la distinction des espèces, il a employé souvent des caractères difficiles à constater et reposant sur des parties, telles que la languette, dont la forme est si variable suivant l'insecte vivant ou desséché, et il a été amené par là à créer une foule de genres nouveaux (3). Mais malgré les imperfections reprochées à cet ouvrage, il n'en est pas moins d'un mérite incontestable (4).

1837. Jacquelin du Val, dans le tome II de son beau *Genera*, illustré par M. Migneaux et édité par M. Deyrolle, admit aussi les onze groupes des auteurs précédents ; mais il ne suivit aucun de ceux-ci pour leur disposition.

Dans cette étude remarquable par la justesse des observations, l'exactitude et la précision des caractères, la fidélité des figures accompagnant le

(1) KRAATZ, *Stett. Ent. Z.* (1855), p. 20-165. — *Id. Linn. Ent.* t. XI, p. 1, p. 44. — *Id. Berlin. Ent. Zeit.* (1855), p. 45-49.— WATERHOUSE et JANSON, *Trans. Ent. Soc. Lond.* (1855), t. II, p. 136-143. — SCRIBA, *Stett. Ent. Z.* (1855), p. 295. — DIETRICH, *Ent. Zeit.* (1856), p. 201. — ROSENHAUER, *Th. Andal.* (1856), in-8. — THOMSON, *Ofversigt* (1855 et 1856). — MULSANT et REY, *Ann. Soc. linn.* (1855), p. 161-190, etc.

(2) *Naturgeschchte der insecten Deufschlands*, t. II (1856), in-8.

(3) ALEOCHARINI : *Stenusa*, *Stenoglossa*, *Ischnoglossa*, *Leptusa*, *Thiasophila*, *Homoeusa*, *Haploglossa*, *Dasyglossa*, *Hygropora*, *Ilyobates*, *Chilopora*, *Ocyusa*, *Phloeodroma*, *Tomoglossa*, *Schistoglossa*.— TACHYPORINI : *Leucoparyphus*, *Brioporus*. — STAPHYLININI : *Leistotrophus*, *Metoponcus*, *Baptolinus*. — OXYTELINI : *Thinodromus*, *Ancyrophorus*, *Compsochilus*. — OMALINI : *Amphichroum*, *Orochares*, *Porrhodites*, *Philorinum*, *Eusphalerum*.

(4) Voy. aussi MOTSCHULSKY, *Etud. Ent.* t. VI, p. 44 et suiv. — Page 54, il change le nom de *Conurus* en *Conosomus* (Conosoma, KRAATZ). — *Id.* p. 59. — THOMSON, *Ofversigt*, t. XIV, p. 219. — DIETRICH, *Stett. Ent. Zeit* (1857), p. 136. — ALLARD, REICHE, FAIRMAIRE, MERKEL, KRAATZ et PERRIS (*Hist. des Insectes du Pin maritime*), etc.

texte, Jacquelin du Val, discutant la valeur de chaque genre, rejeta une partie de ceux créés avant lui et il en admit de nouveaux (1).

1858. M. Redtenbacher, dans la seconde édition de sa *Faune d'Autriche*, changea de place sa famille des STAPHYLINIDES, reconstitua la classification qu'il en avait donnée et se rapprocha, dans son travail, des idées de Jacquelin du Val.

1858-60. Nous nous bornerons à signaler la *Faune des Coléoptères du nord et du milieu de l'Allemagne* (2) et divers mémoires particuliers publiés à partir de cette époque (3).

1858. Dans le tome XV des *Comptes rendus de l'Académie de Stockholm* (4), M. Thomson publia une classification nouvelle des STAPHYLINIENS, dont nous allons reproduire les caractères :

A Prothorax inflectendus; mesosternum brevissimum, apice medio excisum.
- 1 Elytra immarginata; thorax marginatus; metasternum postice utrinque pro coxis inserendis excisum: coxae anticae magnae, femorum longitudine, posticae intus conico-globosae, extus margine inflexo haud deplanato.
  - *a* Prosternum claviculis liberis; antennae inter se magis quam ab oculis distantes. . . . . 1. *Staphylinini.*
  - *aa* Prosternum processu antico claviculis connexo; antennae inter se non magis quam ab oculis distantes. . 2. *Xantholinini.*
- 2 Elytra immarginata; metasternum postice truncatum; coxae posticae extus margine deplanato.
  - *b* Antennae articulis 2 primis tumidis: caeteris tenuibus, verticillato-pilosis. . . . . 3. *Trichophyini.*
  - *bb* Antennae haud verticillato-pilosae.
    - *c* Abdomen sursum curvatum. . . . . 4. *Aleocharini.*
    - *cc* Abdomen segmentis retractis; antennae sub frontis margine laterali insertae, articulis 3 ultimis crassioribus. . . . . 5. *Hypocyptini.*

(1) TACHYPORITES : *Cilea* (J. D. V.). — STAPHYLINITES : *Atrecus* (J. D. V.). — VULDA (J. D. V.). — OXYTELITES : *Planeustomus* (J. D. V.). — PHLEOCHARITES : *Euphanias* FAIRM. et LABOULB. — OMALITES : *Hadrognathus* (J. D. V.).

(2) *Kaefer fauna. Nord und Mitteldeutschland, Coblenz.* 1860, in-8.

(3) LABOULBÈNE, *Soc. Ent.* 3e série VI, p. 73-105. — KRAATZ, *Berlin. Ent. Z.* (1858), p. 37 et suiv. — FAIRMAIRE, *Soc. Ent.* t. VII (1859), p. 35, etc. — BRISOUT DE BARNEVILLE, t. VII (1859), p. CCXVII. — BOIELDIEU, t. VII (1859), p. 464.

(4) *Ofversigt*, t. XV, p. 28.

3 Thorax immarginatus; elytra infra marginem lateralem linea impressa; coxae intermediae valde distantes; antennae compresso-clavatae. . . . . 6. *Oxyporini.*
4 Elytra linea marginali impressa. . . . . 7. *Tachyporini.*
AA Prothorax porrectus; mesosternum productum, apice truncatum, medio haud excisum.
1 Antennae capitulatae . . . . 8. *Micropeplini.*
2 Antennae haud capitulatae.
d Elytra intra marginem lateralem (acutum) linea impressa.
e Abdomen margine tenui deplanato. . . . . 9. *Omalini.*
ee Abdomen crasse marginatum. . . . . 10. *Olistaerini.*
dd Elytra infra marginem lateralem linea impressa; abdomen crasse marginatum. . . . . 11. *Oxytelini.*
ddd Elytra immarginata.
f Palpi maxillares articulo ultimo vix conspicuo, penultimo subclavato.
g Thorax immarginatus; antennae clavatae. . . . . 12. *Stenini.*
gg Coxae anticae magnae, conicae; oculi parvi. . . . 13. *Paederini.*
ff Palpi maxillares articulo ultimo distincto; tarsi anteriores dilatati. . . . . 14. *Phloeocharini.*

Dans cette classification, l'auteur, s'éloignant de la manière de voir de ses prédécesseurs, donnait moins d'attention aux organes de la vie de nutrition qu'à ceux de la vie de relation, supprimait un certain nombre de genres et en créait de nouveaux.

1860-67. Dans les tomes II, III et IV de ses *Skandinaviens Coleoptera*, l'auteur modifie cette classification, augmente le nombre des tribus et multiplie les coupes génériques ; en voici le tableau :

1° Staphylinina : 1e sous-tribu *Staphylinides* (1) ; — 2e sous-tribu *Philonthides* (2); — 3e sous-tribu *Quediides* (3).

2° Xantholinina (4) : 1e sous-tribu *Othiides* (4) ; — 2e sous-tribu *Xantholinides* (5).

(1) Genres *Emus*, *Creophilus*, *Schizochilus*, *Trichoderma*, *Platydracus*, *Staphylinus*, *Goerius*, *Ocypus*, *Tasgius*, *Anodus*.

(2) G. *Cafius*, *Philonthus*, *Gefyrobius*, *Remus*, *Bisnius*, *Gabrius*.

(3) G. *Velleius*, *Quedius*, *Microsaurus*, *Raphirus*, *Euryporus*, *Heterothops*, *Acylophorus*, *Tanygnathus*.

(4) G. *Othius*, *Gyrohypnus*.

(5) G. *Gyropterus*, *Nudobius*, *Xantholinus*, *Leptacinus*.

3° PAEDERINA : 1e sous-tribu *Paederides* (1) ; — 2e sous-tribu *Lathrobiides* (2).

4° STENINA (3).

5° ALEOCHARINA : sous-tribus : 1e *Autalides* (4) ; — 2e *Hygronomides* (5) ; — 3e *Oligotides* (6) ; — 4e *Gymnusides* (7) ; — 5e *Phytosides* (8) ; — 6e *Lomechusides* (9) ; — 7e *Myrmedoniides* (10) ; — 8e *Aleocharides* (11) ; — 9e *Euryusides* (12) ; — 10e *Bolitocharides* (13) ; — 11e *Gyrophaenides* (14) ; — 12e *Tachyusides* (15) ; — 13e *Oxypodides* (16) ; — 14e *Homalotides* (17).

5° HYPOCYPTINA, G. *Hypocyptus*.

6° TRICHOPHYINA. G. *Trichophyia*.

7° PHLOEOCHARINA, G. *Phloeocharis*.

8° EUAESTHETINA, G. *Euaesthetus*.

9° OXYTELINA, 1a sous-tribu, *Oxytelides* (18) ; — 2e sous-tribu, *Coprophilides* (19).

10° OXYPORINA, G. *Oxyporus*.

(1) G. *Paederus*.

(2) G. *Lathrobium, Cryptobium, Stilicus, Lithocharis, Medon, Scopaeus Sunius*.

(3) G. *Dianous, Stenus*.

(4) G. *Autalia*.

(5) G. *Hygronoma*.

(6) G. *Oligota, Microcera*.

(7) G. *Gymnusa*.

(8) G. *Phytosus*.

(9) G. *Lomechusa, Atemeles*.

(10) G. *Myrmedonia, Zyras, Astilbus*.

(11) G. *Aleochara, Baryodma, Polystoma, Microglotta*.

(12) G. *Dinarda, Thiasophila, Notothecta, Lyprocorrhe*.

(13) G. *Bolithochara, Phloeopora, Leptusa, Pachygluta, Dexiogyia, Thamiosoma, Silusa, Crataraea*.

(14) G. *Encephalus, Gyrophaena*,

(15) G. *Falagria, Semiris, Calodera, Amarochara, Chilopora, Ilyobates, Ityochara, Tachyusa, Ischnopoda, Thinonoma, Gnypeta, Aloconota, Dilacra, Ocyusa, Acrostiba, Hydrosmecta*.

(16) G. *Myllaena, Oxypoda, Thliboptera, Baeoglena, Bessopora, Mycetodrepa. Pycnaraea, Disochara, Demosoma, Coprothassa, Acrotona*.

(17) G. *Ocalea, Placusa, Homalota, Thectura, Dadobia, Dinaraea, Amischa, Amidobia, Bessobia, Alianta. Plataraea, Halobrechta, Enalodroma, Alevonota, Disopora, Liogluta, Thinobaena, Alaobia, Thamiaraea, Schistoglossa, Atheta, Dochmonota, Geostiba, Sipalia*.

(18) G. *Bledius, Hesperophilus, Astycops, Platystethus, Pyctocraerus, Oxytelus, Caccoporus, Epomotylus, Tanycraerus, Anotylus, Aploderus, Carpalimus, Trogophloeus, Taenosoma, Ancyrophorus*

(19) G *Syntomium, Acrognathus, Planeustomus, Coprophilus*,

11° TACHYPORINA : Sous-tribus : 1e *Tachyporides* (1) ; — 2e *Mycetoporides* (2).

12° OLISTHAERINA, G. *Olisthaerus*.

13° OMALININA : sous-tribus : 1e *Anthophagides* (3) ; — 2e *Omaliides* (4) ; — 3e *Proteinides* (5).

1862-1868. Depuis la publication de cet ouvrage jusqu'à sa terminaison, il n'a pas paru de monographie sur nos Brévipennes ; mais une foule de documents ont été produits se rattachant à l'histoire de ces insectes.

Nous nous bornerons à citer un des articles se rattachant de plus ou moins près à nos Coléoptères de France.

1869-71. Divers travaux plus ou moins importants, publiés dans les dernières années, méritent d'être signalés: RYE, *Ent. Monath. Mag.* (1869). — PANDELLÉ, *Soc. Ent. de Fr.* t. IX, p. 261 *(Tachyporides)*. — SCHARP. *(Homalotides), Trans. Soc. Ent. Lond.* (1869). — DE MARSEUL, Brachélytres d'Europe (Abeille), 1871. — BAUDI, etc. (6).

En 1872, nous avons présenté à la Société linnéenne de Lyon le commencement de l'histoire des BRÉVIPENNES destinée à faire partie de nos

(1) G. *Habrocerus*, *Conosoma*, *Tachyporus*, *Lamprinus*, *Cilea*, *Tachinus*, *Drymoporus*.

(2) G. *Mycetoporus*, *Ischnosoma*, *Megacronus*, *Bryocharis*, *Bryoporus*, *Bolitobius*, *Lordithon*.

(3) G. *Anthophagus*, *Geodromicus*, *Lesteva*, *Boreaphilus*, *Eudectus*, *Coryphium*.

(4) G. *Micralymma*, *Arpedium*, *Cylletron*, *Olophrum*, *Lathrimaeum*, *Porrhodites*, *Deliphrum*, *Pycnoglypta*, *Acrulia*, *Hapalaraea*, *Acrolocha*, *Anthobium*, *Acidota*, *Etheotassa*, *Phloeostiba*, *Xylodromus*, *Phloeonomus*, *Omalium*, *Phyllodrepa*.

(5) G. *Proteinus*, *Megarthrus*.

(6) Voyez FAIRMAIRE, *Ann. Soc. Ent. de Fr.* (1859), p. 272. — (1861), p. 580. — SCRIBA, *Berlin. Ent. Zeit.* (1859), p. 413.— (1862), p. 273.— (1864), p. 125, etc. — DE MATHAN, *Soc. linn. de Normand.* (1861), p. 101. — *Id. Soc. Ent. de Fr.* (1862), p. 244. — FAUVEL, *Soc. linn. de Normand.* (1861), p. 248. — *Id. Soc. Ent. de Fr.* (1861), p. 230. — (1861), p. 81 — P. 292 (genre *Arena*). — 1863, p. 293, etc. — REICHE, *loc. cit.* (1864), p. 375, etc. — DE SAULCY, *Soc. Ent.* (1862), p. 69, 71, etc. — WATERHOUSE, *Trans. Soc. linn. Lond.* (1863), p. 160, 211, 233 et suiv. — KIESENWETTER, *Berlin. Ent. Zeit.* (1861), p. 375 et suiv. — KRAATZ, *loc. cit.* (1862), p 404 (et FUSS) (g. *Borboropora*) et ann. suiv. — THOMSON, *Ofversigt, etc.* (1856) et ann. suiv. — SCHIOEDTE, KROYER'S, *Nat. Tidskr.* (1842) et ann. suiv. — BAUDI, divers mémoires. — KUSTER, *Kaef. Europ.* — Ajoutez les catalogues publiés par MM. SCHAUM, STEIN, GRENIER, DE MARSEUL, LECONTE, KRAATZ, HAROLD et GEMMINGER, etc.

Coléoptères de France, et, vers le même temps paraissait aussi la première partie des Staphylinides de la faune gallo-rhénane, par M. Fauvel, dont le beau talent nous promet, sur ces insectes, un bon ouvrage de plus.

Nous partagerons la tribu des Brévipennes en trois groupes principaux :

Hanches postérieures

- légèrement distantes, subcontiguës ou contiguës. Le 1er *article des palpes maxillaires* court ou très-court : le *dernier* plus ou moins distinct, très-rarement presque invisible. *Prothorax* le plus souvent rebordé sur les côtés. *Antennes*
  - toujours libres, de 11 articles, rarement de 10; non terminées par un bouton brusque. *Hanches* plus ou moins grandes, ou les *antérieures* et *intermédiaires*, seules petites. — 1er Gr. Staphylinides.
  - reçues à l'état de repos dans une fossette sous-prothoracique; de 9 articles ; terminées par un bouton brusque et solide. *Toutes les hanches* petites. — 2e Gr. Micropéplides.
- notablement distantes : *toutes les hanches* petites ou en cône court. Le 1er *article des palpes maxillaires* allongé, grêle : le *dernier* presque invisible. *Antennes* libres, de 11 articles. *Prothorax* nullement rebordé sur les côtés (1). — 3e Gr. Sténides.

(1) On peut ajouter à ces caractères : 1° antennes terminées par une massue de 3 articles : 2° mésosternum fortement prolongé au devant des hanches intermédiaires, au point que celles-ci sont fortement distantes des antérieures. Chez les *Staphylinides*, il est vrai, les antennes sont parfois exceptionnellement terminées en massue, comme, par exemple, dans les genres *Oligota*, *Syntomium* et *Phloeobium*, mais alors les hanches postérieures sont transverses et les autres plus ou moins grandes; comme aussi dans le genre *Pholidus*, mais alors le corps est recouvert d'écailles déprimées. Chez la plupart des *Pédériens* et chez quelques *Oxytéliens*, le mésosternum est assez développé au devant des hanches intermédiaires, mais alors les hanches sont toutes, ou au moins les postérieures, plus ou moins grandes, et les antennes ne sont pas terminées en massue.

Nous excluons de nos *Sténides* le genre *Evaesthetus* que nous transportons parmi les *Pédériens*.

PREMIER GROUPE

STAPHYLINIDES

Caractères. *Antennes* toujours libres ; composées de 11 articles ou rarement de 10 ; non terminées par un bouton brusque et solide. 1er *article des palpes maxillaires* court ou très-court, souvent en massue arquée, toujours moins long que la moitié du suivant (1) : le *dernier* plus ou moins distinct, très-rarement presque invisible (2). *Hanches* plus ou moins grandes, ou quelquefois les *antérieures* ou *intermédiaires* petites, mais les *postérieures* assez grandes et transverses.

Nous subdiviserons ce premier groupe en 15 familles distinctes (3),

(1) Dans certaines espèces du genre *Ocypus* de la famille des *Staphyliniens*, le 1er article des palpes maxillaires paraît assez développé, mais alors il est épais, et, en tous cas, moins long que la moitié du précédent.

(2) Par exemple, chez quelques *Pédériens*, le dernier article des palpes maxillaires est à peine distinct, mais alors les hanches sont toutes plus ou moins grandes ou saillantes.

(3) Il existe plusieurs classifications des *Brévipennes*, basées soit sur le plus ou moins d'apparence des stigmates prothoraciques, soit sur le mode d'insertion des antennes, soit sur la présence ou l'absence d'ocelles sur le vertex, soit sur la forme et la disposition des hanches, surtout des postérieures, soit sur le développement du mésosternum, soit sur la direction du prothorax, etc. Comme les stigmates prothoraciques ne peuvent le plus souvent être découverts qu'à l'aide d'une anatomie minutieuse, étant situés dans l'intervalle membraneux de derrière les hanches antérieures, et que cet intervalle est plus ou moins refoulé selon que le mésosternum se prolonge plus ou moins en avant pour s'emboîter plus ou moins fortement dans le prothorax, nous avons dû rejeter tout système auquel ces stigmates serviraient de point de départ. Quant aux hanches antérieures, leur forme trop variable ne leur assigne qu'un rang accessoire. Nous en dirons autant du mésosternum, qui varie de développement dans une même famille, et qui offre son bord antérieur plus ou moins échancré à mesure qu'il devient plus court. La direction du prothorax tantôt incliné d'arrière en avant et recouvrant un peu la base des élytres, tantôt prolongé horizontalement et séparé des élytres par un léger intervalle, ne nous paraît pas un caractère absolu, car, chez plusieurs *Omaliens*, chez quelques *Oxytéliens* et même chez quelques *Pédériens*, le prothorax semble s'abaisser en avant et il est à noter qu'en même temps sa base tend à s'appuyer sur celle des élytres. Reste donc le caractère des hanches postérieures qui, pour nous, est dominateur comme révélant des mœurs différentes ; puis viendraient celui du mode d'insertion des antennes et celui des ocelles, que nous placerons en deuxième et troisième lignes. Mais comme le caractère des antennes, pour être bien apprécié, exige

répondant à 4 sections principales, dont voici les caractères les plus saillants :

un examen attentif, nous avons cru devoir le corroborer par diverses modifications essentielles, que nous ont présentées quelques autres organes, tels que le front, le prosternum, les élytres, les tibias, etc. Bref, n'ayant pu trouver un signe exclusif bien tranché, nous avons établi nos grandes coupes sur un ensemble de caractères, dont nous discuterons la valeur après la description de chaque famille.

Après avoir fait abstraction de tout système antérieur afin de nous dégager de toute prévention, nous avons essayé de créer une classification à nous. Un travail patient, plusieurs fois abandonné et repris, nous a donné les trois résultats suivants, quant à la disposition des familles :

Aléochariens.	*Staphyliniens.*	*Staphyliniens.*
Trichophyens.	*Xantholiniens.*	*Xantholiniens.*
Tachyporiens.	*Pédériens.*	*Pédériens.*
Habrocériens	*Aléochariens.*	*Oxyporiens.*
Staphyliniens,	*Trichophyens.*	*Oxytéliens.*
Xantholiniens.	*Tachyporiens.*	*Phléochariens.*
Pédériens.	*Habrocériens.*	*Trigonuriens.*
Oxyporiens.	*Oxyporiens.*	*Proteiniens.*
Oxytéliens.	*Oxytéliens.*	*Phléobiens.*
Phléochariens.	*Phléochariens.*	*Omaliens.*
Trigonuriens.	*Trigonuriens.*	*Pholidiens.*
Proteiniens.	*Proteiniens.*	*Habrocériens.*
Phléobiens.	*Phléobiens.*	*Tachyporiens.*
Omaliens.	*Omaliens.*	*Trichophyens.*
Pholidiens.	*Pholidiens.*	*Aléochariens.*

Comme on le voit, la première disposition rappelle un peu celle d'Erichson, de Jacquelin du Val, de Kraatz et de la plupart de nos catalogues récents. Mais, au lieu de commencer par les grandes espèces les plus carnassières, elle place en tête les *Aléochariens* et les *Tachyporiens*, la plupart mycétophages comme les *Omaliens*, avec lesquels les derniers semblent du reste se lier par le développement des élytres. La deuxième se rapproche un peu de l'ordre suivi par Thomson, qui nous semble mettre une trop grande distance entre les *Pédériens* et les *Oxytéliens* d'une part et les *Tachyporiens* et les *Omaliens* d'autre part. Quant aux *Pédériens* que Thomson place presque à la fin, ils nous semblent suivre naturellement les *Xantholiniens*, dont avec raison cet auteur a fait une famille distincte. La troisième disposition se trouve d'accord avec celle de Dejean, qui possédait au plus haut degré le coup d'œil entomologique. Elle passe des grandes espèces carnassières aux espèces riveraines (les *Pédériens*), de celles-ci aux fouisseuses *(Oxytéliens)*, de ces dernières aux floricoles et mycétophages *(Omaliens, Tachyporiens, Aléochariens)*, et ces familles, ainsi disposées, se trouvent enchaînées non-seulement par les mœurs, mais encore par des caractères organiques plus importants et plus réels. Après avoir jugé et mûri ces trois plans, nous nous sommes arrêtés à ce dernier, qui nous a paru classer les familles d'une manière plus naturelle.

I. *Hanches postérieures* à *lame supérieure* plus ou moins conique (1); à *lame inférieure* verticale ou enfouie, rarement subexplanée. *Élytres* non rebordées sur les côtés, dépassant peu ou non la poitrine. *Métasternum* le plus souvent échancré pour recevoir la lame supérieure des hanches postérieures.

a *Antennes* insérées sur le devant du front, en dedans de la base externe des mandibules, sous une saillie peu prononcée. *Mésosternum* court, échancré en avant. *Hanches antérieures* de la longueur des cuisses. *Tibias*, au moins les *intermédiaires* et *postérieurs*, épineux.

b *Prosternum* peu développé au devant des hanches antérieures, sans *pièce antésternale cornée* entre les clavicules. *Antennes* écartées. STAPHYLINIENS.

bb *Prosternum* passablement développé au devant des hanches antérieures, avec une *pièce antésternale cornée* (2) entre les clavicules. *Antennes* rapprochées. XANTHOLINIENS.

aa *Antennes* insérées à l'angle antéro-externe du front, sous une saillie sensible. *Mésosternum* plus ou moins développé au devant des hanches intermédiaires, tronqué ou subarqué en avant. *Tibias* simplement pubescents. PÉDÉRIENS.

II *Hanches postérieures* à *lame supérieure* transverse ou en cône court; à *lame inférieure* verticale ou déclive, parfois subexplanée en dehors mais étroite (3). *Antennes* insérées sous une saillie plus ou moins sensible des bords latéraux du front, en dehors de la base externe des mandibules. *Métasternum* légèrement ou non sinué au devant des hanches postérieures : les *antérieures* moins longues que les cuisses.

c *Front* largement tronqué, à peine prolongé au devant de l'insertion des antennes. *Dernier article des palpes labiaux* grand, semi-lunaire. *Hanches intermédiaires* largement distantes. *Prosternum* assez court. OXYPORIENS.

cc *Front* plus ou moins prolongé au devant de l'insertion des antennes. *Dernier article des palpes labiaux* normal, subcylindrique ou subovalaire. *Hanches intermédiaires* médiocrement distantes, rapprochées ou contiguës.

d *Corps* non recouvert d'écailles déprimées. Le *premier*

(1) Cette lame est généralement plus ou moins étranglée avant ou vers son milieu.

(2) Cette pièce, plus ou moins développée, occupe toute l'échancrure antérieure du prosternum, entre 2 saillies ou clavicules plus ou moins apparentes, situées, chacune, au devant du bord interne du repli prothoracique, et plus ou moins obliquement dirigées en dedans.

(3) Il est à remarquer que, lorsque la lame inférieure paraît parfois un peu explanée, elle ne l'est qu'en dehors où elle s'élève presque jusqu'au niveau de la lame supérieure; de plus, elle ne cesse de rester étroite. Les genres *Coprophilus* et *Deleaster* nous en offrent des exemples.

article des antennes médiocre, non dilaté intérieurement, simplement en massue.

e *Vertex* sans *ocelle*.

f *Prosternum* plus ou moins développé au devant des hanches antérieures : *celles-ci* coniques ou cylindriques, parfois peu saillantes, petites ou subglobuleuses.

g *Élytres* prolongées, au plus, jusqu'au sommet des hanches postérieures, laissant à découvert au moins 5 segments de l'abdomen, sans compter celui de l'armure.

h *Trochanters postérieurs* petits, atteignant à peine le 5e de la longueur des cuisses, *Tête* plus ou moins dégagée, à *cou* distinct. *Tempes* plus ou moins contiguës en dessous. OXYTÉLIENS.

hh *Trochanters postérieurs* grands, atteignant environ le tiers de la longueur des cuisses. *Tête* plus ou moins engagée sous le prothorax, sans *cou* distinct. *Tempes* séparées en dessous par un intervalle assez grand. PHLÉOCHARIENS.

gg *Élytres* prolongées bien au delà du sommet des hanches postérieures, laissant à découvert, au plus, les 4 derniers segments de l'abdomen, sans compter celui de l'armure. *Tête* saillante, beaucoup plus étroite que le prothorax. *Corps* scaphidiforme, TRIGONURIENS.

ff *Prosternum* peu développé au devant des hanches antérieures : *celles-ci* sublinéaires, non saillantes, transversalement et subobliquement couchées. *Élytres* recouvrant en majeure partie l'abdomen, rebordées sur les côtés. PROTEINIENS.

ee *Vertex* avec *un* seul *ocelle*. *Épistome* relevé et subéchancré en avant. *Hanches antérieures* sublinéaires, non saillantes, transversalement et obliquement couchées. *Élytres* dépassant un peu la poitrine, fortement rebordées-subexplanées sur les côtés. PHLÉOBIENS.

eee *Vertex* avec *deux ocelles*. *Élytres* dépassant presque toujours (1) la poitrine, constamment rebordées sur les côtés. OMALIENS.

dd *Corps* recouvert d'écailles déprimées. Le 1er *article des antennes* très-gros, dilaté intérieurement, les 3 ou 4 derniers formant unes massue allongée. Toutes les *hanches* petites. *Tarses* de 3 articles (2). PHOLIDIENS.

III. *Hanches postérieures* réduites à une seule *lame supérieure*,

(1) Excepté le genre *Micralymma*.

(2) Jacquelin du Val, qui souvent semble tenir beaucoup au nombre des articles soit des antennes, soit des tarses, a cru devoir avec raison, dans son tableau des *Staphylinides*, rejeter un système qui eût abouti à réunir les *Deinopsis, Pholidus* et *Micropeplus* au groupe des *Oxytélites*, où les premier et dernier de ces trois genres eussent été tout à fait déclassés.

grande, transverse, triangulaire : les *antérieures* coniques, aussi longues que les cuisses. *Antennes* capillaires, verticillées-pilosellées, insérées vers le bord antérieur des yeux. *Élytres* rebordées sur les côtés. *Tibias intermédiaires* et *postérieurs* éparsement épineux. HABROCÉRIENS.

IV. *Hanches postérieures* à *lame supérieure* conique ou en carré long; à *lame inférieure* plus ou moins large, fortement explanée : les *antérieures* coniques. *Tête* sans saillie antennaire distincte. *Mésosternum* et *Prosternum* généralement peu (1) développés. *Métasternum* non ou peu sinué pour l'insertion des hanches postérieures (2).

i *Élytres* rebordées sur les côtés, dépassant sensiblement ou notablement la poitrine. *Tête* engagée dans le prothorax. *Antennes* insérées sous les bords latéraux du front, en dehors de la base externe des mandibules. *Abdomen* se recourbant généralement en dessous. *Hanches antérieures* aussi longues ou un peu moins longues que les cuisses. *Tibias* le plus souvent épineux. TACHYPORIENS.

ii *Élytres* non rebordées (3) sur les côtés. *Tête* généralement assez dégagée. *Hanches antérieures* ordinairement moins longues que les cuisses.

k *Antennes* insérées assez loin des yeux, capillaires, verticillées-pilosellées, avec les 2 premiers articles renflés. *Élytres* dépassant un peu la poitrine. *Tibias* pubescents. TRICHOPHYENS.

kk *Antennes* insérées sur le front, vers le bord antéro-interne des yeux, un peu en dedans ou sur la ligne de la base externe des mandibules. *Élytres* dépassant à peine ou non la poitrine. *Abdomen* se recourbant en l'air. *Tibias* pubescents, rarement épineux. ALÉOCHARIENS.

(1) Excepté les genres *Cardiola*, *Falagria* et *Autalia*. Il est à noter qu'ordinairement le mésosternum suit dans son développement la même loi que le prosternum.

(2) Excepté le genre *Tachinus*, chez lequel le sinus ou échancrure est sensible. En outre, dans ce genre, la lame inférieure des hanches postérieures, bien que explanée dans presque tout son développement, est assez étroite ; mais elle est parallèle, horizontale et sur un plan inférieur, beaucoup plus prolongée en dehors que la lame supérieure qui est conique, tandis que, dans le genre *Coprophilus*, celle-ci est transversale et aussi étendue extérieurement que l'inférieure. D'ailleurs, ce dernier genre offre une saillie antennaire distincte, qui n'existe pas dans le genre *Tachinus*.

(3) A l'exception du genre *Dinarda*, où les côtés forment une arête tranchante séparant le repli de la page supérieure.

PREMIÈRE FAMILLE

STAPHYLINIENS (1)

CARACTÈRES. *Corps* plus ou moins allongé. *Tête* saillante, dégagée, le plus souvent portée sur un col court et épais. *Front* non ou peu prolongé au devant de l'insertion des antennes; *vertex* sans ocelle. *Tempes* séparées en dessous par un intervalle nul ou étroit, rarement assez sensible. *Palpes maxillaires* de 4 articles, les *labiaux* de 3. *Antennes* de 11 articles; écartées à leur base, plus distantes entre elles que des yeux; insérées sur le devant du front, en avant du niveau antérieur des yeux, en dedans de la base externe des mandibules (2), sous une saillie peu prononcée. *Prothorax* de forme variable, toujours rebordé sur les côtés. *Élytres* non rebordées latéralement, dépassant à peine ou non la poitrine, ou laissant l'abdomen presque en entier à découvert. *Abdomen* plus ou moins rebordé sur les côtés, possédant la faculté de se redresser en l'air; le segment de l'armure souvent distinct, avec 2 ou 3 lanières ou appendices. *Prosternum* peu développé au devant des hanches antérieures, sans *pièce antésternale* cornée entre les clavicules. *Mésosternum* peu prolongé au devant des hanches intermédiaires, échancré en avant. *Métasternum* plus ou moins échancré au devant des hanches postérieures. *Hanches antérieures* grandes, coniques, très-saillantes, de la longueur des cuisses (3): les *intermédiaires* conico-ovalaires, peu saillantes, obliquement disposées (4):

(1) Lorsque a paru la 5e livraison de la *Faune gallo-rhénane*, notre manuscrit sur les *Staphyliniens* était tout prêt. Nous avons dû retarder la publication de ce dernier, afin de pouvoir citer et mettre à profit l'excellent travail de notre collègue de Caen, travail où abondent les critiques les plus judicieuses.

(2) C'est-à-dire en dedans des parallèles tangentes à la base externe de chaque mandibule.

(3) Elles sont coniques dans leur configuration; elles sont toujours convexes en avant, planes ou subexcavées en dessous, subobliques, un peu renversées en arrière. Cela dit, une fois pour toutes.

(4) Quoique peu saillantes, elles sont plus ou moins convexes intérieurement, mais plus ou moins creusées ou déprimées et lisses en dehors pour faciliter le jeu des cuisses. Elles sont plus ou moins obliquement disposées. Nous n'en reparlerons pas.

les *postérieures* (1) à *lame supérieure* plus ou moins conique, plus ou moins étranglée ou sillonnée en travers ; à *lame inférieure* verticale ou enfouie, rarement apparente ou subexplanée. *Tibias*, au moins les *intermédiaires*, et *postérieurs* épineux. *Tarses* de 5 articles.

Nous partagerons la famille des *Staphyliniens* en 2 branches :

Rebord latéral du prothorax

- sinueusement (2) infléchi d'arrière en avant. *Repli* incliné, plus ou moins visible en arrière, vu de côté. *Tempes* non rebordées latéralement. *Prothorax* généralement moins large en arrière que les élytres. . . . . 1re branche. STAPHYLINAIRES.
- régulièrement arqué (3), à peine ou non déclive en avant. *Repli* horizontal ou enfoui, non visible vu de côté. *Tempes* plus ou moins rebordées latéralement. *Prothorax* généralement rétréci en avant, au moins aussi large en arrière que les élytres (4). 2e branche. QUÉDIAIRES.

PREMIÈRE BRANCHE

STAPHYLINAIRES

CARACTÈRES. *Corps* allongé, plus ou moins parallèle. *Tête* saillante, très-grande, surtout chez la plupart des ♂, portée sur un col court, épais, moins large que le vertex. *Tempes* sans rebord latéral distinct. *Antennes* plus ou moins développées, souvent courtes ou assez courtes. *Prothorax* transverse, carré ou suboblong, parfois rétréci en arrière, rarement en avant, généralement moins large que les élytres ; à *rebord latéral* plus ou moins infléchi d'arrière en avant (5) et le plus souvent d'une

(1) Elles sont munies en dessous, vers leur sommet, de 2 ou 3 épines ou soies spiniformes, rarement réduites à de simples cils.

(2) Dans les exceptions, qui sont très-rares, le repli reste visible vu de côté et les tempes ne sont pas rebordées, etc.

(3) Les exceptions sont très-rares, mais le repli n'est jamais visible vu de côté.

(4) Les exceptions en sont rares.

(5) De ce que le bord latéral du prothorax s'infléchit, il résulte que celui-ci offre, sur les côtés, une surface verticale ou subverticale étroite et graduellement élargie d'arrière en avant, limitée supérieurement par les côtés du disque qui sont mousses, et inférieurement par le rebord latéral lui-même ou bord supérieur du repli, de telle sorte que la marge latérale paraît comme doublée, surtout antérieurement. Mais cette disposition est loin d'être absolue. Elle est bien accusée dans les genres *Leistotrophus*, *Trichoderma* et *Abemus*, moins sentie dans les *Creophilus*, *Staphylinus*, *Platydracus* et *Ocypus*, *etc.*, faible dans la plupart des *Philonthates*, presque nulle, surtout chez les espèces de ce rameau à tête plus étroite que le prothorax *(P. politus*, *cruentatus*, *varians*, *etc.*) , et même chez quelques autres *(P. cyanipennis)*.

manière sinuée ; à *repli* incliné, plus ou moins visible en arrière, vu de côté. *Élytres* ordinairement courtes, mousses latéralement. *Abdomen* subparallèle, quelquefois subatténué en arrière. *Pieds* généralement assez courts. *Tarses antérieurs* plus ou moins dilatés, surtout chez les ♂, parfois simples dans les 2 sexes.

La branche des *Staphylinaires* peut se partager en 3 rameaux, ainsi qu'il suit :

Le 2e article des antennes

- non renflé, non plus épais que le suivant. *Métasternum*
  - terminé, entre les hanches postérieures, par un lobe peu saillant, échancré ou verticalement infléchi. *Mésosternum* sans *arête transversale* arquée ou angulée. *Opercule prothoracique* distinct ou non. — 1er rameau. STAPHYLINATES.
  - terminé, entre les hanches postérieures, par un lobe saillant, profondément incisé, explané ou subhorizontal. *Mésosternum* à *arête transversale* le plus souvent arquée ou angulée (1). *Opercule prothoracique* nul. — 2e rameau. PHILONTHATES.
- triangulairement renflé, plus épais que le suivant. *Métasternum* à lobe postérieur peu saillant, échancré. *Mésosternum* sans arête transversale. *Opercule prothoracique* distinct. — 3e rameau. RÉMATES.

PREMIER RAMEAU

STAPHYLINATES

CARACTÈRES. *Corps* plus ou moins ponctué ou pubescent en dessus. *Tête* grosse, en carré transverse, suborbiculaire ou subtriangulaire ; offrant de chaque côté un pore sétifère, situé vers le bord interne des yeux (2). *Labre* bilobé, présentant souvent sur les côtés une expansion cornée ou submembraneuse (3). Le 2e *article des antennes* normal, non renflé, non plus épais que le suivant. *Prothorax* transverse ou subcarré, souvent rétréci en arrière, rarement lisse. *Mésosternum* variable, sans arête transversale arquée ou angulée. *Métasternum* offrant entre les hanches posté-

(1) Excepté le genre *Orthidus* où l'arête transversale est nulle.

(2) Presque toujours, dans la famille des *Staphyliniens*, les côtés de la tête, du prothorax et des élytres, et souvent l'abdomen et le ventre sont parés de pores sétifères très-distincts. Nous ne mentionnerons ici que ceux situés entre les yeux, parce qu'ils offrent quelque importance par leur nombre (2 ou 4) et leur disposition, ainsi que nous le verrons quant aux autres rameaux.

(3) La languette, sans importance, peu appréciable même chez les plus grandes espèces, souvent membraneuse au sommet, est tantôt bilobée, tantôt simplement échancrée ou sinuée en avant.

rieures un lobe peu saillant, échancré ou verticalement infléchi : *celles-ci* très-légèrement distantes ou rapprochées à leur base. *Opercules prothoraciques* distincts ou non.

Obs. Ce rameau, qui renferme les plus grandes espèces de la tribu des *Brévipennes*, peut se diviser en plusieurs genres, d'un faciès analogue, mais bien différents par les caractères constitutifs. Nous en donnons ci-après le tableau :

Mésosternum

- non caréné, court, en hémicycle. *Hanches intermédiaires* notablement distantes. *Antennes* assez fortement épaissies. *Opercule prothoracique* distinct. *Prothorax* transverse. *Tarses intermédiaires* et *postérieurs*
  - subélargis. *Tête* en trapèze subtransverse. *Tête* et *prothorax* très-densement soyeux ou pubescents. **Emus.**
  - non élargis. *Tête* en carré fortement transverse. *Tête* et *prothorax* glabres et lisses sur leur disque. **Creophilus.**
- caréné sur sa ligne médiane ; en triangle arrondi au sommet. *Hanches intermédiaires* passablement distantes. *Antennes* subfiliformes. *Opercule prothoracique* distinct. *Prothorax* subcarré, à *angles antérieurs* saillants et aigus. *Dessus du corps* pubescent, marqueté de taches obscures. **Leistotrophus.**
- non caréné ; en triangle
  - subarrondi au sommet, traversé par une chaînette arquée de gros points enfoncés. *Antennes* subépaissies. *Opercule prothoracique* distinct. *Corps* pubescent, marqueté en dessus de taches nébuleuses. **Trichoderma.**
  - plus ou moins aigu au sommet, sans chaînette arquée de points enfoncés. *Pointe mésosternale*
    - prolongée jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires. *Antennes* subépaissies. *Abdomen* paré de taches soyeuses bien marquées. *Tête*
      - suborbiculaire ou subtransverse, fortement arrondie aux angles postérieurs. *Opercule prothoracique*
        - apparent. *Pointe mésosternale* très-aiguë. *Hanches intermédiaires* subcontiguës. *Élytres* faiblement variées. **Abemus.**
        - nul. *Pointe mésosternale* émoussée. *Hanches intermédiaires* légèrement distantes. *Élytres* unicolores. **Staphylinus.**
      - trapéziforme ou subtriangulaire, étroitement arrondie aux angles postérieurs. *Opercule prothoracique* distinct. *Élytres* unicolores. **Platydracus.**
    - prolongée jusqu'au tiers, ou à peine, des hanches intermédiaires : *celles-ci* fortement contiguës. *Antennes* subfiliformes. *Élytres* unicolores. *Ventre* immaculé. *Mandibules*
      - assez robustes, plus ou moins dentées vers le milieu de leur tranche interne, au moins la gauche. Le *dernier article des palpes labiaux*
        - ovale-oblong, tronqué ou subtronqué au bout. Le *dernier article des maxillaires* subfusiforme ou subcylindrique. *Opercule prothoracique* nul. *Abdomen* unicolore ou peu taché en dessus. **Ocypus.**
        - subsécuriforme dans les 2 sexes. Le *dernier article des maxillaires* parfois subsécuriforme chez le mâle. *Opercule prothoracique* nul ou rudimentaire. *Abdomen* unicolore. **Tasgius.**
      - assez grêles, subfalciformes, non dentées intérieurement. Le *dernier article des palpes labiaux* sécuriforme. *Opercule prothoracique* nul ou rudimentaire. *Abdomen* unicolore. **Anodus.**

Genre *Emus*, Ème, Curtis.

Curtis. Brit. Ent. XII, pl. 534. 1825.

Étymologie ? ἐμὸς, mien?

Caractères. *Corps* allongé, subdéprimé, ailé, revêtu en dessus d'une pubescence soyeuse et très-serrée.

Tête grande, saillante, trapéziforme, subtransverse, portée sur un col très-court, épais, moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur les côtés, contiguës en dessous dans leur milieu. *Épistome* très-court (1), tronqué ou à peine échancré au sommet. *Labre* court, bilobé. *Mandibules* robustes, saillantes, subsillonnées en dehors, fortement et inégalement unidentées intérieurement vers leur milieu, aiguës, arquées, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, subfiliformes ; à 1er article court : les 2e et 3e suballongés, en massue : le dernier plus étroit et presque aussi long que le précédent, subfusiforme, mousse au bout. *Palpes labiaux* assez courts ; à 2e et 3e articles suballongés, subégaux : le dernier un peu plus long, un peu plus grêle, subfusiforme, mousse au bout. *Menton* transverse, trapéziforme, plus étroit en avant, submembraneux et tronqué au sommet.

Yeux grands, peu saillants, irrégulièrement ovalaires, subverticalement disposés, séparés du prothorax par un intervalle assez grand.

Antennes courtes, assez fortement épaissies ; à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e beaucoup plus courts, obconiques : les suivants non contigus ou pédicellés, plus ou moins transverses : le dernier court, comprimé et à peine échancré au bout.

Prothorax transverse, rétréci en arrière, un peu moins large que les élytres ; largement tronqué au sommet ; arrondi à la base ; finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à bord latéral sinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez large, incliné, visible vu de côté, muni d'un *opercule* subtriangulaire et submembraneux (2).

(1) Dans ce genre et les suivants, l'épistome offre en avant une bordure membraneuse ou submembraneuse, assez large, inclinée ou subverticale, non ou peu rétractile. Nous omettrons d'en parler ultérieurement.

(2) Cet opercule, qui représente l'épimère du prothorax, est situé derrière la base des hanches antérieures et recouvre les stigmates prothoraciques.

Écusson assez grand, subogival, mousse au bout.

Élytres courtes, transverses ; simultanément subéchancrées à leur bord apical ; arrondies à leur angle postéro-externe ; subrectilignes sur leurs côtés ; rebordées sur la suture. *Repli* étroit, subvertical, subparallèle. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum très-peu développé au devant des hanches antérieures ; offrant entre celles-ci un angle court, très-ouvert et mousse au sommet. *Mésosternum* à lame médiane courte, en hémicycle, à peine prolongée jusqu'au tiers des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* très-grands, séparés du mésosternum par une arête transversale, obtuse. *Médiépimères* assez grandes, en losange ou en carré suboblong. *Métasternum* court, fortement transverse, échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe très-court et angulairement entaillé au sommet ; avancé entre les intermédiaires en une lame large, presque plane et entière. *Postépisternums* assez grands, postérieurement rétrécis en languette, divergeant à peine en arrière du repli des élytres. *Postépimères* étroites, en onglet allongé.

Abdomen suballongé, subparallèle ou faiblement arqué latéralement, fortement rebordé sur les côtés ; à 2e segment basilaire rarement découvert, presque lisse : les suivants subégaux : le 5e un peu plus grand (1) : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure le plus souvent caché. *Ventre* à 5e arceau un peu plus grand que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures très-grandes, environ de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* un peu moindres, conico-ovalaires, peu saillantes, notablement distantes. Les *postérieures* médiocres, rapprochées à leur base, divergentes au sommet ; à *lame supérieure* conique, transversalement sillonnée ou subétranglée dans son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds assez courts, robustes. *Trochanters antérieurs* et *intermédiaires* en forme d'onglet ; les *postérieurs* un peu plus grands, ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, atténuées vers leur extrémité, surtout les *antérieurs* et *intermédiaires*. *Tibias* environ de la longueur des cuisses, graduellement élargis de la base au sommet, plus ou moins fortement

(1) Ce 5e segment, surtout dans les premiers genres, est muni le long de son bord apical d'une fine membrane pâle ou parfois d'un gris obscur. Nous n'en reparlerons pas.

épineux sur leur tranche externe, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons assez forts, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* plus courts et plus robustes ; les *intermédiaires* à peine arqués. *Tarses antérieurs* courts, déprimés, fortement dilatés dans les 2 sexes (1) ; les *intermédiaires* et *postérieurs* moins courts, subdéprimés, subélargis, à 1er article plus long que les suivants : ceux-ci courts, cordiformes, subégaux : le dernier de tous les tarses suballongé, en massue subdéprimée, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* assez grêles, assez fortement arqués.

Obs. La seule espèce de ce genre, dont le vol est très-agile, vit dans les matières fécales.

L'épaisse pubescence soyeuse et veloutée du dessus du corps suffirait à elle seule pour caractériser le genre *Emus*. Il répond à la famille d'Erichson.

1. **Emus hirtus** Linné.

Allongé, subdéprimé, densement et rugueusement pointillé, d'un noir velouté peu brillant, avec le dessous du corps violâtre, la tête, la majeure partie du prothorax, les 3 derniers segments de l'abdomen, les côtés du 4e arceau du ventre et la plus grande partie du 5e, revêtus d'une très-épaisse pubescence dorée, et la partie postérieure des élytres variée d'une pubescence cendrée.

♂ *Tête* à peine plus large que le prothorax. Le 5e *arceau ventral* subsinué à son bord postérieur, paré vers sa base d'une espèce de suture transversale, arquée ou bissinuée, à ouverture en arrière (2). Le 6e fortement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical. *Trochanters postérieurs* armés d'un crochet comprimé, robuste, dichotome. *Tibias postérieurs* sinués intérieurement avant leur sommet.

♀ *Tête* à peine aussi large que le prothorax. Le 5e *arceau ventral* à peine échancré à son bord postérieur, simple. Le 6e à peine sinué dans le milieu de son bord apical. *Trochanters postérieurs* inermes. *Tibias postérieurs* simples.

(1) Cette dilatation est graduellement plus faible du 2e au 4e article, et cela dans plusieurs des genres où elle existe.

(2) L'épaisse pubescence dorée du 5e arceau est plus redressée sur cette suture.

Staphylinus hirtus, LINNÉ, Faun. Suec. nº 839 ; — Syst. Nat. I, II, 589, 2. — FABRICIUS, Syst. Ent. 264, 1 ; — Spec. Ins. I, 334, 1. — FOURCROY, Ent. Par. I, 165, 7. — DE VILLERS, Ent. I, 409, 1. — PAYKULL, Mon. Staph. I, 1. — OLIVIER, Ent. III, 42, 7, 2, pl. 1, fig. 6. — GRAVENHORST, Micr. 159, 1 ; — Mon. 125, 148. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 292, 1, pl. 79. fig. 4 ; — Gen. Crust. et Ins. I, 286, 1. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 281, 2. — ERICHSON, Col. March. I, 431, 1 ; — Gen. et Spec. Staph. 346, 1, — REDTENBACHER, Faun. Austr. 694, 4. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 249, 2. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 505, 1. — JACQUELIN DU VAL, Gen. Col. Eur. Staph. 1858, pl. 13, fig. 61.

Staphylinus bombylius, DE GEER, Ins. IV, 20, 5.

Le Staphylin bourdon, GEOFFROY, Hist. Ins. I, 363, 7.

Emus hirtus, MANNERHEIM, Brach. 20, 1. — CURTIS, Brit. Ent. XII, pl. 534. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 360, 2. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 531. 1. — THOMSON, Skand. Col. 140, 1, 1860. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 395, 2.

Long., 0m,026 (12 l.) ; — larg., 0m,0075 (3 1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir velouté, avec la tête, la majeure partie du prothorax, l'extrémité de l'abdomen et du ventre revêtues d'une pubescence dorée et très-serrée, et les élytres en majeure partie grisâtres ou cendrées.

Tête densement et rugueusement pointillée, d'un noir submétallique, recouverte d'une très-épaisse pubescence veloutée, soyeuse et dorée. *Front* très-large, subdéprimé, paré sur les côtés de longues soies obscures. *Épistome* submembraneux en avant. *Labre* grossièrement ponctué, cilié à son sommet de longues soies obscures. *Parties de la bouche* noires.

Yeux obscurs, parfois d'un gris livide.

Antennes à peine plus longues que la tête ; assez fortement épaissies ; rugueusement ponctuées et ciliées-sétosellées vers leur base ; entièrement noires ; à 1er article en massue allongée, lisse et glabre en dessous, paré vers le milieu de son côté interne et vers le sommet de l'externe d'une soie beaucoup plus longue, obscure et redressée : les 2e et 3e à peine moins épais que le 1er, obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les 4e et 5e moniliformes : le 4e légèrement, le 5e sensiblement transverses : les 6e à 10e plus épais que les précédents, très-fortement transverses, avec le 6e néanmoins un peu moins court : le dernier brièvement ovalaire, un peu plus étroit que les pénultièmes, latéralement comprimé ou subexcavé de chaque côté vers son sommet, ce qui le fait paraître, vu de côté, comme à peine échancré au bout.

Prothorax transverse, subsinueusement rétréci en arrière, où il est un peu moins large que les élytres ; largement tronqué en avant, avec les angles antérieurs bien prononcés, vus de dessus, mais subarrondis à leur sommet ; arrondi à la base simultanément avec les angles postérieurs, celle-là parfois subtronquée dans son milieu ; à peine convexe ; densement et rugueusement pointillé, avec la ligne médiane subélevée, plus lisse et plus brillante, surtout en arrière ; sétosellé sur les côtés ; recouvert d'une pubescence veloutée, très-serrée, soyeuse et dorée, avec la partie postérieure veloutée de noir. *Repli* noir, glabre et lisse.

Écusson velouté de noir.

Élytres transverses, à peine plus longues que le prothorax, un peu plus larges postérieurement ; déprimées ; finement et densement ponctuées, avec quelques points plus forts ; d'un noir assez brillant et subplombé ; distinctement sétosellées ; veloutées de noir sur leur tiers antérieur, et, sur le reste de leur surface, de gris cendré, varié de quelques taches ou points nébuleux. *Épaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres, subparallèle ou faiblement arqué sur les côtés ; subconvexe sur le dos ; densement et rugueusement pointillé ; assez fortement sétosellé ; velouté de noir sur les 3 premiers segments, de doré soyeux sur les suivants.

Dessous du corps finement pointillé, brillant, violâtre ; pubescent et sétosellé, avec les 4e et 5e arceaux du ventre parés à leur base d'une bande transversale arquée, d'un velouté soyeux et doré : celle du 4e plus étroite et plus ou moins interrompue dans son milieu, celle du 5e plus large et entière.

Pieds robustes, d'un noir brillant, rugueusement ponctués, avec la face antérieure des cuisses antérieures et la face postérieure des intermédiaires et postérieures glabres et lisses ; recouverts d'une épaisse pubescence noire, qui devient un peu roussâtre sur les tibias antérieurs, et parfois sur tous les tarses. *Tibias antérieurs* plus élargis que les autres. *Tarses antérieurs* fortement et graduellement dilatés du sommet à la base, dans les 2 sexes.

PATRIE. Cette espèce, sans être très-commune, se rencontre dans presque toute la France, dans les bouses fraîches.

Genre *Creophilus*, Créophile Mannerheim.

Mannerheim, Brach., 20, 1830. — Kraatz, Ins. Deut. II, 528.

Étymologie : κρέας, chair; φίλος, ami.

Caractères. *Corps* allongé, subdéprimé, ailé, plus ou moins pubescent en dessus.

Tête grande, saillante, en carré fortement transverse, portée sur un col très-court, épais, moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur leurs côtés, subcontiguës en dessous. *Épistome* très-court, à peine échancré au sommet. *Labre* court, bilobé. *Mandibules* assez robustes, saillantes, aiguës, sillonnées en dehors, grossièrement unidentées intérieurement vers leur milieu, arquées, croisées à l'état de repos. *Palpes maxillaires* assez développés, subfiliformes ; à 1er article court : les 2e et 3e suballongés, en massue : le dernier à peine aussi long, subfusiforme, mousse au bout. *Palpes labiaux* assez courts ; à 2e et 3e articles suballongés, subégaux : le dernier plus long, subfusiforme, subtronqué au bout. *Menton* transverse, trapéziforme, plus étroit en avant, submembraneux, tronqué au sommet.

Yeux très-grands, peu saillants, ovales-oblongs, obliquement disposés, séparés du prothorax par un intervalle assez grand.

Antennes courtes, assez fortement épaissies, à 1er article épaissi en massue suballongée : les 2e et 3e plus courts, obconiques : les suivants non contigus ou pédicellés, plus ou moins transverses : le dernier court, comprimé et à peine échancré au bout.

Prothorax transverse, rétréci en arrière, un peu moins large que les élytres ; bissinué au sommet, subarrondi à la base ; rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez large, incliné, visible vu de côté, muni d'un *opercule prothoracique* submembraneux.

Écusson grand, ogival.

Élytres courtes, transverses, simultanément à peine échancrées à leur bord apical ; arrondies à leur angle postéro-externe ; rebordées sur la suture ; à *repli* étroit, subvertical. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures ; offrant entre celles-ci un angle court, ouvert, émoussé au sommet, à disque gib-

beux. *Mésosternum* à lame médiane courte, en hémicycle, prolongée jusqu'au tiers des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* très-développés, séparés du mésosternum par une arête transversale, obtuse. *Médiépimères* grandes, presque carrées. *Métasternum* très-court, échancré au devant de l'insertion des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe court, entaillé et subverticalement infléchi au sommet; avancé entre les intermédiaires en une lame large, presque plane et entière. *Postépisternums* assez grands, postérieurement rétrécis en languette, divergeant un peu en arrière du repli des élytres. *Postépimères* assez étroites en onglet allongé.

Abdomen suballongé, subparallèle ou faiblement arqué latéralement; fortement rebordé sur les côtés ; à 9e segment basilaire rarement découvert, presque lisse : les suivants subégaux : le 5e un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure, rarement distinct, laissant saillir 2 fascicules de longues soies. *Ventre* à 5e arceau à peine plus grand que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures très-grandes, environ de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, conico-ovalaires, peu saillantes, notablement distantes. Les *postérieures* médiocres, rapprochées à leur base, divergentes au sommet ; à *lame supérieure* conique, transversalement subétranglée vers son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds assez courts, robustes. *Trochanters antérieurs* et *intermédiaires* subcunéiformes; les *postérieurs* un peu plus grands, ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité. *Tibias* presque droits, graduellement élargis de la base au sommet, plus ou moins épineux sur leur tranche externe, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons assez forts, dont l'interne plus long (1); les *antérieurs* robustes, un peu moins longs, les autres aussi longs que les cuisses. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles déprimés et fortement dilatés dans les 2 sexes; les *intermédiaires* et *postérieurs* moins courts, subcomprimés, à 1er article suballongé, subégal au moins aux deux suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, graduellement un peu plus courts et plus étroits : le dernier assez allongé, en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* assez grêles, arqués, subdentés en dessous à leur base.

(1) Les éperons des tibias antérieurs sont plus courts, et il en est ainsi dans les autres genres.

Obs. La seule espèce de ce genre semble préférer les cadavres. Elle est assez agile.

La tête est plus fortement transverse que dans le genre *Emus ;* les tarses intermédiaires et postérieurs sont plus étroits, subcomprimés au lieu d'être subdéprimés. Le disque de la tête et du prothorax est glabre, presque lisse.

Ce genre répond à la famille II d'Erichson.

1. Creophilus maxillosus Linné.

Allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec une bande transversale cendrée sur les élytres et un épais duvet cendré couvrant les 2ᵉ à 4ᵉ arceaux du ventre et réduit à des taches sur le dos de l'abdomen. Tête et prothorax presque lisses et glabres sur leur disque.

♂ *Tête* généralement un peu plus large que le prothorax. Le 6ᵉ *arceau ventral* profondément et subaigument entaillé dans le milieu de son bord apical. *Cuisses antérieures* dentées ou angulées en dessous à leur base.

♀ *Tête* généralement un peu moins large que le prothorax. Le 6ᵉ *arceau ventral* entier à son bord apical. *Cuisses antérieures* simples à leur base.

Staphylinus maxillosus, Linné, Faun. Suec. nº 841, 1761. — Syst. Nat. I, II, 683, 3. — Fabricius, Syst. Ent. 265, 3.— De Villers, Ent. I, 410, 3.— Paykull, Mon. Staph. 5, 2. — Olivier, Ent. III, 42, 9, 5, pl. 1, fig. 5. — Gravenhorst, Micr. 2, 1 ; — Mon. 126, 50. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 293, 2. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 279, 1. — Erichson, Col. March. I, 432, 2 ; — Gen. et Spec. Staph. 348, 2. — Redtenbacher, Faun. Austr. 694, 2. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 249, 1.— Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 505, 2. — Jacquelin Du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 13, fig. 62.

Staphylinus nebulosus, Fourcroy, Ent. Par. 165, 5.

Le Staphylin nébuleux, Geoffroy, Hist. Ins. I, 362, 5.

Emus maxillosus, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Part I, 358, 1. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 395, 1.

Creophilus maxillosus, Mannerheim, Brach. 20, 1. — Kraatz, Ins. Deut. II, 529, 1. — Thomson, Skand. Col. 141, 1. 1860.

Long., $0^m,0020$ (9 l.) ; — larg., $0^m,0065$ (3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, noir, avec une bande d'un velouté cendré

sur les élytres, des taches grises sur le dos de l'abdomen, et un épais duvet de même couleur sur les 2e à 4e arceaux du ventre.

Tête éparsement sétosellée sur les côtés, éparsement ponctuée en avant et autour des yeux, glabre et presque lisse sur son milieu, d'un noir brillant, *Front* très-large, subdéprimé. *Col* ponctué sur les côtés, lisse sur son milieu. *Épistome* submembraneux dans sa partie antérieure. *Labre* fortement cilié-sétosellé à son sommet. *Bouche* en partie noire.

Yeux obscurs, parfois livides.

Antennes à peine plus longues que la tête, fortement et graduellement épaissies; médiocrement pilosellées vers leur base, avec les poils pâles; entièrement noires : les 6 premiers articles brillants, ponctués en dessus, les suivants mats et finement chagrinés (1) : le 1er épaissi en massue sub-allongée, paré après le milieu de son côté interne d'une soie plus longue et redressée : les 2e et 3e un peu moins épais que le 1er, obconiques, subégaux : les 4e à 6e moniliformes : le 4e légèrement, les 5e et 6e sensiblement, les 7e à 10e très-fortement transverses : le dernier brièvement ovalaire, un peu plus étroit que les précédents, subexcavé de chaque côté vers son sommet, et paraissant, vu de côté, comme à peine échancré au bout.

Prothorax transverse, subsinueusement rétréci en arrière, où il est un peu moins large que les élytres ; bissinué en avant, avec les angles antérieurs prononcés mais subarrondis à leur sommet ; largement arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs, celle-là parfois subsinueusement tronquée dans son milieu ; à peine convexe ; paré sur le bord antérieur et sur les côtés d'une pubescence obscure et redressée, et, en outre, de 2 pores sétifères ; grossièrement ponctué dans tout son pourtour ; glabre et lisse sur la majeure partie de son disque ; entièrement d'un noir brillant. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson rugueusement ponctué, velouté de noir.

Élytres transverses, un peu plus longues que le prothorax, un peu plus larges en arrière qu'en avant, subdéprimées ; finement et densement pointillées, avec 4 ou 5 pores sétifères bien distincts, disposés en long sur les parties latérales du disque, et quelques autres, sans ordre, sur les côtés ; d'un noir brillant ; traversées dans leur milieu par une bande

(1) Ce caractère existant plus ou moins dans les espèces des genres suivants, nous nous dispenserons d'en parler désormais.

transversale de poils cendrés, inégale ou festonnée en avant et en arrière. *Épaules* étroitement arrondies, à calus plus lisse.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; subparallèle ou faiblement arqué sur les côtés ; subconvexe sur le dos ; densement et rugueusement pointillé ; d'un noir peu brillant ; revêtu d'une épaisse pubescence obscure, avec 2 grandes taches d'un duvet cendré, sur les côtés des 3e et 4e segments, et des mouchetures semblables, disposées sur 2 lignes longitudinales, au bord apical des 4 premiers segments, et deux autres, sur le dos du 5e ; paré en outre de 4 séries de pores sétifères.

Dessous du corps finement et densement pointillé, d'un noir assez brillant, éparsement sétosellé ; revêtu d'une pubescence obscure et serrée, avec un épais duvet cendré couvrant les 2e, 3e et 4e arceaux du ventre et souvent la partie postérieure du 1er, parfois étendu sur la base du 5e pour y former 2 taches grises : la partie cendrée laissant souvent à nu, de chaque côté, 2 ou 3 taches obscures, et, sur le reste de sa surface, des points noirs, indiqués par les pores sétifères.

Pieds robustes, d'un noir brillant, rugueusement ponctués, densement pubescents. *Cuisses antérieures* glabres et lisses à leur face antérieure, les autres à leur face postérieure. *Tibias antérieurs* plus élargis que les autres. *Tarses antérieurs* fortement dilatés dans les 2 sexes, à pubescence inférieure épaisse et roussâtre.

Patrie. Cette espèce est commune, dans presque toute la France, sous les cadavres ou autres matières animales. Elle s'introduit jusque dans les basses-cours et les celliers.

Obs. Quelques mâles efféminés ont la tête à peine aussi large que le prothorax, et les cuisses antérieures presque semblables à celles des femelles.

Chez les exemplaires épilés tout le dessus du corps est d'un noir brillant.

Quelquefois, chez les ♂, la pubescence du sommet du ventre tourne au roussâtre.

Le *Creophilus ciliaris* de Stephens (Ill. V, 202) a la pubescence cendrée variée de poils dorés.

LARVE

La larve du *Creophilus maxillosus* est peu allongée, épaisse ; d'un brun de poix brillant, avec l'abdomen mat, longuement et éparsement séto-

sellé. La tête est grosse, plus large que le prothorax ; celui-ci, subrétréci en avant, est un peu plus long que les 2 segments suivants réunis. Le dernier segment abdominal offre à son sommet 2 lanières étroites, subarquées en dehors, subatténuées et terminées à leur extrémité par un article plus grêle, 4 fois moins long et subcylindrique. On aperçoit en dessous, entre ces lanières, un tube allongé, subcylindrique, tronqué au bout, presque aussi prolongé qu'elles.

Les antennes, les palpes et les pieds sont testacés.

Nous ne décrirons pas davantage cette larve, que MM. Chapuis et Candèze *(Mém. Liége*, 1853, 399, pl. 2, fig. 1) ont fait connaître dans tous ses détails.

Henri Kroyer *(Nat. Tids. in Schiödte)* lui a aussi consacré quelques lignes (p. 195), ainsi que sur sa nymphe (p. 206), dont il a donné le dessin (pl. X, fig. 8).

La larve indiquée par Westwood *(Intr.* I, 168, 16) appartient peut-être aussi au *Creophilus maxillosus ?*

Genre *Leistotrophus*, Leistotrophe Perty.

PERTY, Delect. An. 30. 1830.

Étymologie : ληιστὸς, pillé; τροφὸς, nourrisson.

Caractères. *Corps* allongé, subdéprimé, ailé, densement pubescent et marqueté en dessus de taches obscures.

Tête grande, saillante, suborbiculaire ; portée sur un col très-court, moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur les côtés, contiguës en dessous. *Épistome* très-court, subéchancré au sommet. *Labre* court, bilobé. *Mandibules* robustes, saillantes, aiguës, subsillonnées en dehors, grossièrement dentées intérieurement vers leur milieu, arquées, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés ; à 1er article très-court : les 2e et 3e suballongés, en massue : le dernier sensiblement plus court et plus grêle que le précédent, subfusiforme, subtronqué au bout. *Palpes labiaux* courts, à articles suballongés : le dernier un peu moins long et plus étroit que le précédent, subfusiforme, mousse au bout. *Menton* trapéziforme, plus étroit en avant, submembraneux, tronqué au sommet.

Yeux grands, peu saillants, subovales, obliquement disposés, séparés du prothorax par un intervalle grand.

Antennes médiocres, subfiliformes ; à 1er article allongé, subarqué : le 2e oblong : le 3e allongé, plus long que le précédent : les 4e à 10e graduellement plus courts et à peine plus épais, non contigus : le dernier court, obliquement subéchancré au bout.

Prothorax subcarré, sinueusement rétréci en arrière, moins large que les élytres ; bissinueusement tronqué au sommet, à angles antérieurs saillants et aigus ; arrondi à sa base ; finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés, à rebord latéral sinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez large, incliné, visible en arrière vu de côté, muni d'un *opercule prothoracique* submembraneux.

Écusson grand, ogival.

Élytres assez courtes, transverses, simultanément subéchancrées à leur bord apical ; arrondies à leur bord postéro-externe ; très-finement rebordées sur la suture ; à *repli* assez étroit, subvertical, parfois subarqué. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle court, mais à sommet subaigu et relevé en carène obtuse. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, arrondie au sommet, carénée sur sa ligne médiane, prolongée presque jusqu'au milieu des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* très-grands, séparés du mésosternum par une arête transversale, obsolète ou interrompue. *Médiépimères* grandes, presque carrées. *Métasternum* court, échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe court et subéchancré ; avancé entre les intermédiaires en une lame plane, triangulaire, arrondie au sommet, liée à la pointe mésosternale par un intermède oblong, plus ou moins en dos d'âne. *Postépisternums* assez étroits, postérieurement rétrécis en languette, divergeant à peine en arrière du repli des élytres. *Postépimères* médiocres, triangulaires.

Abdomen peu allongé, subatténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 4 premiers segments subégaux, le 5e un peu plus grand : le 6e médiocrement saillant, rétractile : celui de l'armure rarement distinct, émettant 2 fascicules de longues soies. *Ventre* à 5e arceau un peu plus grand que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures très-grandes, environ de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, conico-ovalaires, peu saillantes, passablement distantes. Les *postérieures* médiocres, très-légèrement écartées à leur base, divergentes au sommet, terminées en dessous par de simples cils, au lieu d'épines ; à

lame supérieure conique, subsillonnée en travers sur son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, assez grêles. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* un peu plus grands, ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, plus ou moins épaissies vers leur base. *Tibias* subélargis vers leur extrémité, épineux sur leurs tranches, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons spiniformes : les *antérieurs* plus robustes et plus courts, épineux seulement au sommet de leur tranche externe : les *intermédiaires* subarqués. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles déprimés et fortement dilatés dans les 2 sexes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* suballongés, subcomprimés, subatténués vers leur extrémité, à 1er article allongé, un peu plus long que les deux suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, graduellement plus courts : le dernier assez grêle, assez allongé, en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* assez grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre sont agiles. Elles vivent parmi les fumiers et les champignons décomposés.

Les antennes et les pieds sont plus grêles et plus allongés que dans les genres précédents. La lame mésosternale, moins courte, est carénée sur son milieu. Les hanches intermédiaires sont moins distantes entre elles. Les angles antérieurs du prothorax sont plus saillants et plus aigus, etc.

Cette coupe générique répond au genre *Schizophilus* de Gray et à la famille VI d'Erichson.

Deux espèces françaises rentrent dans le genre *Leistotrophus*, savoir :

a *Palpes* testacés, ainsi que la majeure partie des *pieds*. *Élytres* un peu plus longues que le prothorax. NEBULOSUS.

aa *Palpes* et *pieds* noirs. *Élytres* de la longueur du prothorax. *Taille* moindre. MURINUS.

1. **Leistotrophus nebulosus**, Fabricius.

Allongé, subdéprimé, densement pointillé, noir, revêtu d'une épaisse pubescence grise, variée de taches obscures, avec les palpes, la base des antennes et les pieds testacés, la base des cuisses et parfois les tarses plus ou moins rembrunis.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement entaillé dans le milieu de son

bord apical, avec le sommet de l'angle rempli par une membrane cintrée, formant gouttière (1).

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus nebulosus, FABRICIUS, Ent. Syst. I, II, 520, 3; — Syst. El. II, 590, 3. — GRAVENHORST, Micr. 13, 14; — Mon. 121, 139. — LATREILLE. Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 295, 5. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 282, 3. — ERICHSON, Col. March. II, 432, 3; — Gen. et Spec. Staph. 360, 22. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 695, 6. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 250, 3. — FAIRMAIRE et LABOULB. Faun. Ent. Fr. I, 505, 3.

Emus nebulosus, MANNERHEIM, Brach. 20, 2. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 361, 3.

Staphylinus tessellatus, FOURCROY, Ent. Par. I, 165, 6.

Le Staphylin velouté, GEOFFROY, Hist. Ins. I, 362, 6.

Leistotrophus nebulosus, KRAATZ, Ins. Deut. II, 534, 1. — THOMSON, Skand. Col. II, 142, 1. 1860. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 396, 1.

Long., 0^m,0165 (7 1/2 l.); — larg., 0^m,0050 (2 1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, noir, revêtu en dessus d'une pubescence d'un gris verdâtre, serrée et variée de taches obscures.

Tête un peu ou à peine plus large que le prothorax; densement et rugueusement pointillée; d'un noir métallique; revêtue d'un velouté grisâtre, avec 4 taches nébuleuses sur le vertex. *Front* très-large, déprimé, éparsement sétosellé sur les côtés; offrant parfois en arrière, sur son milieu, une ligne longitudinale, subélevée, plus lisse et raccourcie. *Col* densement pointillé, d'un gris velouté. *Épistome* membraneux dans sa partie antérieure. *Labre* fortement cilié-sétosellé à son sommet. *Palpes* testacés.

Yeux obscurs, souvent d'un gris livide.

Antennes sensiblement plus longues que la tête; subfiliformes ou à peine épaissies; pubescentes et pilosellées, surtout vers lur base, avec les poils gris; testacées à leur base, plus ou moins obscurcies en dehors; à 1er article allongé, subarqué, paré vers le milieu de son côté interne d'une longue soie redressée : le 2e oblong, obconique, aussi épais que le précédent : le 3e allongé, d'un tiers plus long que le 2e : les 4e et 5e oblongs :

(1) Quand le rebord membraneux ou submembraneux est sur un plan inférieur, il forme alors comme une gouttière.

le 6e non, les 7e à 10e légèrement transverses, avec les pénultièmes plus sensiblement : le dernier brièvement ovalaire, comprimé vers son sommet, paraissant, vu de côté, obliquement subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, mais sensiblement et sinueusement rétréci en arrière, où il est moins large que les élytres; bissinueusement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs, vus de dessus, saillants et aigus ; plus ou moins arrondi à sa base, ainsi qu'aux angles postérieurs qui, vus de dessus, sont pourtant légèrement prononcés ; faiblement convexe et inégal sur son disque ; densement et rugueusement pointillé ; éparsement sétosellé sur les côtés ; d'un noir métallique ; revêtu d'une épaisse pubescence grise, variée de taches nébuleuses. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson rugueux, velouté de noir, avec la base, les angles antérieurs, une ligne médiane et l'extrême pointe garnis d'une pubescence fauve.

Élytres subtransverses, un peu plus longues que le prothorax ; subparallèles ou à peine plus larges en arrière qu'en avant ; subdéprimées ; densement et rugueusement pointillées ; éparsement sétosellées sur les côtés ; d'un noir métallique ; revêtues d'un épais duvet grisâtre, entremêlé de taches obscures ; ciliées en outre, à leur bord postérieur, de poils tirant sur le fauve. *Épaules* étroitement arrondies, à calus plus ou moins prononcé.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres, subatténué vers son extrémité ; subconvexe sur le dos ; rugueusement pointillé ; d'un noir peu brillant ; éparsement sétosellé ; revêtu d'une pubescence obscure, variée de gris et de fauve brillant sur les 3 premiers segments, avec ordinairement 2 séries longitudinales de grandes taches en carré long et plus ou moins veloutées de noir, obsolètes ou plus confuses sur les 4e et 5e segments.

Dessous du corps densement pointillé, d'un noir assez brillant, avec la poitrine recouverte d'une épaisse pubescence d'un gris fauve. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à pubescence d'un gris obscur, passant souvent au fauve sur les côtés des premiers arceaux.

Pieds assez grêles, garnis d'une pubescence ou fauve, ou d'un gris obscur ; rugueusement pointillés ; testacés, avec les hanches, les trochanters et les cuisses noirs, le dernier tiers de celles-ci testacé, et les tarses, surtout les intermédiaires et postérieurs, parfois un peu rembrunis, ainsi que, rarement, les tibias postérieurs.

PATRIE. Cette espèce se prend principalement parmi les champignons en

diliquescence, dans les forêts et lieux élevés : les environs de Paris, les Alpes, l'Auvergne, le Beaujolais, les Pyrénées, etc.

Obs. Quelquefois les cuisses sont presque entièrement testacées, avec un anneau plus obscur vers leur milieu. Les médiépisternums et la base des hanches intermédiaires sont parfois un peu roussâtres.

La fig. 51, b, d'Olivier répond peut-être au *nebulosus ?*

Entre cette espèce et la suivante, nous décrirons, en abrégé, une espèce non encore trouvée dans la France continentale :

Leistotrophus marginalis, Géné.

Allongé, subdéprimé, rugueusement pointillé, d'un noir bronzé, revêtu d'un duvet grisâtre, varié de fauve et de taches nébuleuses, la majeure partie des antennes, le repli latéral des élytres et les pieds testacés, la base des cuisses noire et les palpes brunâtres.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement sinué dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Emus marginalis, Géné, Act. Reg. Sc. Ac. Taur. xxxix.
Staphylinus marginalis, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 361, 23.

Long., 0m,011 (5 l.); — larg., 0m,0033 (1 1/2 l.).

Patrie. La Corse, la Sardaigne, le Portugal.

Obs. Cette espèce est remarquable par la couleur testacée du repli latéral des élytres. Elle est de la taille des petits exemplaires du *murinus*. Les antennes ne sont rembrunies que tout à fait vers le sommet. L'échancrure du ♂ est plus angulée que dans les 2 autres espèces.

2. **Leistotrophus murinus**, Linné.

Allongé, subdéprimé, rugueusement pointillé, obscur, revêtu d'un épais duvet grisâtre, varié de fauve et de taches nébuleuses, la base des antennes testacée, les palpes et les pieds noirs.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et angulairement entaillé au milieu de son bord apical, avec le sommet de l'angle rempli par un espace subcorné, cintré, non en gouttière. *Tête* à peine plus large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple. *Tête* de la largeur du prothorax.

Staphylinus murinus, LINNÉ, Faun. Suec. n. 840 ; — Syst. Nat. I, II, 683, 2. — FABRICIUS, Syst. Ent. 265, 2 ;— Spec. Ins. I, 334, 2.— DE VILLERS, Ent. I, 409, 2. — PAYKULL, Mon. Staph. 14, 8.—OLIVIER, Ent. III, n° 42, 15, 14, pl. 6, fig. 51, a. — GRAVENHORST. Micr. 14, 15 ; — Mon. 122, 142.— LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 294, 4.— GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 283, 4. — ERICHSON, Col. March. I, 433, 4 ; — Gen. et Spec. Staph. 361, 24.— REDTENBACHER, Faun. Austr. 695, 6. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 250, 4. — FAIRM. et LABOULB. Faun. Ent. Fr. I, 506, 4.

Emus murinus, MANNERHEIM, Brach. 21, 7. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 363, 6.

Leistotrophus murinus, KRAATZ, Ins. Deut. II, 535, 2. — THOMSON, Skand. Col. II, 142, 2, 1860. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 397, 2.

Long., 0m,013 (6 l.) ; — larg., 0m,0035 (1 1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, obscur, revêtu en dessus d'un épais duvet grisâtre, avec des taches nébuleuses.

Tête rugueusement pointillée, d'un noir métallique parfois assez clair ; revêtue d'une fine pubescence grisâtre. *Front* très-large, subdéprimé, paré sur les côtés de quelques pores sétifères à soie très-longue. *Col* pointillé, à duvet un peu doré. *Épistome* membraneux dans sa partie antérieure. *Labre* fortement sétosellé au sommet. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix (1).

Yeux obscurs, parfois à taches livides.

Antennes un peu plus longues que la tête ; subfiliformes ou à peine épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base, avec les poils obscurs ; testacées, puis peu à peu rembrunies dès le 6e article ; le 1er allongé, subarqué, paré après le milieu de son côté interne d'une longue soie redressée : le 2e oblong, obconique, à peine moins épais que le précédent : le 3e assez allongé, presque d'un tiers plus long

(1) Les mâchoires et la languette sont généralement testacées, ainsi que le menton qui est submembraneux, et cela, dans la plupart des espèces de *Staphylinates*.

que le 2e : les 4e et 5e à peine plus longs que larges : le 6e à peine, les suivants plus sensiblement transverses : le dernier brièvement ovalaire, comprimé vers son sommet, paraissant, vu de côté, obliquement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré subtransverse et légèrement rétréci en arrière, où il est un peu moins large que les élytres ; bissinueusement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs, vus de dessus, saillants et subaigus ; largement arrondi à sa base, ainsi qu'aux angles postérieurs ; à côtés paraissant, de dessus, subrectilignes ; faiblement convexe et subinégal sur son disque ; rugueusement pointillé ; plus ou moins métallique ; paré sur les côtés de 2 ou 3 pores sétifères; revêtu d'un duvet d'un gris obscur, varié de poils d'un fauve doré, avec quelques taches nébuleuses. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson rugueux, velouté de noir, avec la base, les angles antérieurs, un fine ligne médiane et l'extrême pointe couverts d'une pubescence d'un gris doré.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ; à peine ou non plus larges en arrière qu'en avant; subdéprimées; assez densement pointillées ; éparsement sétosellées sur les côtés ; plus ou moins métalliques ; revêtues d'un duvet serré et grisâtre, varié de fauve, avec plusieurs taches nébuleuses ou veloutées de noir; ciliées en outre, à leur bord postérieur, de poils d'un fauve pâle et brillant. *Épaules* subarrondies, à calus assez prononcé.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres, subatténué vers son extrémité ; subconvexe sur le dos; rugueusement pointillé ; obscur ; éparsement sétosellé; revêtu d'une pubescence noire, assez serrée, variée de poils dorés ou cendrés, surtout sur les 3 premiers segments, avec ceux-ci parés, sur le milieu de leur base, d'une tache fauve, formée de poils plus condensés, et, de chaque côté de celle-ci, d'une tache d'un noir velouté, reparaissant sur le 4e segment, mais nulle ou obsolète sur le 5e : le 6e parfois d'un gris argenté à sa base.

Dessous du corps densement et rugueusement pointillé, d'un noir assez brillant, avec une pubescence cendrée recouvrant la poitrine et la base des arceaux du ventre : celui-ci convexe, éparsement sétosellé.

Pieds peu robustes, garnis d'une pubescence d'un fauve ou d'un gris obscur, finement et rugueusement pointillés ; entièrement noirs.

Patrie. Cette espèce se rencontre dans les bouses, les crottins et les fumiers, dans presque toute la France. Elle est commune.

Obs. Chez quelques mâles de petite taille, la tête n'est pas plus large que chez les femelles.

Dans les échantillons bien frais, on aperçoit des taches d'un duvet gris, sur les côtés non-seulement des premiers segments de l'abdomen, mais encore des suivants, ainsi qu'une large bande de même couleur sur la base du 6e, surtout quand celui-ci est tendu.

La larve du *Leistotrophus murinus* a été décrite par Stroëm (*Nogl. Ins. Larv.* II, 375).

Genre *Trichoderma* Trichoderme, Thomson (1).

Thomson, Skand. Col. II, 1860, 142.
Étymologie : θρὶξ, poil; δέρμα, peau.

Caractères. *Corps* allongé, subdéprimé, ailé, densement pubescent et marqueté en dessus de taches nébuleuses,

Tête grande, saillante, suborbiculaire; portée sur un cou très-court, moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur les côtés, contiguës en dessous dans leur milieu. *Épistome* très-court, à peine échancré au sommet. *Labre* court, bilobé. *Mandibules* robustes, saillantes, aiguës, à peine sillonnées en dehors, grossièrement dentées intérieurement vers leur milieu, arquées, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article court : les 2e et 3e suballongés, en massue : le dernier subégal au précédent, subfusiforme. *Palpes labiaux* courts, à dernier article plus long, subfusiforme, mousse au bout. *Menton* trapéziforme, plus étroit en avant, membraneux, tronqué au sommet.

Yeux médiocres, faiblement saillants, ovales, obliquement disposés, séparés du prothorax par un intervalle grand.

Antennes assez courtes, subépaissies ; à 1er article allongé, en massue : le 2e oblong, obconique : le 3e un peu plus long, suballongé : les 4e

(1) Erichson (p. 404) dit que le genre *Trichoderma* de Stephens a été établi sur l'*Ocypus picipennis*. Kraatz (p. 532) et le catalogue Gimminger le font synonyme du *Leistotrophus* de Perty. Thomson (II, p. 142) le rapporte au *Staphylinus pubescens*, après avoir créé pour cette même espèce son genre *Dinothenarus* (Vet. Ac. 1858, 29, ee), qu'il a rejeté plus tard pour adopter le nom de *Trichoderma*, qui lui convient parfaitement. Nous suivrons donc l'exemple de l'auteur suédois, qui, sans doute, a eu des raisons pour se corriger lui-même.

à 10e graduellement plus courts et un peu plus épais, non contigus : le dernier court, échancré au bout.

Prothorax subcarré, subsinueusement et faiblement rétréci en arrière, moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants ; subarrondi à sa base ; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez large, incliné, visible en arrière vu de côté, muni d'un *opercule prothoracique* submembraneux, en triangle court.

Écusson grand, ogival.

Élytres subtransverses, simultanément subéchancrées à leur bord apical ; arrondies à leur angle postéro-externe ; finement rebordées sur la suture ; à *repli* médiocrement infléchi. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum très-peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle court, très-ouvert, à sommet mousse. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, subarrondie au sommet, à peine prolongée jusqu'au milieu des hanches intermédiaires ; traversée, vers son tiers postérieur, par une chaînette de gros points enfoncés, arquée en arrière. *Médiépisternums* très-développés, séparés du mésosternum par une suture transversale très-fine. *Médiépimères* assez grandes, trapéziformes ou en carré long. *Métasternum* court, fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe court et subéchancré, avancé entre les intermédiaires en une lame assez large, antérieurement subarrondie en dos d'âne. *Postépisternums* assez étroits, subparallèles ou à peine rétrécis en arrière et subarrondis au sommet. *Postépimères* assez réduites, triangulaires, plus prolongées que les postépisternums.

Abdomen peu allongé, subatténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 4 premiers segments subégaux, le 5e un peu plus grand, muni à son bord apical d'une très-fine membrane pâle : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, émettant 2 fascicules de soies. *Ventre* à 5e arceau parfois un peu plus grand que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures très-grandes, environ de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, subovales, peu saillantes, médiocrement distantes. Les *postérieures* médiocres, très-faiblement écartées intérieurement à leur base, divergentes au sommet : à *lame supérieure* en cône mousse, étranglé vers son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, assez robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes, les autres un peu plus grands : les *intermédiaires* subcunéiformes, les *postérieurs* ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, plus ou moins atténuées vers leur extrémité. *Tibias* élargis de la base au sommet, épineux, surtout sur leur tranche externe, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons assez grêles : les *antérieurs* plus courts et plus robustes, les *intermédiaires* subarqués. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles déprimés et fortement dilatés dans les 2 sexes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* suballongés, subcomprimés, à 1er article subégal aux deux suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, graduellement plus courts et à peine plus étroits : le dernier en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* assez grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre sont agiles. Elles fréquentent les matières stercoraires.

Cette coupe générique, qui répond à la famille VIII d'Erichson, est assez distincte par la chaînette de gros points enfoncés de la lame mésosternale. Celle-ci, sans carène, est moins arrondie au sommet que dans le genre *Leistotrophus*. Les yeux sont moins grands, les antennes moins grêles, les hanches intermédiaires moins distantes, les angles antérieurs du prothorax non saillants. Le dernier article des palpes est plus long relativement au précédent.

Voici les caractères des 2 espèces françaises qui appartiennent à ce genre :

a *Tête* testacée. CHRYSOCEPHALUM.
aa *Tête* d'un noir bronzé. . . . . PUBESCENS.

1. **Trichoderma chrysocephalum** Fourcroy.

Allongé, subdéprimé, rugueusement pointillé, noir, revêtu d'un duvet d'un gris obscur, varié de fauve et de taches nébuleuses, avec la tête, la base des antennes, le dessous des épaules et un anneau des cuisses testacés, une transparence fauve aux bords antérieur et postérieur du prothorax, des taches de même couleur sur le disque de celui-ci, et le ventre d'un velouté argenté.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et angulairement entaillé dans

le milieu de son bord apical, avec le fond de l'entaille submembraneux, formant gouttière, et le sommet de l'angle mousse. *Tête* un peu plus large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple. *Tête* de la largeur du prothorax.

Staphylinus chrysocephalus, Fourcroy, Ent. Par. I, 165, 8. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 296, 7. — Gravenhorst, Mon. 124, 146. — Erichson, Gen. et Spec. Staph. 371 42. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 506, 5. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 402, 1.

Staphylinus pubescens, Rossi, Mant. 97, 217.— Olivier, Ent. III, no 42, 16, 15, pl. 2, fig. 15.

Le Staphylin à tête jaune, Geoffroy, Hist. Nat. Ins. I, 363, 8.

Emus chrysocephalus, Mannerheim, Brach. 21, 4.— Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 362, 5.

Long., 0m,015 (6 2/3 l.); — larg., 0m,004 (1 2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, noir, revêtu en dessus d'un duvet varié de gris obscur et de taches nébuleuses, avec la tête jaune et le ventre argenté.

Tête densement et rugueusement pointillée, presque mate, testacée, avec 2 points noirs entre les yeux ; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés; revêtue d'un épais duvet fauve, varié, çà et là, de taches d'une pubescence brillante et d'un blond pâle. *Front* très-large, subdéprimé (1). *Col* pointillé, testacé, à duvet fauve. *Épistome* membraneux dans sa partie antérieure. *Labre* testacé, fortement cilié et sétosellé à son sommet. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec la base de celles-là largement, et le 1er article de ceux-ci, testacés.

Yeux obscurs, avec des taches d'un roux livide.

Antennes un peu plus longues que la tête; graduellement subépaissies; pubescentes et pilosellées, surtout vers leur base; testacées, avec les 6 derniers articles obscurs : le 1er subépaissi en massue allongée : les 2e et 3e plus étroits, obconiques : le 2e oblong, le 3e plus long, suballongé : le 4e subglobuleux : le 5e légèrement, les 6e à 10e fortement transverses : le dernier court, paraissant, vu de côté, échancré au bout et acuminé inférieurement.

(1) Quand la pubescence a été enlevée, on aperçoit en arrière, sur le front, une petite ligne longitudinale lisse, peu distincte.

Prothorax subcarré, faiblement rétréci en arrière; sensiblement moins large que les élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs non saillants, subémoussés; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs très-obtus; légèrement convexe et subinégal sur son disque (1); rugueusement pointillé; noir, avec une transparence fauve aux bords antérieur et postérieur, quelques taches confuses, de même couleur, sur les côtés, et quelques autres semblables, disposées transversalement sur le milieu; éparsement et longuement sétosellé vers les côtés; revêtu d'un duvet obscur, varié de velouté noir, et transformé en duvet fauve sur les parties fauves. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, velouté de noir.

Élytres subtransverses, un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; rugueusement pointillées; éparsement sétosellées; ciliées de fauve à leur bord apical; noires, avec un duvet obscur, varié ou réticulé de velouté noir, quelques mouchetures de poils gris ou fauves, presque indistinctes, et la marge inférieure des épaules testacée. *Celles-ci* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres, subatténué vers son sommet; convexe sur le dos; densement et rugueusement pointillé; éparsement sétosellé; noir, avec une pubescence plus ou moins variée, cendrée sur les côtés des 4 premiers segments et sur la majeure partie des 2 premiers (2), ferrugineuse sur le milieu du bord postérieur des 4 premiers et sur le dos du 5e, avec un velouté noir sur le milieu de la base des 1er, 2e et 4e, et occupant presque tout le milieu du dos du 3e.

Dessous du corps ruguleux, noir, pubescent, avec le métasternum et surtout le ventre recouverts d'un épais duvet d'un cendré argenté, formant des festons au bord apical des 4 premiers arceaux, avec les pores sétifères simulant des points noirs.

Pieds médiocres, à pubescence variée d'obscur, de gris et de fauve; rugueusement ponctués; noirs, avec les cuisses ornées avant leur sommet d'un large anneau testacé.

PATRIE. Cette espèce est rare partout. Elle se trouve dans les excréments, aux environs de Paris, dans certaines parties de la France cen-

(1) Quelquefois le prothorax paraît finement et obsolètement carinulé, en avant et en arrière, sur sa ligne médiane.

(2) Au milieu de la pubescence, les pores sétifères, qui sont assez nombreux, surtout sur les côtés, apparaissent comme des points noirs.

trale, dans le Languedoc, la Provence, etc. Elle attaque quelquefois les chenilles.

Obs. Quand l'abdomen est épilé, le bord postérieur des 4 premiers segments devient roussâtre, et le 5e est paré sur son milieu d'une étroite bande transversale de même couleur.

Le 5e arceau ventral paraît plus (♂) ou moins (♀) angulairement sinué dans le milieu de son bord postérieur, plus sensiblement que dans les espèces des genres précédents.

2. Trichoderma pubescens, de Geer.

Allongé, subdéprimé, rugueusement pointillé, noir, revêtu d'un duvet d'un gris obscur, varié de blond et de taches nébuleuses, avec la tête d'un noir bronzé, la base des antennes, le dessous des épaules et un anneau des cuisses testacés, et le dessous du corps d'un gris argenté.

♂ Le 6e *arceau ventral* circulairement sinué dans le milieu de son bord apical avec le sinus précédé d'un espace triangulaire lisse et nu, ne formant pas gouttière. *Tête* un peu plus large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple. *Tête* aussi large ou à peine aussi large que le prothorax.

Staphylinus pubescens, de Geer, Ins. IV, 17, 2. — Fabricius, Ent. Syst. I, II, 520, 5. — Paykull, Mon. Staph. 16, 9. — Gravenhorst, Micr. 12, 13; — Mon. 123, 144. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 295, 6. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 284, 5. — Erichson, Col. March. I, 434, 5; — Gen. et Spec. Staph. 372, 43. — Redtenbacher, Faun. Austr. 695. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 250, 5. Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 506, 6. — Kraatz, Ins. Deut. II, 546, 7. Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III. 402, 2.

Emus pubescens, Mannerheim, Brach. 21, 5. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 361, 4.

Trichoderma pubescens, Thomson, Skand. Col. II, 1860, 142, 1.

Long., 0m,013 (6 l.) ; — larg., 0m,0035 (1 1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, noir, revêtu d'un duvet varié de gris obscur et de taches nébuleuses, avec la tête d'un noir bronzé et le dessous du corps d'un gris argenté.

Tête rugueusement ponctuée ; d'un noir bronzé ; variée d'une pubes-

cence blonde, subredressée et disposée par fascicules, avec une petite plaque médiane et quelques pores épars, nus, lisses et très-brillants (1). *Front* très-large, subdéprimé, éparsement et longuement sétosellé sur les côtés. *Col* rugueux, d'un noir bronzé, à pubescence variée de blond et d'obscur. *Épistome* submembraneux dans sa partie antérieure. *Labre* d'un roux de poix, sétosellé et fortement cilié à son sommet. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix : celles-là ferrugineuses à leur base.

Yeux obscurs, parfois à taches livides.

Antennes un peu plus longues que la tête, graduellement subépaissies, pubescentes et pilosellées, surtout vers leur base ; obscures, avec les 4 premiers articles testacés, plus ou moins rembrunis en dessus ; le 1er subépaissi en massue allongée : les 2e et 3e un peu plus étroits, obconiques : le 2e oblong, le 3e un peu plus long : le 4e subglobuleux : le 5e sensiblement, les 6e à 10e assez fortement ou fortement transverses : le dernier court, échancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, subrétréci en arrière ; moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants, subémoussés ; subarqué à sa base, avec les angles postérieurs obtus et arrondis ; faiblement convexe et subinégal sur son disque ; densement et rugueusement pointillé (2) ; paré sur les côtés de quelques longues soies redressées, et, sur le disque, de points enfoncés ou pores non sétifères nus, plus nombreux sur les parties latérales ; noir ; revêtu d'une pubescence obscure, disposée par fascicules, entremêlée de taches confusément blondes, avec le rebord postérieur parfois obscurément ferrugineux, à pubescence fauve. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, d'un noir bronzé, avec 2 grandes taches oblongues ou d'un noir velouté.

Élytres subtransverses, un peu plus longues que le prothorax, subdéprimées ; densement et rugueusement pointillées ; très-éparsement sétosellées ; noires, avec le rebord sutural ferrugineux, et la marge inférieure des épaules testacée ; variées de fascicules de poils obscurs, entremêlés, sur le disque, de taches moins sombres et subdénudées, et sur les côtés, de quelques mouchetures de poils d'un gris blond, avec le bord apical cilié de fauve. *Épaules* subarrondies.

(1) Ces pores, assez nombreux sur les côtés, ne sont pas tous sétifères.

(2) Quand le prothorax est épilé, il présente sur son milieu une étroite ligne lisse, plus ou moins interrompue sur le dos.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres, subatténué vers son sommet; convexe sur le dos; finement et ruguleusement pointillé; éparsement sétosellé; noir, avec le bord apical des 4 premiers segments cilié-fasciculé de fauve, avec les fascicules des côtés d'un blond pâle; recouvert d'un duvet varié de blond et de gris obscur, avec une série de taches obliques d'un noir velouté, disposées de chaque côté de la ligne médiane, enclosant des taches triangulaires d'un duvet d'un blond pâle, s'effaçant généralement, les unes et les autres, sur le 5ᵉ segment.

Dessous du corps rugueusement ponctué, noir, pubescent, avec la pubescence d'un gris cendré, très-serrée et transformée sur la poitrine et surtout sur le ventre en velours argenté, festonné au bord apical des 4 premiers arceaux et parfois du 5ᵉ, avec des points noirs indiqués par des pores sétifères ou non, tant sur les côtés de la poitrine que sur le ventre.

Pieds médiocres, à pubescence blonde; rugueusement pointillés; noirs, avec les cuisses ornées avant leur sommet d'un large anneau testacé.

Patrie. Cette espèce se prend parmi les fumiers, mais peu communément, dans diverses parties de la France: les environs de Paris et de Lyon, le Beaujolais, le Bugey, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc.

Obs. Quand l'abdomen est épilé, le bord apical des segments paraît légèrement ferrugineux.

Chez certains ♂ de petite taille, la tête est à peine aussi large que le prothorax.

LARVE

Nous donnerons ici la description de la larve du *Trichoderma pubescens* :

Corps suballongé, épais, fortement atténué en arrière, sétosellé, d'un roux de poix livide, brillant sur la tête et le thorax, mat sur l'abdomen, avec la tête plus ou moins rembrunie.

Tête grande, suborbiculaire ou en carré arrondi aux angles, plus large que le prothorax, subdéprimée, brunâtre, lisse, parfois ridée sur le milieu du front. *Épistome* aigument quadridenté. *Mandibules* d'un brun de poix, arquées. Les autres *parties de la bouche* d'un testacé de poix. *Mâchoires* allongées, subcylindriques, terminées en dedans par un appendice spiniforme. *Palpes maxillaires* de 4 articles : le 1ᵉʳ très-court, par

fois retiré dans le sommet des mâchoires : le 2e suballongé, le 3e allongé, subcylindrique : le dernier plus grêle, conique, un peu moins long. *Palpes labiaux* courts, ne paraissant que de 2 articles ; le 1er allongé, subcylindrique : le dernier plus grêle et plus court, conique.

Yeux peu distincts, lisses.

Antennes courtes, testacées, de 4 articles : le 1er très-court : les 2e à 4e graduellement plus courts et plus étroits : les 2e et 3e allongés, un peu en massue : le dernier grêle, subcylindrique, terminé par un petit lobe articulé, bicilié au bout.

Prothorax transverse, subrétréci en avant, subconvexe, brillant, d'un roux de poix plus foncé antérieurement, lisse, rebordé en arrière. *Mésothorax* court, subégal à la moitié du prothorax, subarqué latéralement, subconvexe, brillant, d'un roux livide, lisse, très-finement rebordé en arrière. *Métathorax* encore plus court, arqué sur les côtés, subconvexe, d'un roux livide et brillant, lisse, très-finement rebordé en arrière.

Abdomen fortement et graduellement atténué postérieurement, longuement sétosellé, d'un roux livide et mat, plus ou moins sillonné sur sa ligne médiane, composé de 8 ou 9 segments apparents, très-courts, pourvus chacun, sur les côtés, d'un stigmate : le dernier largement tronqué ou subéchancré au sommet, muni de 2 longs appendices subcylindriques, écartés à leur base, recourbés en dedans à leur extrémité, qui émet en dehors une lanière grêle, un peu moins longue, obliquement ou subtransversalement dirigée, subatténuée vers son sommet et terminée par une longue soie redressée.

Dessous du corps déprimé, de même couleur que le dessus, *Ventre* fortement sétosellé, à dernier arceau terminé par un appendice épais, apparaissant entre les lanières du segment supérieur comme un tube court, tronqué, subcylindrique.

Pieds courts, épineux, d'un testacé livide. *Hanches* couchées, très-développées. *Cuisses* subcylindriques. *Tibias* plus courts, subélargis vers leur sommet, terminés par un crochet solide, acéré, subarqué vers sa pointe.

Patrie. Cette larve se trouve avec l'insecte parfait, dans les crottins et les fumiers.

Obs. Elle a la forme de la larve du *Creophilus maxillosus ;* mais elle est d'une couleur plus claire; les épines des pieds sont moins longues et moins nombreuses ; l'article terminal des appendices du dernier segment

abdominal est beaucoup plus long ; l'appendice du dernier arceau du ventre est bien plus court et plus épais, etc.

Genre *Abemus*, Abème, Mulsant et Rey.

Étymologie : α privatif ; βῆμα, pas, distance.

Caractères. *Corps* allongé, subdéprimé, ailé, pubescent, à élytres faiblement variées.

Tête grande, saillante, suborbiculaire ou subcarrée, portée sur un col court, épais, moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur les côtés, très-rapprochées en arrière mais non contiguës en dessous. *Épistome* très-court, à peine échancré au sommet. *Labre* transverse, bilobé. *Mandibules* robustes, saillantes, aiguës, subsillonnées en dehors, grossièrement dentées intérieurement vers leur milieu, arquées, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article court : les 2e et 3e suballongés, en massue : le dernier subfusiforme, subégal au précédent ou à peine plus long. *Palpes labiaux* courts, à dernier article plus long, subfusiforme, mousse ou subtronqué au bout. *Menton* trapéziforme, plus étroit en avant, membraneux, tronqué au sommet.

Yeux médiocres ou assez grands, peu ou assez saillants, ovales, obliquement disposés, séparés du prothorax par un intervalle plus ou moins grand.

Antennes médiocres, faiblement épaissies ; à 1er article allongé, subépaissi en massue subarquée : le 2e oblong, obconique : le 3e plus long, suballongé : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, non ou peu contigus : le dernier court, subéchancré au bout.

Prothorax subcarré, à peine rétréci en arrière ; moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants ; arrondi à sa base ; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral sinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez large, incliné, visible vu de côté, muni d'un *opercule prothoracique* submembraneux, triangulaire.

Écusson grand, ogival.

Élytres transverses ou subtransverses, simultanément subéchancrées à leur bord apical ; arrondies à leur angle postéro-externe ; finement rebor-

dées sur la suture (1); à *repli* assez étroit, subvertical. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum très-peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle assez court, gibbeux, à sommet droit. *Mésosternum* à lame médiane simple, triangulaire, à sommet très-aigu, prolongée jusques ou presque jusques au milieu des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* très-grands, séparés du mésosternum par une arête transversale. *Médiépimères* assez grandes, trapéziformes, oblongues. *Métasternum* très-court, fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe court et entaillé ; avancé entre les intermédiaires en angle assez aigu (2). *Postépisternums* assez étroits, rétrécis au sommet en languette mousse, à bord interne subparallèle au repli des élytres. *Postépimères* réduites à un onglet allongé, dépassant un peu les postépisternums.

Abdomen suballongé, subatténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 2[e] segment basilaire parfois découvert, glabre : les 4 premiers subégaux : le 5[e] un peu plus grand ; le 6[e] plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, émettant 2 fascicules de soies. *Ventre* à 5[e] arceau un peu plus grand : le 6[e] plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, conico-subovales, peu saillantes, subcontiguës en arrière. Les *postérieures* assez grandes, rapprochées à leur base, divergentes au sommet ; à *lame supérieure* conique, étranglée vers son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, assez robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* un peu plus grands : ceux-là subcunéiformes, ceux-ci ovalaires. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité. *Tibias* plus ou moins élargis de la base au sommet, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, dont l'interne plus long : les *intermédiaires* à peine arqués : les *antérieurs* plus courts et plus robustes, simplement pubescents ou à peine épineux sur leur tranche externe. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles déprimés et dilatés dans les 2 sexes ; les

(1) Leur couleur est faiblement variée.

(2) Le sommet de cet angle ne s'avance pas jusqu'à la pointe mésosternale, et le filet qui l'en sépare est très-mince et enfoui.

intermédiaires et *postérieurs* suballongés, subdéprimés, subatténués vers leur extrémité, à 1er article subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, graduellement plus courts : le dernier en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* assez grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre vivent sous les pierres et parmi les champignons. Elles sont médiocrement agiles.

Cette coupe générique lie les *Trichoderma* aux *Staphylinus*. Elle se distingue du premier de ces genres par sa lame mésosternale sans chaînette de points enfoncés et à pointe plus aiguë ; par ses hanches intermédiaires moins distantes ; par ses tibias antérieurs non visiblement épineux en dehors ; par la pubescence du prothorax et des élytres plus uniforme ou moins variée, etc.

Deux espèces, bien disparates, rentrent dans notre genre *Abemus*. En voici les différences :

a *Tête* et *prothorax* cuivreux. *Élytres* vertes. *Pieds* testacés, avec une tache noire sur les cuisses. . . . . CHLOROPTERUS.

aa *Tête*, *prothorax* et *élytres* d'un rouge brunâtre, avec l'extrémité de celles-ci plus claire. *Pieds* testacés, avec les cuisses entièrement noires. . . . . FOSSOR.

1. **Abemus chloropterus**, Panzer.

Allongé, subdéprimé, densement ponctué, pubescent, avec la tête et le prothorax cuivreux, les élytres vertes, l'abdomen d'un ferrugineux obscur, l'écusson et la poitrine noirs, les palpes, les antennes et les pieds testacés et une tache noire sur les cuisses. Abdomen subvarié.

♂ Le 6e *arceau ventral* sinué dans le milieu de son bord apical, avec le sinus précédé d'un espace angulaire, lisse, nu, subimpressionné.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus chloropterus, Panzer. Faun. Germ. 36, 20. — Gravenhorst, Micr 166, 15 ; — Mon. 121, 141. — Fabricius, Syst. El. II, 590, 5. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 306, 22. — Nordman, Symb. 33, 14.— Erichson, Gen. et Spec. Staph. 372, 44. — Redtenbacher, Faun. Austr. 694, 4. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 506, 7. — Kraatz, Ins. Deut. II, 546, 6. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 403, 3.

Emus chloropterus, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 364, 7.

Long., $0^m,010$ (4 1/2 l.) ; — larg., $0^m,0030$ (1 1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, avec la tête et le prothorax cuivreux, l'écusson noir, les élytres vertes, et l'abdomen varié d'obscur et de ferrugineux.

Tête de la largeur du prothorax, rugueusement ponctuée ; revêtue d'une pubescence grise ou blonde, peu serrée ; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un bronzé cuivreux et brillant. *Front* très-large, à peine convexe. *Col* ponctué, pubescent, cuivreux. *Épistome* submembraneux dans sa partie antérieure. *Labre* fortement sétosellé et cilié à son sommet. *Parties de la bouche* testacées, avec les *mandibules* rembrunies.

Yeux grands, assez saillants, obscurs, à taches livides.

Antennes sensiblement plus longues que la tête, à peine épaissies ; pubescentes et pilosellées, surtout vers leur base ; d'un roux testacé ; à 1er article subépaissi en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e un peu plus étroits, obconiques : le 2e oblong, le 3e plus allongé : les 4e et 5e oblongs, subcylindriques : les 6e à 10e subobconiques, graduellement un peu plus courts, avec les pénultièmes substranverses, vus de côté : le dernier court, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, à peine rétréci en arrière ; moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais subémoussés ; arqué à sa base, avec les angles postérieurs très-obtus et subarrondis ; très-peu convexe ; densement et subrugueusement ponctué, avec un trait longitudinal subélevé, lisse, sur le milieu de la base ; d'un bronzé cuivreux brillant ; paré sur les côtés de deux ou trois longues soies flavescentes, et sur le disque d'une pubescence grise ou blonde plus ou moins brillante, assez serrée. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson rugueux, velouté de noir.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; densement et rugueusement pointillées ; à peine sétosellées sur les côtés ; d'un vert peu brillant, avec les bords latéraux, la marge apicale et parfois le rebord sutural étroitement ou à peine roussâtres ou subtestacés ; ciliées de blond à leur sommet ; revêtues sur leur disque d'une pubescence faiblement variée de blond et de gris obscur. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres, subatténué vers son

extrémité; convexe sur le dos; rugueusement pointillé; d'un brun ferrugineux, presque mat, avec la base des premiers segments plus obscurs; recouvert d'une épaisse pubescence fauve ou blonde, variée de gris obscur près des côtés, avec les 4 premiers segments parés sur le dos d'une grande tache veloutée de noir, interrompue à sa base par une autre tache médiane soyeuse et semi-dorée.

Dessous du corps rugueusement ponctué, à pubescence grise ou blonde; noir, avec le ventre ferrugineux et la base des premiers segments rembrunie.

Pieds médiocres, revêtus d'une pubescence d'un gris blond; subrugueusement ponctués; testacés, avec les hanches et les trochanters noirs, les cuisses antérieures ornées dans leur milieu d'un large anneau obscur, et les autres parées d'une tache de même couleur, sur leur face antérieure seulement.

PATRIE. Cette espèce est rare. Elle se rencontre dans les grandes forêts de nos contrées septentrionales, sous les mousses et parmi les feuilles mortes, dans les environs de Paris, à Fontainebleau, à Compiègne, dans la basse Bourgogne, dans le Bourbonnais, etc.

OBS. Par son faciès et par sa teinte faiblement variée, elle fait le passage au genre précédent.

M. Laboulbène a fait connaître la larve et les métamorphoses de cette espèce (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 1862, 559, pl. 13, fig. 1-7).

2. **Abemus fossor**, SCOPOLI.

Allongé, subdéprimé, rugueusement pointillé, pubescent, noir, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un roux brunâtre, le tiers postérieur de celles-ci, les tibias et les tarses testacés. Abdomen varié.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical, avec les bords de l'entaille submembraneux. Le 5e creusé à sa base d'une grande fossette veloutée de noir.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple ainsi que le 5e.

Staphylinus fossor, SCOPOLI, Ann. Hist. Nat. V, 109, 105. — FABRICIUS, Ent. Syst. I, II, 523, 16. — GRAVENHORST, Micr. 10, 109; — Mon. 117, 136. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 299, 12. — NORDMAN. Symb. 60, 43. — ERICHSON, Gen.

et Spec. Staph. 377, 52. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 695, 7. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 252, 12. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 507, 8. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 519, 10. — JACQUELIN DU VAL, Gen. Staph. pl. 13, fig. 63. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 406, 10.
Staphylinus crytropterus, var. 2, SCOP. Ent. Carn. 101, 306.
Staphylinus fodiens, GRAVENHORST, Mon. 116, 134.
Emus fossor, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 367, 11.

Long., $0^{m},0165$ (7 1/2 l.); — larg., $0^{m},0038$ (1 l. 2/3).

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, d'un roux brun mat, avec l'abdomen obscur, varié de taches soyeuses ou veloutées, et la partie postérieure des élytres testacée.

Tête de la largeur du prothorax; densement et rugueusement pointillée; d'un roux très-obscur et mat, devenant presque noir en avant; recouverte d'une légère pubescence fauve et, de plus, longuement et éparsement sétosellée sur les côtés. *Front* très-large, à peine convexe. *Col* rugueusement pubescent, d'un roux brun. *Épistome* submembraneux dans sa partie antérieure. *Labre* fortement sétosellé et cilié à son sommet. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec le dernier article de ceux-ci testacé.

Yeux médiocres, peu saillants, brunâtres.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; faiblement et subgraduellement épaissies; légèrement pubescentes et éparsement sétosellées vers leur base; obscures, avec leur extrémité parfois graduellement moins foncée; à 1er article subépaissi en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e un peu plus étroits, obconiques : le 2e oblong, le 3e plus allongé : les suivants graduellement un peu plus courts, avec les pénultièmes à peine transverses : le dernier court, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré ou à peine plus long que large; subrétréci en arrière; un peu moins large que les élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs presque droits mais émoussés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; peu convexe; densement et rugueusement pointillé; finement et obsolètement carinulé en arrière sur sa ligne médiane; d'un roux foncé et presque mat; éparsement sétosellé; recouvert d'une légère pubescence fauve, plus obscure vers les côtés. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson rugueux, velouté de noir.

Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées; densement et rugueusement pointillées; très-éparsement séto-

sellées; d'un roux brun et mat, avec le tiers postérieur plus clair ou testacé et cette partie plus claire irrégulière, oblique et remontant davantage sur les côtés; légèrement ciliées à leur bord apical; revêtues d'une épaisse pubescence, obscure sur la base, d'un blond doré et brillant sur la partie testacée. *Épaules* subarrondies.

Abdomen plus ou moins allongé, un peu moins large que les élytres, subatténué vers son extrémité; convexe sur le dos; finement et rugueusement pointillé; éparsement sétosellé; d'un noir presque mat; recouvert d'une fine pubescence obscure, avec une tache triangulaire, médiane, formée d'une pubescence d'un blond doré, vers la base des 5 premiers segments (1), 3 mouchetures de même couleur, au bord postérieur du 5e, parfois quelques autres insignifiantes sur la tranche latérale et une bande basilaire sur le 6e.

Dessous du corps rugueusement pointillé; d'un noir assez brillant; recouvert d'une pubescence obscure. *Ventre* distinctement sétosellé, avec les arceaux ornés à leur base d'une étroite bande transversale, formée d'un duvet d'un blond cendré et brillant, obsolète ou interrompue sur les 4 premiers, plus large et plus entière sur les 2 suivants.

Pieds médiocres, à pubescence grise ou blonde; rugueusement pointillés; noirs, avec les tibias et les tarses d'un roux testacé, ceux-ci souvent un peu plus foncés.

Patrie. Cette espèce préfère les lieux élevés ou les forêts. Elle est peu commune et elle se trouve sous les pierres ou parmi les champignons : les environs de Paris, l'Auvergne, le mont Pilat, les montagnes du Beaujolais, les Alpes, la Savoie, les parties orientales de la France, etc.

Obs. Les ♂ diffèrent encore des ♀ par les 4e et 5e arceaux du ventre, qui sont faiblement sinués dans le milieu de leur bord apical et un peu plus lisses au devant du sinus. Chez la ♀, néanmoins, le bord postérieur du 4e est à peine subsinué dans son milieu.

Chez l'*Abemus fossor*, les yeux sont moins gros et moins saillants et les antennes plus longues que chez l'*A. chloropterus*.

Cette espèce, par son aspect général, fait la transition aux vrais *Staphylinus*.

(1) Chez les sujets bien frais, ces taches blondes sont rehaussées de chaque côté par une petite tache d'un velours noir.

Genre *Staphylinus*, Staphylin, Linné.

Linné, Syst. nat. II, 767, 683. — Jacq. Du Val, Gen. Staph. 33.
Étymologie : Σταφυλῖνος, nom propre.

Caractères. *Corps* allongé, subdéprimé, ailé, pubescent, à élytres unicolores.

Tête grande, saillante, suborbiculaire, portée sur un col court, épais, moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur les côtés, très-rapprochées ou subcontiguës en arrière en dessous. *Épistome* trés-court, tronqué au sommet. *Labre* transverse, fortement bilobé. *Mandibules* robustes, saillantes, aiguës, sillonnées en dehors, grossièrement dentées intérieurement vers leur milieu, arquées, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article court : les 2e et 3e suballongés, en massue : le dernier plus grêle et plus court que le précédent, subfusiforme, subtronqué au bout. *Palpes labiaux* assez courts, à dernier article plus long, tronqué au bout. *Menton* trapéziforme, plus étroit en avant, membraneux, tronqué au sommet.

Yeux assez grands, peu saillants, ovales, obliquement disposés, séparés du prothorax par un intervalle grand.

Antennes assez courtes, à peine épaissies; à 1er article allongé, en massue subarquée : le 2e oblong, obconique : le 3e plus long, suballongé : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, non contigus : le dernier court, subéchancré au bout.

Prothorax subcarré, parfois subrétréci en arrière, un peu moins large que les élytres; bissinueusement tronqué au sommet; à angles antérieurs non saillants; subarrondi à sa base; finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés; à rebord latéral sinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez large, incliné, visible vu de côté, sans *opercule prothoracique.*

Écusson grand, ogival.

Élytres transverses, simultanément subéchancrées à leur bord apical ; arrondies à leur angle postéro-externe ; très-finement rebordées sur la suture (1) ; à *repli* médiocre, subvertical. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, offrant

(1) Elles sont unicolores.

entre celles-ci un angle assez court, à sommet droit mais submucroné. *Mésosternum* à lame médiane simple, triangulaire, émoussée au bout, prolongée environ jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une suture transversale et sinueuse. *Médiépimères* assez grandes, en losange ou carré oblong. *Métasternum* très-court, fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe court et subéchancré; avancé entre les intermédiaires en une lame allongée, angulaire, aiguë, liée à la pointe mésosternale par un intermède sensible et ridé en travers. *Postépisternums* assez étroits, subogivalement arrondis au sommet, subparallèles au repli des élytres. *Postépimères* réduites, triangulaires.

Abdomen suballongé, subarqué sur les côtés, fortement rebordé latéralement; à 2e segment basilaire parfois découvert : les 3 premiers subégaux : le 5e souvent un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, avec 3 appendices. *Ventre* à 5e arceau parfois un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* presque aussi grandes, peu saillantes, conico-subovales, légèrement distantes. Les *postérieures* médiocres, rapprochées à leur base, divergentes au sommet (1) ; à *lame supérieure* en cône court, sillonné en travers dans son milieu; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, assez robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* un peu plus grands : ceux-là subcunéiformes, ceux-ci elliptiques. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité, surtout les *antérieurs* et *intermédiaires*. *Tibias* subélargis de la base au sommet, éparsement épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, dont l'interne plus long ; les *intermédiaires* subarqués ; les *antérieurs* plus courts et plus robustes (2), simplement pubescents sur leur tranche externe. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles subdéprimés et dilatés dans les 2 sexes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* moins courts, à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, gra

(1) Les soies qui les terminent en dessous sont réduites presque à de simples cils, au lieu d'épines.

(2) Ils sont sensiblement moins longs que les cuisses, tandis que les intermédiaires sont seulement un peu moins longs que les cuisses, et les postérieurs de la longueur de celles-ci.

duellement plus courts : le dernier en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* assez grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre, peu nombreuses et médiocrement agiles, se tiennent cachées sous les pierres.

L'opercule prothoracique nul, la pointe mésosternale émoussée, les hanches intermédiaires légèrement distantes, le dernier article des palpes maxillaires plus court que le pénultième, les élytres concolores : tels sont les caractères principaux qui séparent le genre *Staphylinus* de notre genre *Abemus*.

Nous donnons ici les différences des 2 espèces françaises de *Staphylinus* :

a *Prothorax* de la largeur de la tête, subcarré, nullement rétréci en arrière ; paré d'une bordure postérieure et de 2 taches antérieures, d'un soyeux doré. *Écusson* velouté de noir. *Segments de l'abdomen*, tous avec une tache d'un soyeux doré, sur les côtés. . . . . CAESAREUS.

aa *Prothorax* moins large que la tête, suboblong, subrétréci en arrière, sans taches. *Écusson* velouté de blond. *Les 3 premiers segments de l'abdomen* sans taches soyeuses sur les côtés. ERYTHROPTERUS.

1. **Staphylinus caesareus**, Cederhielm.

Allongé, subdéprimé, rugueusement ponctué, pubescent, d'un noir mat, avec les palpes, la base des antennes, les élytres et les pieds roux, le devant de la tête et le cou d'un soyeux doré, deux taches antérieures sur le prothorax, la marge postérieure de celui-ci, des taches sur les côtés de chaque segment abdominal, de semblable couleur. Ecusson velouté de noir.

♂ Le 6e *arceau ventral* fortement sinué dans le milieu de son bord apical. Le 5e faiblement sinué dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples.

Staphylinus caesareus, Cederhielm, Faun. Ingr. 1055, pl 3, fig. *c* (1798). — Erichson, Col. March. I, 435, 7 ; — Gen. et Spec. Staph. 378, 54. — Redtenbacher, Faun. Austr. 696, 10. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 250, 6. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 507, 9. — Kraatz, Ins. Deut. II, 548, 9. — Thomson, Skand. Col. II, 146, 2. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 408, 12.
Staphylinus erythropterus, Fabricius, Syst. Ent. 265, 5 ; — Spec. Ins. I, 335, 5.

— FOURCROY, Ent. Par. I, 166, 9.— PAYKULL, Mon. Staph. 7, 3.— OLIVIER, Ent. III, nº 42, 12, 10, pl. 1, f. 14.— GRAVENHORST, Micr. 10, 11 ; — Mon. 116, 33. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 297, 9. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 293, 13.— MANNERHEIM, Brach. 22, 2.
Le Staphylin à étuis couleur de rouille, GEOFFROY, Hist. Ins. I, 364, 9.
Emus erythropterus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent, Par. I, 365, 8.

Long., 0^m,020 (9 l.) ; — larg., 0^m,0050 (2 1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, d'un noir mat, avec les élytres rousses, la marge postérieure du prothorax et 2 séries de taches abdominales d'un soyeux doré.

Tête de la largeur du prothorax ; densement et rugueusement ponctuée ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir presque mat et à peine métallique ; à pubescence courte, assez serrée, noire, devenant d'un blond doré et soyeux au dessus des saillies antennaires, et parfois sur les côtés des tempes. *Front* très-large, subdéprimé, avec une petite carène postérieure lisse. *Col* rugueux, à pubescence soyeuse et dorée. *Épistome* submembraneux antérieurement. *Labre* cilié et fortement sétosellé à son sommet. *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes* d'un roux testacé.

Yeux noirs, parfois à taches livides.

Antennes moins longues que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies ; pubescentes et éparsement sétosellées, surtout vers leur base ; d'un roux testacé, avec leur extrémité plus ou moins largement rembrunie ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e un peu plus étroits, obconiques : le 2e oblong, le 3e suballongé : les suivants graduellement un peu plus courts : le 8e légèrement, les 9e et 10e sensiblement transverses : le dernier court, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, nullement rétréci en arrière, parfois même à peine atténué en avant ; un peu moins large que les élytres ; bissinueusement tronqué au sommet ; à angles antérieurs peu saillants, subarrondis ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe ; densement et rugueusement ponctué ; obsolètement caréné sur sa ligne médiane ; d'un noir presque mat et à peine métallique ; éparsement sétosellé sur les côtés ; revêtu d'une courte pubescence noire, avec une étroite bordure postérieure et 2 taches près des angles antérieurs, d'un soyeux doré : celles-ci souvent peu distinctes ou effacées. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson velouté de noir, parfois de soyeux doré vers ses angles latéraux.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; densement et rugueusement ponctuées ; très-éparsement sétosellées ; ciliées de fauve à leur sommet ; revêtues d'une pubescence obscure sur le disque, d'un roux fauve sur le repli ; entièrement d'un roux mat. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen plus ou moins allongé, à peine moins large à sa base que les élytres, subarqué sur les côtés ; subconvexe sur le dos ; finement, densement et rugueusement pointillé, éparsement sétosellé, densement pubescent ; d'un noir mat et velouté, avec le bord postérieur du 1er segment, et des taches basilaires obliques, d'un soyeux doré, sur les côtés de tous les segments : celles des 4e et 5e plus larges, triangulaires : celles du 6e souvent enfouies.

Dessous du corps rugueusement pointillé ; d'un noir assez brillant. *Poitrine* à pubescence soyeuse et mi-dorée, surtout en arrière, avec une tache semblable mais plus marquée, couvrant les médiépimères, et une autre voilant les postépimères et l'extrémité des postépisternums. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à pubescence obscure, avec une tache d'un soyeux doré, plus ou moins réduite, sur les côtés de la base des 5 premiers arceaux.

Pieds médiocres, à pubescence blonde ; rugueusement pointillés ; d'un roux subtestacé, avec les hanches noires.

Patrie. Cette espèce est commune dans presque toute la France, sous les pierres, dans les champs.

Obs. Quelquefois les cuisses postérieures sont un peu rembrunies dans leur milieu.

Nous avons vu plusieurs exemplaires à antennes entièrement testacées (*Emus flavicornis*, Dejean, Cat., 3, 68, 1837). Il est à remarquer que, dans cette variété, la pubescence des élytres est entièrement d'un blond ou d'un roux fauve.

Nous donnerons une description abrégée de l'espèce suivante, étrangère à la France :

Staphylinus medioximus, Fairmaire.

Allongé, subdéprimé, rugueusement pointillé, pubescent, d'un noir mat, avec les palpes, les antennes, les élytres et les pieds roux, le devant de la tête, les tempes et le cou d'un soyeux doré, le bord apical du 1er *segment abdominal, des taches latérales sur les* 2e *et* 3e *et une bande basilaire sur le* 4e, *de même couleur.*

Staphylinus medioximus, Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 73.

Long., 0^m^,018 (8 1/3 l.); — larg., 0^m^,0045 (2 l.).

Patrie. Cette espèce habite l'Afrique, ainsi que les contrées les plus méridionales de l'Europe.

Obs. Elle ressemble, à s'y tromper, à la précédente. Néanmoins elle en est distincte par ses antennes entièrement d'un roux testacé; par ses tempes d'un soyeux doré; par son prothorax non ou à peine bordé, vers les angles postérieurs, de poils blonds; par le 4e segment dorsal de l'abdomen et les 3e et 4e arceaux du ventre plus largement maculés de soyeux doré, etc.

La pubescence des élytres est d'un roux fauve.

2. Staphylinus erythropterus, Linné.

Allongé, subdéprimé, rugueusement pointillé, pubescent, d'un noir mat, les palpes, la base et le sommet des antennes, les élytres et les pieds roux, le devant de la tête, le cou et l'écusson d'un soyeux doré, et des taches basilaires, de même couleur, sur les côtés des 4e, 5e et 6e *segments de l'abdomen et arceaux du ventre.*

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement, le 5e à peine sinués dans le milieu de leur bord apical.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples.

Staphylinus erythropterus, Linné, Faun. Suec. nº 842; — Syst. Nat. I, II, 683, 4. — De Villers, Ent. I, 411, 4. — Olivier, Ent. III, nº 42, 12, 10, pl. 2, fig. 14? —

ERICHSON, Col. March. I, 434, 6 ; — Gen. et Spec. Staph. 377, 53. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 696, 11.— HEER, Faun. Col. Helv. I, 251, 7.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 507, 10. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 547, 8. — THOMSON, Skand. Col. II, 145, 1. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 407, 11.

Staphylinus castanopterus, GRAVENHORST, Micr. 10 ; — Mon. 116, 132.—LATREILLE. Hist. Nat Crust. et Ins. IX, 298, 10. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 295, 14. — MANNERHEIM, Brach. 22, 3.

Long., 0^m,016 (7 1/3 l.) ; — larg., 0^m,0034 (1 1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, d'un noir mat, avec les élytres rousses, et des taches d'un soyeux doré sur les côtés des 4e à 6e segments de l'abdomen.

Tête un peu plus large que le prothorax ; densement et rugueusement pointillée ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir mat ; à pubescence courte, assez serrée, noire, devenant d'un soyeux doré au dessus des saillies antennaires. *Front* très-large, subdéprimé, avec une petite carène postérieure lisse. *Col* rugueux, à pubescence soyeuse et dorée. *Épistome* presque subcorné en avant. *Labre* cilié et fortement sétosellé à son sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* roux.

Yeux noirs, à taches livides.

Antennes moins longues que la tête et le prothorax réunis ; pubescentes et éparsement sétosellées, surtout vers leur base; rousses, avec leurs articles intermédiaires (4-8) plus ou moins rembrunis : le 1er en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e à peine plus étroits, obconiques : le 2e oblong : le 3e plus allongé : les suivants graduellement un peu plus courts, avec les 9e et 10e subtransverses : le dernier court, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré suboblong, subrétréci en arrière, où il est sensiblement moins large que les élytres ; subbissinueusement tronqué au sommet ; à angles antérieurs peu saillants, presque droits mais émoussés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe ; densement et rugueusement pointillé ; obsolètement carinulé sur sa ligne médiane ; d'un noir mat ; très-éparsement sétosellé sur les côtés ; revêtu d'une courte pubescence noire, assez serrée, uniforme. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, velouté de soyeux doré.

Élytres transverses, à peine aussi longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement, densement et rugueusement pointillées ; à peine sétosellées ;

ciliées de fauve à leur sommet; revêtues d'une fine pubescence d'un roux fauve; entièrement d'un roux mat. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen plus ou moins allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subarqué sur les côtés ; assez convexe sur le dos ; très-finement, densement et rugueusement pointillé ; d'un noir mat ; éparsement sétosellé ; à pubescence noire et serrée, avec une tache basilaire subtriangulaire et d'un soyeux doré, de chaque côté des 4e à 6e segments, et parfois une petite tache, semblable mais confuse, vers chacun des côtés du bord postérieur du 1er.

Dessous du corps finement et rugueusement pointillé, d'un noir assez brillant. *Poitrine* à pubescence soyeuse, plus condensée, plus apparente et plus dorée sur les postépimères et l'extrémité des postépisternums. *Ventre* convexe, très-éparsement sétosellé ; à pubescence obscure ; paré, sur les 4e à 6e arceaux, d'une bande transversale, basilaire, d'un soyeux doré, et parfois de quelques soies de même couleur, vers les côtés, sur la base du 3e.

Pieds médiocres, à pubescence d'un blond fauve ; finement ponctués ; d'un roux à peine testacé, avec les hanches noires.

Patrie. Cette espèce, moins répandue que le *caesareus*, préfère les lieux élevés ou les contrées septentrionales. Elle se prend sous les pierres, dans la Flandre, la Picardie, la Normandie, l'Alsace, la Lorraine, l'Auvergne, les Alpes, etc.

Obs. Quelquefois les antennes sont rembrunies jusqu'à leur extrémité, comme chez le *S. caesareus*. Mais l'*erythropterus* se distingue toujours facilement de cette dernière espèce, par son prothorax unicolore, un peu plus oblong, plus étroit, rétréci en arrière ; par son écusson d'un velouté soyeux et doré ; par les 3 premiers segments abdominaux sans taches, etc. La taille est constamment moindre.

A l'exemple des auteurs, nous avons rapporté ici la synonymie d'Olivier, bien que la description et la figure semblent convenir autant au *caesareus* qu'à l'*erythropterus*.

Genre *Platydracus*, Platydraque, Thomson.

Thomson, Ofv. af Kongl. Vet. Ac. Förh., 1858, p. 29, ff; — Skand, Col. III, 143, 1860.
Étymologie : πλατὺς, large; δρὰξ, paume.

Caractères. *Corps* plus ou moins allongé, subdéprimé, ailé, pubescent, à élytres unicolores.

Tête grande, saillante, trapéziforme ou subtriangulaire, subélargie et étroitement arrondie aux angles postérieurs ; portée sur un col court, épais, moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur les côtés, contiguës en arrière en dessous. *Épistome* subéchancré au sommet. *Labre* court, bilobé. *Mandibules* robustes, assez saillantes, subsillonnées en dehors, dentées intérieurement vers leur milieu, aiguës, arquées, croisées au repos. *Palpes maxillaires* médiocres, à 1er article court, les 2e et 3e suballongés, obconiques : le dernier plus grêle et un peu plus long, subfusiforme, mousse au bout. *Palpes labiaux* courts, à dernier article un peu plus long, subfusiforme, subtronqué au bout. *Menton* transverse, trapéziforme, plus étroit en avant, membraneux, tronqué au sommet.

Yeux grands ou médiocres, peu saillants, irrégulièrement ovales, obliques, séparés du prothorax par un intervalle plus ou moins grand.

Antennes courtes ou assez courtes, subfiliformes ou à peine épaissies ; à 1er article en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e souvent plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, non ou peu contigus : le dernier court ou assez court, subéchancré au bout.

Prothorax en carré subtransverse, aussi large ou presque aussi large que les élytres ; tronqué au sommet (1) ; à angles antérieurs peu saillants ; arrondi à sa base ; à peine rebordé sur celle-ci, plus distinctement sur les côtés ; à rebord latéral sinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez large, incliné, visible vu de côté, muni d'un *opercule prothoracique* triangulaire, submembraneux.

Écusson grand, ogival.

Élytres transverses ; simultanément subéchancrées à leur bord apical ;

(1) Parfois d'une manière bissinueuse.

arrondies à leur angle postéro-externe; très-finement rebordées sur la suture. *Repli* assez étroit, subvertical. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un angle assez ouvert, gibbeux ou obtusément caréné, à sommet émoussé. *Mésosternum* à lame médiane simple, triangulaire, prolongée environ jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une arête obsolète, arquée ou sinueuse. *Médiépimères* médiocres, en losange ou en carré long. *Métasternum* court, fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe court et subentaillé ; avancé entre les intermédiaires en une lame triangulaire, liée à la pointe mésosternale par un intermède étroit, plus ou moins sensible, parfois linéaire et enfoui. *Postépisternums* médiocres, postérieurement rétrécis en languette mousse, divergeant un peu ou à peine en arrière du repli des élytres. *Postépimères* variables, subtriangulaires ou en onglet, dépassant parfois les postépisternums.

Abdomen plus ou moins allongé, subatténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés; à 2e segment basilaire rarement découvert : les suivants subégaux : le 5e un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, avec 2 fascicules de longues soies. *Ventre* à 5e arceau un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, environ de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* un peu moindres, peu saillantes, conico-subovales, légèrement écartées ou subcontiguës. Les *postérieures* médiocres, rapprochées à leur base, divergentes au sommet ; à *lame supérieure* conique, sillonnée en travers ou subétranglée vers son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, assez robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes : les *intermédiaires* et *postérieurs* un peu plus grands : ceux-là subcunéiformes, ceux-ci ovales-oblongs ou subelliptiques. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité; les *postérieures* parfois subélargies dans leur milieu. *Tibias* subdilatés de la base au sommet; plus ou moins épineux, surtout sur leur tranche externe ; munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons assez grêles, dont l'interne plus long ; les *intermédiaires* souvent subarqués; les *antérieurs* plus courts et plus robustes, parfois simplement pubescents ou à peine épineux. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles subdéprimés et dilatés dans les 2 sexes : les *intermédiaires* et *postérieurs* moins courts, à peine atténués vers leur

extrémité, à 1er article suballongé ou allongé, subégal au moins aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, graduellement plus courts : le dernier en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* assez grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre sont assez agiles. Elles ont des mœurs variées ; elles se trouvent sous les pierres, sous les mousses, sous les fumiers et sous les petits cadavres.

Cette coupe générique, créée avec raison par Thomson, est remarquable par la forme de la tête subélargie en arrière et plus ou moins atténuée en avant. La présence de l'opercule prothoracique et le développement du dernier article des palpes maxillaires, toujours un peu plus long que le pénultième, séparent suffisamment le genre *Platydracus* du genre *Staphylinus*.

Un petit nombre d'espèces représentent le genre *Platydracus*. En voici es principaux caractères :

a *Hanches intermédiaires* légèrement distantes. *Pointe mésosternale* mousse. *Antennes* courtes, assez épaisses, à 3e article subégal au 2e (sous-genre *Bemasus ;* de βῆμα, pas, distance).
  b *Tête* et *prothorax* bronzés, à pubescence fauve et soyeuse. *Élytres*, *antennes*, *tibias* et *tarses* d'un roux fauve. *Abdomen* avec tous les segments tachés. . . . . . . LUTARIUS.
  bb *Tête* et *prothorax* noirs, à pubescence obscure. *Élytres*, *tibias* et *tarses* d'un rouge ferrugineux. *Abdomen* avec les 2 segments intermédiaires immaculés. . . . . MERIDIONALIS.

aa *Hanches intermédiaires* subcontiguës. *Pointe mésosternale* plus ou moins aiguë (1). *Antennes* moins courtes, à 3e article plus long que le 2e (sous-genre *Platydracus*).
  c *Antennes* assez courtes, faiblement épaissies. *Yeux* médiocres. *Élytres* fauves ou rousses. *Dos de l'abdomen* taché, au moins sur 4 segments. *Ventre* taché, au moins sur les côtés.
    d *Tête* évidemment plus large en arrière qu'au niveau des yeux, à *angles postérieurs* très-étroitement arrondis. *Tête* et *prothorax* bronzés. *Antennes* et *cuisses* obscures. . . . . CHALCOCEPHALUS.

(1) L'intermède ou pièce qui réunit la pointe antéro-médiane du métasternum à la pointe mésosternale est réduit ici à un filet très-mince et plus ou moins enfoui, tandis que, dans la section *a*, il représente une lame allongée, découverte, à surface sensible et arrondie en dos d'âne.

dd *Tête* à peine plus large en arrière qu'au niveau des yeux, à *angles postérieurs* moins étroitement arrondis (1). *Pieds* roux.

e *Antennes* rousses, au moins à leur base. *Tête* et *prothorax* noirs. . . . . STERCORARIUS.

ee *Antennes* d'un noir de poix à leur base. *Tête* et *prothorax* bronzés. . . . . LATEBRICOLA.

cc *Antennes* un peu plus longues, subfiliformes. *Yeux* grands. *Élytres* d'un vert ou d'un bleu sombre, ainsi que la tête et le prothorax. *Dos de l'abdomen* taché, seulement sur les 5e et 6e segments. *Ventre* sans taches. FULVIPES.

1. **Platydracus (Bemasus) lutarius**, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, rugueusement ponctué, pubescent, noir, avec la tête et le prothorax bronzés, les palpes, les antennes, les élytres, les tibias et les tarses d'un roux fauve, des taches ou bandes d'un blond soyeux sur tous les segments de l'abdomen.

♂ Le 6e *arceau ventral* circulairement et sensiblement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace à peine impressionné, triangulaire, lisse, au devant du sinus. *Tête* de la largeur du prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple. *Tête* un peu moins large que le prothorax.

Staphylinus lutarius, Gravenhorst, Mon. 115, 131. — Mannerheim, Brach. 23, 8. — Erichson, Gen. et Spec. Staph. 381, 59. — Redtenbacher, Faun. Austr. 695, 8. — Heer, Faun. Col. Helv, I, 251, 9. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. 508, 14. — Kraatz, Ins. Deut. II, 543, 1. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 405, 7.

Staphylinus flavopunctatus, Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 297, 8.

Long., 0m,0180 (8 1/3 l.); — larg., 0m,0044 (2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, noir, avec la tête et le prothorax

(1) Les deux espèces *Stercorarius* et *Latebricola*, qui représentent cette section *dd*, semblent s'éloigner des autres par leur tête plus carrée, à peine subtriangulaire ou à peine atténuée en avant et à angles postérieurs moins étroitement arrondis; mais la présence des opercules prothoraciques et le développement du dernier article des palpes maxillaires relativement au pénultième, nous ont paru des caractères suffisants pour les séparer des *Staphylinus* et les maintenir dans le genre *Platydracus*.

bronzés, les élytres d'un roux fauve et l'abdomen taché de blond soyeux.

Tête rugueusement ponctuée, très-éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un bronzé assez obscur ; revêtue d'une pubescence serrée, d'un blond soyeux et semi-dorée. *Front* très-large, subdéprimé. *Col* de la même couleur que la tête. *Épistome* submembraneux en avant. *Labre* cilié et fortement sétosellé à son sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux subtestacé.

Yeux obscurs, parfois à taches livides.

Antennes à peine plus longues que la tête ; légèrement épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base ; rousses, avec le 1er article plus ou moins rembruni dans son milieu : celui-ci en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e à peine moins épais, assez courts, obconiques, subégaux : les suivants graduellement un peu plus courts : le 4e subglobuleux, subtransverse : le 5e sensiblement, les 6e à 10e plus fortement transverses : le dernier assez court, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement,

Prothorax en carré subtransverse, presque aussi large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits, subémoussés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; peu convexe ; densement et rugueusement ponctué, avec une carène obsolète lisse, située en arrière sur la ligne médiane et parfois peu distincte ; d'un noir bronzé peu brillant ; très-éparsement sétosellé sur les côtés ; revêtu d'une pubescence serrée, d'un blond fauve et mi-doré (1). *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, velouté de noir.

Élytres transverses, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement, densement et rugueusement ponctuées ; à peine sétosellées sur les côtés ; revêtues d'une pubescence assez serrée, d'un roux fauve ou blond, soyeuse et mi-dorée. *Épaules* subarrondies.

Abdomen plus ou moins allongé ; à peine moins large que les élytres ; parfois subatténué vers son extrémité ; assez convexe sur le dos ; finement et densement pointillé ; éparsement et longuement sétosellé ; pubescent ; d'un noir mat et velouté, avec 3 taches d'un blond soyeux sur la base des 3 premiers segments, et une bande transversale, sinueuse ou dentée, de même couleur, sur la base des 4e à 6e.

Dessous du corps finement et rugueusement pointillé, d'un noir assez brillant. *Poitrine* à pubescence soyeuse et blonde. *Ventre* convexe, épar–

(1) La partie infléchie des côtés, vers les angles antérieurs, est noire et glabre.

sement sétosellé ; à pubescence obscure, avec les 2e à 6e arceaux parés à leur base d'une bande transversale d'un blond soyeux et subargenté, assez étroite, plus ou moins interrompue, souvent peu apparente.

Pieds médiocres, à pubescence blonde ou fauve; rugueusement pointillés ; noirs, avec l'extrémité des cuisses, les tibias et les tarses d'un roux subtestacé, ceux-ci souvent un peu plus foncés.

PATRIE. Cette espèce est peu commune. Elle se capture sous les pierres ou dans les bouses mi-desséchées, dans les environs de Lyon, la Savoie, le Languedoc, la Provence, etc. Elle est très-rare dans les provinces du nord.

OBS. Souvent les cuisses postérieures sont largement, parfois presque complétement d'un roux testacé.

Chez les ♂ de taille inférieure, la tête est, comme chez les ♀, un peu moins large que le prothorax.

2. **Platydracus (Bemasus) meridionalis,** ROSENHAUER.

Allongé, subdéprimé, densement ponctué, pubescent, noir, avec les palpes et les antennes brunâtres, les élytres, les tibias et les tarses d'un rouge ferrugineux, les segments intermédiaires de l'abdomen sans taches latérales.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace à peine impressionné, triangulaire, lisse, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus meridionalis, ROSENHAUER, Beitr. Ins. Eur. I, 12. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 508, 16. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 404, 5.
Staphylinus Mulsanti, GODART, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1850-52, 1, 219.

Long., 0m,0160 (7 1/2 l.); — larg., 0m,0036 (1 2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, noir, avec les élytres d'un rouge ferrugineux, et l'abdomen taché de soyeux argenté sur les côtés des 2 premiers segments et à la base des 5e et 6e.

Tête à peine aussi large que le prothorax, subrugueusement ponctuée,

éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un noir assez brillant ; à pubescence obscure. *Front* très-large, à peine convexe, avec une petite ligne longitudinale lisse sur sa partie postérieure. *Col* pointillé, noir. *Épistome* submembraneux en avant. *Labre* cilié et fortement sétosellé au sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* brunâtres ou d'un roux de poix foncé.

Yeux obscurs, tachés de livide.

Antennes à peine plus longues que la tête ; faiblement épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base ; d'un brun un peu roussâtre, avec les 3 premiers articles noirs, sauf l'articulation du 2e : le 1er en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e à peine moins épais, assez courts, obconiques, subégaux : les suivants presque subcontigus : les 4e et 5e sensiblement, les 6e à 10e fortement transverses : le dernier assez court, subéchancré au sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré subtransverse, parfois à peine rétréci en arrière ; de la largeur des élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits, à peine émoussés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; peu convexe ; subrugueusement ponctué, avec une ligne longitudinale lisse, obsolète, souvent visible seulement en arrière ; d'un noir assez brillant ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; revêtu d'une pubescence obscure et médiocrement serrée. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, velouté de noir.

Élytres subtransverses, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement, densement et rugueusement pointillées ; éparsement sétosellées sur les côtés ; revêtues d'une pubescence assez serrée, obscure à reflets roussâtres, entremêlée de poils plus courts, déprimés et d'un gris blond ; plus longuement ciliées à leur bord apical ; entièrement d'un rouge ferrugineux peu brillant. *Épaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou à peine atténué vers son extrémité ; subconvexe sur le dos ; finement et densement pointillé ; éparsement et longuement sétosellé ; recouvert d'une pubescence obscure ; d'un noir velouté, avec une tache triangulaire, d'un soyeux argenté, sur les côtés des 2 premiers segments, une bande transversale de même nature sur la base des 5e et 6e, et une petite tache basilaire sur le milieu des 2e, 3e et 4e.

Dessous du corps aspèrement pointillé, d'un noir brillant, à pubescence obscure. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, avec des taches soyeuses et pâles à la base et sur les côtés des 2e à 6e arceaux.

Pieds médiocres, à pubescence obscure, mais à reflets gris ou fauves ;

rugueusement ponctués ; noirs, avec les tibias et les tarses d'un roux ferrugineux, ainsi que parfois une transparence de même couleur sur la face postérieure des cuisses antérieures.

PATRIE. Cette espèce, peu répandue, se prend dans les Basses-Alpes, le Languedoc et les Pyrénées-Orientales.

OBS. Elle est un peu moindre que le *lutarius*. Sa couleur générale est plus obscure. La tête et le prothorax ne sont pas bronzés et leur pubescence est noire et peu apparente. Les antennes, plus sombres, ont leurs 4e à 10e articles plus fortement transverses. Les 3e et 4e segments de l'abdomen sont sans taches, au moins sur leurs côtés, etc.

3. Platydracus chalcocephalus, FABRICIUS.

Allongé, subdéprimé, densement ponctué, pubescent, noir, avec la tête et le prothorax bronzés, les palpes, les élytres, les tibias et les tarses d'un roux fauve, les segments de l'abdomen plus ou moins tachés de soyeux subargenté.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace subimpressionné, lisse, au devant du sinus (1).

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus chalcocephalus, FABRICIUS, Syst. El. II, 593, 17. — ERICHSON, Col. March. I, 436, 9.— Gen. et Spec. Staph. 381, 60.— REDTENBACHER, Faun. Austr. 695, 9. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 252, 10. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 508, 15. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 544, 3. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 405, 8.
Staphylinus aeneocephalus. FABRICIUS, Ent. Syst. I, II, 522, 17. — PANZER, Ent Germ. 353, 11.
Staphylinus ochropterus, GERMAR, Spec. Ins. 34, 57.— Faun. Ins. Eur. VIII, 14.
Emus carinthiacus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 365, 9.

Long., $0^m,0153$ (7 l.) ; — larg., $0^m,0033$ (1 1/2 l.).

(1) Le 5e arceau est souvent à peine et subangulairement sinué dans le milieu de son bord postérieur.

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, noir, avec la tête et le prothorax bronzés, les élytres d'un roux fauve et tous les segments de l'abdomen tachés de soyeux subargenté.

Tête un peu moins large en arrière que le prothorax ; évidemment subrétrécie en avant ; densement et assez fortement ponctuée, à points ombiliqués ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un bronzé assez brillant ; à pubescence fauve et modérément serrée. *Front* très-large, à peine convexe, parfois avec un étroit espace lisse, en arrière. *Col* ponctué, bronzé, pubescent. *Épistome* membraneux en avant. *Labre* cilié et sétosellé vers son sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* roux.

Yeux médiocres, obscurs ou grisâtres.

Antennes sensiblement plus longues que la tête ; faiblement épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base ; noires, avec l'extrémité parfois moins obscure ; à 1er article en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e un peu moins épais, obconiques : le 3e plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : le 4e subglobuleux : le 5e légèrement, le 6e sensiblement, les 7e à 10e plus fortement transverses : le dernier assez court, subéchancré au sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax presque carré, parfois subcomprimé et subatténué en avant ; aussi large ou à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits et à peine émoussés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; peu convexe ; densement et assez fortement ponctué, à points ombiliqués ; offrant vers sa base une ligne longitudinale subélevée, lisse ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; d'un bronzé assez brillant ; avec une pubescence assez serrée et fauve (1). *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, velouté de noir.

Élytres transverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement et densement ponctuées ; à peine sétosellées sur les côtés ; revêtues d'une pubescence fauve, assez serrée, avec le bord apical plus longuement cilié ; entièrement d'un roux fauve et peu brillant. *Épaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; parfois assez sensiblement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos ; densement poin-

(1) Comme dans le *Pl. lutarius*, la partie infléchie du prothorax, vers les angles antérieurs, est noire et glabre.

tillé ; éparsement sétosellé ; recouvert d'une pubescence obscure ; d'un noir subvelouté, avec 3 petites taches subtriangulaires, d'un soyeux blond et subargenté, sur la base des 4 premiers, et une bande de même nature, plus ou moins sinueuse ou dentée, sur la base des 5e et 6e, plus confuse sur ce dernier.

Dessous du corps aspèrement ponctué, d'un noir brillant, à pubescence d'un gris obscur. *Ventre* convexe, très-éparsement sétosellé, avec une légère bande transversale d'un soyeux cendré sur la base de chaque arceau, souvent peu distincte, effacée ou subinterrompue sur les premiers.

Pieds médiocres, à pubescence fauve ; aspèrement pointillés ; noirs, avec les tibias et les tarses roux, ceux-ci souvent plus foncés.

PATRIE. Cette espèce est médiocrement commune. Elle se prend de diverses manières, mais principalement sous les cadavres de serpents, dans les pays boisés : les environs de Paris et de Lyon, la Bretagne, la Normandie, le Bourbonnais, la Bourgogne, le Beaujolais, les Alpes, etc.

OBS. La tête est généralement plus large chez les ♂ que chez les ♀. Toutefois, chez quelques petits exemplaires du premier sexe, elle n'est pas plus grosse que chez le dernier.

LARVE

La larve du *Platydracus chalcocephalus* ressemble beaucoup à celle du *Creophilus maxillosus*. Toutefois, elle est d'une couleur plus claire, surtout sur le mésothorax et le métathorax. L'épistome est plus obtusément denté en avant. Le dernier article des palpes maxillaires, avec son lobe terminal, est plus aciculé. L'abdomen est plus fortement sillonné sur sa ligne médiane. L'article terminal des lanières du dernier segment est plus long, plus grêle, moins cylindrique, subatténué et subincourbé en dedans vers son extrémité. Les épines des tibias sont plus grêles et moins nombreuses, etc. (1).

4. **Platydracus stercorarius**, OLIVIER.

Allongé, subdéprimé, densement ponctué, pubescent, noir, avec les pal-

(1) La taille des larves variant suivant l'âge, nous nous dispenserons de l'indiquer.

pes, la base des antennes, les élytres et les pieds roux, les segments de l'abdomen tachés de soyeux subargenté.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace subimpressionné, lisse, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus stercorarius, OLIVIER, Ent. III, nos 42, 18, 18, pl. III, fig. 23. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 299, 11. — GRAVENHORST, Micr. 11, 12; — Mon. 115, 130. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 296, 15. — MANNERHEIM, Brach. 22, 4. — ERICHSON, Col. March. I, 436, 8. — Gen. et Spec. Staph. 380, 58. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 696, 11. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 251, 8. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 507, 11. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 543, 2. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 404, 6 (1).

Emus stercorarius, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 366, 10.

Platydracus stercorarius, THOMSON, Skand. Col. II, 143, 1, 1860.

Long., 0m,0142 (6 1/2 l.); — larg., 0m,0029 (1 1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, noir, avec les élytres rousses et tous les segments de l'abdomen tachés de soyeux subargenté, au moins sur les côtés.

Tête de la largeur du prothorax, presque carrée ou à peine atténuée en avant; assez densement ponctuée, à points ombiliqués; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir un peu brillant; à pubescence obscure et assez serrée. *Front* très-large, subdéprimé ou à peine convexe, avec une léger espace longitudinal, lisse, en arrière. *Col* pointillé, noir. *Épistome* submembraneux en avant. *Labre* cilié et sétosellé à son sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* roux.

Yeux médiocres, obscurs, à taches livides.

Antennes un peu plus longues que la tête; légèrement épaissies; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; obscures, avec les 3 ou 4 premiers articles roux; le 1er en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e un peu moins épais, obconiques : le 3e plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : le 4e légèrement, le 5e sensiblement, le 6e assez fortement, les 7e à 10e fortement transverses : le dernier court, subéchancré au sommet et subacuminé inférieurement.

(1) Dans la synonymie de Fauvel, au lieu de : Er. *Gen.* 543, il faut lire : Er. *Gen.* 380.

Prothorax presque carré, subtransverse, parfois à peine rétréci en arrière ; presque aussi large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs droits et à peine émoussés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; peu convexe ; densement ponctué, à points ombiliqués ; offrant sur sa ligne médiane une carène très-obsolète, souvent nulle en avant, mais plus prononcée, plus large, lisse et déprimée en arrière ; éparsement sétosellé sur les côtés ; d'un noir peu brillant, avec une pubescence obscure et assez serrée. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, d'un noir velouté.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; assez finement, densement et subrugueusement ponctuées ; à peine sétosellées sur les côtés ; revêtues d'une pubescence fauve, assez serrée, avec le bord apical plus longuement cilié ; entièrement d'un roux peu brillant. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, à peine moins large que les élytres ; subparallèle ou à peine atténué vers son extrémité ; subconvexe sur le dos ; finement ponctué ; éparsement sétosellé ; recouvert d'une pubescence obscure ; d'un noir velouté, avec une tache oblique, d'un soyeux subargenté, sur les côtés des 4 premiers segments et une bande de même nature, plus ou moins dentée, sur la base des 5e et 6e, et de plus, une petite moucheture semblable, peu tranchée, sur le milieu de la base des 4 premiers.

Dessous du corps aspèrement ponctué, d'un noir brillant. *Poitrine* à pubescence blonde, soyeuse, plus distincte sur les côtés. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé ; à pubescence d'un gris obscur, avec une bande transversale, assez étroite, d'un soyeux subargenté, plus ou moins apparente, sur la base des 2e à 6e arceaux.

Pieds médiocres, à pubescence fauve ; aspèrement ponctués ; roux, avec les hanches noires, les antérieures parfois moins foncées ou même d'un roux de poix.

PATRIE. Cette espèce est assez commune dans presque toute la France. Elle se prend sous les pierres et, le plus souvent, dans les crottins et les bouses.

OBS. La forme générale est plus parallèle et la tête moins triangulaire que dans les espèces précédentes, avec les angles postérieurs de celle-ci plus largement arrondis. La taille est moindre, etc.

Souvent les antennes sont entièrement rousses. Rarement les cuisses sont plus ou moins rembrunies. Cette dernière variété est des montagnes.

On peut rapporter au *stercorarius* le *crebrepunctatus*, Motsch. *(Bull. Mosc.* 1850, II, 570).

5. **Platydracus latebricola**, GRAVENHORST.

Allongé, subdéprimé, densement ponctué, pubescent, noir, avec la tête et le prothorax d'un bronzé obscur, les palpes et l'extrémité des antennes d'un roux brunâtre, les élytres et les pieds roux, les segments de l'abdomen légèrement tachés de soyeux cendré.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et angulairement échancré dans le milieu de son bord apical, avec un espace à peine impressionné, triangulaire, lisse, au devant de l'échancrure.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus latebricola, GRAVENHORST, Mon. 113, 129. — ERICHSON, Col. March. I, 437, 10; — Gen. et Spec. Staph. 382, 61.— REDTENBACHER, Faun. Austr. 695, 9. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 252, 11.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun Ent. Fr. I, 508, 12. — KRAATZ. Ins. Deut. II, 545, 4. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 406, 9.

Staphylinus rupicola, KIESENWETTER, Stett. Ent. Zeit. XI, 219; — Ann. Soc. Ent. Fr. IX, 413.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 508, 13.

Platydracus latebricola, THOMSON, Skand. Col II, 143, 2, 1860.

Long., 0m,0120 (5 1/2 l.); — larg., 0m,0026 (1 1/4 l.).

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, noir, avec la tête et le prothorax d'un bronzé obscur, les élytres rousses et les segments de l'abdomen légèrement tachés de soyeux cendré.

Tête à peine moins large que le prothorax, presque carrée ou à peine atténuée en avant; assez fortement et assez densement ponctuée, à points ombiliqués ; très-éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un bronzé assez sombre et assez brillant ; à pubescence légère et d'un gris fauve. *Front* très-large, à peine convexe, avec un étroit espace lisse, en arrière. *Col* peu sensible, pointillé, pubescent, d'un bronzé obscur. *Épistome* submembraneux en avant. *Labre* cilié et sétosellé à son sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux foncé.

Yeux médiocres, obscurs, à taches grises.

Antennes sensiblement plus longues que la tête; faiblement épaissies ;

pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; d'un noir de poix avec leur extrémité graduellement moins obscure et parfois même un peu roussâtre ; à 1er article en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e à peine moins épais, obconiques : le 3e plus long que le 2e : les 4e à 10e subgraduellement et à peine plus épais : le 4e subglobuleux, à peine, les 5e et 6e sensiblement, les 7e à 10e plus fortement transverses : le dernier court, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax presque carré, subtransverse, parfois à peine rétréci en avant, à peine moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs droits et à peine émoussés ; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; faiblement convexe ; assez fortement et densement ponctué, à points ombiliqués ; offrant en arrière, sur sa ligne médiane, une carène lisse, déprimée ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; d'un bronzé plus ou moins sombre et assez brillant ; à pubescence d'un gris fauve et modérément serrée. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, velouté de noir.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; finement, densement et subrugueusement ponctuées ; très-éparsement sétosellées sur les côtés ; entièrement d'un roux peu brillant ; revêtues d'une pubescence fauve, assez serrée, avec le bord apical plus longuement cilié. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; subatténué vers son extrémité ; subconvexe sur le dos ; finement ponctué ; éparsement et longuement sétosellé ; recouvert d'une pubescence obscure ; d'un noir un peu brillant, avec 3 légères taches d'un soyeux cendré et plus ou moins effacées, sur la base des 4 premiers segments, et une étroite bande de même nature, parfois peu apparente, sur la base des 5e et 6e.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, d'un noir brillant. *Poitrine* à pubescence d'un blond soyeux. *Ventre* convexe, subirisé, très-éparsement sétosellé ; à pubescence d'un gris obscur, avec une bande d'un soyeux cendré, plus ou moins obsolète ou subinterrompue, sur la base des arceaux.

Pieds médiocres, à pubescence fauve ; aspèrement ponctués ; roux, avec toutes les hanches et les trochanters antérieurs noirs, les tarses souvent d'un roux foncé.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle habite les nids de la *Formica rufa* ; les environs de Paris et de Lille, la Normandie, la Lorraine, la Bourgogne, le Bourbonnais, la Savoie, les Pyrénées, etc.

Quelquefois les cuisses antérieures sont plus ou moins rembrunies ou au moins à leur base.

Les taches soyeuses de l'abdomen et du ventre sont généralement peu tranchées.

Kraatz et le catalogue Gimminger réunissent au *latebricola* le *rupicola* de Kiesenwetter. Cette dernière espèce, d'après MM. Fairmaire et Laboulbène, différerait de la précédente par une taille un peu plus avantageuse, par ses antennes un peu plus longues et plus épaisses; par sa tête et son prothorax d'un bronzé moins obscur et plus finement pointillés, etc. Nous n'avons pas vu en nature des échantillons qui répondent au *rupicola*. Nous n'avons donc pu constater son identité.

Peut-être doit-on rapporter au *latebricola* l'*aericeps* de Stephens (*Ill.* v, 206)?

6. Platydracus fulvipes, Scopoli.

Allongé, subdéprimé, densement ponctué, pubescent, noir, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un vert ou d'un bleu obscur, les palpes, la base et le sommet des antennes et les pieds roux, les 5e et 6e segments de l'abdomen à bande basilaire d'un soyeux argenté. Ventre sans taches.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et angulairement échancré dans le milieu de son bord apical, avec les lobes latéraux largement tronqués.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus fulvipes, Scopoli, Ent. Carn. 99, 301. — Erichson, Col. March. I, 438, 11; — Gen. et Spec. Staph. 382, 62. — Redtenbacher, Faun. Aust. 699, 1. — Heer, Faun. Col. Helv. 1, 523, 13. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 509, 17. — Kraatz, Ins. Deut. II, 545, 5. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III. 403, 4.
Staphylinus bicinctus, Rossi, Faun. Etr. I, Mant. 96, 216.
Staphylinus cingulus, Comolli, Col. Nov. 1837, 13.
Staphylinus erythropus, Paykull, Faun. Suec. III, 372, 7. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 290, 11. — Mannerheim, Brach. 24, 22.
Staphylinus tricolor, Gravenhorst, Micr. 7, 6; — Mon. 110, 113. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 305, 20.
Staphylinus azureus, Gebler *in* Ledebour, Reise, App. III, 70, 4.
Platydracus fulvipes, Thomson. Skand. Col. II, 144, 3, 1860.

Long., 0^m,0146 (6 2/3 l.); — larg., 0^m,0033 (1 1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, pubescent, noir, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un vert ou d'un bleu obscur, et les 5e et 6e segments de l'abdomen parés à leur base d'une bande d'un soyeux argenté.

Tête à peine ou un peu moins large que le prothorax, subatténuée en avant; densement et assez fortement ponctuée, à points subombiliqués; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir bleuâtre ou verdâtre, un peu brillant; à pubescence obscure. *Front* très-large, à peine convexe. *Col* finement ponctué, noirâtre. *Épistome* submembraneux en avant. *Labre* légèrement cilié et fortement sétosellé vers son sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* roux.

Yeux grands, obscurs, à taches grisâtres.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; subfiliformes ou à peine épaissies; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; obscures, avec les 2 ou 3 premiers articles roux ainsi que le dernier ou parfois les 2 derniers; le 1er en massue allongée et subarquée: les 2e et 3e un peu plus grêles, obconiques: le 3e un peu plus long que le 2e: les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, avec les 9e et 10e, seuls subtransverses: le dernier assez court, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré à peine transverse; de la largeur des élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs presque droits et subémoussés; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs; peu convexe; densement et assez fortement ponctué et à points subombiliqués, avec un trait longitudinal lisse, peu distinct, vers la base; éparsement sétosellé sur les côtés; d'un noir bleu ou verdâtre, peu brillant; recouvert d'une fine pubescence d'un gris obscur. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, d'un noir velouté.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax; subdéprimées; finement, densement et subrugueusement ponctuées; éparsement sétosellées sur les côtés; d'un noir bleu ou verdâtre, presque mat, avec une pubescence d'un gris obscur et assez serrée. *Epaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; subatténué vers son extrémité; assez convexe sur le dos; finement ponctué; éparsement sétosellé; revêtu d'une pubscence obscure; d'un noir mat et velouté,

avec une bande transversale, assez large et d'un soyeux argenté, sur la base des 5e et 6e segments.

Dessous du corps densement et aspèrement ponctué, d'un noir brillant. *Poitrine* à pubescence blonde ou fauve. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à pubescence d'un gris obscur ; sans tache.

Pieds médiocres, à pubescence fauve ; aspèrement ponctués ; roux, avec les hanches noires.

Patrie. Cette espèce, assez rare, se rencontre, en été et en automne, sous les pierres et sous les mousses des grandes forêts : les environs de Paris, la Flandre, la Normandie, la Bretagne, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, la Savoie, les Alpes, les Pyrénées, etc. Nous en avons trouvé, M. Rizaucourt et nous, en avril, parmi le détritus des marais des environs d'Hyères, plusieurs exemplaires identiques à ceux des hautes montagnes.

Obs. Cette espèce intéressante se distingue suffisamment des précédentes par sa coloration et surtout par ses antennes plus grêles et plus allongées. A part la forme subtriangulaire de la tête, elle fait naturellement le passage aux *Ocypus* par sa teinte obscure et par son abdomen peu taché (1).

La couleur de la tête, du prothorax et des élytres, est tantôt bleuâtre, tantôt d'un vert obscur. Les antennes sont souvent entièrement rousses.

On doit peut-être rapporter au *fulvipes* l'*aureofasciatus* Motsch. *(Étud. Ent.* 1860, 40).

(1) M. Abeille de Perrin nous a communiqué un exemplaire, provenant des Apennins, à forme un peu plus large et plus robuste, à prothorax moins rétréci en arrière, à élytres un peu moins courtes, à ponctuation de la tête et du prothorax un peu plus forte et plus rugueuse. C'est un individu ♀, dont le 6e arceau ventral est à peine, et le 5e largement et subangulairement, sinués à leur sommet. A part la forme de la tête, est-ce là peut-être le *Staphylinus cingulus* de Villa, cité par Comolli (*Col. Nov.* 1837, 14, 20), ou bien une variété locale du *fulvipes?* Toutefois, le caractère féminin, qui rappelle faiblement celui du ♂ de certaines espèces, nous a paru une particularité remarquable.

Genre *Ocypus*, Ocype, Stephens.

Stephens, Ill. Brit. V, 211.

Étymologie : ὠκὺς, agile ; ποῦς, pied.

Caractères. *Corps* allongé, subdéprimé, ailé ou parfois aptère, pubescent.

Tête grande, saillante, suborbiculaire ou en carré transverse, portée sur un col très-court, moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur les côtés, fortement contiguës en dessous. *Épistome* largement tronqué au sommet (1). *Labre* transverse, bilobé. *Mandibules* assez saillantes, sillonnées en dehors, grossièrement bidentées intérieurement vers leur milieu (2), aiguës, arquées, croisées au repos. *Palpes maxillaires* médiocres, à 1er article court ou assez court, les 2e et 3e suballongés, obconiques : le dernier assez variable, environ de la longueur du précédent, subcylindrique ou subfusiforme (3), mousse ou subtronqué au bout. *Palpes labiaux* courts, à dernier article plus long, oblong ou ovalaire-oblong, mousse ou tronqué au bout. *Menton* transverse, trapéziforme, beaucoup plus étroit en avant, tronqué au sommet, plus ou moins largement membraneux ou submembraneux dans sa partie antérieure.

Yeux de grosseur variable, peu saillants, irrégulièrement ovales, obliques, séparés du prothorax par un intervalle grand ou très-grand.

Antennes peu ou médiocrement allongées, subfiliformes (4) ; à 1er article en massue grêle, allongée et subarquée : le 3e un peu plus long que le 2e, parfois suballongé : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, peu ou non contigus, avec les 2 pénultièmes ou le pénultième seul, subtransverses : le dernier assez court, subéchancré au bout.

Prothorax en carré transverse ou suboblong ; aussi large ou presque aussi large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs peu

(1) La bordure antérieure de l'épistome est toujours plus étroite que dans les genres précédents, subverticale, souvent subcornée, rarement submembraneuse.

(2) L'une des deux est parfois unidentée seulement, surtout la droite.

(3) Ce dernier article est tantôt aussi long, tantôt à peine plus long, tantôt à peine moins long que le pénultième, parfois plus ou moins épais suivant les sexes.

(4) Comme elles sont subcomprimées vers leur extrémité, elles paraissent parfois subatténuées, vues de dessus.

saillants (1); plus ou moins arrondi à sa base ; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez large, incliné, visible vu de côté, sans *opercule prothoracique* apparent.

Écusson grand, ogival ou triangulaire.

Élytres transverses ou subtransverses; simultanément subéchancrées à leur bord apical ; arrondies à leur angle postéro-externe ; à peine rebordées sur la suture. *Repli* assez étroit, subparallèle, subvertical. *Épaules* à peine saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un angle plus ou moins ouvert, à sommet droit ou subaigu et parfois mousse, à disque relevé postérieurement en carène souvent tranchante. *Mésosternum* à lame médiane assez courte, en triangle à sommet brusquement rétréci en pointe acérée, prolongée environ jusqu'au tiers des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* très-grands, séparés du mésosternum par une fine suture transversale et subsinueuse. *Médiépimères* plus ou moins étroites, allongées, parfois linéaires. *Métasternum* très-court, fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe court et subentaillé ; avancé entre les intermédiaires en angle obtus, court, émettant un intermède lanciforme, enfoui. *Postépisternums* plus ou moins étroits, subparallèles ou divergeant à peine du repli des élytres. *Postépimères* petites, triangulaires.

Abdomen plus ou moins allongé, subparallèle ou parfois subatténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 2e segment basilaire quelquefois un peu découvert : les suivants subégaux : le 5e un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, avec un lobe médian et 2 lanières latérales. *Ventre* à 5e arceau un peu plus grand que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, environ de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, peu saillantes, conico-ovales, fortement contiguës. Les *postérieures* médiocres, rapprochées à leur base, divergentes au sommet ; à *lame supérieure* conique, subétranglée ou sillonnée en travers dans son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds suballongés, assez robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus grands : ceux-là subcunéi-

(1) Ils sont plus infléchis que dans les genres précédents.

formes, ceux-ci ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité. *Tibias* subélargis de la base au sommet, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles dont l'interne plus long; les *antérieurs* plus courts et plus robustes, souvent simplement pubescents sur leur tranche externe. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles subdéprimés et dilatés dans les 2 sexes; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus développés, subatténués vers leur extrémité, à 1er article allongé, égal au moins aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, graduellement plus courts : le dernier en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* peu grêles, arqués, subdentés en dessous à leur base.

Obs. Les espèces de ce genre, d'une démarche agile, vivent sous les pierres, les mousses, au pied des arbres. Elles sortent souvent de leur retraite pour courir et chasser au gros soleil; toutefois elles sont la plupart nocturnes.

La pointe mésosternale, brusquement atténuée en pointe acérée, est moins prolongée que dans les genres précédents, avec les hanches intermédiaires toujours contiguës. Les antennes sont plus grêles et moins courtes. L'abdomen est généralement plus allongé, peu taché ou immaculé; les médiépimères sont plus étroites et parfois sublinéaires; les postépimères plus réduites, etc.

Les espèces du genre *Ocypus* sont nombreuses. Leurs caractères peuvent se résumer ainsi quant à la 1re section, qui répond au sous-genre *Goerius* :

a *Tibias antérieurs* plus ou moins épineux sur leur tranche externe (1). *Yeux* relativement petits (2), séparés du cou par un intervalle beaucoup plus long que leur plus grand diamètre. *Tête* au moins aussi large que le prothorax, en carré plus ou moins arrondi aux angles. *Antennes* assez allongées, paraissant, vues de dessus, subatténuées vers leur extrémité (3) (sous-genre *Goerius* Leach *in* Stephens, 1835, *Ill. Brit. Ent.* V, 208).

(1) L'unique caractère des tibias antérieurs épineux ou non, indiqué par Thomson pour le genre *Goerius* (Skand. Col. IX, 139, 1867), ne nous a pas paru suffisant. Nous n'adopterons donc cette coupe que comme sous-genre, en l'appuyant de caractères accessoires.

(2) Les yeux, vus de dessus, paraissent souvent subangulés à leur côté interne.

(3) Dans cette section, le dernier article des palpes maxillaires est généralement subcylindrique et subtronqué au bout, parfois plus épais et plus largement tronqué chez les ♂.

b *Dessus du corps* tout à fait mat. *Cuisses postérieures* beaucoup plus longues que les intermédiaires. *Taille* très-grande.

c *Prothorax* étroit, allongé, fortement rétréci en arrière. . BAUDII.

cc *Prothorax* large, assez court, subparallèle.

d *Ailes* complètes. *Pubescence* obscure. *Élytres* de la longueur du prothorax ou à peine plus longues. . . . OLENS.

dd *Ailes* nulles ou rudimentaires. *Pubescence* ferrugineuse.

e *Élytres* noires, un peu plus courtes que le prothorax. BRACHYPTERUS.

ee *Elytres* roussâtres, sensiblement plus courtes que le prothorax. *Taille* un peu moindre. . . . . . ITALICUS.

bb *Dessus du corps* un peu brillant sur la tête et sur le prothorax. *Cuisses postérieures* un peu plus longues que les intermédiaires. *Taille* moindre.

f *Tête*, *prothorax* et *élytres* bleuâtres : *celles-ci* de la longueur du prothorax. *Ailes* complètes. . . . . CYANEUS.

ff *Tête*, *prothorax* et *élytres* noirs. *Ailes* nulles ou rudimentaires.

g *Prothorax* subcarré. *Élytres* un peu plus courtes que celui-ci. *Antennes* et *pieds* obscurs. . . . . . SIMILIS.

gg *Prothorax* oblong. *Élytres* d'un tiers plus courtes que celui-ci. *Antennes* et *pieds* d'un brun ferrugineux. DECURTATUS.

1. Ocypus (Goerius) Baudii, FAUVEL.

Staphylinus Baudii, FAUVEL, Ann. Soc. Ent. Fr. 1867, Bull. 55. — MARS. l'Abeille, 1871, VIII, 289 (nec Peyron).

Extrêmement distinct de l'*olens* par sa taille, sa forme étranglée au milieu, moitié plus étroite, allongée ; tête plus large que le corselet ; celui-ci étroit, trapézoïdal, non sinué latéralement, tronqué subcarrément à la base ; angles postérieurs plus marqués ; élytres plus petites, plus courtes, passant au brun foncé ; ♂ 7e segment à peine sinué-échancré au sommet. Long., 20 à 21 millim.

Sous les pierres, dans les hautes montagnes (TR).

Mont Bernina (Ch. Brisout de Barneville) ; Alpes lépontiennes, mont Rosa, Vavallo (Baudi).

Nous n'avons pas vu cette espèce. Nous en rapportons la description d'après M. Fauvel.

2. Ocypus (Goerius) olens, MULLER.

Allongé, subdéprimé, ailé, finement et subrugueusement ponctué, d'un noir tout à fait mat, à pubescence obscure. Antennes moins foncées à leur sommet. Élytres aussi longues ou à peine plus longues que le prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement, le 5e très-faiblement sinués à leur bord apical.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples.

Staphylinus olens, MULLER, Faun. Fridr. 23, 228; — PRODR. 97, 1090. — FABRICIUS, Mant. Ins. I, 219, 4. — Ent. Syst. I, II, 520, 6; Syst. El. II, 591, 8. — DE VILLERS, Ent. I, 421, 66. — PAYKULL, Mon. Staph. 9, 4. — OLIVIER, Ent. III, n° 42, 9, 4, pl. 1, fig. 1. — GRAVENHORST, Micr. 4, 2; — Mon. 111, 117. — LATREILLE, Hist. Nat Crust. et Ins. IX, 302, 16. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 285, 6. — MANNERHEIM, Brach. 23, 15. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 253, 14. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 509, 18. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 409, 14.
Le grand Staphylin noir lisse, GEOFFROY, Hist. Ins. 360, I, pl. 7, fig. 1.
Emus olens, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 367, 12.
Ocypus olens, ERICHSON, Col. March. I, 439, 1; — Gen. et Spec. Staph. 405, 1. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 698. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 553, 1.
Goerius olens, THOMSON, Skand. Col. II, 147, 1, 1860.

Variété *a* (immature). *Élytres* et parfois *prothorax* d'un brun ferrugineux.

Long., 0m,0305 (14 l.); — larg., 0m,0060 (2 2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, ailé, d'un noir tout à fait mat, avec une pubescence courte, serrée et plus ou moins obscure.

Tête subtransverse, de la largeur du prothorax ou à peine plus large, finement et densement ponctuée, éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir mat, avec une pubescence obscure. *Front* très-large, à peine convexe, parfois subimpressionné en avant; offrant en arrière, sur sa ligne médiane, une très-fine carène obsolète. *Col* rugueusement pointillé, d'un noir mat, pubescent. *Épistome* à bord antérieur subcorné, obscur. *Labre* cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix.

Yeux assez petits, noirs, parfois lavés de gris.

Antennes sensiblement plus longues que la tête; à peine atténuées vers

leur extrémité ; pubescentes et éparsement sétosellées vers leur base ; noires, avec leur sommet graduellement moins foncé et parfois d'un brun ferrugineux ; à 1er article allongé en massue grêle et subarquée : le 2e obconique : le 3e suballongé, plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement plus courts : les 4e à 6e oblongs, conico-subcylindriques : les suivants obconiques, avec le pénultième seul paraissant parfois subtransverse vu de côté : le dernier assez court, obliquement subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax en carré transverse ; de la largeur des élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs peu saillants, subobtus et émoussés ; à peine arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs, qui sont très-obtus ; légèrement convexe ; finement, très-densement et subrugueusement ponctué, avec une très-fine carène longitudinale obsolète, effacée antérieurement ; éparsement sétosellé sur les côtés ; d'un noir tout à fait mat, avec une fine pubescence obscure. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, velouté de noir.

Élytres transverses ; de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement ponctuées ; très-éparsement sétosellées ; d'un noir tout à fait mat, avec une fine pubescence obscure. *Épaules* subarrondies.

Abdomen plus ou moins allongé ; à peine moins large à sa base que les élytres ; subarqué sur les côtés ; subconvexe sur le dos ; à peine sétosellé ; finement, densement et subaspèrement pointillé ; d'un noir mat, avec une fine pubescence obscure. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps densement et subaspèrement pointillé, d'un noir brillant, à pubescence obscure. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué. *Métasternum* avec une ligne longitudinale lisse. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, noirs, à pubescence obscure. *Cuisses postérieures* allongées. *Tibias antérieurs* distinctement épineux sur leur tranche externe.

Patrie. L'*Ocypus olens* est très-commun dans presque toute la France. On le rencontre principalement en automne, dès le mois d'août, sous les pierres, les détritus, et souvent courant dans les champs ou les chemins, prenant un air menaçant à l'approche du moindre péril.

Chez les sujets immatures, les élytres et parfois le prothorax sont d'un brun ferrugineux.

La larve de l'*Ocypus olens*, signalée par Heer (*Obs. Ent.* 16, 5, pl. III, fig. A), a été décrite ou figurée par Blanchard (*in* Guérin, *Mag. Zool.* VI, pl. 165), Ratzeburg (*Forst.* I, *Käf.* 1839, 31, pl. I, fig. 14), Jacquelin du Val (*Gen. Col. Eur.* I, 30, pl. 1, fig. 14), et Kroyer (*in* Schiödte, *Nat. Tidss.* 1864, 197, pl. IX, fig. 1), qui en a donné les métamorphoses.

3. **Ocypus (Goerius) brachypterus**, Fairmaire et Laboulbène.

Allongé, subdéprimé, subaptère, finement et subrugueusement ponctué, d'un noir tout à fait mat, à pubescence ferrugineuse. Antennes moins foncées à leur sommet. Élytres un peu plus courtes que le prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement, le 5e à peine sinués dans le milieu de leur bord apical.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples.

Staphylinus brachypterus, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 509, 19.
Ocypus micropterus, Redtenbacher, Faun. Austr. I, 697, 7.
Ocypus brachypterus, Kraatz, Ins. Deut. II, 553, 2.

Long., 0m,0295 (13 1/2 l.); — larg., 0m,0055 (2 1/2 l.).

Patrie. Cette espèce se prend dans les Hautes-Pyrénées.

Obs. Elle ressemble tellement à la précédente, qu'elle pourrait bien en être une variété et que nous nous dispenserons d'en donner une plus ample description. Nous constaterons seulement que les ailes sont nulles ou rudimentaires, la pubescence ferrugineuse au lieu d'être noire ou d'un gris obscur, les élytres toujours un peu plus courtes que le prothorax. Nous n'avons pas observé d'intermédiaires.

Le *curtipennis* Motsch. s'applique peut-être à cette espèce ?

4. **Ocypus (Goerius) Italicus**, Aragona.

Allongé, subdéprimé, aptère, finement et subrugueusement ponctué, d'un noir mat, à pubescence ferrugineuse, avec les élytres d'un brun roussâtre.

Antennes obscures, moins foncées à leur sommet. Élytres sensiblement plus courtes que le prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* subsinué à son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus Italicus Aragona, De Quib. Col. 1830, 10, 406. — Erichson, Gen. et Spec. Staph. 406, 3. — Fauvel. Faun. Gallo-Rhén. III, 409 (note).

Long., $0^m,022$ (10 l.); — larg., $0^m,0028$ (1 2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, aptère, d'un noir mat, avec une pubescence courte, serrée et ferrugineuse.

Tête subtransverse, à peine plus large que le prothorax, finement et densement ponctuée, éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir mat, avec une pubescence d'un rouillé obscur. *Front* très-large, subdéprimé ou à peine convexe. *Col* pointillé, noir, à pubescence ferrugineuse. *Épistome* à bord antérieur subcorné, noirâtre. *Labre* presque lisse, cilié et fortement sétosellé en avant (1). *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, le pénultième article de ceux-ci souvent moins foncé.

Yeux assez petits, noirs, lavés de livide.

Antennes un peu plus longues que la tête; à peine atténuées vers leur extrémité; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; noires, avec leur sommet graduellement moins foncé et parfois roussâtre; à 1er article allongé en massue grêle et subarquée : le 2e obconique : le 3e plus long que le 2e, suballongé : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 7e oblongs ou suboblongs : le pénultième seul subtransverse : le dernier court, excavé à son sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax en carré subtransverse; de la largeur des élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs peu saillants, presque droits mais subarrondis; à peine arqué ou presque subrectiligne sur les côtés; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs, qui sont très-obtus; faiblement convexe; finement, densement et subrugueusement ponctué; très-éparsement sétosellé sur les côtés; d'un noir mat, avec une fine pubescence d'un brun ferrugineux. *Repli* noir, lisse, glabre.

(1) Les cils, généralement fauves ou pâles, garnissent le bord apical lui-même. Les soies, plus ou moins obscures, sont implantées immédiatement au dessus. Cette remarque s'applique à la plupart des espèces, même des genres précédents et suivants.

Écusson pointillé, noir, à pubescence obscure et à reflets ferrugineux.

Élytres transverses, environ d'un tiers plus courtes que le prothorax ; subdéprimées; finement, très-densement et rugueusement ponctuées ; à peine sétosellées ; d'un brun roussâtre et tout à fait mat, avec une fine pubescence ferrugineuse. *Épaules* subarrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés, parfois subatténué tout à fait vers son sommet ; convexe sur le dos ; à peine sétosellé ; finement, densement et subaspèrement ponctué ; d'un noir mat, avec une pubescence plus ou moins ferrugineuse. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps assez densement et subaspèrement ponctué, d'un noir assez brillant, à pubescence obscurément ferrugineuse ou grisâtre. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué. *Ventre* convexe, à peine sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, noirs, à pubescence grise ou fauve. *Cuisses postérieures* allongées. *Tibias antérieurs* plus ou moins épineux sur leur tranche externe (1).

Patrie. Cette espèce, qui nous vient de feu M. Truqui, se prend dans les Apennins. Elle est indiquée de France dans quelques catalogues.

Obs. Quelquefois on aperçoit vers la base du prothorax une fine ligne longitudinale lisse et subélevée, peu apparente.

L'*Ocypus Italicus* est distinct du *Brachypterus* par sa taille moindre, par ses antennes un peu moins allongées, et par ses élytres sensiblement plus courtes et toujours plus ou moins roussâtres. La taille, l'absence des ailes, la brièveté des élytres et la couleur de la pubescence, le séparent évidemment de la variété *a* de l'*Ocypus olens* (2).

5. **Ocypus (Goerius) cyaneus**, Paykull.

Allongé, subdéprimé, ailé, densement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant en dessous, d'un noir mat sur l'abdomen, d'un bleu un peu

(1) Chez cette espèce, les épines des tibias, étant couchées, sont peu apparentes.

(2) A la suite de l'*Ocypus Italicus*, on pourrait colloquer l'espèce suivante, également aptère, et dont nous ne ferons que citer le nom, avec l'auteur, attendu qu'elle est étrangère à la France :

O. Megacephalus, Nordmann (Symb. 63, 51. — Ericuson, 407, 5). — Montagnes de la Carinthie.

Cette espèce a la tête et le prothorax d'un bronzé obscur, et les élytres d'un roux testacé.

brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les élytres. Antennes obscures, moins foncées à leur sommet. Élytres de la longueur du prothorax : celui-ci à carène raccourcie en avant.

♂ Le 6e *arceau ventral* distinctement et largement, le 5e à peine sinués à leur bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple, ainsi que le 5e.

Staphylinus cyaneus, PAYKULL, Mon. Staph. 13, 7. — Faun. Suec. III, 370, 4. — FABRICIUS, Ent. Syst. I, II, 521, 11 ; — Syst. El. II, 592, 13.— OLIVIER, Ent. III, n° 42, 14, 13, pl. I, f. 4. — GRAVENHORST. Micr. 6, 5 ; — Mon. 110, 114. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 304, 19. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 286, 7.— MANNERHEIM, Brach 24, 16. — HEER, Faun. Col. Helv. II, 253, 15.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 509, 20.

Le Staphylin bleu, GEOFFROY, Ins. I, 361, 2.

Staphylinus coerulescens, FOURCROY, Ent. Par. I, 164, 2.

Staphylinus azurescens, MANNERHEIM, Brach. 23, 15.

Emus cyaneus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 368, 13.

Ocypus cyaneus, ERICHSON, Col. March. I, 440, 2 ; — Gen. et Spec. Staph. 405, 2. — REDTENBACHER. Faun. Austr. 698. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 555, 6.

Goerius cyaneus, THOMSON, Skand Col. II, 147, 2, 1860.

Staphylinus atrocyaneus, FAIRMAIRE, Ann. Soc. Ent. Fr. 1860, 157.

Staphylinus ophthalmicus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén III, 411, 17 (1).

Variété *a*. *Tête*, *prothorax* et *élytres* d'un noir verdâtre.

Long., 0^m,020 (9 l.) ; — larg., 0^m,0036 (1 2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, ailé, noir, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un bleu plus ou moins foncé ; revêtu d'une fine pubescence assez serrée et d'un gris obscur.

Tête subcarrée, à peine plus large que le prothorax, densement ponctuée, éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un bleu plus ou moins foncé et assez brillant, avec un fine pubescence d'un gris obscur. *Front* très-large, à peine convexe, souvent moins densement ponctué vers l'épistome ; offrant sur sa ligne médiane une fine carène, plus ou moins obsolète surtout antérieurement. *Col* pointillé, bleuâtre, légèrement pubescent.

(1) Il nous semble qu'on doit admettre le nom de *cyaneus* consacré par l'usage plutôt que celui d'*ophthalmicus* Scop. qui peut induire en erreur, les yeux ne devenant blancs que par la dessication.

Épistome à bord antérieur subcorné, obscur. *Labre* presque lisse, cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec le dernier article des maxillaires parfois moins foncé.

Yeux assez petits, obscurs, lavés de livide.

Antennes beaucoup plus longues que la tête ; subfiliformes ou à peine atténuées vers leur extrémité ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires, avec leur sommet souvent moins foncé ; à 1er article allongé en massue grêle et subarquée : le 2e obconique : le 3e assez allongé, sensiblement plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts : les 4e à 6e oblongs, conico-subcylindriques : les suivants subobconiques : les 7e et 8e suboblongs : le 9e non, le 10e faiblement transverses, vus de côté : le dernier assez court, obliquement subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, à peine moins large à sa base que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants, subobtus et émoussés ou subarrondis ; à peine arqué ou presque droit sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs qui sont très-obtus ; faiblement convexe ; densement ponctué ; souvent finement et obsolètement carinulé en arrière, sur sa ligne médiane ; très-éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; d'un bleu plus ou moins foncé, peu ou même assez brillant, avec une fine pubescence d'un gris obscur ou azuré. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, d'un noir velouté.

Élytres transverses, environ de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement ponctuées ; éparsement et longuement sétosellées ; d'un bleu plus ou moins foncé, mat, avec une fine pubescence d'un gris obscur ou bleuâtre. *Épaules* subarrondies.

Abdomen plus ou moins allongé, à peine moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement, densement et subaspèrement pointillé ; d'un noir mat ou presque mat, avec une fine pubescence d'un gris obscur. Le 6e *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps densement et subaspèrement pointillé, d'un noir brillant, à pubescence d'un gris obscur. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué. *Poitrine* avec une fine ligne longitudinale lisse. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, éparsement ponctués, noirs, à pubescence d'un gris obscur. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* dis-

tinctement épineux sur leur tranche externe. *Ongles* souvent d'un roux de poix.

Patrie. Cette espèce est commune dans presque toute la France, sous les pierres, dans les champs et les chemins.

Obs. Sa couleur bleuâtre la distingue suffisamment de tous ses congénères.

Quelquefois (var. *a*), la couleur bleue est remplacée par une teinte verdâtre ; d'autres fois, elle se montre presque noire.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille, et passablement pour la ponctuation de la tête et du prothorax, laquelle est plus ou moins fine, plus ou moins serrée, et parfois rugueuse.

Les angles antérieurs du prothorax, plus ou moins infléchis ainsi que dans les autres espèces, le sont parfois au point de faire paraître ce segment subatténué en avant, vu de dessus. Nous avons vu un exemplaire, de couleur verdâtre, dont le prothorax, outre cette dernière particularité, est plus convexe, avec la carène médiane plus sensible et presque entière, et dont la tête, moins large, présente en avant une légère impression lisse.

Le *cyanochloris*, Fairmaire et Hochhuth, se rapporte à une variété du *cyaneus*.

LARVE

Voici la description de la larve de l'*Ocypus cyaneus* trouvée sous les pierres avec l'insecte parfait.

Corps suballongé, assez épais, éparsement sétosellé, d'un roux de poix brillant, avec la tête un peu plus foncée, la bouche, les antennes et les pieds testacés, l'abdomen obscur et mat avec une bande dorsale livide.

Tête grande, en carré suborbiculaire, subrétrécie en arrière, plus large que le prothorax, à peine convexe, presque lisse ou obsolètement ridée en travers, d'un roux de poix brunâtre et brillant. *Mandibules* obscures. *Palpes* testacés.

Yeux petits, faiblement saillants, presque lisses, bruns, entourés d'un cercle pâle.

Antennes courtes, testacées, de 3 articles sans compter le tubercule antennifère : le 1er allongé, subcylindrique : le 2e plus étroit mais presque aussi long que le 1er, obtusément angulé en dessous, paré de quelques soies spiniformes : le dernier plus court que le précédent, un peu plus grêle, subcylindrique, terminé par une longue soie.

Prothorax en carré subarcuément rétréci en avant, rebordé à sa base, convexe, lisse, d'un roux de poix brillant.

Mésothorax court, égalant à peine le tiers du prothorax, un peu plus large en arrière que celui-ci, convexe, lisse, d'un roux de poix brillant.

Métathorax un peu plus court et un peu plus large que le segment précédent, arqué sur les côtés, subconvexe, lisse, d'un roux de poix brillant.

Abdomen presque aussi large à sa base que le métathorax, un peu moins long que le reste du corps; subarqué sur les côtés et subatténué en arrière; plus fortement et moins parcimonieusement sétosellé que la tête et le thorax; subdéprimé; d'un brun obscur et mat, avec les bourrelets latéraux plus pâles et une bande longitudinale livide, assez étroite, sur le milieu du dos; composé de 9 segments : les 8 premiers très-courts, subégaux, munis chacun sur les côtés d'un stigmate plus distinct que ceux du thorax : le 9e plus étroit, transverse, d'un brun livide, subéchancré au sommet, émettant 2 lanières 3 fois plus longues que lui, rapprochées à leur base, subatténuées et un peu recourbées en dedans vers leur extrémité, longuement sétosellées sur les côtés, terminées par un style grêle, linéaire, sétifère, une fois moins long.

Dessous de la tête presque lisse, d'un roux de poix foncé et très-brillant. *Dessous du thorax* testacé. *Ventre* déprimé, fortement sétosellé, obscur, avec une étroite bande longitudinale pâle sur son milieu; à dernier arceau très-court, subéchancré à son sommet, qui émet un appendice épais, subcylindrique, en forme de tube, un peu plus court que les lanières supérieures.

Pieds testacés, avec les hanches plus pâles : *celles-ci* très-allongées. *Cuisses* sublinéaires, épineuses en dessous. *Tibias* plus courts, subcylindriques, épineux de tous côtés, terminés par un fort crochet, solide, subarqué vers le bout.

Obs. Cette larve est remarquable par la brièveté du lobe terminal des lanières.

6. **Ocypus (Goerius) similis,** Fabricius.

Allongé, subdéprimé, aptère, densement ponctué, finement pubescent, d'un noir mat sur les élytres et l'abdomen, un peu brillant sur la tête et le

prothorax. Antennes obscures, à sommet plus ou moins ferrugineux. Élytres plus courtes que le prothorax, celui-ci subcarré, à carène entière.

♂ Le 6e *arceau ventral* fortement et angulairement entaillé, le 5e à peine sinué, dans le milieu de leur bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* épais, de la largeur du sommet du précédent.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* moins épais, plus grêle que le sommet du précédent.

Staphylinus similis, FABRICIUS, Ent. Syst. I, II, 521, 7 ; — Syst. El. II, 591, 9. — GRAVENHORST, Micr. 5, 3 ; — Mon. 111, 119. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Inst IX, 302, 17. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 287, 8. — MANNERHEIM, Brach. 24, 17. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 253, 16. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 510, 21.

Staphylinus globulifer, FOURCROY, Ent. Par. I, 164, 3.

Emus similis, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 368, 14.

Ocypus similis, ERICHSON, Col. March. I, 440, 3 ; — Gen. et Spec. Staph. 403, 7. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 697, 7. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 556, 7.

Staphylinus nitens, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 411, 18 (1).

Long., 0m,018 (8 1/4 l.); — larg., 0m,0032 (1 1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, aptère, noir, mat sur les élytres et l'abdomen, plus brillant sur le reste ; revêtu d'une légère pubescence d'un gris obscur.

Tête subcarrée, un peu ou à peine plus large que le prothorax, densement ponctuée, éparsement sétosellée sur les côtés, d'un noir parfois assez brillant, légèrement pubescente. *Front* très-large, subdéprimé ou à peine convexe, offrant sur son milieu une étroite ligne longitudinale, lisse, raccourcie en avant. *Cou* ponctué, noir, pubescent. *Épistome* à bord antérieur submembraneux, pâle. *Labre* presque lisse, cilié et fortement sétosellé vers son sommet. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix.

Yeux assez petits, obscurs ou grisâtres.

Antennes sensiblement plus longues que la tête; subfiliformes ou à peine atténuées vers leur extrémité; pubescentes et éparsement pilosellées vers

(1) Le nom de *nitens* Schr. ne convient nullement à cet insecte, qui est un des plus mats du genre. Nous lui préférons le nom consacré de *similis*.

leur base ; noires, avec leur sommet ou seulement le dernier article ferrugineux ; le 1er allongé en massue très-grêle et subarquée : le 2e obconique, suboblong : le 3e assez allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement plus courts, subobconiques, oblongs ou suboblongs, avec les 2 pénultièmes au moins aussi longs que larges et nullement transverses : le dernier assez court, obliquement et à peine subéchancré au bout, acuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, à peine rétréci en arrière ; de la largeur des élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants, presque droits mais émoussés ou subarrondis ; presque rectiligne sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs qui sont très-obtus, souvent subtronqué sur le milieu de celle-là ; légèrement convexe ; densement ponctué, avec une très-fine ligne longitudinale subélevée, lisse, entière ; éparsement sétosellé sur les côtés ; d'un noir un peu ou parfois assez brillant ; légèrement pubescent. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson pointillé, noir, pubescent.

Élytres transverses, visiblement plus courtes que le prothorax ; subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement pointillées ; éparsement sétosellés ; d'un noir mat, avec une fine pubescence d'un gris obscur. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen plus ou moins allongé, un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés ; subconvexe sur le dos ; éparsement sétosellé sur les côtés ; finement, densement et subaspèrement pointillé ; d'un noir mat, avec une fine pubescence assez serrée et d'un gris obscur. Le 6e *segment* obtusément tronqué au sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé ; d'un noir assez brillant, à fine pubescence d'un gris obscur. *Dessous de la tête* plus brillant, plus fortement et moins densement ponctué. *Métasternum* déprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, noirs, à pubescence d'un gris obscur. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* plus ou moins distinctement épineux sur leur tranche externe, avec leur pubescence souvent blonde ou fauve, ainsi que celle du dessous de tous les tarses.

Patrie. Cette espèce se prend sous les pierres et au pied des arbres, dans presque toute la France. Elle n'est pas très-commune.

Obs. Elle diffère de la précédente par sa couleur, des autres par sa taille moindre, par sa tête encore plus carrée et par son prothorax plus droit

sur les côtés. Mais ce qui distingue principalement cette espèce, c'est l'échancrure triangulaire profonde du 6e arceau ventral chez les ♂.

Elle varie beaucoup pour la taille. Les exemplaires des montagnes sont moindres et relativement plus étroits. La ponctuation de la tête et du prothorax est tantôt assez forte et plus ou moins serrée, tantôt plus fine, plus dense et plus rugueuse, ce qui leur donne une teinte plus mate.

Les antennes, parfois entièrement obscures, sont souvent moins foncées vers leur sommet, avec le dernier article quelquefois d'un roux ferrugineux assez tranché.

Les exemplaires immatures sont parfois brunâtres, avec le dessous du corps, les antennes et les pieds plus ou moins ferrugineux.

L'*Ocypus similis* de Thomson (*Skand. Col.* II, 148, 2) nous semble différent du nôtre, car il le place dans son genre *Ocypus*, à tête suborbiculaire, à tibias antérieurs inermes, ce qui n'a pas lieu dans notre espèce, dont la tête est plus carrée que dans toute autre, avec les tibias antérieurs distinctement épineux.

On rapporte au *similis* l'*abbreviatipennis* d'Aubé (*Ann. Ent. Fr.* 1850, 315).

C'est avec doute aussi qu'on doit rapporter la synonymie d'Olivier (*Ent.* nº 42, 13, 12, pl. V, fig. 42), qui dit : *noir, sans taches ; tête et corselet lisses, luisants ;* tandis que dans la figure les élytres sont d'un roux brunâtre.

7. **Ocypus (Goerius) decurtatus**, Mulsant et Rey.

Allongé, étroit, subdéprimé, aptère, densement ponctué, finement pubescent, d'un noir mat sur les élytres, moins mat sur l'abdomen, brillant sur la tête et le prothorax, avec les antennes et les pieds d'un brun ferrugineux. Élytres d'un tiers plus courtes que le prothorax : celui-ci oblong, à carène entière.

♂ Le 6e *arceau ventral* fortement, largement et angulairement entaillé. Le 5e subsinué dans le milieu de son bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* aussi épais que le sommet du précédent.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples. Le *dernier article des palpes maxillaires* plus étroit que le sommet du précédent.

Long., 0m,012 (5 1/2 l.) ; — larg., 0m,0022 (1 l.).

Patrie. Cette espèce est assez rare. Elle se prend sous les pierres, dans les Hautes-Alpes, les montagnes de la Lozère et de la Provence.

Obs. Nous ne la décrirons pas davantage, car elle est très-voisine de l'*Ocypus similis*, dont elle est peut-être une variété. Mais elle est d'une taille bien moindre et proportionnellement plus étroite. La tête et le prothorax sont un peu plus brillants, avec ce dernier un peu plus oblong et plus parallèle. Les élytres sont encore plus courtes, moins déprimées. L'abdomen est un peu moins mat. Les tibias antérieurs sont moins épineux en dehors. Enfin, les antennes, les palpes et les pieds sont d'une couleur moins obscure.

Quelquefois les pieds et les antennes sont entièrement ferrugineux, avec le premier article de celles-ci à peine ou non rembruni.

Souvent les intersections ventrales sont un peu roussâtres, et, chez les sujets immatures, tout le dessous du corps se montre d'un roux de poix plus ou moins foncé.

Comme nous l'avons vu, dans cette espèce et la précédente, le dernier article des palpes maxillaires est plus épais chez les ♂ (1). Nous ajouterons que le même article est visiblement un peu plus long que le pénultième, dans les deux sexes.

L'entaille du 6e arceau ventral des ♂ nous a paru plus large dans le *decurtatus* que dans le *similis*.

Suit le tableau de la 2e section des *Ocypus*, laquelle comprend les *Ocypus* vrais et le sous-genre *Pseudocypus :*

aa *Tibias antérieurs* simplement pubescents sur leur tranche externe.

b *Yeux* relativement petits, séparés du cou par un intervalle beaucoup plus long que leur plus grand diamètre. *Ailes* nulles. *Tête* plus large que le prothorax. *Antennes* suballongées, testacées vers leur extrémité. (Sous-genre *Ocypus*.)

i *Tête* et *prothorax* presque mats. *Tête* suborbiculaire, à *angles antérieurs* effacés. . . . . ALPESTRIS.

ii *Tête* et *prothorax* assez brillants. *Tête* en carré transverse, à *angles antérieurs* prononcés. . . . . MACROCEPHALUS.

(1) Comme il est plus épais, il paraît plus largement tronqué au bout.

hh *Yeux* assez grands, séparés du cou par un intervalle un peu plus grand que leur plus grand diamètre. *Tête* de la largeur du prothorax. *Antennes* rousses ou ferrugineuses à leur sommet.

k *Dessus du corps* brillant sur la tête et le prothorax. *Antennes* assez allongées. *Ailes* nulles. *Abdomen* sans taches. *Pieds* roux. . . . . BRUNNIPES.

kk *Dessus du corps* entièrement mat. *Antennes* assez courtes. *Ailes* complètes. *Abdomen* à série dorsale de taches cendrées. *Pieds* obscurs. . . . . AETHIOPS.

hhh *Yeux* grands, séparés du cou par un intervalle aussi long ou moins long que leur plus grand diamètre. *Antennes* assez courtes, subfiliformes. *Ailes* complètes. (Sous-genre *Pseudocypus*, de ψεῦδος, faux, et *Ocypus*, Ocype(1).

p *Tête* subcarrée ou en carré transverse, de la largeur du prothorax : *celui-ci* un peu brillant, sans ligne lisse bien apparente. *Abdomen* à série dorsale de taches cendrées. . . . . MUS.

pp *Tête* suborbiculaire ou courtement ovalaire, souvent un peu moins large que le prothorax.

m *Prothorax* éparsement ponctué, avec un espace médian lisse, assez large. *Tête* et *prothorax* d'un noir bronzé très-brillant. *Élytres* obscures. *Abdomen* sans taches. . . . . FUSCATUS.

mm *Prothorax* densement ponctué, avec une étroite ligne lisse entre deux séries de points plus forts. *Tête* et *prothorax* bronzés.

n *Abdomen* à lignes longitudinales d'un soyeux cendré.

o *Prothorax* subcarré, brillant, uniformément pointillé. *Élytres* un peu plus courtes que le prothorax, obscures ou ferrugineuses. . . . . PICIPENNIS.

oo *Prothorax* suboblong, assez brillant, plus densement pointillé et impressionné le long de la ligne médiane (2). *Élytres* de la longueur du prothorax, bronzées ou d'un bronzé roussâtre. . . . . AENEOCEPHALUS.

(1) Chez les *Pseudocypus*, le dernier article des palpes maxillaires est ordinairement plus grêle que le pénultième, subfusiforme, mousse ou subtronqué au bout, dans les deux sexes. Les *Ocypus vrais* commencent à montrer une conformation analogue.

(2) Ce qui fait paraître cette ligne comme subélevée ou subcarinulée.

nn *Abdomen* à pubescence obscure, mélangée de poils cendrés.

p *Tête* et *prothorax* peu brillants. *Élytres* obscures, de la largeur du prothorax. *Pieds* brunâtres. . . . . OBSCUROAENEUS.

pp *Tête* et *prothorax* brillants. *Élytres* rousses, un peu plus courtes que le prothorax. *Pieds* roux. . . . . FULVIPENNIS.

8. Ocypus alpestris, Erichson.

Allongé, subdéprimé, aptère, finement ponctué, finement pubescent, d'un noir presque mat, avec l'extrémité des antennes testacée, la bouche et les tarses d'un roux de poix. Élytres d'un tiers plus courtes que le prothorax : celui-ci subcarré, à carène effacée en avant. Tête à peine plus large que le prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subangulairement, le 5e à peine échancrés dans le milieu de leur bord apical.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples.

Ocypus alpestris, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 408, 6. — Redtenbacher, Faun. Austr. 698. — Kraatz, Ins. Deut. II, 554, 4.
Staphylinus brevipennis, Heer, Faun. Col. Helv. I, 254, 17.
Staphylinus alpestris, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 410, 15.

Long., 0m,015 (7 l.); — larg., 0m,0028 (1 1/4 l.).

Corps allongé, subdéprimé, aptère, d'un noir presque mat, revêtu d'une fine pubescence d'un gris obscur.

Tête subtransversalement orbiculaire, un peu plus large que le prothorax, densement ponctuée, très-éparsement sétosellée sur les côtés, d'un noir presque mat ou peu brillant, finement pubescente. *Front* très-large, à peine convexe, avec une ligne longitudinale lisse, peu distincte, raccourcie en avant. *Cou* pointillé, noir. *Épistome* infléchi, livide. *Labre* lisse, fortement sétosellé à son sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux petits, obscurs, souvent grisâtres et micacés.

Antennes un peu plus longues que la tête; subfiliformes; finement duve-

teuses ; éparsement sétosellées surtout vers leur base ; obscures, avec les 3 ou 4 derniers articles testacés : le 1er en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, sensiblement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 7e oblongs, subcylindriques : le 8e suboblong : les 9e et 10e subobconiques, à peine plus longs que larges : le dernier subovalaire, obliquement subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, subparallèle ; de la largeur des élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs infléchis et à peine arrondis ; largement arrondi à sa base, avec celle-ci subtronquée dans son milieu et les angles postérieurs très-obtus ; subconvexe ; finement et densement ponctué, avec une fine carène longitudinale lisse, obsolète, effacée en avant ; éparsement sétosellé sur les côtés ; d'un noir presque mat ou peu brillant ; finement pubescent. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, pubescent, noir.

Élytres fortement transverses, d'un tiers plus courtes que le prothorax ; déprimées ; finement, très-densement et rugueusement ponctuées, très-éparsement sétosellées ; d'un noir mat ; finement et assez densement pubescentes. *Épaules* cachées.

Abdomen allongé, à peine moins large à sa base que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et subatténué vers son extrémité ; subconvexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; très-finement et densement pointillé, moins densement en arrière ; d'un noir mat, avec une fine pubescence modérément serrée. Le 6e *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Dessous de la tête* éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, très-éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents, noirs, avec les tarses d'un roux de poix. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents sur leur tranche externe, seulement avec 2 ou 3 épines à leur face inférieure.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se prend sous les pierres, dans les Alpes du Dauphiné et de la Savoie.

Obs. Elle est plus étroite et moins parallèle que l'*Oc. similis*, et ordinairement moins noire. La pubescence est moins obscure, la ponctuation moins serrée, surtout sur la partie postérieure de l'abdomen. La tête est plus arrondie aux angles, surtout aux antérieurs, au devant

des yeux, ce qui la rend moins carrée. Le prothorax, moins rétréci en arrière, a sa ligne élevée moins prononcée. Les élytres, plus courtes, sont moins densement ponctuées, plus pubescentes. L'échancrure du 6e arceau ventral des ♂ est beaucoup moins profonde. Enfin, l'extrémité des antennes et les tarses sont d'une couleur plus claire, et les tibias antérieurs non épineux en dehors, etc.

Chez les exemplaires immatures, le dessus du corps est brunâtre, et les pieds d'un brun roussâtre.

9. Ocypus macrocephalus, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, aptère, finement ponctué, finement pubescent, d'un noir assez brillant et submétallique sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres et l'abdomen, avec l'extrémité des antennes testacée et les tarses d'un brun de poix. Élytres d'un tiers plus courtes que le prothorax : celui-ci à peine oblong, à carène effacée en avant. Tête plus large que le prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement, le 5e à peine sinués dans le milieu de leur bord apical.

♀ Les 5e *et* 6e *arceaux du ventre* simples à leur bord apical.

Staphylinus macrocephalus, Gravenhorst, Micr. 160, 3 ; — Mon. 111, 116. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 305, 21.— Nordmann, Symb. 64, 52.
Ocypus macrocephalus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 407, 4. — Redtenbacher, Faun. Austr. 697, 8. — Kraatz, Ins. Deut. II, 554, 3.
Ocypus Chevrolati, Baudi, Stud. Ent. I. 121.

Long., 0m,0190 (8 2/3 l.) ; — larg., 0m,0033 (1 1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, aptère, d'un noir assez brillant et submétallique sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres et l'abdomen ; revêtu d'une fine pubescence d'un gris obscur ou fauve.

Tête en carré subtransverse et subarrondi aux angles, visiblement plus large que le prothorax, assez densement ponctuée, très-éparsement sétosellée sur les côtés, d'un noir assez brillant et submétallique, à peine pubescente. *Front* très-large, peu convexe, avec une étroite ligne longitudinale lisse, effacée en avant. *Cou* pointillé, noir, à peine pubescent. *Épistome* à

bord antérieur submembraneux, livide. *Labre* presque lisse, cilié et fortement sétosellé à son sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux petits, obscurs, parfois avec un cercle gris.

Antennes sensiblement plus longues que la tête; subfiliformes ; pubescentes et éparsement sétosellées vers leur base ; d'un noir de poix, avec leur extrémité graduellement plus claire et les 3 ou 4 derniers articles testacés ; le 1er en massue allongée, très-grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e allongé, sensiblement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 8e oblongs, subcylindriques : les 9e et 10e subobconiques, au moins aussi longs que larges : le dernier assez court, obliquement et à peine échancré au bout, subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré à peine oblong ou suboblong ; de la largeur des élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants, presque droits mais subarrondis ; presque subrectiligne sur les côtés ; subarrondi à sa base, avec celle-ci subtronquée dans son milieu, et les angles postérieurs très-obtus ; légèrement convexe ; assez finement et assez densement ponctué, avec une fine carène longitudinale lisse, déprimée, plus ou moins effacée en avant, parfois subsillonnée en arrière ; éparsement sétosellé sur les côtés ; d'un noir assez brillant et submétallique ; à peine pubescent. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, noir, pubescent.

Élytres transverses, environ d'un tiers plus courtes que le prothorax ; déprimées ; finement, très-densement et rugueusement ponctuées ; à peine sétosellées ; d'un noir mat ou presque mat, avec une fine pubescence d'un gris obscur et médiocrement serrée. *Épaules* effacées.

Abdomen allongé, à peine moins large à sa base que les élytres, subparallèle ou à peine arqué sur les côtés et parfois subatténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement, densement et subaspèrement pointillé ; d'un noir presque mat vers la base, un peu plus brillant vers l'extrémité, avec une fine pubescence d'un gris obscur. Le 6e *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, d'un noir brillant, à fine pubescence grisâtre. *Dessous de la tête* grossièrement et éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé à intersections parfois couleur de poix.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, d'un noir de poix, avec les

tarses et parfois le sommet des tibias moins foncés ; recouverts d'une pubescence grise ou d'un blond fauve. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents sur leur tranche externe, seulement avec 2 ou 3 épines à leur face inférieure.

Patrie. Cette espèce, peu commune, nous a été envoyée des Alpes du Piémont par feu M. Truqui, sous le nom de *Chevrolati*. Elle se trouve aussi en Savoie et au mont Pilat, sous les mousses des forêts.

Obs. La taille est plus grande et la tête plus large que dans l'*Ocypus alpestris*, avec les côtés de celle-ci plus droits, et ses angles antérieurs, au devant des yeux, plus prononcés, ce qui lui donne la forme d'un carré subtransverse. La ponctuation, surtout du prothorax, est un peu moins serrée et moins rugueuse. La tête et le prothorax sont plus brillants, submétalliques. L'abdomen est aussi moins mat. Les antennes, plus longues, ont leurs articles un peu plus allongés, etc.

Cette espèce varie beaucoup pour la taille. La ponctuation du prothorax est plus ou moins fine, plus ou moins serrée.

Quelquefois, surtout chez les sujets moins adultes, les pieds, moins les hanches, sont d'un roux de poix, ainsi que l'extrémité du ventre. Les élytres sont parfois d'un brun rougeâtre.

Le dernier article des palpes maxillaires est à peine plus épais chez le ♂ que chez la ♀, et subtronqué au bout.

Les exemplaires de France, tout à fait conformes au *Chevrolati*, ont une forme un peu moins épaisse que le *macrocephalus* type, avec la tête, le prothorax et l'abdomen un peu plus brillants et moins pubescents.

10. **Ocypus brunnipes**, Fabricius.

Allongé, subdéprimé, aptère, assez finement et densement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres et l'abdomen, avec les palpes, la base et l'extrémité des antennes, et les pieds d'un roux testacé. Élytres d'un tiers plus courtes que le prothorax : celui-ci à peine oblong, à ligne lisse. Tête de la largeur du prothorax. Antennes assez allongées.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement sinué dans le milieu de son bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* aussi épais que le pénultième, tronqué au bout.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple. Le *dernier article des palpes maxillaires* un peu moins épais que le précédent, subtronqué au bout.

Staphylinus brunnipes, FABRICIUS, Spec. Ins. I, 336, 8 ; — Syst. El. II, 595, 26. — DE VILLERS, Ent. I, 419, 27. — OLIVIER, Ent. III, n° 42, 15, 11, pl. 1, fig. 7. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 326, 75 — GRAVENHORST, Mon. 112, 124. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 289, 10. — MANNERHEIM, Brach. 24, 23. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 254, 18. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 510, 23. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 410, 16.
Staphylinus erythropus, PAYKULL, Faun. Suec. III, 372, 7. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 290, 11. — MANNERHEIM, Brach. 24, 22.
Emus brunnipes, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 371, 20.
Ocypus brunnipes, ERICHSON. Col. March. I, 411, 4 ; — Gen. et Spec. Staph. 410. 10. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 698, 13. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 557, 9. — THOMSON. Skand. Col. II, 148, 1, 1860.
Ocypus alpicola, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 411, 11.
Staphylinus alpicola, HEER, Faun. Col. Helv. I, 582, 18.

Long., 0m,013 (6 l.) ; — larg., 0m,0027 (1 1/4 l.).

Corps allongé, subdéprimé, aptère, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres et l'abdomen ; revêtu d'une légère pubescence d'un gris obscur.

Tête suborbiculaire ou en carré arrondi aux angles ; de la largeur du prothorax ; densement ponctuée en arrière, plus parcimonieusement en avant ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir brillant, avec une légère pubescence. *Front* très-large, faiblement convexe, offrant sur son milieu une ligne longitudinale lisse, raccourcie en avant. *Cou* pointillé, pubescent, d'un noir brillant, subcarinulé sur sa ligne médiane. *Épistome* à bord antérieur submembraneux, livide. *Labre* presque lisse, couleur de poix, cilié et sétosellé vers son sommet. *Mandibules* brunâtres. *Palpes* roux.

Yeux assez grands, obscurs, tachés de gris livide.

Antennes sensiblement plus longues que la tête ; subfiliformes ; éparsement sétosellées à leur base ; pubescentes jusque près de leur extrémité ; obscures, avec le 1er article et l'insertion des 2 ou 3 suivants roux, et les 2 ou 3 derniers testacés ou d'un roux testacé ; le 1er en massue allongée, assez grêle et subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les 4e à 7e oblongs, subégaux, subcylindriques : les suivants obconiques : le 8e suboblong : les 9e et 10e non moins aussi

longs que larges : le dernier assez court, obliquement subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax en carré à peine oblong et parfois subrétréci en avant, de la largeur des élytres ; subtronqué au sommet ; à angles antérieurs subobtus et subarrondis ; presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; médiocrement convexe ; assez finement et densement ponctué, avec une fine ligne longitudinale lisse, entière ; à peine sétosellé sur les côtés ; d'un noir brillant et parfois submétallique, avec une légère pubescence peu apparente. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir peu brillant.

Élytres transverses, environ d'un tiers plus courtes que le prothorax ; déprimées ou subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement ponctuées ; à peine sétosellées ; d'un noir presque mat, avec une fine pubescence d'un gris obscur et modérément serrée. *Épaules* effacées.

Abdomen allongé, à peine moins large à sa base que les élytres, subparallèle ou à peine arqué sur les côtés ; assez convexe sur le dos ; très-éparsement sétosellé ; finement, densement et aspèrement pointillé ; d'un noir presque mat, avec une fine pubescence d'un gris obscur. Le 6e *segment* subsinueusement tronqué au bout.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, d'un noir brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, à pubescence blonde ou fauve ; roux, avec les hanches rembrunies. *Cuisses postérieures* suballongées *Tibias antérieurs* simplement pubescents sur leur tranche externe, ou épineux seulement vers le sommet de celle-ci et en dessous.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve sous les pierres, sous les mousses, au pied des arbres, dans diverses provinces de la France : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, la Picardie, le Bourbonnais, la Bourgogne, le Jura, la Savoie, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle se distingue suffisamment des précédentes par ses yeux plus grands, par sa tête plus arrondie, par la couleur des pieds et de la base des antennes, etc.

L'*Ocypus alpicola* d'Erichson est d'une taille plus forte, avec le prothorax à peine plus court et un peu moins densement ponctué. De semblables

modifications se remarquent, à mesure qu'on approche d'une altitude plus grande.

Quelquefois la tête et le prothorax ont un léger reflet submétallique.

Peut-être le *cantianus* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 207) doit-il être regardé comme synonyme du *brunnipes*, ainsi que l'*abbreviatus* de Motschulsky (*Bull. Mosc.* 1858, II, 669).

11. Ocypus aethiops, Waltl.

Allongé, subdéprimé, ailé, finement et densement ponctué, à pubescence obscure et serrée; d'un noir tout à fait mat, avec le sommet des palpes, des antennes et des tarses roussâtres et une série dorsale de taches soyeuses sur l'abdomen. Elytres à peine plus courtes que le prothorax : celui-ci subcarré, sans ligne lisse. Tête de la largeur du prothorax. Antennes assez courtes.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subangulairement, le 5e à peine, sinués à leur bord apical.

♀ Les 5e *et* 6e *arceaux du ventre* simples.

Staphylinus aethiops. Waltl, Reis. Span. II, 56, 1835.— Fairmaire et Laboulbène, Faun, Ent. Fr. I, 510, 22.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 412, 19.
Staphylinus masculus, Nordmann, Symb. 67, 55. — Jacquelin du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 13, fig. 64.
Ocypus masculus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 409, 8.

Long., 0^m,015 (6 3/4 l.); — larg., 0^m,0030 (1 1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, ailé, d'un noir tout à fait mat, avec une pubescence serrée et d'un gris très-obscur.

Tête subcarrée, de la largeur du prothorax, assez finement et densement ponctuée, éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir mat, densement pubescente. *Front* très-large, à peine convexe. *Cou* ponctué, noir, pubescent. *Épistome* à bord antérieur submembraneux, livide. *Labre* lisse, cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noires. *Palpes* obscurs, avec leur extrémité roussâtre.

Yeux médiocres, noirs, tachés de gris.

Antennes peu allongées, un peu plus longues que la tête; subfiliformes; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; noires, avec leur extrémité graduellement moins foncée ou d'un roux ferrugineux; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong, le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants subobconiques, graduellement un peu plus courts, avec les pénultièmes à peine transverses, vus de côté : le dernier assez court, obliquement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, parfois subatténué en arrière, de la largeur des élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs presque droits mais émoussés; presque subrectiligne sur ses côtés; arrondi à sa base, ainsi qu'aux angles postérieurs; à peine convexe ou subdéprimé sur son milieu; finement et densement ponctué; à peine sétosellé sur les côtés; d'un noir mat; densement pubescent. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ruguleux, velouté de noir.

Élytres transverses, à peine ou un peu plus courtes que le prothorax; déprimées ou subdéprimées; finement, très-densement et rugueusement pointillées; à peine sétosellées; d'un noir tout à fait mat, avec une fine pubescence assez serrée, d'un gris très-obscur. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen plus ou moins allongé, à peine moins large à sa base que les élytres, subparallèle ou à peine arqué sur les côtés et parfois subatténué en arrière; subconvexe sur le dos; à peine sétosellé; finement, très-densement et aspèrement pointillé; d'un noir mat, avec une pubescence obscure et serrée, et chaque segment paré sur le milieu de sa base d'une moucheture ou petite tache subtriangulaire et d'un blond soyeux. Le 6e tronqué au sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, finement chagriné dans l'intervalle des points, d'un noir assez brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, subéparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, à pubescence grise ou blonde; noirs, avec les tarses parfois moins foncés ou d'un roux de poix à leur sommet. *Cuisses postérieures* peu allongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents sur leur tranche externe, seulement avec 2 ou 3 épines en dessous.

Patrie. Cette espèce est peu commune. On la trouve dans des localités

bien opposées : en Bretagne, à Fontainebleau, dans la Bourgogne, les environs de Tarbes et d'Arcachon, la Provence, etc.

Obs. La forme de la tête, la couleur mate de tout le dessus du corps, la couleur des pieds, et les taches dorsales de l'abdomen, tels sont les caractères qui distinguent cette espèce du *brunnipes*, et, en partie, de la plupart des espèces précédentes.

Parfois les taches de l'abdomen sont effacées.

Dans cette espèce, le dernier article des palpes maxillaires n'est pas plus long, mais plus étroit que le pénultième dans les 2 sexes. Il est étroitement tronqué au bout.

On doit rapporter à l'*aethiops* l'*hesperus* Crotch. *(Proc. Zool. Soc. Lond.* 1867, 391).

12. Ocypus (Pseudocypus) mus, Brullé.

Allongé, subdéprimé, ailé, finement et densement ponctué, finement pubescent, d'un noir assez brillant sur la tête et le prothorax, presque mat sur les élytres et l'abdomen, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux de poids, et une série dorsale de taches soyeuses sur l'abdomen. Élytres de la longueur du prothorax : celui-ci subcarré, sans ligne lisse bien apparente. Tête de la largeur du prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus mus, Brullé, Exp. Mor. 1832, III, 130. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 413 (note.)
Staphylinus picipes, Nordmann, Symb. 68, 58.
Staphylinus fuscipes, Heer, Faun. Col. Helv. I, 254, 20 ?
Ocypus picipes, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 409, 9. — Kraatz, Ins. Deut. II. 557, 8.

Long., 0m,015 (6 3/4 l.) ; — larg., 0m,0030 (1 1/8 l.).

Corps allongé, subdéprimé, ailé, d'un noir assez brillant sur la tête et le prothorax, presque mat ou peu brillant sur les élytres et l'abdomen ; recouvert d'une fine pubescence assez serrée et d'un gris obscur.

Tête subcarrée, de la largeur du prothorax, finement et densement ponctuée, éparsement et longuement sétosellée sur les côtés, d'un noir assez brillant, légèrement pubescente. *Front* très-large, peu convexe, parfois avec une ligne longitudinale lisse, presque imperceptible. *Cou* pointillé, à peine pubescent, d'un noir assez brillant. *Épistome* à bord antérieur submembraneux, pâle. *Labre* lisse, cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noires, la gauche bidentée en dedans. *Palpes* roux.

Yeux grands, obscurs, lavés de gris.

Antennes peu allongées, un peu plus longues que la tête, subfiliformes; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; d'un roux de poix, un peu rembrunies dans leur milieu, avec leur extrémité plus ou moins ferrugineuse ; à 1er article en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e obconiques, oblongs : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants subobconiques, graduellement un peu plus courts, avec les 2 ou 3 pénultièmes subtransverses, vus de côté : le dernier assez court, obliquement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, environ de la largeur des élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais émoussés; presque parallèle sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs qui sont très-obtus; subconvexe; finement et densement ou même très-densement ponctué, avec 2 séries dorsales de points plus forts, et parfois une fine carène, lisse, peu distincte, en arrière sur la ligne médiane ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés; d'un noir assez brillant et à peine métallique ; légèrement pubescent. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson finement ruguleux, d'un noir velouté dans sa partie postérieure.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement pointillées ; à peine sétosellées; d'un noir presque mat ; finement pubescentes. *Épaules* subarrondies.

Abdomen plus ou moins allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; à peine sétosellé ; finement, très-densement et aspèrement pointillé ; d'un noir presque mat ; revêtu d'une pubescence obscure, avec une petite tache triangulaire, d'un soyeux fauve, sur le milieu de la base de chaque segment. Le 6e obtusément tronqué au sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, d'un noir brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement et assez grossièrement ponctué. *Métasternum* à peine convexe. *Ventre* convexe, aprésement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, à pubescence d'un gris blond ; d'un roux de poix, avec les hanches et parfois les cuisses rembrunies, les trochanters restant roussâtres. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents sur leur tranche extrerne, avec seulement 2 ou 3 épines en dessous.

Patrie. Nous avons reçu cette espèce de Grèce. Elle se prendrait aussi en Suisse? Quelques catalogues l'indiquent aussi de France, mais ces deux derniers habitats sont très-douteux.

Obs. Elle ressemble beaucoup à l'*aethiops* par son abdomen à série dorsale de taches soyeuses. Mais les yeux, plus grands, sont plus prolongés en arrière, et par conséquent plus rapprochés du cou. La tête et le prothorax sont plus brillants et plus finement ponctués. Les palpes, la base des antennes et les pieds sont d'une couleur moins obscure, etc.

Chez les exemplaires bien frais, la tête et le prothorax sont moins brillants, et les élytres plus mates.

Dans cette espèce, le dernier article des palpes maxillaires est subfusiforme, aussi long et à peine plus étroit que le précédent, subtronqué ou mousse au bout.

Elle lie notre sous-genre *Pseudocypus* aux vrais *Ocypus ;* elle a la tête de ceux-ci, mais les yeux sont plus grands, et le prothorax présente deux séries dorsales de points plus gros, ainsi que dans la plupart des espèces suivantes.

13. **Ocypus (Pseudocypus) fuscatus**, Gravenhorst.

Allongé, subconvexe, ailé, finement pubescent, éparsement ponctué, d'un noir bronzé très-brillant sur la tête et le prothorax, densement pointillé, obscur et mat sur les élytres et l'abdomen, avec les palpes et les tarses d'un roux de poix. Élytres de la longueur du prothorax : celui-ci subcarré, à espace longitudinal lisse, assez large. Tête un peu plus étroite que le prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* subsinué dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple à son bord apical.

Staphylinus fuscatus, Gravenhorst, Micr. 164, 10 ; — Mon. 112, 123. — Heer.

Faun. Col. Helv. I, 254, 21. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 510, 24.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 414, 21.

Staphylinus crassicollis, GRAVENHORST, Micr. 7, 7.— LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 302, 15.

Staphylinus bipunctatus, GYLLENHAL, Ins. Suec. IV, 474, 9.— MANNERHEIM, Brach. 24, 19.

Staphylinus morio, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 288, 9.

Ocypus fuscatus, ERICHSON, Col. March. I, 441, 5; — Gen. et Spec. Staph. 411, 12. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 698, 11. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 558, 10. — THOMSON, Skand. Col. II, 148, 3, 1860.

Long., 0^{m},013 (6 l.); — larg., 0^{m},0026 (1 l. 1/4).

Corps allongé, subconvexe, ailé, obscur et mat sur les élytres et l'abdomen, d'un noir bronzé très-brillant sur la tête et le prothorax; revêtu d'une fine pubescence d'un gris très-obscur.

Tête suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax; éparsement ponctuée sur son disque, plus densement sur les côtés, surtout derrière les yeux; éparsement sétosellée; d'un noir bronzé très-brillant; légèrement pubescente. *Front* très-large, peu convexe. *Cou* ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Épistome* à bord antérieur à peine sensible, subcorné, lisse, noir. *Labre* cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux grands, noirs, avec un cercle pâle.

Antennes assez courtes, sensiblement plus longues que la tête; subfiliformes; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; noires, avec leur extrémité souvent moins obscure; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 7e subcarrés : les 8e à 10e subobconiques, subtransverses, vus de côté : le dernier assez court, obliquement tronqué ou subéchancré au bout, subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré ou à peine plus long que large; de la largeur des élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs subobtus et arrondis; presque droit ou à peine arqué sur les côtés; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs, qui sont très-obtus; assez convexe; éparsement et assez fortement ponctué, plus densement sur les côtés, avec un espace longitudinal lisse, assez large, sur son milieu; éparsement et longuement

sétosellé latéralement ; d'un noir bronzé très-brillant ; presque glabre ou à peine pubescent. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson pointillé, obscur, densement pubescent.

Élytres subtransverses, environ de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement pointillées; éparsement sétosellées ; d'un noir un peu bronzé, mat ou presque mat ; finement et assez densement pubescentes. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen plus ou moins allongé, presque aussi large à sa base que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés ; assez fortement convexe sur le dos ; très-éparsement sétosellé ; finement, très-densement et aspèrement pointillé (1); d'un noir mat, avec une pubescence obscure et serrée. Le 6ᵉ *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps finement, densement et aspèrement pointillé, avec l'intervalle des points très-finement chagriné ; d'un noir assez brillant ; finement pubescent. *Dessous de la tête* presque lisse, très-éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé, à pores sétifères bien distincts, plus nombreux en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués ; pubescents ; noirs, avec les tarses et parfois les tibias d'un roux de poix plus ou moins foncé. *Cuisses postérieures* peu allongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents sur leur tranche externe, seulement avec 2 ou 3 épines en dessous, à pubescence blonde.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se prend sous les bouses semi-desséchées, sous les pierres et sous les mousses des forêts et des montagnes, dans les environs de Paris, la Normandie, la Bourgogne, l'Auvergne, les Alpes, etc.

Obs. Elle est remarquable par l'espace lisse assez large qui s'étend longitudinalement sur le milieu du prothorax, avec celui-ci plus éparsement ponctué sur son disque que dans tous ses congénères. La tête est également peu ponctuée sur le front ; elle est plus orbiculaire et moins large que dans les espèces précédentes, etc.

(1) Ici les séries dorsales de pores sétifères sont bien marquées et indiquées par des points enfoncés beaucoup plus gros, et il en est ainsi chez toutes les espèces suivantes. Dans les précédentes, à part les *alpestris*, *brunnipes* et *mus*, ces points sont peu apparents.

Le dernier article des palpes maxillaires est subfusiforme, aussi long et plus étroit que le précédent, chez les deux sexes, subtronqué chez le ♂, mousse au bout chez la ♀.

14. Ocypus (Pseudocypus) picipennis, Fabricius.

Allongé, peu convexe, ailé, finement et densement ponctué, finement pubescent, d'un bronzé brillant sur la tête et le prothorax, obscur et mat sur les élytres et l'abdomen, avec l'extrémité des antennes et les palpes d'un roux de poix. Élytres un peu plus courtes que le prothorax : celui-ci subcarré, à fine ligne lisse. Tête un peu moins large que le prothorax. Abdomen avec des lignes longitudinales grises.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement sinué dans le milieu de on bord apical, avec un étroit espace lisse au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus picipennis, Fabricius, Ent. Syst. I, II, 521, 8 ; — Syst. El. II, 591, 10. — Panzer, Ent. Germ. 353, 7. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 414, 20.
Staphylinus aeneocephalus, Paykull, Mon. Staph. II, 6 ; — Faun. Suec. III, 374, 10.— Gravenhorst, Micr. 8, 8 ; — Mon. 113, 126. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 291, 12.— Mannerheim, Brach. 23, 11.— Heer, Faun. Col. Helv. I, 255, 22. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 510, 25.
Emus aeneocephalus, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 373, 22.
Ocypus picipennis, Erichson, Col. March. I, 442, 6 ; — Gen. et Spec. Staph. 412, 13.— Redtenbacher, Faun. Austr. 698, 12.— Kraatz, Ins. Deut. II, 559, 11.— Thomson, Skand. Col. II, 148, 4, 1860.

Variété *a*. *Élytres* d'un noir de poix.

Staphylinus tristis, Fabricius, Ent. Syst. I, II, 524, 21 ; — Syst. El. II, 594, 23.
Staphylinus chalcocephalus, Mannerheim, Brach. 23, 12.
Emus chalcocephalus. Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 374, 23.

Variété *b*. *Élytres* d'un brun ferrugineux.

Long., 0^{m},0175 (8 l.) ; — larg., 0^{m},0030 (1 1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, ailé, d'un bronzé brillant sur la tête et le prothorax, plus obscur et mat sur les élytres et l'abdomen ; recouvert

d'une fine pubescence grise, condensée sur celui-ci en lignes longitudinales cendrées.

Tête suborbiculaire, un peu ou à peine moins large que le prothorax ; finement et densement ponctuée ; éparsement et longuement sétosellée ; d'un bronzé brillant ; légèrement pubesente. *Front* très-large, peu convexe, un peu moins densement pointillé sur son milieu. *Cou* pointillé, pubescent, d'un bronzé brillant. *Épistome* à bord antérieur submembraneux, livide. *Labre* cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux grands, obscurs, parfois lavés de gris.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête ; subfiliformes ou à peine épaissies (1) ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; obscures et souvent graduellement roussâtres vers leur extrémité ; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 7e aussi longs ou à peine plus longs que larges : le 8e non, les 9e et 10e faiblement transverses, vus de côté : le dernier court (♂) ou assez court (♀), subtronqué ou à peine échancré au bout, subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré ou à peine plus long que large, de la largeur des élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs subobtus et arrondis ; presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe ; finement, densement et uniformément pointillé, avec une étroite ligne longitudinale lisse entre 2 séries dorsales de points plus forts ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; d'un bronzé brillant ; légèrement pubescent. *Repli* d'un noir métallique, lisse, glabre.

Écusson pointillé, d'un noir bronzé, pubescent, avec une grande tache postérieure d'un noir velouté.

Élytres transverses, un peu plus courtes que le prothorax ; subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement pointillées ; à peine sétosellées ; d'un bronzé plus ou moins obscur et mat ; à pubescence serrée et d'un gris blond, avec des taches subdénudées ou rembrunies. *Épaules* effacées.

(1) Il est à remarquer que, dans toutes les espèces répondant à notre sous-genre *Pseudocypus*, les antennes, assez courtes, sont subfiliformes, souvent même subépaissies plutôt que subatténuées vers leur extrémité, surtout vues de côté.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés et parfois subatténué en arrière ; assez fortement convexe sur le dos ; éparsement sétosellé, à pores sétifères très-distincts ; finement, très-densement et aspèrement pointillé ; d'un noir bronzé, obscur et mat, avec 5 lignes longitudinales d'un soyeux cendré, la médiane plus tranchée et continue, les autres plus ou moins interrompues. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, avec l'intervalle des points très-finement chagriné ; d'un noir submétallique assez brillant ; finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, grossièrement et éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, à pores sétifères très-distincts, plus nombreux en arrière sur les côtés.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, pubescents ; noirs, avec les tarses et parfois les tibias d'une couleur de poix souvent un peu roussâtre. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents, seulement avec 2 ou 3 épines en dessous, à pubescence blonde et assez brillante.

Patrie. Cette espèce est médiocrement commune, sous les pierres, surtout sur les coteaux élevés et exposés au soleil, dans une grande partie de la France : les environs de Paris et de Lyon, la Bretagne, la Normandie, l'Alsace, la Bourgogne, l'Auvergne, le Beaujolais, les Alpes, la Savoie, la Lozère, la Provence, les Pyrénées, etc.

Obs. La ponctuation serrée de la tête et du prothorax, et les lignes d'un soyeux cendré de l'abdomen, la distinguent amplement de l'*O. fuscatus*. La couleur générale est moins obscure, la ligne lisse du prothorax moins large, la taille est plus grande, etc. Les palpes ont à peu près la même conformation.

Les petits exemplaires atteignent à peine 13 millimètres.

15. Ocypus (Pseudocypus) aeneocephalus, de Geer.

Allongé, peu convexe, ailé, finement et densement ponctué, finement pubescent, d'un bronzé brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les élytres, obscur sur l'abdomen, avec les antennes et les palpes roux, les tibias et les tarses d'un roux de poix. Élytres de la longueur du prothorax : celui-ci suboblong, à fine carène lisse. Tête moins large que le prothorax. Abdomen avec des lignes longitudinales grises ou blondes.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace angulaire lisse au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus aeneocephalus, DE GEER, Ins. IV, 22, 8. — DE VILLERS, Ent. I, 423, 584.—LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 300, 13. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 417, 24.
Staphylinus cupreus, ROSSI, Faun. Etr. I, 248, 612, pl. 7, fig. 13.— OLIVIER, Ent. n° 42, 16, 16, pl. II, fig. 16.— FOURCROY, Ent. Par. I, 173, 33. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 255, 24. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 511, 26.
Staphylinus aeneicollis, — GYLLENHAL, Ins. Suec. IV, 475, 12-13. — MANNERHEIM, Brach. 23, 13.
Emus aeneicollis, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 24, 74.
Ocypus cupreus, ERICHSON, Col. March. I, 443, 7 ; — Gen. et Spec Staph. 412, 14. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 698, 12. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 560, 12. — THOMSON, Skand. Col. II, 149, 5.

Variété *a*. *Élytres* d'un brun ferrugineux. *Antennes* et *pieds* entièrement d'un roux testacé.

Long., 0m,0153 (7 l.); — larg., 0m,0030 (1 1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, ailé, d'un bronzé brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les élytres, obscur sur l'abdomen ; recouvert d'une fine pubescence grise, condensée sur celui-ci en lignes longitudinales cendrées ou blondes.

Tête suborbiculaire ou brièvement subovalaire, moins large que le prothorax, finement et densement ponctuée, éparsement et longuement sétosellée ; d'un bronzé brillant, légèrement pubescente. *Front* très-large, peu convexe, offrant en arrière une étroite ligne longitudinale lisse. *Cou* pointillé, pubescent, d'un bronzé brillant. *Épistome* à bord antérieur étroitement submembraneux, livide. *Labre* cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes* roux.

Yeux grands, obtus, à taches grises.

Antennes assez courtes, plus longues que la tête, subfiliformes ou à peine épaissies ; pubescentes jusque près de leur extrémité et éparsement sétosellées vers leur base ; rousses, avec leur milieu parfois un peu rembruni ; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 7e obconico-sub-

cylindriques, à peine ou non plus longs que larges : les 8e à 10e subobconiques : le 8e à peine ou non, les 9e et 10e faiblement transverses, vus de côté : le dernier assez court, obliquement subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax en carré suboblong ; à peine aussi large que les élytres ; parfois subcomprimé et subrétréci en avant ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs subobtus et arrondis : presque droit sur les côtés ; arrondi à sa base, ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe ; finement et densement ponctué, avec une ligne subélevée lisse entre 2 séries dorsales de points plus forts ; plus densement pointillé et souvent longitudinalement subimpressionné, surtout en arrière, de chaque côté de la ligne médiane ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; d'un bronzé brillant ; finement pubescent, avec la pubescence plus distincte et divergente sur les impressions. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson pointillé, d'un noir submétallique ; à pubescence grise, avec une grande tache postérieure, veloutée de noir.

Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement pointillées ; éparsement sétosellées ; d'un bronzé un peu obscur et mat ; à pubescence serrée, grise ou blonde, parfois plus obscure et mélangée de poils pâles. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen allongé ou suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subparallèle sur ses côtés et souvent subatténué en arrière ; assez fortement convexe sur le dos ; à pores sétifères bien marqués ; finement, très-densement et aspèrement pointillé ; d'un noir submétallique et mat ; à pubescence obscure, avec 5 lignes longitudinales d'un soyeux gris ou blond, la médiane plus tranchée, plus large, continue, les autres obsolètes ou interrompues. Le 6e *segment* obtusément tronqué au sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, avec l'intervalle des points très-finement chagriné ; d'un noir submétallique un peu brillant ; finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement et fortement ponctué. *Métasternum* subdéprimé, parfois avec une très-fine ligne longitudinale lisse. *Ventre* convexe, à pores sétifères bien marqués.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés ; à pubescence grise ou blonde ; noirs, avec les tibias et les tarses d'un roux de poix. *Cuisses postérieures* peu allongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents, seulement avec 2 ou 3 épines en dessous.

Patrie. Cette espèce est assez commune sous les pierres et les mousses, sur les collines chaudes, dans presque toute la France.

Obs. Elle se distingue facilement de l'*O. picipennis* par sa taille un peu moindre, moins parallèle, et surtout par son prothorax un peu plus oblong, subimpressionné et plus densement pointillé sur les côtés de la ligne médiane, qui est subélevée en arrière. Les élytres sont un peu moins courtes, les antennes et les pieds moins obscurs, etc.

Les exemplaires du nord de la France et des montagnes, généralement moindres (10 à 12 millimètres), ont les élytres un peu plus courtes.

La variété *a*, capturée en Provence, est remarquable par ses élytres ferrugineuses, par ses antennes et ses pieds d'un roux testacé. Le velouté de l'écusson est parfois comme roussi.

Les *confinis* et *angustatus* de Stephens (*Ill. Br.* V, 211 et 212) ne sont probablement que des variétés du *cupreus ?*

Le dernier article des palpes maxillaires, à peine plus long mais plus grêle que le pénultième, est subfusiforme, parfois subatténué vers son sommet, mousse au bout dans les 2 sexes.

Nous donnerons ici une espèce voisine, non encore signalée en France :

Ocypus (Pseudocypus) confusus, Baudi.

Allongé, peu convexe, ailé, finement ponctué, finement pubescent, d'un bronzé brillant sur la tête et le prothorax, obscur et mat sur les élytres et l'abdomen, avec les palpes, la base et le sommet des antennes, les tibias et les tarses roux. Élytres de la longueur du prothorax : celui-ci oblong, à ligne lisse entière et moins fine. Tête un peu moins large que le prothorax. Abdomen à pubescence obscure, presque uniforme ou avec quelques poils pâles.

Ocypus confusus, Baudi, Stud. Ent. I, 122. — Kraatz, Ins. Deut. II, 560, note.
Staphylinus confusus, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 511, 27.

Variété *a*. *Élytres* un peu roussâtres.

Long., 0^m,013 (6 l.); — larg., 0^m,0027 (1 1/4 l.).

Patrie. Les Alpes du Piémont.

Obs. Cette espèce, que nous avons jadis reçue de feu Truqui, diffère de

l'*O. cupreus* par sa tête et son prothorax un peu plus brillants, avec celui-ci surtout moins densement pointillé sur les côtés de la ligne médiane lisse, qui est un peu plus large et moins élevée. De plus, la pubescence de l'abdomen est presque uniformément obscure, avec quelques rares poils cendrés.

Peut-être est-elle une variété à prothorax épilé de l'espèce suivante?

Toutefois, la ligne lisse du prothorax, plus élevée, est obsolètement prolongée sur le cou et le vertex, etc.

Nous avons reçu 4 insectes différents, sous le nom de *confusus ;* le 1er, venant de feu Truqui, est, pour nous, le vrai *confusus ;* le 2e était un *mus ;* le 3e un *aeneocephalus;* le 4e, un *fulvipennis.*

16. Ocypus (Pseudocypus) obscuroaeneus, Fairmaire.

Allongé, peu convexe, ailé, finement et très-densement ponctué, finement pubescent, d'un bronzé obscur et peu brillant, avec les palpes, les antennes et les tarses d'un roux de poix. Élytres de la longueur du prothorax : celui-ci suboblong, à carène lisse, obsolète en avant. Tête un peu moins large que le prothorax. Abdomen à pubescence obscure, variée de poils cendrés.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement sinué dans le milieu de son bord apical avec un rebord lisse sensible, formant presque gouttière au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus obscuroaeneus, Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 73; 1860, 157.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 416, 23.

Long., 0m,016 (7 1/3 l.) ; — larg., 0m,0030 (1 1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, ailé, d'un bronzé obscur et peu brillant, avec l'abdomen à pubescence noire, variée de poils d'un cendré pâle.

Tête suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax ; finement et très-densement ponctuée ; un peu moins densement en avant; éparsement et longuement sétosellée; d'un bronzé obscur et un peu brillant ; médiocrement pubescente. *Front* très-large, peu convexe, avec les 2 pores séti-

fères antérieurs bien marqués (1). *Cou* pointillé, pubescent, d'un bronzé assez foncé et un peu brillant. *Épistome* à bord antérieur étroit, subcorné, obscurément livide. *Labre* cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux grands, obscurs, lavés de cendré

Antennes assez courtes, plus longues que la tête; subfiliformes; pubescentes jusque près de leur extrémité et éparsement pilosellées vers leur base; d'un roux de poix ferrugineux, avec les articles intermédiaires parfois un peu rembrunis; le 1er en massue allongée, grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong, le 3e assez allongé, évidemment plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 7e oblongs ou suboblongs, obconico-subcylindriques : les 8e à 10e subobconiques : les 8e et 9e non, le 10e à peine tranverses, vus de côté : le dernier court ou assez court, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré suboblong, à peine aussi large que les élytres; parfois subcomprimé et subrétréci en avant; tronqué au sommet; à angles antérieurs subobtus et émoussés; presque droit ou à peine arqué sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs qui sont très-obtus; subconvexe; finement et très-densement ponctué, avec 2 séries dorsales de points plus forts, entre lesquels une étroite carène lisse, confuse ou seulement visible en arrière; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés; d'un bronzé obscur et peu brillant, avec une fine pubescence serrée et d'un gris sombre. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson pointillé, d'un bronzé obscur, velouté de noir.

Élytres subtransverses, environ de la longueur du prothorax; subdéprimées; finement, très-densement et rugueusement pointillées; éparsement sétosellées; d'un bronzé sombre, mat ou presque mat; à pubescence obscure, mélangée de poils lisses et brillants. *Épaules* effacées.

Abdomen allongé ou suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres, subatténué en arrière; assez fortement convexe sur le dos; à pores sétifères très-marqués; finement, très-densement et aspèrement pointillé; d'un noir presque mat et subvelouté; à pubescence obscure, mélangée de poils pâles et brillants, avec quelques cils fauves au bord apical des 4 premiers segments. Le 6e obtusément tronqué au sommet.

(1) Dans les espèces précédentes, ces pores, peu ou à peine sensibles, sont à la fois un peu plus écartés.

Dessous du corps densement et aspèrement ponctué, avec l'intervalle des points très-finement chagriné; d'un noir brillant; à pubescence fine et d'un gris obscur. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé, avec une très-fine ligne longitudinale lisse. *Ventre* convexe, à pores sétifères bien marqués ; paré çà et là, surtout vers les côtés, de quelques poils pâles et brillants.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés ; à pubescence grisâtre ; noirs, avec les tarses d'un roux de poix. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents ou seulement avec 2 ou 3 épines en dessous, à pubescence blonde et brillante vers son extrémité.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, se trouve sous les pierres, dans les lieux sablonneux et exposés au midi des montagnes des environs de Lyon et du Beaujolais. Elle se prend aussi dans le Limousin et la Guienne.

OBS. Elle est de la taille des plus grands exemplaires du *cupreus*, mais d'une couleur plus sombre et moins brillante. La tête et le prothorax sont plus densement pointillés, avec celui-ci nullement subimpressionné de chaque côté de la ligne lisse, qui est plus obsolète. L'abdomen, sans bandes longitudinales grises, est obscur, avec quelques poils épars, pâles ou fauves, etc. Les palpes sont à peu près de même.

Elle ne diffère de l'*O. confusus* que par une taille un peu plus forte, par sa tête et son prothorax plus obscurs, moins brillants, plus pubescents et plus densement pointillés, avec ce dernier à ligne lisse plus fine et plus effacée. Les antennes, moins rembrunies dans leur milieu, sont un peu plus longues, avec leurs pénultièmes articles moins courts, etc.

17. **Ocypus (Pseudocypus) fulvipennis**, ERICHSON.

Allongé, peu convexe, ailé, finement et densement ponctué, finement pubescent, d'un bronzé obscur et brillant sur la tête et le prothorax, avec les palpes, les antennes, les élytres et les pieds roux, et l'abdomen d'un noir mat. Élytres à peine moins longues que le prothorax : celui-ci suboblong, à étroite ligne lisse. Tête un peu moins large que le prothorax. Abdomen à pubescence obscure, variée de poils pâles.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine sinué dans le milieu de son bord apical,

avec un espace triangulaire subimpressionné, lisse et submembraneux, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus chalcocephalus, Nordmann, Symb. 70, 62.
Emus picipennis, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 374, 25.
Ocypus fulvipennis Erichson, Gen. et Spec. Staph. 413, 15.— Redtenbacher, Faun. Austr. 699. — Kraatz, Ins. Deut. II, 561, 13.
Staphylinus vagans, Heer, Faun. Col. Helv. I, 255, 23.
Staphylinus fulvipennis, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 511, 28. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 415, 22.

Long., 0m,0142 (6 1/2 l.) ; — larg., 0m,0027 (1 1/4 l.).

Corps allongé, peu convexe, ailé, d'un bronzé foncé et brillant sur la tête et le prothorax, avec les élytres rousses et l'abdomen noir, celui-ci à pubescence obscure, variée de poils pâles.

Tête suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax ; finement et densement ponctuée, un peu moins densement sur son disque et en avant ; éparsement et longuement sétosellée ; d'un bronzé obscur et brillant ; légèrement pubescente. *Front* très-large, peu convexe. *Cou* pointillé, légèrement pubescent, d'un bronzé sombre et brillant. *Épistome* à bord antérieur étroit, à peine submembraneux, livide. *Labre* cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes* roux.

Yeux grands, noirs, lavés de gris.

Antennes assez courtes, plus longues que la tête ; subfiliformes ou à peine épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; rousses, parfois à peine rembrunies dans leur milieu ; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong, le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement plus courts, subobconiques : les 4e et 5e un peu, les 6e et 7e à peine ou non plus longs que larges : le 8e à peine ou non, les 9e et 10e faiblement transverses : le dernier assez court, obliquement tronqué ou subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré suboblong, presque aussi large que les élytres ; souvent subrétréci en avant ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais subarrondis ; à peine arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs qui sont très-obtus ; médiocrement convexe ; finement et densement ponctué, avec un espace longitudinal

lisse, sensible, entre 2 séries dorsales de points plus forts ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; d'un bronzé sombre et brillant, avec une légère pubescence grisâtre. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson pointillé, à pubescence grise, velouté de noir dans sa partie postérieure.

Élytres subtransverses, à peine ou un peu plus courtes que le prothorax, subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement pointillées ; éparsement et longuement sétosellées; entièrement d'un roux mat, avec une fine pubescence serrée, d'un gris blond ou fauve. *Épaules* effacées.

Abdomen plus ou moins allongé, un peu moins large que les élytres, subatténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; à pores sétifères bien marqués ; finement, très-densement et aspèrement pointillé ; d'un noir mat et subvelouté ; à pubescence d'un gris très-obscur, mélangée de poils pâles et brillants, avec quelques cils fauves au bord apical des 4 premiers segments. Le 6e obtusément tronqué au sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, d'un noir brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, à pubescence d'un gris obscur, variée, surtout sur les côtés, de quelques rares poils pâles et brillants.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, à pubescence blonde ; roux, avec les hanches d'un noir de poix. *Cuisses postérieures* peu allongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents ou seulement avec 2 ou 3 épines en dessous, à pubescence devenant soyeuse et brillante vers leur extrémité.

Patrie. Cette espèce, peu commune, habite sous les pierres et sous les mousses, surtout dans les endroits humides, dans diverses provinces de la France : les environs de Paris et de Lyon, l'Alsace, la Bourgogne, le Bugey, la Savoie, les montagnes du Beaujolais, les Alpes, les Pyrénées, la Provence, etc.

Obs. Elle se distingue aisément des précédentes par la couleur des élytres et des pieds. L'abdomen est à peu près semblable à celui de l'*O. obscuroaeneus*.

Le dernier article des palpes est peut-être un peu moins atténué et plus distinctement subtronqué au bout.

Genre *Tasgius*, TASGIE, Leach.

Leach in Stephens, Ill. Brit. Ent. V, 213, 1835.

Étymologie incertaine.

CARACTÈRES. *Corps* allongé, subdéprimé, ailé, légèrement pubescent.

Tête grande, saillante, suborbiculaire, portée sur un col court, beaucoup moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur les côtés, contiguës en dessous. *Épistome* tronqué au sommet, à bordure submembraneuse très-étroite. *Labre* court, bilobé. *Mandibules* saillantes, assez robustes, unidentées intérieurement vers leur milieu, aiguës, arquées, croisées au repos. *Palpes maxillaires* médiocres, à 1er article court : le 2e suballongé, en massue subarquée : le 3e plus court, oblong, obconique : le dernier de la longueur du précédent, subsécuriforme chez les ♂, subcylindrique ou subfusiforme chez les ♀. *Palpes labiaux* courts, à dernier article grand, épais, subsécuriforme dans les 2 sexes. *Menton* transverse, trapéziforme, beaucoup plus étroit en avant, membraneux, avec sa base cornée ou subcornée.

Yeux assez grands, peu saillants, subovales, obliques, séparés du cou par un intervalle aussi long que leur plus grand diamètre.

Antennes suballongées, subfiliformes ; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : le 3e plus ou moins allongé, plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, peu ou non contigus, avec le pénultième, seul à peine ou non transverse : le dernier assez court, obliquement tronqué ou subéchancré au bout.

Prothorax en carré à peine oblong; aussi large ou un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs peu saillants ; arrondi à sa base ; finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral sinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* large, incliné, visible vu de côté, avec ou sans *opercule prothoracique*.

Écusson grand, ogival ou subtriangulaire.

Élytres subcarrées ou à peine transverses, simultanément subéchancrées à leur bord apical ; subarrondies à leur angle postéro-externe ; finement rebordées sur la suture. *Repli* médiocre ou assez étroit, subvertical. *Épaules* à peine saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures; offrant entre celles-ci un angle à sommet subaigu, à disque postérieurement relevé en carène. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, assez courte, à sommet brusquement rétréci en pointe acérée, prolongée environ jusqu'au tiers des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* très-grands, séparés du mésoternum par une très-fine suture transversale et subsinueuse. *Médiépimères* étroites, plus ou moins linéaires. *Métasternum* court, fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe court et subentaillé ; avancé entre les intermédiaires en saillie à peine sensible et subarrondie, au devant de laquelle un intermède court, triangulaire, lisse. *Postépisternums* étroits, terminés en languette mousse, divergeant à peine du repli des élytres. *Postépimères* plus ou moins réduites, parfois peu distinctes, en onglet.

Abdomen allongé, subparallèle ou parfois subatténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 2e segment basilaire quelquefois un peu découvert : les suivants subégaux : le 5e un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, avec 2 lanières sétosellées. *Ventre* à 5e arceau un peu plus grand que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, peu saillantes, conico-ovalaires, fortement contiguës dans leur milieu. Les *postérieures* médiocres, rapprochées à leur base, divergentes au sommet; à *lame supérieure* conique, subétranglée ou sillonnée en travers dans son premier tiers ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds suballongés, médiocrement robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus grands, ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité : les *antérieures* sensiblement renflées ou élargies dans leur milieu. *Tibias* graduellement élargis de la base au sommet, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons assez grêles, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* plus courts et plus robustes, simplement pubescents sur leur tranche externe. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles subdéprimés et dilatés dans les 2 sexes; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus développés, subcomprimés, subatténués vers leur extrémité ; à 1er article allongé, plus long que les deux suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, graduellement plus courts : le dernier légèrement en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* assez grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre, médiocrement agiles, vivent cachées sous les pierres et parfois dans les écuries.

Cette coupe générique, peu tranchée, ne diffère organiquement de la précédente que par la structure des palpes labiaux, dont le dernier article est grand, plus ou moins sécuriforme dans les 2 sexes. L'aspect général est plus brillant, la tête et le prothorax moins pubescents. L'abdomen est unicolore.

Le genre *Tasgius* est réduit à 2 espèces françaises bien caractérisées et dont voici les différences :

a *Opercule prothoracique* nul. *Tête* et *prothorax* assez densement ponctués. *Élytres* d'un noir bleuâtre. *Antennes* et *pieds* roux. . PEDATOR

aa *Opercule prothoracique* apparent. *Tête* et *prothorax* éparsement ponctués. *Élytres* noires. *Base des antennes* et *pieds* obscurs. . ATER.

1. **Tasgius pedator,** Gravenhorst.

Allongé, peu convexe, ailé, ponctué, légèrement pubescent, d'un noir assez brillant, avec les élytres bleuâtres, les palpes, les antennes et les pieds roux. Tête et prothorax brillants, assez densement ponctués. Opercule prothoracique nul.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine sinué dans le milieu de son bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* épais, subsécuriforme.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi à son bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* normal, subatténué au bout.

Staphylinus pedator, Gravenhorst, Micr. 163, 9; — Mon. 113, 125.—Heer, Faun. Col. Helv. I, 254, 19. — Fairmaire et Laboulb. Faun. Ent. Fr. I, 511, 29. — Jacquelin du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 13, fig. 65.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 417, 25 (1).

Astrapaeus rufipes, Latreille, Gen. Crust. et Ins. I, 285, 2.

Emus rufipes, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 371, 19.

Tasgius rufipes, Curtis, Brit. Ent. X, pl. 438.

Ocypus pedator, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 415, 17. — Kraatz, Ins. Deut. II, 561, 14.

Tasgius pedator, Thomson, Skand. Col. II, 149, 2, 1860.

(1) Dans la synonymie de Fauvel, au lieu de Er. *Gen.* 561, lisez : Er. *Gen.* 415.

Long., 0^{m},020 (9 l.); — larg., 0^{m},0034 (1 1/2 l.).

Corps allongé, peu convexe, ailé, d'un noir assez brillant, avec les élytres bleuâtres ; revêtu d'une fine pubescence grisâtre, à peine distincte sur la tête et le prothorax, médiocrement serrée sur les élytres et l'abdomen.

Tête suborbiculaire, à peine moins large que le prothorax ; assez fortement et assez densement ponctuée, avec des points plus petits dans les intervalles; éparsement sétosellée ; d'un noir brillant ; à peine pubescente sur son disque. *Front* très-large, faiblement convexe, parfois avec une carène lisse, obsolète, peu visible. *Cou* pointillé, plus lisse sur son milieu, presque glabre, d'un noir brillant. *Épistome* à bord antérieur submembraneux, nul ou très-étroit. *Labre* cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un noir de poix, la droite parfois avec une dent obsolète derrière celle du milieu. *Palpes* roux, souvent plus ou moins rembrunis.

Yeux assez grands, obscurs, lavés de gris.

Antennes à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis ; subfiliformes ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; rousses, souvent rembrunies vers leur milieu ; à 1er article allongé, en massue grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong, le 3e suballongé, plus longs que le 2e : les suivants graduellement plus courts : les 4e à 8e oblongs, subcylindriques : les 9e et 10e subobconiques : le 9e à peine, le 10e non plus longs que large, vu de côté : le dernier assez court, obliquement tronqué ou à peine échancré au bout, acuminé inférieurement.

Prothorax en carré à peine oblong ; à peine moins large que les élytres ; rarement à peine rétréci en arrière; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais subarrondis ; subrectiligne ou à peine arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base, avec celle-ci parfois subtronquée dans son milieu ; à angles postérieurs très-obtus et arrondis ; assez convexe, assez fortement et assez densement ponctué, avec un point plus petit dans les intervalles et une fine carène longitudinale lisse, obsolète, souvent tout à fait effacée en avant ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; d'un noir brillant ; à peine pubescent ou presque glabre. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson assez fortement ponctué, noir, pubescent.

Élytres subtransverses, environ de la longueur du prothorax ; subdéprimées; très-densement et rugueusement ponctuées ; éparsement sétosellées ; d'un noir assez brillant et plus ou moins bleuâtre, avec une fine pubescence d'un gris azuré. *Épaules* effacées.

Abdomen allongé, à peine moins large que les élytres ; subparallèle ou un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; distinctement sétosellé ; assez finement, densement et aspèrement ponctué ; d'un noir un peu brillant, avec une fine pubescence grisâtre. Le 6e *segment* subtronqué (♂) ou subarrondi (♀) au sommet.

Dessous du corps densement et subaspèrement ponctué, d'un noir brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* éparsement et fortement ponctué. *Métasternum* subdéprimé, avec un sillon longitudinal lisse, visible seulement en arrière. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, pubescents, d'un roux plus ou moins foncé, avec les hanches, et rarement les cuisses, d'un noir de poix. *Cuisses postérieures* peu allongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents ou seulement avec 2 ou 3 épines en dessous, à pubescence fauve et brillante sur leurs arêtes externe et interne, ainsi que sur la tranche inférieure des cuisses antérieures, et au dessous de tous les tarses.

Patrie. Cette espèce est assez commune, au printemps et en été, sous les pierres, dans les expositions chaudes : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, la Bretagne, le Bourbonnais, la Bourgogne, le Beaujolais, les Alpes, les Pyrénées, le Languedoc, la Provence, etc.

Obs. Elle varie un peu pour la taille et pour la couleur des palpes, des antennes et des pieds. Ces deux derniers organes sont quelquefois presque entièrement rembrunis, excepté leur extrémité.

Parfois le prothorax paraît subatténué vers son sommet.

Le 5e arceau ventral est souvent à peine sinué dans le milieu de son bord apical, et la même remarque s'applique à l'espèce suivante.

On doit rapporter au *pedator* le *Siculus* d'Aubé (*Ann. Fr.* 1842, 234).

LARVE

Nous avons trouvé plusieurs larves du *Tasgius pedator* en compagnie de l'insecte parfait. Nous en donnerons ici la description :

Corps allongé, peu épais, atténué en arrière, sétosellé, d'un roux de

poix très-brillant sur la tête et le thorax, mat sur l'abdomen, avec une ligne longitudinale plus pâle et très-étroite sur le milieu de celui-ci.

Tête grande, subcarrée, rétrécie en arrière, plus large que le thorax, peu convexe, presque lisse ou à peine ridée en travers, obsolètement biimpressionnée entre les antennes, d'un roux de poix très-foncé et très-brillant. *Épistome* à 8 dents, les 2 intermédiaires plus grossières, obtuses. *Mandibules* falciformes, d'un roux de poix. *Palpes* testacées, à dernier article allongé, assez grêle, subatténué vers son extrémité et terminé par un petit lobe subsubulé (1).

Yeux peu distincts, lisses, indiqués par 2 ou 3 points obscurs.

Antennes courtes, testacées, à 1er article très-court, épais : le 2e allongé, en massue subcylindrique : le 3e plus court, un peu plus étroit, avec 2 ou 3 soies avant son extrémité, et un petit lobe conique à son sommet interne : le dernier grêle, plus court, subcylindrique, terminé par 3 soies et un petit lobe conique.

Prothorax en carré plus ou moins rétréci en avant, largement rebordé en arrière, convexe, presque lisse ou à peine ridé en travers, subimpressionné sur les côtés, d'un roux de poix foncé et très-brillant.

Mésothorax et *métathorax* courts, subégaux, égalant à peine ensemble la longueur du prothorax, assez convexes, presque lisses, subimpressionnés sur les côtés, d'un roux de poix assez foncé et très-brillant. Le *métathorax* arcuément subélargi en arrière, un peu plus large que le segment précédent.

Abdomen égalant environ le reste du corps, un peu ou à peine moins large à sa base que le métathorax, graduellement subatténué en arrière, subdéprimé ou peu convexe, plus densement sétosellé que la tête et le thorax : d'un roux mat, avec une ligne pâle, très-étroite, le long du dos ; composé de 9 segments apparents, munis chacun, sur les côtés, d'un bourrelet et d'un stigmate plus distinct que ceux du thorax : les 8 premiers courts, subégaux : le 1er plus brillant, plus ou moins retiré sous le métathorax : le dernier plus étroit et plus pâle que le précédent, armé de 2 longues lanières étroites, un peu recourbées en dedans, éparsement sétosellées, terminées par 2 soies beaucoup plus longues et divergentes et par un article beaucoup plus grêle, mais une fois moins long, subcylindrique, un peu déjeté en dehors et terminé lui-même par une longue soie.

(1) Les mâchoires, en forme de tige épaisse et subcylindrique, sont terminées en dedans par un appendice allongé, subfusiforme et transversalement dirigé.

Dessous du corps brunâtre, avec la poitrine enfouie, testacée, et le ventre subexcavé, sétosellé, d'un roux livide. *Dessous de la tête* très-brillant. Le *dernier arceau ventral* terminé par un appendice assez épais, subcylindrique, tubulaire, un peu moins long que le 1er article des lanières supérieures.

Pieds testacés. *Hanches* très-longues. *Cuisses* sublinéaires, épineuses en dessous. *Tibias* plus courts, fortement épineux de tous côtés, terminés par un crochet fort, solide, subarqué.

2. Tasgius ater, GRAVENHORST.

Allongé, subdéprimé, ailé, ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet des antennes d'un ferrugineux obscur. Tête et prothorax très-brillants, éparsement ponctués. Opercule prothoracique apparent.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et sensiblement sinué dans le milieu de son bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* assez épais, subsécuriforme.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple. Le *dernier article des palpes maxillaires* subcylindrico-fusiforme, subtronqué au bout.

Staphylinus ater, GRAVENHORST, Micr. 161, 5 ; — Mon. 112, 120. — HEER, Faun. Col. Helv. 1, 256, 25. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 512, 30. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 418, 26.
Staphylinus fuscatus, GYLLENHAL, Ins. Suec. IV, 479, 9-10.
Emus nigripes, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent, Par. I, 370, 18.
Tasgius confinis, CURTIS, Brit. Ent. X, f. 438, 4, 2.
Ocypus ater, ERICHSON, Col. March. I, 444, 8 ; — Gen. et Spec. Staph. 416, 18.— — REDTENBACHER, Faun. Austr. 697, 3. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 562, 15.
Tasgius ater, THOMSON, Skand. Col. II, 149, 1.

Long., 0m,0185 (8 l. 1/2) ; — larg., 0m,0033 (1 1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, ailé, presque glabre et d'un noir très-brillant sur la tête et le prothorax, pubescent et moins brillant sur les élytres et l'abdomen, avec cette pubescence grisâtre et médiocrement serrée.

Tête suborbiculaire, environ de la largeur du prothorax; assez fortement mais éparsement ponctuée, avec quelques points plus petits ; éparsement

sétosellée; d'un noir très-brillant; à peine pubescente. *Front* très-large, peu convexe, avec une ligne longitudinale, lisse. *Cou* ponctué sur les côtés, lisse sur son milieu, presque glabre, d'un noir très-brillant. *Épistome* à bord antérieur submembraneux, très-étroit, livide. *Labre* cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noirâtres, obtusément dentées ou simplement angulées vers le milieu de leur côté interne. *Palpes* couleur de poix, avec le dernier article des maxillaires souvent roussâtre.

Yeux assez grands, obscurs ou gris.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; subfiliformes; pubescentes et éparsemen pilosellées vers leur base ; noires, avec leur sommet obscurément ferrugineux ; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e allongé, sensiblement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 8e oblongs ou suboblongs, subcylindriques : les 9e et 10e subobconiques : le 9e non, le 10e parfois à peine subtransverse, vu de côté : le dernier assez court, obliquement tronqué au bout, subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré suboblong et subrétréci en arrière ; un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais émoussés ; presque rectiligne sur ses côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs, qui sont très-obtus ; peu convexe ; assez fortement ponctué sur les côtés, plus finement et éparsement sur le disque, avec des points plus petits et un étroit espace longitudinal lisse sur la ligne médiane; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; d'un noir très-brillant; presque glabre. *Repli* noir, glabre, lisse, avec un *opercule* court, triangulaire, subcorné, obscur.

Écusson rugueusement ponctué, pubescent, noir.

Élytres subcarrées ou subtransverses, environ de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; très-densement et rugueusement ponctuées ; éparsement et longuement sétosellées ; d'un noir assez brillant ; finement pubescentes. *Épaules* subarrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large que les élytres ; subparallèle ou un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; distinctement sétosellé ; densement et subaspèrement ponctué ; d'un noir assez brillant, avec une fine pubescence d'un gris obscur. Le 6e *segment* obtusément arrondi au sommet.

Dessous du corps densement et subaspèrement ponctué, d'un noir brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* fortement et subéparsement

ponctué. *Métasternum* subdéprimé, subsillonné sur son milieu. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses et parfois les tibias moins foncés. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents ou seulement avec 2 ou 3 épines en dessous, à pubescence souvent blonde ou fauve, plus ou moins brillante, plus serrée sur leur arête interne ainsi que sur la tranche inférieure des cuisses antérieures et au dessous de tous les tarses.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se rencontre sous les pierres et parfois sous les excréments de lièvres et dans les écuries de lapins. Elle a un habitat étendu : les environs de Paris et de Lyon, la Picardie, la Normandie, la Bretagne, l'Alsace, la Bourgogne, la Guyenne, le Languedoc, etc.

Obs. La couleur plus obscure des antennes et des pieds, la ponctuation moins serrée de la tête et du prothorax et la présence d'un opercule prothoracique, tels sont les caractères qui séparent le *Tasgius ater* du *pedator*. En outre, la taille est un peu moindre, la forme plus déprimée, la teinte générale plus brillante, le prothorax plus étroit et plus rétréci en arrière ; les élytres sont sans reflet bleuâtre, etc.

Le dernier article des palpes maxillaires des ♂ est relativement un peu moins épais, moins sensiblement sécuriforme, moins atténué, mais subtronqué au bout chez la ♀.

Par ses mandibules plus obtusément dentées en dedans et par son prothorax subrétréci en arrière, cette espèce lie le genre *Tasgius* au genre *Anodus*.

Peut-être doit-on lui appliquer le *punctulatus* de Stephens *(Ill. Br.* V, 209) ?

Genre *Anodus*, Anode, Nordmann.

Nordmann, Symb. Mon. Staph. 11, *pl.* I, f. 1, 1837.
Étym. : α privatif; ν euphonique; ὀδοὺς, dent.

Caractères. *Corps* allongé, subdéprimé, ailé, pubescent.

Tête grande, saillante, subcarrée ou suborbiculaire ; portée sur un col court, beaucoup moins large que le vertex. *Tempes* non rebordées sur les côtés, subcontiguës en arrière, en dessous. *Épistome* tronqué au sommet, à bordure submembraneuse très-étroite. *Labre* court, bilobé. *Mandibules*

saillantes, assez grêles, simples ou à peine angulées en dedans, subfalciformes, acérées. *Palpes maxillaires* assez courts; à 1er article court : le 2e suballongé, en massue subarquée : le 3e plus court, obconique : le dernier subégal au précédent, subsécuriforme chez le ♂, ovale-oblong chez la ♀. *Palpes labiaux* courts, à 2 premiers articles très-courts : le dernier grand, sécuriforme. *Menton* transverse, trapéziforme, plus étroit en avant, tronqué au sommet, submembraneux.

Yeux assez grands, peu saillants, subovales, obliques, séparés du cou par un intervalle aussi long que leur plus grand diamètre.

Antennes suballongées, subfiliformes; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : le 3e allongé, plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, peu ou non contigus, avec les pénultièmes nullement transverses : le dernier court, tronqué ou creusé au bout.

Prothorax en carré suboblong et subrétréci en arrière, un peu ou à peine moins large que les élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs peu saillants; subarrondi à sa base; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez large, incliné, visible vu de côté, à *opercule prothoracique* nul ou rudimentaire.

Écusson grand, ogival.

Élytres subcarrées ou subtransverses, simultanément subéchancrées à leur bord apical; subarrondies à leur angle postéro-externe; très-finement rebordées sur la suture. *Repli* médiocre, subvertical. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle à sommet subaigu mais émoussé, à disque postérieurement relevé en carène. *Mésosternum* à lame médiane assez courte, triangulaire, à sommet rétréci en pointe plus ou moins acérée et prolongée environ jusqu'au tiers des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* très-grands, séparés du mésosternum par une fine suture transversale et subsinueuse. *Médiépimères* étroites, chagrinées. *Métasternum* court, fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe court et subentaillé; avancé entre les intermédiaires en angle très-court et arrondi au devant duquel un intermède court, subtriangulaire, chagriné. *Postépisternums* étroits, terminés en languette mousse, divergeant à peine du repli des élytres. *Postépimères* peu développées, subtriangulaires.

Abdomen allongé, subparallèle ou parfois subatténué en arrière, for-

tement rebordé sur les côtés ; à 2e segment basilaire parfois découvert, presque lisse : les suivants subégaux : le 5e un peu plus grand ; le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, avec 3 lanières sétosellées. *Ventre* à 5e arceau un peu plus grand que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, peu saillantes, conico-subovales, fortement contiguës dans leur milieu. Les *postérieures* médiocres, rapprochées à leur base, divergentes au sommet ; à *lame supérieure* conique, subétranglée ou sillonnée en travers dans son premier tiers ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds suballongés, peu ou médiocrement robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus grands, ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité ; les *antérieures* sensiblement renflées dans leur milieu. *Tibias* subélargis de la base au sommet, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, dont l'interne plus long : les *antérieurs* plus courts et un peu plus robustes, simplement pubescents sur leur tranche externe. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles subdéprimés et dilatés dans les 2 sexes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* suballongés, subcomprimés, subatténués vers leur extrémité, à 1er article allongé, à peine moins long que les 3 suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, graduellement plus courts (1) : le dernier en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* assez grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre vivent sous les pierres, les mousses et les fagots. Elles sont assez agiles.

Les mandibules sont plus grêles que dans la coupe précédente, presque simples en dedans, subfalciformes, rétrécies vers leur base, très-acérées à leur pointe. Les antennes sont à peine plus grêles, avec leur 3e article plus allongé, le dernier article des palpes labiaux est plus fortement sécuriforme. Le prothorax est généralement plus rétréci en arrière. Le corps est ordinairement moins brillant, plus pubescent, etc.

Les espèces du genre *Anodus* sont peu nombreuses. En voici le tableau :

a *Tête*, *prothorax* et *élytres* noirs.

b *Base des antennes* et *pieds* obscurs. *Tête* et *prothorax* densement et subrugueusement ponctués. . . . . MORIO.

(1) Ils sont néanmoins plus longs que larges, oblongs ou suboblongs.

bb *Base des antennes et pieds* roux.
c *Tête* et *prothorax* finement, très-densement et ruguleusement ponctués, tout à fait mats : *celui-ci* à ligne lisse très-fine, obsolète et raccourcie . . . . COMPRESSUS.
cc *Tête* et *prothorax* assez finement, assez densement et non ruguleusement ponctués, très-brillants, *celui-ci* à ligne lisse moins fine, bien marquée et presque entière . . . . MINAX.
aa *Tête, prothorax* et *élytres* bleuâtres. *Base des antennes* et *pieds* roux. . . . . FALCIFER.

1. **Anodus morio**, GRAVENHORST.

Allongé, subdéprimé, ailé, densement ponctué, finement pubescent, d'un noir presque mat, avec l'extrémité des antennes ferrugineuse, et les tarses d'un roux de poix foncé. Élytres de la longueur du prothorax : celui-ci finement caréné sur sa ligne médiane. Opercule prothoracique plus ou moins apparent, rudimentaire.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace lisse et submembraneux au devant du sinus. Le 5e à peine sinué au sommet, avec un espace lisse au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus morio, GRAVENHORST, Micr. 6, 4; — Mon. 112, 121. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 303, 18. — GYLLENHAL, Ins. Suec. IV, 373, 8-9. — MANNERHEIM, Brach. 24, 18. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 256, 26. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 512, 31.
Anodus morio, NORDMANN, Symb. 13, 3. — THOMSON, Skand. Col. II, 150, 1. 1860.
Emus morio, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 369, 15.
Emus fuscatus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 372, 21.
Ocypus morio, ERICHSON, Col. March. I, 444, 9; — Gen. et Spec. Staph. 47, 19. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 696, 2. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 563, 16.
Staphylinus edentulus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 419, 28.

Variété *a*. *Tête* et *prothorax* moins rugueusement ponctués, plus brillants, submétalliques.

Emus angustatus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 369, 16.
Staphylinus melanarius, HEER, Faun. Col. Helv. I, 256, 28. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 512, 32.

Long., 0m,016 (7 1/3 l.); — larg., 0m,0032 (1 1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, ailé, d'un noir presque mat, revêtu d'une fine pubescence assez serrée et d'un gris obscur.

Tête suborbiculaire ou en carré subarrondi, un peu plus large que le prothorax; assez fortement et densement ponctuée, un peu moins densement en avant, avec les points subombiliqués; éparsement sétosellée; d'un noir plus ou moins mat; légèrement pubescente. *Front* très-large, à peine convexe, avec une ligne médiane lisse, raccourcie en avant. *Cou* rugueusement ponctué, noir, pubescent, avec une ligne médiane lisse. *Épistome* à bord antérieur submembraneux, très-étroit, livide. *Labre* presque lisse, cilié et fortement sétosellé vers son sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un noir de poix, avec le dernier article des maxillaires parfois roussâtre.

Yeux assez grands, obscurs, lavés de gris.

Antennes moins longues que la tête et le prothorax réunis; subfiliformes ou à peine subatténuées vers leur extrémité; pubescentes; éparsement pilosellées vers leur base; noires, graduellement moins foncées et ferrugineuses vers leur sommet; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : le 2e oblong, obconique : le 3e allongé, beaucoup plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, obconico-subcylindriques, oblongs ou suboblongs, avec les pénultièmes nullement transverses : le dernier assez court, obliquement tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré suboblong et subrétréci en arrière, où il est un peu moins large que les élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs presque droits mais émoussés ; subrectiligne sur ses côtés ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; peu convexe ; densement et subrugueusement ponctué, avec les points subombiliqués ; paré sur sa ligne médiane d'une fine carène lisse, plus ou moins effacée antérieurement ; éparsement sétosellé sur les côtés ; d'un noir plus ou moins mat, à pubescence légère. *Repli* noir, glabre, lisse, avec un *opercule prothoracique* court, submembraneux ou subcorné, parfois nul ou rudimentaire.

Écusson rugueusement pointillé, pubescent, noir.

Élytres subcarrés ou subtransverses, environ de la longueur du prothorax; subdéprimées ; très-densement et rugueusement pointillées ; éparsement sétosellées ; d'un noir mat, avec une fine pubescence d'un gris obscur. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; subparallèle ou parfois subatténué vers son sommet ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement, très-densement et aspèrement pointillé ;

d'un noir mat ou presque mat, avec une fine pubescence d'un gris très-obscur. Le 6e *segment* obtusément tronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement ponctué, d'un noir brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé, subsillonné sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, noirs, avec les tarses et parfois les tibias d'un roux de poix foncé. *Cuisses postérieures* assez allongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents ou seulement avec 1 ou 2 épines peu distinctes en dessous; à pubescence blonde ou fauve et plus ou moins brillante, ainsi que celle du dessous des cuisses antérieures et de tous les tarses.

Patrie. Cette espèce est commune sous les pierres et les mousses, dans presque toute la France.

Obs. Elle varie beaucoup pour la taille (de 11 à 17 millimètres) et pour la ponctuation, surtout de la tête et du prothorax. Quand cette ponctuation devient moins serrée et moins rugueuse, ces deux segments prennent une teinte plus brillante et souvent submétallique (*melanarius*, Heer), avec la carène prothoracique plus prononcée et plus entière, parfois subélargie et déprimée vers sa base. Sur un certain nombre d'exemplaires, nous avons rencontré tous les passages, et il est à noter que ces modifications sont plus accentuées à mesure que les échantillons diminuent de grandeur.

Nous avons vu un exemplaire provenant de la Provence et dont la forme est plus parallèle et les angles postérieurs du prothorax plus prononcés. Peut-être est-ce là le *Siculus* de Stierlin (*Berl. Ent. Zeits.* 1864, 146)? Sa taille est des moindres.

Le *Kirbyi* de Stephens (*Ill. Br.* V, 210) est peut-être un *morio ?* Il en serait de même des *erosicollis* et *Saulcyi* de Reiche (*Ann. Ent. Fr.* 1856, 364, et 1857, *Bull.* 9)?

2. Anodus compressus, Marsham.

Allongé, subdéprimé, ailé, très-densement et ruguleusement pointillé, finement pubescent, d'un noir mat, avec les palpes, la base et le sommet des antennes et les pieds roux. Élytres de la longueur du prothorax: celui-ci presque sans carène. Opercule prothoracique rudimentaire ou nul.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace lisse au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Staphylinus compressus, MARSHAM, Ent. Brit. 503, 15. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 512, 34. — JACQUELIN DU VAL, Gen. Staph. pl. 15, fig. 66. — — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 420, 29 (1).
Emus rufipalpis, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 370, 17.
Ocypus compressus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 418, 21. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 564, 18.
Anodus compressus, THOMSON, Skand. Col. II, 150, 2.

Variété *a*. *Pieds* obscurs, avec les tarses et parfois les tibias roussâtres.

Ocypus cerdo, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 417, 20. — ROSENHAUER, Beitr, Ins. 90. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 564, 17.
Staphylinus luganensis, HEER, Faun. Col. Helv. I, 256, 27.
Staphylinus cerdo, FAIRMAIRE, et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 512, 33.

Long., 0^{m},0153 (7 l.) ; — larg., 0^{m},0028 (1 1/4 l.).

Corps allongé, subdéprimé, ailé, d'un noir mat, avec une fine pubescence assez serrée et d'un gris obscur.

Tête suborbiculaire ou en carré subarrondi ; de la largeur du prothorax ou à peine plus large ; assez finement, très-densement et ruguleusement ponctuée, presque lisse vers l'épistome ; éparsement et longuement sétosellée ; d'un noir presque mat, plus brillant en avant ; légèrement pubescente. *Front* très-large, subdéprimé ou à peine convexe, parfois avec une fine ligne longitudinale lisse et presque imperceptible. *Cou* rugueusement pointillé, pubescent, noir. *Épistome* à bord antérieur submembraneux, très-étroit et testacé. *Labre* d'un roux de poix, cilié et fortement sétosellé à son sommet. *Mandibules* brunâtres. *Palpes* roux, le dernier article des labiaux fortement sécuriforme.

Yeux assez grands, obscurs, parfois tachés de gris.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; subfiliformes ; pubescentes ; éparsement pilosellées vers leur base ; obscures, avec les 2 ou 3 premiers articles et les 2 ou 3 derniers roux ; le 1er en

(1) Dans la synonymie de Fauvel, au lieu de Kraatz, *Nat.* 654, lisez Kraatz, *Nat.* 564.

massue allongée, très-grêle et subarquée : le 2e oblong, obconique : le 3e allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu moins longs : les 4e à 8e plus ou moins oblongs, subcylindriques : les 9e et 10e subobconiques : le 9e un peu, le 10e non ou à peine plus longs que larges : le dernier assez court, creusé en cuiller à son sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax en carré suboblong ou à peine oblong ; à peine rétréci en arrière, où il est un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits et à peine émoussés ; subrectiligne sur les côtés ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; peu convexe ; finement, très-densement et ruguleusement pointillé, avec une très-fine carène longitudinale postérieure et souvent effacée ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; d'un noir mat ; finement et assez densement pubescent. *Repli* noir, glabre, lisse, *opercule prothoracique* submembraneux, rudimentaire ou parfois nul.

Écusson ruguleux, pubescent, noir.

Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus courtes ; déprimées ; finement, très-densement et rugueusement pointillées ; éparsement et longuement sétosellées ; d'un noir mat ; finement et assez densement pubescentes. *Épaules* effacées.

Abdomen plus ou moins allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou parfois à peine atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement, très-densement et aspèrement pointillé ; d'un noir mat ; finement et assez densement pubescent. Le 6e *segment* obtusément tronqué à son sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, d'un noir brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé, subsillonné en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, à pubescence blonde ; d'un roux parfois subtestacé, avec les hanches d'un noir de poix et parfois roussâtres à leur sommet ou en dedans. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents ou seulement avec 2 ou 3 épines peu distinctes, en dessous.

Patrie. Cette espèce vit dans les lieux humides, sous les pierres, les mousses et les fagots, en automne, dans diverses localités de la France : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, la Bourgogne, le Beaujolais, les Alpes, etc.

Obs. La ponctuation de la tête et du prothorax est plus fine et plus serrée que chez l'*O. morio ;* la carène prothoracique, très-fine, est souvent nulle ou très-réduite; les palpes et les pieds sont roux ainsi que la base des antennes, etc.

Le catalogue Gimminger et les auteurs récents s'accordent à regarder l'*O. cerdo* d'Erichson comme une variété du *compressus*, variété dont la tête et le prothorax sont moins finement ponctués, dont les cuisses et parfois les tibias sont rembrunis. Elle est du nord de l'Italie et de la Provence.

Quelquefois les antennes sont entièrement rousses, d'autres fois les 2 premiers et le dernier articles sont seuls de cette couleur.

On doit attribuer au *compressus* le *phoeopus* de Stephens *(Ill. Br.* V, 212), et le *fulvipes* de Motschulsky *(Bull. Mosc.* 1858, 11, 669).

3. **Anodus minax,** Mulsant et Rey.

Allongé, subdéprimé, ailé, ponctué, légèrement pubescent, d'un noir très-brillant sur la tête et le prothorax, peu brillant sur les élytres et l'abdomen, avec les palpes, la base et le sommet des antennes et les pieds roux. Élytres de la longueur du prothorax : celui-ci à ligne lisse, bien marquée. Opercule prothoracique rudimentaire.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Ocypus minax, Mulsant et Rey, Ann. Soc. Lin. Lyon, 1861, VIII, 123; — Op. Ent. XII, 139, 1861.

Staphylinus minax, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 419, 27.

Long., 0m,0142 (6 1/2 l.) ; — larg., 0m,0027 (1 1/4 l.).

Corps allongé, subdéprimé, ailé, d'un noir très-brillant sur la tête et le prothorax, peu brillant sur les élytres et l'abdomen ; revêtu d'un très-fine pubescence peu serrée et d'un gris obscur.

Tête subcarrément orbiculaire, visiblement plus large que le prothorax, assez finement et assez densement ponctuée, plus éparsement en avant, avec des points plus petits dans les interstices ; éparsement sétosellée ; d'un noir luisant ; légèrement pubescente. *Front* très-large, à peine convexe, avec une ligne longitudinale lisse. *Col* ponctué, pubescent, d'un noir lui-

sant. *Épistome* à bord submembraneux nul ou retiré. *Labre* légèrement cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes* roux.

Yeux assez grands, obscurs.

Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; grêles ; subfiliformes ; pubescentes ; éparsement pilosellées vers leur base ; obscures, avec le 1er article roux ainsi que l'articulation des 2 suivants, et l'extrémité un peu ferrugineuse ; à 1er article en massue très-allongée, très-grêle et subarquée : le 2e oblong, obconique : le 3e allongé, beaucoup plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu moins longs, subcylindriques, tous plus ou moins oblongs : le dernier aussi long ou à peine plus long que le pénultième, obliquement tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré suboblong, visiblement rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais émoussés ; subrectiligne sur les côtés ; subarrondi à sa base, avec celle-ci subtronquée dans son milieu, et les angles postérieurs obtus ; très-peu convexe ; assez finement et assez densement ponctué, avec quelques points plus fins ; offrant sur sa ligne médiane un espace lisse, étroit mais bien marqué, subélargi et subélevé en arrière, de chaque côté duquel la ponctuation paraît un peu plus serrée (1) ; éparsement sétosellé sur les côtés ; d'un noir luisant ; à peine pubescent. *Repli* noir, glabre, lisse, avec un *opercule prothoracique* membraneux, rudimentaire.

Écusson ruguleux, pubescent, d'un noir peu brillant.

Élytres subtransverses, aussi longues ou à peine aussi longues que le prothorax ; déprimées ; finement, très-densement et rugueusement pointillées ; éparsement sétosellées ; d'un noir peu brillant, avec la suture étroitement ferrugineuse ; finement et modérément pubescentes. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés ; subconvexe sur le dos ; à peine sétosellé ; finement, densement et subaspèrement pointillé ; d'un noir peu ou un peu brillant ; finement et modérément pubescent. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps assez densement et subaspèrement pointillé ; d'un

(1) On aperçoit, en outre, vers le milieu des côtés du disque, une place lisse ou moins ponctuée, peu apparente.

noir brillant; finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé, subsillonné sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, à peine sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, pubescents; roux, ainsi que les hanches, moins la base des postérieures qui est rembrunie. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents.

Patrie. Cette espèce a été rapportée de la vallée du Champsaur (Hautes-Alpes) par feus MM. Célestin Maurel et Émile Millon, qui l'avaient capturée en septembre. Elle se prend aussi en Normandie, dans la Champagne, la Lozère, les Basses-Alpes.

Obs. Elle diffère de l'*O. compressus* par sa tête et son prothorax moins finement, moins densement et non rugueusement ponctués, et surtout très-brillants. La tête est relativement plus large; la ligne lisse du prothorax moins fine, plus marquée et plus entière. Les antennes, plus grêles, ont leurs pénultièmes articles plus longs, plus cylindriques, etc.

4. **Anodus falcifer**, Nordmann.

Allongé, subdéprimé, ailé, ponctué, légèrement pubescent, noir, avec la tête, le prothorax et les élytres bleuâtres, les palpes, la base et l'extrémité des antennes et les pieds roux. Élytres de la longueur du prothorax : celui-ci à carène lisse entière. Opercule prothoracique distinct.

♂ Le 6e *arceau ventral* subsinué dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Anodus falcifer, Nordmann, Symb. 12, 2.
♀ *Anodus messor*, Nordmann, Symb. 11, 1.
Ocypus falcifer, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 418, 22. — Redtenbacher, Faun. Austr. 646, 2. — Kraatz, Ins. Deut. II, 565, 19.
Staphylinus falcifer, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 419, note.

Long., $0^{m},013$ (6 l.); — larg., $0^{m},0027$ (1 1/4 l.).

Corps allongé, subdéprimé, ailé, d'un noir peu brillant sur l'abdomen, d'un bleu foncé très-brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les élytres; revêtu d'une très-fine pubescence peu serrée et d'un gris obscur.

Tête subcarrément orbiculaire, un peu plus large que le prothorax ; assez fortement et peu densement ponctuée, avec des points plus petits dans les interstices ; éparsement sétosellée ; d'un bleu foncé très-brillant ; légèrement pubescente. *Front* très-large, à peine convexe, avec une ligne longitudinale lisse. *Cou* ponctué, légèrement pubescent, brillant, bleuâtre. *Epistome* à bord submembraneux nul. *Labre* fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noires. *Palpes* roux, avec le dernier article des labiaux parfois rembruni.

Yeux assez grands, obscurs.

Antennes moins longues que la tête et le prothorax réunis ; grêles, subfiliformes ; pubescentes ; éparsement pilosellées vers leur base ; obscures, avec la base et l'extrémité rousses ; à 1er article en massue très-allongée, très-grêle et subarquée : le 2e oblong, obconique : le 3e allongé, beaucoup plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu moins longs, subcylindriques, plus ou moins oblongs : le dernier subovalaire, acuminé au bout inférieurement.

Prothorax en carré suboblong ; légèrement rétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais émoussés ; subrectiligne sur ses côtés ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; peu convexe ; assez fortement mais peu densement ponctué, avec quelques points plus petits dans les interstices ; surmonté, sur sa ligne médiane, d'une carène lisse, obsolète en avant, plus prononcée en arrière ; éparsement sétosellé sur les côtés ; d'un bleu foncé très-brillant ; à peine pubescent. *Repli* noir, glabre, lisse, à *opercule prothoracique* distinct, court, subtriangulaire, membraneux.

Écusson pointillé, noir, pubescent.

Élytres subtransverses, environ de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; finement, très-densement et rugueusement ponctuées ; très-éparsement sétosellées ; d'un bleu foncé mat ; finement et modérément pubescentes. *Épaules* effacées.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés ; assez fortement convexe ; éparsement sétosellé ; assez fortement, densement et aspèrement ponctué ; d'un noir un peu brillant ; finement et médiocrement pubescent. Le 6e *segment* obtusément tronqué au sommet.

Dessous du corps assez fortement, assez densement et subaspèrement ponctué ; d'un noir brillant ; légèrement pubescent. *Dessous de la tête* plus

lisse, éparsement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, à pubescence blonde ; d'un roux subtestacé, avec les hanches intermédiaires et postérieures d'un noir de poix. *Cuisses postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* simplement pubescents ou seulement avec 1 ou 2 épines peu distinctes, en dessous; avec la pubescence plus serrée et plus brillante sur leurs tranches externe et interne, ainsi qu'au dessous des cuisses antérieures.

Patrie. Cette espèce, qui habite le nord de l'Italie et le midi de l'Autriche, est indiquée de France dans quelques catalogues récents.

Obs. Sa couleur bleuâtre la distingue suffisamment de ses congénères. Peut-être doit-on lui rapporter le *Staph. morsitans* de Rossi (*Faun. Etr.* I, 249, 614 ; Ed. Hellw. I, 308, 614)?

DEUXIÈME RAMEAU

PHILONTHATES

Caractères. *Corps* plus ou moins ponctué et pubescent sur les élytres et l'abdomen, le plus souvent lisse et glabre sur la tête et le prothorax. *Tête* grosse, subcarrée ou suborbiculaire, parfois suboblongue ou subovalaire, offrant généralement, entre les yeux, 4 pores sétifères transversalement disposés (1). *Labre* très-court, entaillé dans son milieu, membraneux ou submembraneux sur ses bords (2). Le 2e *article des antennes* normal, non renflé, non ou à peine plus épais que le suivant. *Prothorax* subtransverse, subcarré ou oblong, souvent subatténué en avant. *Mésosternum* triangulaire, le plus souvent avec une arête transversale arquée ou angulée, plus ou moins accusée. *Métasternum* offrant entre les hanches postérieures un lobe saillant, profondément incisé, explané ou subhorizontal : *celles-ci* légèrement écartées à leur base. *Opercules prothoraciques* nuls.

Obs. Ce rameau, qui renferme des espèces à prothorax presque toujours

(1) Les externes sont situés vers ou contre le bord interne même des yeux, les autres sur le front, ordinairement plus distants entre eux que des premiers.
(2) La languette, peu appréciable, est le plus souvent arrondie.

lisse et glabre, peut se partager en plusieurs genres bien variés, et dont nous allons essayer d'esquisser les différences, dans le tableau suivant :

Lame mésosternale

- sans arète transversale arquée ou angulée. *Cuisses antérieures* mutiques en dessous vers leur extrémité. *Tibias antérieurs* simplement pubescents. *Tarses postérieurs* à 1er article très-allongé. *Prothorax* subparallèle, sans série dorsale de points enfoncés. . . . . **ORTHIDUS.**
- à *arête transversale* arquée ou angulée, plus ou moins distincte. *Cuisses antérieures* généralement épineuse en dessous vers leur extrémité. *Corps*
  - normal ou peu xantholiniforme. *Prothorax* à longue soie située vers ou sur le rebord latéral même. *Lame mésosternale* plus ou moins aiguë, parfois acuminée, rarement émoussée au sommet, à *arête transversale* saillante. *Tarses postérieurs* plus ou moins allongés, à 1er *article* aussi long ou plus long que le dernier. Le *dernier article des palpes labiaux*
    - non subulé, plus ou moins épaissi, non ou à peine plus étroit que le précédent, subfusiforme ou conique. *Élytres*
      - recouvrant des ailes ; rarement moins longues que le prothorax. Le *dernier article des palpes maxillaires*
        - toujours plus long que le précédent, en fuseau allongé ou parfois en cône aciculé. . . . **PHILONTHUS.**
        - exactement conique, à peine aussi long que le précédent. *Tarses antérieurs* dilatés chez les ♂. *Yeux* petits ou médiocres. . . . . **RABIGUS.**
      - sans ailes en dessus ; beaucoup plus courtes que le prothorax. *Tarses antérieurs* simples dans les 2 sexes. *Yeux* petits. . . . . **GEFYROBIUS.**
    - subulé, sensiblement plus étroit que le précédent. *Tarses antérieurs* simples dans les 2 sexes. *Yeux* médiocres ou assez petits. . . . . **GABRIUS.**
  - plus ou moins xantholiniforme. *Prothorax* à longue soie distante du rebord latéral. *Lame mésosternale*
    - fortement arrondie au sommet, à *arête transversale* peu distincte et festonnée. *Col* assez étroit. *Hanches intermédiaires* assez fortement distantes. *Tarses postérieurs* allongés. *Palpes maxillaires* très-développés. . . . . **HESPERUS.**
    - plus ou moins aiguë au sommet. *Corps* tout à fait xantholiniforme. *Col* étroit. *Hanches intermédiaires* plus ou moins rapprochées. *Tarses postérieurs*
      - suballongés, à 1er *article* plus long que le dernier. *Prothorax*
        - lisse, avec 2 séries dorsales de 3 ou 4 gros points. *Arête mésosternale* faiblement arquée. . . . . **CAFIUS.**
        - très-ponctué, mat, avec une ligne médiane lisse. *Arête mésosternale* faiblement bissinuée. . . . . **PSEUDIDUS.**
      - peu allongés, à 1er *article* subégal au dernier. Le *dernier article des palpes maxillaires* en cône atténué ou subaciculé. . . . . **BISNIUS.**

Genre *Orthidus*, Othide, Mulsant et Rey.

Étymologie : ὀρθός, droite; εἶδος, forme.

Caractères. *Corps* allongé, subparallèle, subdéprimé, ailé, légèrement pubescent, avec la tête et le prothorax glabres et lisses.

Tête grande, saillante, suborbiculaire; portée sur un col court, assez étroit, beaucoup moins large que le vertex. *Tempes* à peine rebordées en avant sur les côtés, fortement contiguës en dessous sur la majeure partie de leur longueur. *Épistome* rebordé à son bord antérieur, subsinué dans le milieu de celui-ci. *Labre* très-court, bilobé. *Mandibules* saillantes, falciformes, acérées, finement sillonnées en dessus vers leur base, fortrement dentées en dedans vers leur milieu (1), croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article court : le 2e suballongé, en massue subarquée : le 3e plus court, obconique : le dernier à peine plus long que le 3e, subfusiforme, mousse ou subtronqué au bout. *Palpes labiaux* assez courts, à 1er article oblong, subcylindrique : le 2e un peu plus long : le dernier sensiblement plus long que le 2e, à peine en massue. *Menton* transverse, trapéziforme, plus étroit en avant, subarrondi au sommet, corné à sa base, membraneux dans sa partie antérieure.

Yeux médiocres, peu saillants, subovales, obliques, séparés du cou par un intervalle aussi long ou à peine plus long que leur plus grand diamètre.

Antennes peu allongées, subfiliformes ou à peine épaissies ; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : le 3e plus long que le 2e : les suivants graduellement plus courts, non ou peu contigus, avec le pénultième subtransverse : le dernier court, subéchancré au bout.

Prothorax en carré suboblong, subparallèle, moins large que les élytres ; tronqué au sommet, à angles antérieurs peu saillants ; arrondi à sa base ; finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant (2). *Repli* large, incliné, visible vu de côté, sans *opercule prothoracique*.

(1) Cette dent, assez grêle, est obliquement prolongée en avant, subcylindrique et tronquée au bout.

(2) La longue soie latérale, située un peu en avant, est légèrement écartée du rebord.

Écusson grand, ogival.

Élytres subcarrées, simultanément subéchancrées à leur bord apical; subarrondies à leur angle postéro-externe; finement rebordées sur la suture. *Repli* médiocre, subvertical. *Épaules* effacées.

Prosternum assez peu développé au devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un angle prononcé, subaigu, relevé sur sa ligne médiane en carène obtuse. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, presque plane, non traversée par une arête arquée ou angulée (1), sinueusement rétrécie en pointe acérée et prolongée jusqu'au milieu des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* très-grands, séparés du mésosternum par une suture transversale très-distincte. *Médiépimères* étroites, rétrécies d'avant en arrière. *Métasternum* court, assez fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe prononcé, corné, presque lisse, subhorizontal et profondément incisé; avancé entre les intermédiaires en angle prononcé et assez aigu. *Postépisternums* très-étroits, linéaires. *Postépimères* petites, triangulaires.

Abdomen allongé, subparallèle, fortement rebordé sur les côtés, à 2e segment basilaire souvent découvert, lisse sur le dos : les suivants subégaux : le 5e un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, émettant 3 appendices, dont l'intermédiaire plus court. *Ventre* un peu relevé en faîte à sa base, à 2e arceau basilaire distinct, prolongé en angle dans le milieu de son bord postérieur : le 1er plus grand sur les côtés que les suivants : le 5e à peine plus développé que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet (2). Les *intermédiaires* un peu moindres, peu saillantes, subovales, rapprochées mais non contiguës dans leur milieu. Les *postérieures* médiocres, légèrement écartées à leur base, divergentes au sommet, parées en dessous, vers celui-ci, de 1 ou 2 épines; à *lame supérieure* en cône court et mousse, subétranglé vers son premier tiers; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds peu allongés, peu robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéi-

(1) Elle est bordée sur les côtés, surtout en arrière, de gros points enfoncés sétifères.

(2) Les hanches antérieures offrent à leur base, au devant de leur insertion, un petit opercule subcorné, plus ou moins distinct chez les *Philonthates*, assez apparent chez les *Anodus*, *Tasgius* et *Pseudocypus*, peu visible ou rudimentaire chez les premiers *Staphylinates*.

formes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus grands : ceux-là subcunéiformes, ceux-ci ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité ; les *antérieures* subépaissies dans leur milieu, non épineuses en dessous vers leur sommet. *Tibias* subélargis de la base au sommet, fortement épineux surtout en dehors, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* plus courts, simplement pubescents ou avec 2 petites épines au bout de leur tranche supérieure, et les éperons courts. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles déprimés, fortement et subégalement dilatés dans les 2 sexes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* allongés, à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article très-allongé, au moins aussi long que les 3 suivants réunis : les 2e à 4e triangulaires, graduellement plus courts : le dernier en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* grêles, arqués.

Obs. La seule espèce de ce genre est médiocrement agile. Elle vit sous les débris végétaux, au bord des eaux saumâtres.

Obs. Cette coupe générique est bien tranchée. Elle se distingue de toutes les autres du même rameau, par son mésosternum sans arête transversale, par ses cuisses toutes inermes en dessous, par ses tibias antérieurs simplement pubescents, par les 4 premiers articles des tarses antérieurs fortement et presque également dilatés dans les 2 sexes, et par le 2e segment basilaire du ventre angulé dans le milieu de son bord postérieur. De plus, l'épistome est subsinué antérieurement ; le prothorax est subparallèle, sans séries dorsales de points enfoncés. Les tempes commencent à présenter en avant un rudiment de rebord latéral obsolète qui disparaît complétement derrière les yeux, etc.

Ce genre lie les *Philonthates* aux *Staphylinates*.

1. **Orthidus cribratus,** Erichson.

Allongé, subparallèle, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec l'extrémité des antennes ferrugineuse et les pieds brunâtres. Tête et prothorax d'un noir bronzé luisant, lisse et glabre : celui-ci suboblong, sans série dorsale de points enfoncés. Élytres profondément, abdomen assez finement ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement et subogivalement sinué dans

le milieu de son bord apical, avec le fond du sinus bordé d'une légère membrane lisse, formant gouttière. Le 5e à peine et subangulairement sinué dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* subsinueusement tronqué, le 5e presque simple, à leur bord apical.

Philonthus cribratus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 431, 4.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 514, 4. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 3e éd. 208.
Cafius cribratus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 422, 1.

Long., 0m,011 (5 l.); — larg., 0m,0022 (1 l.).

Corps allongé, subparallèle, subdéprimé, d'un noir brillant, bronzé, lisse et luisant sur la tête et le prothorax ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête suborbiculaire, environ de la largeur du prothorax, lisse et glabre, éparsement sétosellée sur les côtés, d'un noir bronzé très-brillant. *Front* très-large, à peine convexe, avec 4 pores sétifères transversalement disposés entre les yeux. *Cou* presque lisse, glabre, d'un noir bronzé brillant. *Épistome* subsinué à son bord antérieur. *Labre* fortement sétosellé en avant, *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes* brunâtres, avec le 1er et le dernier article des maxillaires parfois plus clairs.

Yeux médiocres, obscurs, à taches grisâtres.

Antennes moins longues que la tête et le prothorax réunis; subfiliformes ou à peine épaissies; légèrement pubescentes; éparsement pilosellées vers leur base ; noires, avec leur extrémité graduellement moins foncée ou ferrugineuse ; à 1er article allongé, en massue grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement moins longs, subobconiques : les 4e à 7e suboblongs : les 8e et 9e aussi longs ou presque aussi longs que larges : le 10e, seul, subtransverse, vu de côté : le dernier court, obliquement tronqué ou subéchancré au bout, subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré suboblong ; moins large que les élytres ; bissinueusement tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais subarrondis ; subparallèle sur ses côtés ; arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; subconvexe ; lisse et glabre, avec quelques pores sétifères vers le bord antérieur, le long du rebord latéral et dans l'ouverture des angles antérieurs ; d'un noir bronzé brillant. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson d'un noir assez brillant, rugueusement ponctué et pubescent dans sa partie antérieure.

Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées; assez densement et profondément ponctuées; d'un noir assez brillant, à peine métallique, avec une pubescence blonde, soyeuse et peu serrée, des cils plus pâles au bord apical, et 2 ou 3 soies obscures et redressées sur les côtés. *Épaules* effacées.

Abdomen allongé, moins large que les élytres; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés; assez convexe sur le dos; éparsement sétosellé et à pores sétifères bien marqués; assez finement et assez densement ponctué; d'un noir brillant, avec une fine pubscence grisâtre et peu serrée. Le 6e *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps assez densement et subaspèrement ponctué, d'un noir brillant, à pubescence blonde et assez serrée. *Dessous de la tête* presque entièrement lisse, glabre ou à peine pubescent et sur les côtés seulement. *Métasternum* subdéprimé, subsillonné sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, un peu subélevé en faîte à sa base, éparsement sétosellé, avec les pores sétifères bien marqués.

Pieds peu allongés, aspèrement ponctués, à pubescence blonde; d'un noir de poix, avec les tarses et parfois les tibias un peu moins foncés. *Cuisses postérieures* assez grêles. *Tibias antérieurs* simplement pubescents ou seulement avec 2 courtes épines au sommet de leur tranche supérieure, et les éperons inférieurs peu distincts. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier.

Patrie. Cette espèce est commune, sur presque tout le littoral de la Méditerranée, sous les pierres et les débris végétaux, au bord des eaux saumâtres. Elle se trouve aussi sur les côtes de l'Océan, depuis la Bretagne jusqu'à l'Espagne.

Obs. Elle est remarquable par sa forme subparallèle.

Accidentellement, le prothorax, outre les pores sétifères, présente, sur les côtés de son disque, 1 ou 2 gros points enfoncés obsolètes ou impressions ponctiformes (1).

(1) Outre les 4 pores sétifères du front, la tête présente en arrière, de chaque côté, sur chaque tempe, un très-gros pore sétifère, situé loin des yeux ; 2 autres moindres, subcontigus ou contigus au bord postéro-interne de l'œil; 2 autres transversalement rapprochés, dont l'externe plus gros, de chaque côté du vertex.

Le prothorax, outre les pores de sa surface, est paré, le long des côtés, d'une série

Genre *Philonthus*, Philonthe, Curtis.

Curtis. Brit. Ent. XIII, pl. 610. 1825.

Étymologie : φίλος, ami; ὄνθος, excrément.

Caractères. *Corps* plus ou moins allongé, subdéprimé, ailé, légèrement pubescent, avec la tête et le prothorax glabres et presque lisses (1).

Tête plus ou moins grande, transverse, carrée, suborbiculaire ou ovalaire; portée sur un col court, sensiblement moins large que le vertex. *Tempes* non visiblement rebordées sur les côtés. *Épistome* souvent submembraneux, tronqué à son bord antérieur. *Labre* court, bilobé. *Mandibules* saillantes, assez robustes, subfalciformes, acérées, plus ou moins sillonnées en dehors vers leur base, dentées intérieurement vers leur milieu, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article court mais bien apparent : le 2e suballongé, en massue plus ou moins arquée : le 3e ordinairement plus court, obconique : le dernier généralement plus long et parfois plus grêle que le 3e, plus ou moins allongé, subfusiforme ou en cône atténué, souvent mousse au bout. *Palpes labiaux* médiocres, de 3 articles graduellement plus courts : le dernier subfusiforme ou en cône atténué, parfois beaucoup plus long que le 2e, rarement subtronqué au bout. *Menton* grand, trapéziforme, plus ou moins rétréci et membraneux en avant, subtronqué au sommet.

Yeux médiocres ou assez grands, séparés du prothorax par un intervalle plus ou moins grand.

Antennes plus ou moins allongées, ordinairement peu épaissies ; à 1er article en massue allongée et subarquée : le 3e généralement plus long que le 2e : les suivants graduellement plus courts, non ou peu contigus : le dernier plus ou moins ovalaire, obliquement tronqué ou subéchancré au bout.

Prothorax carré, transverse ou rarement oblong ; le plus souvent moins large que les élytres, quelquefois rétréci en avant ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs infléchis et plus ou moins arrondis, et les postérieurs

de points enfoncés, avec celui des angles postérieurs plus fort et sétifère, et un autre semblable de chaque côté du bord antérieur.

(1) Quelquefois la tête et le prothorax sont parsemés de quelques gros points enfoncés, mais la texture foncière est généralement lisse et glabre.

obtus; subarrondi à sa base; finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral infléchi d'arrière en avant (1). *Repli* large, incliné, visible vu de côté, sans *opercule prothoracique.*

Écusson grand, ogival ou triangulaire.

Élytres transverses; carrées ou suboblongues; souvent simultanément subéchancrées à leur bord apical; à peine arrondies ou presque rectangulaires à leur angle postéro-externe; finement rebordées sur la suture. *Repli* assez étroit, subvertical. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un angle plus ou moins ouvert, à disque élevé, à pointe généralement mousse. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, plus ou moins prolongée, plus ou moins aiguë, parfois acuminée, rarement émoussée au sommet, traversée par une arête plus ou moins saillante, arquée ou angulée (2). *Médiépisternums* très-grands, séparés du mésosternum par une suture distincte. *Médiépimères* assez étroites, allongées, parfois subrétrécies dans leur milieu. *Métasternum* assez grand, fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre celles-ci en un lobe prononcé, corné, explané, subhorizontal, incisé ; avancé entre les intermédiaires en angle plus ou moins obtus et arrondi, peu saillant, séparé de l'intermède par une fine suture : celui-ci lanciforme ou en dos d'âne. *Postépisternums* assez étroits, subparallèles. *Postépimères* grandes, triangulaires.

Abdomen plus ou moins allongé, subparallèle ou subatténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 2e segment basilaire parfois découvert : les suivants subégaux : les 3 premiers souvent avec un repli basilaire sensible : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, émettant généralement 4 appendices ciliés, dont les intermédiaires plus petits. *Ventre* à arceaux subégaux : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* un peu moindres, peu saillantes, ovales-oblongues, obliquement disposées, rapprochées ou peu distantes. Les *postérieures* médiocres, légèrement écartées à leur base, divergentes au sommet, parées en dessous à celui-ci de 2 ou 3 épines ; à *lame supérieure* en cône mousse, étranglé vers son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

(1) Ce rebord est infléchi d'une manière sinuée, sauf quelques rares exceptions. La longue soie latérale est située vers ou sur le rebord même.

(2) La partie du disque située au devant de cette arête est souvent déclive.

Pieds peu ou médiocrement allongés, peu robustes. *Trochanters antérieurs* et *intermédiaires* petits, cunéiformes : les *antérieurs* assez grands, ovales-oblongs. *Cuisses* plus ou moins comprimées, plus ou moins atténuées vers leur extrémité; les *antérieures* plus ou moins épineuses en dessous vers leur sommet. *Tibias* subélargis de la base au sommet ; plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons assez développés, grêles, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* plus courts, parfois simplement pubescents sur leur tranche externe. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles subégaux, triangulaires ou cordiformes, les 3 premiers souvent dilatés : les *intermédiaires* et *postérieurs* allongés, à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article plus ou moins allongé, aussi long ou plus long que le dernier (1) : les 2e à 4e oblongs ou suboblongs, graduellement plus courts : le dernier en massue allongée. *Ongles* grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre nombreux, de taille diverse, ont des mœurs et des habitudes variées.

Elles se reconnaissent à leur tête et prothorax luisants (2).

Tout varie dans le genre *Philonthus*, même jusqu'aux organes dont on pourrait le plus tirer parti pour une subdivision, tels que les palpes et les antennes, la tête et le prothorax, les tibias et les tarses antérieurs, l'écartement des hanches intermédiaires, les tarses postérieurs, et surtout la lame mésosternale qui est rarement la même dans plusieurs espèces de suite. Nous nous servirons donc, pour distribuer les espèces, de la méthode d'Erichson, c'est-à-dire du nombre de points des séries dorsales du prothorax, en lui assujétissant les modifications tirées d'autre part.

(1) Rien n'est plus variable, dans ses proportions, que le 1er article des tarses postérieurs, auquel on a accordé trop d'importance. Il est le plus souvent beaucoup, d'autres fois sensiblement, rarement à peine plus long que le dernier ; et l'on peut dire qu'il ne lui est subégal que dans un nombre restreint d'espèces, telles que : *umbratilis*, *fuscus*, *ventralis*, *quisquiliarius*, *punctus*, *dimitiatipennis* et quelques autres. Bien entendu, nous faisons abstraction des ongles qui, mobiles et articulés, sont susceptibles de s'étendre ou de s'infléchir.

(2) Outre les points enfoncés normaux du front, les plus constants sont : 1 sur chaque tempe, 1 ou 2 derrière le bord postéro-interne de chaque œil ; 1 de chaque côté du vertex.

Quant au prothorax, il présente, outre les points du disque et le gros pore sétifère latéral, une série de points sur le rebord latéral même, une autre de chaque côté des bords antérieur et postérieur.

Ire SECTION. — Séries dorsales du prothorax nulles ou avec le seul point antérieur submarginal.

Obs. Dans cette section, le *dernier article des palpes maxillaires* est plus grêle et sensiblement plus long que le précédent, allongé, fusiforme, mousse au bout. Le dernier article des *palpes labiaux* est à peine moins épais mais beaucoup plus long que le 2e, subtronqué au bout. La *pointe mésosternale* est très-aiguë, souvent brusquement rétrécie ou submucronée, et l'*arête transversale*, fortement arquée en arrière, descend jusqu'au milieu. Les *hanches intermédiaires* sont assez sensiblement distantes, et les *tibias antérieurs* fortement épineux. Le 1er *article des tarses postérieurs* est plus long que le dernier. La *tête* est plus grande chez les ♂.

Cette section ne comprend que 3 espèces, dont voici les différences :

a *Tibias antérieurs* subarqués. *Tête* et *prothorax* d'un noir bronzé. *Tête* suborbiculaire, au moins aussi large que le prothorax chez les ♂. *Abdomen* assez densement ponctué. . . . . . . SPLENDENS.

aa *Tibias antérieurs* droits ou presque droits. *Tête* et *prothorax* d'un vert bronzé. Le 4e *arceau ventral* des ♂ prolongé en lame sur le 5e.

b *Tête* suborbiculaire, au moins aussi large que le prothorax chez les ♂ : *celui-ci* non ou à peine rétréci en avant. *Élytres* subéparsement ponctuées, *abdomen* peu densement. *Tarses antérieurs* plus (♂) ou moins (♀) dilatés. . . . . . INTERMEDIUS.

bb *Tête* subovalaire, moins large que le prothorax dans les 2 sexes : *celui-ci* subrétréci en avant. *Élytres* densement ponctuées, *abdomen* un peu moins. *Tarses antérieurs* légèrement et subégalement dilatés ♂ ♀. . . . . LAMINATUS (1).

1. **Philonthus splendens**, Fabricius.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé verdâtre. Tête et prothorax d'un noir bronzé luisant, lisse et glabre : celui-ci subcarré, sans série dorsale de points enfoncés.

(1) On ne pouvait éloigner le *laminatus* de l'*intermedius*, les ♀ de ces 2 espèces ayant la plus grande affinité.

Élytres assez fortement, abdomen plus finement, ponctués. Tibias antérieurs subarqués.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et très-aigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec l'entaille munie, en dedans, sur les côtés, d'une gouttière bien accusée. Le 5e faiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un espace lisse, au devant du sinus. *Tarses antérieurs* très-faiblement dilatés. *Tête* un peu plus large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son sommet. Le 5e simple. *Tarses antérieurs* à peine dilatés. *Tête* aussi large ou à peine aussi large que le prothorax.

Staphylinus politus, Linné, Syst. Nat. I, II, 683, (pars.)
Staphylinus splendens, Fabricius, Syst. Ent. I, II, 523, 19; — Syst. El. II, 594, 21. — Gravenhorst. Micr. 16, 16; — Mon. 87, 82. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 306, 23. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 297, 16. — Mannerheim, Brach. 25, 24. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 387, 3, pl. 2, fig. 16.
Staphylinus sextus, Schaeffer, Icon. I, pl. 30, f. 12.
Philonthus splendens, Erichson, Col. March. I, 447, 3; — Gen. et Spec. Staph. 429, 1. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 513, 1. — Kraatz, Ins. Deut. II, 569, 1. — Thomson, Skand. Col. II, 155, 1, 1860. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 439, 1.

Long., 0^{m},014 (6 1/3 l.); — larg., 0^{m},0030 (1 1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec la tête et le prothorax un peu bronzés, luisants, lisses, et les élytres d'un bronzé un peu verdâtre; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête suborbiculaire ou en carré subtransverse et subarrondi; lisse et glabre sur son disque; éparsement et fortement ponctuée derrière les yeux; plus finement et plus densement de chaque côté au devant du cou; éparsement sétosellée latéralement; d'un noir bronzé luisant. *Front* très-large, peu convexe, avec 4 pores sétifères transversalement disposés entre les yeux, et une petite fossette obsolète entre les 2 du milieu : ceux-ci plus écartés entre eux : les extérieurs situés un peu plus en avant, à une légère distance du bord interne des yeux. *Cou* d'un noir bronzé très-brillant, glabre, lisse, avec quelques points sur les côtés. *Épistome* avec un rebord

subcorné, sensible. *Labre* fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes* brunâtres, avec le dernier article souvent moins foncé.

Yeux assez grands, obscurs, parfois lavés de gris.

Antennes peu allongées. plus longues que la tête ; subfiliformes ou à peine épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; entièrement obscures ; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, avec les intermédiaires (6-8) à peine plus épais : les 4e et 5e non, le 6e légèrement, les 7e à 10e plus fortement transverses : le dernier ovalaire, subéchancré au bout.

Prothorax subcarré ou à peine transverse, subsinueusement subrétréci en arrière dès après son milieu ; un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais arrondis ; arqué à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; médiocrement convexe ; lisse et glabre, avec quelques pores sétifères sur les côtés, le long du bord antérieur et dans l'ouverture des angles antérieurs, et la longue soie latérale située contre le rebord lui-même ; d'un noir bronzé luisant. *Repli* d'un brun de poix, glabre, lisse.

Écusson subaspérement ponctué, pubescent, noir.

Élytres subcarrées ou subtransverses, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez fortement, assez densement et subaspèrement ponctuées ; d'un bronzé brillant et un peu verdâtre, avec une pubescence grisâtre et peu serrée, et les côtés parés d'une série de soies obscures et horizontales, dont 2 ou 3 beaucoup plus longues. *Épaules* effacées. *Ailes* enfumées (1).

Abdomen plus ou moins allongé, un peu moins large que les élytres ; subparallèle ou parfois un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé, avec quelques soies beaucoup plus longues que les autres ; assez finement et assez densement ponctué ; d'un noir brillant ; finement et subéparsement pubescent. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps assez densement et subaspèrement ponctué, d'un noir brillant, à pubescence d'un gris obscur. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué et pubescent en arrière seulement. *Métasternum* à peine

(1) Nous négligerons souvent de parler des ailes, excepté lorsqu'elles pourront corroborer les caractères spécifiques.

convexe, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds peu allongés, aspèrement ponctués; finement pubescent, noirs, avec les tarses souvent couleur de poix. *Cuisses postérieures* assez grêles, les *antérieures* fortement épineuses en dessous à leur sommet. *Tibias antérieurs* subarqués, fortement épineux en dehors, densement pubescents en dessous, avec cette pubescence d'un blond fauve, reparaissant parfois au dessous des cuisses (1). *Tarses postérieurs* à 1er article un peu moins long que les 3 suivants réunis, sensiblement plus long que le dernier.

PATRIE. Cette espèce est assez commune, dans les excréments et dans les champignons décomposés, dans presque toute la France, principalement dans les forêts ou lieux élevés. Elle s'envole rapidement.

OBS. Rarement, les élytres se montrent d'un bronzé un peu bleuâtre.

Quelques mâles, de taille moindre, ont la tête aussi large ou à peine aussi large que le prothorax.

2. Philonthus intermedius, BOISDUVAL et LACORDAIRE.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un vert bronzé. Tête et prothorax luisants, glabres et presque lisses : celui-ci subcarré. Élytres et abdomen assez finement et peu densement ponctués. Tibias antérieurs droits.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément sinué dans le milieu de son bord apical. Le 4e prolongé en forme de lame large, recouvrant la majeure partie du 4e, qui est parfois sinué dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés, densement et longuement ciliés sur les côtés des 4 premiers articles. *Tête* aussi large ou un peu plus large que le prothorax.

♀ Les 4e à 6e *arceaux du ventre* simples. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés, légèrement ciliés sur les côtés des 4 premiers articles. *Tête* à peine moins large que le prothorax.

(1) Ce caractère d'avoir le dessous des tibias et souvent des cuisses garni d'une pubescence plus serrée et plus pâle se rencontre d'une manière assez générale. Nous omettrons parfois d'en parler.

Staphylinus intermedius, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 388, 4.
Philonthus intermedius, Erichson, Col. March. I, 447, 2 ; — Gen. et Spec. Staph. 429, 2.— Redtenbacher, Faun. Aust. 700, 5.— Heer, Faun. Col. Helv. 1, 257, 2. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 513, 2. — Kraatz, Ins. Deut. II, 570, 2. — Thomson. Skand. Col. II, 155, 3, 1860.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III. 439, 2.
Philonthus laminatus, Nordmann, Symb. 74, 3.

Long., 0^m,009 (4 2/3 l.) ; — larg., 0^m,0024 (1 l. forte).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un vert bronzé ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête suborbiculaire ou en carré subarrondi ; très-finement, obsolètement et éparsement pointillée sur son disque ; éparsement et grossièrement ponctuée derrière les yeux, plus finement, plus densement et subrugueusement le long du cou, excepté dans le milieu ; éparsement sétosellée dans son pourtour, et même pubescente sur les côtés des tempes ; d'un bronzé luisant et verdâtre. *Front* très-large, peu convexe, avec 4 pores sétifères transversalement disposés entre les yeux : les 2 intermédiaires plus écartés, les 2 extérieurs situés non ou à peine plus en avant, contre ou presque contre le bord interne des yeux. *Cou* d'un bronzé verdâtre et très-brillant, glabre, lisse avec quelques points sur les côtés. *Épistome* avec une marge antérieure subcornée, sensible. *Labre* fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un noir de poix, avec le dernier article des maxillaires parfois moins foncé.

Yeux assez grands, obscurs, striés de gris.

Antennes peu allongées, sensiblement plus longues que la tête ; légèment épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; entièrement noires ; à 1er article en massue allongée, grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e et 5e non, le 6e légèrement, les 7e à 10e plus sensiblement transverses : le dernier assez court, échancré au bout.

Prothorax subcarré, un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais arrondis ; à peine arqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, distinctement sinués en arrière ; arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ;

peu convexe ; presque lisse ou à peine visiblement pointillé ; glabre, avec quelques pores sétifères sur les côtés, le long du bord antérieur, sur le rebord latéral, et 3 ou 4, écartés, dans l'ouverture des angles antérieurs, et la longue soie latérale située sur le bord même ; d'un bronzé verdâtre et luisant. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson ponctué, pubescent, d'un noir bronzé.

Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement et peu densement ponctuées ; d'un bronzé verdâtre et brillant, éparsement pubescentes, avec 1 ou 2 longues soies sur les côtés, parmi d'autres plus courtes et plus fines. *Épaules* effacées. *Ailes* enfumées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; subparallèle ou parfois un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; distinctement sétosellé, avec des soies beaucoup plus longues que les autres ; assez finement et peu densement ponctué ; d'un noir brillant et parfois submétallique ; finement et éparsement pubescent. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, d'un noir brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué et pubescent en arrière seulement. *Métasternum* subdéprimé, éparsement sétosellé, finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, avec quelques soies beaucoup plus longues ; à ponctuation moins fine et un peu moins serrée que celle du métasternum.

Pieds peu allongés, aspèrement pointillés, finement pubescents, noirs. *Cuisses postérieures* un peu renflées avant leur milieu, les *antérieures* fortement épineuses en dessous à leur sommet interne. *Tibias antérieurs* droits, fortement épineux en dehors, à pubescence serrée en dessous et tirant parfois sur le fauve. *Tarses postérieurs* à 1er article un peu moins long que les 3 suivants réunis, sensiblement plus long que le dernier.

PATRIE. Cette espèce se trouve de la même manière et dans les mêmes localités que la précédente.

OBS. Elle s'en distingue par une taille moindre, par la couleur verdâtre de la tête et du prothorax, par les tibias antérieurs plus droits, et surtout par le prolongement du 4e arceau ventral des ♂ et la dilatation des tarses antérieurs dans ce même sexe, etc.

Dans le *Ph. splendens* l'arête transversale est très-saillante, prolongée jusqu'au milieu de la lame mésosternale en angle subarrondi. Dans le *Ph. intermedius,* elle est plus légère, également prolongée mais plus largement arrondie au sommet. Dans l'un et dans l'autre, la pointe mésosternale est plus ou moins aiguë, parfois plus ou moins brusquement rétrécie, précédée d'une série arquée de pores sétifères.

Dans l'une et dans l'autre espèce, le dernier article des palpes maxillaires est subfusiforme, plus grêle et sensiblement plus long que le précédent.

Quelques mâles dégénérés ont la tête un peu moins large que le prothorax.

On rapporte au *Ph. intermedius* l'*aeratus* de Stephens *(Ill. Brit.* V, 228).

3. **Philonthus laminatus**, Creutzer.

Allongé, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la tête et le prothorax d'un vert bronzé, et les élytres vertes ou bleuâtres. Tête et prothorax luisants, glabres et presque lisses. Tête plus étroite que le prothorax ; celui-ci subrétréci en avant. Élytres densement, abdomen moins densement ponctués. Tibias antérieurs presque droits.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément sinué dans le milieu de son bord apical. Le 4e prolongé en forme de lame large, recouvrant la majeure partie du 5e, qui est faiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Les 4e à 6e *arceaux du ventre* simples.

Staphylinus laminatus, Creutzer, Ent. Vers. 128, 9, pl. 3, fig. 31. — Gravenhorst, Micr. 16, 17 ; — Mon. 86, 81. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 307, 24. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 298, 17. — Mannerheim, Brach., 25, 25. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. 1, 389, 5.
Staphylinus aeneus, Marsham, Ent. Brit. 511, 37.
Philonthus viridanus, Nordmann, Symb. 74, 3.
Philonthus laminatus, Erichson, Col. March. I, 446, 1. — Gen. et Spec. Staph. 430, 3. — Redtenbacher, Faun. Austr. 700, 5. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 257, 1. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 514, 3. — Kraatz, Ins. Deut. II, 570, 3. — Thomson, Skand. Col. II, 155, 2, 1860. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 455, 22.

Long., 0^m,009 (4 2/3 l.); — larg., 0^m,0026 (1 1/5 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec la tête et le prothorax d'un vert bronzé, et les élytres verdâtres ou bleuâtres ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête suborbiculaire ou courtement ovalaire, plus étroite que le prothorax dans les 2 sexes ; très-finement, obsolètement et à peine pointillée sur son disque ; fortement et inégalement ponctuée derrière les yeux ; éparsement et longuement sétosellée dans son pourtour, et même pubescente sur les côtés des tempes ; d'un vert bronzé luisant. *Front* très-large, faiblement convexe, avec les 2 pores sétifères intermédiaires plus écartés, et les 2 extérieurs situés à peine plus en avant, presque contre le bord interne des yeux. *Cou* d'un vert bronzé luisant, glabre, presque lisse. *Épistome* à bordure subcornée, sensible. *Labre* fortement sétosellé au sommet. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec l'extrémité de ceux-ci parfois moins foncée.

Yeux assez grands, obscurs ou livides.

Antennes suballongées, beaucoup plus longues que la tête ; faiblement épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; entièrement obscures ; à 1er article en massue assez allongée, assez grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 7e non, les 8e à 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier ovalaire, échancré au sommet.

Prothorax en carré subrétréci en avant ; un peu moins large en arrière que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet ; à angles antérieurs presque droits mais subarrondis ; subarqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, visiblement sinués en arrière ; arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; légèrement convexe ; presque lisse ; glabre, avec quelques pores sétifères épars, sur les côtés et dans l'ouverture des angles postérieurs, et la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un vert bronzé luisant. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson ponctué, pubescent, d'un noir submétallique.

Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes ; assez finement, densement et subaspère-

ment ponctuées ; d'un vert brillant plus ou moins foncé ou parfois bleuâtre ; modérément pubescentes, avec 1 ou 2 longues soies sur les côtés, parmi d'autres plus courtes et plus droites. *Épaules* effacées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; subparallèle ou un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement et longuement sétosellé ; un peu moins densement ponctué que les élytres ; d'un noir brillant ; finement et peu densement pubescent. Le 6ᵉ *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, d'un noir brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* presque lisse ou un peu ponctué en arrière dans son milieu. *Mésosternum* à arête transversale saillante, arquée, située un peu avant le milieu, à pointe presque aciculée, prolongée au dessus de l'intermède, au delà de la moitié des hanches intermédiaires. *Métasternum* subdéprimé, éparsement sétosellé, finement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à ponctuation un peu moins serrée que celle de la poitrine.

Pieds peu allongés, aspèrement pointillés, finement pubescents, noirs. *Cuisses postérieures* assez grêles, les *antérieures* fortement épineuses en dessous à leur sommet. *Tibias antérieurs* presque droits, fortement épineux en dehors, à pubescence assez serrée et blonde en dessous. *Tarses antérieurs* légèrement et presque également dilatés dans les 2 sexes. Les *postérieurs* à 1ᵉʳ article subégal aux 3 suivants réunis, beaucoup plus long que le dernier.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se prend dans les bouses et les crottins, surtout dans les lieux élevés : les environs de Paris, la Normandie, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, le Bugey, les montagnes du Lyonnais, l'Auvergne, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est de la même taille et à peu près de la même couleur que le *Ph. intermedius*. Mais elle s'en distingue aisément par sa tête plus petite, moins large que le prothorax dans les 2 sexes, avec celui-ci subatténué antérieurement. Les antennes sont un peu plus longues et plus grêles, avec leurs pénultièmes articles un peu moins transverses. Les élytres, plus densement ponctuées, sont un peu plus larges en arrière, moins droites sur leurs côtés. Les tarses antérieurs sont moins dilatés, etc.

La structure des palpes est à peu près la même.

Parfois les antennes sont d'un roux brunâtre à leur sommet.

II° SECTION. — Séries dorsales du prothorax de 3 points (1)

Obs. Les espèces de cette section sont d'une taille moins forte que celles de la précédente. Le *dernier article des palpes* est proportionnellement moins allongé : *celui des maxillaires* est un peu moins grêle et un peu moins long relativement au précédent, en fuseau plus longuement atténué vers son extrémité, à partie renflée un peu plus près de la base. La *lame mésosternale* est déprimée, avec sa pointe moins aiguë et parfois subémoussée ; son *arête transversale* est plus ou moins saillante, fortement arquée ou obtusément angulée, et descendue jusque vers le milieu. Les *hanches intermédiaires* sont rapprochées dans leur milieu. Les *tibias antérieurs* sont fortement épineux. Les *tarses antérieurs* sont fortement dilatés chez les ♂, assez fortement ou médiocrement chez les ♀. Les *côtés du prothorax*, vus latéralement, sont à peine sinués en arrière au devant des angles postérieurs. La *tête* est suborbiculaire ou courtement ovalaire.

Trois espèces, seulement, se rangent dans cette section. En voici les caractères :

a *Elytres* très-finement chagrinées, peu brillantes, éparsement et subégalement ponctuées. . . . . LAEVICOLLIS.

aa *Élytres* presque lisses, brillantes, obsolètement et inégalement ponctuées, avec une série de points plus gros sur les côtés. . . MONTIVAGUS.

aaa *Élytres* à fond lisse, grossièrement ponctuées, avec 2 séries de points plus gros. . . . . NIMBICOLA.

1. **Philonthus laevicollis**, Boisduval et Lacordaire

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un bronzé obscure, et les tarses d'un roux de poix. Tête et prothorax brillants, glabres et à peine chagrinés. Tête un peu moins large que le prothorax : celui-ci à peine rétréci en avant. Elytres très-finement chagrinées, peu brillantes, éparsement et subégalement, abdomen assez finement et densement ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* fortement et aigument entaillé dans le milieu

(1) Le point antérieur est souvent, dans cette section comme dans les suivantes, situé plus ou moins en dehors des autres. Toutefois, comme il n'est jamais sur le rebord antérieur même dont il est parfois assez distant, il ne saurait appartenir à ceux de la marge. Nous le considérons donc, ainsi qu'Erichson, comme faisant partie des séries dorsales.

de son bord apical, avec les bords de l'entaille garnis en dedans d'une étroite gouttière subpellucide. Le 5[e] à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* fortement et arcuément dilatés (1).

♀ Le 6[e] *arceau ventral* subtronqué, le 5[e] simple, à leur sommet. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés (2).

Staphylinus laevicollis, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 397, 21.
Philonthus adscitus, KIESENWETTER, Stett. Ent. Zeit. IX, 322.
Philonthus laevicollis, FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 514, 6.— KRAATZ, Ins. Deut. II, 571, 4.—SEIDLITZ, Faun. Balt. 272. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 458, 27.

Long., 0[m],0082 (3 3/4 l.); — larg., 0[m],0019 (4/5 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un bronzé obscur : celles-ci moins brillantes, revêtues, ainsi que l'abdomen, d'une légère pubescence gris âtre.

Tête courtement ovalaire, un peu moins large que le prothorax, très-éparsement et longuement sétosellée ; d'un bronzé obscur et brillant ; à peine chagrinée, avec 3 points assez forts de chaque côté du disque, et quelques autres épars, en arrière et sur les tempes. *Front* très-large, faiblement convexe, marqué en avant de 4 pores sétifères assez gros, les externes situés tout près du bord interne des yeux, les intermédiaires un peu moindres, beaucoup plus écartés entre eux et plus en arrière. *Cou* glabre, à peine chagriné, d'un bronzé obscur et brillant. *Épistome* à bordure subcornée, sensible et étroitement subsinuée dans le milieu de son bord antérieur. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir ou d'un brun de poix, avec la base de ces derniers souvent plus claire.

Yeux médiocres, obscurs, parfois tachés de livide.

Antennes suballongées, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes ; éparsement pilosellées vers leur base; noires, avec le 2[e] article souvent d'un roux de poix vers

(2) Il est bien entendu que le dernier article n'est jamais dilaté. Ici les 1[er] et 3[e] le sont un peu moins que le 2[e], et le 4[e] sensiblement moins que le 3[e], de sorte que la dilatation de l'ensemble des articles dilatés se montre arquée en dehors. Ceux-ci, en outre, sont plus finement, plus longuement et plus densement ciliés sur les côtés que chez les ♀, avec les cils plus pâles, et cela dans la plupart des espèces. Nous n'en reparlerons pas.

(2) Les 3 premiers articles subégalement, le 4[e] plus légèrement.

son insertion; le 1er en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques : les 4e à 6e oblongs : le 7e à peine oblong : le 8e non, les 9e et 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subéchancré au bout et à peine acuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, à peine rétréci en avant; à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs obtus et subarrondis ; légèrement arqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, à peine sinués en arrière; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; faiblement convexe ; très-éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés située sur le rebord latéral même ; à peine ou excessivement finement chagriné, avec 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, subégalement distants ; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 5 points semblables, épars en avant, vers les côtés; entièrement d'un bronzé obscur et brillant. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson éparsement ponctué et pubescent, d'un noir brillant et submétallique.

Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées; très-finement chagrinées et en outre éparsement et subégalement ponctuées; d'un bronzé obscur et peu brillant ; finement et subéparsement pubescentes, avec une longue soie redressée sur les côtés derrière les épaules et une autre de chaque côté de l'écusson. *Épaules* effacées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés; assez convexe sur le dos; éparsement sétosellé vers son sommet ; assez finement et densement ponctué ; d'un noir brillant, à pubescence plus fine et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* obtusément tronqué à son bord postérieur.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la marge apicale des arceaux du ventre souvent d'un brun de poix. *Dessous de la tête* éparsement ponctué et éparsement pubescent. *Lame mésosternale* distinctement ponctuée au devant de l'arête transversale, qui est saillante et obtusément angulée ; à pointe subémoussée. *Métasternum* subdéprimé, finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir ou d'un brun de poix, avec les tarses plus ou moins roussâtres. *Cuisses antérieures* fortement épineuses en dessous vers leur sommet. *Tibias anté-*

rieurs fortement épineux. *Tarses postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, à peine aussi long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est assez rare, parmi les mousses et sous les bouses sèches, dans les Alpes, au mont Pilat et autres points élevés de la France.

Obs. Elle est remarquable par son prothorax à séries de 3 points distants, et par ses élytres peu brillantes et très-finement chagrinées.

Parfois les tibias et les trochanters paraissent d'un roux de poix.

5. Philonthus montivagus, Heer.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un noir bronzé brillant, et les tarses d'un roux de poix. Tête et prothorax glabres et lisses. Tête un peu moins large que le prothorax : celui-ci à peine rétréci en avant. Élytres presque lisses, obsolètement et inégalement ponctuées, avec une série de points plus gros sur les côtés. Abdomen assez finement et assez densement ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* fortement et aigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec les bords de l'entaille garnis en dedans, d'une assez étroite gouttière subpellucide. Le 5e à peine et subangulairement sinué dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses* fortement et subarcuément dilatés (1).

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur sommet. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Staphylinus nigrita, Heer, Mittheil. I, 75.

Philonthus laevicollis, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 433, 8 ?

Philonthus montivagus, Heer, Faun. Col. Helv. I, 275, 64. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 514, 5. — Kraatz, Ins. Deut. II, 572, 5. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 457, 26.

Long., 0m,0077 (3 1/2 l.); — larg., 0m,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un noir bronzé également brillant ; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax ; éparsement et longuement sétosellée ; d'un noir bronzé brillant ou très-brillant ; pres-

(1) Ici le 4e article est seulement un peu moins dilaté que le 3e.

que lisse, avec 2 points forts ou assez forts de chaque côté du disque et quelques autres épars derrière les yeux. *Front* très-large, subconvexe, marqué en avant de 4 pores sétifères médiocres, les externes situés tout près du bord interne des yeux, les intermédiaires plus fins, un peu plus écartés entre eux et un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir bronzé brillant. *Épistome* à bordure subcornée ou submembraneuse, étroite, à peine subsinuée dans le milieu de son bord antérieur. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un brun de poix, avec l'extrémité de ceux-ci souvent un peu roussâtre.

Yeux médiocres, obscurs.

Antennes suballongées, à peine moins longues que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; noires; à 1er article en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques : les 4e à 6e suboblongs, le 7e à peine oblong : le 8e non, les 9e et 10e subtransverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subéchancré au bout et à peine acuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, à peine rétréci en avant; un peu moins large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs obtus et subarrondis; à peine arqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, à peine sinués en arrière; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus; légèrement convexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés située sur le rebord latéral même; presque lisse, avec 2 séries dorsales de 3 points médiocres et subégalement distants; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 3 ou 4 autres points semblables, épars, dans l'ouverture des angles antérieurs; entièrement d'un noir bronzé brillant ou très-brillant. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson éparsement ponctué et pubescent, d'un noir brillant.

Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées; lisses ou presque lisses, mais éparsement, obsolètement et inégalement ponctuées, avec les points intérieurs souvent effacés, et une série longitudinale et irrégulière de points plus grossiers, sur les côtés; d'un noir bronzé brillant; finement et éparsement pubescentes, avec 1 soie redressée derrière les épaules et de chaque côté de l'écusson. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large que les élytres; à peine arqué sur les côtés et subatténué en arrière; assez convexe sur le dos;

assez fortement sétosellé ; assez finement et assez densement ponctué ; d'un noir brillant; à pubescence plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les intersections ventrales parfois moins foncées. *Dessous de la tête* presque lisse et presque glabre. *Lame mésosternale* presque lisse au devant de l'arête transversale, qui est assez saillante et arquée; à pointe très-aiguë. *Métasternum* subdéprimé, obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement et fortement sétosellé en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir ou d'un brun de poix, avec les tarses moins foncés et un peu plus roussâtres. *Cuisses antérieures* fortement épineuses en dessous vers leur sommet. *Tibias antérieurs* fortement épineux, surtout en dehors. *Tarses postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, à peine aussi long que les 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce, aussi rare que la précédente, se trouve sous les mousses et les feuilles tombées, dans les champignons, les bouses et le bois carié. Elle est exclusive aux lieux élevés : la Savoie, les Alpes, l'Auvergne, les Pyrénées, etc.

OBS. Bien voisine de la précédente, elle en est distincte par ses élytres plus brillantes, à fond plus lisse, plus obsolètement et plus irrégulièrement ponctuées, avec 1 série de points plus gros sur les côtés. La taille est moindre. La tête, moins ovale, est plus lisse en dessous. L'abdomen est un peu moins densement ponctué. La lame mésosternale est plus lisse en avant, avec sa pointe plus aiguë, etc.

Les tibias et les trochanters sont parfois d'un roux de poix foncé.

On rapporte au *montivagus* le *laevicollis* d'Erichson. Cet auteur nous semble avoir eu en vue les 2 espèces à la fois. Car cette phrase : *Elytra... subtiliter alutacea* » s'applique évidemment à l'espèce précédente.

Ici se placerait sans doute l'espèce suivante que nous n'avons pas vue en nature, et dont nous donnons la description d'après M. Fauvel :

6. **Philonthus nimbicola,** FAUVEL.

FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III. 457, 25, pl. V, fig. 17.

Voisin du *montivagus ;* distinct par son corselet bien plus étroit, plus

long ; élytres plus brillantes, non chagrinées, à ponctuation 3 fois plus grosse, serrée comme chez la *laevicollis*, avec deux séries chacune de 3 ou 4 points plus gros sur le disque et un très-petit espace imponctué vers la suture ; ponctuation de l'abdomen bien plus éparse, surtout vers le sommet : celui-ci à pubescence plus rare ; ♂ 6ᵉ segment simplement sinué ; 7ᵉ à incision moins profonde, un peu moins large.

Long., 6 1/2 à 7 1/2 mill.

Comme *montivagus ;* juillet (TR).

Mont-Rosa, Macugnaga !

OBS. Sous un certain jour, le fond de la tête paraît très-obsolètement pointillé chez certains exemplaires.

IIIᵉ SECTION. — Séries dorsales du prothorax de 4 points.

OBS. Cette section comprend des espèces variables pour la taille et la forme. Le dernier article des palpes est toujours plus long que le pénultième, plus ou moins fusiforme. Le dernier des maxillaires, ordinairement allongé et assez grêle, est rarement en fuseau atténué et à partie renflée plus près de la base que du sommet. La lame mésosternale varie quant à son arête transversale et sa pointe terminale. Les hanches intermédiaires sont médiocrement ou légèrement distantes, ou assez souvent rapprochées dans leur milieu. Les tarses antérieurs, généralement plus ou moins dilatés, sont parfois simples dans les 2 sexes. Le 1ᵉʳ article des tarses postérieurs est quelquefois sensiblement plus long, d'autres fois à peine ou non plus long que le dernier. La tête est transverse, suborbiculaire ou subovalaire, tantôt aussi large, tantôt moins large que le prothorax.

Cette section renferme un certain nombre d'espèces dont voici le tableau pour la première partie :

a Le 1ᵉʳ *article des tarses postérieurs* sensiblement plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.
  b *Tête* transverse ou suborbiculaire, au moins aussi large que le prothorax chez les ♂ : *celui-ci* non ou peu rétréci en avant.
    c *Élytres* densement ponctuées. *Hanches intermédiaires* médiocrement distantes. *Taille* grande ou assez grande.
      d *Elytres* rousses. *Tarses antérieurs* presque simples dans les 2 sexes. *Prothorax* sinué en arrière, vu de côté. . . . NITIDUS.

dd *Élytres* bleues. *Tarses antérieurs* presque simples dans les 2 sexes. *Prothorax* non visiblement sinué en arrière, vu de côté. . . . . CYANIPENNIS.

ddd *Élytres* plus ou moins bronzées. *Prothorax* sensiblement sinué en arrière, vu de côté.

e *Repli basilaire des* 2e *et* 3e *segments de l'abdomen* en accolade. *Antennes* subépaissies, à pénultièmes articles (7-10) transverses.

f *Abdomen* densement ponctué. *Antennes* unicolores. *Tarses antérieurs* fortement dilatés chez les ♂. . AENEUS.

ff *Abdomen* subéparsement ponctué. *Tarses antérieurs* presque simples dans les 2 sexes.

g *Tempes* éparsement ponctuées. *Antennes* sensiblement épaissies, à dernier article ferrugineux. *Prothorax* subimpressionné sur ses côtés. *Corps* d'un bronzé obscur. . . . . CARBONARIUS.

gg *Tempes* assez densement ponctuées. *Antennes* faiblement épaissies, unicolores. *Prothorax* non ou à peine impressionné sur ses côtés. *Corps* d'un bronzé assez clair. . . . . ADDENDUS.

ee *Repli basilaire des* 2e *et* 3e *segments de l'abdomen* en ligne droite. *Antennes* unicolores. *Prothorax* à peine ou non impressionné sur les côtés. *Tarses antérieurs* presque simples dans les 2 sexes. *Taille* assez grande.

h *Tempes* assez densement et rugueusement ponctuées. *Antennes* à pénultièmes articles (7-10) visiblement transverses. *Abdomen* modérément et assez densement ponctué. . . . . TEMPORALIS.

hh *Tempes* éparsement ponctuées. *Antennes* à pénultièmes articles (8-10) non ou à peine transverses. *Abdomen* éparsement ponctué. . . . . TENUICORNIS.

cc *Élytres* éparsement ponctuées, d'un bronzé verdâtre ou bleuâtre. *Hanches intermédiaires* assez rapprochées. *Tarses antérieurs* dilatés dans les 2 sexes. *Taille* moindre. . . . . . . ATRATUS.

bb *Tête* subovalaire ou ovalaire, moins large que le prothorax dans les 2 sexes : *celui-ci* visiblement rétréci en avant.

i *Pieds* plus ou moins obscurs.

k *Élytres* bleuâtres, très-finement et densement ponctuées, mates. *Palpes* et *pieds* noirs. *Taille* assez grande. . . GHILIANII.

kk *Élytres* bronzées, noires ou rousses.

l Le 4e *arceau ventral des* ♂ prolongé sur le 5e. *Tarses antérieurs* légèrement dilatés dans les 2 sexes. *Corps* d'un bronzé assez clair. . . . . SCUTATUS.

ll Le 4e *arceau ventral des* ♂ normal.

m *Élytres* finement chagrinées, d'un bronzé mat. *Tête* et *prothorax* plus clairs. *Tarses antérieurs* presque

simples dans les 2 sexes. *Palpes*, *tibias* et *tarses* roussâtres. . . . . DECORUS

mm *Elytres* plus ou moins brillantes, d'un bronzé obscur.

n Le 1er *article des antennes* testacé en dessous. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés chez les ♂. *Élytres* très-finement ponctuées. *Taille* assez grande. . . . . POLITUS.

nn Le 1er *article des antennes* concolore.

o *Élytres* très-densement ponctuées. *Tarses antérieurs* presque simples dans les 2 sexes. *Taille* assez grande. . . . . LUCENS.

oo *Élytres* assez densement ponctuées, bronzées, parfois à disque rouge. *Tarses antérieurs* plus (♂) ou moins (♀) dilatés. *Taille* assez petite.

p *Élytres* d'un bronzé un peu verdâtre, parfois à disque rouge, de la longueur du prothorax. *Pénultièmes articles des antennes* (8-10) non transverses. . . . . VARIUS.

pp *Élytres* presque noires, à peine plus longues que le prothorax. *Pénultièmes articles des antennes* (8-10) faiblement transverses. . MELANARIUS.

ooo *Élytres* éparsement ponctuées, ainsi que l'abdomen. *Tarses antérieurs* plus (♂) ou moins (♀) dilatés.

q *Élytres* d'un noir submétallique, assez finement ponctuées. *Taille* assez petite. . . . . PYRENAEUS

qq *Élytres* d'un noir de jais, finement ponctuées. *Taille* petite. . . . . FRIGIDUS.

ii *Pieds* testacés ou d'un roux testacé.

r *Prothorax* à marge latérale largement testacée. *Élytres* submétalliques, un peu plus longues que le prothorax. *Tarses antérieurs* dilatés ♂♀. . . . . MARGINATUS.

rr *Prothorax* concolore. *Tarses antérieurs* des ♂ plus ou moins dilatés.

s *Antennes* suballongées, à base d'un roux testacé. *Élytres* plus courtes que le prothorax, bronzées ou d'un rouge de brique. *Taille* assez petite. . . . . LEPIDUS.

ss *Antennes* assez courtes, à base brunâtre. *Elytres* de la longueur du prothorax, d'un noir de poix. *Taille* petite. . ALBIPES.

7. **Philonthus nitidus**, Fabricius.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rousses. Tête et prothorax glabres, lisses et luisants : celui-ci sub-

transverse. Élytres assez finement et densement, abdomen assez finement et assez densement ponctués. Tarses antérieurs presque simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical, avec les bords de l'entaille garnis en dedans d'une étroite membrane pellucide. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur. *Tête* en carré transverse, un peu plus large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tête* suborbiculaire, à peine aussi large que le prothorax.

Staphylinus nitidus, FABRICIUS, Mant. Ins. I, 220, 13; — Ent. Syst. I, II, 524, 24; — Syst. El. II, 596, 30. — PAYKULL, Mon. Staph. 40, 30. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 315, 31. — MANNERHEIM, Brach. 27, 42.
Staphylinus coenosus, GRAVENHORST, Mon. 51, 15. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 386, 1.
Philonthus nitidus, NORDMANN, Symb. 90, 52. — ERICHSON, Col. March. I, 448, 4; — Gen. et Spec. Staph. 435, 13. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 700, 8. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 258, 4. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 515, 9. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 576, 7. — THOMSON, Skand. Col. II, 156, 5, 1860. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 440, 3.

Long., $0^m,0133$ (6 l.); — larg., $0^m,0029$ (1 1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres rousses; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une légère pubescence blonde ou grisâtre et modérément serrée.

Tête plus ou moins large; éparsement sétosellée; légèrement pubescente et assez densement ponctuée en arrière sur les côtés; d'un noir très-brillant (1). *Front* très-large, subconvexe, marqué latéralement de 3 ou 4 gros points encore plus forts que ceux des tempes et, entre les yeux, de 4 pores sétifères, gros et subtransversalement disposés, les intermédiaires néanmoins un peu plus en arrière, plus écartés entre eux. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir très-brillant. *Épistome* à bordure submembraneuse assez large, obscurément livide. *Labre* fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix.

(1) Le fond, presque lisse, paraît, à un très-fort grossissement, comme très-finemen chagriné.

Yeux assez grands, subovales-oblongs, obscurs, lavés de gris sombre.

Antennes assez courtes, sensiblement moins longues que la tête et le prothorax réunis; visiblement épaissies; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; noires; à 1er article allongé en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, suboconiques : le 4e non, le 5e à peine plus larges que longs : les 6e à 10e subégalement épaissis, légèrement transverses, avec les pénultièmes néanmoins un peu plus fortement : le dernier subovalaire, échancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse; un peu moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, obtus et subarrondis; subarqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, sinués en arrière; médiocrement arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus; subconvexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés située contre le rebord latéral même; d'un noir luisant; presque lisse, avec deux séries dorsales composées de 4 points assez forts et subégalement distants; marqué de plus, outre ceux des marges antérieure et latérale, de 9 ou 10 autres points semblables et disposés sans ordre en avant sur les côtés. *Repli* d'un noir de poix, glabre, lisse.

Écusson assez densement ponctué, d'un noir assez brillant, à pubescence obscure.

Élytres transverses, un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; assez finement et densement ponctuées; d'un roux brillant, avec une légère pubescence blonde et modérément serrée; éparsement sétosellées, avec 1 ou 2 soies plus longues sur les côtés. *Épaules* subarrondies.

Abdomen allongé, moins large que les élytres; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés et subatténué tout à fait en arrière; subconvexe sur le dos; assez fortement sétosellé; assez finement et assez densement ponctué; d'un noir assez brillant; à pubescence grisâtre et modérément serrée. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* plus éparsement ponctué. *Lame mésosternale* presque lisse en avant, rugueusement ponctuée en arrière de l'arête transversale, qui est saillante, subangulée et descendue jusqu'au milieu; à pointe acérée. ***Métasternum*** subdéprimé, finement canaliculé sur sa ligne

médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus longuement en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, noirs, avec es tarses, surtout les antérieurs, parfois d'un roux de poix. *Cuisses antérieures* fortement épineuses en dessous vers leur sommet. *Tibias antérieurs* fortement épineux en dehors, densement pubescents en dedans, avec la pubescence d'un blond fauve et brillant. *Tarses antérieurs* presque simples. Les *postérieurs* à 1[er] article sensiblement plus long que le dernier, presque égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est assez commune dans les bouses, dans les forêts, ou lieux élevés : la France orientale, l'Alsace, la Lorraine, l'Auvergne, les mont Pilat, les montagnes lyonnaises, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle a la taille et la tournure du *Ph. splendens;* mais les élytres sont rousses et le prothorax est paré de 2 séries dorsales de 4 points. Accidentellement, ces mêmes séries sont de 5 points ou l'une d'elles seulement.

Les ♂ à petite taille ont souvent la tête à peine aussi large que le prothorax.

Les tarses antérieurs sont presque aussi simples chez les ♂ que chez les ♀.

La larve du *P. nitidus* a été décrite par Henri Kroyer (*in* Schiödte, *Nat. Tidsskr.* 1864, 199, pl. IX, fig. 6-17).

8. Philonthus cyanipennis, Fabricius.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bleu violacé. Tête et prothorax glabres, lisses et luisants : celui-ci subtransverse, subrétréci en avant. Élytres assez finement et densement, abdomen assez finement et peu densement, ponctués. Tarses antérieurs presque simples.

♂ Le 6[e] *arceau ventral* profondément et angulairement entaillé, le 5[e] à peine sinué dans le milieu de leur bord apical. *Tête* transverse, presque aussi large que le prothorax.

♀ Les 5[e] et 6[e] *arceaux du ventre* presque simples ou à peine subsinués

dans le milieu de leur bord apical. *Tête* courtement ovalaire, sensiblement moins large que le prothorax.

Staphylinus cyanipennis, FABRICIUS, Ent. Syst. I, II, 525, 29; — Syst. El. II, 597, 37. — WALKENAER, Faun. Par. I, 271, 12. — GRAVENHORST, Micr. 168, 17; — Mon. 86, 78. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 387, 2.
Staphylinus amoenus, OLIVIER, Ent. III, n° 42, 26, 32, pl. IV, fig. 36. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 308, 27.
Staphylinus coeruleipennis, MANNERHEIM, Brach. 27, 43.
Philonthus coeruleipennis, NORDMANN, Symb. 80, 25.
Philonthus cyanipennis, ERICHSON, 433, 9, — REDTENBACHER, Faun. Aust. 700, 9. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 260, 12. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 518, 17. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 573, 6. — JACQUELIN DU VAL, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 14, fig. 67. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 441, 4.

Long., 0m,0130 (6 l.); — larg., 0m,0029 (1 1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bleu violacé ou parfois verdâtre; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une légère pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête plus ou moins large; éparsement et longuement sétosellée; à peine pubescente et assez densement et rugueusement ponctuée sur les tempes; d'un noir très-brillant. *Front* très-large, subdéprimé ou à peine convexe, marqué en arrière, de chaque côté, de 3 ou 4 gros points, et entre les yeux, de 4 pores sétifères subtransversalement disposés, les extérieurs gros et situés contre le bord interne des yeux, les intermédiaires beaucoup plus écartés entre eux, un peu plus en arrière, très-fins et le plus souvent nuls ou effacés; offrant de plus, entre ces derniers, une fossette légère ou obsolète, rarement oblitérée (1). *Cou* glabre, d'un noir brillant, presque lisse ou avec quelques rares points sur les côtés. *Épistome* à bordure submembraneuse assez large, d'un livide obscur. *Labre* fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec le sommet de ceux-ci parfois moins foncé.

Yeux assez grands, subovales, obscurs, striés de gris.

Antennes assez courtes, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; subépaissies; légèrement pubescentes et éparsement sétosellées; noires, avec le dernier article brunâtre; le 1er allongé, en massue grêle et subarquée; les 2e et 3e obconiques : le 2e suballongé : le 3e allongé, sen-

(1) Et parfois une autre de chaque côté vers l'insertion des antennes.

siblement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais : le 4e oblong, subcylindrique : les 5e à 10e subobconiques : le 5e suboblong : le 6e non, les 7e à 10e légèrement transverses, vus de côté, avec les deux pénultièmes un peu plus sensiblement : le dernier subovalaire, obliquement subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, subcomprimé et subatténué en avant, à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subobtus ; subarqué sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, non sinués en arrière (1); arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés située sur le rebord latéral même ; d'un noir luisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points médiocres et également distants; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables, épars, en avant sur les côtés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson assez densement ponctué, d'un noir brillant, à pubescence obscure.

Élytres transverses, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement et densement ponctuées; d'un beau bleu brillant, violacé ou parfois un peu verdâtre, avec une fine pubescence d'un gris sombre et modérément serrée, et quelques soies redressées légères, dont 2 notamment plus longues sur les côtés (2). *Épaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; visiblement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos; distinctement sétosellé; assez finement et peu densement ponctué; d'un noir brillant et subirisé ; à pubescence d'un gris obscur, un peu plus longue et moins serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, subarrondi au sommet.

Dessous du corps ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant et subirisé. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Lame mésosternale* obsolètement ponctuée à la base de son aire antérieure; à arête transversale assez saillante, fortement arquée et descendue jusqu'au milieu, suivie d'une chaînette arquée de pores sétifères (3); à pointe lisse, plus ou moins

(1) Contrairement à la plupart des espèces, le prothorax n'est pas visiblement sinué en arrière, vu de côté.

(2) Celle des côtés de l'écusson est souvent caduque.

(3) Ces pores sétifères existent plus ou moins chez la plupart des espèces. Nous n'y reviendrons pas.

émoussée au bout. *Métasternum* à peine convexe, à peine canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus longuement en arrière.

Pieds assez allongés, aspèrement ponctués, finement pubescents, noirs, avec les tarses un peu moins foncés. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* assez allongées, assez grêles. *Tibias antérieurs* presque aussi fortement épineux que les autres. *Tarses antérieurs* presque simples (1); les *postérieurs* allongés, à 1er article un peu plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette belle espèce se prend au pied des arbres, dans les agarics décomposés. Elle préfère les forêts et les montagnes : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, l'Alsace, la Bourgogne, le Beaujolais, la Bresse, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc. Elle est peu commune.

Obs. Les tarses postérieurs sont plus grêles que dans les espèces précédentes, avec leurs articles plus longs. Le prothorax est plus rétréci en avant, l'abdomen plus atténué en arrière. La pointe mésosternale est plus émoussée.

Les élytres sont parfois un peu verdâtres.

9. **Philonthus aeneus**, Rossi.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées. Tête et prothorax d'un noir bronzé, glabres, lisses et luisants : celui-ci subtransverse, à peine rétréci en avant. Élytres et abdomen assez finement et densement ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical, avec les bords de l'entaille garnis en dedans d'une étroite gouttière pellucide. Le 5e subéchancré dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement, le 4e à peine dilatés. *Tête* transverse, plus large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* à peine dilatés. *Tête* suborbiculaire, moins large que le prothorax.

(1) Ils sont pourtant à peine dilatés chez les ♂ et surtout plus longuement et plus densement ciliés sur les côtés.

Staphylinus aeneus, Rossi, Faun. Etr. I, 249, 613. — Gravenhorst, Micr. 17, 18 ; — Mon. 86, 80. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 307, 25. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 314, 30. — Mannerheim, Brach. 27, 48.
Staphylinus laticeps, Zetterstedt, Faun. Lapp. 73, 15; — Ins. Lapp. 62, 21.
Staphylinus cyanicornis, Mannerheim, Brach. 27, 45.
Staphylinus metallicus, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 390, 7.
Staphylinus similis, Marsham, Ent. Brit. 497, 3.
Philonthus aeneus, Nordmann, Symb. 81, 26. — Erichson, Col. March. I, 449, 6, — Gen. et Spec. Staph. 437, 16. — Redtenbacher, Faun. Austr. 701, 11. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 258, 5. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 516, 13. — Kraatz, Ins. Deut. II, 578, 11. — Thomson, Skand. Col. 156, 6. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 442, 6.

Variété *a*. *Pieds* d'un roux de poix.

Staphylinus atratus, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 392, 11.

Long., 0^m,0133 (6 l.) ; — larg., 0^m,0026 (1 1/4 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées ; revêtu d'une fine pubescence grisâtre et modérément serrée.

Tête plus ou moins large ; éparsement sétosellée ; d'un noir bronzé luisant ; presque lisse, mais inégalement et vaguement ponctuée en arrière sur les tempes. *Front* très-large, subconvexe, marqué entre les yeux de 4 pores sétifères subtransversalement disposés, les extérieurs situés contre le bord interne des dits organes, les intermédiaires un peu moindres, beaucoup plus distants entre eux et à peine plus en arrière. *Cou* glabre, d'un noir bronzé brillant, presque lisse ou à peine ponctué sur les côtés. *Épistome* à bordure antérieure assez large, submembraneuse ou subcornée, obscure ou d'un roux livide. *Labre* fortement sétosellé en avant, noir. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec leur sommet parfois un peu roussâtre.

Yeux assez grands, ovales-oblongs, obscurs, striés de gris.

Antennes peu allongées, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; visiblement subépaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, subobconiques, parfois brièvement pédicellés : le 4e à peine, le 5e non plus longs que larges : les 6e à 10e transverses, avec les pénul-

tièmes un peu plus fortement, vus de côté : le dernier subovalaire, échancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, subcomprimé et à peine rétréci en avant ; un peu moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; arcuément subdilaté, vu de dessus, dans le milieu de ses côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, sinués en arrière ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; peu convexe ; subimpressionné sur les côtés ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le bord même ; d'un noir bronzé luisant ; presque lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points médiocres et également distants ; marqué de plus, outre ceux des marges, de 3 ou 4 autres points semblables, disposés en triangle ou en losange dans l'ouverture des angles antérieurs. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, à pubescence obscure ; d'un noir assez brillant et submétallique.

Élytres transverses, un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement, densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un bronzé brillant, parfois assez clair, avec une fine pubescence grisâtre et modérément serrée, et quelques soies obscures et redressées, dont 1 ou 2 plus longues sur la marge latérale et 1 autre de chaque côté de l'écusson. *Épaules* effacées. *Ailes* enfumées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; subarqué et un peu atténué tout à fait en arrière ; assez convexe sur le dos, avec le repli des 2e et 3e segments en accolade prononcée ; longuement sétosellé ; assez finement et densement ponctué ; d'un noir assez brillant, avec une fine pubescence grisâtre, un peu plus longue et non moins serrée que celle des élytres. Le 6e segment subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre, éparsement ponctué. *Lame mésosternale* presque lisse en avant, rugueuse en arrière de l'arête transversale, qui est saillante, fortement arrondie ou subangulée ; à pointe très-aiguë. *Métasternum* subdéprimé, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus longuement en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, noirs, avec les tarses, surtout les antérieurs, parfois d'un roux de poix. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* suballongées, assez grêles. *Tibias antérieurs* assez fortement

épineux en dehors. *Tarses postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est très-commune dans presque toute la France, dans les fumiers, les cadavres, les champignons, sous les détritus, etc.

Obs. Souvent les premiers articles des antennes sont un peu roussâtres vers leur insertion.

Chez les exemplaires immatures, les palpes, la base des antennes et les pieds sont d'un roux de poix. Les élytres même présentent parfois une transparence de cette couleur.

Les ♂, à taille inférieure, ont la tête moins large que le prothorax.

On peut rapporter à l'*aeneus* le *puncticollis* de Stephens (*Ill. Br.* V, 439), et en partie le *politus* de Linné (*Syst. Nat.* I, 2, p. 683), et peut-être aussi l'*angulicollis* de Motschulsky (*Schrenk. Reis.* 1860, 121, pl. 8, fig. 15).

LARVE

La larve du *Ph. aeneus* a été décrite pour la première fois par Bouché (*Naturg. Ins.* I, 179, pl. VII, fig. 29). Depuis, Henri Kroyer (*in* Schiödte, *Naturh. Tids.* 1864, p. 206, pl. 12, fig. 1) a donné l'histoire de ses métamorphoses.

Cette larve est d'un roux testacé brillant sur la tête et les segments thoraciques, livide et mat sur l'abdomen. La tête est oblongue, le prothorax suboblong ; le mésothorax et le métathorax sont courts et subélargis en arrière. L'abdomen, d'un livide parfois assez obscur, offre une ligne pâle sur les côtés et une autre sur la ligne médiane, qui est sillonnée sur presque toute sa longueur. Le dernier segment est oblong, tronqué au sommet, avec 2 appendices pâles et biarticulés : le 1er article très-long, le 2e beaucoup moindre et plus grêle, sétifère. Le tube de dessous est plus long que les appendices supérieurs, souvent fortement replié ou coudé à son insertion, etc.

10. **Philonthus carbonarius**, Erichson.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées. Tête et prothorax d'un noir bronzé, glabres, lisses et luisants : celui-ci subtransverse, subrétréci en avant : celle-là éparsement ponctuée derrière les yeux. Élytres assez finement et densement,

abdomen assez finement et peu densement, ponctués. Tarses antérieurs presque simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et aigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec les bords de l'entaille garnis en dedans d'une gouttière assez large et subpellucide. Le 5e largement subsinué dans le milieu de son bord postérieur. *Tête* en carré transverse, un peu plus large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tête* suborbiculaire, moins large que le prothorax.

Staphylinus nigritus, Runde, Brach. Hal. 7, 33.
Philonthus carbonarius, Erichson, Col. March. I, 448, 5; — Gen. et Spec. Staph. 437, 15.— Redtenbacher, Faun. Austr. 824.— Heer, Faun. Col. Helv. I, 259, 6. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 516, 11. — Kraatz, Ins. Deut. II, 577, 9.
Philonthus proximus, Kraatz, Wiegm. Arch. 1859, I, 80.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 441, 5.
Philonthus succicola, Thomson, Skand. Col. II, 1860, 157, 7. — Rye, Ent. Ann. 1864, 55.

Long., 0m,0122 (5 1/2 l.); — larg., 0m,0026 (1 1/4 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées; recouvert sur celles-ci et sur l'abdomen d'une légère pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête plus ou moins large, éparsement sétosellée; d'un noir bronzé luisant; presque lisse, éparsement et assez fortement ponctuée derrière les yeux. *Front* très-large, à peine convexe, marqué en avant de 4 pores sétifères subtransversalement disposés, les extérieurs situés tout près du bord interne des yeux, les intermédiaires moindres, plus distants entre eux et à peine plus en arrière; offrant en outre, entre ceux-ci (♀) ou plus en avant (♂), une fossette plus ou moins légère, parfois effacée. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir bronzé brillant. *Épistome* à bordure submembraneuse assez large, d'un livide plus ou moins obscur. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec leur sommet parfois moins foncé.

Yeux assez grands, ovales-oblongs, noirs ou lavés de gris.

Antennes peu allongées, moins longues que la tête et le prothorax réunis; sensiblement épaissies; légèrement pubescentes et éparsement

pilosellées ; noires, avec le dernier article souvent ferrugineux ; le 1er allongé en massue grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e suballongé : le 3e allongé, sensiblement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et plus épais, subobconiques : le 4e presque aussi large que long : le 5e à peine, le 6e médiocrement, les pénultièmes plus fortement transverses : le dernier subovalaire, échancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, subcomprimé et subrétréci en avant ; à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; arcuément subélargi, vu de dessus, vers le milieu de ses côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, sinués en arrière ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe ; obliquement subimpressionné de chaque côté ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir bronzé luisant ; presque lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points médiocres et subégalement distants ; marqué de plus, outre ceux des marges, de 4 ou 5 points semblables, écartés et situés dans l'ouverture des angles antérieurs. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement ponctué, pubescent, d'un noir assez brillant.

Élytres transverses, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement, densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un bronzé brillant, souvent un peu foncé, rarement un peu verdâtre, avec une fine pubescence d'un gris obscur et modérément serrée, et quelques légères soies redressées, dont 2, notamment plus longues, sur les côtés, et 1 autre de chaque côté de l'écusson. *Épaules* effacées. *Ailes* enfumées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec le repli des 2e et 3e segments en accolade prononcée ; fortement sétosellé ; assez finement, mais un peu moins densement ponctué que les élytres ; d'un noir brillant et parfois à peine irisé ; à pubescence peu serrée. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre et presque lisse. *Lame mésosternale* presque lisse en avant, rugueuse en arrière ; à pointe très-aiguë et submucronée ; à arête transversale peu saillante, angulée, descendue jusqu'au milieu ou à peine au delà. *Métasternum* subdéprimé, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, légèrement pubescents, noirs,

avec les tarses antérieurs parfois moins foncés. *Cuisses postérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* subal-longées, assez grêles. *Tibias antérieurs* à peine arqués, fortement épineux en dehors, densement pubescents en dessous. *Tarses antérieurs* presque simples; les *postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce, moins commune que la précédente, se prend au pied des arbres, parmi les champignons, dans les forêts, dans presque toute la France : les environs de Paris et de Lyon, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, le Bourbonnais, le Beaujolais, le Bugey, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle diffère de l'*aeneus* par sa forme à peine plus large et par sa teinte d'un bronzé plus foncé. L'abdomen est moins densement ponctué, etc.

Chez les ♂ de petite taille, la tête ressemble à celle des ♀.

Nous avons conservé le nom de *carbonarius* d'Erichson, qui, le premier, a bien décrit cette espèce. Le *carbonarius* de Gravenhorst est un autre insecte; et, si l'on tient à lui restituer son premier nom, il faudrait l'appeler *nigritus*, Runde.

11. Philonthus addendus, Sharp.

Allongé, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées. Tête et prothorax d'un noir métallique, glabres, presque lisses, luisants : celui-ci presque aussi long que large, à peine rétréci en avant : celle-là densement ponctuée derrière les yeux. Élytres assez finement et densement, abdomen assez finement et peu densement ponctués. Tarses antérieurs presque simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez largement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse, corné, au devant du sinus. *Tête* subtransverse, de la largeur du prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi à son bord apical. *Tête* suborbiculaire, moins large que le prothorax.

Philonthus addendus, Sharp, Proc. Ent. Soc. Lond. 1867; — Ent. Ann. 1867, 48.

— Kraatz, Berl. Ent. Zeit. 1868, 351. — Rye, Ent. Ann. 1869, 30. — Marseul, Ab. 1869, VI, 118.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 443, 7.

Long., 0m,0110 (5 l.); — larg., 0m,0024 (1 l. fort).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé cuivreux ; recouvert sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et modérément serrée.

Tête éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir métallique luisant ; presque lisse ou à peine chagrinée ; assez fortement et assez densement ponctuée derrière les yeux. *Front* très-large, à peine convexe, marqué en avant de 4 pores sétifères subtransversalement disposés, rapprochés 2 à 2, les intermédiaires très-distants, beaucoup moindres et à soie courte. *Cou* glabre, d'un noir métallique brillant, presque lisse ou avec 2 ou 3 points sur les côtés. *Épistome* à bordure submembraneuse assez large, livide. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* noirs.

Yeux assez grands, ovales-oblongs, obscurs, tachés de gris.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis ; légèrement épaissies ; finement duveteuses et éparsement pilosellées ; noires ; à 1er article allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, sensiblement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, subobconiques : les 4e et 5e suboblongs : le 6e à peine ou non, le 7e légèrement transverses, les pénultièmes plus fortement : le dernier courtement ovalaire, subéchancré au bout.

Prothorax presque aussi long que large ; à peine rétréci en avant ; à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; subangulairement subarqué derrière le milieu de ses côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, sinués en arrière ; largement arrondi à sa base, avec les angles postérieurs très-obtus et subarrondis ; non ou à peine impressionné de chaque côté ; éparsement sétosellé, à soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir métallique luisant ; presque lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points médiocres, dont les intermédiaires un peu plus rapprochés ; marqué de plus, sur les côtés, outre ceux de la marge, de 4 à 6 points semblables, mais épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson assez densement ponctué, pubescent, d'un noir assez brillant.

Élytres transverses ; à peine plus longues que le prothorax ; subdépri-

mées ; assez finement, densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un bronzé brillant, assez clair et un peu cuivreux, avec une fine pubescence grise et modérément serrée, et quelques légères soies redressées, dont 2 notamment plus longues sur les côtés et 1 autre vers l'écusson. *Épaules* presque effacées.

Abdomen assez allongé, un peu moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos, avec le repli des premiers segments en accolade prononcée ; assez finement et peu densement ponctué ; d'un noir brillant à peine azuré ; à pubescence un peu plus longue et un peu moins serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse ou éparsement ponctué en arrière. *Lame mésosternale* à pointe très-aiguë ; à arête transversale saillante, en angle arrondi, descendue jusqu'au milieu. *Métasternum* subdéprimé, obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, noirs, avec les tarses antérieurs un peu moins foncés. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus allongées et un peu plus grêles. *Tibias antérieurs* assez fortement épineux en dehors, densement pubescents en dessous. *Tarses antérieurs* presque simples ; les *postérieurs* à 1er article plus long que le dernier, presque égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette rare espèce a été capturée, sous les tas d'herbes et parmi les agarics, dans les montagnes des environs de Tarbes, par M. Pandellé, qui nous l'a généreusement communiquée, et à qui la science doit tant de découvertes précieuses.

Obs. Elle diffère du *P. carbonarius*, Er. par sa couleur d'un bronzé plus clair sur les élytres. Celles-ci sont un peu plus longues. La tête, moins large chez les ♂, est plus densement ponctuée derrière les yeux, avec les points situés entre ceux-ci rapprochés deux à deux, de sorte que les intermédiaires sont plus largement distants. Les antennes sont plus grêles, avec leurs pénultièmes articles moins fortement transverses. Le prothorax, un peu moins court, est moins visiblement impressionné sur les côtés. Le 6e arceau ventral des ♂ est moins profondément et moins aigument entaillé, et le 5e moins fortement sinué, etc.

Le ♂ présente, en outre, sur le devant du front, une fossette à peine sensible.

12. Philonthus temporalis, MULSANT et REY.

Allongé, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, un peu bronzé sur la tête, le prothorax et les élytres. Tête et prothorax presque lisses, brillants : celui-ci subtransverse, subrétréci en avant. Élytres finement et densement, abdomen finement et modérément, ponctués. Tempes grossièrement ponctuées. Tarses presque simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* modérément et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical.

Philonthus temporalis, MULSANT et REY, Ann. Soc. Lin. Lyon, 1853, 61 ; — Op. Ent. II, 74, 2, 1853. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. F. I, 516. — RYE, Ent. Ann. 1870, 82.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 444, 9.

Long., 0m,0100 (4 1/2 l.) ; — larg., 0m,0022 (1 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres un peu bronzés ; recouvert sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête subcarrée (♂) ou suborbiculaire (♀), à peine ou un peu moins large que le prothorax ; légèrement sétosellée ; d'un noir brillant et un peu bronzé ; presque lisse, pubescente sur les tempes, avec celles-ci grossièrement, assez densement et rugueusement ponctuées. *Front* large, à peine convexe, marqué de chaque côté entre les yeux de 2 pores sétifères assez gros, rapprochés et subtransversalement disposés, les internes néanmoins parfois moins forts et un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir un peu bronzé. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, parfois moins foncé.

Yeux assez grands, subovales, obscurs, lavés de gris.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; légèrement épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires, avec l'insertion des premiers articles parfois un peu roussâtre ; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés,

obconiques, subégaux : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, subobconiques : le 4e à peine oblong : les 5e et 6e non, les 7e à 10e visiblement transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subéchancré au bout et à peine acuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, subrétréci en avant ; à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; subarqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont sinués en arrière ; subarrondi à la base, avec les angles postérieurs obtus ; subconvexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir brillant et un peu bronzé ; presque lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez forts, dont l'antérieur souvent plus écarté ; marqué de plus vers les côtés, outre ceux de la marge, de 5 ou 6 autres points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, noir.

Élytres subtransverses, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement, densement et râpeusement ponctuées ; d'un noir un peu bronzé et assez brillant ; finement et modérément pubescentes ; brièvement et éparsement sétosellées, avec une soie beaucoup plus longue vers l'écusson, et 2 sur les côtés : celles-ci souvent caduques. *Épaules* effacées. *Ailes* enfumées.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et à peine atténué tout à fait en arrière ; subconvexe sur le dos ; éparsement et longuement sétosellé ; finement et modérément ou même assez densement ponctué ; d'un noir brillant, parfois subazuré ; à pubescence assez longue, moins serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Lame mésosternale* presque lisse en avant, subrugueuse en arrière ; à arête transversale peu saillante, obtusément angulée ou subarrondie, descendue jusqu'au milieu ; à pointe souvent brusque et acérée. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu, finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus longuement en arrière, souvent subirisé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses antérieurs parfois moins foncés. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* peu allongées. *Tarses antérieurs* presque simples ; les *postérieurs*

à 1er article sensiblement plus long que le dernier, presque égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se prend parmi les mousses, dans les hautes montagnes du Bugey et de la Savoie. Elle est assez commune en Suisse.

Obs. La tête est un peu moins large relativement au prothorax que chez le *Ph. tenuicornis*, plus grossièrement et plus densement ponctuée en arrière sur les côtés. Les antennes, un peu moins longues, ont leur 2e et 3e articles moins inégaux, avec les pénultièmes plus sensiblement transverses. Les élytres et l'abdomen sont un peu plus densement et un peu plus finement ponctués. La forme générale, plus large et plus ramassée, est à peu près celle du *Ph. lucens*, décrit plus loin ; mais celui-ci a la tête moins large et ovalaire, avec les côtés du prothorax à peine visiblement sinués en arrière.

Notre *P. temporalis* répond sans doute au *punctiventris* de Kraatz (*Ins. Deut.* II, 578, 10; *Berl. Ent. Zeit.* 1858, 351).

13. Philonthus tenuicornis, Mulsant et Rey.

Allongé, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé obscur. Tête et prothorax d'un noir bronzé, presque lisses et assez luisants : celui-ci subtransverse, à peine rétréci en avant. Élytres assez finement et densement, abdomen assez finement et éparsement, ponctués. Tarses antérieurs presque simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* médiocrement et subangulairement entaillé dans le milieu de son bord apical. Le 5e entier. *Tête* transversalement orbiculaire, de la largeur du prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi à son bord apical. *Tête* suborbiculaire, moins large que le prothorax.

Philonthus tenuicornis, Mulsant et Rey, Ann. Soc. Lin. Lyon, 1853, 58, pl. 2, fig. 5, *a*. — Op. Ent. II, 1853, 71, 1. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 516, 12.— Scriba, Berl. Ent. Zeit. 1866, 293.
Philonthus punctiventris, Janson, Ent. Ann. 1863, 82.
Philonthus carbonarius, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 443, 8.

Long., 0m,0110 (5 l.); — larg., 0m,0022 (1 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé obscur ; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une légère pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête plus ou moins orbiculaire ; éparsement sétosellée ; d'un noir bronzé assez luisant ; presque lisse, fortement et éparsement ponctuée en arrière vers les tempes. *Front* très-large, subconvexe, marqué en avant de 4 pores sétifères transversalement disposés, les extérieurs situés tout près du bord interne des yeux, les intermédiaires moindres, beaucoup plus distants entre eux. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir bronzé brillant. *Épistome* à bordure submembraneuse obscure. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec leur sommet parfois moins foncé.

Yeux assez grands, ovales-oblongs, obscurs.

Antennes peu allongées, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; faiblement épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées ; noires, avec le dernier article parfois brunâtre ; le 1er allongé, en massue grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e suballongé : le 3e allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques : les 4e à 6e suboblongs : le 7e à peine aussi large que long : les 8e à 10e non ou à peine transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, à peine comprimé et à peine rétréci en avant ; un peu moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; subarqué, vu de dessus, sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subsinués en arrière ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe ; à peine impressionné de chaque côté ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir bronzé assez luisant ; presque lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez forts et subégalement distants ; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 4 ou 5 autres points semblables, en avant vers les côtés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson assez densement ponctué, pubescent, d'un noir assez brillant.

Élytres transverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement, densement et aspèrement ponctuées ; d'un bronzé brillant et plus ou moins foncé, avec une légère pubescence d'un gris obscur et modérément serrée, et quelques soies redressées, dont 2 notam-

ment plus longues sur les côtés et une autre de chaque côté de l'écusson. *Épaules* effacées. *Ailes* enfumées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; à peine arqué sur les côtés et parfois subatténué en arrière ; subconvexe sur le dos ; assez fortement sétosellé; assez finement et éparsement ponctué; d'un noir brillant et souvent subirisé; à pubescence très-peu serrée. Le 6e *segment* moins ponctué, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement et peu densement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, à peine ponctué en arrière. *Lame mésosternale* presque lisse en avant, subrugueuse en arrière; à pointe très-aiguë; à arête peu saillante, angulée, descendue jusqu'au milieu. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, parfois subirisé, éparsement sétosellé, plus longuement en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, légèrement pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses antérieurs parfois moins foncés. *Cuisses antérieures* sensiblement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* suballongées, assez grêles. *Tibias antérieurs* presque droits, fortement épineux en dehors, à pubescence fauve. *Tarses antérieurs* presque simples ou avec les 3 premiers articles à peine dilatés chez les ♂; les *postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, à peine égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce se trouve dans les bouses, dans les champignons décomposés et parmi les détritus. Elle est médiocrement commune. Elle habite certaines régions de la France : la Normandie, la Bourgogne, le Beaujolais, les environs de Lyon, le Dauphiné, les Pyrénées, etc.

Obs. Bien voisine de la précédente, elle s'en distingue par sa taille moindre et proportionnellement moins large; par ses antennes plus grêles, à pénultièmes articles non ou à peine transverses et par les points de la tête et du prothorax un peu plus forts. Chez les ♂, l'entaille du 6e arceau ventral est moins profonde et moins aiguë, presque sans membrane ; le 5e n'est pas échancré ou sinué ; la tête est moins grosse, etc.

Le *carbonarius* de Gyllenhal (*Ins. Suec.* II. 319, 35) est sans doute un insecte immature, qui, du reste, ne peut s'appliquer à notre espèce, car l'auteur suédois le fait synonyme de *politus*, Payk. var. *b* et lui donne la taille de l'*atratus*, Grav. et la tête subovale.

LARVE

Nous avons parfois rencontré la larve supposée du *Ph. tenuicornis*. En voici la description :

Corps allongé, assez convexe, d'un roux de poix brillant sur la tête et sur le thorax, obscur et mat sur l'abdomen.

Tête suboblongue, de la largeur de la base du prothorax, presque droite sur les côtés, subdéprimée, bissillonnée en avant, éparsement sétosellée ; d'un roux de poix brillant, avec le disque plus foncé ; presque lisse ou avec quelques rides obsolètes. *Épistome* fortement sexdenté. *Mandibules* fortes, ferrugineuses, falciformes. *Palpes* grêles, pâles : le dernier article des maxillaires en cône étroit et allongé : celui des labiaux court, subsubulé.

Yeux petits, peu distincts, lisses.

Antennes testacées, à 1er article court, épais : le 2e allongé, subcylindrique, brusquement renflé au bout en tête d'os : le 3e plus court que le précédent, plus grêle à sa base, subépaissi et paré de 3 soies vers son sommet : le dernier moins long et plus grêle que le 3e, à peine épaissi et paré vers le bout de 2 soies légères.

Prothorax suboblong, graduellement rétréci en avant où il est beaucoup moins large que la tête, largement rebordé en arrière, convexe, éparsement sétosellé ; d'un roux de poix brillant, avec le disque plus foncé ; presque lisse, avec 2 légères fossettes sur le dos, et 3 sillons transversaux sur les côtés.

Mésothorax et *métathorax* courts, subégaux, rebordés postérieurement, arcuément subélargis en arrière, convexes, éparsement sétosellés ; d'un roux de poix livide et brillant ; presque lisses, avec 1 ou 2 légères impressions sur les côtés.

Abdomen allongé, graduellement rétréci en arrière, peu convexe, à peine sillonné sur sa ligne médiane, fortement sétosellé ; d'un brun livide et mat, avec le sillon à peine plus pâle sur les 3e et 4e segments ; le 1er très-court, plus lisse et plus brillant : les 2e à 8e courts, subégaux, finement chagrinés, marqués chacun sur les côtés de cicatrices et bourrelets indiquant les stigmates : le dernier très-court, tronqué et muni au sommet de 2 appendices très-longs, subcylindriques ou à peine atténués vers leur extrémité, un peu recourbés en dedans, assez pâles, à soies de la base

semi-couchées et celles de la seconde moitié beaucoup plus longues et redressées.

Dessous du corps excavé, d'un roux de poix subtestacé. *Prosternum* subconvexe, lisse. *Ventre* fortement sétosellé, mat, à dernier arceau terminé par un tube allongé, subcylindrique, subinfléchi, sétosellé, plus court que les appendices supérieurs.

Pieds courts, d'un testacé de poix brillant. *Hanches* très-grandes, subépineuses. *Cuisses* grêles, sublinéaires, fortement épineuses en dessous. *Tibias* plus courts, fortement épineux tout autour, terminés par un crochet solide, assez long, subarqué et très-acéré.

Obs. Cette larve, qu'on rencontre avec l'insecte parfait, diffère de celle du *Ph. aeneus* par une couleur plus obscure; par son abdomen à ligne médiane moins pâle et moins fortement sillonnée, avec le dernier segment plus court mais armé d'appendices beaucoup plus longs. Le tube terminal du ventre, un peu moins long, est moins prolongé que les dits appendices. Le dernier article des palpes maxillaires est un peu plus court; le 2e article des antennes est plus brusquement épaissi vers le bout, etc.

14. Philonthus atratus, Gravenhorst.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé verdâtre. Tête et prothorax submétalliques, lisses et luisants : celui-ci subcarré, à peine rétréci en avant. Élytres et abdomen assez finement et éparsement ponctués. Tarses antérieurs fortement dilatés.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical, avec le fond de l'entaille garni d'une membrane subpellucide, assez large et formant gouttière. *Tête* en carré subarrondi, à peine moins large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple ou subsinueusement tronqué au sommet. *Tête* suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax.

Staphylinus atratus, Gravenhorst, Micr. 21, 23; — Mon. 84, 74. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 310, 29. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 319, 34. — Mannerheim, Brach. 28, 29.

Staphylinus metallicus, Gravenhorst, Micr. 168, 78. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 323, 64.

Philonthus atratus, Nordmann, Symb. 82, 30. — Erichson, Col. March. I, 450, 7;

—Gen. et Spec. Staph. 439, 18.— REDTENBACHER, Faun. Austr. 700, 10.—HEER, Faun. Col. Helv. I, 259, 7.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 517, 15. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 586, 19. — THOMSON, Skand. Col. II, 158, 10, 1860. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 456, 24.

Variété *a*. *Élytres* d'un vert bleuâtre, ou bleues.

Staphylinus caerulescens, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 393, 13.
Philonthus janthinipennis, KOLENATI, Melet. Ent. III, 19, 72.

Long., 0m,008 (3 2/3 l.) ; — larg., 0m,0017 (3/4 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé verdâtre ou bleuâtre ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une légère pubescence grisâtre et très-peu serrée.

Tête plus ou moins orbiculaire ; éparsement sétosellée ; d'un noir submétallique et luisant ; lisse, avec quelques forts points en arrière vers les tempes qui sont légèrement pubescentes. *Front* très-large, à peine convexe, marqué entre les yeux de 4 pores sétifères assez gros et subtransversalement disposés, les intermédiaires un peu moindres, beaucoup plus distants entre eux. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir submétallique et brillant. *Labre* noir, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix.

Yeux assez grands, subovales, obscurs, lavés de gris.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; subfiliformes ou à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; entièrement noires ; à 1er article allongé, en massue grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 6e oblongs, le 7e suboblong et les pénultièmes nullement transverses : le dernier subovalaire, subéchancré ou subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, à peine rétréci en avant ; à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; subarqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont subsinués en arrière ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; légèrement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir submétallique et luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez forts et subégalement distants, l'antérieur plus en dehors ; marqué de plus, outre

ceux de la marge, de 5 autres points semblables, épars en avant vers les côtés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, d'un noir assez brillant et submétallique.

Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; assez finement et éparsement ponctuées ; d'un bronzé brillant, verdâtre ou bleuâtre ; éparsement pubescentes, avec quelques légères soies redressées, dont 1 ou 2, notamment plus longues, sur les côtés, et une autre de chaque côté de l'écusson. *Épaules* cachées. *Ailes* blanches.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres, subparallèle ou un peu atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base, et leur repli en accolade émoussée ; éparsement sétosellé ; assez finement et éparsement ponctué ; d'un noir brillant ; éparsement pubescent. Le 6[e] *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse ou très-éparsement ponctué. *Lame mésosternale* subconvexe, presque lisse ou avec la seule chaînette de pores sétifères ; à pointe prolongée et émoussée au bout ; à arête assez saillante, arquée, s'arrêtant vers le premier tiers. *Métasternum* subdéprimé, à peine canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus fortement en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir de poix. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* assez grêles. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles subégalement et plus (♂) ou moins (♀) fortement dilatés ; les *postérieurs* à 1[er] article beaucoup plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce se trouve sous les pierres et sous les mousses, au bord des ruisseaux d'eau courante. Elle est peu commune : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, l'Auvergne, le Beaujolais, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc.

Obs. La taille est moindre que dans toutes les espèces précédentes, avec les élytres moins densement ponctuées, et les hanches intermédiaires un peu moins distantes.

La variété à élytres bleues *(caerulescens)* a celles-ci en même temps à

peine plus longues, plus déprimées et un peu plus densement ponctuées, avec la suture subimpressionnée de chaque côté. Elle est exclusive aux régions alpines, et elle doit constituer au moins une race à part.

Parfois les tibias et les tarses sont d'un roux de poix foncé. Rarement les 4e et 5e segments de l'abdomen sont plus densement ponctués à leur base, tant en dessus qu'en dessous. Quelquefois, une des séries dorsales est de 5 points.

On peut rapporter à l'*atratus* le *picipes* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 221).

Henri Kroyer *in* Schiödte, *Nat. Tids*, p. 200) a parlé de la larve de l'*atratus*.

15. **Philonthus Ghilianii**, KRAATZ.

Allongé, subdéprimé, peu pubescent, d'un noir brillant, avec la tête et le prothorax d'un bronzé cuivreux et très-brillant et les élytres d'un bleu obscur et mat. Tête et prothorax à peine chagrinés, luisants : celui-ci subrétréci en avant. Élytres très-finement chagrinées, très-finement et densement ponctuées. Abdomen assez finement et modérément ponctué. Tarses antérieurs simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et très-aigument entaillé, avec le fond de l'entaille garni d'une étroite gouttière.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Philonthus laetus, HEER, Faun. Col. Helv. I, 259, 8.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 472, 40 (1).
Philonthus Ghilianii, KRAATZ, Ins. Deut. II, 574, 13-14 (note).

Long., 0m,010 (4 1/2 l.); — larg., 0m,0026 (1 1/5 l.).

PATRIE. Cette espèce se prend dans les Alpes du Piémont et du Valais, ainsi que dans les Alpes maritimes. Elle nous a été communiquée par M. Abeille de Perrin, qui la tenait du mont Cenis. Elle est rare dans les collections.

OBS. Nous nous dispensons de la décrire complétement, tant elle res-

(1) M. Kraatz a dû changer le nom de *laetus*, qui existait déjà dans Erichson (*Gen. et Spec. Staph.* 477, 81).

semble au *Ph. decorus* décrit ci-après. Toutefois, l'abdomen, la bouche et les pieds sont d'une couleur plus noire ; la tête et le prothorax sont d'un bronzé plus clair, plus éclatant et plus ou moins cuivreux ; les élytres sont encore plus mates, d'un bleu obscur et parfois un peu verdâtre ; leur ponctuation paraît plus fine et à peine moins serrée. L'abdomen, plus convexe et surtout plus brillant, est un peu moins finement et moins densement ponctué, etc.

Avec le *Ghilianii* commence une série d'espèces à tête non plus grande chez le ♂ que chez la ♀, subovalaire et sensiblement moins large que le prothorax, avec celui-ci plus ou moins rétréci en avant. Les hanches intermédiaires sont plus ou moins rapprochées dans leur milieu.

16. **Philonthus scutatus**, ERICHSON.

Allongé, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un bronzé un peu verdâtre. Tête et prothorax lisses et luisants : celui-ci subtransverse, un peu rétréci en avant. Élytres et abdomen finement et densement ponctués. Tarses antérieurs légèrement dilatés.

♂ Le 4e *arceau ventral* prolongé en forme de lame large, recouvrant le 5e.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Philonthus scutatus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 438, 17. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 701, 13. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 517, 14. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 580, 12. — THOMSON, Skand. Col. II, 156, 4, 1860.
Philonthus rotundicollis, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 456, 23.

Long., 0m,011 (5 l.) ; — larg., 0m,0022 (1 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un bronzé un peu verdâtre ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et modérément serrée.

Tête subovale, moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée ; d'un bronzé obscur et à peine verdâtre, très-luisant ; lisse, très-finement et éparsement pointillée sur son disque ; légèrement pubescente et plus fortement ponctuée sur les tempes. *Front* très-large, subconvexe, marqué

entre les yeux de 4 pores sétifères subtransversalement disposés, les intermédiaires moindres et beaucoup plus distants entre eux. *Cou* glabre, éparsement pointillé sur les côtés, d'un bronzé très-brillant. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* couleur de poix.

Yeux assez grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noirâtres ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e allongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 6e suboblongs, subcylindriques : les 7e à 10e subobconiques : le 7e à peine oblong : le 8e non, les 9e et 10e à peine ou non transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, obliquement subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, un peu rétréci en avant ; un peu moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; légèrement arqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont subsinués en arrière ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; médiocrement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un bronzé obscur, à peine verdâtre et très-luisant ; lisse, très-finement et éparsement pointillé, avec 2 séries dorsales composées de 4 points médiocres et subégalement distants ; marqué, de plus, outre ceux de la marge, de 4 ou 5 points semblables, écartés, en avant vers les côtés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, d'un noir brillant.

Élytres transverses, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement, densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un bronzé brillant et un peu verdâtre ; modérément pubescentes, avec 2 longues soies redressées sur les côtés et une autre vers l'écusson. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et à peine atténué tout à fait en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement et densement ponctué ; d'un noir brillant ; à pubescence modérément serrée, plus longue que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse ou à peine ponctué en arrière. *Pointe mésosternale* aiguë ; arête assez saillante, ar-

quée. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses et parfois les tibias moins foncés. *Cuisses antérieures* fortement épineuses en dessous vers leur sommet. *Tibias antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés ; les *postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce, particulière à l'Autriche, à la Silésie et à la Hongrie, est très-rare en France : les environs de Paris, les Basses-Alpes, etc.

Obs. Elle ne diffère du *Ph. laminatus* que par sa couleur un peu moins verdâtre ; par la ponctuation des élytres et de l'abdomen un peu plus fine et un peu plus serrée, et surtout par son prothorax paré de 2 séries dorsales de 4 points. Comme lui, elle a le 4e arceau du ventre prolongé sur le 5e, chez les ♂.

Les tarses sont parfois d'un roux de poix, et rarement les tibias.

Contrairement à la plupart des autres espèces, la tête et le prothorax sont parsemés d'une ponctuation éparse, très-fine et souvent peu apparente.

C'est avec doute qu'on doit rapporter au *scutatus* le *rotundicollis* de Ménétriès (*Cat. Rais.*, 145, 581), qui, sous la même dénomination, a mêlé plusieurs espèces. Nous avons donc préféré le nom donné par Erichson.

On doit peut-être aussi appliquer au *scutatus* le *sinuatocollis* de Motschulsky (*Schrenk Reis.*, 1860, 121, pl. 8, fig. 16) et le *duplopunctatus* du même auteur (*Bul. Mosc.*, 1860, II, 567).

17. **Philonthus decorus**, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, très-finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec la tête et le prothorax d'un noir verdâtre, les élytres d'un bronzé obscur et mat, les palpes, les intersections ventrales, les tibias et les tarses d'un roux de poix. Tête et prothorax à peine chagrinés, brillants : celui-ci subrétréci en avant. Élytres très-finement chagrinées, finement et densement, abdomen finement et assez densement, ponctués. Tarses antérieurs simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* fortement et très-aigument entaillé dans le mi-

lieu de son bord apical, avec les bords de l'entaille garnis en dedans d'une large membrane subpellucide. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical.

Staphylinus decorus, GRAVENHORST, Micr. 19, 20 ; — Mon. 85, 77. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 316, 32.— MANNERHEIM, Brach. 27, 14.— BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 391, 9.

Philonthus decorus, NORDMANN, Symb. 82, 31. — ERICHSON, Col. March. I, 451, 8 ; — Gen. et Spec. Staph. 442, 24. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 701, 12. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 260, 9. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 517, 16. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 580. 13. — THOMSON, Skand. Col. II, 163, 26, 1860.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 472, 41.

Long., 0m,012 (5 1/2 l.) ; — larg., 0m,0028 (1 1/4 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir assez brillant, avec la tête et le prothorax un peu verdâtres et brillants, et les élytres d'un bronzé obscur et mat ; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une très-fine pubescence d'un gris foncé, assez ou médiocrement serrée.

Tête subovale, moins large que le prothorax ; éparsement et longuement sétosellée ; d'un noir bronzé souvent un peu verdâtre, brillant ; à peine chagrinée, avec quelques assez gros points en arrière sur les côtés, et les tempes légèrement pubescentes, plus finement et plus densément ponctuées vers leur base. *Front* très-large, subconvexe, marqué entre les yeux de 4 pores sétifères subtransversalement disposés, les intermédiaires moindres, beaucoup plus distants entre eux et un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, à peine ponctué sur les côtés, d'un bronzé brillant. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes* roussâtres.

Yeux assez grands, subovales, obscurs, lavés de gris.

Antennes suballongées, environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis ; subfiliformes ou à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires, avec l'insertion des premiers articles souvent d'un roux de poix ; le 1er allongé, en massue grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e suballongé : le 3e allongé, sensiblement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 7e oblongs, le 8e suboblong : les 9e et

10[e] nullement transverses, même vus de côté : le dernier subovale, subtronqué ou à peine échancré au bout, subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine oblong, subrétréci en avant ; moins large en arrière que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; légèrement arqué sur les côtés ; médiocrement arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; subconvexe ; à peine sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir bronzé brillant, souvent un peu verdâtre ; à peine chagriné, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez fins, dont l'antérieur un peu plus écarté ; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 4 ou 5 autres points semblables, épars, en avant, vers les côtés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, d'un noir assez brillant.

Élytres transverses, un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; déprimées ; très-finement et visiblement chagrinées, et en outre finement, densement et subaspèrement ponctuées ; d'un bronzé obscur et mat ; très-finement et modérément pubescentes, avec une longue soie redressée derrière les épaules et une autre vers l'écusson. *Épaules* arrondies.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres ; subarqué sur les côtés et sensiblement atténué en arrière, subconvexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement et assez densement ponctué ; d'un noir assez brillant ; à pubescence à peine moins serrée que celle des élytres. Le 6[e] *segment* subarrondi ou obtusément angulé au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les intersections ventrales d'un roux de poix plus ou moins foncé. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse. *Lame mésosternale* presque lisse ; à arête peu saillante, arquée et descendue jusqu'au milieu environ ; à pointe aiguë, terminée par un petit lobe lisse, qui la lie à l'intermède (1). *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé en arrière.

Pieds assez allongés, aspèrement ponctués, finement pubescents ; d'un noir de poix, avec les tibias et les tarses un peu roussâtres. *Cuisses antérieures* fortement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* suballongées, assez grêles. *Tarses antérieurs* simples ; les *postérieurs* à 1[er] article beaucoup plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

(1) Cet intermède, assez étroit, est sinué en avant, sur le dos.

PATRIE. Cette espèce, médiocrement commune, habite les forêts et les montagnes, sous les pierres et les mousses : les environs de Paris, la Normandie, l'Auvergne, le Bugey, le mont Pilat, les Alpes, les Pyrénées, etc.

OBS. Elle est remarquable par ses élytres mates et densement ponctuées. Elles sont parfois d'un bronzé un peu bleuâtre, d'autres fois presque noires.

Sa tête assez petite, son prothorax subrétréci en avant, son abdomen atténué en arrière, concourent à lui donner un ensemble fusiforme, encore plus accusé dans les espèces suivantes.

18. Philonthus politus, FABRICIUS.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres d'un bronzé obscur et à peine verdâtre, et le dessous du 1er article des antennes testacé. Tête et prothorax presque lisses, luisants : celui-ci subcarré, rétréci en avant. Élytres finement et très-densement, abdomen finement et densement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles assez fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subtronqué ou à peine arrondi, le 5e presque simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles à peine dilatés.

Staphylinus politus, Syst. El. 266, 7 ; — Ent. Syst. I, II, 524, 20 — OLIVIER, Ent. III, n° 42, 25, 31, pl. II, fig. 10. — GRAVENHORST, Micr. 17, 19 ; — Mon. 85, 76. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 308, 26 ; — Gen. Crust. et Ins. I, 287, 3.— GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 317, 33. — MANNERHEIM, Brach. 28, 46. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 392, 10.

Philonthus politus, NORDMANN. Symb. 81, 27. — ERICHSON, Col. March. I, 452, 10 ; — Gen. et Spec. Staph. 443, 26.— REDTENBACHER, Faun. Austr. 701, 13.— HEER, Faun. Col. Helv. I, 260, 11. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 518, 19.— KRAATZ, Ins. Deut. II, 581, 14. — THOMSON, Skand. Col. II, 162, 25, 1860. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 473, 42.

Long., 0m,011 (5 l.) ; — larg., 0m,0010 (1 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec la

tête, le prothorax et les élytres d'un bronzé plus ou moins foncé; recouvert sur celle-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et médiocrement serrée.

Tête subovale, sensiblement moins large que le prothorax, éparsement et longuement sétosellée; d'un noir bronzé très-brillant; presque lisse, légèrement pubescente et éparsement ponctuée en arrière sur les tempes. *Front* large, subconvexe, marqué entre les yeux de 4 pores sétifères subtransversalement disposés, les intermédiaires bien moindres, beaucoup plus distants entre eux et un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un bronzé obscur et brillant. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec le sommet des premières parfois ferrugineux.

Yeux assez grands, ovales-oblongs, obscurs, lavés de gris.

Antennes suballongées, de la longueur de la tête et du prothorax réunis; subfiliformes ou à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; noires, avec le 1er article testacé mais rembruni en dessus; celui-ci allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 6e oblongs, subcylindriques : les pénultièmes subobconiques, oblongs ou suboblongs : le dernier subovale, obliquement subéchancré au bout.

Prothorax presque aussi large que long, médiocrement rétréci en avant, à peine moins large en arrière que les élytres; à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis; subarqué sur les côtés; arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus; assez convexe; légèrement sétosellé sur le rebord même; d'un noir bronzé brillant et parfois à peine verdâtre; presque lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez fins et subégalement distants; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 4 ou 5 autres points semblables, écartés et épars, en avant, vers les côtés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, d'un noir assez brillant et métallique.

Élytres transverses, un peu ou à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées; finement, très-densement et subrâpeusement ponctuées; d'un bronzé obscur, assez brillant et parfois à peine verdâtre; brièvement et modérément pubescentes, avec une longue soie redressée derrière les épaules, et une autre vers l'écusson. *Épaules* subarrondies. *Ailes* enfumées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres, à peine arqué sur les côtés et visiblement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement et densement ponctué ; d'un noir brillant ; à pubescence plus longue mais à peine aussi serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse. *Lame mésosternale* lisse en avant, rugueuse en arrière ; à arête transversale assez saillante, arquée, non descendue jusqu'au milieu ; à pointe très-acérée. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé en arrière, souvent subirisé.

Pieds assez longs, aspèrement pointillés, aspèrement pubescents, noirs. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* suballongées, assez grêles. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce est très-commune, sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, etc., dans presque toute la France et à toutes les altitudes.

OBS. Elle se distingue de toutes ses voisines par la couleur du 1er article des antennes.

Les exemplaires des montagnes sont un peu plus robustes et d'un bronzé un peu plus clair.

Les articles des antennes (4-11) sont parfois brièvement pédicellés, avec le pédicelle roussâtre.

Le *Philonthus politus* de Linné, de Paykull et autres auteurs, se rapporte à plusieurs espèces. On en peut dire autant de l'*aeneus* de Degeer et du *Staphylin à étuis bronzés* de Geoffroy.

On doit appliquer au *politus* les *cognatus, maculicornis, microcephalus* et *melanopterus* de Stephens (*Ill. Brit.*, V, 229).

La larve du *Ph. politus* a été décrite par Westwood (*Zool. Journ.*, 1826-27, p. 56).

19. Philonthus lucens, ERICHSON.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir assez brillant et à peine bronzé. Tête et prothorax presque lisses, brillants :

celui-ci subtransverse, rétréci en avant. Elytres finement et très-densement, abdomen assez finement et assez densement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* médiocrement et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles à peine dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* simples.

Philonthus lucens, Erichson, Col. March. I, 452, 9 ; — Gen. et Spec. Staph. 443, 25.— Redtenbacher, Faun. Austr. 701, 13.— Heer, Faun. Col. Helv. I, 260, 10. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I. 518, 18.— Kraatz, Ins. Deut. II, 582, 15.— Rye, Ent. Ann. 1859, 129.— Thomson, Op. Ent. 1870, II, 126.
Philonthus Mannerheimi, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 473, 42.

Long., 0m,0105 (4 3/4 l.) ; — larg., 0m,0023 (1 l.).

Corps allongé, subfiliforme, peu convexe, d'un noir assez brillant, avec la tête, le prothorax et les élytres à peine bronzés ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête subovalaire, beaucoup moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée ; d'un noir brillant et à peine bronzé ; presque lisse, à peine pubescente et assez finement et subéparsement ponctuée en arrière sur les tempes. *Front* large, subconvexe, paré de chaque côté entre les yeux de 2 pores sétifères rapprochés et transversalement disposés, les internes beaucoup moindres. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir brillant. *Labre* d'un noir brillant, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, parfois moins foncé.

Yeux assez grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis, faiblement épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques, subégaux ou avec le 3e à peine plus grand : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques : les 4e à 6e suboblongs : le 7e non, les pénultièmes légèrement transverses, vus de côté : le dernier subovale, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine transverse, rétréci en avant ; un peu moins large en arrière que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les

angles antérieurs subinfléchis et arrondis ; sensiblement arqué sur les côtés ; arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; médiocrement convexe ; légèrement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir brillant et à peine bronzé ; presque lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez fins et également distants, l'antérieur un peu plus en dehors ; marqué de plus, vers les côtés, outre ceux de la marge, de 5 points semblables et écartés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, noir.

Élytres fortement transverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement, très-densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un noir à peine bronzé, peu ou parfois assez brillant ; finement et modérément pubescentes, avec une soie redressée vers l'écusson, celles des côtés souvent caduques. *Épaules* effacées. *Ailes* enfumées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres, graduellement atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé postérieurement ; assez finement et assez densement ponctué ; d'un noir brillant, parfois subirisé ; à pubescence évidemment moins serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement et peu densement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre, éparsement ponctué vers sa base. *Lame mésosternale* obsolètement ponctuée en avant, rugueuse en arrière ; à arête transversale assez saillante, angulée, à peine descendue jusqu'au milieu ; à pointe très-aiguë. *Métasternum* à peine convexe, à peine canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus longuement en arrière, souvent subirisé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses parfois moins foncés. *Cuisses antérieures* fortement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* assez allongées, assez grêles. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se prend dans les forêts, sous les mousses, dans les environs de Paris, la Normandie, les Vosges, le mont Pilat, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc. Elle est commune en Suisse.

Obs. Outre la coloration du 1er article des antennes, elle est proportionnellement moins allongée et un peu plus large que l'espèce précédente. Elle est d'un bronzé plus obscur, avec la ponctuation de l'abdomnen

un peu moins serrée. Les antennes sont moins grêles, à pénultièmes articles plus courts, etc.

D'après Motschulsky, le *lucens* de Mannerheim serait l'*atratus*. Mais notre espèce est réellement le *lucens* d'Erichson. Il n'y a donc pas d'inconvénient à conserver cette dénomination, puisqu'elle ne prime pas ailleurs, l'espèce désignée ainsi par Mannerheim et peut-être aussi par Nordmann étant synonyme d'une autre et, par conséquent, devant être regardée comme non avenue.

20. Philonthus varius, GYLLENHAL.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé un peu verdâtre. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci presque aussi large que long, rétréci en avant. Élytres et abdomen finement et assez densement ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement et subogivalement entaillé dans le milieu de son bord apical, avec le fond de l'entaille garni d'une gouttière subpellucide. *Tarses antérieurs* à 1er et 3e articles fortement, le 2e plus fortement, dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés.

Staphylinus varius, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 321, 37. — MANNERHEIM, Brach. 28, 53.— BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 395, 17.
Staphylinus varians, GRAVENHORST, Micr. 20, 21.
Philonthus varius, NORDMANN, Symb. 84, 37. — ERICHSON, Col. March. I, 455, 14 ; — Gen. et Spec. Staph. 447, 31. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 702, 21. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 261, 16. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 519, 21,— KRAATZ, Ins. Deut. II, 583, 17.— THOMSON, Skand. Col. II, 163, 27, 1860.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 476, 46.

Variété *a*. *Élytres* d'un noir bronzé à leur base, rouges à leur extrémité.

Staphylinus bimaculatus, GRAVENHORST, Micr. 38, 55; — Mon. 63, 32.— LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 321, 60. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 400, 26.
Philonthus bimaculatus, NORDMANN, Symb. 92, 59.— ERICHSON, Col. March, I, 454, 13 ; — Gen. et Spec. Staph., 448, 33.

Variété *b*. *Élytres* presque entièrement rouges.

Staphylinus nitidicollis, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 401, 28.
Staphylinus dubius, Gravenhorst, Mon. 74, 63 ?

Long., 0^m,0077 (3 1/2 l.); — larg., 0^m,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres plus ou moins bronzées ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subovalaire, beaucoup moins large que le prothorax ; distinctement sétosellée ; d'un noir luisant, lisse, éparsement et assez fortement ponctuée derrière les yeux. *Front* large, subconvexe, paré de chaque côté de 2 pores sétifères assez gros, rapprochés et transversalement disposés, les extérieurs joignant le bord interne de l'œil. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* noirs.

Yeux médiocres, subovales, noirs, souvent lavés de gris.

Antennes suballongées, de la longueur de la tête et du prothorax réunis ; faiblement épaissies ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires ; à 1[er] article allongé, en massue subarquée : les 2[e] et 3[e] obconiques : le 3[e] suballongé, un peu plus long que le 2[e] : les suivants graduellement un peu plus courts, subcylindriques, avec les pénultièmes subobconiques : les 4[e] à 7[e] oblongs ou suboblongs : les 8[e] à 10[e] à peine plus longs ou au moins aussi longs que larges, vus de côté : le dernier ovale-oblong, subobliquement tronqué au bout, subacuminé inférieurement.

Prothorax presque aussi long que large, évidemment rétréci en avant ; presque aussi large en arrière que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis ou arrondis ; presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe ; légèrement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points (1) assez forts et subégalement distants ; marqué de plus, sur les côtés et en avant, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson assez densement pointillé, pubescent, d'un noir brillant et submétallique.

(1) Accidentellement, une des séries présente 5 points.

Élytres transverses ; de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; finement, subaspèrement et assez densement ponctuées ; d'un bronzé brillant, souvent un peu verdâtre ; brièvement et subéparsement pubescentes ; légèrement et éparsement pilosellées, avec une soie, notamment plus longue, vers l'écusson, et une autre derrière les épaules. *Celles-ci* effacées. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec le repli des 2e et 3e segments en accolade peu sentie ; distinctement sétosellé ; finement et assez densement ponctué, avec la base des segments à peine plus densement ; d'un noir brillant, à pubescence un peu plus longue et à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse, avec le côté des tempes légèrement pubescent. *Lame mésosternale* presque lisse ; à pointe aciculée, ciliée au bout ; à arête transversale assez saillante, à peine arquée, descendue seulement jusque vers le premier tiers. *Métasternum* à peine convexe. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, avec des soies plus longues en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés ; finement pubescents, noirs, avec les tarses antérieurs parfois moins foncés. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* assez grêles. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce se trouve communément dans les fumiers, sous les détritus, les mousses, etc., dans presque toute la France.

OBS. Elle est d'une taille beaucoup moindre que les précédentes. Les élytres sont un peu moins densement ponctuées que dans les *Ph. politus* et *lucens*.

La variété *a*, plus répandue dans le Midi, a les élytres rouges, avec la base et les côtés plus ou moins largement rembrunis ; et la variété *b* a les mêmes organes presque entièrement rougeâtres. On trouve des individus intermédiaires, dont les élytres sont d'un rouge brun, ou bronzées avec une transparence apicale rousse.

Parfois les séries dorsales du prothorax sont de 5 points.

Le *picimanus* de Menetriès est une variété à pieds d'un brun plus ou moins roussâtre.

LARVE

Nous donnons ici la description de la larve du *Ph. varius :*

Corps allongé, assez étroit, subconvexe, éparsement sétosellé, d'un testacé livide et brillant sur la tête et le thorax, mat sur l'abdomen.

Tête grande, en carré suboblong et subarrondi aux angles, sensiblement plus large que le prothorax, subdéprimée, éparsement sétosellée, lisse, à peine ridée et obliquement biimpressionnée en avant, d'un testacé luisant. *Épistome* multidenté, avec les 2 dents intermédiaires plus saillantes, aiguës et séparées entre elles par une autre très-petite dent. *Mandibules* grandes, assez grêles, falciformes, acérées, testacées. *Palpes* pâles, à dernier article assez long, grêle, subulé.

Yeux petits, lisses, indiqués par 4 points noirs, subréunis.

Antennes courtes, pâles, à 1er article nodiforme : le 2e allongé, subcylindrique ou à peine épaissi : le 3e plus court, un peu renflé et tricilié avant son sommet, lobé au bout de son côté interne : le 4e beaucoup moins long, beaucoup plus grêle, terminé par un petit lobe brièvement bicilié et 3 soies divergentes.

Prothorax oblong, convexe, tronqué au sommet, sensiblement atténué en avant, largement rebordé à la base, éparsement sétosellé; presque lisse, marqué de chaque côté d'un sillon oblique, partant des angles antérieurs et s'arrêtant vers le 1er tiers ; d'un testacé luisant.

Mésothorax et *métathorax* assez courts, subégaux, aussi longs réunis que le prothorax, subarqués sur les côtés, rebordés à leur base, assez convexes, éparsement sétosellés ; lisses, avec des replis ou cicatrices de chaque côté; d'un testacé livide et brillant.

Abdomen allongé, plus long que la tête et le thorax réunis ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés et assez brusquement atténué tout à fait en arrière, peu convexe sur le dos et parfois subsillonné sur sa ligne médiane, assez fortement sétosellé, d'un testacé livide et mat; à 1er segment très-court, plus brillant : les suivants courts, subégaux, plus ou moins mamelonnés et sillonnés sur le dos, avec des bourrelets ou cicatrices sur les côtés : le dernier assez étroit, en cône court et largement tronqué, muni au sommet de 2 longs appendices subcylindriques, presque droits, éparsement ciliés, très-éparsement et longuement sétosellés avant

leur extrémité, terminés par un lobe très-court, presque imperceptible, sétifère, à soie très-longue, un peu déjetée en dehors, biarticulée, épaisse à sa base, à 2e article très-fin, capillaire.

Dessous de la tête presque lisse, testacé, brillant, excavé dans sa partie antérieure. *Prosternum* triangulaire, subconvexe, lisse, d'un testacé brillant. *Ventre* longitudinalement bissillonné, assez fortement sétosellé, d'un testacé livide et mat, très-inégal et plus ou moins mamelonné ou cicatrisé, à tube terminal spinosule surtout en dessous, subcylindrique, subinfléchi, sensiblement plus long que les appendices supérieurs.

Pieds médiocres, d'un testacé très-pâle. *Hanches* très-grandes. *Cuisses* très-allongées, sublinéaires, épineuses en dessous sur 2 rangées. *Tibias* beaucoup plus courts que les cuisses, à peine atténués vers leur extrémité, épineux tout autour, terminés par un fort crochet solide, très-acéré, presque droit.

Obs. Cette larve diffère de celle du *Ph. fumigatus* par le tube terminal du ventre plus long que les appendices supérieurs, et par ses pieds plus allongés.

21. Philonthus melanarius, Mulsant et Rey.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir très-brillant, avec les palpes et les pieds d'un brun de poix. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci presque aussi large que long, rétréci en avant. Élytres et abdomen finement et assez densement ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical, avec le fond de l'entaille garni d'une membrane subpellucide. *Tarses antérieurs* à 2e article fortement, les 1er et 3e assez fortement, dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles faiblement dilatés.

Staphylinus carbonarius, Gravenhorst, Micr. 23, 31 ; — Mon. 67, 42. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 313, 36.

Philonthus varius, var. *a*, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 447. — Kraatz, Ins. Deut. II, 584.

Long. 0m,0074 (3 1/3 l. ; — larg., 0m,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir très-brillant ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subovalaire, sensiblement moins large que le prothorax ; fortement sétosellée : d'un noir très-luisant ; lisse, avec les tempes légèrement pubescentes, éparsement et fortement ponctuées. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez gros, rapprochés et subtransversalement disposés, dont l'interne un peu moindre. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un brun de poix.

Yeux médiocres, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes suballongées, presque aussi longues que la tête et le prothorax réunis ; faiblement épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires ; à 1[er] article allongé, en massue subarquée : les 2[e] et 3[e] obconiques : le 3[e] suballongé, à peine plus long que le 2[e] : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4[e] à 6[e] à peine oblongs : les 7[e] non, les 8[e] à 10[e] faiblement transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax presque aussi large que long, sensiblement rétréci en avant ; presque aussi large en arrière que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir très-luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de points assez forts et subégalement distants ; marqué de plus, un peu en avant vers les côtés, outre ceux de la marge, de 4 ou 5 autres points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson ponctué, pubescent, d'un noir brillant.

Élytres transverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement, subaspèrement et assez densement ponctuées ; d'un noir de jais brillant, parfois à peine métallique ; légèrement et subaspèrement pubescentes ; éparsement sétosellées sur les côtés, avec 1 soie, notamment plus longue, vers l'écusson, et 1 autre près des épaules. *Celles-ci* effacées. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec

le repli des 2e et 3e segments en accolade peu sentie ; assez fortement sétosellé ; finement et assez densement ponctué ; d'un noir brillant ; à pubescence plus longue et à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre et lisse. *Lame mésosternale* presque lisse ; à pointe très-aiguë ; à arête transversale assez saillante, arquée, descendue à peine au delà du premier tiers. *Métasternum* à peine convexe, à peine canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, avec des soies plus longues en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un brun de poix, avec les tarses et parfois les tibias moins foncés. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* assez grêles. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. On trouve, mais peu communément, cette espèce, sous les mousses et feuilles mortes, dans les Alpes et les montagnes du Lyonnais.

Obs. On l'a considérée jusqu'à présent comme une variété noire du *Ph. varius*. Mais il nous a été permis de constater, sur un certain nombre d'exemplaires, qu'elle doit constituer une espèce distincte. Elle est généralement d'une taille un peu moindre. Les élytres, plus noires, sont à la fois un peu moins courtes et à peine plus finement ponctuées. La ponctuation de l'abdomen n'est pas sensiblement plus serrée à la base des segments. Les pieds sont d'une couleur moins foncée. Enfin, les antennes, à peine moins longues, ont constamment leurs articles intermédiaires un peu plus courts, et les pénultièmes faiblement mais visiblement transverses.

Quelquefois les pieds, avec les hanches, sont entièrement d'un roux de poix subtestacé.

Nous avons dû changer le nom de *carbonarius* déjà employé pour une autre espèce.

22. **Philonthus Pyrenaeus**, Kiesenwetter.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir très-brillant, avec les élytres submétalliques. Tête et prothorax lisses, luisants :

celui-ci presque aussi large que long, subatténué en avant. Élytres assez fortement et éparsement, abdomen assez finement et éparsement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles à peine dilatés.

Philonthus pyrenaeus, Kiesenwetter, Stett. Ent. Zeit. 1850, 219 ; — Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 414. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 519, 22.
Philonthus frigidus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 461, 29.

Long., 0m,074 (3 1/3 l.) ; — larg., 0m,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir très-brillant, avec les élytres submétalliques ; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une légère pubescence d'un gris obscur, éparse et peu apparente.

Tête subovalaire, sensiblement moins large que le prothorax ; fortement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec les tempes à peine pubescentes, éparsement et assez fortement ponctuées. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères, rapprochés et transversalement disposés, dont l'interne un peu moindre. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir brillant. *Labre* noir, brillant, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, les *premières* souvent ferrugineuses à leur pointe.

Yeux médiocres, subovales, obscurs, lavés de gris.

Antennes suballongées, environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis ; à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 6e à peine oblongs : le 7e non, les 8e à 10e à peine ou non transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, à peine échancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax presque aussi large que long, un peu rétréci en avant ; presque aussi large en arrière que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ;

presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir très-luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez forts et subégalement distants ; marqué de plus, sur les côtés et en avant, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars, les 2 internes souvent rapprochés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson éparsement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant.

Élytres transverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez fortement et éparsement ponctuées ; d'un noir très-brillant et souvent submétallique ; éparsement et à peine pubescentes, avec une longue soie redressée vers l'écusson et une autre sur le côté des épaules. *Celles-ci* effacées. *Ailes* à peine enfumées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; assez finement et éparsement ponctué ; d'un noir brillant ; légèrement et éparsement pubescent. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre, lisse ou éparsement ponctué en arrière. *Pointe mésosternale* très-aiguë. *Métasternum* à peine convexe. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, avec des soies plus longues vers l'extrémité.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir de poix. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous, vers leur sommet ; les *postérieures* assez grêles. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est assez commune, au bord des neiges, dans les Alpes, en Savoie, dans les Pyrénées, etc. Nous l'avons reçue de cette dernière localité, de M. de Kiesenwetter lui-même.

Obs. Elle est plus noire que le *Ph. varius*. Les élytres sont plus fortement et moins densement ponctuées que dans celui-ci et que dans le *melanarius*, auquel elle ressemble beaucoup. La pubescence est moins apparente et encore moins serrée que dans l'un et l'autre, etc.

Peut-être doit-on lui rapporter le *janthinipennis* (Hochh. *Bull. Mosc.*, 1849, I, 137 ; 1851, III, 17) ?

23. Philonthus frigidus, Kiesenwetter.

Allongé, à peine fusiforme, peu convexe, à peine pubescent, d'un noir brillant. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci presque aussi large que long, subrétréci en avant. Élytres et abdomen finement et éparsement ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical, avec l'entaille presque complétement remplie par une membrane subpellucide. Le 5e à peine et subangulairement échancré dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* presque simples.

Philonthus frigidus, Kiesenwetter, Stett. Ent. Zeit. 1848, IX, 324.
Philonthus consputus, Baudi, Stud. Ent. I, 127.

Long., 0m,0062 (2 3/4 l.); — larg., 0m,0008 (1/3 l.).

Corps allongé, à peine fusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres concolores ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une légère pubescence grisâtre, éparse et à peine apparente.

Tête courtement ovalaire, sensiblement moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée, d'un noir luisant ; lisse, avec les tempes à peine pubescentes, éparsement et assez fortement ponctuées. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères rapprochés et subtransversalement disposés, l'interne beaucoup moindre et parfois un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, sétosellé en avant. *Mandibules* ferrugineuses à leur extrémité. *Palpes* d'un noir de poix.

Yeux médiocres, subovales, obscurs ou lavés de gris.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; subfiliformes ou à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement sétosellées vers leur base ; obscures ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques, subégaux : les

suivants graduellement un peu plus courts, subcylindrico-coniques : les 4e à 6e à peine oblongs : le 7e non, les 8e à 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, tronqué au bout et obtusément acuminé inférieurement.

Prothorax presque aussi large que long, subrétréci en avant ; presque aussi large en arrière que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; presque droit sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez fins et subégalement distants ; marqué de plus, vers les côtés et en avant, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars, les 2 internes plus rapprochés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson éparsement ponctué, éparsement pubescent, d'un noir brillant.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; finement et éparsement ponctuées ; d'un noir de jais brillant ; éparsement et à peine visiblement pubescentes, avec 1 soie redressée vers l'écusson et 1 autre sur le côté des épaules. *Celles-ci* effacées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement et éparsement ponctué ; d'un noir brillant ; éparsement et à peine pubescent. Le 6e *segment* moins ponctué, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Pointe mésosternale* aiguë. *Métasternum* obsolètement ponctué et subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, à peine sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, légèrement pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses, surtout les antérieurs, parfois moins foncés. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieurs* à peine plus allongés et à peine plus grêles que les autres. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce se rencontre, assez rarement, sous les pierres et

les mousses, sur les sommités les plus élevées de la Grande-Chartreuse et du mont Dore (Auvergne).

Obs. Elle est un peu moindre que le *Ph. pyrenaeus*, auquel elle ressemble beaucoup. Mais les élytres sont d'un noir de jais et nullement métalliques, et surtout plus finement ponctuées. La tête est relativement moins étroite, brièvement ovalaire. Les 2e et 3e articles des antennes sont moins inégaux, etc.

Le *Ph. frigidus* de Kraatz *(Ins. Deut.* II, 590, 24), par ses élytres bronzées et fortement ponctuées, nous semble plutôt devoir appartenir au *pyrenaeus ?*

Les *Philonthus varius*, *melanarius*, *pyrenaeus* et *frigidus* forment, par rapport aux espèces précédentes, un petit groupe à part, remarquable par leur taille inférieure et par la structure du dernier article des palpes maxillaires. En effet, celui-ci est un peu moins allongé et moins régulièrement fusiforme, à fuseau un peu plus longuement atténué en avant et à partie renflée un peu plus près de la base.

24. **Philonthus marginatus**, Fabricius.

Allongé, subfusiforme, peu conxexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres submétalliques, la base des palpes, le dessous du 1er article des antennes, les côtés du prothorax, et les pieds testacés, les genoux et les tarses rembrunis. Tête et prothorax lisses, assez luisants : celui-ci presque aussi large que long, rétréci en avant. Élytres finement et assez densement, abdomen finement et éparsement, ponctués. Tarses antérieurs fortement dilatés.

♂ Le 6e *arceau ventral* médiocrement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un étroit espace triangulaire lisse, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi à son bord apical.

Staphylinus marginatus, Fabricius, Syst. Ent. 266, 8 ; — Ent. Syst. I, II, 526, 30; — Syst. El. II, 597, 38.— Paykull, Mon. Staph. 44, 32.— Olivier, Ent. III, n° 42, 26, 33, pl. III, fig. 29.— Gravenhorst, Micr. 24, 32 ; — Mon. 71, 56.— Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 313, 37.— Gyllenhal, Ins. Suec. II, 322, 38.— Mannerheim Brach. 28, 54. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 397, 22.

Philonthus marginatus, CURTIS, Brit. Ent. XIII, pl. 610. — NORDMANN, Symb. 84, 38. — ERICHSON, Col. March. I, 453, 11 ; — Gen. et Spec Staph. 444, 27. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 702, 18. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 261, 13. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr, I, 515, 10.— KRAATZ, Ins. Deut. II, 587, 21.— THOMSON, Skand. Col. II, 163, 30, 1860..— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 478, 49.

Long., $0^m,0088$ (4 l.) ; — larg., $0^m,0018$ (3/4 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant et à peine métallique avec les côtés du prothorax testacés ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre, moins serrée sur ce dernier.

Tête ovalaire, moins large que le prothorax ; fortement sétosellée ; d'un noir assez luisant et à peine métallique ; lisse, avec les tempes à peine pubescentes, très-éparsement et fortement ponctuées. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères très-rapprochés, l'interne beaucoup moindre, souvent un peu plus en avant. *Cou* glabre, lisse, d'un noir brillant. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* ferrugineuses à leur extrémité. *Palpes* obscurs avec leur base plus ou moins testacée.

Yeux assez grands, subovales, noirs ou lavés de gris.

Antennes suballongées, presque aussi longues que la tête et le prothorax réunis ; assez grêles, subfiliformes ; pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires, avec le 1er article d'un flave testacé mais rembruni en dessus ; celui-ci allongé, en massue : les 2e et 3e obconiques : le 2e suballongé : le 3e allongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 6e oblongs, le 7e suboblong : les 8e à 10e à peine plus longs que larges, vus de côté : le dernier ovale-oblong, obliquement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax presque aussi large que long, sensiblement rétréci en avant, presque aussi large en arrière que les élytres : tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et arrondis ; presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs très-obtus ; légèrement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir assez brillant et à peine métallique, avec une large bordure d'un flave testacé et embrassant les côtés ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez fins et subégalement distants ; marqué de plus, vers les côtés, outre ceux de

la marge, de 4 ou 5 autres points semblables et épars. *Repli* d'un flave testacé, glabre, lisse.

Écusson ponctué, pubescent, d'un noir submétallique.

Élytres subtransverses, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement, assez densement et subaspèrement ponctuées ; d'un noir brillant et à peine bronzé ; finement et modérément pubescentes, avec 1 longue soie redressée vers l'écusson, 1 autre derrière les épaules et des cils obscurs au bord apical. *Épaules* effacées. *Ailes* enfumées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et subatténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base, et le repli des 2ᵉ et 3ᵉ en accolade à lobe médian court, largement arrondi ou subtronqué ; fortement sétosellé ; finement et éparsement ponctué ; d'un noir brillant ; à pubescence plus longue mais moins serrée et moins apparente que celle des élytres. Le 6ᵉ *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué ; finement pubescent, d'un noir brillant, avec l'antépectus testacé et le bord apical des arceaux du ventre d'un roux ferrugineux. *Dessous de la tête* glabre, lisse. *Lame mésosternale* presque lisse ; à arête transversale assez saillante, à peine arquée, descendue jusqu'au premier tiers ; à pointe subaiguë, peu prolongée, avec la chaînette de pores sétifères située près de celle-ci. *Métasternum* à peine convexe, à peine canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un flave testacé, avec les hanches et trochanters postérieurs, les genoux et les tarses, surtout les intermédiaires et postérieurs, plus ou moins rembrunis. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus grêles. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement, le 4ᵉ faiblement, dilatés, avec les 3 premiers garnis sur les côtés, dans les 2 sexes, d'une brosse de cils mous, pâles et serrés ; les *postérieurs* grêles, presque aussi longs que les tibias, à 1ᵉʳ article sensiblement plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis, ceux-ci suballongés ou oblongs.

PATRIE. Cette espèce est médiocrement commune dans les bouses et les crottins, dans les lieux boisés ou élevés : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, le Beaujolais, le Bugey, les Alpes, la Guienne, les Pyrénées, etc.

Obs. Outre la coloration, elle est remarquable par ses antennes assez grêles et par ses tarses postérieurs très-allongés.

Souvent les tibias, ou au moins leurs épines, sont d'une couleur plus sombre.

Contrairement à ce que dit Erichson, nous avons vu les tarses antérieurs des ♀ aussi fortement dilatés que ceux des ♂.

25. Philonthus lepidus, Gravenhorst.

Allongé, aptère, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé verdâtre, la bouche, la base des antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi large que long, rétréci en avant. Élytres et abdomen finement et densement ponctués. Élytres plus courtes que le prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace triangulaire lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple. *Tarses antérieurs* presque simples.

Philonthus gilvipes, Erichson, Col. March. I, 456, 15; — Gen. et Spec. Staph. 448, 32. — Redtenbacher, Faun. Austr. 702, 18.

Variété *a*. *Elytres* d'un rouge de brique.

Staphylinus lepidus, Gravenhorst, Micr. 31, 45; — Mon. 74, 64. — Latreille. Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 318, 50. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 328, 44. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 401, 29.
Staphylinus flavopterus, Gravenhorst, Mon. 74, 65.
Staphylinus fulvipes, Runde, Brach. Hal. 10, 52.
Philonthus flavopterus, Nordmann, Symb. 89, 51.
Philonthus lepidus, Erichson, Col. March. I, 457, 17; — Gen. et Spec. Staph. 450, 35. — Redtenbacher, Faun. Austr. 701, 16. — Heer, Faun. Helv. I, 262, 18. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 515, 7. — Kraatz, Ins Deut. II, 588, 22. — Thomson, Skand. Col. II, 163, 29, 1860. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 474, 44.

Long., 0^m,0066 (3 l.); — larg., 0^m,0011 (1/2 l.).

Corps allongé, aptère, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé verdâtre ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête ovalaire, beaucoup moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec quelques rares points sur les tempes. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté de 2 pores sétifères rapprochés et transversalement disposés, l'extérieur situé sur le bord interne même de l'œil, l'intérieur beaucoup moindre. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un roux de poix, ces derniers souvent subtestacés.

Yeux médiocres, subovales, obscurs.

Antennes suballongées, presque aussi longues que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; brunâtres, avec les 2 premiers articles d'un roux testacé : le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques : les 4e à 7e suboblongs, le 8e à peine oblong : les 9e et 10e non ou à peine transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax aussi large que long, sensiblement rétréci en avant ; aussi large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; à peine arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe ; à peine sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez fins et écartés ; marqué de plus, vers les côtés, outre ceux de la marge, de 4 autres points semblables et épars. *Repli* d'un roux de poix, glabre, lisse.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir de poix.

Élytres fortement transverses, plus courtes que le prothorax ; subdéprimées ; finement, densement et subaspèrement ponctuées ; d'un bronzé brillant et un peu verdâtre ; brièvement et subéparsement pubescentes ; brièvement et obsolètement sétosellées vers leur base, avec 1 soie plus longue de chaque côté de l'écusson. *Epaules* cachées.

Abdomen peu allongé, à peine moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué tout à fait en arrière ; assez convexe sur le dos ; distinctement sétosellé ; finement, densement et subécailleusement pointillé ; d'un noir brillant ; à pubescence plus longue et à peine

plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec l'antépectus roussâtre et les intersections ventrales étroitement ferrugineuses. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Lame mésosternale* lisse en avant ; à arête transversale saillante, subarquée, descendue jusqu'au 1er tiers ; à pointe aiguë, peu prolongée. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé.

Pieds peu allongés, aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches postérieures un peu rembrunies. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus longues et un peu plus grêles. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se prend sous les pierres et les détritus, au bord des rivières, principalement dans les régions froides ou septentrionales : les environs de Paris, la Picardie, la Normandie, la Champagne, l'Alsace, les montagnes du Lyonnais, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Avec la forme du *Ph. varius*, elle s'en distingue par la couleur des antennes et des pieds.

La variété *a*, dont les élytres sont entièrement d'un rouge de brique, est plus répandue que le type.

Quelquefois les antennes sont d'un testacé obscur, avec la base plus claire.

Le *Staphylinus flavopterus* d'Olivier (t. III, n° 42, 36, pl. IV, fig. 40) ressemble à un *Quedius* plutôt qu'à un *Philonthus*.

26. Philonthus albipes, Gravenhorst.

Allongé, ailé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un noir de poix, la bouche et la base des antennes brunâtres, les intersections ventrales et les pieds d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine oblong, subrétréci en avant. Élytres assez finement et densement, abdomen finement et assez densement, ponctués. Élytres de la longueur du prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement sinué dans le milieu de son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles médiocrement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* presque simples.

Staphylinus albipes, GRAVENHORST, Micr. 28, 40; — Mon. 76, 68. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 316, 45. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II. 327, 43. — MANNERHEIM, Brach. 29, 58. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 405, 37.

Philonthus albipes, ERICHSON, Col. March. I, 457, 16; — Gen. et Spec. Staph. 449, 34.— REDTENBACHER, Faun. Austr. 702, 20.— HEER, Faun. Col. Helv. 262, 17. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 520, 26. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 585, 18. — THOMSON, Skand. Col. II. 163, 28, 1860.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 482, 55.

Variété *a* (immature). *Base des antennes* et *élytres* testacées.

Long., 0m,0050 (2 1/4 l.); — larg., 0m,00075 (1/3 l.).

Corps allongé, ailé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres à peine moins foncées; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise et modérément serrée.

Tête ovalaire, moins large que le prothorax ; fortement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec quelques points assez forts vers les tempes. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères rapprochés et subtransversalement disposés, l'interne moindre et parfois un peu plus en arrière. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un brun de poix.

Yeux assez petits ou médiocres, brièvement ovales, obscurs ou lavés de gris.

Antennes assez courtes, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; obscures, avec les 2 premiers articles d'un brun de poix parfois un peu roussâtre; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subcylindrico-coniques : les 4e et 5e à peine oblongs : le 6e et 7e non, les 8e à 10e faiblement transverses, vus de côté : le dernier ovalaire, suboblong, subéchancré au bout et obtusément acuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus long que large, subrétréci en avant; presque aussi large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, subobtus et subarrondis ; presque droit ou à

peine arqué sur ses côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; médiocrement convexe ; fortement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points (1) médiocres et assez écartés ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables, épars et distants. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson pointillé, pubescent, noir.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; assez finement, densement et subaspèrement ponctuées ; d'un noir de poix assez brillant ; finement et modérément pubescentes ; distinctement sétosellées, avec 1 soie, notamment plus longue, vers l'écusson, et 2 autres sur les côtés. *Épaules* effacées. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et visiblement atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; fortement sétosellé ; finement et assez densement ponctué, avec la ponctuation un peu plus serrée vers la base des 4 premiers segments ; d'un noir brillant ; à pubescence moins apparente mais presque aussi serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, assez longuement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre et les intersections ventrales d'un roux testacé. *Dessous de la tête* glabre et lisse. *Lame mésosternale* à peine rugueuse en arrière ; à arête transversale assez saillante, subarquée ou à peine angulée, descendue jusqu'au 1er tiers ; à pointe aiguë, prolongée. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, à peine canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé.

Pieds peu allongés, aspèrement pointillés, finement pubescents ; d'un roux testacé, avec les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* très-finement spinosules en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus longues et un peu plus grêles. *Tarses postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, un peu moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce, peu commune, habite sous les pierres, les feuilles mortes et les détritus, dans les lieux boisés et humides, dans les environs

(1) Accidentellement une des séries est composée de 5 points.

de Paris et de Lyon, la Flandre, la Normandie, la Lorraine, la Bourgogne, l'Auvergne, le Beaujolais, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est plus petite, plus fortement sétosellée que le *Ph. lepidus*. Les antennes, un peu moins allongées, ont leur base d'une couleur moins claire et leurs pénultièmes articles à peine plus courts. Les élytres, un peu plus longues, couvrent des ailes, etc.

Quelquefois la bouche et la base des antennes sont d'un roux testacé, et les pieds plus pâles.

Chez les exemplaires immatures, le prothorax est d'un roux de poix, et les élytres sont testacées, ainsi que les intersections abdominales et ventrales, avec les pieds d'une couleur encore plus claire.

Nous avons vu un échantillon à pieds d'un testacé obscur, et dont le 2e article des antennes, clairement testacé à sa base, paraît au moins aussi long que le 3e.

Le dernier article des palpes maxillaires est en fuseau atténué, comme dans les *Ph. varius*, *melanarius* et autres.

Le *Ph. albipes*, par le 1er article des tarses postérieurs un peu moins allongé que dans les espèces précédentes, conduit naturellement ces dernières aux suivantes.

Elle répond peut-être au *simplex* de Marsham *(Ent. Brit.* 505, 20), et aux *hirtipennis* et *nitescens* de Stephens *(Ill. Br.* V, 221 et 222), ainsi qu'au *microcephalus* Grav. (*Mon.* 70, 52); Er. *(Gen. et Spec.* 459, 52)?

Suit le tableau de la 2e partie de la IIIe section.

aa Le 1er *article des tarses postérieurs* non ou à peine plus long que le dernier, moins long que les trois suivants réunis. *Hanches intermédiaires* légèrement distantes (1).

b *Tarses antérieurs* plus ou moins dilatés chez les ♂. *Élytres* d'un noir bronzé. . . . . UMBRATILIS.

bb *Tarses antérieurs* simples ou presque simples chez les deux sexes (2).

c *Tête* en carré suboblong. *Élytres* à peine bleuâtres.

d *Élytres* à ponctuation non rugueuse, concolores. . . . ANGUINUS.

(1) Pour éviter un tableau trop long, nous avons transporté ici la 2e partie de celui des espèces à séries dorsales de 4 points.

(2) Nous n'avons pas vu les ♂ des *anguinus* et *subrugosus*, que nous plaçons avec doute dans cette subdivision.

dd *Élytres* à ponctuation rugueuse, à bord apical roussâtre. SUBRUGOSUS.
cc *Tête* suborbiculaire ou en carré transverse et subarrondi.
e *Prothorax* noir ; *élytres* plus ou moins bronzées, rarement rousses.
f *Élytres* assez densement ponctuées.
g *Pieds* d'un brun de poix avec les tarses un peu roussâtres. *Taille* assez petite.
h *Tête* éparsement ponctuée à sa base . . . . CEPHALOTES.
hh *Tête* assez densement ponctuée à sa base . . MEGACEPHALUS
gg *Pieds* testacés. *Taille* petite. . . . . FIMETARIUS.
ff *Élytres* éparsement ponctuées. *Pieds* brunâtres. . SORDIDUS.
fff *Élytres* très-éparsement ponctuées. *Pieds* d'un roux de poix. . . . . SPARSUS.
ee *Prothorax* et *élytres* d'un noir de poix parfois roussâtre. *Élytres* densement ponctuées. *Antennes* et *pieds* roux. FUSCUS.

Nous plaçons ici une espèce étrangère à la France et dont nous donnons une simple phrase diagnostique :

Philonthus heterodoxus, Mulsant et Rey.

Allongé, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées, la bouche et les pieds d'un brun roussâtre. Tête et prothorax lisses, luisants, submétalliques. Celui-ci un peu plus long que large, subparallèle. Élytres assez finement et assez densement, abdomen plus éparsement, ponctués. Ailes fortement enfumées.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et angulairement entaillé, avec le sommet de l'angle émoussé et ses côtés garnis d'une étroite gouttière. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés. *Tête* en carré transverse, de la largeur du prothorax.

♀ Nous est inconnue.

Long., $0^m,0080$ (3 2/3 l.) ; — larg., $0^m,0015$ (2/3 l.).

Patrie. Biguglia en Corse (collection Revelière).

Obs. Cette espèce remarquable tient de l'*umbratilis* et du *cephalotes*, par sa forme générale. Elle diffère de l'un et de l'autre par ses antennes plus longues et à articles intermédiaires et pénultièmes plus allongés, par

ses tarses postérieurs à 1er article un peu plus long que le dernier, par son prothorax un peu plus oblong et un peu plus parallèle. La taille est plus grande que dans l'*umbratilis ;* les élytres sont plus longues et plus finement ponctuées que dans le *cephalotes*. Enfin, le dernier article des palpes est plus allongé et plus grêle que chez la plupart des espèces voisines ; il est à peu près comme dans le genre *Hesperus*.

27. **Philonthus umbratilis**, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un noir bronzé, la bouche d'un roux de poix et les pieds d'un testacé obscur. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subcarré. Élytres finement et densement, abdomen légèrement et assez densément, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et aigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec l'entaille bordée en dedans d'une gouttière subpellucide assez large. Le 5e largement subéchancré. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés. *Tête* presque aussi large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subsinueusement tronqué à son bord apical. *Tarses antérieurs* presque simples. *Tête* un peu moins large que le prothorax.

Staphylinus umbratilis, Gravenhorst, Micr. 170, 21 ; — Mon. 69, 46.
Staphylinus subfuscus, Gyllenhal, Ins. Suec. II, 326, 42. — Mannerheim, Brach. 29, 57.— Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 395, 18.
Philonthus subfuscus, Nordmann, Symb. 84, 41.
Philonthus umbratilis, Nordmann, Symb. 84, 47. — Erichson, Col. March. I, 454, 12 ; — Gen. et Spec. Staph. 445, 28. — Redtenbacher, Faun. Austr. 824. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 262, 14. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 518, 20. — Kraatz, Ins. Deut. II, 583, 16. — Thomson, Skand. Col. II, 158, 9, 1860.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 447, 13.

Long., 0m,0066 (3 l.) ; — larg., 0m,0010 (1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres à peine bronzées ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise et modérément serrée.

Tête orbiculaire, fortement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, éparsement et fortement ponctuée en arrière, vers les côtés, plus finement, plus densement et subruguleusement sur les tempes qui sont légèrement pubescentes. *Front* très-large, à peine convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères rapprochés et subtransversalement disposés, dont l'interne un peu moindre. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir (1), fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un roux de poix plus ou moins foncé.

Yeux grands, ovales-oblongs (2), obscurs, lavés de gris.

Antennes suballongées, de la longueur de la tête et du prothorax réunis ou à peine plus longues ; à peine épaissies ; pubescentes et distinctement pilosellées vers leur base ; obscures, avec les 2 premiers articles souvent d'un brun de poix; le 1er allongé, en massue assez grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 7e oblongs, les pénultièmes à peine plus longs que larges : le dernier ovale-oblong, obliquement tronqué au sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; presque droit sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; peu convexe ; distinctement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez gros et assez profonds, dont les 2 antérieurs souvent plus rapprochés ; marqué de plus, de chaque côté, de 4 ou 5 autres points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, finement pubescent, d'un noir assez brillant.

Élytres subcarrées ou à peine transverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement, densement et subaspèrement ponctuées ; d'un noir brillant et un peu bronzé ; modérément pubescentes ; éparsement sétosellées, avec 1 soie, notamment plus longue, vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* subarrondies. *Ailes* légèrement enfumées.

(1) La bordure submembraneuse est bien distincte, large, explanée, livide.

(2) Les yeux, étant plus grands, sont séparés du cou par un intervalle moindre que leur plus grand diamètre.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés ; parfois subatténué tout à fait en arrière ; subconvexe sur le dos; assez fortement sétosellé ; finement, légèrement et un peu moins densement ponctué que les élytres; d'un noir brillant; à pubescence assez longue et modérément serrée. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre parfois moins foncé. *Dessous de la tête* glabre, lisse. *Lame mésosternale* presque lisse en avant, subruguleuse et pbescente en arrière ; à arête transversale saillante, subangulée, ne dépassant pas le 1er tiers ; à pointe aiguë mais émoussée au bout. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents ; d'un testacé plus ou moins obscur, avec les hanches, surtout les postérieures, plus foncées. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus grêles. *Tarses postérieurs* à 1er article aussi long ou à peine plus long que le dernier, moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce, médiocrement commune, se prend au printemps, sous les détritus et les feuilles mortes, sur divers points de la France : la Normandie, le Maine, le Bugey, le Beaujolais, les environs de Lyon, les Alpes, la Savoie, la Guienne, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle diffère des espèces précédentes par sa forme moins atténuée en avant, par sa tête plus large et plus orbiculaire, et surtout par le 1er article des tarses postérieurs moins long relativement au dernier, etc.

Parfois la base des antennes et la bouche sont d'un roux de poix, et les pieds d'un testacé assez pâle.

28. **Philonthus anguinus**, Fauvel.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec les élytres à reflet à peine bleuâtre, les antennes et la marge des segments abdominaux brunâtres, la bouche et les pieds roux. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci suboblong, celle-là en carré à peine oblong. Élytres assez fortement, abdomen finement et peu densement, ponctués (♀).

Philonthus anguinus, FAUVEL. Faun. Gallo-Rhén. III, 464, 32, pl. V, fig. 18.

Long., 0^m,0070 (3 1/4 l.) ; — larg., 0^m,0012 (1/2 l.),

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir de poix brillant, avec les élytres à peine bleuâtres ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'un fine pubescence blonde et peu serrée.

Tête en carré à peine plus long que large, de la largeur du prothorax, à peine sétosellée, très-éparsement et assez finement ponctuée sur les tempes; d'un noir luisant. *Front* très-large, subdéprimé, subimpressionné en avant; offrant entre les yeux 4 pores sétifères, rapprochés 2 à 2 sur les côtés, l'interne beaucoup plus petit et plus en avant; présentant, en outre, de chaque côté et en arrière de son disque, 3 petits points disposés en triangle. *Cou* glabre, lisse. *Labre* d'un roux brunâtre, éparsement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes* roux.

Yeux relativement petits, ovales, brunâtres, séparés du prothorax par un intervalle très-grand.

Antennes assez robustes, moins longues que la tête et le prothorax réunis; subépaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; brunâtres ou d'un roux obscur, avec le dernier article moins foncé : le 1er en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e oblongs, obconiques, un peu renflés et subnoueux vers leur sommet : le 3e à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus épais, non contigus, transverses, les pénultièmes plus fortement : le dernier subovalaire, obliquement subéchancré au bout.

Prothorax suboblong, moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; presque droit ou à peine arqué sur les côtés; subtronqué à sa base ; à angles postérieurs obtus et subarrondis; peu convexe; à peine sétosellé, à longue soie latérale située sur le rebord même; d'un noir de poix luisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez fins, dont les 2 intermédiaires plus rapprochés; marqué de plus, de chaque côté, de 5 points semblables, mais épars. *Repli* d'un noir de poix, glabre, lisse.

Écusson à peine pubescent, ponctué, noir.

Élytres subcarrées, environ de la longueur du prothorax; subdéprimées; assez fortement mais peu densement ponctuées; d'un noir brillant, à reflet à peine bleuâtre; éparsement pubescentes, avec une courte soie sur l'angle huméral. *Épaules* peu arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés jusqu'aux deux tiers, puis atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec le repli basilaire des 2e et 3e segments à peine angulé à son bord postérieur ; à peine sétosellé ; finement et peu densement ponctué et encore moins vers son extrémité ; d'un noir de poix brillant, avec la marge apicale des segments et le sommet moins foncés ; à pubescence fine, à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* obtusément tronqué.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent ; d'un noir brillant, avec la marge apicale des arceaux du ventre moins foncée ou même un peu roussâtre. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Ventre* convexe, très-éparsement et longuement sétosellé en arrière.

Pieds assez courts, aspèrement ponctués, finement pubescents, roux. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet. *Tarses postérieurs* à 1er article subégal au dernier, moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce intéressante a été prise, en juillet, à Arrens (Hautes-Pyrénées), par M. Pandellé, qui nous l'a communiquée. Elle est très-rare.

Obs. Elle semblerait former un genre voisin de notre genre *Gabrius*, tel que nous l'avons restreint ; mais la conformation des palpes est celle des *Philonthus*. D'ailleurs, nous n'en avons vu qu'un seul exemplaire.

Elle simule un peu un *Othius*. A part la taille, elle a la forme du *Gabrius nigritulus*, mais, comme nous venons de le dire, elle ne peut rentrer dans le même genre.

Nous la rangeons à côté du *Philonthus umbratilis*, dont elle a un peu le port. Elle a la tête plus longue et plus parallèle, avec les antennes plus courtes et plus épaissies. Le prothorax est un peu plus long, plus parallèle, à points en série moins gros, plus inégalement distants ; la ponctuation des élytres est plus forte et moins serrée, et celles-ci sont moins longues, etc.

Elle diffère du *Phil. sordidus* par sa tête plus oblongue et par ses élytres plus obscures et un peu plus densement ponctuées, etc.

29. Philonthus subrugosus, Mulsant et Rey.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir de poix brillant

et à peine métallique, avec les palpes, le bord apical des élytres et les pieds d'un roux de poix, les tarses et la marge des arceaux du ventre un peu plus clairs. Tête et prothorax lisses, luisants, à peine oblongs. Élytres assez fortement et rugueusement, abdomen plus finement et peu densement ponctués.

Long., $0^m,0060$ (2 3/4 l.); — larg., $0^m,0010$ (1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir de poix brillant et à peine métallique; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence blonde et peu serrée.

Tête à peine oblongue, à peine moins large que le prothorax, éparsement sétosellée, éparsement ponctuée sur les tempes, d'un noir luisant et à peine métallique. *Front* très-large, peu convexe, offrant de chaque côté, entre les yeux, 2 pores sétifères rapprochés et obliquement disposés, dont l'interne plus en avant; présentant en outre, de chaque côté en arrière, 3 points assez forts, dont les 2 antérieurs vers le bord postéro-interne des yeux et le 3ᵉ sur le vertex. *Cou* glabre, presque lisse. *Labre* obscur, sétosellé en avant. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux médiocres, ovales, brunâtres, séparés du prothorax par un intervalle assez grand.

Antennes médiocres, plus courtes que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; obscures; à 1ᵉʳ article en massue suballongée : les 2ᵉ et 3ᵉ oblongs, obconiques : le 3ᵉ un peu plus grêle et un peu plus long que le 2ᵉ : les suivants graduellement à peine plus épais et un peu plus courts, non contigus, obconiques, avec les pénultièmes faiblement transverses : le dernier subovalaire, obliquement subéchancré au bout.

Prothorax en carré à peine oblong, sensiblement moins large que les élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs infléchis et arrondis; presque droit sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, subsinués au devant des angles postérieurs, qui sont très-obtus; légèrement arrondi à sa base; peu convexe; éparsement sétosellé; à longue soie latérale située contre le rebord même; d'un noir de poix luisant et à peine métallique; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points fins et subégalement distants; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 4 points semblables, disposés en losange. *Repli* brunâtre, lisse.

Écusson presque glabre, éparsement ponctué, d'un noir de poix.

Élytres subcarrées, un peu plus larges en arrière ; à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez fortement mais peu densement ponctuées, avec la ponctuation, vue de côté, formant comme des rugosités transversales ; d'un noir de poix brillant et à peine bleuâtre, avec le bord apical légèrement roussâtre ; très-éparsement pubescentes, avec 1 courte soie sur l'angle huméral, et 1 autre, un peu plus longue, vers l'écusson. *Épaules* subarrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; à peine atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec le repli basilaire du 2e segment très-étroit, formant un angle rentrant dans son milieu ; éparsement sétosellé ; finement et éparsement ponctué, un peu plus densement à la base des 3 premiers segments ; d'un noir de poix brillant ; à pubescence fine et peu serrée.

Dessous du corps éparsement et subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec le sommet du ventre et la marge apicale des derniers arceaux plus ou moins largement d'un roux testacé. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Mésosternum* subconvexe, à pointe acérée, à arête transversale arquée et descendue jusqu'au milieu, à aire postérieure longuement ciliée. *Ventre* convexe, à pubescence éparse.

Pieds assez courts, aspèrement ponctués, légèrement pubescents, d'un roux de poix assez foncé, avec les tarses plus clairs. *Cuisses antérieures* peu renflées. *Tarses postérieurs* à 1er article subégal au dernier, moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce, dont nous n'avons vu qu'un seul exemplaire ♀ a été capturée en Provence.

Obs, Elle est voisine de l'*anguinus* pour la forme de la tête et du prothorax ; mais elle est moins grande, moins parallèle. Les antennes sont moins robustes, à pénultièmes articles moins transverses. Les élytres, un peu moins courtes, ont leur bord apical étroitement roussâtre (1), leur ponctuation aussi forte mais plus rugueuse, etc.

Elle ressemble beaucoup au *Ph. ventralis* décrit plus loin. La base des

(1) La suture tend aussi à se montrer d'une teinte roussâtre. Les élytres sont creusées à leur sommet, près de l'angle postéro-externe, d'une impression assez grande et sensible, qu'on remarque quelquefois, mais d'une manière si faible, chez plusieurs autres espèces.

antennes est plus obscure, les cuisses et les tibias sont d'un roux plus foncé. La tête est un peu plus oblongue. Les points des séries dorsales du prothorax, au nombre de 4, sont beaucoup plus fins. Les élytres sont un peu plus fortement et un peu plus lâchement ponctuées, etc.

Elle est moins parallèle que le *Ph. sordidus*, avec la tête plus oblongue et les élytres un peu plus densement et plus rugueusement ponctuées, etc.

30. Philonthus cephalotes, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées, la bouche et les pieds d'un brun de poix. Tête et prothorax presque lisses, luisants : celui-ci à peine plus long que large, subparallèle. Élytres assez fortement et assez densement, abdomen finement et assez densement, ponctués. Tarses antérieurs simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément et angulairement entaillé, le 5e subéchancré, dans le milieu de leur bord apical. *Tête* en carré transverse, un peu ou sensiblement plus large que le prothorax.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples. *Tête* suborbiculaire, aussi large ou un peu moins large que le prothorax.

Staphylinus cephalotes, Gravenhorst, Micr. 22, 27 ; — Mon. 71, 55.—Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 311, 32. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 320, 36. — Mannerheim, Brach. 28, 52.— Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 90, 8.
Philonthus cephalotes, Nordmann, Symb. 82, 35. — Erichson, Col. March. I, 439, 19 ; — Gen. et Spec. Staph. 455, 45. — Redtenbacher, Faun. Austr. 701. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 263, 21. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 519, 23.— Kraatz, Ins. Deut. II, 592, 37.— Thomson, Skand. Col. II, 158, 11, 1860.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 446, 12.

Long., 0m,0080 (3 2/3 l.) ; — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise, plus serrée sur ce dernier.

Tête plus ou moins grosse, éparsement sétosellée ; d'un noir luisant, presque lisse, avec quelques points assez gros, épars, distants, en arrière sur le disque, sur le vertex et sur les tempes. *Front* très-large, faiblement

convexe, marqué entre les yeux de 4 pores sétifères subtransversalement disposés : les intermédiaires un peu moindres, un peu plus écartés entre eux et parfois un peu plus en arrière, offrant souvent dans leur intervalle une fossette légère et obsolète. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un brun de poix, avec ces derniers parfois un peu roussâtres.

Yeux médiocres, subovales, obscurs ou livides.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; faiblement épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base ; d'un noir de poix, avec l'extrémité souvent moins foncée ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e assez allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e et 5e suboblongs : les 6e et 7e non, les 8e à 10e faiblement transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus long que large, subparallèle ou parfois à peine visiblement rétréci en arrière ; un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et arrondis ; presque droit ou à peine arqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont sinués en arrière ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; peu convexe ; fortement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir luisant ; presque (1) lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez gros (2) et subégalement distants ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir brillant.

Élytres subtransverses, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez fortement, assez densement et subaspèrement ponctuées ; d'un bronzé brillant et assez foncé ; assez longuement et subéparsement pubescentes ; distinctement sétosellées, avec 1 soie, beaucoup plus longue vers l'écusson, et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* arrondies. *Ailes* enfumées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et subatténué tout à fait en arrière ; assez convexe sur le

(1) Nous disons *presque*, parce que le fond paraît, à un fort grossissement, à peine chagriné, comme dans plusieurs autres espèces.

(2) Accidentellement les séries sont formées de 5 points au lieu de 4.

dos (1); distinctement sétosellé; finement et assez densément ponctué; d'un noir brillant, avec une pubescence encore plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, subtronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec les intersections ventrales souvent ferrugineuses. *Dessous de la tête* pubescent sur les côtés, glabre sur le milieu, à peine ponctué en arrière. *Lame mésosternale* chagrinée en avant, rugueuse postérieurement. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, assez fortement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un brun de poix, avec les tarses moins foncés. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* un peu plus grêles. *Tarses antérieurs* simples; les *postérieurs* à 1er article à peine plus long que le dernier, moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est médiocrement commune, sous les détritus et les fumiers secs, dans plusieurs localités de la France : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, le Maine, le Beaujolais, le Bugey, la Savoie, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle commence une série de petites espèces remarquables à la fois par leurs tarses antérieurs simples dans les 2 sexes, et par les postérieurs, dont le 1er article est moins développé relativement au dernier et aux 2e à 4e réunis.

La tête est plus large que le prothorax chez les ♂, mais chez ceux à taille inférieure, elle est comme chez les ♀.

Quelquefois les antennes et les pieds sont presque entièrement d'un roux de poix.

Rarement, les séries dorsales du prothorax, ou l'une ou l'autre, sont de 5 points (2).

Nous placerons ici une espèce jusqu'alors étrangère à la France et que nous n'avons pas vue. Nous en traduisons la description :

(1) Les 3 premiers segments sont à peine impressionnés en travers à leur base, ainsi que dans quelques autres espèces suivantes.

(2) Nous n'indiquons pas toujours cette variation, qui n'est qu'accidentelle.

Philonthus megacephalus, Heer.

Noir, brillant. Élytres d'un noir bronzé, densement et assez profondément ponctuées. Marge des segments ventraux de l'abdomen et pieds d'un brun de poix.

Philonthus megacephalus, Heer, Faun. Col. Helv. II, 263, 22.

Long., 3 1/2 lignes.

Antennes de la longueur du pronotum.

Tête plus large que le pronotum, dans le ♂, marquée à sa base de quelques points profonds. *Mandibules* rousses.

Pronotum un peu plus large que long, à côtés presque droits.

Élytres un peu plus larges et un peu plus longues que le pronotum, densement et assez profondément ponctuées.

Patrie. La Suisse.

Obs. Cette espèce a beaucoup d'affinité avec la précédente, dont elle est peut-être une variété. Mais elle s'en distingue par une forme plus longue, par la tête encore plus grande, subcarrée, plus profondément et plus densement ponctuée à sa base; par ses antennes un peu plus épaisses et plus longues, à 1er et 2e articles (1) roux à leur base.

31. Philonthus fimetarius, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, assez finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées, et les pieds d'un testacé de poix. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci suboblong, subparallèle. Élytres assez finement et assez densement, abdomen finement et assez densement, ponctués. Tarses antérieurs simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec le sinus souvent rempli par une membrane. *Tête* aussi large ou un peu plus large que le prothorax.

(1) Ce caractère se retrouve souvent dans les autres espèces.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* simple, subarrondi au sommet. *Tête* à peine aussi large que le prothorax.

Staphylinus fimetarius, GRAVENHORST, Micr. 175, 32; — Mon. 80, 72. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 325, 72. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 342, 40. — MANNERHEIM, Brach. 29, 55. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 406, 38.

Staphylinus rigidicornis, GRAVENHORST, Micr. 23, 29; — Mon. 69, 49. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Inst. IX, 312, 34.

Philonthus rigidicornis, NORDMANN, Symb. 82, 33.

Philonthus fimetarius, ERICHSON, Col. March. I, 460, 21; — Gen. et Spec. Staph. 456, 46. — REDTENBACHER. Faun. Austr. 703. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 263, 23. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 521, 27. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 592, 26. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 466, 34.

Long., 0ᵐ,0065 (3 l.); — larg., 0ᵐ,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une assez fine pubescence d'un gris flave, assez longue et peu serrée.

Tête suborbiculaire, assez fortement sétosellée; d'un noir luisant; lisse, éparsement et fortement ponctuée en arrière. *Front* très-large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez gros, très-rapprochés et subtransversalement disposés, et, sur le milieu, d'une impression assez large mais peu profonde. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir brillant. *Labre* noir, éparsement sétoselłé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un brun de poix.

Yeux médiocres, brièvement ovales.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis; faiblement épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; noires, avec l'insertion des premiers articles souvent d'un roux de poix; le 1ᵉʳ allongé, en massue subarquée : les 2ᵉ et 3ᵉ obconiques : le 3ᵉ suballongé, plus long que le 2ᵉ : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4ᵉ et 5ᵉ suboblongs : les 6ᵉ et 7ᵉ presque aussi larges que longs : les 8ᵉ à 10ᵉ à peine ou non transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, obliquement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, subparallèle, évidemment moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; presque droit sur les côtés, qui, vus latéralement, sont sensiblement

sinués en arrière ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; peu convexe ; assez fortement sétosellé, avec la longue soie latérale insérée tout près du rebord ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez gros et assez profonds, inégalement distants (1) ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, subélargies en arrière, évidemment plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement, assez densement et subaspèrement ponctuées ; d'un bronzé brillant, souvent assez clair et parfois un peu verdâtre ; assez longuement et subéparsement pubescentes ; assez fortement sétosellées, avec 1 soie beaucoup plus longue vers l'écusson, et 1 autre vers les épaules. *Celles-ci* arrondies. *Ailes* légèrement enfumées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; subarqué sur les côtés et subatténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; assez fortement sétosellé ; finement et assez densement ponctué, un peu moins postérieurement ; d'un noir brillant, avec une pubescence un peu plus longue, un peu plus fine et non ou à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le bord apical des arceaux du ventre souvent d'un roux de poix. *Dessous de la tête* pubescent sur les côtés, glabre et presque lisse ou à peine ponctué sur le reste de sa surface. *Lame mésosternale* presque lisse en avant, ruguleuse en arrière ; à arête transversale saillante, subarquée ou à peine angulée, descendue à peine au delà du 1er tiers ; à pointe aiguë, mais souvent émoussée au bout. *Métasternum* légèrement ponctué et à peine convexe sur son milieu, à peine canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un testacé de poix, avec les hanches, surtout les postérieures, plus foncées. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus grêles. *Tarses antérieurs* simples ; les *postérieurs* à 1er article à peine plus long que le dernier, moins long que les 3 suivants réunis.

(1) Quelquefois ils sont tous également distants ; d'autres fois les 2 antérieurs sont plus rapprochés, rarement le postérieur est plus écarté, etc.

PATRIE. Cette espèce est commune dans presque toute la France, dans les bouses, les crottins, les fumiers et les matières végétales en putréfaction.

OBS. La taille est moindre que dans le *cephalotes;* la tête est moins carrée, avec les pores intermédiaires du front beaucoup plus écartés entre eux; les élytres sont plus longues, les pieds d'une couleur plus claire ; la pointe mésosternale est moins prolongée, moins acérée; la couleur bronzée des élytres est moins sombre, etc.

La tête varie de grosseur comme dans l'espèce précédente. La ponctuation des élytres est tantôt assez fine, tantôt un peu plus forte. Les pieds sont d'un testacé parfois assez pâle, plus rarement assez obscur.

Accidentellement, les séries dorsales sont de 5 ou même de 6 points.

Le *stenoderus* de Reiche *(Ann. Ent. Fr.* 1861, 204; — Marseul, *l'Abeille*, 1871, VIII, 302) ne nous a paru qu'une variété du *fimetarius.* La taille est à peine plus grande ; les pieds sont plus obscurs, et l'impression antérieure du front est généralement plus profonde, plus fovéiforme (Corse).

LARVE

Voici la description de la larve présumée du *Philonthus fimetarius:*

Corps allongé, étroit, subatténué en arrière, plus ou moins sétosellé, presque lisse, d'un testacé pâle, livide et brillant, avec la tête et le prothorax plus foncés.

Tête grande, en carré suboblong et arrondi aux angles, plus large que le prothorax, subdéprimée, éparsement sétosellée, d'un roux de poix brillant et subtestacé; presque lisse, mais offrant en avant quelques rides obsolètes, et, sur sa ligne médiane, une très-fine ligne longitudinale, subsinueuse, antérieurement dichotome. *Épistome* grossièrement 4-denté, à dents émoussées au bout. *Mandibules* très-développées, grêles, falciformes ferrugineuses. *Palpes* courts, testacés, sétacés, à dernier article grêle, subulé.

Yeux petits, obscurs, lisses.

Antennes courtes, à 1er article nodiforme : les 2e et 3e subcylindriques : le 2e allongé : le 3e plus court, suballongé, paré, après son milieu, de 2 soies : le dernier oblong, plus étroit et plus court que le 3e, paré d'une légère soie vers sa base, terminé par une petite pointe ou lobe sétifère et par 3 longues soies divergentes.

Prothorax oblong, subrétréci en arrière; presque droit sur les côtés, qui,

vus latéralement, sont verticalement infléchis et largement arrondis en avant ainsi qu'aux angles antérieurs; tronqué au sommet et à la base, avec celle-ci légèrement rebordée ; subdéprimé ou à peine convexe sur le dos et très-finement canaliculé sur sa ligne médiane ; offrant, de chaque côté du disque, une suture ou fine arête subarquée en dedans, raccourcie en arrière et qui sépare celui-ci de la partie infléchie ; éparsement sétosellé, presque lisse, d'un roux de poix testacé et brillant.

Mésothorax et *métathorax* graduellement et simultanément rétrécis en arrière, transverses ; à peine plus longs, réunis, que le prothorax ; assez convexes ; à peine rebordés à leur base ; impressionnés sur les côtés ; éparsement sétosellés ; presque lisses ; d'un testacé brillant, pâle et livide.

Abdomen allongé, un peu plus long que la tête et le thorax réunis ; à peine moins large à sa base que le métathorax et puis graduellement subatténué en arrière ; subconvexe ; fortement sétosellé ; presque lisse, avec une impression ou cicatrice sur les côtés de chaque segment ; d'un testacé pâle, livide et brillant ; à 1er segment très-court, les suivants graduellement moins courts : le dernier oblong, muni de 2 appendices ou lanières articulées, à 1er article allongé, en massue, paré vers son sommet de 2 ou 3 soies : le 2e presque aussi long mais plus grêle, subcylindrique ou à peine épaissi, terminé par une longue soie.

Dessous de la tête d'un roux ferrugineux, lisse, avec le menton et la pièce prébasilaire ridés. *Prosternum* triangulaire, d'un roux testacé, finement chagriné sur son milieu. *Poitrine* et *ventre* excavés, pâles : *celui-ci* à tube terminal épais, un peu plus long que le 1er article des lanières supérieures.

Pieds courts, pâles. *Cuisses* subcomprimées, fortement épineuses en dessous. *Tibias* plus courts, épineux en dedans et en dehors, terminés par un fort crochet, presque droit, subinfléchi.

Obs. Cette larve ressemble un peu à celle d'un *Xantholin*, comme, sans doute, la plupart de celles de *Philonthes* xantholiniformes ou bien à prothorax subparallèle.

32. **Philonthus sordidus**, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé obscur et les pieds d'un brun de poix. Tête et

prothorax lisses, luisants : celui-ci suboblong, subparallèle. Élytres fortement et éparsement, abdomen finement et assez densement, ponctués. Tarses antérieurs simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement entaillé dans le milieu de son bord apical, avec le fond de l'entaille garni d'une membrane subpellucide, étroite et formant légèrement gouttière. Le 5e à peine échancré dans le milieu de son bord postérieur. *Tête* suborbiculaire, de la largeur du prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tête* courtement ovalaire, à peine moins large que le prothorax.

Staphylinus sordidus, GRAVENHORST, Micr. 176, 33. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 326, 41. — MANNERHEIM, Brach. 29, 55. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 396, 19.

Philonthus pachycephalus, NORDMANN, Symb. 82, 35, ♂.

Philonthus sordidus, NORDMANN, Symb. 84, 40.— ERICHSON, Col. March. I, 459, 20; — Gen. et Spec. Staph. 456. 47. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 825. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 262, 20. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 24, 519. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 591, 25. — THOMSON. Skand. Col. II, 159, 12. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 448, 14.

Variété *a*. *Élytres* d'un roux de poix, ainsi que les pieds.

Long., 0m,0060 (2 3/4 l.) ; — larg., 0m,0009 (1/2 l. à peine).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres d'un bronzé obscur ; recouvert sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise et très-peu serrée.

Tête suborbiculaire ou courtement ovale, éparsement sétosellée; d'un noir luisant ; lisse, très-éparsement et assez fortement ponctuée en arrière et sur les tempes. *Front* très-large, à peine convexe, paré entre les yeux de 4 pores sétifères subtransversalement disposés : les intermédiaires à peine moindres, à peine plus écartés entre eux, parfois à peine plus en arrière, offrant souvent dans leur intervalle une légère fossette plus ou moins obsolète. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir ou d'un brun de poix.

Yeux médiocres, subovales, obscurs, lavés de gris.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax

réunis ; faiblement épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires, avec l'insertion des premiers articles parfois roussâtre ; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e et 5e suboblongs : les 6e et 7e presque aussi larges que longs : les 8e à 10e à peine tranverses, vus de côté : le dernier subovale, obliquement subtronqué au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, subparallèle, un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis ; presque droit sur les côtés qui, vus latéralement, sont faiblement sinués en arrière ; subarrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; peu convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située presque contre le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 3 points assez forts et subégalement distants ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson très-finement chagriné, ponctué, légèrement pubescent, d'un noir assez brillant.

Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; fortement, profondément et éparsement ponctuées, avec la ponctuation à peine plus serrée le long du bord postérieur ; d'un bronzé brillant, mais sombre ; très-éparsement pubescentes, avec la pubescence assez redressée ; éparsement sétosellées, avec 1 soie beaucoup plus longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* subarrondies. *Ailes* blanches.

Abdomen allongé, moins large que les élytres, subparallèle ou faiblement arqué sur les côtés et à peine atténué tout à fait en arrière ; subconvexe sur le dos ; assez fortement sétosellé ; finement et assez densement ponctué, plus lâchement ou presque lisse vers le sommet des 3e, 4e et 5e segments ; d'un noir brillant ; à pubescence déprimée, plus fine et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, subtronqué au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le bord apical des arceaux du ventre souvent ferrugineux. *Dessous de la tête* légèrement pubescent sur les côtés, glabre et presque lisse sur le reste de sa surface ou à peine ponctué vers sa base. *Lame mésosternale* presque lisse en avant, subruguleuse en arrière ; à arête

transversale assez saillante, fortement arquée, descendue presque jusque vers le milieu; à pointe assez prolongée, acérée, pubescente. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé, plus longuement en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir ou d'un brun de poix, avec les tarses et parfois les tibias un peu moins foncés. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* suballongées, assez grêles. *Tarses antérieurs* simples ; les *postérieurs* à 1er article à peine plus long que le dernier, moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est assez commune dans les fumiers et parmi les détritus, dans les basses-cours et non loin des habitations, dans les environs de Paris et de Lyon, la Picardie, la Normandie, la Lorraine, le Bugey, le Beaujolais, les Alpes, la Provence, les Pyrénées, etc.

Obs. Sa forme est plus parallèle que celle du *Ph. fimetarius*. Les pores intermédiaires du front sont moins écartés entre eux. Les élytres, moins élargies en arrière, sont un peu plus courtes, plus fortement et surtout moins densement ponctuées et d'une teinte plus foncée. Les pieds sont généralement plus obscurs. La pointe mésosternale est plus prolongée et plus acérée, etc.

Quelquefois les élytres, moins leur extrême base, sont roussâtres, avec les pieds d'un roux de poix ainsi que les intersections de l'abdomen tant en dessus qu'en dessous.

La grosseur de la tête varie suivant la taille, et c'est sans doute aux échantillons à grosse tête qu'il faut rapporter le *pachycephalus* de Nordmann.

LARVE

Suit la description de la larve supposée du *Ph. sordidus*.

Corps allongé, étroit, subconvexe, plus ou moins sétosellé, d'un testacé brillant sur la tête et le thorax, livide et presque mat sur l'abdomen.

Tête grande, oblongue, subparallèle sur ses côtés, plus large que le sommet du prothorax, de la largeur de la base de celui-ci; à peine convexe, éparsement sétosellée; presque lisse, à peine chagrinée ou ridée et longitudinalement et subobliquement sillonnée en avant; d'un testacé

brillant. *Épistome* aigument denticulé à son bord antérieur. *Mandibules* assez grandes, falciformes, acérées, d'un testacé ferrugineux. *Palpes* d'un testacé pâle, à dernier article assez court, assez grêle, subulé.

Yeux petits, lisses, indiqués par une tache noire.

Antennes très-courtes, pâles, à 1er article épais, nodiforme : les 2e et 3e assez épais : le 2e oblong, subcylindrique : le 3e un peu plus long, subépaissi et bicilié avant son extrémité, à peine lobé au bout de son côté interne : le dernier beaucoup plus court et plus grêle que le 3e, terminé par un petit lobe presque indistinct et par 3 soies divergentes.

Prothorax à peine oblong et sensiblement atténué en avant, convexe, tronqué au sommet, rebordé à la base, éparsement sétosellé, lisse, obliquement sillonné-impressionné en avant sur les côtés, d'un testacé brillant.

Mésothorax et *métathorax* courts, subégaux, environ aussi longs réunis que le prothorax, subarqués sur les côtés et à peine élargis en arrière, finement rebordés à leur base, assez convexes, éparsement sétosellés ; lisses, avec des cicatrices de chaque côté ; d'un testacé livide et brillant.

Abdomen allongé, environ de la longueur du reste du corps, un peu atténué tout à fait en arrière, subdéprimé et inégal sur le dos, subsillonné sur sa ligne médiane ; assez fortement sétosellé, avec les soies subépaissies et bifurquées ou trifurquées au bout ; d'un testacé livide et presque mat ; à 1er segment très-court : les suivants courts, subégaux, plus ou moins sillonnés ou mamelonnés sur les côtés : le dernier assez étroit, subtransverse, subrétréci en arrière, subarqué au sommet, muni à celui-ci de 2 lanières écartées à leur base, subcylindriques, assez longues, éparsement sétosellées, terminées par un lobe oblong, assez grêle, un peu déjeté en dehors et portant au bout une assez longue soie.

Dessous de la tête presque lisse, testacé, brillant, subexcavé antérieurement. *Prosternum* triangulaire, subconvexe, lisse, d'un testacé pâle et brillant. *Ventre* d'un testacé pâle et assez brillant, longitudinalement trisillonné, très-inégal et plus ou moins mamelonné, sétosellé comme en dessus ; à tube terminal éparsement cilié-spinosulé surtout en dessous, subcylindrique, infléchi, beaucoup plus long que les lanières supérieures.

Pieds assez courts, d'un testacé pâle. *Hanches* grandes. *Cuisses* allongées, subépaissies en massue, éparsement épineuses en dessous. *Tibias* plus courts que les cuisses, subatténués vers leur extrémité, éparsement épineux dans leur pourtour, terminés par un fort crochet solide, assez long, très-acéré, à peine arqué.

33. Philonthus sparsus, LUCAS.

Allongé, subdéprimé, très-éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un noir bronzé, la bouche et les pieds d'un roux de poix. Tête et prothorax lisses et luisants : celui-ci suboblong, subparallèle. Élytres assez fortement et lâchement, abdomen finement et subéparsement, ponctués. Tarses antérieurs simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical, avec l'entaille bordée d'une étroite membrane subpellucide. Le 6e à peine échancré dans le milieu de son bord postérieur. *Tête* de la largeur du prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tête* à peine aussi large que le prothorax.

Variété *a*. *Élytres* rousses ou rougeâtres. *Pieds* d'un roux testacé.

Philonthus sparsus, LUCAS, Expl. alg. Ent. 112, pl. 12, fig. 4. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 520, obs. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 574, 24-25, note.

Long., 0m,0060 (2 3/4 l.); — larg., 0m,0009 (1/2 l. à peine).

PATRIE. Cette espèce se prend dans les bouses et les crottins, dans les environs de Lyon, où elle est assez rare. Elle est plus commune en Provence et dans le Languedoc.

OBS. Elle ressemble tellement à la précédente que nous nous dispensons d'en donner une description détaillée, et elle pourrait bien en être une simple variété locale. Toutefois, nous ferons observer que les pores sétifères du front sont moins inégaux, également distants et tout à fait disposés en ligne transversale; que les points des séries dorsales du prothorax sont un peu moins forts, avec les 2 des extrémités un peu plus rapprochés ; que les élytres sont encore plus éparsement ponctuées, avec la ponctuation non plus serrée vers le bord postérieur ; que l'abdomen est moins densement pointillé, à pubescence plus longue, moins déprimée et un peu moins serrée; que les parties de la bouche et les pieds sont généralement d'une couleur moins foncée, etc.

La couleur des élytres ne signifie rien, car on trouve tous les passages, et c'est aux variétés à élytres claires que doit s'appliquer la description de Lucas.

A cause de cette phrase : *Elytra... crebrius subtiliusque punctata*, nous pensons que le *Ph. placidus* d'Erichson (*Gen. et Spec. Staph.* 458, 49) doit être une espèce distincte.

Dans les *Ph. sordidus* et *sparsus* le dernier article des palpes maxillaires, est un peu moins allongé et un peu moins grêle.

34. **Philonthus fuscus**, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec la bouche, les antennes, le sommet de l'abdomen, les intersections ventrales et les pieds roux. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine plus long que large, subparallèle. Élytres et abdomen finement ponctués. Tarses antérieurs simples.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* sensiblement sinué au sommet, avec un espace triangulaire lisse, au devant du sinus. *Tête* de la largeur du prothorax.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tête* un peu moins large que le prothorax.

Staphylinus fuscus, Gravenhorst, Micr. 29, 41 ; — Mon. 59, 26. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 317, 46. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 329, 45. — Mannerheim, Brach. 29, 50.

Staphylinus subuliformis, Gravenhorst, Micr. 29, 42 ; — Mon. 61, 30.— Latreille, Hist. Nat. et Crust. et Ins. IX, 317, 47.

Staphylinus terminatus, Gravenhorst, Micr. 30, 43.— Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 317, 48.

Staphylinus fragilis, Gravenhorst, Micr. 30, 44. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 317, 49.

Philonthus fuscus, Nordmann, Symb. 90, 54. — Erichson. Col. March. I, 461, 22 ; — Gen. et Spec. Staph. 457, 48. — Redtenbacher, Faun. Austr. 702. — Heer. Faun. Col. Helv. I, 264, 24. — Kraatz, Ins. Deut. II, 593, 28. — Thomson, Skand. Col. II, 159, 14, 1860. — Rye, Ent. Ann. 1860, 106. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 450, 16.

Long., $0^m,0065$ (3 l.); — larg., $0^m,0011$ (1/2 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec le prothorax et les

élytres moins foncés, le sommet de l'abdomen et les intersections ventrales d'un roux de poix ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise.

Tête subcarrée ou suborbiculaire, d'un noir luisant; éparsement sétosellée; lisse, avec quelques rares points en arrière vers les tempes. *Front* très-large, légèrement convexe, marqué entre les yeux de 4 points assez forts, transversalement disposés et subégalement distants. *Cou* lisse, glabre, d'un noir luisant. *Labre* roux, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux de poix. *Palpes* roux.

Yeux subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête; assez robustes, subépaissies; rousses, avec le milieu parfois un peu rembruni et le sommet ferrugineux; à 1er article allongé, en massue : les 2e et 3e obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais : les 5e à 10e obconiques, transverses : le dernier subovale, obliquement échancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus long que large, subparallèle, un peu plus étroit que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et arrondis; presque droit sur les côtés; arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus; peu convexe; d'un noir ou d'un brun de poix luisant ; éparsement sétosellé ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points assez fins, dont le postérieur plus en dehors ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, d'environ 5 points semblables et épars. *Repli* roux, glabre, lisse.

Écusson densement et finement pointillé, noirâtre, à pubescence grise.

Élytres peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; finement et densement ponctuées ; d'un noir ou d'un brun de poix brillant, avec une fine pubescence grise, 1 fine et longue soie sur le côté des épaules et 1 autre vers l'écusson. *Épaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, éparsement sétosellé, finement et assez densement pointillé, d'un noir brillant, avec le sommet d'un roux de poix ; revêtu d'une fine pubescence grise. Le 6e *segment* à peine arrondi à son bord postérieur.

Dessous du corps ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le dessous du prothorax roux, ainsi que le sommet du ventre et les intersections ventrales. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé.

Pieds médiocres, ponctués, finement pubescents, roux, avec les hanches

postérieures rembrunies. *Tarses antérieurs* simples; les *postérieurs* à 1er article subégal au dernier, moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est très-rare. Elle se trouve dans le nord de a France et quelquefois aussi dans la région des Pyrénées. Elle habite parfois, même en hiver, les nids de frelons.

Obs. Outre sa coloration, elle diffère des *Ph. fimetarius* et *sordidus* par ses antennes, dont les pénultièmes articles sont plus sensiblement transverses.

La couleur du prothorax et des élytres varie du noir de poix au roux de poix. Quelquefois le premier est d'un rouge assez clair, avec sa partie antérieure plus ou moins rembrunie. La description d'Erichson et de quelques autres auteurs a été faite sur des exemplaires semblables, qui sont immatures, quoique le cas se représente assez souvent. Le prothorax est même parfois entièrement rouge et les élytres se montrent alors d'un rouge brun. Nous réduirons ces diverses variations de couleur à 3 principales, savoir :

a *Corps* d'un noir de poix, avec le *sommet de l'abdomen* roux.
b *Base du prothorax* et *sommet de l'abdomen* d'un rouge testacé.
c *Pourtour du prothorax*, *élytres* et *sommet de l'abdomen* d'un rouge testacé ou d'un rouge acajou.

Les antennes sont parfois d'un roux assez obscur, d'autres fois rousses avec le 1er article rembruni dans son milieu.

Les séries dorsales du prothorax sont quelquefois composées de 5 points au lieu de 4, exception accidentelle qui se remarque également chez d'autres espèces.

IVe SECTION. — Séries dorsales du prothorax de 5 points.

Obs. Cette section renferme des espèces à taille médiocre ou petite. Le *dernier article des palpes labiaux* est plus long que le pénultième, plus ou moins fusiforme. *Celui des maxillaires*, plus ou moins allongé et fusiforme, est parfois sensiblement atténué vers son extrémité. La *lame mésosternale* varie dans son arête et dans sa pointe. Les *hanches intermédiaires* sont ou légèrement distantes ou rapprochées dans leur milieu. Les *tarses antérieurs*, plus ou moins fortement dilatés dans les ♂, le sont parfois faiblement ou à peine dans ce même sexe. Le 1er *article des tarses postérieurs*

est tantôt beaucoup plus long, tantôt aussi long ou à peine plus long que le dernier. La *tête*, suborbiculaire ou subovalaire, est tantôt aussi large, tantôt moins large que le prothorax, avec celui-ci généralement rétréci en avant.

Cette section répond à un certain nombre d'espèces dont voici le tableau :

Le 1er *article des tarses postérieurs* beaucoup ou sensiblement plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis. *Tarses antérieurs* plus ou moins dilatés, au moins chez les ♂. *Hanches intermédiaires* plus ou moins rapprochées.

b *Tête* en carré subarrondi, suborbiculaire ou courtement ovalaire, non ou à peine plus étroite que le prothorax chez les ♂ ; *celui-ci* ordinairement peu rétréci en avant. Le *dernier article des palpes maxillaires* presque exactement fusiforme.

c *Elytres* unicolores, bronzées, noires, parfois rousses à base noire.

d *Tibias antérieurs* plus ou moins fortement épineux en dehors. *Élytres* bronzées, d'un noir bronzé ou rouges.

e *Abdomen* modérément ou peu densement ponctué. *Pieds* obscurs. *Taille* moyenne.

f *Élytres* bronzées. *Tête des* ♂ en carré subarrondi, de la largeur du prothorax. *Repli des premiers segments de l'abdomen* en accolade obtuse. *Ailes* blanches. . EBENINUS.

ff *Élytres* rouges. *Tête des* ♂ suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax. *Repli des premiers segments de l'abdomen* en accolade prononcée. *Ailes* à peine enfumées. . . . . CORRUSCUS.

ee *Abdomen* assez densement ponctué. *Élytres* submétalliques. *Tête des* ♂ suborbiculaire, à peine moins large que le prothorax. *Pieds* brunâtres. *Ailes* blanchâtres. *Taille* petite. . . . . CONCINNUS.

dd *Tibias antérieurs* à peine ou peu épineux en dehors. *Pieds* obscurs ou d'un roux brunâtre.

g *Élytres* d'un noir de jais. *Abdomen* densement ponctué, plus éparsement à la base et au sommet. *Tête des* ♂ en carré subarrondi. *Ailes* enfumées. *Pieds* obscurs. GAGATES.

gg *Élytres* d'un noir ou d'un brun de poix. *Abdomen* finement et densement pointillé. *Tête* suborbiculaire. *Pieds* d'un roux plus ou moins obscur.

h *Antennes* médiocres, à pénultièmes articles (8-10) à peine transverses. *Taille* un peu moindre. *Ailes* enfumées. . . . . FUMIGATUS.

hh *Antennes* assez courtes, à pénultièmes articles (7-10) visiblement transverses. *Taille* petite. *Ailes* blanches. . . . . DEBILIS.

cc *Élytres* noires, avec la suture et une tache posthumérale rouges. *Abdomen* très-finement et très-densement pointillé. *Ailes* blanchâtres. . . . . SANGUINOLENTUS.

ccc *Élytres* d'un roux testacé, avec une large bande suturale noire. *Abdomen* assez finement et assez densement ponctué. . STRAGULATUS.

cccc *Élytres* noires, avec une tache rouge à l'angle sutural; éparsement ponctuées. . . . . FENESTRATUS.

bb *Tête* subovalaire, plus étroite que le prothorax dans les 2 sexes: *celui-ci* visiblement rétréci en avant. Le *dernier article des palpes maxillaires* plus aminci vers son extrémité qu'à la base.

i *Élytres* noires, avec 1 tache discoïdale postérieure, noire. *Abdomen* peu densement ponctué. *Hanches antérieures* concolores. *Ailes* blanchâtres. . . . . CRUENTATUS.

ii *Élytres* noires ou brunâtres, parfois à transparence rouge. *Ailes* blanches ou blanchâtres.

l *Hanches antérieures* testacées, ainsi que souvent le dessous du 1er article des antennes : *celles-ci* suballongées. *Abdomen* densement ponctué. . . . . . . SCYBALARIUS.

ll *Hanches antérieures* rembrunies, au moins en dehors.

m *Antennes* peu allongées, à articles 4-10 plus ou moins oblongs. *Élytres* et *abdomen* finement et densement ponctués. *Hanches antérieures* testacées en dedans. . . . . VARIANS.

mm *Antennes* assez courtes, à articles 7-10 subcarrés ou à peine oblongs. *Élytres* et *abdomen* moins finement et moins densement ponctués. *Hanches antérieures* obscures. . . . . AGILIS.

aa Le 1er *article des tarses postérieurs* aussi long ou à peine plus long que le dernier, moins long que les 3 suivants réunis. *Tibias antérieurs* distinctement épineux. Le *dernier article des palpes maxillaires* plus ou moins atténué vers son extrémité.

n *Antennes* assez courtes, subépaissies, à pénultièmes articles subtransverses. *Hanches intermédiaires* légèrement distantes. *Tête* en carré subarrondi ou suborbiculaire (1).

o *Tarses antérieurs* presque simples dans les 2 sexes. *Élytres* d'un noir de poix. *Base des antenne, pieds et intersections ventrales* d'un roux testacé. . . . . VENTRALIS.

oo *Tarses antérieurs* fortement dilatés chez les ♂. *Marge des élytres*, *antennes* et *pieds* d'un roux testacé (2). DISCOIDEUS.

(1) Chez les *ventralis* et *discoideus*, la pointe mésosternale, médiocrement prolongée, est parfois subémoussée au bout.

(2) Chez le *discoideus*, le dernier article des palpes maxillaires est moins allongé et un peu moins grêle que chez le *ventralis*.

nn *Antennes* suballongées, subfiliformes, à pénultièmes articles nullement transverses. *Hanches intermédiaires* plus rapprochées. *Tête* subovalaire. *Tarses antérieurs des* ♂ fortement dilatés (1).

p *Elytres* bleues. *Hanches* et *cuisses antérieures* et *intermédiaires* testacées. . . . . RUFIMANUS.

pp *Élytres* d'un noir bronzé, ou rouges à base rembrunie. *Pieds* testacés, avec toutes les hanches et les cuisses postérieures rembrunies, ... QUISQUILIARIUS.

35. Philonthus ebeninus, GRAVENHORST.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, plus ou moins rétréci en avant. Élytres et abdomen assez fortement et modérément ponctués. Ailes blanches. Repli des premiers segments de l'abdomen en accolade obtuse.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* assez profondément et subaigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec le fond de l'entaille garni d'une gouttière subpellucide. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés. *Tête* en carré subarrondi, de la largeur du prothorax.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles médiocrement dilatés. *Tête* suborbiculaire, moins large que le prothorax.

Staphylinus ebeninus, GRAVENHORST, Micr. 170, 22 ; — Mon. 67, 21.— LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 323, 66. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 326, 52. — MANNERHEIM. Brach. 30, 66.—BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 394, 15.

Staphylinus brevicornis, GRAVENHORST, Micr. 22, 28, — Mon. 69, 50.— LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 312, 33.

Philonthus ebeninus, NORDMANN, Symb. 93, 63. — ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 461, 56. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 703, 25. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun, Ent. Fr. I, 523, 36.— KRAATZ, Ins. Deut. II, 596, 30.— THOMSON, Skand. Col. II, 159, 15, 1860.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 459, 28.

Philonthus brevicornis, NORDMANN, Symb. 94, 69.

Philonthus varians, ERICHSON, Col. March. I, 461, 23. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 264, 25.

(1) Chez les *rufimanus* et *quisquiliarius*, la pointe mésosternale est généralement plus prolongée et plus aiguë que chez les *ventralis* et *discoideus*.

Long., $0^m,0080$ (3 2/3 l.) ; — larg., $0^m,0014$ (2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête subcarrée ou suborbiculaire, éparsement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec quelques gros points épars en arrière et sur les tempes. *Front* très-large, faiblement convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères rapprochés et subtransversalement disposés, dont l'interne moindre. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir ou d'un brun de poix.

Yeux grands, subovales, obscurs ou tachés de livide.

Antennes suballongées, à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques, suballongés, subégaux : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 6e à peine aussi larges que longs, souvent brièvement pédicellés avec le pied roux : le 7e non, les 8e à 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax environ aussi large que long ; plus ou moins rétréci en avant ; à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez gros et assez profonds, dont l'antérieur plus écarté ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 4 ou 5 autres points semblables et épars, dont les 2 internes assez rapprochés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson ponctué, pubescent, d'un noir brillant.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; assez fortement, modérément et subaspèrement ponctuées ; d'un bronzé brillant, parfois assez foncé ; éparsement pubescentes ; ciliées à leur bord apical ; éparsement sétosellées, avec 1 soie beaucoup plus longue, vers l'écusson, et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* subarrondies. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen suballongé ou allongé, moins large que les élytres ; à peine

arqué sur les côtés et un peu atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec le repli des 2ᵉ et 3ᵉ segments en accolade obtuse ; assez fortement sétosellé (1) ; modérément et presque aussi fortement ponctué que les élytres, avec la ponctuation un peu plus légère et à peine moins serrée vers l'extrémité ; d'un noir brillant ; subéparsement pubescent. Le 6ᵉ *segment* moins ponctué, moins pubescent, subtronqué au sommet.

Dessous du corps peu densement et subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, lisse. *Lame mésosternale* presque lisse, à arête transversale saillante, obtusément angulée, s'arrêtant vers le 1ᵉʳ tiers ; à pointe subconvexe, assez prolongée, très-aiguë ou subacérée, parfois roussâtre vers le bout. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé, plus longuement en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, légèrement pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses souvent moins foncés. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus grêles, suballongées. *Tibias antérieurs* fortement épineux en dehors. *Tarses postérieurs* à 1ᵉʳ article beaucoup plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce est assez commune, dans presque toute la France, dans les bouses, sous les détritus et les vieux fagots, etc.

OBS. La taille varie beaucoup, ainsi que la grosseur de la tête, qui est quelquefois moins large que le prothorax, même chez les ♂.

Les pieds sont parfois d'un roux de poix plus ou moins foncé. Le lobe postérieur du métasternum est souvent roussâtre.

Rarement, une des séries dorsales du prothorax ne présente que 4 points au lieu de 5. Plus rarement encore, ce sont les 2 séries qui sont dépourvues du point postérieur, et c'est sans doute à cet accident qu'on doit attribuer le *lhesgicus* Kolenati (*Melet. Ent.* III, 1846, 19).

36. **Philonthus corruscus,** GRAVENHORST.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rouges. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine plus long

(1) On aperçoit sur les côtés une série de soies plus longues, et cela chez plusieurs espèces suivantes.

que large, subrétréci en avant. Élytres et abdomen assez fortement et modérément ponctués. Ailes faiblement enfumées. Repli des premiers segments de l'abdomen en accolade prononcée.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément et aigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec le fond de l'entaille garni d'une gouttière subpellucide. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés. *Tête* suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles médiocrement dilatés. *Tête* brièvement ovalaire, moins large que le prothorax.

Staphylinus corruscus, GRAVENHORST, Micr. 33, 47; — Mon. 51, 14. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 319, 52.
Staphylinus nitidus, MARSHAM, Ent. Brit. 511, 38.
Staphylinus planus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 401, 27.
Philonthus corruscus, NORDMANN, Symb. 98, 81. — ERICHSON, Col. March. I, 704, 26; — Gen. et Spec. Staph. 465, 61. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 704, 26. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 265, 27. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 525, 44.
Philonthus ebeninus, var. KRAATZ, Ins. Deut. 597. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 460.

Long., 0m,0080 (3 2/3 l.); — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

PATRIE. Cette espèce, assez commune dans presque toute la France, se prend de la même manière que la précédente.

OBS. Comme elle ressemble infiniment à l'*ebeninus*, sauf la couleur des élytres, nous nous dispenserons de la décrire plus amplement. Elle a, depuis quelque temps, été considérée comme une variété de cette dernière. Toutefois, nous ferons observer que, dans le *corruscus*, la tête est un peu moins grande que dans l'*ebeninus*, le prothorax un peu moins court et un peu plus rétréci en avant; que les élytres sont à peine moins fortement ponctuées et que le repli des premiers segments abdominaux est en accolade toujours plus nette. Les 2e et 3e articles des antennes sont un peu plus inégaux et les ailes un peu moins blanches, etc.

Parfois les élytres sont un peu moins rembrunies sur la région scutellaire, et la couleur des pieds varie comme chez l'*ebeninus*.

Le *turbatus*, Er. (466) se rapporte peut-être au *corruscus*?

On peut rapporter ici le

Philonthus dimidiatus, Sahlberg.

Suballongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec une grande tache rouge occupant la moitié postérieure des élytres, la bouche et les pieds d'un roux obscur. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci suboblong, moins large que les élytres, subatténué en avant. Élytres subéparsement, abdomen plus finement et plus densement ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément et subaigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec l'entaille rebordée d'une étroite membrane. *Tête* de la largeur du prothorax.

♀ Nous est inconnue.

Staphylinus dimidiatus, Sahlberg, Ins. Fenn. I, 326, 51. — Mannerheim, Brach. 30, 69.
Philonthus dimidiatus, Nordmann, Symb. 97, 77. — Erichson, Gen. et Spec. Staph. 480, 86. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 459, 28, note.
Philonthus caucasicus, Nordmann, Symb. 99, 82. — Erichson, Gen. et Spec. Staph. 466, 63.

Long., 0m,0056 (2 1/2 l.) ; — larg., 0m,0012 (1/2 l.).

Patrie. La Finlande, la Prusse, l'Autriche, la Russie méridionale, etc.

Obs. Elle ressemble aux petits exemplaires du *corruscus*. Le prothorax est plus étroit, plus oblong ; les élytres, plus éparsement ponctuées, paraissent un peu plus courtes ; elles sont plus largement lavées de noir à leur base, et cette dernière couleur descend presque jusqu'au sommet sur la suture. La tête et le prothorax ont un reflet submétallique à peine sensible.

37. Philonthus concinnus, Gravenhorst.

Allongé, à peine fusiforme, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres submétalliques et les pieds brunâtres. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subcarré, subatténué en avant. Élytres

assez finement et modérément, abdomen finement et assez densement, ponctués. Ailes blanchâtres.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et subogivalement entaillé au milieu de son bord apical, avec les côtés de l'entaille garnis en dedans d'une étroite gouttière subpellucide. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 2e à peine plus fortement. *Tête* suborbiculaire, à peine moins large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés. *Tête* brièvement ovalaire, un peu ou sensiblement moins large que le prothorax.

Staphylinus varians, GRAVENHORST, Mon. 82, 73.— GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 342, 58. — MANNERHEIM, Brach. 30, 73. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 394, 16.
Staphylinus concinnus, GRAVENHORST, Micr. 21, 25.
Philonthus varians, NORDMANN. Symb. 93, 65 — THOMSON, Skand. Col. II, 159, 16.
Philonthus ebeninus, var. *minor*, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 461. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 597.

Variété *a*. *Élytres* rousses ou d'un rouge brunâtre. *Pieds* d'un roux de poix.

Variété *b*. *Élytres* d'un noir bronzé. *Bouche* et *pieds* d'un testacé obscur. *Ventre* moins densement ponctué. *Taille* moindre.

Staphylinus ochropus, GRAVENHORST, Micr. 39, 57 ; — Mon. 67, 39. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Inst. IX, 322, 62. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 336, 51. — MANNERHEIM, Brach. 29, 65.
Philonthus ochropus, NORDMANN, Symb. 93, 62.
Philonthus ebeninus, var. ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 462. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 597.
Philonthus ebeninus, var. *c*, FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 524.
Philonthus varians, var. HEER, Faun. Col. Helv. 264.— THOMSON, Skand. Col. II, 160.

Long., 0m,0070 (3 1/5 l.); — larg., 0m,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, peu fusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres submétalliques ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête suborbiculaire ou brièvement ovalaire; éparsement sétosellée ; d'un noir luisant; lisse, avec quelques points médiocres et épars sur les tempes, *Front* large, à peine convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux de.

2 pores sétifères rapprochés et subtransversalement disposés, l'interne un peu moindre, parfois un peu plus en arrière. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, parfois brunâtre.

Yeux assez grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes suballongées, à peine moins longues que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées surtout vers leur base; noires; à 1er article allongé, en massue subarquée: les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e non ou à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 7e à peine oblongs : le 8e non, les 9e et 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré subatténué en avant; à peine moins large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; à peine arqué ou presque droit sur les côtés ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; assez convexe: éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale insérée contre le rebord même; d'un noir uisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points médiocres, dont l'antérieur et le postérieur plus écartés; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson ponctué, pubescent, d'un noir submétallique.

Élytres transverses, à peine aussi longues que le prothorax; subdéprimées; assez finement et modérément ponctuées, avec la ponctuation subrâpeuse, vue de côté; d'un noir bronzé brillant; éparsement pubescentes; à peine sétosellées, avec une soie beaucoup plus longue vers l'écusson et une autre derrière les épaules, celle-ci souvent caduque. *Épaules* presque effacées. *Ailes* blanchâtres, à peine irisées.

Abdomen assez allongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés, mais visiblement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec le repli des 2e et 3e segments presque en ligne droite; distinctement sétosellé ; finement et assez densement ponctué, un peu plus densement sur la base, surtout des 3e et 4e segments ; d'un noir brillant; à pubescence un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, parfois subazuré, subtronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse, avec les côtés

des tempes légèrement pubescents. *Pointe mésosternale* assez prolongée, très-aiguë ou subacérée. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus longuement en arrière, parfois subazuré.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un noir de poix souvent brunâtre, avec les trochanters antérieurs et parfois les tarses d'un roux de poix. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus grêles. *Tibias antérieurs* plus (♀) ou moins (♂) fortement épineux en dehors (1). *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce se rencontre, en automne, parmi les végétaux en décomposition, dans les courges et les melons pourris. Elle est médiocrement commune : la Flandre, la Normandie, le Beaujolais, les environs de Lyon, les Alpes, la Provence, le Languedoc, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle ressemble beaucoup au *Ph. ebeninus*. Elle est moindre, un peu plus fusiforme, avec la tête un peu moins grosse, le prothorax un peu plus rétréci en avant et l'abdomen plus atténué en arrière. Les élytres, un peu plus courtes, sont un peu moins fortement ponctuées. La ponctuation de l'abdomen est plus fine et plus serrée, et le repli des 2e et 3e segments est peu ou non en accolade.

Thomson a décrit cette espèce sous le nom de *varians*, déjà employé par Paykull pour une espèce décrite plus loin. Nous avons dû, pour éviter toute équivoque, adopter la dénomination synonyme de *concinnus*, imposée par Gravenhorst.

Cette espèce varie beaucoup. Les pieds sont parfois brunâtres ou d'un roux obscur. Les élytres passent du noir bronzé au roux de poix ou au rouge brun (variété *a*).

La variété *b* (*ochropus*, Gravenhorst) pourrait bien être une espèce distincte, rare aux environs de Lyon et plutôt propre aux provinces méridionales. La taille est un peu moindre. Les élytres sont généralement d'un bronzé moins sombre. Le dessus de l'abdomen et surtout le ventre sont un peu moins densement ponctués. Les parties de la bouche et les pieds sont d'un testacé plus ou moins obscur.

Nous avons vu même un exemplaire à élytres rouges, à abdomen moins

(1) Souvent les épines des tibias antérieurs, chez les ♂, sont plus courtes et moins apparentes que chez les ♀, et cela dans plusieurs espèces.

densement ponctué, à pieds obscurs, à antennes moins allongées avec les 5e à 10e articles plus courts et subtransverses, et qui semblerait se rapporter au *caucasicus* d'Erichson (466, 63).

Toutes les nuances qui séparent ces diverses variétés sont si peu tranchées, que nous les regarderons toutes, jusqu'à nouvel ordre, comme devant se rapporter à une seule et même espèce.

LARVE

Voici la description de la larve du *Ph. concinnus :*

Corps allongé, subconvexe, éparsement sétosellé, d'un testacé livide et brillant, avec l'abdomen plus mat.

Tête grande, en carré oblong et subarrondi aux angles, un peu plus large que le prothorax, subdéprimée, éparsement sétosellée, presque lisse, bisillonnée en avant, d'un testacé luisant. *Épistome* quadridenté. *Mandibules* grandes, falciformes, acérées, testacées. *Palpes* pâles, à dernier article long, grêle, aciculé.

Yeux petits, lisses, indiqués par un point irrégulier noir.

Antennes courtes, testacées, à 1er article nodiforme : les 2e et 3e oblongs, obconiques, subégaux : le 3e bicilié au sommet, lobé au bout de son côté interne : le 4e beaucoup moins long, beaucoup plus grêle, terminé par un petit lobe membraneux et 3 soies divergentes.

Prothorax à peine oblong, convexe, subatténué en avant, subtronqué au sommet, éparsement sétosellé, presque lisse; marqué en avant, sur les côtés, d'un sillon oblique ; d'un testacé luisant.

Mésothorax et *métathorax* moins longs réunis que le prothorax, assez convexes, éparsement sétosellés ; lisses, avec 2 cicatrices de chaque côté ; d'un testacé livide et brillant ; le premier arcuément dilaté en arrière, un peu moins court que le deuxième : celui-ci subdilaté en avant sur les côtés et sensiblement rétréci postérieurement.

Abdomen suballongé, un peu moins long que le reste du corps ; subrétréci dans son dernier tiers ; subdéprimé et très-inégal sur le dos; longitudinalement sillonné sur sa ligne médiane ; fortement sétosellé, avec les soies subhispides, tronquées, subépaissies et parfois fourchues au bout ; d'un testacé livide, un peu obscur et presque mat ; à 1er segment très-court : les suivants courts, subégaux, plus ou moins mamelonnés et cicatrisés sur les côtés de leur disque : le dernier plus étroit, transverse, trapéziforme, pâle, largement tronqué, muni au sommet de 2 appendices

écartés et subdivergents, subépaissis vers leur milieu, éparsement hispido-sétosellés, terminés par un lobe assez étroit, assez court, déjeté en dehors, sétifère, à soie longue et comme biarticulée.

Dessous de la tête testacé, brillant, presque lisse, subexcavé et finement ridé en travers dans sa moitié antérieure. *Prosternum* triangulaire, subconvexe, lisse, brillant, testacé. *Ventre* longitudinalement sillonné-excavé, hispido-sétosellé, d'un testacé livide; à tube terminal sétosellé, en cylindre subdéprimé, subhorizontal, plus long que les appendices supérieurs.

Pieds assez courts, d'un testacé pâle. *Hanches* grandes, allongées. *Cuisses* très-allongées, à peine épaissies vers leur sommet, épineuses en dessous. *Tibias* plus courts, sublinéaires, fortement épineux, terminés par un crochet assez long, assez grêle, acéré, à peine arqué.

Obs. Cette larve ressemble à celle du *Ph. varius*. Elle en diffère par le dernier article des palpes plus long; par le 3e article des antennes plus allongé; par son abdomen plus déprimé, à soies plus raides et tronquées, à appendices du dernier segment terminés par un lobe moins court et à soie moins longue, etc.

38. **Philonthus gagates**, Mulsant et Rey.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subcarré, à peine rétréci en avant. Élytres modérément, abdomen finement et densement ponctués, celui-ci surtout dans son milieu. Ailes enfumées.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et aigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec les côtés de l'entaille garnis d'une assez large gouttière submembraneuse et pellucide. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés. *Tête* de la largeur du prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* simplement subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés. *Tête* un peu moins large que le prothorax.

Long., 0m,0081 (3 2/3 l.); — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête en carré subarrondi ou suborbiculaire, fortement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse ; éparsement et fortement ponctuée en arrière sur les côtés ; plus finement, plus densement et subrugueusement sur les tempes. *Front* très-large, à peine convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères très-rapprochés et subtransversalement disposés, dont l'interne un peu moindre. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix.

Yeux assez grands, subovales, obscurs.

Antennes suballongées, environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis ; faiblement épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires, avec le dernier article parfois d'un ferrugineux obscur ; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e subobconiques : le 2e suballongé, le 3e allongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 6e suboblongs : le 7e non, les 8e à 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier ovale-oblong, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré on aussi long que large ; à peine rétréci en avant ; à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis ; presque droit ou à peine angulé vers le milieu de ses côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, visiblement sinués en arrière ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; assez convexe ; médiocrement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir luisant, lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez forts, dont l'antérieur plus écarté ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson pointillé, pubescent, noir.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; assez finement, modérément et subaspèrement ponctuées ; d'un noir de jais brillant ; éparsement pubescentes ; garnies de cils obscurs à leur bord apical ; brièvement et à peine sétosellées, avec 1 soie plus longue vers l'écusson, et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* subarrondies. *Ailes* enfumées.

Abdomen plus ou moins allongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et subatténué en arrière ; subconvexe sur le dos ; brièvement sétosellé, avec quelques soies plus longues sur les côtés ;

finement, et densement ponctué, plus lâchement sur les 1er et 2e, et les 5e et surtout 6e segments (1) ; d'un noir briilan ; à pubescence un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, lisse. *Lame mésosternale* presque lisse, à arête transversale saillante, arquée, s'arrêtant vers le 1er tiers ; à pointe assez prolongée, très-aiguë, subacérée. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu, très-finement cilié sur sa ligne médiane, à lobe postérieur d'un roux de poix. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents ; d'un noir de poix, avec les tarses et parfois les tibias moins foncés. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* peu épineux en dehors. *Tarses postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se prend sous les détritus, en Provence et dans le Languedoc.

Obs. On la prendrait volontiers pour une variété du *Ph. ebeninus*. Elle s'en distingue néanmoins par plusieurs caractères, par exemple : les élytres sont d'un noir de jais et nullement bronzées, à ponctuation plus fine, avec la soie de l'écusson et des épaules moins longue ; les ailes sont enfumées ; le prothorax est un peu moins rétréci en avant ; les cuisses antérieures sont un peu plus finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les tibias antérieurs sont moins épineux en dehors ; les tarses antérieurs des ♂ sont un peu moins dilatés, etc.

Souvent les tarses et parfois les tibias sont d'un roux de poix.

Elle est en quelque sorte intermédiaire entre les *Ph. ebeninus* et *fumigatus*.

Elle doit ressembler beaucoup au *Ph. corvinus*, Er. Mais elle a les tibias antérieurs moins épineux en dehors, l'abdomen plus densement ponctué, et les antennes moins allongées, à pénultièmes articles plus courts.

A propos du *corvinus*, espèce d'Allemagne, Erichson dit : *Caput thoracis latitudine... abdomen parcius subtiliusque punctatum*, et Thomson : *Capite prothorace angustiore...; abdomine minus crebre, subtiliter punctato*. Ces

(1) Les 3e, 4e et 5e segments sont généralement plus finement et plus densement ponctués sur leur base qu'à leur extrémité.

caractères concordent peu, et les descriptions de Kraatz et de Fauvel semblent encore un peu différer. Quant à notre insecte, il convient aux descriptions pour la tête et le prothorax, mais non pour l'abdomen et les tibias antérieurs : ce qui nous a obligés à le regarder comme une espèce distincte du *corvinus*.

39. Philonthus fumigatus, Erichson.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, les tibias et les tarses d'un roux de poix. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subcarré, à peine rétréci en avant. Élytres assez fortement et assez densement, abdomen finement et très-densement, ponctués. Ailes irisées, subenfumées.

♂ Le 6e *arceau ventral* très-profondément et aigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec l'entaille garnie, sur les côtés, d'une assez étroite gouttière subpellucide. Le 5e à peine et subangulairement échancré au milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* à 2 premiers articles très-fortement, le 3e fortement, dilatés. *Tête* à peine moins large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés. *Tête* un peu moins large que le prothorax.

Staphylinus atratus, var. Gravenhorst, Mon. 85.
Philonthus fumigatus, Erichson, Col. March. I, 463, 25 ; — Gen. et Spec. Staph. 463, 58. — Redtenbacher, Faun. Austr. 703, 25. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 582, 22. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 524, 38.— Kraatz, Ins. Deut. II, 599, 32.— Thomson, Skand. Col. II, 161, 21, 1860.

Variété *a* (immature). *Élytres* et *dessous du corps* d'un roux de poix. *Antennes* et *pieds* d'un roux ferrugineux.

Long., 0m,0070 (3 1/5 l.) ; — larg., 0m,0013 (2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir luisant; revêtu d'une fine pubescence grisâtre, éparse sur les élytres, plus serrée sur l'abdomen.

Tête suborbiculaire, éparsement sétosellée, d'un noir luisant, lisse, avec

quelques points médiocres, épars en arrière sur les côtés. *Front* très-large, à peine convexe, paré de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères rapprochés et subtransversalement disposés, dont l'interne moindre. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un brun de poix plus ou moins roussâtre.

Yeux assez grands, subovales, obscurs, avec des taches livides.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies, légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; noires ou noirâtres ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques, parfois roussâtres à leur insertion : le 3e suballongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 6e subcylindriques, suboblongs, souvent brièvement pédicellés, avec le pédicelle roux : le 7e non, les 8e et 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier subovale, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, à peine rétréci en avant ; aussi large ou presque aussi large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis ; presque droit sur les côtés ; arrondi à la base, avec les angles postérieurs obtus ; légèrement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez forts et assez profonds, dont l'antérieur un peu plus écarté ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars, dont les 2 internes rapprochés. *Repli* brunâtre, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, finement pubescent, noir.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; assez fortement, assez densement et subaspèrement ponctuées ; d'un noir brillant, parfois à peine métallique ; éparsement pubescentes ; garnies de cils obscurs à leur bord apical ; très-brièvement ou à peine sétosellées, avec 1 soie, beaucoup plus longue, vers l'écusson, et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* subarrondies. *Ailes* subenfumées, fortement irisées de vert et de rouge violacé.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et subatténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec le repli du 2e segment en accolade obsolète ; plus ou moins sétosellé ; finement et très-densement pointillé, un peu moins finement et moins densement sur le 1er segment et surtout sur le 6e ; d'un noir assez brillant ; à pubescence

déprimée, plus fine et sensiblement plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* à peine pubescent, très-éparsement ponctué. *Lame mésosternale* presque lisse, à arête transversale saillante, arquée, s'arrêtant vers le 1er tiers ; à pointe assez prolongée, très-aiguë ou subacérée. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane, à lobe postérieur souvent roussâtre. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé, à arceaux intermédiaires plus densement pointillés.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués; finement pubescents; d'un noir ou d'un brun de poix, avec les tibias et les tarses plus ou moins roussâtres. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* non ou à peine épineux en dehors. *Tarses postérieurs* aussi longs que les tibias ; à 1er article beaucoup plus long que le dernier, presque égal aux 3 suivants réunis, ceux-ci suballongés ou oblongs.

Patrie. Cette espèce est commune sous les détritus, dans presque toute la France.

Obs. L'abdomen est plus finement et plus densement pointillé que dans le *Ph. gagates*, avec sa pubescence plus serrée et plus déprimée. Les tarses antérieurs des ♀ sont plus dilatés; les postérieurs sont un peu plus grêles et un peu plus longs dans les 2 sexes, avec le 1er article plus allongé. Les pieds sont généralement d'une couleur moins foncée.

Chez les individus immatures, les pieds, la bouche et les antennes sont d'un roux testacé, avec la base de celles-ci rembrunie ; et, en outre, les élytres sont parfois d'un roux de poix, ainsi que l'abdomen, surtout en dessous.

Chez les petits ♂, la tête est moins large que le prothorax, comme chez les ♀.

LARVE

Nous donnons ici la description de la larve supposée du *Ph. fumigatus*.

Corps allongé, assez étroit, subconvexe, plus ou moins sétosellé d'un testacé livide, brillant sur la tête et le prothorax, mat sur l'abdomen.

Tête en carré à peine oblong et arrondi aux angles, plus large que le

prothorax, subdéprimée, éparsement sétosellée ; presque lisse en arrière finement ridée et chagrinée en avant ; d'un testacé brillant. *Épistome* 4-denté, à dents assez aiguës, les intermédiaires plus fortes. *Mandibules* grandes, falciformes, rousses. *Palpes* pâles, à dernier article très-court, subsubulé.

Yeux très-petits, lisses, indiqués par un point nébuleux.

Antennes courtes, pâles, à 1er article rudimentaire : le 2e allongé, subélargi au sommet : le 3e un peu plus court, à peine épaissi, composé de 3 soies avant son extrémité et légèrement lobé au bout de son côté interne : le 3e moins long, beaucoup plus grêle, subcylindrique, terminé par un très-petit lobe bicilié et par 3 soies divergentes.

Prothorax oblong, convexe, subtronqué au sommet, subparallèle sur les côtés, largement rebordé à la base, éparsement sétosellé; presque lisse, paré de chaque côté de 2 impressions sulciformes ; d'un testacé livide et brillant.

Mésothorax et *métathorax* courts, subégaux, un peu moins longs réunis que le prothorax, subélargis en arrière, assez convexes, éparsement sétosellés ; presque lisses, parés de chaque côté d'une cicatrice sensible ; d'un testacé livide et brillant.

Abdomen allongé, un peu plus long que la tête et le thorax réunis ; subatténué en arrière, subdéprimé sur le dos, sillonné sur sa ligne médiane, fortement sétosellé, d'un testacé livide et mat ; à 1er segment très-court, un peu plus brillant : les suivants courts, subégaux, plus ou moins fortement sillonnés ou ridés en travers sur les côtés, avec les stigmates assez distincts : le dernier plus étroit, court, tronqué et armé au sommet de 2 longs appendices subcylindriques, à peine recourbés en dedans, éparsement ciliés, parés sur les côtés après leur milieu d'une longue soie subhorizontale, et, vers le bout, en dessous, d'une soie semblable dirigée en bas, terminés en outre par un lobe très-court, très-petit, fortement soudé.

Dessous de la tête presque lisse, testacé, brillant. *Prosternum* triangulaire, subconvexe, presque lisse, d'un testacé livide et brillant. *Ventre* subexcavé, fortement sétosellé, d'un testacé livide et mat, très-inégal ou avec 3 rangées de fossettes grossières et profondes ; à tube terminal spinosule, subcylindrique, sensiblement moins long que les appendices supérieurs.

Pieds assez courts, d'un testacé pâle. *Cuisses* sublinéaires, éparsement épineuses en dessous. *Tibias* plus courts que les cuisses, subatténués vers

eur extrémité, fortement épineux tout autour, terminés par un fort crochet solide, acéré, subarqué.

Obs. Cette larve se trouve avec l'insecte parfait, sous les détritus végétaux.

40. **Philonthus debilis**, Gravenhorst.

Allongé, à peine fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres souvent moins foncées, la bouche et le 1er *article des antennes d'un brun de poix, et les pieds d'un roux obscur. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subcarré, subatténué en avant. Élytres assez finement et assez densement, abdomen finement et densement ponctués. Ailes blanchâtres.*

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et aigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec les bords de l'entaille garnis d'une assez large gouttière subpellucide. Le 5e à peine et subangulairement échancré à son bord postérieur, avec un espace triangulaire lisse, au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles médiocrement dilatés.

Staphylinus debilis, Gravenhorst, Micr. 35, 52. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 329, 57.
Staphylinus lucidus, Gravenhorst, Micr. 21, 24. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 311, 30.
Staphylinus fimetarius, var. Gravenhorst, Mon. 82.
Staphylinus agilis, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 407, 42.
Philonthus debilis, Erichson, Col. March. I, 467, 31 ; — Gen. et Spec. Staph. 472, 73. — Redtenbacher, Faun. Austr. 705, 32. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 266, 32. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 524, 39. — Kraatz, Ins. Deut. II, 604, 38. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 454, 20.

Variété *a*. *Élytres* brunâtres. *Bouche, base des antennes, sommet du ventre* et *pieds* d'un roux testacé.

Long., 0m,0055 (2 1/2 l.) ; — larg., 0m,00075 (1/3 l.).

Corps allongé, à peine fusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec

les élytres un peu moins foncées ; recouvert sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise, plus serrée sur ce dernier.

Tête suborbiculaire ou très-brièvement ovalaire, à peine (♂) ou un peu (♀) moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec quelques points médiocres en arrière sur les côtés. *Front* large, à peine convexe, marqué de chaque côté entre les yeux de 2 pores sétifères assez rapprochés et subtransversalement disposés, dont l'interne moindre et parfois plus en arrière. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un brun de poix.

Yeux médiocres, courtement ovales, plus ou moins obscurs.

Antennes assez courtes, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; obscures, avec le 1er article d'un brun ou souvent d'un roux de poix : celui-ci allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement plus courts : le 4e à 6e subcarrés : les pénultièmes visiblement transverses, vus de côté : le dernier subovale, tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, subrétréci en avant, un peu moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; presque droit sur les côtés, subarrondi à la base, avec les angles postérieurs obtus ; légèrement convexe ; brièvement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez fins, dont les extrêmes à peine plus distants ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 4 ou 5 autres points semblables et épars. *Repli* brunâtre, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, légèrement pubescent, noir.

Élytres subtransverses, un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement, assez densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un noir de poix brillant ; éparsement pubescentes ; à peine sétosellées, avec 1 longue soie vers l'écusson et 1 autre vers les épaules. *Celles-ci* subarrondies. *Ailes* blanchâtres, parfois irisées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et subatténué en arrière ; subconvexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; plus longuement sur les côtés ; finement et densement ponctué ; d'un noir assez brillant ; à pubescence un peu plus longue et plus serrée

que celle des élytres. Le 6e *segment* beaucoup moins ponctué, bien moins pubescent, subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* à peine pubescent, à peine ponctué. *Lame mésosternale* presque lisse, à arête transversale assez saillante, presque droite ou à peine arquée, située vers le 1er tiers; à pointe assez prolongée, très-aiguë, subacérée, pubescente. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu, très-finement ou à peine canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, à peine sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, aspèrement pubescents, d'un roux de poix plus ou moins foncé, avec les tarses ordinairement plus clairs, et les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous vers leur sommet; les *postérieures* suballongées, grêles. *Tibias antérieurs* à peine (♂) ou brièvement (♀) épineux en dehors. *Tarses postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, presque égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est très-commune dans les environs de Lyon, au printemps, parmi les détritus et sous les feuilles mortes. Elle se prend aussi dans les environs de Paris, dans la Flandre, la Normandie, le Beaujolais, le Bugey, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle ressemble aux petits exemplaires de la variété *ochropus* du *Ph. concinnus*. Les élytres ne sont nullement métalliques, et elles sont un peu plus densement ponctuées. La ponctuation de l'abdomen est un peu plus serrée. Les antennes, un peu plus courtes, ont leurs pénultièmes articles un peu plus transverses. Les tibias antérieurs sont moins épineux en dehors, avec leurs tarses un peu plus dilatés chez les ♀ que chez celles du *concinnus*, etc.

Dans les sujets immatures (variété *a*), les élytres sont parfois brunes ou roussâtres, avec la bouche, la base des antennes, les pieds, le sommet du ventre et parfois les intersections ventrales d'un roux de poix plus ou moins clair. Quelquefois les antennes sont ferrugineuses, avec la base et le sommet plus pâles.

Rarement, les séries dorsales du prothorax ne présentent que 4 points.

Le *celer* d'Heer est peut-être un *debilis* très-adulte.

41. Philonthus sanguinolentus, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la suture et une tache humérale rouges, les tibias et les tarses brunâtres, et les hanches antérieures testacées. Tête et prothorax lisses, luisants, celui-ci subcarré, subparallèle. Élytres finement et densement, abdomen très-finement et très-densement, ponctués : ce dernier peu brillant. Ailes blanchâtres. Tarses antérieurs dilatés.

♂ Le 6e *arceau ventral* très-profondément et aigument entaillé au milieu de son bord apical, avec le fond de l'entaille garni d'une gouttière subpellucide. Le 5e à peine visiblement échancré dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi à son bord apical, souvent subsinué dans le milieu de celui-ci. Le 5e simple.

Staphylinus sanguinolentus, Gravenhorst, Micr. 36, 53 ; — Mon. 64, 34. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 320, 58.— Gyllenhal, Ins. Suec. II, 338, 54.— Mannerheim, Brach. 30, 68. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 399, 24.

Philonthus sanguinolentus, Nordmann, Symb. 97, 76. — Erichson, Col. March. I, 464, 27 ; — Gen. et Spec. Staph. 467, 65. — Redtenbacher, Faun. Austr. 704. 28.— Heer, Faun. Col. Helv. I, 265, 28.— Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 525, 41. — Kraatz, Ins. Deut. II, 600, 33. — Thomson, Skand. Col. II 161, 22, 1860. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 451, 17.

Variété *a*. *Taches des élytres* réunies.

Staphylinus contaminatus, Gravenhorst, Micr. 174, 31. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX. 325, 71.— Seidlitz, Faun. Balt. 276.

Long., 0^m,0078 (3 1/2 l.); — larg., 0^m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres parées d'une tache suturale et d'une tache humérale d'un rouge de sang ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur, déprimée et beaucoup plus serrée sur ce dernier.

Tête suborbiculaire, à peine (♂) ou un peu (♀) moins large que le prothorax ; fortement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec quelques

gros points en arrière vers les côtés, et les tempes légèrement pubescentes, plus finement, plus densement et subrugueusement ponctuées. *Front* très-large, à peine convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères rapprochés et subtransversalement disposés, dont l'interne moindre et parfois un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec l'extrémité des premières et le dernier article des maxillaires souvent d'un brun ferrugineux.

Yeux grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes peu allongées, plus courtes que la tête et le prothorax réunis; assez grêles, subfiliformes; pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base; obscures, avec l'insertion des premiers articles souvent d'un roux de poix; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants oblongs ou suboblongs, subobconiques, subégaux ou graduellement à peine plus courts : le dernier subovalaire, tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, subparallèle ou parfois à peine plus étroit en avant; à peine moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis; presque droit sur les côtés, qui, vus latéralement, sont à peine sinués en arrière; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; assez convexe; distinctement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même; d'un noir luisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez gros et assez profonds, dont les 3 du milieu plus rapprochés; marqué de plus, de chaque côté, de 5 autres points semblables et épars, les internes moins écartés. *Repli* brunâtre, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, noir.

Élytres transverses, environ de la longueur du prothorax; subdéprimées; finement, densement et aspèrement ponctuées; d'un noir brillant, avec la suture assez largement d'un rouge de sang et une tache posthumérale oblongue, de même couleur; modérément pubescentes; éparsement et brièvement sétosellées, avec 1 soie beaucoup plus longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* subarrondies. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué tout à fait en arrière; subconvexe sur le dos; fortement sétosellé; très-finement et très-densement pointillé ou

comme chagriné ; d'un noir presque mat ; à pubescence très-fine, déprimée, comme duveteuse, beaucoup plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué et moins pubescent vers son extrémité, subarrondi au sommet.

Dessous du corps d'un noir brillant, avec le ventre presque mat. *Dessous de la tête* glabre et lisse. *Lame mésosternale* subconvexe, à peine ponctuée ; à arête transversale saillante, faiblement arquée, s'arrêtant au 1er tiers ; à pointe émoussée ou subarrondie. *Métasternum* à peine convexe, aspèrement ponctué, finement pubescent. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé, finement duveteux, très-finement et très-densement pointillé ou comme chagriné.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, obscurs, avec les tibias et les tarses d'un brun souvent un peu roussâtre, les hanches antérieures testacées et les intermédiaires d'un roux de poix plus ou moins foncé. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus grêles, suballongées. *Tibias antérieurs* à peine épineux en dehors. *Tarses antérieurs* à 2 premiers articles fortement, le 3e moins fortement, dilatés dans les 2 sexes ; les *postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est assez commune dans les fumiers, les bouses et les crottins, dans presque toute la France.

Obs. Outre la couleur des élytres, elle diffère des précédentes par la ponctuation et la pubescence de l'abdomen, qui sont très-fines et très-serrées.

La variété *a*, particulière aux sujets moins adultes, est remarquable par la tache humérale des élytres réunie postérieurement à la suturale, au point que parfois la couleur rouge devient dominante.

On doit peut-être rapporter au *sanguinolentus* l'*aciculatus* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 238) ?

42. **Philonthus stragulatus**, Erichson.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un roux testacé, parées sur la suture d'une large bande noire, commune, les antennes et les pieds brunâtres. Tête et prothorax lisses,

luisants : celui-ci subcarré, subrétréci en avant. Élytres et abdomen assez finement et assez densement ponctués. Ailes blanchâtres.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré au sommet. *Tarses antérieurs* légèrement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Philonthus stragulatus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. I, 468, 66. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 525, 43.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 480, 52.

Long., 0m,0060 (2 3/4 l.); — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres testacées, parées d'une large bande suturale noire, commune; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une légère pubescence d'un gris obscur.

Tête subovalaire, un peu moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée ; d'un noir luisant et submétallique, lisse, éparsement ponctuée derrière les yeux. *Front* large, subconvexe, à pores sétifères rapprochés, l'interne à peine plus en arrière. *Cou* glabre et lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, sétosellé en avant. *Parties de la bouche* brunâtres.

Yeux grands, subovales, obscurs.

Antennes de la longueur de la tête et du prothorax réunis; à peine subépaissies ; très-finement duveteuses; éparsement pilosellées ; obscures ou brunâtres ; à 1er article en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques, subégaux : les suivants obconiques, subégaux, à peine oblongs, nullement transverses : le dernier ovale-oblong, subtronqué au sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine aussi large que long ; subrétréci en avant ; un peu ou à peine moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; presque droit sur les côtés, qui, vus latéralement, sont faiblement sinués en arrière ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs très-obtus et arrondis ; assez convexe ; distinctement sétosellé ; à longue soie latérale située tout près du rebord même ; d'un noir luisant et submétallique ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points médiocres, dont le postérieur plus écarté ; marqué de plus, sur les côtés, de 4 points semblables, épars, les deux internes plus rapprochés. *Repli* brunâtre, glabre et lisse.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir assez brillant.

Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax; subdéprimées; assez finement, assez densement et aspèrement ponctuées; d'un roux testacé brillant, avec une large bande suturale noire, commune aux deux étuis et prolongée jusqu'au sommet où elle est un peu plus étroite; légèrement pubescentes; à peine sétosellées, avec 1 soie plus longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* presque effacées. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés; subconvexe sur le dos; éparsement sétosellé; assez finement et assez densement ponctué; d'un noir assez brillant, avec le sommet parfois moins foncé; à pubescence fine, assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* moins ponctué, plus fortement sétosellé, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre parfois moins foncé. *Dessous de la tête* presque lisse. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à pubescence assez longue.

Pieds médiocres, éparsement ponctués, légèrement pubescents, brunâtres, avec les hanches antérieures et les cuisses parfois plus claires ou d'un roux subtestacé. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est très-rare en France. Elle a été trouvée dans les environs de Marseille.

Obs. La coloration des élytres ne permet de la confondre avec aucune de ses congénères.

Parfois les antennes, les pieds, le sommet de l'abdomen et la marge des segments sont d'un roux plus ou moins brunâtre.

Nous avons vu un exemplaire tout à fait semblable au *stragulatus* quant à la forme générale et quant à la coloration des élytres. Mais il a la tête moins ovalaire, plus orbiculaire; les antennes un peu moins longues, entièrement rousses, à articles intermédiaires et pénultièmes plus courts, le dernier moins oblong, plus visiblement échancré au bout. Les pieds, l'extrémité de l'abdomen, la marge des segments abdominaux et ventraux sont d'un rouge assez clair. Les points des séries dorsales du prothorax sont un peu plus petits (1), etc.

(1) L'exemplaire que nous avons vu avait accidentellement une série de 5 et l'autre de 6 points.

Cette variété remarquable a été capturée dans les environs de Naples et elle nous a été communiquée par M. E. Revelière. Elle pourrait bien constituer une espèce distincte (*ruficornis*, nobis).

Nous rapportons ici la description d'une espèce que nous n'avons pas vue en nature ;

43. **Philonthus fenestratus**, Fauvel.

Fauvel, Mém. Soc. Linn. Norm. 1869. XV, 35.— Marseul, l'Abeille, 1871, viii, 299. — Reiche et Lallemant, Cat. Col. Alg. Esp. nouv. 1872, 35, 15 (note). — *Bi-pustulatus*, Wollaston, Ins. Mad. 585.

Long., 7 à 7 1/2 millim.

Forme et couleurs du *cruentatus ;* plus brillant, plus parallèle ; distinct par la ponctuation plus forte, bien plus écartée des élytres et la position de la tache de celles-ci, qui est petite, arrondie et non pas discoïdale, mais placée dans l'angle apical de la suture ; tête bien plus grosse, plus large, suborbiculaire, tronquée plus brusquement à la base ; corselet bien moins rétréci en avant ; angles postérieurs moins effacés ; élytres plus convexes, plus brillantes, déprimées vers l'écusson, à pubescence plus rare ; ♂ 7e segment profondément incisé en triangle obtus, large, l'incision bordée d'une gouttière prolongée en arrière en triangle très-aigu.

Patrie. France méridionale.

Obs. C'est avec doute que nous colloquons ici cette espèce, que nous n'avons pas vue en nature.

44. **Philonthus cruentatus**, Gmelin.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres parées d'une tache subapicale rouge. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine oblong, subrétréci en avant. Élytres assez finement et densement, abdomen assez finement et peu densement, ponctués. Ailes blanchâtres.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et aigument entaillé dans le milieu

de son bord apical, avec l'entaille en majeure partie remplie par une membrane subpellucide. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 3e toutefois un peu moins.

♀ Le 6e *arceau ventral* subtronqué ou à peine arrondi, parfois même subsinué à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement, mais sensiblement dilatés.

Staphylinus cruentatus, Gmelin, Linn. Syst. Nat. Ed. 13, I, IV, 2035.
Staphylinus bipustulatus, Panzer, Faun. Germ. 27, 10. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 321, 59, pl. 79, fig. 5. — Gravenhorst, Mon. 63, 33. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 339, 55. — Mannerheim, Brach. 30, 70. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 399, 25.
Staphylinus bipustulatus, var. 3, Gravenhorst, Micr. 37, 54.
Philonthus bipustulatus, Nordmann, Symb. 98, 78. — Erichson, Col. March. I, 464. 28; — Gen. et Spec. Staph. 468, 67. — Redtenbacher, Faun. Austr. 704, 28, — Heer, Faun. Col. Helv. I, 265, 29. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 525, 42. — Kraatz, Ins. Deut. II, 601, 34. — Thomson, Skand. Col. 164, 31.
Philonthus cruentatus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 479, 51 (1).

Variété *a*. *Élytres* noires, sans tache.

Long., 0m,0077 (3 1/2 l.); — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres parées d'une tache subapicale rouge; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence obscure et modérément serrée.

Tête subovalaire, évidemment moins large que le prothorax; fortement sétosellée; d'un noir luisant; lisse, avec quelques gros points épars en arrière sur les côtés. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez forts, rapprochés et transversalement disposés. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix.

Yeux assez grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes peu allongées, un peu pluscourtes que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement sétosellées surtout vers leur base; noirâtres; à 1er article allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, un peu plus

(1) Dans la citation *Latreille*, lisez 321 au lieu de 231, chez Fauvel.

long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques, suboblongs, avec les pénultièmes néanmoins à peine plus longs que larges, vus de côté : le dernier subovale, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus long que large à sa base ; subrétréci en avant ; presque aussi large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; médiocrement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez fins ou médiocres, dont les extrêmes plus écartés des autres ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge (1), de 5 autres points semblables et épars, dont les 2 internes plus rapprochés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, noir.

Élytres transverses, non ou à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement, densement et subaspèrement ponctuées ; d'un noir assez brillant ; parées après leur milieu d'une tache ovale-oblongue, assez grande et rougeâtre ; modérément pubescentes ; éparsement et brièvement sétosellées, avec 1 soie notamment plus longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et visiblement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos ; assez fortement sétosellé ; assez finement, mais un peu moins densement ponctué que les élytres ; d'un noir brillant ; à pubescence assez longue et médiocrement serrée. Le 6e *segment* un peu moins ponctué, moins pubescent, subtronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre et lisse. *Lame mésosternale* presque lisse ou à peine ponctuée ; à arête transversale assez saillante, angulée, descendue jusqu'au milieu ; à pointe peu prolongée, aiguë. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu, à lobe postérieur souvent d'un roux de poix. *Ventre* convexe, distinctement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir

(1) Les points postérieurs de la marge latérale sont parfois situés assez loin du rebord, et cela dans quelques autres espèces suivantes.

de poix. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* suballongées, assez grêles. *Tibias antérieurs* fortement épineux en dehors. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce se prend dans les bouses et les crottins à moitié desséchés, dans presque toute la France. Elle n'est pas rare.

OBS. Avec à peu près la couleur du *Ph. sanguinolentus*, elle en diffère abondamment par sa forme plus atténuée aux 2 extrémités ; par sa tête plus petite et plus ovalaire ; par son prothorax moins parallèle, à points moins gros ; par ses élytres sans tache suturale ; par son abdomen beaucoup moins finement et moins densement ponctué, plus brillant ; par ses tibias antérieurs fortement épineux en dehors ; par ses pieds plus noirs, avec les hanches antérieures concolores ; par sa pointe mésosternale plus aiguë, etc.

La taille varie beaucoup. Les élytres sont parfois en majeure partie d'un rouge brun, d'autres fois seulement vers leur bord postérieur, plus rarement entièrement noires.

45. **Philonthus scybalarius**, NORDMANN.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les hanches et la base des cuisses antérieures testacées. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine oblong, rétréci en avant. Élytres assez finement et densement, abdomen finement et densement, ponctués. Ailes blanches.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire allongé, lisse, au devant du sinus. *Tarses antérieurs* à 2 premiers articles fortement, le 3e assez fortement, dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi ou subsinueusement tronqué au sommet. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés.

Philonthus scybalarius, NORDMANN, Symb. 94, 70. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 601, 35. — THOMSON, Skand. Col. II, 164, 32.
Philonthus fuscicornis, NORDMANN, Symb. 96, 72.

Philonthus varians, var. *b*, ERICHSON, Col. March. I, 466 ; — Gen. et Spec. Staph. 470. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 525.
Philonthus longicornis, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 480, 53.

Variété *a*. Le 1er *article des antennes* testacé en dessous.

Variété *b*. Le 1er *article des antennes* entièrement testacé. *Pieds antérieurs et intermédiaires* d'un roux ferrugineux, avec les hanches plus pâles.

Staphylinus immundus, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 337, 53.
Philonthus immundus, NORDMANN, Symb. 93, 64.

Long., 0m,0078 (3 1/2 l.) ; — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et modérément serrée.

Tête ovalaire, beaucoup moins large que le prothorax ; fortement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec quelques points assez forts et épars sur les tempes. *Front* large, subdéprimé ou à peine convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez fins, subégaux, rapprochés et transversalement disposés. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix.

Yeux grands, subovales, obscurs, souvent lavés de gris.

Antennes suballongées, assez grêles, à peine moins longues que la tête et le prothorax réunis ; subfiliformes ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base ; d'un noir de poix, avec l'insertion du 2e article souvent d'un roux de poix ; le 1er allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, à peine plus long que le 2e : les suivants subobconiques, subégaux, tous plus longs que larges ou suboblongs : le dernier ovale-oblong, obliquement subtronqué au bout, subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine oblong, sensiblement rétréci en avant ; presque aussi large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; presque droit sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez fins, dont les extrêmes plus écartés des autres ; marqué de plus, de chaque côté, outre

ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars, dont les 2 internes plus rapprochés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, noir.

Élytres transverses, à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées; assez finement, densement et aspèrement ponctuées; d'un noir brillant; modérément pubescentes; éparsement sétosellées, avec 1 soie notamment plus longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* presque effacées. *Ailes* blanches.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; à peine arqué sur les côtés et visiblement atténué en arrière; subconvexe sur le dos; assez fortement sétosellé; finement et densement ponctué; d'un noir brillant, subazuré; à pubescence un peu plus longue et à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre et lisse. *Lame mésosternale* presque lisse; à arête transversale saillante, fortement arquée ou à peine angulée, descendue à peine au delà du 1er tiers; à pointe peu prolongée, aiguë ou à peine émoussée. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, fortement sétosellé, souvent subazuré.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir de poix, avec les hanches antérieures testacées ainsi que les trochanters et plus ou moins la base des cuisses, et les hanches intermédiaires souvent d'un roux de poix. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* suballongées, assez grêles. *Tibias antérieurs* fortement épineux en dehors. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, à peine égal aux 3 suivants réunis : le 2e suballongé, les 3e et 4e oblongs.

Patrie. Cette espèce se trouve sous les mousses et les détritus dans les environs de Lyon, la Normandie, le Beaujolais, les Alpes, le Languedoc, la Provence, les Pyrénées, etc. Elle est médiocrement commune.

Obs. Elle ressemble à la variété sans tache du *Ph. cruentatus*. Mais la tête est un peu moindre, le prothorax plus rétréci en avant, l'abdomen plus finement et plus densement ponctué. Les antennes sont un peu plus allongées et un peu plus grêles. Les hanches antérieures sont toujours testacées, avec la base des cuisses souvent de cette même couleur, etc.

Parfois le dessous du 1[er] article des antennes est testacé; plus rarement, ces mêmes organes sont d'un roux brunâtre, avec ce même 1[er] article entièrement d'un testacé pâle *(immundus*, Gyl.). Dans ces 2 variétés, les pieds antérieurs et intermédiaires se montrent d'un roux plus ou moins ferrugineux, avec leurs hanches plus claires. Les exemplaires immatures ont parfois les élytres rouges et les pieds entièrement testacés.

Le *longicornis* de Stephens *(Ill. Br.* V, 237) répond peut-être au *Ph. scybalarius?* Il en serait de même du *perplexus* de Fairmaire *(Ann. Ent. Fr.* 1861, 431) et du *peregrinus* de Fauvel (*Ann. Ent. Fr.* 1866, 315)

46. Philonthus varians, PAYKULL.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec une tache ou transparence rouge sur le milieu des élytres et les hanches intermédiaires plus ou moins testacées en dedans. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine oblong, rétréci en avant. Élytres assez finement et densement, abdomen finement et densement, ponctués. Ailes blanchâtres.

♂ Le 6[e] *arceau ventral* profondément et aigument entaillé au milieu de son bord apical, avec les côtés de l'entaille garnis d'une étroite gouttière subpellucide. *Tarses antérieurs* à 1[er] et 3[e] articles fortement, le 2[e] très-fortement, dilatés.

♀ Le 6[e] *arceau ventral* subsinueusement tronqué à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles faiblement dilatés.

Staphylinus varians, PAYKULL, Mon. 45, 33 ; — Faun. Suec. III, 393, 33.
Staphylinus bipustulatus, var. 1, 2, 4-7, GRAVENHORST, Micr. 37, 51.
Staphylinus opacus, GRAVENHORST, Mon. 64, 35. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 340, 56. — MANNERHEIM, Brach. 30, 71. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 404, 31.
Staphylinus bimaculatus, MARSHAM, Ent. Brit. 525, 78.
Philonthus opacus, NORDMANN, Symb. 98, 79. — ERICHSON, Col. March. I, 465, 29, — HEER, Faun. Col. Helv. I, 265, 30. — THOMSON, Skand. Col. II, 164, 33.
Philonthus varians, ERICHSON, Gen. et Spec Staph. 470, 70. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 705. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 524, 40. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 602, 36. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 481, 54.

Variété *a*. *Élytres* uniformément d'un rouge brun.
Variété *b*. *Élytres* noires, sans taches.

Staphylinus varians, Fabricius, Ent. Syst. I, II, 524, 22; — Syst. El. II, 594, 25. — Olivier, Ent. III, nº 42, 27, 35, pl. V, fig. 46.
Staphylinus opacus, Gravenhorst, Micr. 26, 25. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 315, 40.
Staphylinus aterrimus, Marsham, Ent. Brit. 513, 44.

Long., 0m,0078 (3 1/2 l.); — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec une transparence ou tache rouge sur le milieu des élytres; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et modérément serrée.

Tête subovalaire, beaucoup moins large que le prothorax; fortement sétosellée; d'un noir luisant, lisse, avec quelques points assez forts et épars sur les tempes. *Front* très-large, à peine convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères très-rapprochés et subtransversalement disposés, dont l'interne souvent un peu moindre. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, parfois brunâtre.

Yeux grands, subovales, obscurs, souvent lavés de gris.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes, éparsement pilosellées, surtout vers leur base; noires, avec l'insertion du 2e article souvent d'un roux de poix; le 1er allongé en massue à peine arquée: les 2e et 3e obconiques: le 2e suballongé: à peine plus long que le 2e: les suivants graduellement à peine plus courts, subobconiques, un peu, les pénultièmes à peine, plus longs que larges: le dernier ovale-oblong, obliquement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine oblong, sensiblement rétréci en avant; à peine moins large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; à peine arqué ou presque droit sur les côtés, subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; légèrement convexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même; d'un noir luisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez fins, dont le 1er et le dernier plus écartés; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars, dont l'antérieur plus distant. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, noir.

Élytres transverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement, densement et aspèrement ponctuées ; d'un noir assez brillant ; finement et modérément pubescentes ; distinctement ciliées à leur bord apical (1) ; brièvement sétosellées, avec 1 soie, beaucoup plus longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* presque effacées. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et sensiblement atténué en arrière ; convexe sur le dos ; fortement sétosellé ; finement et densement ponctué, un peu moins densement vers l'extrémité ; d'un noir brillant ; à pubescence déprimée, un peu plus fine, plus longue et à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins pubescent, subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les intersections ventrales à peine roussâtres. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Pointe mésosternale* très-aiguë (2). *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, parfois subazuré, distinctement sétosellé, plus longuement en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un noir de poix, avec les hanches antérieures plus ou moins testacées en dedans, ainsi que leurs trochanters. *Cuisses antérieures* assez finement mais longuement épineuses en dessous ; les *postérieures* allongées, assez grêles. *Tibias antérieurs* plus (♀) ou moins (♂) épineux en dehors. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis, ceux-ci suballongés ou oblongs.

Patrie. Cette espèce est très-commune dans les bouses, les fumiers, parmi les détritus, etc., dans presque toute la France.

Obs. Les antennes sont un peu plus longues et un peu moins grêles que dans le *Ph. scybalarius*, avec les pieds plus noirs et les hanches antérieures rarement entièrement testacées. L'abdomen est plus finement et plus densement ponctué que dans la *Ph. cruentatus*, avec la tache des élytres située moins en arrière.

Celle-ci, généralement assez réduite, s'étend parfois sur la majeure

(1) Cette ciliation, ordinairement obscure, existe dans la plupart des espèces. Nous ne l'indiquons que lorsqu'elle est bien apparente.

(2) La lame mésosternale est à peu près comme dans le *scybalarius*, avec sa pointe un peu plus prolongée et plus aiguë.

partie des élytres qu'elle envahit d'autres fois entièrement. Les hanches antérieures sont rarement concolores. Dans les sujets immatures, les pieds, la bouche et parfois les antennes sont plus ou moins roussâtres.

La variété *b*, à élytres noires et sans tache, est la plus répandue. Elle est facile à confondre avec le *Ph. scybalarius;* mais, chez celui-ci, les hanches antérieures et parfois la base des cuisses et le 1er article des antennes sont d'une couleur plus claire; le 2e article des tarses antérieurs des ♂ n'est pas sensiblement plus dilaté que les 1er et 3e; l'échancrure du 6e segment abdominal ♂ est plus profonde et plus aiguë.

D'après le catalogue de Harold et Gemminger, les *unicolor, intaminatus* et *lituratus* de Stephens *(Ill. Brit.* 224, 235 et 238) répondraient au *varians*, et le *costatus* de Baudi *(Stud. Ent.* I, 128) en serait une monstruosité.

D'après Fauvel, le *punctiventris*, Steph. *(Ill. Brit.* V, 235) serait aussi la même espèce.

47. **Philonthus agilis**, Gravenhorst.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le bord apical des élytres subferrugineux et les hanches antérieures plus ou moins testacées en dedans. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine plus long que large, rétréci en avant. Élytres et abdomen assez finement et assez densement ponctués, celui-ci moins densement sur le dos des derniers segments. Ailes blanches.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et aigument entaillé à son bord apical, avec le fond de l'entaille garni d'une membrane subpellucide. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement et subégalement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subsinueusement tronqué au sommet. *Tarses antérieurs* presque simples.

Staphylinus agilis, Gravenhorst, Mon. 77, 70. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 341, 57. — Mannerheim, Brach., 30, 72.
Staphylinus parvicornis, Gravenhorst, Micr. 23, 30; — Mon. 69, 18.
Philonthus agilis, Nordmann, Symb. 98, 80. — Kraatz, Ins. Deut. II, 603, 37. — Thomson, Skand. Col. II, 165, 34.
Philonthus opacus, var. *e*, Heer, Faun. Col. Helv. I, 266.
Philonthus varians, var. *d*, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 470. — Var. *c*, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 525.

Variété *a*. *Élytres* noires, unicolores.

Long., 0m,0054 (2 1/2 l.) ; — larg., 0m,0011 (1/2 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec le bord apical des élytres subferrugineux; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et modérément serrée.

Tête ovalaire, beaucoup moins large que le prothorax ; assez fortement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec quelques points assez forts et épars sur les tempes. *Front* large, à peine convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez fins, très-rapprochés et transversalement disposés. *Cou* glabre, lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, éparsement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, parfois brunâtre.

Yeux assez grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes peu allongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes ; éparsement pilosellées, surtout vers leur base; noires; à 1er article allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e obconiques, subégaux : les suivants subcarrés ou à peine oblongs, subobconiques, subégaux : le dernier ovale-oblong, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus long que large à sa base; rétréci en avant ; presque aussi large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; à peine arqué ou presque droit sur les côtés; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; assez convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez fins, dont l'antérieur et parfois le postérieur plus écartés ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, d'un noir bronzé.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; assez finement, assez densement et aspèrement ponctuées; d'un noir brillant, avec le bord apical un peu ferrugineux ; finement et modérément pubescentes ; ciliées à leur bord apical; brièvement et éparsement sétosellées, avec 1 soie plus longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* presque effacées. *Ailes* blanches ou blanchâtres.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; à peine arqué sur les

côtés et sensiblement atténué en arrière ; convexe sur le dos ; fortement sétosellé ; assez finement et assez densement ponctué, moins densement sur le dos du 3e segment et sur les suivants ; d'un noir brillant ; à pubescence déprimée, plus longue et aussi serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins pubescent, subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre et lisse, avec les côtés des tempes légèrement pubescents. *Pointe mésosternale* très-aiguë. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu. *Ventre* convexe, parfois subazuré, distinctement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés ; finement pubescents ; d'un noir de poix, avec les hanches antérieures plus ou moins testacées en dedans, ainsi que leurs trochanters. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* plus ou moins épineux en dehors. *Tarses postérieurs* à 1er article très-allongé, beaucoup plus long que le dernier, égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce se trouve sous les mousses, les vieux fagots, les détritus, dans la Normandie, la Bourgogne, le Beaujolais, les environs de Lyon, le mont Pilat, les Alpes, le Languedoc, les Pyrénées, etc. Elle est moins commune que le *Ph. varians*.

Obs. On la prendrait pour une variété moindre de cette dernière espèce, dont elle est peu distincte. Cependant, les antennes sont à peine plus courtes, avec les 2e et 3e articles moins inégaux, les 4e et les suivants à peine plus courts. La ponctuation des élytres est un peu moins fine et un peu moins dense et celle de l'abdomen un peu plus forte. Les 3e à 5e segments de l'abdomen sont plus éparsement ponctués, surtout sur le dos. Les 3 premiers articles des tarses antérieurs des ♂ sont plus également dilatés, et ceux des ♀ tout à fait simples, etc.

La variété à élytres noires est la plus répandue. Quelquefois les pieds et les intersections ventrales sont d'un roux de poix.

Nous avons vu une variété à taille un peu plus forte et surtout plus large, à tête encore plus étroite et à prothorax plus rétréci en avant et plus large en arrière, où il est de la largeur des élytres. Celles-ci paraissent à peine plus longues et un peu moins brillantes. Les tarses antérieurs des ♂ sont un peu plus fortement dilatés et ceux des ♀ sont moins simples. Le ventre plus ou moins irisé, est un peu moins densement ponctué, etc. Cette variété

remarquable et qui pourrait bien être une espèce distincte (*Philonthus alpigradus*, nobis) a été capturée sous les mousses et sous les pierres, au bord des ruisseaux, à la Grande-Chartreuse et au mont Dore (Auvergne). Elle répond peut-être au véritable *opacus* de Gravenhorst (*Micr.*, 26, 35) et à l'*opacus* var. *d*, de Heer (*Faun. Helv.* I, 226)? Elle fait, pour ainsi dire, le passage entre le *varians* et l'*agilis*. Elle ressemble plus à la première pour la taille et la forme ainsi que pour la couleur et la structure des antennes; mais l'abdomen paraît moins densement pointillé. Le 6e arceau ventral des ♂ est plus profondément et plus aigument entaillé que dans l'une et l'autre de ces deux espèces.

48. **Philonthus ventralis**, GRAVENHORST.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec la bouche, la base des antennes, les pieds et la marge postérieure des arceaux du ventre d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine oblong, subparallèle. Élytres assez fortement et assez densement, abdomen finement et modérément, ponctués, ce dernier plus éparsement en arrière. Tarses presque simples.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse au devant du sinus. *Tête* orbiculaire, à peine moins large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* simplement subarrondi à son bord apical. *Tête* brièvement ovalaire, un peu moins large que le prothorax.

Staphylinus ventralis, GRAVENHORST, Micr. 174, 29; — Mon. 60, 28. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 334, 49.— MANNERHEIM, Brach. 29, 63. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. 1, 437, 41.
Staphylinus immundus, GRAVENHORST, Mon. 66, 36.
Staphylinus anthrax, GRAVENHORST, Micr. 176, 34; — Mon. 67, 38.
Philonthus anthrax, NORDMANN, Symb. 97, 74.
Philonthus ventralis, NORDMANN, Symb. 93, 60. — ERICHSON, Col. March. I, 468, 32; — Gen. et Spec. Staph. 473, 74. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 705, 32. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 267, 36. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I. 523, 33. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 605, 39. — THOMSON, Skand. Col. II, 160, 18, — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 453, 19.

Long., 0m,0058 (2 2/3 l.); — larg., 0m,0009 (1/2 l. à peine).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir de poix brillant en dessus; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête orbiculaire ou courtement ovalaire, éparsement sétosellée, d'un noir luisant; lisse ou presque imperceptiblement chagrinée, avec quelques gros points épars en arrière sur les côtés. *Front* large, à peine convexe, marqué entre les yeux de 2 pores sétifères assez forts, très-rapprochés et subtransversalement disposés, l'interne néanmoins un peu plus petit et un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un roux de poix, avec ces derniers parfois moins foncés.

Yeux assez grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes peu allongées, plus courtes que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base; noires, avec le 1er article d'un roux testacé; celui-ci allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants assez épais, graduellement un peu plus courts : le 4e subcarré : les 5e et 6e non ou à peine, les 7e à 10e légèrement transverses : le dernier subovalaire, étroitement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine oblong, subparallèle (♂) ou parfois à peine rétréci en avant (♀); un peu moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; presque droit sur les côtés, vus de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, assez largement sinués en arrière; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus; légèrement convexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même; d'un noir de poix luisant; lisse ou presque invisiblement chagriné, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez gros et assez profonds, dont l'antérieur et le postérieur plus écartés; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars, dont l'antérieur plus isolé. *Repli* d'un roux de poix, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, légèrement pubescent, d'un noir de poix brillant.

Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées; assez fortement, assez densement et subaspèrement ponctuées; d'un noir de poix brillant; éparsement pubescentes; éparsement sétosellées, avec 1 soie beaucoup plus longue vers l'écusson et 1 autre vers les épaules. *Celles-ci* arrondies. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; subarqué sur les côtés

et un peu atténué tout à fait en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement et modérément ponctué sur les 3 premiers segments, plus éparsement sur la partie postérieure du dos de ceux-ci et sur les 3 suivants ; d'un noir brillant ; à pubescence plus fine, plus longue et à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre et le bord postérieur de chaque arceau d'un roux testacé. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse, avec le côté des tempes légèrement pubescent. *Lame mésosternale* presque lisse, parfois roussâtre en avant ; à arête transversale fortement saillante, à peine arquée, s'arrêtant vers le 1er tiers ; à pointe aiguë, mais nullement acérée, parfois émoussée. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane, à lobe postérieur souvent d'un roux de poix. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, éparsement et subaspèrement ponctués, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* distinctement épineux en dehors. *Tarses antérieurs* simples (♀) ou presque simples (♂). Les *postérieurs* à 1er article subégal au dernier, plus court que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est assez commune, surtout au printemps, parmi les détritus végétaux et les fumiers secs, dans plusieurs provinces de la France : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, la Lorraine, le Beaujolais, les Alpes, le Languedoc, la Provence, les Pyrénées, etc.

Obs. Cette espèce, outre la couleur des antennes, du ventre et des pieds, se distingue de toutes les précédentes à séries dorsales de 5 points par ses tarses postérieurs à 1er article plus court relativement au dernier. Elle commence une petite phalange d'espèces caractérisées par ce même signe organique.

Chez les exemplaires immatures, la tête et le prothorax sont souvent d'un roux de poix, avec les antennes ferrugineuses, la base de celles-ci, la bouche, les pieds et les intersections ventrales testacés.

On doit peut-être rapporter au *ventralis* les *picicollis* et *rotundiceps* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 224, 248) et le *celer* de Gravenhorst (*Mon.* 66, 37)?

LARVE

Suit la description de la larve du *Ph. ventralis* :

Corps allongé, étroit, subconvexe, plus ou moins sétosellé, brillant, testacé sur la tête et le thorax, brunâtre sur l'abdomen, avec le dernier segment de celui-ci livide et pâle.

Tête grande, suboblongue, un peu plus large que le prothorax, subdéprimée, éparsement sétosellée, presque lisse, à peine chagrinée et longitudinalement bissillonnée en avant, d'un testacé brillant. *Épistome* denticulé antérieurement, avec 2 dents médianes plus saillantes et aiguës. *Mandibules* assez grandes, falciformes, acérées, d'un roux testacé. *Palpes* pâles, à dernier article court, peu distinct, formant avec l'avant-dernier comme un seul article sétiforme.

Yeux petits, lisses, indiqués par 4 points très-noirs et réunis.

Antennes courtes, pâles, à 1er article rudimentaire : les 2e et 3e suballongés, subcylindriques, assez épais, subégaux : le 3e paré de 3 soies avant son extrémité, lobé au bout de son côté interne : le dernier petit, court, beaucoup plus étroit que le 3e, terminé par un lobe à peine distinct et brièvement cilié et par 3 soies divergentes.

Prothorax oblong, subparallèle ou à peine arqué sur les côtés, convexe, tronqué au sommet, légèrement rebordé à la base, très-éparsement sétosellé, lisse, biimpressionné de chaque côté, d'un testacé brillant.

Mésothorax et *métathorax* assez courts, subégaux, aussi longs réunis que le prothorax, subarcuément subélargis en arrière, finement rebordés à leur base, assez convexes, éparsement sétosellés antérieurement et postérieurement; lisses, avec des cicatrices de chaque côté; d'un testacé livide et brillant.

Abdomen allongé, un peu plus long que le reste du corps, graduellement subatténué en arrière, subdéprimé sur le dos ; sillonné sur sa ligne médiane, avec le fond du sillon parfois pâle ; fortement sétosellé, avec les soies raides, tronquées ou même subépaissies au bout ; d'un brun livide et brillant ; à 1er segment très-court : les suivants courts, subégaux, plus ou moins mamelonnés et fovéolés sur le dos et sur les côtés : le dernier plus ou moins pâle et livide, trapéziforme, plus étroit en arrière, tronqué au sommet, muni de 2 appendices assez longs, presque droits, subatténués vers leur extrémité, très-éparsement sétosellés, terminés par un lobe assez allongé, assez grêle, portant au bout une longue soie.

Dessous de la tête d'un testacé brillant, lisse et convexe à la base, subexcavé et à peine ridé en avant. *Prosternum* triangulaire, subconvexe, lisse, d'un testacé pâle et brillant. *Ventre* plus ou moins excavé, très-inégal, sétosellé comme dessus le dos, d'un brun testacé et assez brillant; à tube terminal très-long, cilié-sétosellé en dessous, subcylindrique, beaucoup plus long que les appendices supérieurs.

Pieds médiocres, pâles. *Hanches* très-grandes. *Cuisses* allongées, subépaissies en massue, éparsement épineuses en dessous. *Tibias* plus courts que les cuisses, subcylindriques, éparsement épineux dans leur pourtour, terminés par un crochet médiocre, solide, acéré, presque droit.

Obs. Cette larve est remarquable par la longueur du tube terminal du ventre.

49. **Philonthus discoideus**, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les antennes, les pieds, les intersections ventrales, la suture et le repli des élytres d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants ; celui-ci subcarré, subparallèle. Élytres assez fortement et assez densement, abdomen finement et modérément, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un étroit espace lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi à son bord apical, parfois subsinué dans le milieu de celui-ci. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés.

Staphylinus discoideus, Gravenhorst, Micr. 38, 56 ; — Mon. 58, 24.— Latreille. Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 322, 61. — Gyllenhal, Ins. Suec. 331, 47. — Mannerheim, Brach. 29, 61.

Staphylinus conformis, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 398, 33.

Philonthus discoideus, Nordmann, Symb. 97, 75.— Erichson, Col. March. I, 469, 33 ; — Gen. et Spec. Staph. 474, 75. — Redtenbacher, Faun. Austr. 703, 22.— Heer, Faun. Col. Helv. 1, 268, 39. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 526, 45. — Kraatz, Ins. Deut. II, 605, 40.— Thomson. Skand. Col. II, 160, 19. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III. 454, 21.

Variété *a*. *Élytres* noires, avec le repli seul d'un roux testacé.

Variété *b*. *Élytres* entièrement d'un roux testacé.

Staphylinus testaceus, GRAVENHORST, Mon. 60, 27.

Long., 0^m,0050 (2 1/4 l.); — larg., 0^m,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les intersections ventrales, la suture et le repli des élytres d'un roux testacé; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence, grise et peu serrée.

Tête subcarrée, presque aussi large que le prothorax; éparsement sétosellée; d'un noir luisant; lisse, avec quelques points assez forts, épars, en arrière sur les côtés. *Front* très-large, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères rapprochés et transversalement disposés, dont l'interne un peu plus fin. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un roux de poix.

Yeux assez grands, subovales, obscurs, souvent lavés de gris et submicacés.

Antennes assez courtes, beaucoup moins longues que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; d'un roux testacé, avec les 2e et 3e articles souvent un peu plus foncés; le 1er allongé, en massue subarquée; les 2e et 3e obconiques, subégaux : les suivants graduellement à peine plus courts : les 4e et 5e à peine ou non, les 6e à 10e légèrement transverses, avec les pénultièmes un peu plus sensiblement : le dernier courtement ovalaire, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, subparallèle (♂) ou à peine rétréci en avant (♀); presque aussi large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; presque droit sur les côtés, vu de dessus; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; légèrement convexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même; d'un noir luisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez forts, dont l'antérieur et le postérieur un peu plus écartés; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars. *Repli* roux, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, pubescent, d'un noir brillant, souvent lisse vers son extrémité.

Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax; subdéprimées;

assez fortement, assez densement et subaspèrement ponctuées ; d'un noir brillant, avec la suture, le repli et parfois le bord apical d un roux testacé; éparsement pubescentes; à peine sétosellées, avec 1 longue soie vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* presque effacées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; subarqué sur les côtés et un peu atténué tout à fait en arrière; subconvexe sur le dos; éparsement sétosellé; plus longuement sur les côtés; finement et modérément ponctué, un peu plus lâchement en arrière ; d'un noir brillant; à pubescence plus fine, un peu plus longue et plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement pointillé, finement pubescent, avec le prosternum d'un roux de poix, le sommet du ventre et les intersections ventrales d'un roux plus ou moins testacé. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse. *Lame mésosternale* souvent d'un roux de poix, presque lisse ; à arête transversale saillante, à peine arquée, située vers le 1er tiers ; à pointe peu aiguë, parfois subémoussée au bout. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane, à lobe terminal souvent d'un roux de poix. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus longuement en arrière.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* assez finement spinosules en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez fortement épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* parfois sensiblement distantes. *Tarses postérieurs* à 1er article à peine plus long que le dernier, moins long que les 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce est assez commune dans les fumiers des basses-cours et des écuries, surtout au printemps, dans les environs de Lyon. Elle se prend aussi dans ceux de Paris, dans le Beaujolais, le Bugey, la Bresse, les Alpes, la Provence, les Pyrénées, etc.

OBS. Outre la couleur des élytres et des antennes, celles-ci sont plus courtes que dans le *Ph. ventralis*. La taille est un peu moindre ; les tarses antérieurs sont plus ou moins dilatés, etc.

Quelquefois la suture est concolore, avec la marge inférieure du repli, seule testacée. D'autres fois (variété *b*), les élytres sont entièrement rousses ou rougeâtres. Leur ponctuation, variable, est parfois assez fine.

Cette espèce et les suivantes ont le dernier article des palpes maxillaires

en fuseau atténué vers le sommet, mais un peu moins allongé que dans la précédente.

Elle répond peut-être aux *lepidulus* et *suturalis* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 223 et 224) ?

50. Philonthus rufimanus, Erichson.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bleues, les hanches et les cuisses antérieures et intermédiaires d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci suboblong, subparallèle. Élytres assez finement et assez densement, abdomen finement et éparsement ponctués.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* assez profondément et subaigument entaillé au milieu de son bord apical, avec l'entaille parfois subémoussée au sommet, en majeure partie remplie par une membrane subpellucide. Le 5ᵉ largement et subangulairement échancré dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* à 1ᵉʳ et 3ᵉ articles assez fortement, le 2ᵉ fortement transverses.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* subarrondi, le 5ᵉ simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés.

Philonthus rufimanus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 476, 80. — Redtenbacher, Faun. Aust. 703, 23. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 266, 34. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 526, 46. — Kraatz, Ins. Deut. II, 609, 45. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 449, 15.

Long., 0ᵐ,0067 (3 l.) ; — larg., 0ᵐ,0011 (1/2 l.).

Corps allongé, assez étroit, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres bleues ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen, d'une fine pubescence cendrée et éparse.

Tête subcarrée ou suborbiculaire, aussi large ou presque aussi large que le prothorax ; fortement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec quelques points assez forts sur les tempes, et 2 autres, écartés et transversalement disposés sur le vertex. *Front* très-large, faiblement convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez forts, très-rapprochés et obliquement disposés, dont l'interne plus en arrière.

Cou glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix.

Yeux assez grands, subovales, obscurs, lavés de livide.

Antennes suballongées, à peine moins longues que la tête et le prothorax réunis; subfiliformes; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; noires, avec le 1er article et la base du 2e souvent roux : le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 7e oblongs : les 8e à 10e à peine plus longs que larges, vus de côté : le dernier subovalaire, étroitement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, subparallèle, sensiblement moins large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; presque droit sur les côtés, vu de dessus ; subarrondi à sa base, ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe ; distinctement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez gros, dont l'antérieur un peu plus écarté ; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars. *Repli* d'un noir ou parfois d'un brun de poix, glabre, lisse.

Écusson pointillé, légèrement pubescent, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; assez densement et assez finement bien qu'assez profondément ponctuées; d'un bleu brillant, assez clair et parfois un peu verdâtre ; éparsement pubescentes, éparsement sétosellées, avec 1 soie plus longue vers l'écusson et 1 autre sur les épaules. *Celles-ci* arrondies. *Ailes* blanches.

Abdomen allongé, moins large que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés; assez convexe sur le dos; visiblement sillonné en travers à la base des 4 premiers segments ; assez fortement sétosellé ; finement, légèrement et éparsement ponctué ; parfois plus sensiblement sur la base des 4e et 5e segments ; d'un noir brillant ; éparsement pubescent. Le 6e *segment* à peine arrondi, quelquefois même subsinueusement tronqué au sommet.

Dessous du corps éparsement ponctué et pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse, légèrement pubescent sur le côté des tempes. *Lame mésosternale* lisse en avant ; à arête transversale saillante, angulée, descendue un peu au delà du 1er tiers ; à pointe

prolongée, subacérée, ciliée ou pubescente. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu, obsolètement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à soies mélangées de longues et de courtes.

Pieds médiocres, éparsement et subaspèrement ponctués, noirs, avec les hanches et les cuisses antérieures et intermédiaires d'un roux testacé ainsi que les trochanters. *Cuisses antérieures* assez finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* assez fortement épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* plus ou moins rapprochées. *Tarses postérieurs* à 1er article à peine plus long que le dernier, un peu moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce se rencontre assez souvent, aux environs de Lyon, en été, courant sur le lit desséché de la rivière d'Izeron, l'abdomen relevé en forme d'étendard. On la prend aussi dans les régions orientales ou méridionales de la France, telles que l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, la Savoie, les Alpes, la Provence, la Guyenne, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est remarquable par la couleur bleue de ses élytres. Erichson, Kraatz, Fairmaire et Laboulbène donnent à cet insecte des antennes entièrement noires. Quant aux exemplaires de nos localités, ils offrent le 1er article de ces organes plus ou moins roux, ainsi que l'indique Heer. Rarement, il est d'un roux de poix foncé. C'est une des espèces les plus gracieuses du genre *Philonthus*.

Près du *Ph. rufimanus* se placerait l'espèce suivante, non encore trouvée dans la France continentale :

Philonthus alcyoneus, Erichson.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec la tête et le prothorax submétalliques et les élytres bleuâtres. Tête et prothorax lisses, très-luisants : celui-ci suboblong, subparallèle ou à peine rétréci en arrière. Élytres assez finement et assez densement, abdomen finement et éparsement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* peu profondément et angulairement entaillé à son bord apical, avec le fond de l'entaille garni d'une étroite membrane subpellucide. Le 5e largement et à peine échancré dans le milieu de son

bord postérieur. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles médiocrement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés.

Philonthus alcyoneus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 476, 79. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 449, note.

Long., 0m,0066 (3 l.) ; — larg., 0m,0011 (1/2 l.).

PATRIE. Cette espèce nous a été donnée de Corse, par M. Revelière ; de Sardaigne, par M. Bauduer.

OBS. Elle diffère du *rufimanus* par ses pieds antérieurs et intermédiaires, concolores, ainsi que le 1er article des antennes. Les points enfoncés de la tête et du prothorax sont un peu plus gros, et ces deux segments sont toujours submétalliques, etc.

Près du *rufimanus* marche une espèce encore bien voisine :

Philonthus suavis, BRISOUT.

Allongé, subdéprimé, très-éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bleuâtres, la base des antennes d'un roux de poix, les hanches et les cuisses antérieures d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci suboblong, subparallèle. Élytres assez fortement et modérément, abdomen finement et éparsement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles sensiblement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés.

Philonthus gratiosus, BRISOUT, Ann. Soc. Ant. Fr. 1866, 359.
Philonthus suavis, BRISOUT, Col. Heft. II, 1867, 116.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 449, note.

Long., 0m,0050 (2 1/3 l.); — larg., 0m,0008 (1/3 l.).

PATRIE. Les environs de Madrid. Elle nous a été donnée par M. Puton, de Remiremont (Vosges).

OBS. Elle est moindre que le *rufimanus*. Les élytres sont un peu plus fortement ponctuées. Les cuisses et hanches intermédiaires sont concolores, les antérieures, seules, sont d'un roux testacé.

Comme il y avait déjà un *gratiosus*, Erichson (461, 55), M. Brisout a dû changer son premier nom.

51. Philonthus quisquiliarius, GYLLENHAL.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un noir un peu verdâtre, les palpes d'un roux de poix, la base des antennes et les pieds testacés, les cuisses postérieures rembrunies. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine oblong, subrétréci en avant. Élytres finement et densement, abdomen finement et assez densement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* médiocrement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace lisse, allongé, triangulaire, au devant du sinus. Le 5e faiblement et subangulairement échancré dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* à 1er et 2e articles fortement, le 3e un peu plus fortement, dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* presque simples.

Staphylinus quisquiliarius, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 335, 50. — MANNERHEIM, Brach. 29, 64. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 406, 39.

Philonthus quisquiliarius, NORDMANN, Symb. 93, 61. — ERICHSON, Col. March. I, 469, 31 ; — Gen. et Spec. Staph. 475, 78. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 703, 24.— HEER, Faun. Col. Helv. I, 267, 35.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 523, 34. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 607, 42. — THOMSON, Skand. Col. II, 160, 20. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 463, 30.

Variété *a*. *Élytres* rouges, à base noire.

Staphylinus dimidiatus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent, Par. I, 402, 31.

Philonthus dimidiatus, ERICHSON, Col. March. I, 467, 30.— HEER, Faun. Col. Helv. I, 266, 31.

Philonthus rubidus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 475, 77. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 704, 26.

Long., 0^m,0060 (2 3/4 l.); — larg., 0^m,0010 (1/2 l. à peine).

Corps allongé, assez étroit, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres un peu verdâtres; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise, assez longue, subéparse ou modérément serrée.

Tête suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax; fortement sétosellée; d'un noir luisant; lisse, avec quelques points assez forts, épars, en arrière sur les côtés. *Front* large, à peine convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères rapprochés et subtransversalement disposés, dont l'interne souvent moindre et un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* noir, brillant, assez fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un roux de poix plus ou moins foncé.

Yeux assez grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes suballongées, environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; subfiliformes ou à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; noires, avec le 1er article testacé ainsi que souvent la base du 2e et les pédicelles des suivants; le 1er allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e obconiques, suballongés, subégaux ou avec le 3e à peine plus long : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 7e oblongs ou suboblongs : les pénultièmes à peine plus longs que larges, vus de côté : le dernier ovalaire, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine oblong, subrétréci en avant; un peu moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; presque droit sur les côtés, vu de dessus; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; peu convexe; distinctement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même; d'un noir luisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez profonds et assez gros, dont les 2 antérieurs et parfois les 3e et 4e un peu plus écartés entre eux; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars. *Repli* d'un noir ou d'un brun de poix, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, pubescent, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; finement mais assez profondément, densement et subaspèrement ponctuées; d'un noir brillant et souvent un peu verdâtre; subéparsement

ou modérément pubescentes; à peine sétosellées, avec 1 très-longue soie vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, moins large que les élytres; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés; assez convexe sur le dos; subimpressionné en travers sur la base des 3 premiers segments; éparsement sétosellé; finement et assez densement ponctué, souvent un peu moins densement en arrière; d'un noir brillant; à pubescence à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* glabre, lisse, avec le côté des tempes pubescent. *Lame mésosternale* presque lisse; à arête transversale saillante, faiblement arquée, à peine descendue jusqu'au 1er tiers; à pointe assez prolongée, étroite, mais souvent subémoussée au bout. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu, à peine et très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, longuement en arrière.

Pieds médiocres, subaspèrement ponctués, finement pubescents, testacés, avec les hanches antérieures et intermédiaires d'un brun ou d'un roux de poix, les hanches et les cuisses postérieures plus ou moins rembrunies. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* plus (♀) ou moins (♂) épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* plus ou moins rapprochées. *Tarses postérieurs* à 1er article subégal au dernier, moins long que les 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce se rencontre assez communément dans presque toute la France, courant sur la vase, ou parmi les détritus du bord des ruisseaux. Elle est plus répandue dans le Midi que dans le Nord.

OBS. Elle a la forme allongée du *rufimanus*. Elle ressemble beaucoup au *concinnus*, surtout à la variété *ochropus;* mais les antennes sont un peu plus grêles, avec leurs pénultièmes articles un peu moins courts; les élytres, moins transverses, sont un peu plus densement ponctuées; surtout, le 1er article des tarses postérieurs est moins long relativement au dernier, etc.

Rarement, les séries dorsales du prothorax sont de 4 points.

La variété *a (rubidus*, Er.), longtemps regardée comme une espèce distincte, est remarquable par ses élytres rouges, parfois étroitement,

d'autres fois assez largement noires à leur base. Les pieds sont d'un roux testacé, avec les hanches postérieures souvent seules, rembrunies.

Peut-être doit-on rapporter au *quisquiliarius* type le *phaeopus* de Stephens *(Man. Brit. Col.* 397), et à la variété *rubidus* l'*inquinatus* du même auteur *(Ill. Brit.* V, 223) ?

Le *linearis*, Hochh. *(Bull. Mosc.* 1849, I, 140) appartiendrait aussi à la même espèce.

Ve SECTION. — Séries dorsales du prothorax de 6 points.

Obs. Nous faisons entrer dans cette section un petit nombre d'espèces de taille médiocre. Le *dernier article des palpes maxillaires* est plus long que le pénultième, soit assez grêle et exactement fusiforme, soit en cône allongé, assez brusquement rétréci à sa base et graduellement atténué vers son extrémité, dès environ le tiers basilaire. Le *dernier des labiaux* suit à peu près les mêmes modifications, mais il est généralement aussi épais que le précédent. La *lame mésosternale* assez constante quant à son arête transversale, qui est plus ou moins, mais jamais fortement arquée, rarement subangulée, assez accusée, et qui s'arrête vers le tiers antérieur, offre sa pointe terminale assez prolongée, plus ou moins aiguë et parfois subémoussée au bout. Les *hanches intermédiaires* sont légèrement distantes ou rapprochées dans leur milieu. Les 3 *premiers articles des tarses antérieurs* sont plus ou moins fortement dilatés chez les ♂, à peine ou légèrement chez les ♀. Le 1er *article des tarses postérieurs* est sensiblement ou beaucoup plus long que le dernier. La *tête* est ovale, moins large que le prothorax.

a *Prothorax* à peine oblong, subarqué sur les côtés, presque aussi large ou un peu moins large en arrière que les élytres. *Tête* ovalaire.

b *Abdomen* assez finement et assez densement ponctué, assez brillant. *Taille* moyenne.

c *Élytres* noires. *Pieds* obscurs, avec les tarses d'un roux de poix . NIGRITA.

cc *Élytres* d'un noir bronzé. *Pieds* fauves, avec les hanches rembrunies. FUMARIUS.

bb *Abdomen* très-finement et densement pointillé. *Taille* petite.

d *Élytres* d'un noir submétallique et peu brillant.

e *Élytres* et *abdomen* à peine grisâtres : *celui-ci* assez brillant, densement pointillé à sa base, moins densement sur les 3 derniers segments. *Pieds* d'un brun ferrugineux. *Antennes* et *palpes* obscurs. . . . . VIRGO

ee *Élytres* et *abdomen* évidemment grisâtres : *celui-ci* peu brillant, densement pointillé, éparsement sur le dernier segment seul. *Pieds, base des antennes* et *palpes* d'un roux testacé. . . . . MICANS.

dd *Élytres* d'un rouge clair assez brillant. *Pieds* d'un roux testacé.

f *Antennes* suballongées, avec les 4e à 7e articles oblongs, les pénultièmes à peine plus longs que larges : les 3 *premiers* d'un roux testacé. . . . . FULVIPES.

ff *Antennes* allongées, avec les 4e à 7e articles suballongés, les pénultièmes oblongs : le 1er seul d'un roux testacé. SALINUS.

aa *Prothorax* oblong, presque droit sur les côtés, sensiblement moins large que les élytres. *Tête* suboblongue. *Élytres* rouges. 1er *article des antennes* et *pieds* testacés. . . . . RUBRIPENNIS.

52. Philonthus nigrita, Gravenhorst.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, très-finement pubescent, d'un noir brillant, avec les tarses d'un roux de poix. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine oblong, subrétréci en avant. Élytres finement et densement, abdomen assez finement et assez densement, ponctués : celui-ci un peu moins densement en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et aigument entaillé dans le milieu de son bord apical, avec le fond de l'entaille rempli par une membrane subpellucide. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* simplement arrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés.

Staphylinus nigrita, Gravenhorst, Mon. 68, 44.
Philonthus nigrita, Nordmann, Symb. 101, 86. — Erichson, Col. March. I, 471, 37 ; — Gen. et Spec. Staph. 481, 89. — Redtenbacher, Faun. Austr. 825. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 269, 42. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 526, 47. — Kraatz, Ins. Deut. II, 611, 47. — Thomson, Skand. Col. II, 165, 35. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 484, 57.

Long., 0^{m},0066 (3 l.); — larg., 0^{m},0015 (2/3 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant ; revêtu

sur les élytres et l'abdomen d'une très-fine pubescence d'un gris obscur et modérément serrée.

Tête ovale, moins large que le prothorax; fortement sétosellée; d'un noir luisant; lisse, avec quelques points assez forts, épars, en arrière sur les côtés. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez gros et subobliquement disposés, dont l'interne un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix, avec celles-là et la base de ceux-ci parfois moins foncées.

Yeux assez grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes suballongées, un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis; assez grêles, subfiliformes ou à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base; obscures, avec le dernier article un peu moins foncé; le 1er allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e assez allongés, obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu moins longs, subobconiques : les 4e à 7e oblongs, les pénultièmes suboblongs : le dernier ovale-oblong, tronqué au bout, brusquement subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine oblong, subrétréci en avant; presque aussi large à sa base que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; à peine arqué sur les côtés, vu de dessus; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; médiocrement convexe; parfois à peine soyeux; très-éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même; d'un noir luisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points médiocres, dont l'antérieur parfois un peu plus écarté; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, finement pubescent, noir.

Élytres subcarrées ou à peine transverses, un peu plus larges en avant qu'en arrière; à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées; finement, densement et aspèrement ponctuées; d'un noir brillant; très-finement et modérément pubescentes; à peine sétosellées, avec une soie plus longue vers l'écusson et une autre derrière les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, moins large que les élytres; graduellement et subarcuément atténué en arrière; convexe sur le dos; subimpressionné en travers sur le milieu de la base des 3 premiers segments; éparsement et assez fortement sétosellé; assez finement et assez densement ponctué, un

peu plus lâchement en arrière; d'un noir brillant; à pubescence plus longue et un peu moins serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse, avec le côté des tempes pubescent. *Lame mésosternale* à arête transversale saillante, arquée, descendue jusqu'au 1er tiers; à pointe aiguë, parfois subémoussée au bout. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, finement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, noirs, avec les tarses et parfois les genoux d'un roux de poix. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* suballongées, plus grêles. *Tibias antérieurs* plus ou moins épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* rapprochées. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, presque égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est peu commune. Elle se prend parmi les mousses des forêts humides, dans la Normandie, le Berry, le Beaujolais, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle a la taille et la tournure des grands individus du *varians*. Mais les antennes sont plus longues; les tarses antérieurs des ♂ sont moins fortement dilatés; les hanches antérieures sont concolores; le prothorax présente sur le dos 2 séries composées de 6 points, par exception de 5.

Le dernier article des palpes maxillaires est allongé, assez grêle, fusiforme.

53. Philonthus fumarius, Gravenhorst.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres un peu bronzées, les palpes d'un roux de poix et les pieds fauves. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci presque aussi large que long, subrétréci en avant. Élytres finement et densement, abdomen finement et assez densement, ponctués : celui-ci moins densement en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse,

allongé, au devant du sinus. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés, le 2e un peu plus fortement.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à peine dilatés.

Staphylinus fumarius, GRAVENHORST, Mon. 67, 43.
Philonthus fumarius, NORDMANN, Symb. 100, 84. — ERICHSON, Col. March. I, 472, 38 ; — Gen. et Spec. Staph. 482, 91. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 706, 36. — HEER, Faun. Col. Helv. 1, 270, 44. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent, Fr. I, 527, 50. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 610, 46. — THOMSON, Skand. Col. IX, 154, 39, 1867. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 483, 56.

Long., 0m,0066 (3 l.) ; — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et modérément serrée.

Tête ovale, moins large que le prothorax ; fortement sétosellée ; d'un noir luisant ; lisse, avec quelques gros points épars en arrière sur les côtés. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté entre les yeux de 2 pores sétifères assez gros et subtransversalement disposés, l'interne parfois un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* brillant, noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* brunâtres, parfois un peu ferrugineuses. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux assez grands, subovales, obscurs ou lavés de gris.

Antennes suballongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; faiblement épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base ; noires, avec les 1er et dernier articles d'un brun parfois un peu roussâtre ; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e assez allongés, obconiques : le 3e plus long que le 2e : les suivants graduellement moins longs : le 4e assez long, subcylindrique : les 5e à 6e oblongs, subcylindrico-coniques : les pénultièmes suboblongs, obconiques : le dernier oblong, tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax presque aussi large à sa base que long dans son milieu ; subrétréci en avant, presque aussi large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; faiblement arqué sur les côtés, vu de dessus ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux

angles postérieurs ; médiocrement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir luisant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points médiocres et subégalement distants ; marqué de plus, de chaque côté, de 5 points semblables et épars, outre ceux de la marge. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, finement pubescent, noir.

Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; finement, densement et aspèrement ponctuées ; d'un noir brillant, un peu bronzé et parfois légèrement verdâtre ; finement et modérément pubescentes ; à peine sétosellées, avec 1 soie, notamment plus longue, vers l'écusson, et 1 autre vers les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies. *Ailes* blanchâtres.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres, subarcuément subatténué en arrière ; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers sur le milieu de leur base ; éparsement sétosellé, plus longuement sur les côtés ; finement et assez densement ponctué sur les premiers segments, plus lâchement sur l'extrémité du 3e et sur les 3 derniers ; d'un noir brillant ; à pubescence plus longue et moins serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet de chaque arceau ventral souvent d'un roux de poix. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre, avec les côtés des tempes pubescents. *Lame mésosternale* presque lisse ; à arête transversale saillante, à peine arquée, située vers le 1er tiers ; à pointe aiguë, parfois émoussée au bout. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, subsillonné en arrière sur sa ligne médiane, à lobe postérieur souvent d'un roux de poix ou au moins sur les côtés de sa base. *Ventre* convexe, plus éparsement ponctué en arrière, éparsement sétosellé, plus longuement vers son extrémité.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux fauve, avec les hanches rembrunies. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus grêles, suballongées. *Tibias antérieurs* plus ou moins épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* assez rapprochées. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, presque égal aux 3 suivants réunis.

Patrie. On prend cette espèce assez communément, parmi les mousses des lieux humides ou marécageux, au printemps, dans diverses localités :

les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, l'Alsace, la Lorraine, le Bugey, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle a tout à fait la taille et la forme de la précédente, dont elle se distingue par ses élytres un peu métalliques, et par la couleur des pieds.

Nous avons vu un exemplaire, sans doute immature, dont les élytres et le dos de l'abdomen sont d'un brun roussâtre, et tout le desseus du corps d'un roux ferrugineux.

54. **Philonthus virgo**, Gravenhorst.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, très-finement pubescent, d'un noir brillant, avec les pieds d'un brun ferrugineux et les hanches obscures. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci presque aussi large que long, subrétréci en avant. Élytres et abdomen finement et densement ponctués : celui-ci moins densement en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace lisse triangulaire, oblong, au-devant du sinus. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles dilatés, le 1er assez fortement, le 2e très-fortement, le 3e fortement.

♀ Le 6e *arceau ventral* simplement subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles à peine dilatés.

Staphylinus virgo, Gravenhorst, Micr. 169, 19; — Mon. 69, 45. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 323, 65. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 315, 61. — Mannerheim, Brach. 31, 77. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 404, 35.

Philonthus virgo, Nordmann, Symb. 101, 85. — Erichson, Gen. et Spec. Staph. 483, 93. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 293, 43. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 527, 48. — Kraatz, Ins. Deut. II, 611, 48. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 486, 61.

Philonthus palustris, Brisout, Ann. Soc. Ent. Fr. 1859, Bull. 232.

Long., 0^{m},0060 (2 3/4 l.); — larg., 0^{m},0012 (1/2 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une très-fine pubescence d'un gris obscur et modérément serrée.

Tête ovale, moins large que le prothorax; assez fortement sétosellée; d'un noir luisant; lisse, éparsement et assez fortement ponctuée en arrière sur les côtés. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères médiocres, assez rapprochés et subobliquement disposés, dont l'interne un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir brillant. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un brun de poix.

Yeux assez grands, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes suballongées, à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis; subfiliformes ou à peine épaissies; finement pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base; noires, avec l'insertion des premiers articles souvent d'un roux de poix; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement moins longs, subcylindrico-coniques : les 4e à 7e oblongs, les pénultièmes suboblongs ou à peine oblongs : le dernier oblong, subéchancré au bout et obtusément acuminé inférieurement.

Prothorax presque aussi large à sa base que long dans son milieu; subrétréci en avant; un peu mais visiblement moins large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; à peine arqué sur les côtés, vu de dessus; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; légèrement convexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même; d'un noir luisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points médiocres ou assez fins, dont le 1er et le dernier parfois un peu plus écartés des autres; marqué, de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, finement pubescent, noir.

Élytres à peine transverses, un peu plus longues que le prothorax; un peu plus larges en arrière qu'en avant; subdéprimées; finement, densement et subrâpeusement pointillées; d'un noir assez peu brillant et à peine métallique; recouvertes d'une très-fine pubescence, modérément serrée et qui les rend à peine grisâtres; à peine sétosellées, avec 1 longue soie vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; subarcuément subatténué en arrière; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments légèrement impressionnés en travers à leur base; distinctement sétosellé; finement et densement ponctué, avec la ponctuation moins serrée sur les

4e et 5e segments, éparse sur le 6e ; d'un noir assez brillant ; à pubescence plus longue et à peine moins serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre, pubescent sur les côtés des tempes. *Pointe mésosternale* presque lisse ; à arête transversale assez saillante, subarquée, descendue jusqu'au tiers antérieur ; à pointe terminale aiguë. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, un peu moins densement pointillé en arrière, éparsement sétosellé, avec quelques soies plus longues vers son extrémité : celle-ci parfois moins sombre.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un brun ferrugineux, avec les genoux et les tarses parfois un peu plus clairs et les hanches plus ou moins rembrunies. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez fortement épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* rapprochées. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

PATRIE. On prend cette espèce, mais peu communément, parmi les détritus mouillés des marais saumâtres, dans la Provence et autres provinces méridionales.

OBS. Elle est un peu moindre que le *Ph. fumarius*. Les élytres sont moins métalliques et moins brillantes, un peu plus finement pointillées. La ponctuation de l'abdomen est plus fine et plus serrée, avec la pubescence de celui-ci à peine moins dense que celle des élytres.

Parfois le sommet du ventre est d'un roux de poix. Les hanches antérieures et intermédiaires sont quelquefois de la même couleur que le reste des pieds. Rarement, les cuisses postérieures sont un peu rembrunies.

55. **Philonthus micans**, GRAVENHORST.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, noir, avec la bouche, la base des antennes, le sommet de l'abdomen et les pieds d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine aussi large que long, rétréci en avant. Élytres et abdomen peu brillants, plus ou moins grisâtres, finement et densement pointillés.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* presque simples.

Staphylinus micans, Gravenhorst, Micr. 25, 34; — Mon. 76, 69. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 314, 39. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 344, 60. — Mannerheim, Brach. 31, 76. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 406, 40.
Philonthus micans, Nordmann, Symb. 102, 88. — Erichson, Col. March. I, 473, 40; — Gen. et Spec. Staph. 484, 95. — Redtenbacher, Faun. Austr. 706, 38. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 270, 45. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 528, 51. — Kraatz, Ins. Deut. II, 612, 49. — Thomson, Skand. Col. II, 165, 37. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 484, 58.

Long., 0m,0056 (2 1/2 l.); — larg., 0m,0011 (1/2 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir luisant sur la tête et le prothorax, peu brillant et paré sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence cendrée, assez longue et assez serrée, qui les rend plus ou moins grisâtres.

Tête ovale, moins large que le prothorax, fortement sétosellée; d'un noir luisant; lisse, avec des points assez forts, épars, en arrière sur les côtés. *Front* large, un peu convexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez gros et très-rapprochés, subtransversalement disposés, avec l'interne souvent un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un brun de poix, sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé, avec l'extrême pointe des mandibules parfois plus foncée.

Yeux assez grands, ovales-oblongs, plus ou moins obscurs, souvent à reflets micacés.

Antennes suballongées, un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes, éparsement pilosellées, surtout vers leur base; obscures, avec le 1er article et l'articulation des suivants d'un roux testacé et le dernier souvent d'un brun ferrugineux : le 1er allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e suballongé, le 3e un peu plus long : les 4e à 10e graduellement moins longs, non contigus, parfois brièvement pédicellés : les 4e à 6e oblongs, subcylindrico-coniques : les 7e à 10e suboblongs, subobconiques : le der-

nier ovalaire-oblong, obliquement tronqué au bout, à peine acuminé inférieurement.

Prothorax à peine aussi large à sa base que long dans son milieu, plus ou moins rétréci en avant; un peu moins large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; à peine arqué sur les côtés, vu de dessus; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; faiblement convexe; distinctement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même; d'un noir luisant, parfois submétallique; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points médiocres, dont l'antérieur un peu plus écarté; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables et épars. *Repli* d'un noir de poix, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, finement pubescent, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax; un peu plus larges en arrière qu'en avant; subdéprimées; à peine chagrinées; finement, densement et subrâpeusement pointillées; d'un noir peu brillant et submétallique, avec une fine pubescence cendrée, assez longue, assez serrée et qui les rend visiblement grisâtres; à peine sétosellées, avec 1 longue soie redressée vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres, à peine arqué sur les côtés et un peu rétréci en arrière; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base; distinctement sétosellé; finement et densement ponctué; d'un noir peu brillant, avec l'extrémité du 5e segment et le 6e en entier d'un roux de poix testacé; revêtu d'une fine pubescence cendrée, assez longue et assez serrée, qui le rend un peu grisâtre. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps densement et subaspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir peu brillant, avec l'extrémité du ventre et le sommet de chaque arceau plus ou moins largement d'un roux testacé. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse. *Lame mésosternale* presque lisse, à arête transversale subarquée, assez saillante, située vers le tiers antérieur; à pointe terminale plus ou moins aiguë, parfois subémoussée au bout. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, un peu grisâtre par l'effet de la pubescence, éparsement sétosellé, avec quelques soies plus longues vers l'extrémité.

Pieds médiocres, finement pointillés, finement pubescents, d'un roux

testacé, avec les hanches postérieures plus foncées. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus allongées. *Tibias antérieurs* éparsement épineux en dehors vers leur base. *Hanches intermédiaires* plus ou moins rapprochées. *Tarses postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce est médiocrement commune parmi les mousses humides, dans les forêts et sur le bord des ruisseaux, aux environs de Paris et de Lyon, dans l'Alsace, le Beaujolais, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle diffère du *Ph. virgo* par la couleur plus grisâtre des élytres et de l'abdomen ; par les pieds, les palpes et la base des antennes d'une couleur plus claire ; par son abdomen plus densement et plus uniformément pointillé, d'un roux de poix testacé à son extrémité, et par la couleur rousse des derniers arceaux du ventre. Sa taille est moindre ; l'abdomen est un peu moins brillant, etc.

Nous avons vu une variété prise en Suisse et dont l'espace lisse de devant l'échancrure du ♂ est beaucoup plus net et plus allongé. En même temps, les palpes, la base des antennes, le sommet de l'abdomen, les hanches antérieures et intermédiaires et même les pieds postérieurs sont d'une couleur plus obscure (*Helveticus*, nobis).

Nous avons également examiné une variété remarquable, un peu plus allongée, un peu moins grise et à peine moins mate sur les élytres et l'abdomen et chez laquelle les pieds sont d'un ferrugineux sombre et la marge postérieure des 2 derniers arceaux du ventre assez largement d'un roux subtestacé tranché. Les mâchoires et le menton sont testacés, les palpes et la base des antennes d'un noir ou d'un brun de poix. Les élytres sont plus visiblement chagrinées entre les points.

Cette variété. dont nous n'avons vu qu'un seul exemplaire et qui a tout l'air d'une espèce distincte (*toenianus*, nobis), a été capturée en novembre, aux environs de Lyon, en tamisant les feuilles mortes des forêts.

On doit rapporter au *micans* le *Truquii* de Peyron (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 1858, 427) et peut-être l'*obscuripennis* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 236).

56. **Philonthus fulvipes**, Fabricius.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, noir, avec les élytres d'un rouge clair, la bouche, la base des antennes et les pieds d'un

roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine aussi large que long, rétréci en avant. Élytres et abdomen finement et assez densement ponctués. Pénultièmes articles des antennes à peine oblongs.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un grand espace triangulaire lisse, oblong, au devant du sinus. Le 5e souvent subangulairement subéchancré dans le milieu de son bord postérieur, avec l'espace au devant de l'échancrure plus lisse. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 2e un peu plus fortement.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi, le 5e entier, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles très-faiblement dilatés.

Staphylinus fulvipes, FABRICIUS, Ent. Syst. I, II, 526, 31; — Syst. El. II, 597, 40. — GRAVENHORST, Micr. 24, 33; — Mon. 75, 66. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 314, 38. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 343, 59. — MANNERHEIM, Brach. 30, 75. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 402, 30.
Le Staphylin noir à étuis fauves, GEOFFROY, Hist. Nat. I, 365.
Philonthus fulvipes, NORDMANN, Symb. 102, 89. — ERICHSON, Col. March. I, 473, 41; — Gen. et Spec. Staph. 485, 96. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 706, 37. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 270, 46. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 528, 55. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 614, 52. — THOMSON, Skand. Col. II, 166, 38. — FAUVEL, FAUN. Gallo-Rhén. III, 485, 60.

Variété *a*. *Base des antennes* et *palpes* d'un roux brunâtre. *Pieds*, surtout les postérieurs, plus ou moins rembrunis.

Philonthus varipes, MULSANT et REY, Ann. Soc. Linn. Lyon, 1861, VIII, 126; — Op. Ent. XII, 1861, 142.
Philonthus obscuripes, BRISOUT, Cat. Grenier, 1863, 34, 43.

Long., 0m,0056 (2 1/2 l.); — larg., 0m,0011 (1/2 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres d'un rouge clair; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et modérément serrée.

Tête ovale, moins large que le prothorax; assez fortement sétosellée; d'un noir luisant; lisse, avec des points épars, parfois assez nombreux, en arrière sur les côtés. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez forts, très-rapprochés, dont l'interne un peu plus en arrière. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir lui-

sant. *Labre* d'un brun de poix, sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé, avec le dernier article des palpes souvent plus foncé.

Yeux assez grands, ovales-oblongs, plus ou moins obscurs.

Antennes suballongées, à peine plus longues que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées surtout vers leur base; obscures, avec les 3 premiers articles d'un roux testacé plus ou moins clair; le 1er allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e suballongé : le 3e un peu plus long : les 4e à 10e graduellement moins longs, subobconiques : les 4e à 6e oblongs : les suivants suboblongs, avec les pénultièmes à peine plus longs que larges : le dernier ovale-suboblong, à peine échancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine aussi large que long; plus ou moins rétréci en avant; un peu moins large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; à peine arqué sur les côtés, vu de dessus; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs; faiblement convexe; distinctement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même; d'un noir luisant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points médiocres, dont l'antérieur un peu plus écarté; marqué de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 4 ou 5 autres points semblables et épars. *Repli* d'un noir de poix, glabre, lisse.

Écusson finement ponctué, finement pubescent, noir.

Élytres subcarrées ou à peine transverses, un peu plus longues que le prothorax; un peu plus larges en arrière qu'en avant; subdéprimées; finement, assez densement et subaspèrement ponctuées; d'un rouge vermillon assez brillant, avec une fine pubescence grise et modérément serrée; à peine sétosellées, avec 1 soie plus longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* subarrondies. *Ailes* blanches.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; faiblement arqué sur les côtés et subatténué en arrière; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base; assez fortement sétosellé; finement et assez densement ponctué; d'un noir assez brillant, avec une fine pubescence grise, assez longue et modérément serrée. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse, avec les côtés des tempes légèrement pubescents. *Lame mésosternale* à arête transversale saillante, obtusément angulée, dépassant à peine le 1er tiers; à pointe

terminale aiguë, parfois subémoussée au bout. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, parfois finement et obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, un peu moins densement ponctué en arrière, éparsement sétosellé, avec quelques soies plus longues vers l'extrémité.

Pieds médiocres, subaspèrement pointillés, finement pubescents ; d'un roux testacé parfois assez clair, avec les hanches un peu plus obscures. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus longues. *Tibias antérieurs* assez fortement épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* plus ou moins rapprochées. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce est assez commune, sous les pierres et les feuilles tombées, au bord des rivières, dans presque toute la France.

OBS. Elle a tout à fait la forme du *micans*, dont on la croirait une variété à élytres rouges. Mais les pénultièmes articles des antennes sont un peu moins oblongs, avec la base de celles-ci plus largement testacée. La ponctuation des élytres et de l'abdomen est un peu moins fine et un peu moins serrée, et le sommet de ce dernier est généralement concolore, etc.

La variété *a (varipes,* nobis) offre les palpes, la base des antennes et les pieds plus obscurs, ceux-ci parfois seulement en partie. Elle est particulière aux provinces méridionales et elle se rencontre aussi sur les collines de l'Auvergne et du Bourbonnais.

Peut-être doit-on appliquer au *fulvipes* le *rubripennis* de Stephens *(Ill. Brit.* V, 239)?

57. **Philonthus salinus**, KIESENWETTER.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un rouge clair, la bouche, le 1er *article des antennes et les pieds testacés. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine aussi large que long, rétréci en avant. Élytres et abdomen finement et densement ponctués. Pénultièmes articles des antennes oblongs.*

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse au devant

du sinus. Le 5e à peine et subangulairement échancré dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 2e à peine plus fortement.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles presque simples ou à peine dilatés.

Philonthus sàlinus, KIESENWETTER, Stett. Ent. Zeit. 1844, 347. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 825. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 529, 56. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 613, 51. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 485, 59.

Long., 0m,0060 (2 3/4 l.); — larg., 0m,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres d'un rouge clair; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et modérément serrée.

Tête ovale, moins large que le prothorax, distinctement sétosellée; d'un noir luisant; lisse, avec des points épars et assez nombreux en arrière et sur les côtés. *Front* large, subconvexe, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères assez gros, rapprochés et transversalement disposés. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé, avec le dernier article des palpes concolore.

Yeux assez grands, ovales-oblongs, obscurs, parfois grisâtres.

Antennes allongées, grêles, un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; légèrement pubescentes; éparsement pilosellées, surtout vers leur base; obscures, avec le 1er article et la base du suivant d'un roux testacé : le 1er allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e assez allongés, obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement moins longs, subobconiques : les 4e à 7e suballongés, les suivants oblongs : le dernier ovale-oblong, obliquement subtronqué au bout, obtusément acuminé inférieurement.

Prothorax à peine aussi large que long; rétréci en avant; un peu moins large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; à peine arqué sur les côtés, vu de dessus; subarrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs; faiblement convexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même; d'un noir luisant, lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points assez fins, dont l'antérieur un peu plus écarté; marqué

de plus, de chaque côté, outre ceux de la marge, de 4 ou 5 autres points semblables et épars. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, finement pubescent, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus longues que le prothorax, un peu plus larges en arrière qu'en avant; subdéprimées; finement, densement et subaspèrement ponctuées; d'un rouge vermillon assez brillant, avec une fine pubescence grise et modérément serrée; légèrement sétosellées, avec 1 soie plus longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* subarrondies. *Ailes* blanches.

Abdomen assez allongé, moins large que les élytres, subarcuément atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base; fortement sétosellé; finement et densement ponctué; d'un noir assez brillant, avec le sommet souvent moins foncé, et une fine pubescence grise et modérément serrée. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec le sommet du ventre souvent d'un brun roussâtre. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse. *Lame mésosternale* à arête transversale saillante, obtusément angulée, dépassant à peine le premier tiers; à pointe terminale plus ou moins aiguë. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, finement et obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, moins densement ponctué en arrière; éparsement sétosellé, avec les soies de l'extrémité plus longues.

Pieds médiocres, subaspèrement pointillés, légèrement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches postérieures seules, rembrunies. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* un peu plus allongées. *Tibias antérieurs* fortement épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* rapprochées. *Tarses postérieurs* à 1er article beaucoup plus long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se rencontre au bord des eaux salées, dans le Languedoc et la Provence.

Obs. Elle est facile à confondre avec le *Ph. fulvipes*. Elle en est distincte par une taille un peu plus grande et par son abdomen un peu plus atténué en arrière. Les antennes, plus longues, ont leurs articles plus allongés, avec le 1er seul, entièrement testacé. Le dernier article des palpes n'est jamais obscurci, et les hanches antérieures et intermédiaires ne sont pas

plus foncées que le reste des pieds. Les élytres et l'abdomen sont un peu plus densement ponctués, etc.

58. **Philonthus rubripennis**, Kiesenwetter.

Allongé, subfusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rouges, la bouche, la base des antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci oblong, subrétréci en avant, moins large que les élytres. Celles-ci finement et assez densement, abdomen très-finement et densement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré au sommet, avec un espace triangulaire lisse au devant de l'échancrure.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Philonthus rubripennis, Kiesenwetter, Stett. Ent. Zeit. 1844, 846. — Redtenbacher, Faun. Austr. 825. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I. 529, 57. — Kraatz, Ins. Deut. II, 612, 50. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 468, 36.
Philonthus lividipes, Baudi, Stud. Ent. 1, 129.

Long., $0^m,0056$ (2 1/2 l.); — larg., $0^m,0013$ (1/2 l. fort).

Corps allongé, subfusiforme, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres rouges; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise, assez longue, et assez serrée.

Tête ovale-suboblongue, moins large que le prothorax, sétosellée; d'un noir luisant; lisse, avec des points épars sur les tempes. *Front* large, subconvexe, subfovéolé en avant, marqué de chaque côté, entre les yeux, de 2 pores sétifères très-rapprochés et obliquement disposés, dont l'interne beaucoup moindre et situé plus en avant. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir luisant. *Labre* roux, fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé, avec la base des *mandibules* plus foncée.

Yeux assez grands, ovales-oblongs, obscurs, parfois micacés.

Antennes suballongées, assez grêles, environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis ; à peine épaissies ; finement duveteuses, éparsement pilosellées vers leur base ; d'un roux brunâtre, avec le 1er article d'un roux testacé ; celui-ci en massue allongée : les 2e et 3e assez allon-

gés, obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement moins longs, obconiques, avec les pénultièmes non ou à peine transverses : le dernier ovalaire, obliquement subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax oblong, graduellement rétréci en avant ; sensiblement moins large en arrière que les élytres ; subtronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et largement arrondis ; presque droit sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe ; éparsement sétosellé ; à longue soie latérale située tout près du rebord ; d'un noir luisant, parfois à peine métallique ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points assez fins, dont les extrêmes un peu plus écartés des autres ; marqué de plus, de chaque côté, de 4 points semblables et épars. *Repli* roux, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, finement pubescent, obscur.

Élytres subcarrées, de la longueur du prothorax ; graduellement subélargies en arrière ; subdéprimées ; finement, assez densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un rouge assez brillant ; finement pubescentes, avec 1 soie redressée sur le côté des épaules et 1 autre vers l'écusson. *Épaules* subarrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subarcuément atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement sétosellé ; très-finement et densement ponctué ; d'un noir peu brillant, avec le sommet moins foncé ; assez longuement et assez densement pubescent. Le 6e *segment* moins pubescent, plus lisse, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec le sommet du ventre roux. *Dessous de la tête* lisse, presque glabre. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé. *Cuisses postérieures* assez grêles. *Tibias antérieurs* épineux en dehors. *Tarses postérieurs* à 1er article sensiblement plus long que le dernier, un peu moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette rare espèce, particulière à l'Allemagne, se retrouve en Provence et dans la Guienne, au bord des ruisseaux, sous les détritus.

Obs. Elle diffère du *micans* par sa couleur, des *fulvipes* et *salinus* par son prothorax plus oblong, plus droit sur les côtés, plus étroit relative-

ment aux élytres; celles-ci sont plus courtes, plus élargies en arrière, etc.

Les élytres et les pieds sont parfois d'un roux plus ou moins foncé.

Nous plaçons ici une espèce non encore signalée en France :

Philonthus luxurians, Erichson.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bleues et le dernier article des antennes testacé. Tête et prothorax lisses, luisants, submétalliques : celui-ci suboblong, subrétréci en avant, un peu moins large que les élytres. Celles-ci et l'abdomen assez finement et modérément ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement sinué au sommet, avec un espace lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles légèrement dilatés.

Philonthus luxurians, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 491, 106.

Long., 0m,0066 (3 l.) ; — larg., 0m,0011 (1/2 l.).

Patrie. La Corse. (Collection Revelière).

Obs. Cette jolie espèce ressemble aux *rufimanus*, *alcyoneus* et *suavis*, dont elle se distingue par la couleur testacée du dernier article des antennes et par les séries dorsales du prothorax composées de 6 points.

VIe SECTION. — Séries dorsales du prothorax de plus de 6 points.

Obs. Dans cette section, le *dernier article des palpes* est variable, tantôt allongé et fusiforme, tantôt suballongé et conico-fusiforme, néanmoins toujours plus long que le précédent. Le *dernier des labiaux* suit les mêmes modifications que celui des maxillaires. La *lame mésosternale* offre son arête transversale plus ou moins saillante, arquée ou subangulée, descendue jusqu'au tiers seulement; sa pointe est plus ou moins prolongée, parfois mousse, d'autres fois plus ou moins aciculée. Les *hanches intermédiaires* sont légèrement distantes. Les *tarses antérieurs*, plus for-

tement dilatés chez les ♂ que chez les ♀, sont rarement simples dans les 2 sexes. Les *postérieurs* ont leur 1er article subégal au dernier, un peu moins long que les 3 suivants réunis, qui sont oblongs et subnoueux. La tête est variable, le prothorax peu ou à peine rétréci en avant.

Cette section est restreinte à un très-petit nombre d'espèces, très-disparates et dont voici les différences :

a *Élytres* noires ou d'un noir submétallique. *Antennes* obscures, concolores. *Tarses* brunâtres. *Taille* assez grande.
 b *Tibias antérieurs* droits. *Tête* à peine moins large en arrière. *Antennes* à peine épaissies. *Prothorax* assez fortement et modérément ponctué sur les côtés. *Élytres* noires. *Tarses antérieurs* plus ou moins dilatés. . . . . PUNCTUS.
 bb *Tibias antérieurs* subarqués. *Tête* sensiblement rétrécie en arrière. *Antennes* visiblement épaissies. *Prothorax* fortement et éparsement ponctué sur les côtés. *Élytres* submétalliques. *Tarses antérieurs* simples. . . . . PUELLA (1).
aa *Élytres* d'un rouge vermillon, à base noire. *Base des antennes* et *pieds* d'un rouge testacé. *Tibias antérieurs* droits. *Taille* petite. DIMIDIATIPENNIS.

59. Philonthus punctus, GRAVENHORST.

Allongé, peu convexe, subéparsement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche et les tarses brunâtres. Tête et prothorax luisants : celui-ci subcarré, subrétréci en avant, assez fortement et modérément ponctué sur les côtés. Élytres et abdomen assez fortement ponctués, ce dernier moins densement. Antennes à peine épaissies, à pénultièmes articles non transverses. Tibias antérieurs droits.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace lisse au devant du sinus. Le 5e souvent à peine échancré dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* à 1er article assez fortement, les 2e et 3e fortement, le 4e faiblement, dilatés. *Tête* à peine moins large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, le 5e simple, à leur bord apical

(1) Le *P. puella* paraît ici paradoxal. Il a un peu le port de l'*Hesperus rufipennis*, mais les caractères génériques sont ceux des *Philonthus*.

Tarses antérieurs à 3 premiers articles légèrement dilatés. *Tête* un peu moins large que le prothorax.

Staphylinus punctus, GRAVENHORST, Micr. 20, 22; — Mon. 85, 75. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 393, 14.
Staphylinus punctatus, LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 309, 29.
Staphylinus multipunctatus. MANNERHEIM, Brach. 31, 79.
Philonthus multipunctatus, NORDMANN, Symb. 106, 95.
Philonthus punctus, ERICHSON, Col. March. I, 477, 47; — Gen. et Spec. Staph. 498, 120. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 707, 40. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 271, 51. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 529, 58. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 618, 59. — THOMSON, Skand. Col. II, 161, 23.
Philonthus punctatus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 445, 10.

Long., $0^m,0087$ (4 l.); — larg., $0^m,0011$ (1 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête en carré subarrondi, non ou à peine moins large en arrière; distinctement sétosellée; éparsement pubescente postérieurement, sur le vertex et sur les tempes; assez fortement et modérément ponctuée sur les côtés; d'un noir assez luisant. *Front* très-large, subconvexe, creusé entre les yeux, de 4 pores un peu plus gros que les points, subtransversalement disposés : les externes situés contre le bord interne des yeux, à soie très-longue : les intermédiaires un peu plus écartés, à soie courte; offrant en outre, en avant, quelques autres soies assez longues. *Vertex* paré, de chaque côté, d'une très-longue soie. *Cou* glabre, presque lisse, noir, brillant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* brunâtres.

Yeux grands, ovales-oblongs, obscurs ou parfois grisâtres.

Antennes suballongées, à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis; subfiliformes ou à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées; obscures, avec l'articulation des premiers articles parfois roussâtre; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e suballongé : le 3e allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement plus courts, non contigus : les 4e à 7e suballongés ou oblongs, subcylindrico-coniques : les pénultièmes suboblongs, avec les 9e et 10e cependant à peine plus longs que larges : le dernier ovale-oblong, obliquement tronqué au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, subrétréci en avant; moins large en arrière que

les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; faiblement ou à peine arqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, largement sinués au devant des angles postérieurs, qui sont très-obtus ; subarrondi à sa base ; légèrement convexe ; distinctement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même ; d'un noir assez luisant ; presque lisse ou très-finement chagriné (1), avec 2 séries dorsales un peu irrégulières, composées de 10 à 12 points assez forts, parfois géminés, avec les parties latérales couvertes de points semblables, sans ordre et modérément serrés. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson finement chagriné, ponctué, pubescent, noir.

Élytres subtransverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes ; assez fortement et densement ponctuées ; d'un noir brillant et parfois submétallique, avec une pubescence grise, bien distincte et peu serrée ; à peine sétosellées, avec 1 soie plus longue vers l'écusson, et 1 autre sur le côté des épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies. *Ailes* enfumées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; à peine arqué sur les côtés ; un peu atténué tout à fait en arrière ; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base ; éparsement sétosellé, avec des soies plus longues sur les côtés ; assez fortement et peu densement ponctué ; d'un noir brillant, avec une pubescence un peu plus longue et encore moins serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, très-éparsement ponctué. *Lame mésosternale* à arête transversale saillante, arquée, atteignant à peine le premier tiers ; à pointe terminale plus ou moins prolongée, très-aiguë. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, parfois obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, avec les soies de l'extrémité plus longues.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués ; finement pubescents, noirs, avec les tarses d'un brun parfois roussâtre. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* plus allongées. *Tibias antérieurs* assez fortement épineux en dehors. *Hanches intermé-*

(1) La tête, le cou et le prothorax paraissent très-finement chagrinés, quand on les examine avec une forte loupe.

diaires un peu écartées. *Tarses postérieurs* à 1er article subégal au dernier, presque égal aux 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce est assez commune, sous les détritus, dans les lieux marécageux, dans les environs de Paris et de Lyon, la Flandre, le Languedoc, la Provence, etc.

OBS. Elle est de la taille des plus grands exemplaires du *Ph. ebeninus*, dont elle a la tournure, mais elle est plus noire, et surtout la ponctuation du prothorax est bien différente, ainsi que celle de la tête.

60. Philonthus puella, NORDMANN.

Allongé, peu convexe, subéparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres submétalliques, la bouche et les tarses brunâtres. Tête et prothorax luisants : celui-ci subcarré, à peine rétréci en avant, fortement et éparsement ponctué sur les côtés. Élytres et abdomen assez fortement ponctués, ce dernier un peu moins densement. Antennes sensiblement épaissies, à pénultièmes articles transverses. Tarses antérieurs simples. Tibias antérieurs subarqués.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical. *Tête* transverse, plus large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tête* suborbiculaire, à peine aussi large que le prothorax.

Staphylinus punctus, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 346, 62.— MANNERHEIM, Brach. 31, 78.
Philonthus punctus, NORDMANN, Symb. 106, 94.
Philonthus puella, NORDMANN, Symb. 101, 87. — ERICHSON, Col. March. I, 472, 89; — Gen. et Spec. Staph. 493, 10. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 620, 60. — THOMSON, Skand. Col. II, 162, 24. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 446, 11.
Philonthus parumpunctatus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 499, 121. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 529, 59.

Long., 0m,0075 (3 1/2 l.) ; — larg., 0m,0019 (4/5 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres submétalliques; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête plus ou moins grande, sensiblement rétrécie en arrière, distinctement sétosellée ; pubescente sur les tempes ; fortement et grossièrement ponctuée (1) sur les côtés ; d'un noir luisant. *Front* très-large, subconvexe, creusé entre les yeux de 4 pores à peine plus gros que les points : les externes un peu écartés du bord interne des yeux, à soie très-longue : les internes non ou à peine plus distants, situés plus en arrière, à soie plus courte (2). *Vertex* paré de chaque côté d'une très-longue soie. *Cou* glabre, obsolètement pointillé sur les côtés, d'un noir brillant. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* brunâ

Yeux assez grands, subovales, obscurs, lavés de gris, séparés du prothorax par un intervalle très-grand.

Antennes peu allongées, plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; sensiblement épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées, surtout vers leur base ; noires ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement plus courts, subobconiques : le 4e suboblong : le 5e environ aussi large que long : les 6e à 10e sensiblement transverses, avec les pénultièmes un peu plus fortement : le dernier ovalaire, subéchancré au bout, obtusément acuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, à peine rétréci en avant ; un peu moins large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; à peine arqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, subsinués au devant des angles postérieurs, qui sont très-obtus ; subarrondi à sa base ; faiblement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située sur le rebord même ; d'un noir luisant ; presque lisse, avec 2 séries dorsales un peu irrégulières, composées de 8 forts points, les antérieurs et postérieurs souvent géminés, et les parties latérales couvertes de points semblables, épars ou disposés par groupes. *Repli* d'un brun roussâtre, glabre, lisse.

Écusson pointillé, pubescent, noir.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ; assez fortement, densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un noir brillant et submétallique, avec une pubescence grise, peu ou modérément serrée ; éparsement sétosellées, avec 1 soie plus

(1) Cette ponctuation est éparse et parfois (♂) disposée par groupes.

(2) Le devant du front est quelquefois faiblement impressionné sur son milieu, avec quelques petits points obsolètes.

longue vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres; à peine arqué sur les côtés et un peu atténué tout à fait en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base ; éparsement sétosellé, avec les soies des côtés beaucoup plus longues ; un peu moins fortement ponctué que les élytres, avec la ponctuation un peu moins serrée en arrière; d'un noir assez brillant; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le 6e arceau ventral et le sommet du précédent souvent d'un roux de poix. *Dessous de la tête* presque glabre, éparsement pointillé à sa base, avec les tempes pubescentes sur les côtés. *Lame mésosternale* à arête transversale saillante, fortement arquée, située vers le tiers antérieur; à pointe terminale plus ou moins prolongée, souvent subaciculée, relevée, rugueuse et pubescente vers son sommet. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à soies de l'extrémité plus longues.

Pieds médiocres, aspèrement ponctués, finement pubescents, noirs, avec les tarses souvent brunâtres. *Cuisses antérieures* assez fortement épineuses en dessous vers leur sommet; les *postérieures* suballongées. *Tibias antérieurs* subarqués, fortement épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* légèrement écartées. *Tarses postérieurs* à 1er article aussi long ou à peine plus long que le dernier, un peu plus court que les 3 suivants réunis ; les *antérieurs* simples dans les 2 sexes.

Patrie. Cette espèce se trouve, en automne, dans les bouses, au mont Pilat et dans les Hautes-Pyrénées.

Obs. Elle est un peu moins allongée que le *Ph. punctus*, avec les élytres plus courtes et plus métalliques. La tête est plus grosse, plus rétrécie en arrière. La ponctuation des côtés de celle-ci et du prothorax est plus forte et moins serrée. Les antennes, moins allongées, sont plus épaissies, avec leurs pénultièmes articles transverses. Les tibias antérieurs sont plus (♂) ou moins (♀) arqués, avec leurs tarses simples dans les 2 sexes, etc.

Les *Watsoni* et *minax* de Stephens *(Ill. Brit.* 240 et 241) sont peut-être synonymes du *puella?*

61. Philonthus dimidiatipennis, Erichson.

Allongé, sublinéaire, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir luisant, avec les deux tiers postérieurs des élytres d'un rouge vermillon, la bouche, la base des antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête et prothorax luisants : celui-ci suboblong, à peine rétréci en avant, très-éparsement ponctué sur les côtés. Élytres assez fortement et assez densement, abdomen finement et densement, ponctués. Tibias antérieurs droits.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subangulairement échancré dans le milieu de son bord apical, avec l'échancrure bordée d'une légère membrane pellucide. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 2e un peu plus fortement.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles assez fortement dilatés.

Philonthus dimidiatipennis, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 500, 123. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 530, 60.— Kraatz, Ins. Deut. II, 621, 60-61.— Jacquelin du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 14, fig. 69.— Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 464, 31.

Long., 0m,0060 (2 2/3 l.); — larg., 0m,0010 (1/2 l.).

Corps allongé, sublinéaire, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres parées d'une grande tache d'un rouge vermillon, occupant environ leurs deux tiers postérieurs; revêtu sur celles-là et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête subovale, à peine moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée ; pubescente sur les tempes ; assez fortement et modérément ponctuée sur les côtés ; d'un noir luisant. *Front* large, faiblement convexe, marqué entre les yeux de 4 pores sétifères à peine plus gros que les points : les externes situés contre le bord interne des yeux, à soie très-longue : les intermédiaires plus écartés entre eux, à peine plus en arrière, à soie plus courte. *Vertex* paré de chaque côté d'un pore à soie très-longue. *Cou* glabre, obsolètement pointillé sur les côtés, d'un noir brillant. *Labre* d'un noir brillant, sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé, avec le sommet des mandibules et des palpes souvent plus foncé.

Yeux médiocres, subovales, obscurs ou grisâtres.

Antennes peu allongées, à peine aussi longues que la tête et le prothorax réunis; faiblement épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; obscures, avec les 2 ou 3 premiers articles d'un roux testacé; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 6e suboblongs : les 7e à 10e à peine aussi larges que longs, avec les pénultièmes (♀) paraissant parfois subtransverses, vus de côté : le dernier ovalaire, subéchancré au bout, subacuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, à peine rétréci en avant; un peu moins large en arrière que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés, vu de dessus; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; faiblement convexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie latérale située contre le rebord même; d'un noir luisant; presque lisse, avec 2 séries dorsales un peu irrégulières, composées de 6 à 8 points assez fins, dont l'antérieur plus écarté et les postérieurs souvent géminés, et les parties latérales couvertes de 6 ou 7 points semblables et épars. *Repli* brunâtre, glabre, lisse.

Écusson pointillé, pubescent, noir.

Élytres en carré à peine oblong; un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; assez fortement et assez densement ponctuées; d'un rouge vermillon brillant, avec le tiers basilaire noir, cette dernière couleur descendant un peu sur les côtés et souvent prolongée sur la suture jusque près du sommet; parsemées d'une fine pubescence grise; éparsement ciliées à leur bord apical; à peine sétosellées, avec 1 longue soie vers l'écusson et 1 autre derrière les épaules. *Celles-ci* arrondies. *Ailes* blanches.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments étroitement impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé, avec les soies des côtés plus longues; plus finement et plus densement ponctué que les élytres; d'un noir assez brillant, avec une fine pubescence grise et modérément serrée. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec le sommet du ventre souvent brunâtre. *Dessous de la*

tête presque glabre, éparsement ponctué. *Lame mésosternale* presque lisse, à arête transversale assez fine, subangulée, ne dépassant pas le 1er tiers ; à pointe terminale très-aiguë, assez prolongée, acérée. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, avec quelques soies plus longues vers le sommet.

Pieds suballongés, pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches postérieures plus foncées. *Cuisses antérieures* finement épineuses en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu plus longues. *Tibias antérieurs* droits, peu ou éparsement épineux en dehors. *Hanches intermédiaires* plus ou moins rapprochées. *Tarses postérieurs* à 1er article subégal au dernier, un peu moins long que les 3 suivants réunis.

Patrie. Cette espèce se prend sur tout le littoral de la Méditerranée, sous les détritus et sous les pierres.

Obs. Sa taille et sa couleur la distinguent suffisamment des espèces précédentes, auxquelles elle ressemble peu. Elle a plutôt la tournure du *fulvipes*.

La tache basilaire noire des élytres, rarement très-restreinte, s'étend au moins jusqu'au premier tiers, quelquefois jusqu'à la moitié et même, dans ce dernier cas, la partie rouge est parfois nébuleuse.

Genre *Rabigus*, Rabige, Mulsant et Rey.

Étymologie : anagramme de *Gabrius*.

Caractères. *Corps* allongé, subatténué en avant, subconvexe, ailé, finement pubescent.

Tête assez grande, saillante, subovale, un peu moins large que le prothorax, portée sur un col court et assez étroit. *Tempes* non rebordées sur les côtés. *Épistome* subtronqué au sommet. *Labre* court, subbilobé. *Mandibules* assez saillantes, subfalciformes, acérées, dentées vers le milieu de leur côté interne, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article court : les 2e et 3e assez épais, obconiques, subégaux : le dernier exactement conique, à peine aussi long que le précédent. *Palpes labiaux* petits, à 1er article assez court : le 2e épais, obconique : le dernier presque conique, à peine plus long et presque aussi épais que le

2°. *Menton* grand, trapéziforme, rétréci et submembraneux en avant, tronqué au sommet.

Yeux petits ou médiocres, subarrondis ou subovales, séparés du cou par un intervalle un peu plus grand que leur diamètre.

Antennes suballongées, un peu épaissies, à 1er article allongé, en massue : les 2e et 3e suballongés, obconiques, subégaux : les suivants graduellement un peu plus courts, subcontigus, avec les pénultièmes subtransverses ou transverses : le dernier courtement ovalaire, subéchancré au bout.

Prothorax suboblong, subparallèle, moins large que les élytres ; paré sur le dos de 2 séries de 6 points ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants ; arrondi à sa base ; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés (1) ; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez étroit, incliné, visible vu de côté, sans *opercule prothoracique.*

Écusson grand, triangulaire.

Élytres subtransverses, environ de la longueur du prothorax ; à peine et simultanément échancrées à leur bord apical ; subarrondies à leur angle postéro-externe ; à peine rebordées sur la suture. *Repli* étroit, médiocrement infléchi. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle à disque gibbeux, à sommet très-ouvert, obtus et émoussé. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, traversée vers son 1er tiers par une arête subarquée, saillante ; à sommet aigu, à peine prolongé jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une très-fine suture transversale et subarquée. *Médiépimères* allongées, assez étroites. *Métasternum* court, fortement échancré au devant des hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe assez saillant, corné, explané, incisé dans son milieu ; avancé entre les intermédiaires en angle très-ouvert, à peine prononcé et subarrondi. *Postépisternums* étroits, divergeant un peu en arrière du repli des élytres. *Postépimères* médiocres ou assez grandes, triangulaires.

Abdomen assez allongé, subatténué tout à fait en arrière ; fortement rebordé sur les côtés ; à 4 premiers segments subégaux ou graduellement à peine plus longs, et le 5e un peu plus grand : le 6e assez saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, émettant souvent 2 lanières étroites. *Ventre*

(1) La longue soie des côtés est placée contre le rebord latéral même.

à arceaux subégaux, le 5e parfois à peine plus grand : le 6e assez saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, environ de la longueur des cuisses, très-saillantes, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* un peu moindres, conico subovales, peu saillantes, rapprochées. Les *postérieures* médiocres, peu saillantes, faiblement écartées à leur base, divergentes au sommet, en cône court et mousse ; à *lame supérieure* étranglée vers son 1er tiers ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, peu robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* un peu plus grands, subcunéiformes. *Cuisses* subcomprimées, atténuées vers leur extrémité ; les *postérieures* plus longues, plus grêles, sublinéaires ; les *antérieures* à peine ou non spinosules en dessous vers leur sommet. *Tibias* subélargis de la base à l'extrémité, éparsement épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, l'interne un peu plus long ; les *antérieurs* plus courts, à peine épineux en dehors. *Tarses antérieurs* courts, à 3 premiers articles subdéprimés, fortement (♂) ou légèrement (♀), mais subgraduellement un peu moins dilatés, et le 4e simplement triangulaire. Les *intermédiaires* et *postérieurs* plus ou moins allongés, subatténués vers leur extrémité, à 1er article allongé, presque 2 fois aussi long que le dernier, subégal aux 3 suivants réunis : ceux-ci oblongs, graduellement moins longs : le dernier assez grêle, sublinéaire ou à peine en massue, un peu moins long que les 2 précédents réunis. *Ongles* petits, très-grêles, à peine arqués.

Obs. Les espèces de ce genre, assez agiles, vivent dans les lieux humides, parmi les détritus.

Cette coupe générique, que nous avons cru devoir créer aux dépens du genre *Philonthus*, se distingue aisément de celui-ci par la structure des palpes, surtout des maxillaires, dont le dernier article, exactement conique, est à peine aussi long que le précédent. Le dernier article des palpes labiaux est à peine plus long que le 2e.

La présence des ailes sous les élytres, qui sont bien moins courtes, sépare suffisamment les *Rabigus* du genre *Gefyrobius*.

Deux espèces, à forme homogène mais à couleur différente, rentrent dans notre genre *Rabigus*. En voici les distinctions :

a *Corps* noir, avec le prothorax et les élytres rouges : *celles-ci* rembrunies à leur base. *Yeux* petits, subarrondis. . . . . TENUIS.
aa *Corps* noir, avec les *élytres* submétalliques. *Yeux* médiocres, subovales. PULLUS.

1. Rabigus tenuis, Fabricius.

Allongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la base des antennes et les pieds roux, le prothorax et les élytres d'un rouge clair, et celles-ci rembrunies à leur base. Élytres finement et assez densement pointillées, à peine aussi longues que le prothorax : celui-ci suboblong, subparallèle. Abdomen finement et densement pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire, allongé, lisse, au devant du sinus. Les 3 *premiers articles des tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple. Les 3 *premiers articles des tarses antérieurs* très-légèrement dilatés.

Staphylinus tenuis, Fabricius, Ent. Syst. I, II, 528, 43 ; — Syst. El. II, 599, 53. — Gravenhorst, Micr. 39, 58 ; — Mon. 72, 59. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 322, 63.— Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 403, 32.
Paederus, *dimidiatus*, Panzer, Faun. Germ. 27, 24 ; — Ent. Germ. 362, 3.
Philonthus tenuis, Nordmann, Symb. 103, 91.— Erichson, Col. March. I, 474, 42 ; — Gen. et Spec. Staph. 488, 101. — Redtenbacher, Faun. Austr. 706, 36. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 270, 46. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 528, 54. — Kraatz, Ins. Deut. II, 617, 58. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 477, 48.
Philonthus gracilis, Letzner, Arb. Ver. Ges. 1846, 78.

Variété *a*. *Élytres* presque entièrement enfumées.

Long., 0m,0052 (2 1/3 l.) ; — larg., 0m,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subconvexe, d'un noir brillant, avec le prothorax et les élytres d'un rouge clair et celles-ci plus ou moins rembrunies à la base, recouvert sur ces dernières et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et assez serrée.

Tête subovale, subrétrécie en arrière, un peu moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée ; d'un noir brillant ; lisse sur son disque, mais finement et subéparsement ponctuée en arrière sur le vertex et sur les tempes. *Front* très-large, subconvexe, marqué en avant de 4 pores subtransversalement disposés : les externes sétifères, situés contre le

bord interne des yeux : les intermédiaires beaucoup plus écartés entre eux, beaucoup plus fins, à soie plus courte et souvent caduque. *Cou* lisse, glabre, d'un noir brillant. *Labre* noir. *Mandibules* et *palpes* d'un brun de poix, parfois un peu roussâtres à leur base.

Yeux petits, subarrondis, obscurs ou grisâtres.

Antennes suballongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; visiblement subépaissies ; éparsement pilosellées vers leur base ; noires, avec le 1er article roux, et le 2e parfois d'un roux de poix à sa base ; le 1er allongé, épaissi en massue : les 2e et 3e suballongés, obconiques, subégaux : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais : le 4e subcarré : le 5e à peine, les 6e à 10e légèrement transverses, vus de côté, avec les pénultièmes plus sensiblement : le dernier courtement ovalaire, subtronqué ou subéchancré au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, subparallèle, plus étroit que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; presque droit sur les côtés ; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés située sur la marge même ; d'un rouge clair et très-brillant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points assez fins, dont celui du sommet un peu plus écarté ; marqué de plus, sur les côtés, outre ceux de la marge (1), de 5 autres points semblables, épars et distants. *Repli* roux, lisse, glabre.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir de poix brillant.

Élytres subtransverses, à peine aussi longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes ; finement, subaspèrement et assez densement pointillées ; d'un rouge clair et assez brillant, avec la base plus ou moins largement rembrunie ; finement et modérément pubescentes, avec 1 longue soie obscure et redressée sur les épaules et 1 autre semblable de chaque côté de l'écusson. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, à peine moins large à sa base que les élytres ; subarqué sur les côtés et subatténué tout à fait en arrière ; assez fortement convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement et densement pointillé ; d'un noir assez brillant ; à pubescence un peu plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins pubescent, moins ponctué, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps densement pointillé, finement pubescent, d'un noir

(1) Les points de la marge ne sont point situés sur le rebord latéral même.

assez brillant, avec l'antépectus et le médipectus d'un roux testacé. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse ou à peine ponctué. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, à peine sétosellé.

Pieds médiocres, finement pointillés, très-finement pubescents, d'un roux parfois assez obscur, avec les hanches, cuisses et trochanters antérieurs et intermédiaires toujours plus pâles. *Cuisses postérieures* allongées, sublinéaires. *Tarses postérieurs* à peine moins longs que les tibias, à 1er article notablement plus long que le dernier.

Patrie. Cette espèce se prend sous les pierres et sous les détritus, en Alsace, dans le Dauphiné, dans la Guienne, les Pyrénées, etc. Elle n'est pas rare aux environs de Lyon, dans les îles du Rhône.

Obs. Quelquefois la base du 2e article des antennes est plus ou moins roussâtre, mais très-rarement l'article entier est de cette couleur. La partie rembrunie des élytres, souvent étendue jusqu'à la moitié de leur longueur, envahit parfois presque toute leur surface, moins le bord apical qui reste un peu roussâtre.

2. Rabigus pullus, Nordmann.

Allongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres submétalliques. Celles-ci assez finement et assez densement ponctuées, de la longueur du prothorax : celui-ci suboblong, subparallèle. Abdomen finement et assez densement pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire, assez allongé, lisse, au devant du sinus. Les 3 *premiers articles des tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple. Les 3 *premiers articles des tarses antérieurs* légèrement dilatés.

Philonthus pullus, Nordmann, Symb. 104, 92.— Erichson, Col. March, I, 475, 43; — Gen. et Spec. Staph., 488, 102. — Redtenbacher, Faun. Austr. 705, 35. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 583, 48. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 527, 49. — Kraatz, Ins. Deut. II, 617, 57. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 477, 47.

Long., 0m,0052 (2 1/3 l.) ; — larg., 0m,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subconvexe, d'un noir brillant, avec les élytres un peu métalliques ; recouvert sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et médiocrement serrée.

Tête subovale, rétrécie en arrière, un peu moins large que le prothorax; éparsement et longuement sétosellée, d'un noir brillant; lisse sur son disque mais finement et modérément ponctuée en arrière et sur les tempes. *Front* très-large, subconvexe, paré en avant de 4 pores sétifères transversalement disposés : les externes situés tout près du bord interne des yeux. les intermédiaires beaucoup plus écartés entre eux, beaucoup plus fins *Cou* lisse, glabre, d'un noir brillant. *Labre* noir. *Mandibules* et *palpes* d'un noir de poix.

Yeux médiocres, subovales, plus ou moins obscurs.

Antennes suballongées, à peine plus courtes que la tête et le prothorax réunis; subépaissies; légèrement pilosellées vers leur base ; entièrement noires ; à 1er article allongé, épaissi en massue : les 2e et 3e suballongés, obconiques, subégaux : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais : les 4e et 5e presque carrés : les 6e et 7e à peine, les 8e à 10e plus sensiblement transverses : le dernier courtement ovalaire, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, subparallèle, plus étroit que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; presque droit sur les côtés; arrondi à sa base, ainsi qu'aux angles postérieurs ; convexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés située sur le rebord latéral même; d'un noir brillant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points assez fins, celui du sommet un peu plus écarté ; marqué de plus, vers les côtés, outre ceux de la marge, de 5 autres points semblables, épars et distants. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson finement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant.

Élytres subtransverses, de la longueur du prothorax; subdéprimées ou à peine convexes ; assez finement et assez densement ponctuées; d'un noir assez brillant et un peu bronzé; finement et modérément pubescentes, avec 1 longue soie obscure et redressée sur les épaules et 1 autre semblable de chaque côté de la base de l'écusson. *Épaules* subarrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; à peine arqué sur les côtés et subatténué tout à fait en arrière; assez fortement convexe sur le dos; fortement et longuement sétosellé ; finement et assez densement pointillé ; d'un noir brillant, avec une fine pubescence

assez longue et médiocrement serrée. Le 6e *segment* moins pubescent, moins ponctué, subarrondi au sommet.

Dessous du corps finement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse ou avec quelques rares points épars. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, non sétosellé ou avec 1 seule soie de chaque côté des derniers arceaux.

Pieds médiocres, densement pointillés, finement pubescents; noirs ou d'un noir de poix. *Cuisses postérieures* allongées, sublinéaires. *Tarses postérieurs* à peine moins longs que les tibias, à 1er article notablement plus long que le dernier.

Patrie. Cette espèce est assez commune, sous les détritus, dans les environs de Lyon. Elle se prend aussi dans ceux de Paris, la Normandie, le Maine, l'Alsace, la Lorraine, le Beaujolais, les Alpes, la Guienne, etc.

Obs. On la prendrait pour une variété noire de l'espèce précédente, tant elle en a la tournure. Mais outre la coloration, les yeux sont un peu plus grands et moins arrondis ; les élytres, un peu moins courtes, sont un peu moins finement ponctuées. La ponctuation de l'abdomen est un peu moins serrée, et ce dernier, surtout, est beaucoup plus fortement sétosellé sur le dos, etc.

Quelquefois les pieds sont brunâtres.

Il est à noter que les 2 espèces de ce genre ont la tête subrétrécie en arrière, et les élytres parées sur les côtés d'une seule soie située sur les épaules (1).

Le *pullus* de Runde *(Brach. Hal.* 9) semble plutôt se rapporter au *micans*.

Genre *Gefyrobius*, Géfyrobie, Thomson.

Thomson, Skand. Col. II, 166, 1860.

Étymologie ? γέφυρα, pont; βίος, vie.

Caractères. *Corps* allongé, subatténué en avant, subconvexe, aptère, à peine pubescent.

(1) Quant à celle des côtés de l'écusson, elle se remarque aussi, quoique moins visiblement, dans d'autres genres.

Tête assez grande, saillante, subovale, moins large que le prothorax, portée sur un col court et assez étroit. *Tempes* non rebordées sur les côtés. *Épistome* tronqué au sommet. *Labre* court, bilobé. *Mandibules* assez saillantes, subfalciformes, acérées, dentées vers le milieu de leur côté interne, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article court : les 2e et 3e obconiques : le 3e un peu plus court que le 2e : le dernier à peine plus long que le précédent, elliptico-conique. *Palpes labiaux* courts, à 1er article grêle, le 2e court, assez épais : le 3e plus long mais non plus grêle que le 2e, elliptico-conique. *Menton* grand, trapéziforme, rétréci et submembraneux en avant, subtronqué au sommet.

Yeux petits, subovales, subdéprimés, séparés du cou par un intervalle plus long que leur plus grand diamètre.

Antennes assez courtes, subépaissies ; à 1er article allongé en massue : les 2e et 3e oblongs, obconiques : les 4e à 10e graduellement un peu plus épais, plus ou moins transverses, subcontigus : le dernier courtement ovalaire, subtronqué au bout.

Prothorax suboblong, subrétréci en avant, presque aussi large en arrière que les élytres ; paré sur le dos de 2 séries de 4 points ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants ; arrondi à sa base ; à peine rebordé sur celle-ci, plus visiblement sur les côtés (1) ; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez étroit, incliné, visible en avant vu de côté, sans *opercule prothoracique.*

Écusson médiocre, triangulaire.

Élytres transverses, beaucoup plus courtes que le prothorax ; sensiblement et simultanément échancrées à leur bord apical ; arrondies à leur angle postéro-externe ; à peine rebordées sur la suture. *Repli* étroit, médiocrement infléchi. *Épaules* effacées.

Prosternum un peu développé au devant des hanches antérieures ; offrant entre celles-ci un angle à disque relevé en forme de faîte, à sommet obtus et émoussé. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, traversée après son premier tiers par une arête arquée, saillante ; à sommet rétréci en pointe subémoussée et prolongée environ jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une fine suture transversale. *Médiépimères* étroites, sublinéaires. *Métasternum* très-court, échancré au devant des hanches postérieures, prolongées entre celles-ci en un petit lobe, explané et incisé ; avancé entre les intermé-

(1) La longue soie des côtés est située sur le rebord latéral même.

diaires en angle très-ouvert ou à peine senti. *Postépisternums* étroits, divergeant en arrière du repli des élytres. *Postépimères* assez grandes, triangulaires.

Abdomen peu allongé, assez large, subarqué sur les côtés ; fortement rebordé latéralement ; à 2e segment basilaire découvert : les suivants subégaux, le 5e plus grand : le 6e saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui. *Ventre* à 4 premiers arceaux subégaux, le 5e plus grand : le 6e assez saillant, rétractile.

Hanches antérieures très-grandes, de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* grandes, subovales, peu saillantes, rapprochées dans leur milieu. Les *postérieures* peu développées, peu saillantes, rapprochées à leur base, divergentes au sommet, en cône court et mousse ; à *lame supérieure* subétranglée vers son premier tiers et gibbeuse sur celui-ci ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds assez courts, peu robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* un peu plus grands, subcunéiformes. *Cuisses* subcomprimées, atténuées vers leur extrémité ; les *antérieures* finement spinosules en dessous vers celle-ci. *Tibias* subélargis de la base au sommet, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* plus courts et un peu plus robustes. *Tarses antérieurs* assez courts, simples dans les 2 sexes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* un peu plus longs, à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article allongé, un peu plus long que le dernier, un peu moins long que les 3 suivants réunis : ceux-ci oblongs, graduellement plus courts : le dernier en massue grêle, subégal aux 3 précédents réunis. *Ongles* très-petits, grêles, arqués.

Obs. La petite espèce qui sert de base à ce genre est médiocrement agile. Elle vit dans les lieux humides.

Cette coupe générique est remarquable par l'absence d'ailes sous les élytres, avec celles-ci proportionnellement beaucoup plus courtes que dans la plupart des *Philonthates*. Le métasternum est très-peu développé, les antennes et les pieds sont peu allongés, l'abdomen est assez large, etc.

Les tarses postérieurs sont moins longs que dans le genre *Rabigus*, avec leur 1er article moins allongé et seulement un peu plus long que le dernier. Les tarses antérieurs sont simples dans les 2 sexes. Les élytres sont plus courtes, sans ailes en dessous, etc.

1. **Gefyrobius nitidulus**, Gravenhorst.

Allongé, subconvexe, aptère, éparsement pubescent, d'un noir très-brillant, avec la bouche et les antennes d'un roux de poix, et les pieds d'un roux testacé. Élytres fortement et subéparsement ponctuées, beaucoup plus courtes que le prothorax : celui-ci suboblong, subrétréci en avant. Abdomen assez large, finement et subéparsement pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* subsinueusement et subangulairement échancré au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Staphylinus nitidulus, Gravenhorst. Micr. 27, 37; — Mon. 69, 51. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 315, 42. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 330, 46. — Mannerheim, Brach. 29, 60.
Staphylinus denigrator, Gravenhorst, Mon. 92, 88.
Philonthus denigrator, Nordmann, Symb. 85, 44.
Philonthus nitidulus, Nordmann, Symb. 85, 43. — Erichson, Col. March. I, 458, 18; — Gen. et Spec. Staph. 450, 36. — Redtenbacher, Faun. Austr. 702, 20. — Heer, Faun. Col. Helv. 262, 19. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 520, 25. — Kraatz, Ins. Deut. II, 589, 23. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 475, 45.
Gefyrobius nitidulus, Thomson, Skand. Col. II, 167, 1. — Rye, Ent. Ann. 1864, 83.

Long., 0m,0044 (2 l.); — larg., 0m,0006 (1/4 l. fort).

Corps allongé, subconvexe, aptère, d'un noir très-brillant; revêtu sur les élytres d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subovale, sensiblement moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée ; d'un noir très-brillant, lisse, avec quelques rares points derrière les yeux. *Front* très-large, subconvexe, offrant en avant 4 pores sétifères assez forts, transversalement disposés, les intermédiaires un peu plus écartés, les externes situés contre le bord interne même des yeux. *Cou* lisse, glabre, d'un noir très-brillant. *Labre* noir, avec les autres *parties de la bouche* d'un roux de poix parfois assez foncé.

Yeux subovales, noirs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis ; subépaissies ; légèrement pilosellées vers leur base; d'un roux plus ou moins foncé ; à 1er article allongé, renflé en massue : les 2e et

3e oblongs, obconiques : le 3e à peine aussi long que le 2e : les suivants graduellement à peine plus épais : le 4e presque carré, le 5e à peine transverse : les 6e à 10e subobconiques, sensiblement transverses : le dernier courtement ovalaire, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, subrétréci en avant ; presque aussi large en arrière que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; faiblement arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez fortement convexe ; légèrement sétosellé, avec la longue soie des côtés située sur le rebord latéral même ; d'un noir très-brillant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 4 points médiocres et assez distants ; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 5 points semblables, épars dans l'ouverture des angles antérieurs. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson obsolètement pointillé, légèrement pubescent, d'un noir brillant.

Élytres transverses, beaucoup plus courtes que le prothorax ; subélargies en arrière ; légèrement convexes ; fortement et subéparsement ponctuées ; d'un noir de poix très-brillant ; éparsement pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1 plus longue près des épaules. *Celles-ci* effacées.

Abdomen peu allongé, aussi large à sa base que les élytres ; arcuément subélargi dans son milieu ; convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement et subéparsement pointillé ; d'un noir brillant, avec une très-fine pubescence grisâtre, un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine pubescent, plus lisse, subarrondi au sommet.

Dessous du corps légèrement pointillé ; finement et légèrement pubescent ; d'un noir brillant, avec le sommet du ventre souvent d'un roux de poix. *Dessous de la tête* lisse, presque glabre. *Métasternum* très-court, à peine convexe ou subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds assez courts, légèrement pointillés, légèrement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches postérieures un peu plus foncées ; *celles-ci* gibbeuses et lisses à leur base. *Tarses antérieurs* simples.

Patrie. Cette espèce est rare en France : l'Alsace, les montagnes lyonnaises, les Alpes, etc. Elle se prend sous les pierres, au bord des ruisseaux.

Obs. Elle ressemble à un petit *Quedius*. Elle est remarquable par la brièveté et la forte ponctuation de ses élytres, et par l'absence d'ailes

dessous celles-ci, ce que nous n'avons observé dans aucun autre *Philonthate*.

Bien que Leach ait considéré cette espèce comme le type de son genre *Gabris*, Thomson a cru devoir l'en détacher pour en créer son genre *Gefyrobius*.

Genre *Gabrius*. Gabrie, Leach.

Leach in Stephens, Ill. Brit. Ent. V, p. 249.
Étymologie : nom propre.

Caractères. *Corps* allongé, subdéprimé ou peu convexe, ailé, peu pubescent.

Tête assez grande, saillante, subovale ou oblongue, portée sur un col court et assez étroit. *Tempes* non rebordées sur les côtés. *Épistome* tronqué au sommet, à marge antérieure subcornée. *Labre* très-court, subincisé dans son milieu, subbilobé. *Mandibules* saillantes, subfalciformes, acérées, angulairement dilatées ou dentées vers le milieu de leur côté interne, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article bien distinct, assez court : le 2e oblong, subarqué, assez fortement épaissi ; le 3e plus court, obconique : le dernier presque 2 fois aussi long que le 3e, en cône subfusiforme (1) et plus ou moins aminci ou acuminé vers son extrémité. *Palpes labiaux* courts, à 1er article oblong, grêle : le 2e aussi long mais plus épais, obconique : le 3e un peu plus long, mais sensiblement plus grêle que le 2e, plus ou moins subulé. *Menton* grand, transverse, rétréci et submembraneux en avant, subtronqué au sommet.

Yeux médiocres ou assez petits, subovales ou subarrondis, peu saillants, séparés du cou par un intervalle plus long que leur plus grand diamètre.

Antennes suballongées, parfois assez courtes ; subépaissies, à 1er article allongé, en massue : les 2e et 3e obconiques : le 3e souvent plus long : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, non ou peu contigus, avec les pénultièmes non ou rarement transverses : le dernier subovalaire, tronqué ou subéchancré au bout.

(1) C'est-à-dire en cône plus ou moins brusquement rétréci à sa base, où il es moins large que le sommet du précédent.

Prothorax oblong ou suboblong, subparallèle, parfois subrétréci en avant, moins large que les élytres, tronqué au sommet, à angles antérieurs non saillants ; arrondi à sa base ; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez étroit, incliné, visible vu de côté, sans *opercule prothoracique.*

Écusson grand, triangulaire ou subogival.

Élytres subcarrées, à peine simultanément échancrées à leur bord apical ; à peine arrondies à leur angle postéro-externe ; finement rebordées sur la suture. *Repli* assez étroit, médiocrement infléchi. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un triangle à disque gibbeux ou en forme de faîte, à sommet droit ou subobtus, parfois subémoussé. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, à sommet aigu, parfois subémoussé, à peine prolongé jusqu'au milieu des hanches intermédiaires; à arête transversale assez saillante, arquée ou à peine angulée, située après le premier tiers. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une suture suboblique et subarquée. *Médiépimères* étroites, allongées, parfois sublinéaires. *Métasternum* assez court, assez fortement échancré au devant des hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe plus ou moins saillant, explané, incisé, corné ou subcorné ; non ou à peine avancé entre les intermédiaires, et séparé de l'intermède par une suture droite ou subarquée en avant. *Postépisternums* étroits ou très-étroits, parfois sublinéaires. *Postépimères* petites, triangulaires ou en onglet.

Abdomen suballongé, subatténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 4 premiers segments subégaux, le 5e un peu plus grand : les 2 premiers parfois subimpressionnés en travers sur le milieu de leur base : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure caché, émettant 2 ou 3 lanières. *Ventre* à 4 premiers arceaux subégaux, le 5e parfois un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures très-grandes, de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, peu saillantes, conico-subovales, rapprochées ou légèrement distantes. Les *postérieures* assez petites, peu saillantes, rapprochées à leur base, divergentes au sommet, en cône court et mousse ; à *lame supérieure* subétranglée vers son premier tiers ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, peu robustes. *Trochanters antérieurs* petits. *Cuisses*

plus ou moins comprimées, subatténuées vers leur extrémité, parfois élargies vers leur milieu; distinctement épineuses en dessous vers leur sommet interne, au moins *les antérieures*. *Tibias* subélargis de la base au sommet, plus ou moins fortement épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* plus courts. *Tarses antérieurs* courts, simples dans les 2 sexes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* suballongés subatténués vers leur extrémité, à 1er article subégal au dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e oblongs ou suboblongs, graduellement plus courts : le dernier grêle, en massue. *Ongles* petits, grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre sont petites ou assez petites et agiles. Elles vivent parmi les détritus, les mousses, les champignons desséchés et les feuilles mortes.

Les pores sétifères, situés entre les yeux, sont rapprochés, deux ensemble, sur les côtés du front. Le prothorax offre sur le dos 2 séries composées de 5 ou 6 points enfoncés, avec la longue soie latérale placée tout près du rebord ou contre le rebord lui même.

Cette coupe générique se remarque par la structure des palpes labiaux, dont le dernier article est sensiblement plus grêle que le précédent et subsubulé. L'angle postéro-externe des élytres, vues de dessus, paraît à peine arrondi ou presque droit (1).

Elle répond à un assez petit nombre d'espèces, dont voici l'analyse :

a *Séries dorsales du prothorax* de 5 points.
b *Antennes* assez longues, à 3e *article* suballongé, un peu plus long que le 2e, les *pénultièmes* à peine transverses. *Prothorax* subrétréci en avant. *Antennes* obscures, à base testacée. *Taille* moyenne.
c *Élytres* d'un noir de poix, un peu plus courtes que le prothorax : *celui-ci* suboblong. *Ventre* à extrémité seule d'un roux de poix. VERNALIS.
cc *Élytres* bronzées, de la longueur du prothorax : *celui-ci* oblong. *Ventre* à intersections largement testacées.
d *Tête* subovalaire. . . . . TIBIALIS.
dd *Tête* oblongue. . . . . PISCIFORMIS.
bb *Antennes* assez courtes, à 3e *article* oblong, subégal au 2e, les *pénultièmes* visiblement transverses.
e *Prothorax* oblong, à peine rétréci en arrière. *Antennes* assez

(1) Cet effet provient de ce que les côtés du bord apical sont obliquement ou même subsinueusement coupés vers les angles postéro-externes.

épaisses, rousses, à base testacée. *Prothorax* et *élytres* d'un noir de poix. *Taille* petite. . . . . SPLENDIDULUS.

ee *Prothorax* suboblong, rétréci en arrière. *Antennes* assez grêles, d'un roux brunâtre, à base testacée. *Prothorax* brun, *élytres* d'un testacé de poix. *Taille* très-petite. . . . . THERMARUM.

aa *Séries dorsales du prothorax* de 6 points. *Antennes* assez longues, à 2e et 3e articles suballongés.

f *Prothorax* suboblong, subrétréci en avant. Le *dernier article des palpes maxillaires* peu acuminé. *Taille* assez petite. . . . EXIGUUS.

ff *Prothorax* oblong, subparallèle ou à peine rétréci en arrière. Le *dernier article des palpes maxillaires* fortement acuminé.

g *Tête* subovale, non ou à peine moins large que le prothorax : *celui-ci* un peu plus court que les élytres.

h Le 3e *article des antennes* visiblement plus long que le 2e, le 4e oblong, les 5e et 6e suboblongs. *Élytres* densement ponctuées. *Taille* assez petite. . . . . ASTUTUS.

hh Le 3e *article des antennes* subégal au 2e, le 4e suboblong, le 5e subcarré, le 6e subtransverse. *Élytres* peu densement ponctuées. *Taille* petite. . . . . NIGRITULUS.

gg *Tête* suboblongue, sensiblement moins large que le prothorax : *celui-ci* un peu plus long que les élytres. Le 3e *article des antennes* à peine plus long que le 2e, le 4e suboblong, les 5e et 6e subcarrés. *Élytres* assez fortement et peu densement ponctuées. *Taille* assez petite. . . . . LATICOLLIS.

a. Séries dorsales du prothorax de 5 points.

1. **Gabrius vernalis**, GRAVENHORST.

Allongé, peu convexe, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec la bouche, la base des antennes et les pieds testacés. Élytres assez fortement et densement ponctuées, un peu plus courtes que le prothorax : celui-ci suboblong, subrétréci en avant. Abdomen finement pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et aigument entaillé au sommet, avec les lobes latéraux prolongés et submembraneux.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi au sommet.

Staphylinus vernalis, GRAVENHORST, Mon. 75, 67.— GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 332, 48.— MANNERHEIM, Brach. 29, 62.— BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 404, 36.

Philonthus vernalis, NORDMANN, Symb. 93, 59. ERICHSON, Col. March. I, 470, 35; — Gen. et Spec. Staph. 478, 83. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 705, 33. —

Heer, Faun. Col. Helv. I, 268, 37. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 523, 35. — Kraatz, Ins. Deut. II, 606, 41. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 487, 62.
Gabrius vernalis, Thomson, Skand. Col. II, 170, 1, 1860.

Long., 0^{m},0058 (2 2/3 l.) ; — larg., 0^{m},00075 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir de poix brillant ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise.

Tête ovale-oblongue, un peu moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée ; d'un noir très-brillant ; lisse, avec quelques points enfoncés, épars, derrière les yeux. *Front* très-large, à peine convexe, offrant de chaque côté, entre les yeux, 2 pores sétifères rapprochés et obliquement disposés. *Cou* glabre, lisse, d'un noir très-brillant. *Parties de la bouche* testacées.

Yeux obscurs, à facettes micacées.

Antennes plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; subépaissies ; pilosellées vers leur base ; noires, avec leur 1er article testacé : le 1er allongé, en massue : les 2e et 3e oblongs, obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et plus épais, avec les pénultièmes à peine transverses : le dernier subovalaire, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, presque aussi large que les élytres ; subrétréci en avant ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; faiblement arqué sur les côtés ; médiocrement arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus et subarrondis ; modérément convexe ; éparsement sétosellé ; d'un noir de poix très-brillant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez fins et assez distants, les 2 postérieurs plus rapprochés ; marqué de plus, sur les côtés, outre les points du rebord latéral, de 5 autres points semblables. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir de poix brillant.

Élytres un peu plus courtes que le prothorax ; subdéprimées ou peu convexes ; assez densement et assez fortement ponctuées ; d'un noir de poix brillant, avec une assez fine pubescence grise, 1 fine soie redressée sur le côté des épaules, et 1 autre vers l'écusson. *Épaules* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subatténué en arrière ; subconvexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; assez densement et finement pointillé ; d'un noir assez brillant et subirisé, avec

une fine pubescence grise et assez serrée. Le 6e *segment* moins pubescent, moins ponctué, subarrondi au sommet.

Dessous du corps finement ponctué, finement pubescent ; d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque lisse. *Métasternum* subconvexe. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, souvent d'un roux de poix à son extrémité.

Pieds médiocres, légèrement ponctués, finement pubescents, testacés, ainsi que les hanches antérieures et intermédiaires, et les postérieures à peine plus foncées. *Tarses antérieurs* simples dans les 2 sexes.

PATRIE. Cette espèce se trouve sous les pierres et les feuilles mortes. Elle est assez rare, et elle se rencontre sur divers points de la France : les environs de Paris, la Normandie, l'Alsace, la Savoie, etc.

On lui rapporte le *suaveolens* Steph. (*Ill. Brit.* V, 429), le *femoralis* Kochh (*Bull. Mosc.* 1851, III, 19), et le *flavipes* Motsch (*Bull. Mosc.* 1860, II, 567).

OBS. Le plus souvent, les élytres sont moins foncées que la tête et le prothorax. La ponctuation de l'abdomen est généralement plus fine et plus serrée à la base et sur les côtés des segments, surtout des premiers.

Quelquefois les antennes sont ferrugineuses vers leur sommet.

2. **Gabrius tibialis**, MULSANT et REY.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant avec les élytres bronzées, la bouche, la base des antennes, le sommet de l'abdomen et la marge postérieure de chaque arceau ventral d'un roux testacé, et les pieds d'un roux ferrugineux, avec les cuisses pâles. Élytres assez fortement et densement ponctuées, de la longueur du prothorax : celui-ci oblong, à peine rétréci en avant. Abdomen finement et modérément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement échancré à son sommet, avec l'échancrure bordée d'une membrane très-étroite. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi au sommet. Le 5e simple.

Long., 0^{m},006 (2 3/4 l.) ; — larg., 0^{m},00075 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées ;

revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête subovale, subrétrécie en arrière; un peu ou à peine moins large que le prothorax ; distinctement sétosellée; d'un noir brillant et submétallique ; lisse, avec quelques points épars derrière les yeux. *Front* très-large, à peine convexe, avec les 4 pores sétifères, situés entre les yeux, rapprochés 2 à 2 sur les côtés, l'interne plus petit et plus en avant. *Cou* glabre, lisse, d'un noir brillant. *Labre* et *autres parties de la bouche* d'un roux testacé.

Yeux obscurs ou grisâtres.

Antennes suballongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; subépaissies ; légèrement pilosellées vers leur base ; obscures, avec le 1er article d'un roux testacé, ainsi que la base des deux suivants ; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e un peu ou à peine plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts : les 4e à 6e suboblongs : le 7e non, les 8e à 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier courtement ovalaire, tronqué au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax oblong, un peu moins large que les élytres ; à peine atténué en avant, tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et arrondis ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés ; arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus et subarrondis ; subconvexe ; distinctement sétosellé ; d'un noir brillant et submétallique ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez fins, dont les 3 postérieurs un peu moins écartés ; marqué de plus, en avant, sur les côtés, de 4 autres points semblables (1), outre ceux du rebord latéral, avec la longue soie située tout près dudit rebord. *Repli* brunâtre, presque lisse, glabre.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir bronzé.

Élytres subcarrées, un peu plus larges en arrière, de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; assez fortement et densement ponctuées ; d'un bronzé assez clair et brillant, avec une fine pubescence grise, assez longue et peu serrée, et quelque soies redressées sur les côtés, dont 1 notamment plus longue, vers les épaules. *Celles-ci* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subatténué en arrière ; subconvexe sur le dos ; distinctement sétosellé ; finement et modérément ponctué ; d'un noir brillant, avec le sommet

(1) Ces 4 points sont disposés en losange.

d'un roux testacé, et le bord apical de chaque segment d'un roux de poix ; recouvert d'une fine pubescence grise, assez longue, un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, obtusément tronqué au sommet.

Dessous du corps finement et subaspèrement ponctué, finement pubescent, avec l'antépectus et le médipectus d'un roux de poix, le dessous des angles antérieurs du prothorax et la marge postérieure de chaque arceau ventral d'un roux testacé, celle des deux derniers plus largement. *Dessous de la tête* glabre, lisse. *Métasternum* à peine convexe. *Ventre* assez convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, finement ponctués, finement pubescents ; d'un roux ferrugineux, avec les hanches postérieures plus foncées et les cuisses pâles. *Tarses antérieurs* simples.

Patrie. Cette espèce est très-rare. Elle a été trouvée, au premier printemps, aux environs de Fréjus et dans le Languedoc, parmi les détritus marécageux.

Obs. Elle diffère du *G. vernalis* par la teinte bronzée des élytres qui sont moins courtes, par la bordure testacée des segments de l'abdomen et des arceaux du ventre, par son prothorax plus oblong, par ses cuisses d'une couleur plus pâle, par la forme de l'incision du 6e segment de l'abdomen des ♂, etc.

On la prendrait pour une variété immature du *Philonthus fimetarius ;* mais les palpes sont autrement conformés, les pénultièmes articles des antennes à peine plus courts ; le prothorax est plus oblong, avec les points des séries plus petits et au nombre de 5, etc.

Les articles intermédiaires des antennes sont moins courts que chez le *Philonthus ventralis*, avec la tête et le prothorax plus oblongs, etc.

Les tarses postérieurs sont assez grêles, avec les 2e à 4e articles suballongés ou oblongs.

Nous plaçons ici, avec doute, l'espèce suivante que nous n'avons pas vue en nature.

3. Gabrius pisciformis, Fauvel.

Philonthus pisciformis, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 468, 37.

Long., 5 1/2 millim.

PATRIE. Entraigues (Var).

OBS. Cette espèce, qui nous semble une variété immature de notre *tibialis*, en différerait par sa tête plus oblongue, par ses antennes un peu plus courtes et à pénultièmes articles plus transverses.

Près de là vient une espèce qui n'a point été rencontrée dans la France continentale :

Gabrius badius, KIESENWETTER.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir très-brillant, avec les élytres à peine bronzées, la bouche et les pieds d'un roux de poix. Élytres fortement et éparsement ponctuées, un peu plus longues que le prothorax : celui-ci oblong, subparallèle. Abdomen assez finement et éparsement ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez largement et angulairement échancré, avec les lobes latéraux finement pointillés et densement ciliés (1).

♀ Le 6e *arceau ventral* un peu prolongé, arrondi et finement cilié au sommet.

Philonthus badius, KIESENWETTER, Berl. Ent. Zeit. 1858, 61. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 468 (note).
Philonthus insularis, GAUTIER, Mitth. Schw. Ent. Ges. 1868, II, 326. — MARSEUL, l'Abeille, 1869-1870, VII, 205.

Long., 0^{m},0055 (2 1/2 l.); — larg., 0^{m},0007 (1/3 l.).

PATRIE. Porto-Vecchio, Omessa, Caporalino, en Corse (collection Revelière).

OBS. Cette espèce se distingue des précédentes par la ponctuation de ses élytres plus forte et plus éparse. La teinte générale est plus brillante, submétallique sur la tête, le prothorax et les élytres. Les distinctions du ♂ sont remarquables par la ciliation des lobes latéraux de l'échancrure.

Le sommet du ventre est souvent d'un roux testacé.

(1) Parfois le 6e arceau est lisse et subimpressionné au devant de l'échancrure.

4. Gabrius splendidulus, GRAVENHORST.

Allongé, sublinéaire, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec les intersections de l'abdomen et les antennes rousses, la base de celles-ci, la bouche et les pieds testacés. Élytres assez finement et peu densement ponctuées, de la longueur du prothorax : celui-ci oblong, subrétréci en arrière. Abdomen finement et modérément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement sinué au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Staphylinus splendidulus, GRAVENHORST, Micr. 41, 60 ; — Mon. 93, 89. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 327, 78. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 348, 64.
Cafius splendidulus, MANNERHEIM, Brach. 32, 3.
Gyrohypnus splendidulus, NORDMANN. Symb. 126, 30.
Staphylinus nanus, GRAVENHORST, Mon. 96, 93. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 347, 63.
Cafius nanus, MANNERHEIM, Brach. 32, 2.
Gyrophypnus nanus, NORDMANN, Symb. 126, 29.
Staphylinus parvulus, GRAVENHORST, Micr. 42, 63 ; — Mon. 95, 91.
Philonthus splendidulus, ERICHSON, Col. March. I, 470, 36 ; — Gen. et Spec. Staph. 478, 84. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 705, 3. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 269, 41. — FAIRMAIRE, et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 522, 30. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 608, 43. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 465, 33.
Gabrius splendidulus, THOMSON, Skand. Col. II, 170, 2.

Variété *a* (immature). *Prothorax* et *élytres* d'un roux de poix. *Sommet de l'abdomen* largement testacé, avec la marge postérieure de chaque segment largement d'un roux testacé.

Philonthus analis, HEER, Faun. Col. Helv. I, 268, 38.

Long., 0m,0052 (2 1/3 l.); — larg., 0m,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, sublinéaire, subdéprimé, d'un noir de poix brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête subovale, à peine moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée; d'un noir de poix brillant; lisse, avec quelques points épars sur les côtés, vers les tempes. *Front* très-large, à peine convexe, subimpressionné ou subsillonné sur son milieu entre les yeux, avec les pores séti-

fères, situés entre ceux-ci, transversalement disposés, les externes plus rapprochés entre eux. *Cou* en bourrelet, glabre, lisse, d'un noir brillant. *Labre* et autres *parties de la bouche* testacés.

Yeux obscurs.

Antennes assez courtes, beaucoup moins longues que la tête et le prothorax réunis ; assez épaisses presque dès leur base ; légèrement pilosellées vers celle-ci ; rousses, avec les 3 premiers articles plus clairs, le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e oblongs, obconiques, subégaux : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais : les 4e et 5e presque carrés ou à peine plus larges que longs : les 6e à 10e subobconiques, sensiblement transverses : le dernier courtement subovalaire, à peine échancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax oblong, subrétréci en arrière où il est un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe ; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés située contre le rebord même ; d'un noir de poix brillant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points assez fins, assez distants ; marqué de plus, en avant sur les côtés, de 5 autres points semblables et épars, outre ceux du rebord latéral. *Repli* d'un roux de poix, lisse, glabre.

Écusson à peine pointillé, à peine pubescent, d'un noir de poix brillant.

Élytres subcarrées ou à peine oblongues, de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; assez finement et peu densement ponctuées ; d'un noir ou d'un brun de poix brillant ; éparsement pubescentes, avec des soies redressées sur les côtés, dont, 1 notamment plus longue, vers les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen assez allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; à peine arqué sur les côtés et à peine atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; fortement sétosellé ; finement et modérément ponctué ; d'un noir brillant, avec le sommet d'un roux subtestacé ainsi que le bord apical de chaque segment ; recouvert d'une fine pubescence grise et peu serrée. Le 6e *segment* subarrondi et finement granulé-cilié (1) à son bord postérieur.

Dessous du corps finement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec le sommet du ventre largement, les intersections ventrales plus étroitement, testacés. *Dessous de la tête* lisse, glabre. *Méta-*

(1) Cela se remarque dans beaucoup de *Philonthates*, mais ici c'est très-apparent.

sternum subdéprimé, finement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus longuement vers son extrémité.

Pieds médiocres, légèrement ponctués, légèrement pubescents, testacés, avec les hanches postérieures et souvent les intermédiaires plus foncées. *Tarses antérieurs* simples.

Patrie. Cette espèce se prend parmi les mousses et les feuilles mortes, dans le bois carié et les troncs caverneux, et souvent en compagnie de fourmis, dans les localités boisées et dans les montagnes : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, la Lorraine, la Bourgogne, l'Auvergne, le Jura, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est remarquable, entre ses congénères, par sa forme sublinéaire et par ses antennes assez courtes et assez épaisses.

Elle varie pour la couleur. Le prothorax et les élytres sont parfois d'un brun roussâtre, avec l'abdomen presque entièrement testacé ou faiblement rembruni à la base de chaque segment. Ces modifications se rapportent aux sujets immatures et c'est sans doute à un de ceux-ci que doit s'appliquer le *Philonthus analis* de Heer. Toutefois, ce dernier est un peu plus grand, avec les élytres un peu plus fortement ponctuées.

5. **Gabrius thermarum**, Aubé.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec le prothorax d'un brun de poix et les élytres d'un testacé obscur, la base des antennes et les pieds testacés. Élytres assez fortement et éparsement ponctuées, un peu plus longues que le prothorax : celui-ci suboblong, non rétréci en arrière. Abdomen finement et peu densement pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez largement et assez profondément sinué au sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi et parfois obtusément tronqué au sommet.

Philonthus thermarum, Aubé, Ann. Soc. Ent. Fr. 1850, VIII, 316.— Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 522, 31. — Kraatz, Ins. Deut. II, 608, 44. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 470, 39.

Philonthus exilis, Kraatz, Stett. Ent. Zeit. XII, 293.

Gabrius pumilus, Motschulsky. Enum. Nouv. Esp. 1859, 55, 112.

Long., $0^m,0032$ (2 1/2 l.); — larg., $0^m,0004$ (1/5 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir de poix, avec le prothorax et surtout les élytres plus claires; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête ovale-oblongue, presque droite sur les côtés, un peu moins large que le prothorax ; distinctement sétosellée ; d'un noir de poix brillant ; lisse, avec quelques rares points derrière les yeux. *Front* large, subdéprimé en avant, où il offre parfois une faible impression fovéiforme, située entre les pores sétifères : ceux-ci assez petits, transversalement disposés, les externes rapprochés. *Cou* subglobuleux, glabre, lisse, d'un noir de poix brillant. *Parties de la bouche* d'un roux de poix.

Yeux assez petits, subovalairement arrondis, obscurs ou grisâtres, parfois micacés.

Antennes assez courtes, sensiblement moins longues que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies ; distinctement pilosellées vers leur base ; d'un roux brunâtre, avec les 3 premiers articles testacés ; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e oblongs, obconiques, subégaux : les suivants graduellement à peine plus courts, subobconiques : les 4e et 5e à peine ou non, les 6e à 10e légèrement transverses : le dernier subovalaire, à peine tronqué au bout et à peine acuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, plutôt subrétréci en avant qu'en arrière, où il est un peu moins large que les élytres ; obtusément tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; presque droit ou à peine arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; faiblement convexe; fortement sétosellé, avec la longue soie des côtés située assez près du rebord ; d'un brun ou d'un roux de poix brillant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 5 points fins, dont les 3 postérieurs un peu plus rapprochés ; marqué de plus, sur les côtés, de 4 autres points semblables, écartés et disposés en losange, outre ceux du rebord latéral. *Repli* roussâtre, lisse, glabre.

Écusson à peine ponctué, à peine pubescent, d'un brun de poix brillant.

Élytres subcarrées, un peu plus larges en arrière qu'en avant, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez fortement et éparsement ponctuées ; d'un testacé de poix brillant ; éparsement pubescentes ; distinctement sétosellées sur les côtés, avec 1 soie notamment plus longue sur les épaules. *Celles-ci* subarrondies.

Abdomen peu allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; peine arqué sur les côtés, parfois subatténué tout à fait en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; plus finement et un peu moins lâchement ponctué que les élytres ; d'un noir de poix assez brillant, avec le sommet parfois roussâtre ; recouvert d'une fine pubescence grise et peu serrée. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, subarrondi au sommet.

Dessous du corps finement pointillé, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec l'antépectus et le sommet du ventre souvent d'un roux testacé. *Dessous de la tête* glabre, lisse. *Métasternum* subconvexe, presque lisse sur son milieu, finement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, surtout vers son sommet.

Pieds médiocres ou assez courts, à peine ponctués, légèrement pubescents, d'un testacé assez pâle. *Cuisses* passablement élargies avant leur milieu. *Tarses antérieurs* simples.

Patrie. Cette petite espèce est rare. Elle a été prise dans les environs de Paris dans la tannée des serres chaudes. Nous l'avons capturée nous-mêmes dans le Beaujolais et dans les environs de Lyon, dans les basses-cours, sous les pierres ou les planches placées sur les tas de fumiers. Elle habite aussi plusieurs autres régions de la France.

Obs. Elle diffère du *splendidulus* par sa taille moindre ; par sa forme moins linéaire, plus atténuée en avant ; par ses antennes moins épaisses et à pénultièmes articles moins transverses ; par son prothorax moins long, plutôt subrétréci en avant qu'en arrière ; par ses élytres d'une couleur plus claire, etc.

On la prendrait pour une variété immature et de petite taille du *G. nigritulus ;* mais les séries dorsales du prothorax sont de 5 points au lieu de 6, la tête est plus oblongue et les antennes paraissent à peine plus courtes, etc.

Les élytres sont constamment d'une couleur de poix plus ou moins testacée ; mais, suivant que les sujets sont plus ou moins immatures, le prothorax prend une teinte roussâtre ainsi que le sommet de l'abdomen et les intersections ventrales. Alors les antennes deviennent entièrement testacées.

Les *maritimus*, Motsch. *(Bull. Mosc.* 1858, II, 661), *Libanicus*, Saulc. *(Ann. Ent. Fr.* 1864, 639), *mimulus,* Rott. *(Berl. Ent. Zeit.* 1870, 30), *angustatus*, Kr. *(Wiegm. Arch.* 1859, I, 92), *pygmæus*, Kr. *(id.* 93), et *breviventer*, Sperk. *(Bull. Mosc.* 1835, 153), ne paraissent pas distincts du *thermarum*.

aa. Séries dorsales du prothorax de 6 points.

6. **Gabrius exiguus**, Nordmann.

Allongé, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées, la bouche et la base des antennes d'un roux de poix, et les pieds testacés. Élytres assez finement et subéparsement ponctuées, de la longueur du prothorax : celui-ci suboblong, subrétréci en avant. Abdomen finement et assez densement pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* subtronqué ou à peine échancré au sommet, longitudinalement relevé sur son disque en dos d'âne, lisse. *Tibias postérieurs* densement ciliés en dedans de longs poils mous et pâles.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tibias postérieurs* simples.

Philonthus exiguus, Nordmann, Symb. 105, 93.— Erichson, Col. March. I, 475, 44; — Gen. et Spec. Staph. 491, 107. — Redtenbacher, Faun. Austr. 706, 36. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 271, 48. — Kraatz, Ins. Deut. II, 615, 54. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 488, 63.
Gabrius exiguus, Thomson, Skand. Col. IX, 156, 5, 1867.

Long., 0m,0044 (2 l.); — larg., 0m,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres bronzées; recouvert sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête ovale-oblongue, un peu moins large que le prothorax; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir brillant; lisse, avec quelques points en arrière vers les tempes. *Front* très-large, à peine convexe, parfois à peine fovéolé en avant entre les pores sétifères : ceux-ci très-rapprochés 2 à 2, situés près des yeux et disposés obliquement, avec l'interne beaucoup moindre et plus en avant. *Cou* en bourrelet, noir, lisse, glabre. *Labre* d'un noir de poix, avec les autres *parties de la bouche* roussâtres.

Yeux subovales, obscurs, lavés de gris.

Antennes suballongées, sensiblement plus courtes que la tête et le prothorax réunis; légèrement épaissies; distinctement pilosellées vers leur base; obscures, avec les 2 ou 3 premiers articles d'un roux de poix assez foncé; le 1er allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e suballongés,

obconiques, subégaux : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques : les 4e et 5e suboblongs, le 6e à peine aussi long que large : le 7e à peine, les 8e à 10e plus sensiblement transverses : le dernier courtement ovalaire, à peine échancré au bout et à peine acuminé inférieurement.

Prothorax suboblong, subrétréci en avant, un peu moins large en arrière que les élytres; subtronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; presque droit sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés située tout près du rebord latéral ; d'un noir brillant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points assez fins et subégalement distants ; marqué de plus, sur les côtés, de 6 points (1) semblables, dont les 4 internes disposés en série longitudinale irrégulière. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, subélargies en arrière, de la longueur du prothorax; subdéprimées; assez finement et subéparsement ponctuées; d'un noir bronzé brillant et parfois un peu verdâtre; légèrement et éparsement pubescentes; éparsement sétosellées sur les côtés, avec 1 soie plus longue sur les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen peu allongé, à peine moins large à sa base que les élytres ; subarqué sur les côtés et subatténué tout à fait en arrière; subconvexe sur le dos; éparsement sétosellé; finement, modérément et subécailleusement pointillé; d'un noir assez brillant ; un peu plus densement pubescent que les élytres. Le 6e *segment* à peine pubescent, presque lisse ainsi que le sommet du 5e, subarrondi à son bord postérieur.

Dessous du corps légèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre souvent d'un roux de poix. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Métasternum* à peine ponctué, à peine canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, très-éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, pointillés, finement pubescents, testacés, avec les hanches postérieures rembrunies et les antérieures d'un roux de poix. *Tarses antérieurs* simples.

Patrie. Cette espèce est rare en France. Elle se prend sous les feuilles

(1) En exceptant toujours ceux de la marge.

mortes et sous les pierres, en Normandie, en Auvergne, dans les montagnes du Lyonnais, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est presque de la taille de l'*astutus*, mais la tête est un peu moins large, le prothorax moins long et moins parallèle ; le dernier article des palpes maxillaires est moins acuminé ; les antennes, plus obscures, sont un peu moins épaissies, les parties de la bouche d'une couleur plus sombre, etc.

Nous avons vu un exemplaire des environs de Lyon à taille un peu plus grande, dont les élytres sont un peu moins bronzées et les antennes presque concolores, c'est-à-dire non plus claires à leur base *(nigricornis*, nobis).

Nous avons vu deux exemplaires mâles, identiques quant à la ciliation des tibias postérieurs, mais un peu différents quant au 6e arceau ventral, qui était, dans l'un, subtronqué ou même subarrondi, et, dans l'autre, visiblement subéchancré au sommet.

Le *pusillus* de Heer (271, 49) serait d'une taille moindre, il aurait les élytres plus fortement ponctuées et le sommet de l'abdomen d'une couleur plus claire.

Quant au *melanocephalus* du même auteur (269, 40), il nous a paru, d'après un type communiqué, n'être encore autre chose qu'une variété de l'*exiguus ?*

7. **Gabrius astutus**, Erichson.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la base des antennes d'un brun de poix, la bouche et les pieds testacés. Élytres assez finement et densement ponctuées, un peu plus longues que le prothorax : celui-ci oblong, subparallèle. Abdomen finement et densement pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement et étroitement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace allongé, triangulaire, lisse, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical.

Philonthus astutus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 492, 108. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 528, 52. — Redtenbacher, Faun. Austr. 706, 39. — Kraatz, Ins. Deut. II, 614, 53. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 467, 35.

Long., 0m,0060 (2 3/4 l.); — larg., 0m,0008 (1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise, plus serrée sur ce dernier.

Tête subovale, aussi large ou presque aussi large que le prothorax ; distinctement sétosellée; d'un noir brillant; lisse, avec quelques points assez gros et épars, en arrière, vers les côtés. *Front* très-large, faiblement convexe, obsolètement sillonné en avant entre les pores sétifères : ceux-ci très-rapprochés 2 à 2, situés près des yeux et obliquement disposés, l'interne moindre et plus en avant. *Cou* en bourrelet, noir, lisse, glabre. *Labre* d'un noir de poix, avec les autres *parties de la bouche* plus ou moins testacées.

Yeux obscurs, parfois un peu grisâtres.

Antennes suballongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis; visiblement épaissies; distinctement pilosellées vers leur base; obscures, avec le 1er article d'un brun de poix parfois un peu roussâtre ; celui-ci en massue allongée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e évidemment plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et plus épais, subobconiques : le 4e oblong, les 5e et 6e suboblongs : les 7e et 8e non, les 9e et 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier subovale, à peine échancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax oblong, subparallèle ou à peine rétréci en arrière, où il est sensiblement moins large que les élytres ; obtusément tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; presque droit sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; faiblement convexe ; distinctement sétosellé, avec la longue soie des côtés située tout près du rebord latéral; d'un noir brillant ; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points assez forts et subégalement distants; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 5 points semblables, épars, dans l'ouverture des angles antérieurs. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson ponctué, pubescent, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, un peu plus larges en arrière qu'en avant, un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées; assez finement et densement ponctuées; d'un noir brillant; finement et subéparsement ou modérément pubescentes; distinctement sétosellées sur les côtés, avec 1 soie plus longue vers les épaules. *Celles-ci* subarrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subarqué sur les côtés et subatténué tout à fait en arrière ; assez convexe sur le dos ; assez fortement sétosellé ; finement, densement et subécailleusement pointillé, à peine moins densement dans sa partie postérieure ; d'un noir assez brillant, avec une fine pubescence grise, plus longue et évidemment plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine pubescent, presque lisse, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps finement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre parfois moins foncé. *Dessous de la tête* lisse et glabre. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, finement ponctués, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les cuisses postérieures parfois un peu rembrunies, assez étroites. *Tarses antérieurs* simples.

Patrie. Cette espèce est médiocrement commune dans les lieux humides, sous les pierres, les mousses et les détritus, dans plusieurs parties de la France : le Bourbonnais, le Beaujolais, les environs de Lyon, le Bugey, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle a tout à fait la tournure du *G. nigritulus*, mais avec une taille plus avantageuse.

Elle diffère des *nigricornis* et *exiguus* par le prothorax plus oblong et plus parallèle et par le dernier article des palpes maxillaires à pointe plus prolongée. Elle est aussi grande que le premier, plus grande que le deuxième. La tête est un peu plus large et moins oblongue que dans l'un et l'autre.

Nous avons vu des exemplaires immatures entièrement d'un roux de poix, avec la tête seule rembrunie.

On peut rapporter à l'*astutus* l'*erythrostomus*, Hocch. *(Bull. Mosc.* 1851, III, 22).

Nous colloquons ici une petite espèce de Corse assez intéressante :

Gabrius piliger, Mulsant et Rey.

Allongé, subparallèle, peu convexe, éparsement poilu, d'un noir brillant, avec la bouche et les pieds d'un roux de poix. Élytres fortement et

peu densement ponctuées, de la longueur du prothorax : celui-ci suboblong, subparallèle. Abdomen finement et assez densement pointillé.

Long., 0^m,0042 (1 3/4 l.) ; — larg., 0^m,0005 (1/4 l.).

Patrie. Corte Saint-François, en Corse (collection Revelière).

Obs. Cette petite espèce est remarquable par sa forme subparallèle. Elle est de la taille des plus grands exemplaires du *nigritulus*. La tête, plus grosse, en carré suborbiculaire, est plus large que le prothorax. Celui-ci moins oblong, moins étroit, a les points des séries plus forts et plus profonds. Les élytres sont plus courtes, plus fortement ponctuées ; elles sont parées, ainsi que l'abdomen, d'une pubescence assez longue, peu serrée et blanchâtre.

De prime abord, elle est plus large, plus parallèle que le *nigritulus*, non atténuée en avant.

8. Gabrius nigritulus, Gravenhorst.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, la base des antennes et le sommet de l'abdomen d'un roux de poix, et les pieds testacés. Élytres assez fortement et peu densement ponctuées, un peu plus longues que le prothorax : celui-ci oblong, subparallèle. Abdomen finement et assez densement pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire, lisse et subpellucide, au devant du sinus. *Tête* un peu plus large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. *Tête* à peine moins large que le prothorax.

Staphylinus nigritulus, Gravenhorst, Micr. 41, 61 ; — Mon. 94, 90.— Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 328, 79.

Staphylinus aterrimus, Gravenhorst, Micr. 41, 62.— Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 328, 80.— Gyllenhal, Ins. Suec. II, 349, 65.— Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 408, 43.

Cafius aterrimus. Mannerheim, Brach. 32, 5.

Gyrohypnus aterrimus, Nordmann, Symb. 126, 32.

Cafius pumilus, Mannerheim, Brach. 32, 4.

Philonthus aterrimus, Erichson, Col. March. I, 476, 45; — Gen. et Spec. Staph. 492, 109. — Redtenbacher, Faun. Austr. 706, 39. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 271, 50. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 528, 53.

Philonthus nigritulus. Kraatz, Ins. Deut. II, 616, 56. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 469, 38.

Gabrius aterrimus, Thomson, Skand. Col. II, 170, 3, 1860.

Long., $0^m,0040$ (1 3/4 l.); — larg., $0^m,0004$ (1/5 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant; recouvert sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise, plus serrée sur ce dernier.

Tête subovale, distinctement sétosellée; d'un noir très-luisant; lisse, avec plusieurs points épars en arrière, vers les côtés. *Front* très-large, subdéprimé ou à peine convexe, subimpressionné ou obsolètement fovéolé en avant, entre les pores sétifères : ceux-ci rapprochés 2 à 2, situés près des yeux et à peine obliquement disposés, l'interne moindre, un peu ou parfois à peine plus en avant. *Cou* en bourrelet, lisse, glabre, d'un noir brillant. *Parties de la bouche* d'un roux de poix.

Yeux obscurs.

Antennes suballongées, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis; faiblement épaissies; légèrement pilosellées vers leur base; obscures, avec les deux premiers articles souvent d'un roux de poix; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques, subégaux : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques : le 4e suboblong, le 5e subcarré : les 6e et 7e à peine, les 8e à 10e légèrement transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax oblong, subparallèle, sensiblement moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, obtus et subarrondis; presque droit sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; faiblement convexe; distinctement sétosellé, avec la longue soie des côtés située tout près du rebord latéral; d'un noir très-brillant; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points assez fins, l'antérieur un peu plus distant; marqué de plus, outre ceux de la marge, de 5 points semblables, en avant vers les côtés. *Repli* noir ou brun, lisse, glabre.

Écusson pointillé, à peine pubescent, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, à peine plus larges en arrière; un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; assez fortement et peu densement ou modérément ponctuées; d'un noir de poix brillant et parfois un peu bru-

nâtre; éparsement pubescentes; distinctement sétosellées sur les côtés, avec 1 soie plus longue vers les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres; à peine arqué sur les côtés et subatténué tout à fait en arrière ; subconvexe sur le dos ; distinctement sétosellé; finement et un peu plus densement pointillé que les élytres ; d'un noir assez brillant, avec le sommet souvent d'un roux de poix ; recouvert d'une fine pubescence grise, assez longue et modérément serrée. Le 6e *segment* plus glabre, plus lisse, subarrondi au sommet.

Dessous du corps finement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre et souvent les intersections ventrales d'un roux de poix. *Dessous de la tête* lisse et glabre. *Métasternum* à peine convexe, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds médiocres, finement ponctués, finement pubescents, testacés, avec les hanches postérieures plus foncées. *Tarses antérieurs* simples.

PATRIE. Cette espèce est très-commune, dans presque toute la France, sous les détritus, les feuilles tombées, les fumiers, les champignons, etc.

OBS. Outre la taille, elle diffère du *G. astutus* par ses antennes moins épaissies, à 3e article subégal au 2e, avec les 4e à 6e moins oblongs et les pénultièmes un peu plus courts, Les élytres et l'abdomen sont un peu moins densement pointillés. Les pores sétifères, situés entre les yeux, sont moins obliquement disposés, parfois même subtransversalement.

Les sujets immatures sont d'un brun de poix, avec les côtés du prothorax et les élytres un peu roussâtres, et les intersections abdominales et ventrales d'un roux testacé. Quelquefois tout le corps, moins la tête, est de cette dernière couleur.

Chez les ♂ de petite taille, la tête n'est pas plus large que le prothorax.

On rapporte au *nigritulus* les *pygmaeus*, *attenuatus* et *basalis* de Stephens *(Ill. Brit.* V, 250 et 251), ainsi que le *phoeopus* du même auteur *(Man. Brit. Col.* 400), le *pygmaeus* Snell. *(Faun. Ned.* II. 70), et le *picipennis* Maekl. *(Bull. Mosc.* 1852, II, 313).

La larve du *nigritulus* a été décrite par H. Kroyer *in* Schiödte *(Nat. Tidss.* 1864, p. 200).

Près du *nigritulus* vient une espèce étrangère à la France, et dont voici la description sommaire :

Gabrius trossulus, NORDMANN.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec les élytres d'un brun fauve, la bouche, la base des antennes et les intersections ventrales testacées. Élytres fortement et peu densement ponctuées, de la longueur du prothorax : celui-ci oblong, subparallèle. Abdomen finement et assez densement pointillé.

Philonthus trossulus, NORDMANN, Symb. 102, 90.— KRAATZ, Ins. Deut. II, 616, 55.
Gabrius trossulus, THOMSON, Skand. Col. II, 171, 4. 1860.

Long., 0^m,0050 (2 1/3 l.) ; — larg., 0^m,0004 (1/5 l.).

PATRIE. Cette espèce est particulière à la Suède et au nord de l'Allemagne.

OBS. Elle ressemble beaucoup au *nigritulus*. Elle est un peu plus grande, plus allongée, avec les élytres plus fortement ponctuées, un peu plus courtes relativement au prothorax, etc.

Les élytres sont tantôt d'un brun de poix, tantôt un peu roussâtres.

Gabrius laticollis, FAUVEL.

Allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir de poix brillant et submétallique, avec la bouche, la base des antennes et les pieds testacés. Élytres assez fortement et peu densement ponctuées, un peu plus courtes que le prothorax : celui-ci oblong, subparallèle. Abdomen finement et assez densement pointillé.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément et angulairement entaillé au sommet. *Tibias postérieurs* ciliés-frangés en dedans.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi au sommet. *Tibias postérieurs* simples.

Philonthus laticollis, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 488, 64, pl. V, fig. 19.

Long., 0^m,0049 (2 1/4 l.); — larg., 0^m,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir de poix brillant, submétallique sur la tête, le prothorax et les élytres; recouvert sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre.

Tête suboblongue, sensiblement moins large que le prothorax; éparsement sétosellée; d'un noir luisant, à peine métallique; lisse, avec quelques points assez forts, épars sur les tempes. *Front* très-large, subconvexe, obsolètement fovéolé en avant entre les pores sétifères : ceux-ci très-rapprochés 2 à 2, situés près des yeux, l'interne moindre, parfois plus en avant. *Cou* glabre, presque lisse, d'un noir brillant. *Labre* brunâtre. *Mandibules* et *palpes* testacés.

Yeux obscurs, souvent micacés.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis; faiblement épaissies; distinctement sétosellées, surtout vers leur base; d'un roux obscur, avec leur extrémité souvent moins foncée et le 1er article testacé : celui-ci en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais : le 4e suboblong : les 5e et 6e subcarrés ou à peine oblongs : les 8e à 10e légèrement tranverses, avec les pénultièmes néanmoins plus fortement : le dernier courtement ovalaire, obliquement tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax oblong, subparallèle, un peu moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; presque droit sur les côtés; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs; faiblement convexe; éparsement sétosellé, à longue soie des côtés située près du rebord latéral; d'un noir de poix luisant, à peine métallique; lisse, avec 2 séries dorsales composées de 6 points médiocres dont les extrêmes souvent plus écartés de leurs voisins; marqué de plus, sur les côtés, outre ceux de la marge, de 5 ou 6 autres points semblables, mais épars. *Repli* d'un brun de poix, lisse, glabre.

Écusson à peine pubescent, à peine pointillé, noir, brillant.

Élytres subtransverses, à peine plus larges en arrière; un peu plus courtes que le prothorax; subdéprimées ou déprimées; subimpressionnées le long de la suture; assez fortement et peu densement ponctuées; d'un noir de poix brillant et submétallique; éparsement pubescentes, avec 1 longue soie redressée sur le côté des épaules. *Celles-ci* subarrondies.

Abdomen peu allongé, à peine moins large à sa base que les élytres, à peine arqué sur les côtés et subatténué en arrière; assez convexe sur le dos; à peine sétosellé; finement et assez densement pointillé, un peu moins

en arrière; d'un noir assez brillant et subazuré, avec le sommet souvent moins foncé ; à pubescence plus fine et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescnt, d'un noir de poix brillant, avec le sommet du ventre moins foncé. *Dessous de la tête* presque lisse et presque glabre. *Métasternum* peu convexe, éparsement ponctué. *Ventre* convexe, subirisé, éparsement sétosellé vers son sommet.

Pieds médiocres, légèrement ponctués, légèrement pubescents, testacés, avec les hanches intermédiaires et postérieures un peu plus foncées. *Tarses antérieurs* simples.

Patrie. Cette espèce, qui nous a été communiquée par M. Pandellé, se trouve, à la fin de l'été, parmi les mousses et les feuilles mortes, dans les environs de Tarbes où elle est rare.

Obs. Elle diffère des précédentes par sa tête plus oblongue et moins large et par ses élytres plus courtes. Elle est moins grande que l'*astutus*, plus grande que le *nigritulus* dont elle a le faciès. La tête est plus étroite que chez le *trossulus*.

Les tibias postérieurs des ♂ sont ciliés intérieurement, comme chez le *G. exiguus*, ce qui rend ces 2 espèces remarquables parmi leurs congénères.

Genre *Hesperus*, Hespère, Fauvel.

Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. II. 426, pl. V, fig. 15.

Étymologie : ἕσπερος, du soir.

Caractères. *Corps* allongé, subparallèle, peu convexe, ailé, à peine pubescent, un peu à forme de *Xantholin*.

Tête grande, saillante, subcarrée ou suborbiculaire, portée sur un col court, assez étroit, beaucoup moins large que le vertex. *Tempes* obsolètement rebordées en avant sur les côtés. *Épistome* offrant en avant une marge submembraneuse assez étroite, subsinuée dans le milieu de son bord antérieur. *Labre* très-court, bilobé. *Mandibules* saillantes, falciformes, acérées, dentées vers le milieu de leur côté interne, croisées au repos. *Palpes maxillaires* très-développés, à 1er article court : le 2e en massue oblongue, arquée et subdéprimée : le 3e suballongé, obconique, plus

étroit mais aussi long que le 2e : le dernier allongé, grêle, beaucoup plus long que le précédent, subcylindrico-fusiforme. *Palpes labiaux* courts, avec les 2 premiers articles subégaux : le dernier plus long, fusiforme. *Menton* fortement transverse, largement tronqué en avant, corné.

Yeux assez grands, subovales, peu saillants, séparés du cou par un intervalle à peine plus long que son plus grand diamètre.

Antennes peu allongées, sensiblement épaissies ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques, suballongés : le 3e un peu plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, non contigus, avec les pénultièmes subtransverses : le dernier ovalaire, subéchancré au bout.

Prothorax en carré suboblong, moins large que les élytres ; tronqué au sommet, à angles antérieurs non saillants ; subarrondi à sa base ; finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral sinueusement infléchi d'arrière en avant. *Repli* assez étroit, subexcavé, incliné, visible vu de côté, sans *opercule prothoracique*.

Écusson grand, ogival.

Élytres subcarrées ; à peine simultanément échancrées à leur bord apical ; à peine arrondies à leur bord postéro-externe ; distinctement rebordées sur la suture. *Repli* médiocre, assez fortement infléchi. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un triangle large, subconvexe, à sommet subaigu mais subémoussé. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, distinctement rebordée sur les côtés, fortement arrondie au sommet, prolongée jusqu'au milieu environ des hanches intermédiaires ; à arête transversale arquée, à peine sensible et festonnée en arrière. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une suture transversale. *Médiépimères* médiocres, oblongues, trapéziformes, avec un espace triangulaire notable, situé en dedans et séparé du reste de la surface par une arête oblique (1). *Métasternum* court assez fortement échancré au devant des hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en en lobe enfoncé, incisé, brièvement explané ; avancé entre les intermédiaires en angle arrondi, séparé de la lame mésosternale par un intermède court, assez large, à peine voûté.

(1) Bien que nous n'en ayons pas toujours parlé, cette arête existe dans les genres précédents, et même chez les Staphylinates ; mais elle est ici plus accusée, et elle retranche en dedans une plus grande partie de la surface.

Postépisternums étroits, en languette obtuse à leur sommet. *Postépimères* petites, triangulaires.

Abdomen allongé, subatténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 4 premiers segments subégaux, le 5e plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure caché, sétosellé-fasciculé. *Ventre* à 2e arceau basilaire un peu apparent, subangulé dans le milieu de son bord postérieur : le 1er plus long sur les côtés que les suivants : le 5e un peu plus long que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, très-saillantes coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, peu saillantes, conico-subovales, assez fortement distantes. Les *postérieures* assez petites, assez saillantes, rapprochées à leur base, divergentes au sommet, en cône court et mousse ; à *lame supérieure* sillonnée en travers dans son premier tiers ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, peu robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes ; les autres un peu plus grands ; les *intermédiaires* subcunéiformes, les *postérieurs* ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité, à peine épineuses en dessous vers celle-ci. *Tibias* subélargis de la base au sommet, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, dont l'interne un peu plus long ; les *antérieurs* plus courts et un peu plus robustes. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles légèrement dilatés, chez les ♂ seulement ; les *intermédiaires* et *postérieurs* allongés, à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article allongé, subégal aux 3 suivants réunis, ceux-ci suboblongs, graduellement à peine plus courts : le dernier allongé, grêle, presque aussi long que le 1er. *Ongles* petits, grêles, subarqués, souvent tendus.

Obs. La seule espèce de ce genre, de taille moyenne et à démarche agile, vit parmi les champignons.

La lame mésosternale fortement arrondie au sommet, ce qui force les hanches intermédiaires à s'écarter davantage, tel est le caractère saillant de cette coupe générique. Les palpes maxillaires sont encore plus développés et autrement conformés que dans le genre *Philonthus*. L'arête transversale arquée du mésosternum est à peine sentie, au point de ne pas mériter le nom d'*arête*, et les côtés de la lame mésosternale sont plus fortement rebordés que dans les autres genres, etc.

Tout le corps est longuement et éparsement sétosellé sur les côtés. Le prothorax est éparsement ponctué, avec un espace médian lisse, et la longue soie latérale assez distante du rebord.

Ce genre se borne à une seules espèce française.

1. **Hesperus rufipennis**, Gravenhorst.

Allongé, subparallèle, peu convexe, d'un noir brillant, avec la bouche, le sommet des antennes, les élytres, les tibias et les tarses roux. Tête et prothorax éparsement ponctués sur les côtés. Élytres et abdomen subéparsement ponctués, peu pubescents.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subangulairement cilié dans le milieu de son bord apical. *Tarses antérieurs* légèrement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi au sommet. *Tarses antérieurs* à peine dilatés ou presque simples.

Staphylinus rufipennis, Gravenhorst, Micr. 40, 59; — Mon. 104, 105. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 327, 77.

Philonthus rufipennis, Nordmann, Symb. 110, 100. — Erichson, Col. March. I, 477, 46; — Gen. et Spec. Staph. 504, 131. — Redtenbacher, Faun. Austr. 825. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 530, 61. — Kraatz, Ins. Deut. II 621, 61.

Hesperus rufipennis, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 426, 1.

Long., 0m,009 (4 l.); — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, subparallèle, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres rouges ; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et très-peu serrée.

Tête en carré subtransverse et arrondi aux angles, aussi large (♀) ou à peine plus large (♂) que le prothorax ; longuement et éparsement sétosellée dans son pourtour ; à peine pubescente; fortement et éparsement ponctuée, avec un espace longitudinal lisse, sur son milieu ; d'un noir très-brillant. *Front* très-large, faiblement convexe. *Cou* noir, glabre, lisse ou avec 2 ou 3 petits points sur les côtés. *Épistome* à marge submembraneuse pâle, subsinué dans son milieu. *Labre* d'un roux de poix, finement cilié et fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* rousses, avec les *mandibules* ferrugineuses.

Yeux assez grands, obscurs, lavés de gris.

Antennes peu allongées, sensiblement plus longues que la tête ; visiblement épaissies ; distinctement pilosellées ; noires, avec le dernier ou les deux derniers articles d'un roux ferrugineux parfois assez clair (1) ; le 1er allongé, en massue assez grêle et subarquée : les 2e et 3e obconiques, suballongés : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et plus épais, subobconiques, avec les pénultièmes subtransverses, vus de côté : le dernier ovalaire, obliquement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subcarré, un peu plus long que large ; évidemment moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs fortement infléchis et arrondis ; subparallèle sur ses côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, subsinués en arrière, et les angles postérieurs obtus ; subarrondi à sa base ; assez convexe ; à peine pubescent ; légèrement sétosellé vers les angles antérieurs, à pore sétifère bien marqué et légèrement distant du rebord latéral ; assez finement et éparsement ponctué, avec un espace longitudinal lisse, médian, assez étroit ; d'un noir très-brillant. *Repli* brunâtre, glabre, lisse.

Écusson finement pointillé, légèrement pubescent, d'un noir assez brillant.

Élytres subcarrées, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes ; subaspèrement ponctuées ; d'un rouge brillant ; éparsement pubescentes, avec 3 longues soies obscures sur les côtés, et quelques autres, beaucoup plus courtes, sur toute la surface. *Épaules* subarrondies.

Abdomen allongé, moins large à sa base que les élytres ; graduellement subatténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement et longuement sétosellé ; paré en outre de soies beaucoup plus courtes et un peu plus nombreuses ; subéparsement et assez fortement ponctué ; d'un noir très-brillant ; éparsement pubescent. Le 6e *segment* peu ponctué, subsinueusement tronqué au sommet.

Dessous du corps modérément et subaspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque lisse et presque glabre. *Lame mésosternale* finement rugueuse en avant, plus fortement en arrière ; à arête transversale à peine sentie, arquée et festonnée. *Métasternum* subconvexe, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane.

(1) Souvent le 2e article et parfois le 1er sont d'un roux de poix à leur insertion.

Ventre convexe, éparsement sétosellé, avec quelques soies plus longues.

Pieds médiocres, finement pubescents, subaspèrement ponctués, d'un noir de poix, avec les tibias et les tarses plus clairs ou rougeâtres. *Cuisses postérieures* assez grêles. *Tibias intermédiaires* plus fortement épineux que les autres.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se trouve dans les champignons qui poussent au pied des arbres des forêts, dans les environs de Paris, dans le Beaujolais et autres lieux boisés, tels que la Bourgogne, les Landes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle a la forme du *Philonthus puella*, mais avec une ponctuation et une couleur différentes. Elle appartient à la section 8 d'Erichson.

Genre *Cafius*, Cafie, Leach.

Leach in Stephens, Ill. Brit. Ent. V, 245. — Curtis, Brit. Ent. VII, 322.
Étymologie : καφέω, je respire.

Caractères. *Corps* allongé, linéaire, déprimé, ailé, pubescent sur les élytres et l'abdomen, à forme de *Xantholin*.

Tête grande, saillante, subcarrée ou en carré suboblong, au moins aussi large que le prothorax, portée sur un col court et étroit. *Tempes* nullement rebordées sur les côtés. *Épistome* subsinueusement tronqué au sommet, sans rebord submembraneux sensible. *Labre* très-court, bilobé. *Mandibules* saillantes, falciformes, acérées, dentées vers le milieu de leur côté interne, croisées au repos. *Palpes maxillaires* médiocrement développés, à 1er article court : le 2e suballongé, en massue arquée : le 3e plus court, obconique : le dernier fusiforme, un peu plus grêle et un peu plus long que le précédent. *Palpes labiaux* courts, à 1er article oblong : le 2e à peine plus court, mais un peu plus épais : le dernier à peine plus étroit et un peu plus long que le précédent, subfusiforme. *Menton* grand, trapéziforme, plus étroit en avant, tronqué au sommet, parfois submembraneux dans sa partie antérieure.

Yeux plus ou moins grands, subovales, peu saillants, séparés du cou par un intervalle plus ou moins long.

Antennes peu allongées, subfiliformes ; à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les

4[e] à 10[e] graduellement un peu plus courts, non contigus, avec les pénultièmes subtransverses : le dernier subovale, subtronqué au bout.

Prothorax en carré suboblong, plus ou moins rétréci en arrière, moins large que les élytres ; paré sur le dos de 2 séries de 3 ou 4 gros points enfoncés, sétifères ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants ; subarrondi à sa base ; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral brusquement et sinueusement infléchi d'arrière en avant, dès son tiers postérieur (1). *Repli* assez large, incliné, visible vu de côté, sans *opercule prothoracique*.

Écusson grand, triangulaire ou subogival.

Élytres suboblongues, à peine simultanément échancrées à leur bord apical ; subarrondies à leur angle postéro-externe ; finement rebordées sur la suture. *Repli* médiocre, fortement infléchi, subparallèle. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum un peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle subaigu, à disque convexe, à sommet subcarinulé ou submucroné. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, à pointe très-aiguë, parfois subémoussée au bout, prolongée un peu au delà du milieu des hanches intermédiaires ; à disque traversé avant son milieu par une arête arquée, sensible. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une fine suture oblique. *Médiépimères* étroites, parfois sublinéaires. *Métasternum* assez développé, fortement échancré au devant des hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe explané, subcorné, parfois très-court, incisé ou entaillé dans son milieu ; avancé entre les intermédiaires en angle plus ou moins prolongé. *Postépisternums* très-étroits, sublinéaires. *Postépimères* très-petites, en onglet (2).

Abdomen allongé, subparallèle, fortement rebordé sur les côtés ; à 2[e] segment basilaire parfois distinct : les suivants subégaux ou graduellement un peu plus grands : le 6[e] saillant, rétractile : celui de l'armure caché, émettant 2 longs fascicules de soies. *Ventre* à 2[e] arceau basilaire souvent visible : les suivants subégaux : le 5[e] un peu plus grand : le 6[e] plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, environ aussi longues que les cuisses, saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* assez

(1) Le pore sétifère des côtés est assez distant du bord latéral.

(2) Pour juger du véritable développement des médiépimères, des postépisternums et des postépimères, il faut que les élytres soient normalement fermées.

grandes, peu saillantes, subovales, très-légèrement distantes. Les *postérieures* petites, plus ou moins saillantes, rapprochées à leur base, divergentes au sommet, en cône court et mousse ; à *lame supérieure* subétranglée vers son premier tiers ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds peu allongés. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* un peu plus grands, subcunéiformes. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité ; les *antérieures* à peine spinosules en dessous vers leur sommet. *Tibias* subélargis dès leur base, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* plus courts et moins épineux. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles subdéprimés, dilatés dans les 2 sexes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* assez allongés, à 1er article allongé, subégal aux 3 suivants réunis : ceux-ci triangulaires, graduellement plus courts : le dernier assez grêle, en massue, beaucoup moins long que le 1er. *Ongles* petits, grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre, peu agiles, fréquentent le littoral de la mer.

Cette coupe générique diffère du genre *Philonthus* par sa forme linéaire, semblable à celle des *Xantholins ;* par son prothorax plus oblong, plus ou moins rétréci en arrière, à longue soie plus distante du rebord latéral. Le métasternum est plus développé que dans tous les autres *Philonthates*. La structure des palpes et des tarses antérieurs et postérieurs la distingue suffisamment du genre *Gabrius*. La lame mésosternale n'est pas fortement arrondie au sommet comme dans le genre *Hesperus*, avec les hanches intermédiaires beaucoup moins écartées.

Trois espèces françaises entrent dans le genre *Cafius*. En voici les signes distinctifs.

a *Élytres* grossièrement et assez densement ponctuées, assez brillantes, à peine plus longues que le prothorax. *Corps* d'un noir de poix, avec les palpes, la majeure partie des antennes, le dessus de l'abdomen, le dessous du prothorax, le ventre, les tibias et les tarses plus ou moins ferrugineux. *Yeux* médiocres. . . . . CICATRICOSUS.

aa *Élytres* plus ou moins finement et densement pointillées, mates.

b *Élytres* concolores, un peu plus longues que le prothorax, assez finement et densement ponctuées. *Abdomen* assez brillant, concolore, assez fortement ponctué. *Yeux* médiocres, séparés du cou par un intervalle grand. Le *dernier article des antennes* ferrugineux. . . . . FUCICOLA.

bb *Élytres* à marge latérale testacée, sensiblement plus longues que le prothorax, très-finement et très-densement pointillées. *Abdomen* mat, linéé de cendré, très-finement ponctué. *Yeux* assez grands, séparés du cou par un intervalle moins grand. Le *dernier article des antennes* concolore. . . . . XANTHOLOMA.

1. Cafius cicatricosus, Erichson.

Allongé, linéaire, déprimé, d'un noir de poix, avec les palpes, les antennes (moins leur base), le dessus de l'abdomen, le dessous du prothorax, le ventre, les tibias et les tarses ferrugineux. Tête et prothorax luisants, à cicatrices. Élytres à peine plus longues que le prothorax, assez brillantes, grossièrement et assez densement ponctuées. Abdomen pubescent, finement et densement pointillé.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* assez fortement, le 5ᵉ faiblement sinués dans le milieu de leur bord apical.

♀ Les 5ᵉ et 6ᵉ *arceaux du ventre* simples.

Philonthus cicatricosus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 454, 43. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. F. I, 521, 29.
Cafius cicatricosus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 423, 2.

Long., 0^m,0110 (5 l.); — larg., 0^m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, linéaire, déprimé, d'un noir de poix, avec l'abdomen errugineux : celui-ci et les élytres à pubescence grise, plus éparse sur ces dernières.

Tête grande, en carré à peine oblong, plus large que le prothorax, éparsement sétosellée, grossièrement ponctuée derrière les yeux, d'un noir de poix luisant. *Front* très-large, subdéprimé, marqué sur son milieu d'une petite fossette oblongue et, de chaque côté, en arrière, de 2 cicatrices à fond grossièrement ponctué, avec les pores sétifères, situés entre les yeux, placés eux-mêmes au fond d'une impression ou large fossette arrondie. *Saillie antennaire* assez sensible. *Cou* lisse, d'un noir de poix luisant. *Labre* fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un noir de poix. *Palpes* d'un roux ferrugineux.

Yeux médiocres, grisâtres, micacés, séparés du cou par un espace plus long que leur plus grand diamètre.

Antennes peu allongées, plus longues que la tête, subfiliformes; légèrement pubescentes et pilosellées vers leur base; ferrugineuses, avec le 1er article rembruni; celui-ci allongé, en massue assez grêle et à peine arquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e un peu plus long, suballongé : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e à 6e suboblongs : les 7e et 8e non, les 9e et 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier subovale, à peine tronqué ou subéchancré au bout.

Prothorax en carré suboblong et visiblement rétréci en arrière, où il est sensiblement moins large que les élytres; obtusément tronqué au sommet; à angles antérieurs fortement infléchis et arrondis; subarqué au avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, largement sinués en arrière et les angles postérieurs obtus et arrondis; à peine arrondi à sa base; peu convexe; lisse, avec la longue soie des côtés assez distante du rebord latéral; paré sur le dos de 2 séries de 2 ou 3 gros points enfoncés, sétifères, l'antérieur écarté, dans une fossette arrondie, les 2 postérieurs rapprochés au fond d'une impression ou cicatrice oblongue; offrant en outre, dans l'ouverture des angles antérieurs et en arrière vers la marge latérale, quelques autres gros points enfoncés, sétifères; d'un noir de poix luisant, avec la partie infléchie des angles antérieurs finement chagrinée et moins foncée. *Repli* finement chagriné, glabre, d'un ferrugineux obscur.

Écusson chagriné, ponctué, légèrement pubescent, obscur.

Élytres suboblongues, à peine plus longues que le prothorax; déprimées; grossièrement et assez densement ponctuées; d'un noir de poix assez brillant; éparsement pubescentes, ciliées de pâle à leur sommet, avec 2 ou 3 longues soies sur les côtés. *Épaules* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; subparallèle ou subatténué tout à fait en arrière; subconvexe sur le dos; très-éparsement sétosellé, à pores sétifères bien marqués; finement et densement pointillé; d'un ferrugineux peu brillant et parfois assez obscur; finement et modérément pubescent. Le 6e *segment* un peu moins ponctué, subarrondi au sommet.

Dessous du corps assez densement et aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir de poix assez brillant, avec l'antépectus et le ventre ferrugineux. *Dessous de la tête* presque lisse ou très-éparsement et légèrement ponctué. *Pointe mésosternale* subacérée. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* assez convexe, finement chagriné entre les points, à pores sétifères fortement accusés mais peu nombreux, parfois rapprochés plusieurs ensemble sur les 5e et 6e arceaux.

Pieds peu allongés, légèrement pubescents, subaspèrement ponctués, noirs ou brunâtres, avec les tibias et les tarses plus ou moins ferrugineux. *Cuisses postérieures* assez grêles. *Tibias antérieurs* à pubescence brillante, s'étendant aussi sous les cuisses. *Tarses antérieurs* médiocrement ou même assez fortement dilatés dans les 2 sexes.

PATRIE. Cette espèce, remarquable par les cicatrices ou impressions de sa tête et de son prothorax, se prend dans les environs de Toulon, d'Hyères et de Cette, et dans d'autres localités du littoral méditerranéen. Elle se tient cachée sous les fucus et autres débris marins, et souvent elle se creuse un trou dans la vase humide.

OBS. Les pieds sont parfois presque entièrement d'un roux ferrugineux. Rarement, les élytres sont d'un roux de poix.

Le plus souvent, les séries dorsales du prothorax ne présentent que 3 points. Quelquefois même, les 2 postérieurs sont réduits à un seul.

2. **Cafius fucicola**, CURTIS.

Allongé, linéaire, déprimé, d'un noir brunâtre, avec la bouche, le dernier article des antennes et les pieds plus ou moins ferrugineux. Tête et prothorax assez brillants. Élytres mates, brièvement pubescentes, un peu plus longues que le prothorax, densement et râpeusement ponctuées. Abdomen assez brillant, assez longuement pubescent, plus fortement et moins densement ponctué, concolore.

♂ Le 6e *arceau ventral* échancré au sommet en triangle assez profond, le 5e plus largement et moins profondément.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* entiers.

Cafius fucicola, CURTIS, Brit. Ent. VII, 323. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 423, 3.

Philonthus fucicola, NORDMANN, Symb. 84, 42. — ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 454, 42.

Long., 0m,0098 (4 1/2 l.); — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, linéaire, déprimé, d'un noir brunâtre, mat sur les élytres; recouvert sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise et brillante.

Tête grande, subcarrée, plus large que le prothorax, distinctement sétosellée, finement chagrinée; grossièrement ponctuée derrière les yeux; d'un noir assez brillant. *Front* très-large, peu convexe, assez grossièrement et rugueusement ponctué le long du bord interne des yeux; creusé, de chaque côté, entre ceux-ci, d'un pore sétifère plus fort et fovéiforme, avec une impression médiane obsolète. *Cou* lisse, d'un noir luisant. *Labre* brillant, noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* d'un ferrugineux foncé, avec le dernier article, moins le sommet, plus clair.

Yeux médiocres, obscurs, séparés du cou par un espace plus long que leur plus grand diamètre.

Antennes plus courtes que la tête et le prothorax réunis; subfiliformes ou à peine épaissies; finement duveteuses; légèrement pilosellées, surtout vers leur base; obscures, avec l'insertion des premiers articles et souvent le dernier plus ou moins ferrugineux; le 1er allongé, en massue assez longue et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e et 5e subcarrés : les 6e à 10e légèrement transverses, les pénultièmes néanmoins un peu plus fortement : le dernier ovalaire, obliquement tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax un peu plus long que large; subsinueusement rétréci en arrière, où il est moins large que les élytres; obtusément tronqué au sommet; à angles antérieurs infléchis et arrondis; tronqué sur le milieu de sa base; obliquement et arcuément coupé sur les côtés de celle-ci, avec les angles postérieurs très-obtus; peu convexe; très-finement chagriné; creusé sur le dos de 2 séries de 4 gros points sétifères, dont l'antérieur plus écarté et situé presque sur la marge même, avec 3 ou 4 points semblables dans l'ouverture des angles antérieurs; fortement sétosellé sur les côtés, avec la longue soie latérale assez distante du rebord; d'un noir assez brillant et parfois brunâtre. *Repli* lisse, glabre, brun.

Écusson pointillé, pubescent, d'un noir peu brillant.

Élytres à peine oblongues, un peu plus longues que le prothorax; déprimées; assez finement, densement et râpeusement ponctuées; d'un noir brunâtre et mat; brièvement et assez densement pubescentes; ciliées de gris pâle à leur sommet; très-éparsement sétosellées, avec 1 soie plus longue vers l'écusson, 1 autre après le milieu des côtés et 2 autres sur les épaules, dont le postérieur naissant d'un pore plus gros. *Épaules* arrondies.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés, puis atténué tout à fait en arrière; subconvexe sur le dos; à pores sétifères bien marqués et subfovéolés; un peu plus fortement mais moins densement ponctué que les élytres; d'un noir assez brillant, avec le rebord latéral moins foncé; finement et assez longuement pubescent; éparsement sétosellé. Le 6e *segment* moins ponctué, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec l'antépectus et le ventre souvent moins foncés. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds peu allongés, légèrement pubescents, aspèrement ponctués, ferrugineux, avec le sommet des cuisses et des tibias parfois rembruni. *Cuisses postérieures* plus grêles. *Tarses antérieurs* plus (♂) ou moins (♀) dilatés.

Patrie. Cette espèce, propre à l'Angleterre, a été trouvée à Morlaix et à la Rochelle.

Obs. Elle diffère du *cicatricosus* par sa taille moindre et par sa couleur plus obscure; par ses élytres plus mates et plus longues; par son abdomen moins allongé, plus noir, plus brillant, plus fortement et moins densement ponctué. Les points de la tête et du prothorax sont moins gros et moins en fossette, etc.

Le repli des élytres n'est pas testacé comme chez le *Xantholoma*. La ponctuation de l'abdomen est plus forte et moins serrée, celle des élytres un peu moins fine, un peu moins dense et plus râpeuse. L'abdomen est plus brillant; les élytres sont un peu moins longues, etc.

3. **Cafius xantholoma**, Gravenhorst.

Allongé, linéaire, déprimé, noir, avec la marge inférieure du repli des élytres testacé, les tibias et les tarses d'un roux de poix, et l'abdomen linéé de cendré. Tête et prothorax brillants. Élytres et abdomen mats, finement pubescents, très-finement et très-densement pointillés. Élytres sensiblement plus longues que le prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement, le 5e sensiblement sinués dans le milieu de leur bord apical. Le 6e offrant au devant du sinus une étroite

ligne longitudinale lisse (1). Le 5e parfois faiblement et longitudinalement impressionné au devant de son sinus.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples.

Staphylinus xantholoma, GRAVENHORST, Mon. 41, 3. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 323, 39.
Cafius xantholoma, CURTIS, Brit. Ent. VII, 322. — MANNERHEIM, Brach. 31, 1. — THOMSON, Skand. Col. II, 152, 1, 1860. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 424, 4.
Gyrohypnus xantholoma, NORDMANN, Symb. 126, 28.
Philonthus xantholoma, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 452, 40. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 521, 28.— JACQUELIN DU VAL, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 14, fig. 68. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 594, 29.

Variété *a*. *Pieds*, *pourtour du prothorax*, *écusson* et *abdomen* roux, celui-ci varié de noir et de cendré.

Philonthus variegatus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 453, 41.

Long., 0m,009 (3 1/2 l.); — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, linéaire, déprimé, noir, avec la marge inférieure du repli des élytres testacée : celles-ci et l'abdomen mats, revêtus d'une fine pubescence grise et assez serrée, ce dernier avec des lignes de taches soyeuses et cendrées.

Tête grande, presque carrée, aussi large (♀) ou un peu plus large (♂) que le prothorax, éparsement sétosellée, finement chagrinée et grossièrement ponctuée derrière les yeux ; d'un noir brillant et parfois submétallique. *Front* très-large, subdéprimé, creusé entre les yeux de 2 points enfoncés, grossiers, fovéiformes et sétifères, écartés, entre lesquels se trouve une légère fossette oblongue. *Cou* lisse, d'un noir brillant. *Labre* cilié et fortement sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* couleur de poix, avec le dernier article des maxillaires souvent roussâtre.

Yeux assez grands, obscurs ou grisâtres, séparés du cou par un espace à peine aussi long que leur plus grand diamètre.

Antennes peu allongées, plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; subfiliformes ou à peine épaissies ; légèrement pubescentes et pilosellées vers leur base ; obscures, avec l'insertion des premiers articles souvent

(1) Ce 6e arceau est parfois obscurément subélevé en faîte sur sa ligne médiane.

d'un roux de poix ; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e un peu plus long, suballongé : les suivants graduellement un peu plus courts, avec les pénultièmes non ou à peine transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, obtusément acuminé au bout.

Prothorax en carré suboblong et subrétréci en arrière, où il est beaucoup moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs fortement infléchis et arrondis ; à peine arqué en avant sur les côtés, avec ceux-ci, vus latéralement, largement sinués en arrière et les angles postérieurs obtus ; subarrondi à sa base ; peu convexe ; lisse, avec la longue soie des côtés assez distante du rebord latéral ; paré sur le dos de 2 séries de 4 gros points sétifères, l'antérieur souvent plus écarté, parfois un peu moindre, avec 3 ou 4 gros points, également sétifères, dans l'ouverture des angles antérieurs ; distinctement sétosellé sur les côtés (1) ; d'un noir très-brillant et submétallique, avec la partie infléchie des angles antérieurs finement chagrinée et souvent moins foncée. *Repli* presque lisse, glabre, brunâtre.

Écusson pointillé, pubescent, obscur et mat.

Élytres oblongues, sensiblement plus longues que le prothorax ; déprimées ; très-finement et très-densement pointillées ; d'un noir mat, avec le repli plus ou moins largement testacé ; finement et assez densement pubescentes, ciliées de pâle à leur sommet, avec 2 soies redressées sur le côté des épaules. *Celles-ci* arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou subatténué tout à fait en arrière ; subconvexe sur le dos ; à pores sétifères bien marqués ; très-finement et très-densement pointillé ; d'un noir mat ; finement et assez densement pubescent, avec 2 séries dorsales de taches oblongues, composées de poils soyeux et cendrés, et des traits de même couleur sur les 3e et 5e segments, le long du rebord latéral (2). Le 6e taché de cendré, subpellucide et subarrondi au sommet, avec celui-ci parfois à peine sinué dans son milieu.

Dessous du corps finement et densement pointillé, densement pubescent, d'un noir peu brillant. *Dessous de la tête* finement chagriné, éparsement

(1) Les soies s'étendent même le long du bord postérieur, et cela aussi chez les autres espèces.

(2) Dans les échantillons bien frais, on aperçoit une 3e tache cendrée sur le milieu de la base des 4e et 5e segments.

ponctué. *Pointe mésosternale* émoussée. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* assez convexe, à pores sétifères bien marqués et épars.

Pieds peu allongés, finement pubescents, aspèrement pointillés, obscurs, avec les tibias et les tarses d'un roux de poix. *Cuisses postérieures* assez grêles. *Tarses antérieurs* plus (♂) ou moins (♀) fortement dilatés.

Patrie. Cette espèce est très-répandue, sous les fucus et autres débris marins, sur tout le littoral de la Manche, de l'Océan et de la Méditerranée.

Obs. Elle diffère des espèces précédentes par sa couleur plus obscure, par ses élytres plus longues, par son abdomen varié de taches cendrées. La taille est moindre, etc.

Elle varie beaucoup pour la taille (de 6 à 9 millimètres) et pour la couleur. Chez les sujets immatures, les pieds sont entièrement d'un roux testacé, et le ventre est d'un roux ferrugineux ou au moins sur le bord postérieur de chaque arceau. La variété *a* est remarquable par son prothorax bordé de roux et par son abdomen ferrugineux, varié de noir et de cendré.

Les 5e et 6e arceaux du ventre sont parfois plus densement pointillés que les précédents.

Genre *Pseudidus*, Pseudide, Mulsant et Rey.

Étymologie : ψεῦδος, fausse; εἶδος, image.

Caractères. *Corps* allongé, linéaire, déprimé, ailé, pubescent, à forme de *Xantholin*.

Tête grande, saillante, en carré suboblong, de la largeur du prothorax, portée sur un col court et très-étroit. *Tempes* nullement rebordées sur les côtés. *Épistome* subsinueusement tronqué au sommet. *Labre* très-court, bilobé. *Mandibules* saillantes, falciformes, acérées, angulairement dentées vers le milieu de leur côté interne, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article bien distinct, assez court : les 2e et 3e obconiques : le 3e aussi long, mais un peu moins épais que le 2e : le dernier fusiforme ou en cône atténué, un peu ou à peine plus long que le précédent. *Palpes labiaux* courts, à 2 premiers articles assez courts, subégaux, et le dernier plus long, subelliptique ou en fuseau peu allongé. *Menton* grand, trapéziforme, plus étroit en avant, tronqué au sommet, submembraneux dans sa partie antérieure.

Yeux assez petits, subovalairement arrondis, peu saillants, séparés du cou par un intervalle plus long que leur plus grand diamètre.

Antennes suballongées, à peine épaissies, à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, avec les pénultièmes non transverses : le dernier ovalaire-oblong, subtronqué au bout.

Prothorax en carré oblong, moins large que les élytres ; densement pointillé, avec une ligne médiane lisse ; subtronqué au sommet ; à angles antérieurs non saillants ; arrondi à sa base ; très-finement ou à peine rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral sinueusement infléchi d'arrière en avant (1). *Repli* assez large, incliné, très-visible vu de côté, sans *opercule prothoracique.*

Écusson grand, triangulaire.

Élytres oblongues, à peine simultanément échancrées à leur bord apical ; arrondies à leur angle postéro-externe ; finement rebordées sur la suture. *Repli* étroit, médiocrement infléchi, subparallèle. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum un peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle aigu, à disque convexe, à sommet carinulé et submucroné. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, à pointe très-aiguë, subaciculée et prolongée un peu au delà du milieu des hanches intermédiaires ; à disque plan, traversé vers ou après son premier tiers par une arête très-fine et bissinuée. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une fine suture suboblique. *Médiépimères* très-étroites, sublinéaires. *Métasternum* assez développé, échancré au devant des hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe explané, subcorné, court, finement incisé dans son milieu ; avancé entre les intermédiaires en angle court, obtus et subarrondi. *Postépisternums* très-étroits, sublinéaires. *Postépimères* peu distinctes ou très-petites, en onglet.

Abdomen allongé, subparallèle, fortement rebordé sur les côtés ; à 4 premiers segments subégaux, le 5e un peu plus grand : le 6e saillant, rétractile : celui de l'armure caché, émettant 2 lanières étroites. *Ventre* à 1er et 5e arceaux, et parfois 2e, un peu plus grands que les autres : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, presque aussi longues que les cuisses, saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* assez

(1) Le porc à longue soie est assez distant du rebord latéral.

grandes, peu saillantes, ovales-oblongues, rapprochées dans leur milieu. Les *postérieures* petites, un peu saillantes, rapprochées à leur base, divergentes au sommet, en cône court et mousse; à *lame supérieure* subétranglée vers son premier tiers; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds peu allongés. *Trochanters antérieurs* et *intermédiaires* petits, cunéiformes; les *postérieurs* un peu plus grands, subcunéiformes. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité. *Tibias* subélargis de la base au sommet, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles, dont l'interne plus long; les *antérieurs* plus courts, moins épineux ainsi que les *postérieurs*. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles subdéprimés, médiocrement dilatés dans les 2 sexes; les *intermédiaires* et *postérieurs* suballongés, à 1[er] article allongé, subégal aux 3 suivants réunis : ceux-ci suboblongs, graduellement plus courts : le dernier grêle, moins long que le 1[er]. *Ongles* petits, très-grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre fréquentent le bord des eaux. Elles sont peu agiles.

Cette coupe générique lie la précédente aux *Bisnius*. Elle ne diffère du genre *Cafius* que par son prothorax densement pointillé et moins rétréci en arrière, par ses tibias antérieurs et postérieurs moins épineux, et surtout par l'arête transversale du mésosternum, qui est beaucoup plus fine, non arquée, mais bissinuée (1). Du reste, la fine pubescence du corps, la ponctuation serrée de la tête et du prothorax impriment à ces insectes un aspect particulier, avec une teinte presque entièrement mate, qu'on ne retrouve nulle part.

Nous ferons rentrer 3 espèces dans notre genre *Pseudidus*. En voici les caractères :

a Le *dernier article des palpes maxillaires* conico-fusiforme, visiblement plus long que le pénultième. Les 2[e] et 3[e] *articles des antennes* inégaux. Les 3 *premiers segments de l'abdomen* peu visiblement impressionnés à leur base.

b *Tête* non ou à peine plus large que le prothorax : *celui-ci* subparallèle ou à peine rétréci en arrière, mat, à *angles antérieurs* obtus. *Abdomen* très-densement pointillé et densement pubescent. *Antennes* et *pieds* plus ou moins obscurs. . . . . SERICEUS.

(1) Parfois d'une manière très-obsolète.

bb *Tête* un peu plus large que le prothorax : *celui-ci* subrétréci en arrière, un peu brillant, à *angles antérieurs* subrectangulaires. *Abdomen* densement pointillé et peu densement pubescent. *Bouche*, *antennes* et *pieds* plus ou moins testacés. . . . . . . PRUINOSUS.

aa Le *dernier article des palpes maxillaires* conique, non ou à peine plus long que le pénultième. Les 2e et 3e *articles des antennes* subégaux. Les 3 *premiers segments de l'abdomen* faiblement impressionnés à leur base (1). . . . . FILUM

1. Pseudidus sericeus, Holme.

Allongé, linéaire, déprimé, très-finement pubescent, d'un noir mat, avec le sommet des antennes, les genoux et les tarses roussâtres. Élytres visiblement plus longues que le prothorax. Tête et prothorax densement ponctués, avec une ligne médiane lisse : celui-ci subparallèle. Élytres et abdomen très-finement et très-densement pointillés.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement entaillé, le 5e à peine sinué, dans le milieu de leur bord apical.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples.

Remus sericeus, Holme, Trans. Ent. Soc. Lond. II, 64, 1837.
Philonthus sericeus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 509, 141. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 532, 69.
Cafius sericeus, Thomson, Skand. Col. II, 153, 2, 1860. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 425, 5.

Variété *a*. *Tibias* d'un roux testacé, avec les tarses plus clairs.

Long., 0m,0052 (2 1/3 l.); — larg., 0m,0008 (1/3 l.).

Corps allongé, linéaire, déprimé, d'un noir mat ; revêtu d'une très-fine pubescence cendrée, plus serrée sur les élytres et l'abdomen.

Tête grande, en carré suboblong, de la largeur du prothorax ou à peine plus large, éparsement sétosellée sur les côtés, légèrement pubescente, finement chagrinée et en outre distinctement et densement ponctuée, excepté

(1) Dans la section *aa*, non-seulement les 3 premiers segments de l'abdomen sont un peu plus visiblement impressionnés à leur base que dans la section opposée, mais encore le 4e paraît l'être à peine.

en avant ; d'un noir mat. *Front* très-large, peu convexe ; offrant sur son milieu un espace longitudinal lisse, assez brillant et parfois finement et obsolètement canaliculé antérieurement. *Col* finement chagriné, glabre, d'un noir mat. *Labre* éparsement sétosellé vers son sommet. *Mandibules* et *palpes* d'un roux de poix plus ou moins foncé.

Yeux obscurs.

Antennes un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; obscures ou d'un roux brunâtre, avec le dernier article parfois moins foncé, et l'insertion des premiers articles d'un roux de poix ; le 1er allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong, le 3e un peu plus long : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 6e suboblongs : les 7e à 10e à peine ou non plus longs que larges : le dernier ovalaire-oblong, obliquement subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré oblong, subparallèle ou à peine rétréci en arrière, où il est sensiblement moins large que les élytres ; obtusément tronqué au sommet ; à angles antérieurs arrondis ; arqué à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; peu convexe ; légèrement pubescent et éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés assez distante du rebord latéral ; très-finement chagriné et en outre assez finement et densement ponctué, avec une ligne médiane longitudinale, lisse, subélevée en arrière ; d'un noir mat, avec ladite ligne assez brillante. *Repli* très-finement chagriné, noir, glabre.

Écusson densement pointillé, pubescent, d'un noir mat.

Élytres oblongues, visiblement plus longues que le prothorax ; déprimées ; très-finement et très-densement pointillées ; d'un noir mat et un peu grisâtre ; très-finement et densement pubescentes ; brièvement ciliées de pâle à leur bord apical ; parées sur les côtés de quelques légères soies redressées, dont 1, beaucoup plus longue, vers les épaules. *Celles-ci* subarrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; subparallèle sur ses côtés ou à peine atténué tout à fait en arrière ; légèrement convexe sur le dos ; éparsement et longuement sétosellé, surtout latéralement ; très-finement et très-densement pointillé ; d'un noir mat, avec une très-fine et dense pubescence cendrée, qui lui donne un aspect grisâtre. Le 6e *segment* moins ponctué, un peu plus brillant, obtusément tronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps très-densement et très-finement pointillé, finement et densement pubescent, d'un noir peu brillant. *Dessous de la tête* plus fortement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* assez convexe, éparsement sétosellé, à 5e arceau marqué à sa base de 2 pores sétifères plus gros et plus profonds.

Pieds peu allongés, très-finement pointillés, très-finement pubescents, obscurs, avec les genoux et les tarses d'un roux de poix subtestacé, les trochanters et le sommet des hanches parfois un peu roussâtres. *Cuisses postérieures* assez grêles, presque sublinéaires. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Patrie. Cette espèce, remarquable par la ponctuation serrée de la tête et du prothorax, par sa fine pubescence cendrée et sa teinte mate, est indiquée quelquefois des environs de Paris et de Toulouse. Quant à nous, tous les exemplaires que nous avons vus provenaient des bords de la mer, des côtes de la Bretagne, de la Gironde, du Languedoc et de la Provence. Elle est assez rare sous les fucus et autres plantes marines.

Obs. La variété *a* se distingue par ses pieds d'un roux testacé, avec les tarses plus clairs et les cuisses plus ou moins rembrunies.

Les exemplaires des côtes de l'Océan sont souvent d'une taille à peine plus grande que le *filum*.

2. **Pseudidus pruinosus**, Erichson.

Allongé, linéaire, déprimé, très-finement pubescent, d'un noir presque mat, avec la bouche, les antennes (moins leur base) et les pieds d'un roux testacé. Élytres un peu plus longues que le prothorax. Tête et prothorax un peu brillants, densement ponctués, avec une ligne médiane lisse : celui-ci subrétréci en arrière. Élytres très-finement et très-densement, abdomen finement et densement pointillés.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement entaillé dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Philonthus pruinosus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 510, 142. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 532, 68.

Long., $0^m,0052$ (2 1/3 l.) ; — larg., $0^m,0008$ (1/3 l.).

Corps allongé, linéaire, déprimé, d'un noir presque mat ; revêtu d'une très-fine pubescence cendrée, un peu plus serrée sur les élytres et l'abdomen.

Tête grande, en carré à peine oblong, un peu plus large que le prothorax ; éparsement sétosellée sur les côtés, à peine pubescente, très-obsolètement chagrinée et, en outre, assez fortement et densement ponctuée ; d'un noir un peu brillant. *Front* très-large, à peine convexe, offrant sur son milieu un espace longitudinal lisse, assez brillant, prolongé jusque sur l'épistome où il s'élargit. *Cou* à peine chagriné, glabre, d'un noir assez brillant. *Labre*, *mandibules* et *palpes* d'un roux testacé, avec la pointe de celles-là plus foncée.

Yeux obscurs.

Antennes un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement sétosellées vers leur base ; d'un roux testacé, avec leurs 3 premiers articles un peu plus sombres ; le 1er allongé, en massue à peine arquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e à peine plus long : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 7e suboblongs : les 8e à 10e environ aussi larges que longs : le dernier ovalaire-oblong, obliquement subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré long, subrétréci en arrière, où il est sensiblement moins large que les élytres ; obtusément tronqué au sommet ; à angles antérieurs presque droits et non arrondis ; subarqué à sa base, avec les angles postérieurs subobtus ; peu convexe ou même subdéprimé sur son milieu ; éparsement pubescent ; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés assez distante du rebord latéral ; obsolètement chagriné et, en outre, assez finement et densement ponctué, avec une ligne médiane longitudinale, lisse, subélevée en arrière ; entièrement d'un noir un peu brillant. *Repli* presque lisse, noir, glabre.

Écusson très-densement pointillé, pubescent, obscur.

Élytres oblongues, à peine plus longues que le prothorax ; déprimées ; très-finement et très-densement pointillées ; d'un noir mat ou presque mat et un peu grisâtre ; très-finement et assez densement pubescentes ; brièvement ciliées de pâle à leur bord apical ; parées, sur les côtés, de quelques légères soies redressées, dont 1, beaucoup plus longue, vers les épaules. *Celles-ci* subarrondies.

Abdomen allongé, à peine moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ; faiblement convexe sur le dos ; à peine sétosellé, plus distinctement vers son extrémité ; moins finement et moins densement pointillé que les élytres ; d'un noir peu brillant, avec une très-fine pubescence cendrée, assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* presque lisse ou à peine ponctué, couleur de poix, subarrondi au sommet.

Dessous du corps densement et finement pointillé, finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Dessous de la tête* plus fortement ponctué. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* assez convexe, à peine sétosellé, plus distinctement en arrière.

Pieds peu allongés, finement pointillés, finement pubescents ; d'un roux de poix testacé, avec les genoux, les tibias et les tarses plus clairs. *Cuisses postérieures* assez grêles. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se prend sur le bord de la mer, dans les Pyrénées-Orientales.

Obs. Elle ressemble infiniment à la précédente. Elle est un peu moins mate, avec la pubescence de l'abdomen plus longue et moins serrée. La tête est plus large relativement au prothorax, avec celui-ci un peu plus long, plus visiblement rétréci en arrière, et ses angles antérieurs un peu plus droits et moins arrondis. La ponctuation de l'abdomen est moins fine et moins serrée. Les parties de la bouche, les antennes et les pieds sont constamment d'une couleur plus claire, etc.

3. **Pseudidus filum**, Kiesenwetter.

Allongé, linéaire, déprimé, très-finement pubescent, d'un noir mat, avec la bouche, les antennes et les pieds d'un roux ferrugineux. Tête et prothorax très-finement chagrinés, densement ponctués, avec un espace longitudinal lisse. Élytres finement et très-densement, abdomen très-finement et très-densement pointillés : celui-ci faiblement impressionné sur la base des 3 premiers segments, à peine sur celle du 4e.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement sinué dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Philonthus filum, KIESENWETTER *in* KUSTER, Kaef. Eur. XVII, 19. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 532, 70.

Long., 0^m,0044 (2 l.); — larg., 0^m,0004 (115 l.).

Corps allongé, linéaire, déprimé, d'un noir mat; recouvert d'une très-fine pubescence cendrée, serrée sur les élytres et l'abdomen.

Tête en carré suboblong, de la largeur du prothorax; très-éparsement sétosellée; légèrement pubescente; très-finement chagrinée; densement ponctuée, avec un espace médian lisse, ne touchant pas au cou mais prolongé jusqu'à l'épistome; entièrement d'un noir peu brillant. *Front* très-large, subdéprimé. *Cou* à peine chagriné, d'un noir peu brillant. *Labre*, *mandibules* et *palpes* d'un roux plus ou moins ferrugineux.

Yeux obscurs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis; subfiliformes ou à peine épaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; d'un roux ferrugineux, avec les 3 premiers articles souvent un peu rembrunis; le 1er allongé, en massue subarquée; les 2e et 3e oblongs, obconiques, subégaux : les suivants graduellement à peine plus courts, subobconiques : les 4e et 5e non, les pénultièmes à peine transverses, vus de côté : le dernier ovalaire, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré long et subrétréci en arrière, où il est sensiblement moins large que les élytres; arcuément tronqué au sommet; à angles antérieurs subobtus et subarrondis; presque rectiligne sur ses côtés, vu de dessus; faiblement arqué à sa base, avec les angles postérieurs subobtus; peu convexe ou même subdéprimé sur son disque; éparsement pubescent; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés assez distante du rebord latéral; très-finement chagriné; assez finement et densement ponctué, avec un espace médian longitudinal, lisse, assez étroit, subélevé tout à fait en arrière; d'un noir presque mat. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson très-densement pointillé, pubescent, obscur.

Élytres oblongues, un peu plus longues que le prothorax; déprimées; finement, très-densement et subrugueusement pointillées; d'un noir mat et à peine grisâtre; très-finement et densement pubescentes; brièvement ciliées de pâle à leur bord apical; parées, sur les côtés, de quelques légères soies redressées, dont 1, beaucoup plus longue, sur les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, à peine moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ; peu convexe sur le dos ; faiblement impressionné en travers sur la base des 3 premiers segments, à peine sur celle du 4e ; légèrement sétosellé ; très-finement et très-densement pointillé ; d'un noir mat et un peu grisâtre par l'effet de la très-fine et dense pubescence cendrée. Le 6e *segment* assez large, moins pubescent et moins ponctué, plus brillant et parfois couleur de poix, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps très-densement et finement pointillé, très-finement pubescent, d'un noir peu brillant et un peu grisâtre. *Dessous de la tête* moins finement ponctué. *Métasternum* subdéprimé ou peu convexe. *Ventre* assez convexe, à peine sétosellé.

Pieds assez courts, très-finement pointillés, finement pubescents, d'un roux ferrugineux, avec les hanches et parfois la base des cuisses rembrunies, les trochanters restant roussâtres. *Cuisses postérieures* assez grêles. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés, le 1er article moins que les 3 suivants.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve dans le sable humide, au bord des eaux saumâtres, sur tout le littoral de la Méditerranée.

Obs. Par son aspect mat, cette espèce ressemblerait à un petit *sericeus*. Mais la structure des palpes maxillaires n'est pas tout à fait la même, et leur dernier article est un peu moins long, plus conique. Les 2e et 3e articles des antennes sont plus courts, obconiques, subégaux. Les 3 premiers segments de l'abdomen sont faiblement mais visiblement impressionnés à leur base. Le prothorax, à peine plus étroit, est moins parallèle, un peu rétréci en arrière, etc.

Genre *Bisnius*, Bisnie, Thomson.

Thomson, Skand. Col. ii, 168, 1860.
Étymologie incertaine.

Caractères. *Corps* allongé, linéaire, subdéprimé, ailé, légèrement pubescent, à forme de *Xantholin*.

Tête grande, saillante, subcarrée ou oblongue, portée sur un col court et très-étroit. *Tempes* nullement rebordées sur les côtés. *Épistome* bissinueusement tronqué au sommet, à marge antérieure étroite, submembra-

neuse ou cornée. *Labre* très-court, à peine bilobé. *Mandibules* saillantes, falciformes, acérées, angulairement dilatées vers le milieu de leur côté interne, croisées au repos. *Palpes maxillaires* médiocres, à 1er article rudimentaire : le 2e oblong, en massue subarquée : le 3e un peu plus court, plus épais, obconique : le dernier conique, plus long que le 3e, souvent subaminci vers le bout. *Palpes labiaux* courts, à 2e article assez court, un peu plus épais que le 1er : le dernier à peine plus long, conique. *Menton* fortement transverse, plus étroit en avant, tronqué au sommet.

Yeux petits, subarrondis, peu saillants, séparés du cou par un intervalle plus long que leur plus grand diamètre (1).

Antennes assez courtes, subépaissies, à 1er article allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e obconiques, suballongés, subégaux : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, subcontigus, avec les pénultièmes subtransverses ou transverses : le dernier ovalaire, tronqué ou à peine échancré au bout.

Prothorax oblong, subrétréci en arrière, moins large que les élytres ; plus ou moins ponctué sur les côtés ; tronqué au sommet, à angles antérieurs non saillants ; subarrondi à sa base ; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant (2). *Repli* étroit, incliné, visible vu de côté, sans *opercule prothoracique.*

Écusson grand, triangulaire.

Élytres oblongues ou suboblongues, à peine simultanément échancrées à leur bord apical ; subarrondies à leur angle postéro-externe ; finement rebordées sur la suture. *Repli* médiocre, assez fortement infléchi, subparallèle. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum un peu développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un angle à sommet subaigu, à disque voûté. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, à sommet rétréci en pointe très-aiguë et prolongée au moins jusqu'au milieu des hanches intermédiaires ; à disque traversé dans son milieu par une arête transversale arquée, saillante. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une fine suture transversalement oblique. *Médiépimères* très-réduites, allongées ou sublinéaires. *Métasternum* assez grand, échancré au devant des hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un petit lobe, explané, subcorné,

(1) Les facettes des yeux sont relativement assez grossières.

(2) Dans ce genre, la longue soie latérale est assez distante du rebord.

incisé dans son milieu; avancé entre les intermédiaires en une saillie obtuse, parfois confondue avec l'intermède qui est étroit. *Postépisternums* très-étroits, linéaires. *Postépimères* très-petites, en onglet.

Abdomen allongé, subparallèle ou subarqué sur les côtés; fortement rebordé latéralement ; à 4 premiers segments subégaux, le 5e un peu plus grand : les 3 ou 4 premiers plus ou moins impressionnés en travers sur le milieu de leur base : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure caché. *Ventre* à 2e arceau basilaire souvent distinct : les suivants subégaux : le 5e un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* un peu moindres, peu saillantes, conico-subovales, rapprochées dans leur milieu. Les *postérieures* assez petites, assez saillantes, faiblement écartées à leur base, divergentes au sommet, coniques ; à *lame supérieure* subétranglée dans son premier tiers ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds peu allongés, peu robustes. *Trochanters antérieurs* petits, les *intermédiaires* moins petits, subcunéiformes ; les *postérieurs* un peu plus grands, ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, atténuées vers leur extrémité ; les *antérieures* très-finement spinosules en dessous vers le sommet de leur côté interne. *Tibias* subélargis de la base au sommet, finement épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons grêles, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* plus courts ; les *intermédiaires* plus fortement épineux. *Tarses antérieurs* courts, subdéprimés, plus (♂) ou moins (♀) dilatés ; les *intermédiaires* et *postérieurs* peu allongés, à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article moins long que les 3 suivants réunis, subégal au dernier (1) : les 2e à 4e assez courts, subégaux ou graduellement à peine plus courts : le dernier légèrement en massue, subégal aux 2 précédents réunis. *Ongles* très-petits, très-grêles, subarqués.

Obs. Les petites espèces de ce genre sont peu agiles et riveraines.

Leach (*in* Stephens, *Ill. Brit. Ent.* V, 247, 1833) donne pour type de son genre *Bisnius* le *St. cephalotes*, et lui assigne pour caractères : *le dernier article des palpes acuminé, les tarses antérieurs simples dans les*

(1) Thomson dit : *Tarsi postici articulo 1° 5° multo breviori.* Quant à nous, nous avons toujours vu le 1er article au moins aussi long que le dernier.

2 *sexes*, caractères fugitifs et non exclusifs, qu'on remarque dans d'autres genres ou sous-genres détachés des *Philonthus* .

Dans le genre ci-dessus décrit, les tarses antérieurs sont plus ou moins fortement dilatés chez les ♂. Thomson doit avoir eu des raisons pour appliquer le nom de *Bisnius* à des espèces qui ne présentent pas les caractères signalés par Leach pour sa coupe générique. Nous adopterons sa manière de voir, en excluant toutefois la synonymie de l'auteur anglais.

Les tarses postérieurs sont moins allongés, et le dernier article des palpes est autrement conformé que dans les genres *Cafius* et *Pseudidus*.

Le genre *Bisnius* renferme un petit nombre d'espèces, dont voici les différences :

a *Antennes* obscures, à base plus ou moins testacée, à *pénultièmes* articles à peine ou faiblement transverses.

b *Tête* non rétrécie en arrière. Les 3 *premiers segments de l'abdomen* légèrement impressionnés à leur base, avec le fond des impressions à peine pointillé. *Élytres* d'un noir de poix, à sommet plus ou moins roussâtre. *Pieds* d'un testacé obscur. PROCERULUS.

bb *Tête* subrétrécie en arrière. Les 3 *premiers segments de l'abdomen* sensiblement impressionnés à leur base, avec le fond des impressions assez fortement ponctué. *Élytres* d'un rouge de brique, à base plus ou moins rembrunie. . . . PROLIXUS.

aa *Antennes* obscures, à base à peine moins foncée, à *pénultièmes articles* sensiblement transverses. Les 3 *premiers segments de l'abdomen* fortement impressionnés à leur base, avec le fond des impressions fortement et rugueusement ponctué. *Corps* d'un noir brillant. *Pieds* plus ou moins obscurs. . . ORBUS.

aaa *Antennes* entièrement testacées, à *pénultièmes articles* sensiblement transverses. Les 3 *premiers segments de l'abdomen* sensiblement impressionnés à leur base, avec le fond des impressions presque lisse. *Corps* d'un noir brillant, avec les élytres d'un brun de poix. *Pieds* testacés. . . . . . . ELONGATULUS.

1. **Bisnius procerulus**, GRAVENHORST.

Allongé, linéaire, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, la base des antennes et les pieds d'un testacé obscur, et le sommet des élytres d'un roux de poix. Tête et prothorax assez fortement et modérément ponctués, avec un espace longitudinal lisse. Élytres et abdomen finement et assez densement pointillés : celui-ci légèrement

impressionné à la base des 3 premiers segments. Tête nullement rétrécie en arrière.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* légèrement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse et subpellucide, au devant du sinus.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* obtusément arrondi au sommet.

Staphylinus procerulus, GRAVENHORST, Mon. 95, 92. — BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. 1, 409, 45.
Gyrohypnus procerulus, MANNERHEIM, Brach. 34, 16.
Philonthus procerulus, ERICHSON, Col. March. I, 479, 49 ; — Gen. et Spec. Staph. 511, 144. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 707, 43. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 272, 53. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 530, 63. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 624, 65.
Bisnius procerulus, THOMSON, Skand. Col. II. 169, 2, 1860.
Erichsonius procerulus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 431, 5.

Long., 0ᵐ,0038 (1 3/4 l.) ; — larg., 0ᵐ,0004 (1/5 l.).

Corps allongé, linéaire, subdéprimé, d'un noir brillant, avec le sommet des élytres à peine roussâtre ; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre.

Tête subcarrée ou à peine oblongue, de la largeur du prothorax ; éparsement sétosellée ; à peine pubescente ; assez fortement et assez densement ponctuée sur les côtés, plus éparsement en dedans, avec un espace médian lisse, assez étroit ; entièrement d'un noir brillant. *Front* très-large, peu convexe, triangulairement subimpressionné en avant vers l'épistome. *Cou* presque lisse, glabre, d'un noir brillant. *Labre, mandibules* et *palpes* d'un roux de poix, ces derniers souvent subtestacés.

Yeux obscurs, parfois lavés de gris.

Antennes assez courtes, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; subépaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base ; obscures, avec les 3 premiers articles d'un roux de poix ; le 1ᵉʳ allongé, en massue subarquée : les 2ᵉ et 3ᵉ suballongés, obconiques, subégaux : les suivants graduellement à peine plus courts : les 4ᵉ et 5ᵉ presque carrés : le 6ᵉ à peine, les 8ᵉ à 10ᵉ légèrement transverses : le dernier subovalaire, subtronqué au bout et à peine acuminé inférieurement.

Prothorax oblong, à peine rétréci en arrière, où il est sensiblement moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs à peine obtus et subémoussés; presque droit sur les côtés; subarqué à sa base, avec les angles postérieurs obtus et arrondis; peu convexe; à peine pubescent; légèrement sétosellé, avec la longue soie des côtés assez distante du rebord latéral; assez fortement et peu densement ou modérément ponctué, avec un espace longitudinal médian lisse, assez étroit; entièrement d'un noir brillant. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson éparsement pointillé, à peine pubescent, d'un noir brillant.

Élytres oblongues, sensiblement plus longues que le prothorax; subdéprimées; finement et assez densement ponctuées; d'un noir de poix brillant, avec le bord apical souvent un peu roussâtre; éparsement pubescentes, avec 2 ou 3 soies redressées, dont 1 notamment plus longue, sur le côté des épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; à peine arqué en arrière sur les côtés; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments légèrement impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé; un peu plus finement et un peu plus densement pointillé que les élytres, avec le fond des impressions à peine moins pointillé; d'un noir assez brillant, avec une fine pubescence grise, assez serrée. Le 6[e] *segment* moins ponctué, moins pubescent, subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps finement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le 6[e] arceau ventral et le bord apical des précédents souvent d'un roux de poix. *Dessous de la tête* éparsement et fortement ponctué. *Métasternum* subconvexe, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à premiers arceaux à peine resserrés à leur base.

Pieds assez courts, finement ponctués, finement pubescents; d'un testacé plus ou moins obscur, avec les hanches et parfois les cuisses plus foncées. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀), le 4[e] à peine, dilatés.

Patrie. Cette espèce vit sur le bord des ruisseaux ou des marais. Elle est assez commune dans presque toute la France.

Obs. La couleur rousse du sommet des élytres s'avance parfois, en se fondant, jusque près du milieu. Les antennes et les pieds deviennent alors d'une teinte plus claire.

Quelques auteurs lui rapportent le *planatus* de Gravenhorst (*Man.* 108, 112)? le *cinerascens* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 252), et le *Lathrobioides* de Baudi (*Stud. Ent.* I, 130).

2. **Bisnius prolixus**, Erichson.

Allongé, linéaire, subdéprimé, peu pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, la base des antennes, les pieds et les deux tiers postérieurs des élytres d'un roux testacé. Tête et prothorax assez fortement et assez densement ponctués, avec un étroit espace longitudinal lisse. Élytres et abdomen finement et assez densement pointillés : celui-ci sensiblement impressionné à la base des 3 premiers segments. Tête subrétrécie en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire, lisse, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Philonthus prolixus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 510, 143. — Redtenbacher, Faun. Austr. 707, 43. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I. 530, 62. — Kraatz, Ins. Deut. II, 625, 66.
Leptacinus pubipennis, Kolenati, Melet, Ent. III, 16, 55.
Erichsonius prolixus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 432, 7.

Variété *a*. *Élytres* presque entièrement enfumées. *Pieds* d'un testacé obscur.

Erichsonius semipunctatus, Fairmaire et Germar, Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, 434. — Fauvel, Bull. Soc. Linn. Norm. 1865, 10, 346.

Long., 0m,0042 (2 l.); — larg., 0m,0004 (1/5 l.).

Corps allongé, linéaire, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres (moins leur base) d'un roux testacé ; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête suboblongue, un peu rétrécie en arrière, un peu plus large antérieurement que le prothorax ; éparsement sétosellée ; légèrement pubes-

cente ; assez fortement et assez densement ponctuée, avec un étroit espace longitudinal, médian, lisse ; entièrement d'un noir brillant. *Front* très-large, à peine convexe, offrant vers l'épistome une large et faible impression triangulaire, lisse mais parfois finement pointillée dans son milieu. *Cou* lisse, glabre, d'un noir brillant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé, avec le labre et la pointe des mandibules souvent plus foncés.

Yeux obscurs, parfois un peu grisâtres.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis; faiblement épaissies ; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; obscures, avec les 2 premiers articles d'un roux testacé et le 3e d'un roux de poix ; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e suballongés, obconiques, subégaux : les suivants graduellement à peine plus courts : les 4e et 5e suboblongs : le 6e subcarré, les 7e à 10e à peine transverses : le dernier subovalaire, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré long et subrétréci en arrière, où il est beaucoup moins large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, subobtus et subarrondis ; presque droit sur les côtés ; légèrement arqué à sa base, avec les angles postérieurs obtus et arrondis ; peu convexe ; à peine pubescent ; légèrement sétosellé, avec la longue soie des côtés assez distante du rebord latéral ; assez fortement et assez densement ponctué, avec un étroit espace longitudinal médian, lisse ; entièrement d'un noir brillant. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson à peine pointillé, à peine pubescent, d'un noir brillant.

Élytres oblongues, sensiblement plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou même déprimées ; assez finement et assez densement ponctuées ; d'un rouge testacé, avec la base plus ou moins largement rembrunie, au moins dans son tiers antérieur ; éparsement pubescentes, avec une longue soie sur le côté des épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; à peine arqué en arrière sur les côtés ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments sensiblement, et parfois le 4e faiblement, impressionnés en travers à leur base ; éparsement sétosellé ; finement et assez densement ponctué, avec le fond des impressions plus fortement ; d'un noir brillant, avec une fine pubescence grise, un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* moins ponctué, moins pubescent, obtusément tronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps finement ponctué, finement pubescent, d'un noir

brillant, avec le sommet du ventre et parfois le bord apical des derniers arceaux couleur de poix. *Dessous de la tête* éparsement et un peu plus fortement ponctué. *Métasternum* subconvexe, finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* assez convexe, moins finement ponctué que la poitrine, éparsement sétosellé, à premiers arceaux un peu resserrés à leur base.

Pieds peu allongés, finement ponctués, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches rembrunies. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles sensiblement, le 4e à peine, dilatés.

Patrie. Cette espèce se trouve sous les pierres, dans les endroits vaseux. On la rencontre assez souvent courant au soleil dans le lit desséché des ruisseaux. Son habitat ne s'étend pas au nord autant que les espèces précédentes : le Bourbonnais, le Beaujolais, les environs de Lyon, la Savoie, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. La forme est un peu plus grêle et la couleur des élytres plus claire que chez le *B. procerulus*. La tête est subrétrécie en arrière, un peu plus large en avant que le prothorax. Celui-ci, un peu plus étroit, paraît un peu plus long. Les 4e et 5e articles des antennes sont plus oblongs. L'impression basilaire des premiers segments de l'abdomen est plus sensiblement et surtout plus fortement ponctuée.

Les élytres sont parfois entièrement rembrunies ou avec l'extrémité un peu plus claire. Les cuisses postérieures et quelquefois tous les pieds prennent alors une teinte plus sombre.

L'Erichsonius semipunctatus de Fauvel (p. 431) ne serait qu'une variété du *prolixus*, ainsi qu'il semble l'indiquer lui-même dans son supplément (p. 46, 5e livraison). Il serait d'une taille un peu moindre, avec les élytres unicolores, brunes ou d'un brun de poix, un peu plus courtes. L'abdomen serait plus mat, et les pieds seraient d'un roux testacé. Du reste, comme le dit l'auteur précité, les *procerulus* et *prolixus* sont d'une étude difficile à cause de leurs variations. Les *orbus* et *elongatulus*, au contraire, se distinguent nettement.

On doit sans doute rapporter au *prolixus* le *dissimilis* de Baudi (*Berl. Ent. Zeit.* 1866, 387).

3. Bisnius orbus, Kiesenwetter.

Allongé, linéaire, peu convexe, peu pubescent, d'un noir brillant, avec les antennes et les pieds obscurs, les genoux et les tarses testacés. Tête et prothorax assez fortement et assez densement ponctués, avec un espace longitudinal lisse. Élytres et abdomen finement et assez densement pointillés : celui-ci fortement impressionné sur la base des 3 premiers segments, moins fortement sur celle du 4e.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace lisse sur les bords du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* simple.

Philonthus orbus, Kiesenwetter, Stett. Ent. Zeit. 1850, 220; — Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 418.
Erichsonius orbus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 430, 4.

Long., 0m,0036 (1 2/3 l.); — larg., 0m,0004 (1/5 l.).

Corps allongé, linéaire, peu convexe, d'un noir brillant, revêtu d'une très-fine pubescence cendrée et peu serrée.

Tête suboblongue, de la largeur du prothorax; éparsement sétosellée; à peine pubescente; assez fortement et assez densement ponctuée, avec un espace médian lisse, élargi vers l'épistome; entièrement d'un noir très-brillant. *Front* très-large, subconvexe. *Cou* lisse, glabre, d'un noir très-brillant. *Labre* et *mandibules* d'un brun de poix, avec les *palpes* plus clairs.

Yeux noirs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis; subépaissies; légèrement pubescentes et éparsement pilosellées vers leur base; obscures, avec les premiers articles à peine moins foncés ou parfois d'un roux de poix; le 1er allongé, en massue subarquée : les 2e et 3e oblongs, obconiques, subégaux : les suivants graduellement à peine plus courts subobconiques : le 4e à peine, le 5e légèrement, les 6e à 10e sensi-

blement transverses : le dernier ovalaire, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax oblong, subparallèle sur ses côtés, sensiblement moins large que les élytres ; arcuément tronqué au sommet ; à angles antérieurs subobtus et subarrondis ; subarqué à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; peu convexe ; à peine pubescent ; éparsement sétosellé, avec la longue soie des côtés assez distante du rebord latéral ; assez fortement et assez densement, mais irrégulièrement ponctué, avec un espace longitudinal, médian, lisse, assez large ; d'un noir très-brillant. *Repli* noir, lisse, glabre.

Écusson à peine pointillé, presque glabre, d'un noir brillant.

Élytres oblongues, sensiblement plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes ; finement et assez densement ponctuées ; d'un noir brillant ; éparsement pubescentes, avec quelques rares soies sur les côtés, dont 1, notamment plus longue, sur les épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, subrétréci vers sa base où il est sensiblement moins large que les élytres ; subarqué en arrière sur les côtés ; assez fortement convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments fortement, le 4e assez fortement, impressionnés en travers à leur base ; légèrement sétosellé ; finement et assez densement pointillé, avec la ponctuation plus forte, plus serrée et rugueuse dans le fond des impressions, plus légère ou effacée sur le dos des 3 premiers segments, qui sont presque lisses en arrière sur leur milieu ; d'un noir brillant, avec une fine pubescence cendrée, un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps modérément ponctué, éparsement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* à peine moins ponctué. *Métasternum* à peine convexe, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* assez convexe, sétosellé en arrière, à 3 premiers arceaux resserrés et plus fortement ponctués à leur base, le 6e et le bord apical des précédents souvent d'un roux de poix.

Pieds assez courts, légèrement ponctués, finement pubescents, d'un brun de poix plus ou moins foncé, avec les genoux et les tarses testacés. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles médiocrement et subégalement, le 4e à peine ou non, dilatés.

PATRIE. Cette espèce est rare. Elle se trouve dans la vase, au bord des

eaux douces ou saumâtres, aux environs de Perpignan, de Cette et de Nîmes, etc.

Obs. Elle est remarquable par sa couleur d'un noir brillant, et surtout par son abdomen plus convexe et plus fortement impressionné à la base des premiers segments que dans aucun autre de ses congénères.

Les pénultièmes articles des antennes (6-10) sont plus sensiblement transverses que chez les *procerulus* et *prolixus*. Elles sont un peu plus obscures à leur base. Les pieds sont ordinairement d'une teinte plus foncée, etc.

4. **Bisnius elongatulus**, Erichson.

Allongé, linéaire, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds testacés, et les élytres d'un brun de poix. Tête et prothorax assez fortement et modérément ponctués, avec un espace longitudinal lisse. Élytres et abdomen finement et assez densement pointillés : celui-ci sensiblement impressionné à la base des 3 premiers segments.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse et subpellucide, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Philonthus elongatulus, Erichson, Col. March. I, 479, 50 ; — Gen. et Spec. Staph. 511, 145. — Redtenbacher, Faun. Austr. 707, 42. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 270, 54. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 531, 65. — Kraatz, Ins. Deut. II, 623, 64.

Bisnius elongatulus, Thomson, Skand. Col. II, 168, 1, 1860.

Erichsonius villosulus, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 430, 3.

Variété *a*. *Élytres* entièrement d'un roux de poix.

Long., 0m,0038 (1 3/4 l.); — larg., 0m,0004 (1/5 l.).

Corps allongé, linéaire, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres brunâtres; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête subcarrée, un peu plus large que le prothorax; éparsement sétosellée; à peine pubescente; assez fortement et assez densement ponctuée sur les côtés, plus éparsement en dedans, avec un assez large espace médian lisse, encore plus élargi en avant; entièrement d'un noir brillant. *Front* très-large, subdéprimé, subimpressionné sur son milieu entre les yeux. *Cou* presque lisse, glabre, d'un noir brillant. *Labre* et *mandibules* d'un roux de poix, avec la pointe de celles-ci plus foncée. *Palpes* testacés.

Yeux obscurs.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis; sensiblement épaissies; légèrement pubescentes et éparsement sétosellées vers leur base; entièrement testacées; à 1er article allongé, en massue subarquée; les 2e et 3e oblongs, obconiques : le 3e aussi long et à peine plus grêle que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et plus épais, subobconiques : le 4e non, le 5e légèrement, les 6e à 10e sensiblement transverses : le dernier subovalaire, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax oblong, à peine rétréci en arrière où il est sensiblement moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs arrondis; presque droit sur les côtés; subarqué à sa base, avec les angles postérieurs très-obtus et arrondis; peu convexe; à peine pubescent; légèrement sétosellé, avec la longue soie des côtés assez distante du rebord latéral; assez fortement et assez peu densement ponctué, avec les points souvent confusément disposés en séries, et un espace longitudinal médian, lisse et médiocrement large; entièrement d'un noir brillant. *Repli* brunâtre, lisse, glabre.

Écusson légèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir de poix assez brillant.

Élytres oblongues, un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; finement et assez densement pointillées; d'un noir ou d'un brun de poix brillant, passant souvent au roussâtre, surtout en arrière; éparsement pubescentes; à peine et éparsement ciliées à leur sommet, avec ordinairement 2 soies redressées, dont 1 plus longue, sur le côté des épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres; à peine arqué en arrière sur les côtés; légèrement convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base; éparsement et longuement sétosellé; finement et assez densement pointillé,

avec le fond des impressions presque lisse; d'un noir assez brillant, avec une fine pubescence grise, un peu plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* souvent moins foncé, toujours plus lisse et moins pubescent, subsinué dans le milieu de son bord apical.

Dessous du corps légèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec l'extrémité du ventre et le bord apical des arceaux d'un roux ferrugineux. *Dessous de la tête* obsolètement chagriné, glabre, presque lisse ou avec quelques points clair-semés. *Métasternum* à peine convexe, très-finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* assez convexe, éparsement sétosellé, à premiers arceaux à peine resserrés à leur base.

Pieds assez courts, légèrement pointillés, finement pubescents, testacés ainsi que les hanches antérieures et intermédiaires, les postérieures rousses. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles médiocrement et subégalement, le 4e à peine, dilatés.

Patrie. Cette espèce se trouve assez communément, dans toute la France, au bord des eaux ou dans les lieux marécageux.

Obs. Elle se distingue des autres par la couleur plus claire des antennes et des pieds; de l'*orbus* par son abdomen moins convexe, avec les impressions basilaires des premiers segments moins profondes, presque lisses au lieu d'être rugueusement ponctuées. De plus, le 4e segment n'est pas sensiblement impressionné, et le 6e est subsinué au sommet. Les antennes sont plus épaissies, etc.

Les élytres passent parfois du brun ou roux de poix plus ou moins testacé. En même temps, le sommet de l'abdomen se montre d'une couleur moins foncée.

L'*elongatulus* répond peut-être au *villosulus* de Stephens (*Ins. Brit.* V, 251)?

TROISIÈME RAMEAU

RÉMATES

Caractères. *Corps* plus ou moins ponctué et pubescent.

Tête grosse, en carré suboblong, à pores sétifères, situés entre les yeux, peu distincts et confondus avec la ponctuation. *Labre* très-court, à peine

ou légèrement entaillé dans son milieu, non visiblement bilobé. Le 2e *article des antennes* triangulairement renflé, sensiblement ou même beaucoup plus épais que le suivant. *Prothorax* oblong. *Mésosternum* triangulaire, presque plan, sans arête transversale arquée ou angulée. *Métasternum* offrant entre les hanches postérieures un lobe peu saillant, infléchi, entaillé ou échancré : *celles-ci* rapprochées à leur base. *Opercules prothoraciques* très-développés, subtriangulaires, membraneux.

Obs. Ce rameau, dont les espèces sont petites, rappelle celui des *Staphylinates* par la conformation du lobe postéro-médian du métasternum. Il s'en distingue, ainsi que des *Philonthates*, par la singulière structure du 2e article des antennes. Il diffère de ce dernier rameau notamment par le repli du prothorax muni d'un opercule très-apparent.

Les yeux sont petits ou assez petits, séparés du cou par un intervalle plus long que leur plus grand diamètre. Le labre, à peine entaillé, n'est pas visiblement bilobé. La lame mésosternale est sans arête transversale arquée ou angulée.

Un seul genre (1) européen répond au rameau des *Rémates*.

Genre *Remus*, Rème, Thomson.

Thomson, Skand. Col., II, 1860, p. 167; — IX, 1867, p. 142.
Étymologie : nom propre.

Caractères. *Corps* allongé, sublinéaire, subdéprimé, ailé, pubescent.

Tête grande, saillante, en carré suboblong, portée sur un col court, moins large que le vertex. *Tempes* très-finement rebordées en avant sur les côtés, à peine ou obsolètement en arrière. *Épistome* obtusément tronqué au sommet, à marge antérieure submembraneuse et subverticale. *Labre*

(1) Holme (*Trans. Ent. Soc. Lond.* 1837, II, I, p. 64) avait créé son genre *Remus* sur l'espèce *sericeus*, dont Thomson et Fauvel ont fait un *Cafius* et pour laquelle nous avons cru devoir établir notre genre *Pseudidus*. Comme les caractères signalés par l'auteur anglais sont insignifiants et qu'ils peuvent convenir aux trois genres à la fois, nous avons dû suivre la manière de voir de Thomson qui, plutôt que de créer un nom nouveau, a regardé celui de Holme comme non avenu et l'a appliqué à une autre espèce (*cinerascens*) dont il donne, en deux lignes (*Skand. Col.* IX, p. 142), les caractères génériques réels et exclusifs.

très-court, non visiblement bilobé, simplement subentaillé dans son milieu. *Mandibules* saillantes, falciformes, acérées, dentées en dedans vers leur milieu, croisées au repos. *Palpes maxillaires* peu allongés, à 1er article très-court : le 2e oblong, en massue : le 3e plus court, assez épais : le dernier en cône atténué, plus long que le précédent. *Palpes labiaux* courts, à 2e article épais, assez court : le dernier subsubulé, un peu plus long que le 2e. *Menton* fortement transverse, plus étroit en avant, tronqué au sommet, submembraneux.

Yeux petits ou assez petits, peu saillants, subovales, obliques, séparés du cou par un intervalle sensiblement ou même beaucoup plus long que leur plus grand diamètre.

Antennes peu allongées, subépaissies ; à 1er article allongé, en massue : le 2e dilaté en triangle isocèle et renversé : le 3e aussi long, mais beaucoup plus grêle que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subcontigus, avec le pénultième non ou à peine transverse : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet.

Prothorax oblong, subparallèle, moins large que les élytres ; plus ou moins tronqué au sommet ; ponctué sur les côtés ; à angles antérieurs non saillants ; subarrondi à sa base ; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral subsinueusement infléchi d'arrière en avant (1). *Repli* assez étroit, incliné, visible vu de côté, muni d'un *opercule prothoracique* très-développé, membraneux, subtriangulaire, à sommet arrondi.

Écusson grand, triangulaire.

Élytres oblongues ou suboblongues, tronquées ou à peine échancrées à leur bord apical ; arrondies à leur angle postéro-externe ; finement rebordées sur la suture. *Repli* médiocre, assez fortement infléchi. *Épaules* peu saillantes.

Prosternum légèrement développé au devant des hanches antérieures, offrant entre celles-ci un triangle large, à sommet droit ou subaigu, à disque gibbeux ou obtusément caréné. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, presque plane, sans arête transversale ; à sommet aigu, prolongé jusqu'au tiers des hanches intermédiaires ou à peine au delà. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une fine suture transversale. *Médiépimères* très-étroites, en forme d'onglet. *Métasternum* court, assez fortement échancré au devant des hanches postérieures, prolongé entre

(1) Dans ce genre, la longue soie latérale est légèrement distante du rebord.

celles-ci en un lobe court, angulairement entaillé au sommet; non avancé mais largement et obtusément tronqué vers l'intermède des hanches intermédiaires. *Postépisternums* étroits, sublinéaires. *Postépimères* petites, triangulaires.

Abdomen assez allongé, subparallèle ou un peu atténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés; à 4 premiers segments subégaux, le 5e à peine plus grand : les 3 premiers subimpressionnés en travers sur le milieu de leur base : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armur caché, cilié-fasciculé. *Ventre* à 2e arceau basilaire distinct, angulé dans le milieu de son bord postérieur : le 1er plus long sur les côtés que les suivants : le 5e non ou à peine plus long que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, très-saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* moindres, peu saillantes, conico-subovales, rapprochées dans leur milieu. Les *postérieures* petites, assez saillantes, rapprochées à leur base, divergentes au sommet; à *lame supérieure* en cône court et mousse, subétranglée vers son premier tiers; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds assez courts, peu robustes. *Trochanters antérieurs* et *intermédiaires* assez petits, cunéiformes; les *postérieurs* un peu plus grands, ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité, très-finement épineuses en dessous vers leur sommet interne. *Tibias* subélargis de la base au sommet, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons grêles dont l'interne plus long; les *antérieurs* plus courts, moins épineux. *Tarses antérieurs* courts, subdéprimés, à 4 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés; les *intermédiaires* et *postérieurs* peu allongés, à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article oblong, plus court que le dernier, moins long que les 2 suivants réunis : les 2e à 4e assez courts, triangulaires, graduellement un peu plus courts : le dernier à peine aussi long que les 2 précédents réunis. *Ongles* petits, grêles, à peine arqués.

Obs. Les petites espèces de ce genre sont assez promptes. Elles fréquentent les lieux marécageux.

Cette coupe générique, jadis créée par Holme, rejetée depuis, a été rétablie avec raison par Thomson. Le développement des opercules prothoraciques, l'absence d'arête transversale sur le mésosternum, et surtout la structure du 2e article des antennes, sont des caractères qui militent avan-

tageusement en faveur de ce genre, sans compter les modifications accessoires qui viennent les corroborer.

Nous n'en mentionnerons que 3 espèces dont 2 françaises. En voici les différences :

a *Tête* fortement et peu densement ponctuée sur les côtés. *Antennes* obscures, avec l'extrémité d'un testacé pâle. *Élytres* suboblongues. . . . . SIGNATICORNIS.
aa *Tête* finement et très-densement pointillée sur les côtés. *Antennes* obscures, avec le 1er article d'un roux testacé. *Élytres* oblongues. CINERASCENS.

1. Remus signaticornis, MULSANT et REY.

Allongé, sublinéaire, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir de poix assez brillant, avec les pieds, la bouche et les antennes d'un testacé obscur, et l'extrémité de celles-ci plus pâle. Tête fortement et peu densement, prothorax fortement et éparsement, ponctués sur les côtés. Élytres densement, abdomen très-densement pointillés.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement sinué dans le milieu de son bord apical. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Philonthus signaticornis, MULSANT et REY, Ann. Soc. Lin. Lyon, 1863, 62, pl. 2, fig. 6 *a*; — Op. Ent. II, 75, 3, 1853. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 531, 66. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 623, 63.
Erichsonius signaticornis, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 429, 2.

Variété *a*. *Élytres* rousses.

Variété *b* (immature). *Corps* d'un roux testacé, avec la tête noire.

Long., 0m,0044 (2 l.); — larg., 0m,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, sublinéaire, subdéprimé, d'un noir brillant sur la tête et le prothorax, moins brillant sur les élytres, presque mat sur l'abdomen ; revêtu sur celles-là et sur ce dernier, d'une fine pubescence cendrée et assez serrée.

Tête en carré suboblong, de la largeur du prothorax ; éparsement sétosellée dans son pourtour ; légèrement pubescente sur les tempes ; fortement et subéparsement ou modérément ponctuée, avec un large espace longitudinal lisse, non prolongé jusqu'au cou ; d'un noir brillant. *Front* très-large, peu convexe. *Cou* noir, brillant, lisse. *Épistome* à marge antérieure d'un roux de poix. *Labre* d'un roux brillant, éparsement sétosellé en avant. *Mandibules* ferrugineuses. *Palpes* d'un roux testacé.

Yeux petits, noirs, lavés de gris.

Antennes peu allongées, un peu plus longues que la tête ; subépaissies ; légèrement pilosellées ; d'un roux obscur, avec l'extrémité devenant graduellement d'un testacé pâle, et le 1er article souvent d'un roux testacé : celui-ci allongé, en massue : le 2e dilaté en triangle renversé : le 3e aussi long mais beaucoup plus grêle que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts : les 4e et 5e un peu plus longs que larges : les 6e à 9e non, le 10e à peine transverses, vus de côté : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré oblong ; un peu moins large que les élytres ; tronqué au sommet ; à angles antérieurs arrondis ; subparallèle sur ses côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, à peine sinués en arrière ; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; légèrement convexe ; paré d'une légère pubescence redressée et peu serrée, avec un pore sétifère bien prononcé et légèrement distant du rebord latéral ; fortement et éparsement ponctué, avec un large espace longitudinal lisse ; d'un noir de poix brillant. *Repli* noir ou brunâtre, glabre, lisse.

Écusson éparsement ponctué, à peine pubescent, d'un noir de poix assez brillant.

Élytres suboblongues, un peu plus longues que le prothorax, subdéprimées ; finement et densement ponctuées ; d'un noir de poix assez brillant ; finement pubescentes, avec 1 ou 2 longues soies redressées sur le côté des épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, à peine moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou à peine arqué sur les côtés et souvent subatténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; visiblement impressionné en travers sur le milieu de la base des 3 premiers segments ; éparsement sétosellé ; beaucoup plus finement et plus densement pointillé que les élytres ; d'un noir peu brillant, avec une fine pubescence cendrée, plus serrée que celle des élytres, et qui lui imprime une teinte un peu grisâtre. Le 6e *segment*

étroit, souvent d'un roux de poix à son extrémité, à peine arrondi au sommet, moins ponctué que les précédents.

Dessous du corps finement et densement pointillé, d'un noir assez brillant, finement pubescent. *Dessous de la tête* très-finement chagriné, moins pubescent, plus fortement mais peu densement ponctué. *Lame mésosternale* presque lisse. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, souvent d'un roux de poix à son sommet.

Pieds assez courts, finement et densement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé plus ou moins obscur, avec les genoux, le sommet des tibias et les tarses ordinairement plus clairs. *Cuisses antérieures* très-finement ciliées-spinosulées en dessous, surtout vers leur extrémité. *Tibias antérieurs* un peu moins épineux que les autres.

Patrie. Cette espèce, médiocrement commune, se prend sous les détritus et parmi les mousses, au bord des ruisseaux, des fossés et des marécages, dans diverses parties de la France : la Flandre, la Normandie, le Beaujolais, le Bugey, les environs de Lyon, la Bresse, les Alpes, la Guienne, etc.

Obs. Suivant qu'elle est plus ou moins adulte, cette espèce varie beaucoup pour la couleur. Dans l'état le plus complet, les antennes sont obscures, avec leur extrémité seule plus claire. D'autres fois, elles sont d'un roux sombre, avec le 1er article testacé et les derniers encore plus pâles. Rarement, elles sont entièrement testacées. Quelquefois les pieds sont d'un roux testacé, avec les cuisses et même les tibias postérieurs plus ou moins rembrunis. Chez les sujets immatures, tantôt les élytres sont rousses avec le prothorax d'un roux de poix, tantôt le corps est d'un roux testacé, avec la tête seule rembrunie, et dans ce dernier cas les antennes et les pieds sont entièrement testacés.

Parfois les intersections ventrales, plus rarement les abdominales, sont d'un brun roussâtre.

Nous signalerons ici, pour mémoire, une espèce étrangère à la France, et qui valide le genre *Remus*.

Remus rivularis, Kiesenwetter.

Allongé, sublinéaire, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir de poix assez brillant, avec les pieds, la bouche, la base et l'extrémité des antennes

d'un roux testacé. Tête fortement et modérément, prothorax assez fortement et subéparsement ponctués sur les côtés. Élytres et abdomen finement et très-densement pointillés. Tête très-grande.

Philonthus rivularis, KIESENWETTER, Berl. Zeit. 61, 1858.
Erichsonius rivularis, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 428 (note).

Long., 0^m,0055 (2 1/2 l.); — larg., 0^m,0007 (1/3 l.).

PATRIE. Étolie (Grèce).

OBS. Cette espèce est plus grande que le *signaticornis*. La tête, plus grosse, est à peine plus densement ponctuée sur les côtés. La ponctuation du prothorax, à peine moins fine, est un peu moins clair-semée. Les élytres sont plus densément pointillées. La base des antennes et les pieds sont d'une couleur plus claire, du moins chez les adultes.

Le prothorax est plus étroit relativement aux élytres, ce qui donne à l'insecte une forme moins linéaire, etc.

2. **Remus cinerascens**, GRAVENHORST.

Allongé, sublinéaire, subdéprimé, d'un noir de poix, avec les pieds, la bouche et la base des antennes d'un roux testacé. Tête assez brillante, finement et très-densement pointillée, avec une ligne longitudinale lisse. Prothorax brillant, assez fortement et modérément ponctué sur les côtés. Élytres et abdomen obscurs, mats, très-finement et très-densement pointillés, finement et densement pubescents.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* faiblement sinué dans le milieu de son bord apical. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Staphylinus cinerascens, GRAVENHORST, Micr. 49, 74; — Mon. 117, 137. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 334, 94. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 361, 75.
Philonthus cinerascens, NORDMANN, Symb. 108, 97. — ERICHSON, Col. March. I, 478,

48; — Gen. et Spec. Staph. 509, 140.— REDTENBACHER, Faun. Austr. 707, 41.— HEER, Faun. Col. Helv. I, 272, 52. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 531, 67. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 622, 62.
Remus cinerascens, THOMSON, Skand. Col. II, 167, 1, 1860.
Erichsonius cinerascens, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 428, 1.

Long., 0^m,0044 (2 l.); — larg., 0^m,0005 (1/4 l.).

Corps allongé, sublinéaire, subdéprimé, d'un noir assez brillant sur la tête et le prothorax, mat sur les élytres et l'abdomen; revêtu sur celles-là et sur ce dernier d'une fine pubescence cendrée, serrée et qui lui imprime une teinte grise.

Tête en carré suboblong, de la largeur du prothorax; éparsement sétosellée dans son pourtour; légèrement pubescente; finement et très-densement pointillée, avec une assez étroite ligne longitudinale lisse, raccourcie en avant et en arrière; d'un noir assez brillant. *Front* très-large, légèrement convexe. *Cou* noir, lisse, brillant. *Épistome* à marge antérieure d'un roux de poix. *Labre* roux, éparsement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux plus ou moins testacé.

Yeux assez petits, obscurs, lavés de gris.

Antennes peu allongées, un peu plus longues que la tête; subépaissies; légèrement pilosellées; obscures, avec le 1er article et parfois le sommet d'un roux testacé; le 1er allongé, en massue: le 2e épaissi en triangle renversé: le 3e aussi long mais plus grêle que le 2e: les suivants graduellement un peu plus courts: les 4e et 5e un peu plus longs que larges: les 6e à 9e non, le 10e à peine ou non transverses, vus de côté: le dernier subovalaire, obliquement tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax en carré oblong, moins large que les élytres; tronqué au sommet; à angles antérieurs largement arrondis; subparallèle sur ses côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, subsinués en arrière; subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus; légèrement convexe; paré d'une légère pubescence redressée, courte et peu serrée, avec un pore sétifère bien prononcé et légèrement distant du rebord latéral; assez fortement et modérément ponctué, avec un espace longitudinal lisse, assez étroit, et les interstices des points souvent obsolètement chagrinés; d'un noir de poix brillant. *Repli* noir, glabre, lisse.

Écusson densement pointillé, finement pubescent, obscur.

Élytres oblongues, sensiblement plus longues que le prothorax, subdéprimées, très-finement et très-densement pointillées ; obscures, mates ou presque mates ; finement et densement pubescentes, avec 2 soies redressées sur le côté des épaules. *Celles-ci* étroitement arrondies.

Abdomen suballongé, un peu ou à peine moins large à sa base que les élytres ; subparallèle ou parfois un peu atténué en arrière ; assez convexe sur le dos, subimpressionné en travers sur le milieu de la base des 3 premiers segments ; éparsement sétosellé ; très-finement et très-densement pointillé ; d'un noir mat, plus ou moins gris par l'effet de la dense pubescence cendrée. Le 6e *segment* assez étroit, brunâtre, à peine arrondi au sommet, moins ponctué que les précédents.

Dessous du corps très-finement et densement pointillé, très-finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec le sommet du ventre et les intersections ventrales d'un roux ferrugineux. *Dessous de la tête* à peine moins densement pointillé. *Lame mésosternale* rugueuse. *Métasternum* à peine convexe, à peine ou très-finement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds assez courts, finement et densement pointillés, finement pubescents, d'un roux ferrugineux ou testacé, avec les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* très-finement ciliées-spinosulées en dessous, surtout vers leur extrémité. *Tibias antérieurs* légèrement épineux.

Patrie. Cette espèce est assez commune parmi les herbes, les mousses et les détritus des marais. Elle se rencontre dans presque toute la France.

Obs. Avec le facies du *signaticornis*, elle est cependant bien distincte par sa teinte plus grise, par sa tête beaucoup plus finement et plus densement ponctuée, avec l'espace lisse moins large ; par son prothorax à ponctuation un peu moins forte et un peu plus serrée ; par son écusson et ses élytres plus finement et plus densement pointillés, et celles-ci surtout plus longues et moins brillantes. Les antennes sont moins pâles à leur extrémité, etc.

Les antennes sont parfois entièrement rousses ou d'un roux ferrugineux.

Nous avons trouvé, dans les dunes de la plage de Saint-Raphaël, une variété plus noire, moins cendrée et d'une taille constamment plus grande. Elle semblerait devoir constituer une espèce distincte, que nous appellerons provisoirement *subniger*.

DEUXIÈME BRANCHE

QUÉDIAIRES

Caractères. *Corps* allongé ou suballongé, rarement oblong ; généralement fusiforme ou subfusiforme. *Tête* saillante, de grosseur variable ; portée sur un col très-court, ordinairement très-épais et un peu ou à peine moins large que le vertex, rarement sensiblement plus étroit que celui-ci. *Tempes* rebordées sur les côtés. *Antennes* plus ou moins développées, quelquefois courtes ou assez courtes. *Prothorax* subtransverse ou aussi large que long, parfois à peine plus long que large, plus ou moins rétréci en avant ; aussi large ou un peu plus large que les élytres ; rarement à peine moins large que celles-ci ; à *rebord latéral* subhorizontal ou à peine infléchi d'arrière en avant et d'une manière assez régulièrement arquée ou subarquée, ou rarement à peine subsinuée ; à *repli* plus ou moins enfoui ou refoulé en dessous, nullement visible vu de côté. *Élytres* de longueur variable, mousses latéralement. *Abdomen* généralement atténué en arrière. *Pieds* médiocres. *Tarses antérieurs* plus ou moins dilatés.

Obs. Les deux véritables caractères qui distinguent les *Quédiaires* des *Staphylinaires*, sont : 1° celui des *tempes* rebordées, signalé par Thomson ; 2° celui du *repli du prothorax* enfoui et non visible vu de côté. En outre, le col est plus large et la tête moins étranglée à sa base, et l'abdomen est généralement plus atténué en arrière.

Ajoutez à ces caractères :

Labre transverse, parfois entier ou subentier, le plus souvent bilobé, à lobes arrondis, quelquefois divergents ; tantôt entièrement corné, tantôt corné, avec les côtés membraneux.

Menton transverse, corné, avec l'intervalle, qui le sépare de la languette, membraneux.

Antennes insérées au devant du front, écartées à leur naissance, à 3 premiers articles plus ou moins allongés.

Prothorax plus ou moins arrondi à sa base, plus ou moins arqué et finement rebordé sur les côtés.

Hanches intermédiaires le plus souvent rapprochées.

Nous allons faire ressortir, dans le tableau suivant, les principaux caractères des différentes coupes génériques de la branche des *Quédiaires*.

- *Tarses*
  - de 5 articles. *Opercule prothoracique*
    - distinct, triangulaire. *Antennes*
      - non coudées, courtes, épaisses, comprimées, avec les 6e à 10e articles fortement prolongés intérieurement en dent de scie. *Prothorax* dilaté-explané sur les côtés. . . . . VELLEIUS
      - normales, non ou faiblement coudées (1), ni en scie. *Palpes*
        - tous filiformes, à *dernier article* normal, fusiforme ou conique. *Tarses antérieurs* plus ou moins dilatés. *Tête* plus ou moins grande ou médiocre. QUEDIUS.
        - tous à *dernier article* sécuriforme. *Tarses antérieurs* dilatés. *Tête* assez petite. . . . . ASTRAPAEUS.
        - *maxillaires* filiformes : les *labiaux* à *dernier article* sécuriforme. *Tarses antérieurs* simples. *Tête* petite. . EURYPORUS.
    - nul. *Antennes*
      - non coudées, à 1er *article* normal, subégal aux 2 suivants réunis. Le *dernier article des palpes* petit, grêle, subulé. *Tarses antérieurs* dilatés. *Tête* médiocre. . . . . HETEROTHOPS.
      - fortement coudées après le 1er article : *celui-ci* très-développé, en forme de scape allongé, subarqué, aussi long que les 4 suivants réunis. Le *dernier article des palpes* épais. *Tarses antérieurs* subépaissis, subcylindriques. *Tête* petite. 1er *segment normal de l'abdomen* court. . . . . ACYLOPHORUS.
  - de 4 articles. *Palpes maxillaires* très-longs, grêles, sétacés, à 3 derniers articles allongés, subégaux, graduellement plus étroits, le dernier acuminé. *Tarses antérieurs* assez épais. *Tête* assez petite. Forme de *Tachyporien*. . . . . TANYGNATHUS.

(1) Dans le genre *Euryporus*, les antennes sont faiblement coudées, mais leur 1er article est seulement égal aux 2 suivants réunis.

Genre *Velleius*, Velleye, Mannerheim.

Mannerheim, Brach., p. 19. — Jacquelin du Val, Gen. Col. Staph., p. 36.
Étymologie : nom propre.

Caractères. *Corps* large, oblong, subdéprimé, ailé.

Tête assez grande, subarrondie, faiblement resserrée à sa base, portée sur un cou large et court. *Tempes* fortement rebordées sur les côtés. *Épistome* submembraneux et à peine échancré à son bord antérieur. *Labre* très-court, profondément bilobé, très-densement cilié en avant. *Mandibules* assez saillantes, robustes, fortement arquées, très-aiguës, subsillonnées en dehors vers leur base, dentées intérieurement vers leur milieu, croisées au repos. *Palpes maxillaires* assez développés, à 1er article court : les 2e et 3e assez allongés, en massue subarquée : le 3e à peine plus long que le 2e : le dernier subfusiforme, un peu plus grêle mais non ou à peine plus long que le précédent. *Palpes labiaux* médiocres, de 3 articles graduellement plus longs : les 2 premiers obconiques : le dernier subfusiforme, émoussé au bout. *Menton* transverse, trapéziforme, submembraneux dans sa partie antérieure.

Yeux assez gros, peu saillants, subovalaires, séparés du prothorax par un intervalle assez grand.

Antennes courtes, épaisses ; à 1er article suballongé, en massue : le 2e court : le 3e deux fois aussi long, obconique : les 4e à 10e subcomprimés, fortement prolongés intérieurement en dent de scie : le dernier subovalaire, oblong.

Prothorax subtransverse, plus large que les élytres ; dilaté-explané sur les côtés, qui sont arrondis ; largement échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et saillants ; largement arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; à rebord latéral tranchant ; à *repli* large, non visible vu de côté, à *opercule prothoracique* grand, corné, en triangle allongé.

Écusson grand, subogival.

Élytres simples, en carré transverse, dépassant un peu la poitrine ; obliquement coupées au sommet, de manière à former un angle rentrant sensible à la suture ; subparallèles sur les côtés ; arrondies à leur angle

postéro-externe. *Repli* assez prononcé, subrétréci en arrière. *Épaules* cachées.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un angle court, assez ouvert, fortement relevé dans la partie postérieure de sa ligne médiane en forme de carène tranchante et voûtée. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire ; à sommet très-aigu ou acuminé, prolongé environ jusqu'au milieu des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* assez grands, séparés du mésosternum par une arête saillante. *Médiépimères* suballongées, subparallèles. *Métasternum* assez court, fortement échancré au devant des hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe court, échancré ou enfoui ; à peine avancé, entre les intermédiaires, en saillie très-obtuse. *Postépisternums* assez étroits, subrétrécis et subarrondis au sommet, divergeant à peine du repli des élytres. *Postépimères* médiocres, oblongues, triangulaires.

Abdomen peu allongé, subrétréci en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 1er segment plus ou moins recouvert, les 3 suivants subégaux, le 5e plus grand : le 6e plus ou moins saillant, subsemi-circulaire, rétractile : celui de l'armure enfoui, émettant parfois 2 lanières assez larges. *Ventre* à 5e arceau un peu plus grand que les précédents : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, presque de la longueur des cuisses, saillantes, conico-ovalaires, plus ou moins contiguës. Les *intermédiaires* aussi grandes, subdéprimées, subovales, contiguës. Les *postérieures* médiocres, très-légèrement écartées à leur base, divergentes au sommet, épineuses intérieurement à celui-ci en dessous ; à *lame supérieure* en cône court et mousse, subétranglé vers son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocrement allongés, robustes. *Trochanters antérieurs* et *intermédiaires* petits, subcunéiformes ; les *postérieurs* un peu plus grands, ovales-oblongs. *Cuisses* subcomprimées, atténuées vers leur extrémité, subépineuses en dessous ; les *postérieures* plus longues et moins élargies. *Tibias* subépaissis de la base au sommet, armés au bout de leur tranche inférieure de 2 forts éperons acérés, subdivergents ; les *intermédiaires* et *postérieurs* épineux : les *antérieurs* plus courts, seulement épineux à leur tranche inférieure et vers le sommet de celle-ci. *Tarses antérieurs* courts, à 3 premiers articles fortement dilatés, le 4e moins fortement ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus allongés, subatténués vers leur extrémité, à 1er article oblong ou suballongé, obconique, un peu moins long que

les 3 suivants réunis : ceux-ci triangulaires, graduellement un peu plus courts : le dernier allongé, en massue subdéprimée, un peu plus long que le 1er. *Ongles* assez grands, arqués, acérés, subdentés ou angulés en dessous vers leur base.

Obs. L'unique espèce de ce genre vit ordinairement dans les nids de frelons *(Vespa crabro)*, auxquels elle fait la guerre.

Cette coupe générique est bien caractérisée par la structure particulière des antennes et par sa forme large et robuste.

Elle se réduit à une seule espèce française :

1. **Velleius dilatatus,** Fabricius.

Large, oblong, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres un peu plus mates. Tête et prothorax assez luisants, très-finement chagrinés et pointillés, presque glabres : celui-ci subtransverse, arrondi et dilaté-explané sur les côtés, plus large que les élytres : celles-ci finement et densement, abdomen un peu moins densement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et faiblement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace triangulaire, lisse, au devant du sinus. *Tête* assez large.

♀ Le 6e *arceau ventral* simplement subarrondi à son bord apical. *Tête* un peu moins large (1).

Staphylinus dilatatus, Fabricius, Mant. Ins. I, 220, 7. — Paykull, Faun. Suec. III, 389, 29. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 326, 74. — Gravenhorst, Mon. 89, 85. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 299, 18.

Staphylinus serraticornis, Shrank. Faun, Boic. I, 641, 866.

Staphylinus concolor, Marsham, Ent. Brit. 498, 4.

Velleius dilatatus, Mannerheim, Brach. 19, 1. — Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 357. — Nordmann, Symb. 16, 1. — Runde, Brach. Hal. I, 1. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 282, 1. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 534. 1. — Thomson, Skand. Col. II, 172. — Jacquelin du Val, Gen. Cal. Staph. pl. 15, fig. 71. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 491, 1.

(1) Les tarses antérieurs des ♀ sont à peine moins dilatés. Dans Fauvel, pour les distinctions sexuelles, au lieu de : *derrière l'écusson*, il faut lire : *derrière l'échancrure.*

Quedius dilatatus, ERICHSON, Col. March. I, 484, 1 ; — Gen. et Spec. Staph. 524,1. — KRAATZ, Ins. Deut. 490, 1.
Philonthus dilatatus, REDTENBACHER, Faun. Austr. 707, 44.

Long., 0^{m},017 (7 2/3 l.); — larg., 0^{m},0049 (2 1/4 l.).

Corps large, oblong, subdéprimé, d'un noir brillant, plus mat sur les élytres ; revêtu sur celles-ci d'une fine pubescence d'un gris obscur et assez serrée.

Tête subarrondie, moins large que le prothorax ; d'un noir brillant ; presque lisse ou très-finement chagrinée et très-finement et éparsement pointillée ; presque glabre sur son disque ; marqué de chaque côté de quelques pores sétifères, dont notamment 3 plus gros : 1 juxta-oculaire et 2 postoculaires, et 2 rapprochés, moindres, plus en dedans, sur le vertex. *Front* très-large, faiblement convexe, plus ou moins impressionné de chaque côté, entre les antennes. *Cou* d'un noir luisant, à peine chagriné et pointillé. *Épistome* pâle et à peine échancré en avant. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé à son bord antérieur. *Mandibules* noires. *Palpes* bruns, avec l'extrémité parfois roussâtre.

Yeux obscurs, tachés de livide.

Antennes courtes, robustes, à peine plus longues que la tête ; très-finement duveteuses et brièvement pilosellées ; obscures, avec le dernier article d'un roux ferrugineux ; le 1er suballongé, en massue obconique : le 2e court, obconique : le 3e deux fois aussi long que le 2e, obconique : les 4e à 10e fortement prolongés intérieurement en dents de scie transverses, graduellement un peu moins épaisses : le dernier plus long, plus étroit, subovalaire-oblong, subrétréci mais subémoussé au sommet.

Prothorax subtransverse, subsemi-circulaire, subrétréci en avant, sensiblement plus large que les élytres ; largement échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, saillants mais arrondis ; fortement arqué sur les côtés ; largement arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur le dos ; plus ou moins explané latéralement ; encore plus finement chagriné et pointillé que la tête ; presque glabre ; offrant en avant, sur le dos, de 1 à 3 pores sétifères plus ou moins en série, et, dans son pourtour, une série de pores semblables, excepté dans le milieu du bord antérieur entre les 2 séries dorsales ; d'un noir assez luisant, souvent un peu soyeux et subirisé.

Écusson subarrondi au sommet, ponctué, pubescent, noir.

Élytres subtransverses, environ de la longueur du prothorax; subdéprimées; finement, densement et subrâpeusement ponctuées sur un fond très-finement chagriné; d'un noir peu brillant, avec une pubescence assez serrée, quelques soies assez raides et redressées, plus nombreuses sur les côtés, et une série de longs cils au bord apical. *Épaules* cachées.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres, graduellement subatténué vers son extrémité; longitudinalement subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base; éparsement et longuement sétosellé (1), plus fortement sur les côtés; assez finement et assez densement ponctué; d'un noir brillant et irisé; à pubescence un peu plus longue que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum et la pointe mésosternale souvent roussâtres. *Dessous de la tête* plus lisse, éparsement ponctué et pubescent en arrière sur les côtés. *Métasternum* subdéprimé, obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* assez convexe, fortement sétosellé (1), plus ou moins irisé.

Pieds robustes, aspèrement ponctués, pubescents, noirs, avec les hanches antérieures souvent roussâtres en dedans. *Cuisses* subépineuses en dessous, surtout vers leur extrémité; les *antérieures* et *intermédiaires* élargies vers leur base, les *postérieures* plus grêles et plus longues. *Tibias* robustes, épineux seulement en dessous, à pubescence interne d'un fauve doré. *Tarses* garnis en dessous d'une brosse de poils d'un fauve plus ou moins brillant; les *antérieurs* à 3 premiers articles plus ou moins fortement dilatés et le 4e moins fortement; les *intermédiaires* et *postérieurs* à 1er article un peu moins long que le dernier, les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce se prend dans les guêpiers du frelon *(Vespa crabro)* et quelquefois sous les cadavres et les pierres, dans les environs de Paris et de Lyon, la Picardie, l'Alsace, la Bourgogne, la Savoie, la Guienne, etc.

Obs. M. Rouget, dans ses *Coléoptères parasites des Vespides (Mém. Ac. Dijon*, 1873, 3e série, I, 161), a fait connaître l'histoire des métamorphoses

(1) Les soies du dos de l'abdomen et du ventre, disposées en séries transversales, surtout sur les derniers segments, sont insérées dans un gros pore ou point enfoncé, très-distinct.

de cet insecte, ses mœurs et la manière de le chasser. Sa larve avait d'abord été signalée par Newmann *(Zool.* 2585), et puis décrite et figurée par Schiödte *(Nat. Tidss.* 1864, 203, pl. X, fig. 9-16).

Dans cette espèce, les élytres et les pieds sont parfois d'un brun roussâtre

Genre *Quedius*. Quédie, Stephens.

Stephens, Ill. Brit. Ent. V, p. 215 — Jacquelin du Val, Gen. Col. Staph. 37.
Étymologie : inconnue.

Caractères. *Corps* plus ou moins allongé, rarement oblong, souvent fusiforme ou subfusiforme, légèrement pubescent, avec la tête et le prothorax glabres et lisses.

Tête plus ou moins grande, subtransverse, suborbiculaire ou ovalaire, portée sur un col très-court, épais, généralement un peu ou à peine moins large que le vertex. *Tempes* visiblement, rarement obsolètement rebordées sur les côtés. *Épistome* corné ou subcorné, souvent subvertical, tronqué à son bord antérieur, parfois subimpressionné ou subéchancré en avant. *Labre* transverse, tantôt bilobé, tantôt simplement fendu dans son milieu, quelquefois entier ou presque entier. *Mandibules* assez saillantes, assez robustes, subfalciformes, acérées, sillonnées en dehors surtout à leur base, grossièrement dentées intérieurement vers leur milieu. *Palpes maxillaires* médiocres, subfiliformes, à 1er article petit : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e souvent plus court que le 2e qui est subarqué : le dernier fusiforme, conico-fusiforme ou conique, souvent plus grêle que le précédent, aussi long, plus long ou à peine moins long que celui-ci. *Palpes labiaux* courts, à 1er article oblong : le 2e ordinairement plus épais, obconique, parfois plus long : le dernier fusiforme ou conique, généralement plus long que le 2e. *Menton* grand, trapéziforme, plus étroit et submembraneux en avant, subtronqué au sommet.

Yeux de grosseur variable, subovales, rarement subarrondis, séparés du prothorax par un intervalle également variable.

Antennes plus ou moins allongées, généralement subfiliformes ou peu épaissies, à 1er article en massue plus ou moins allongée : le 3e généralement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, non ou peu contigus : le dernier ovalaire ou oblong, subacuminé au bout.

Prothorax parfois transverse, souvent aussi large que long, rarement

suboblong, plus ou moins rétréci en avant, tronqué ou subéchancré au sommet, à angles antérieurs plus ou moins infléchis et les postérieurs arrondis ou obtus ; plus ou moins arrondi à sa base ; finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral subhorizontal ou à peine infléchi d'arrière en avant, d'une manière plus ou moins régulièrement arquée ou très-rarement à peine sinuée postérieurement. *Repli* plus ou moins enfoui ou refoulé en dessous, nullement visible vu de côté.

Écusson grand ou assez grand, triangulaire ou subogival.

Élytres de longueur variable, simultanément subéchancrées au sommet, subarrondies à leur angle postéro-externe ; finement et parfois obsolètement rebordées sur la suture. *Repli* assez étroit, subvertical. *Épaules* effacées ou peu saillantes, le plus souvent subépineuses en dessous.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un angle large plus ou moins ouvert, à disque longitudinalement relevé en faîte ou en carène, à sommet parfois un peu recourbé en dessous. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, généralement prolongée jusqu'au milieu des hanches, à sommet très-aigu ou acéré. *Médiépisternums* très-grands, séparés du mésosternum par une arête subtransverse, parfois très-fine. *Médiépimères* médiocres, allongées ou oblongues. *Métasternum* assez court, échancré au devant des hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe court, angulairement échancré ; tronqué ou subarrondi dans le milieu de son bord antérieur. *Postépisternums* assez grands, rétrécis postérieurement en languette émoussée, divergeant plus ou moins du repli des élytres. *Postépimères* grandes ou assez grandes, en onglet allongé.

Abdomen plus ou moins allongé, parfois oblong, souvent atténué en arrière, fortement rebordé sur les côtés ; à 2e segment basilaire parfois découvert, d'autres fois caché, ainsi que, rarement et en partie, le 1er normal : les suivants quelquefois graduellement plus longs, souvent subégaux, avec le 5e plus grand, ordinairement largement sinué ou subéchancré à son bord postérieur : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, émettant souvent 4 lanières ciliées. *Ventre* à arceaux subégaux, le 5e quelquefois plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures très-grandes, de la longueur des cuisses, saillantes, coniques, contiguës au sommet (1). Les *intermédiaires* grandes,

(1) Dans les *Quédiaires*, comme dans les *Staphylinaires*, les hanches antérieures offrent, au devant de leur insertion externe, une pièce rudimentaire, isolée, que nous appellerons *pièce axillaire*, cela dit une fois pour toutes.

parfois assez saillantes en dedans, subovales, obliquement disposées, contiguës au sommet. Les *postérieures* médiocres, légèrement écartées à leur base, divergentes au sommet, qui est muni en dessous d'une série d'épines ; à *lame supérieure* en cône court et mousse, subétranglé vers son milieu ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, généralement peu robustes. *Trochanters antérieurs* petits, cunéiformes, les autres plus grands ; les *intermédiaires* subcunéiformes, les *postérieurs* en ovale oblong et souvent acuminé. *Cuisses* plus ou moins comprimées, plus ou moins atténuées vers leur extrémité ; plus ou moins spinosules en dessous, au moins les antérieures ; les *postérieures* plus grêles et un peu plus longues. *Tibias* généralement subélargis de la base au sommet, plus ou moins épineux, munis au bout de leur tranche inférieure de 2 longs éperons assez grêles, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* plus courts et parfois plus robustes, à peine épineux ou simplement pubescents. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles transverses, subcordiformes, subégaux, plus ou moins dilatés, le 4e moins fortement ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus ou moins développés, subatténués vers leur extrémité, à 1er article plus ou moins allongé, aussi long ou plus long que le dernier (1) : les 2e à 4e ordinairement oblongs ou suboblongs, graduellement plus courts : le dernier en massue plus ou moins allongée. *Ongles* longs, grêles, arqués.

Obs. Les espèces de ce genre sont nombreuses et de tailles diverses. Leurs mœurs sont variées, et pourtant un peu moins fimicoles que chez les *Philonthus*.

Cette coupe générique diffère de ce dernier genre non-seulement par ses tempes rebordées sur les côtés et par le repli du prothorax plus enfoui, mais encore par sa tête généralement moins étranglée en arrière et portée sur un cou plus épais et par ses postépisternums divergeant en arrière du repli des élytres, etc.

Les espèces du genre *Quedius*, étant fort nombreuses, nous les répartirons en 4 sections répondant à 5 sous-genres, dont voici le tableau :

I. *Yux* petits, occupant environ le tiers des côtés de la tête. *Labre* bilobé. S.-genre Ediquus.

II. *Yeux* médiocres, occupant environ la moitié des côtés de la tête. *Labre* bilobé. . . . . S.-genre Quedius.

(1) Ce 1er article est, rarement, moins long que le dernier.

III. *Yeux* grands, occupant les deux tiers des côtés de la tête.
  a. *Labre* entier ou presque entier. *Corps* subparallèle. *Abdomen* à peine atténué en arrière. . . . . S.-genre MICROSAURUS.
  aa. *Labre* plus ou moins bilobé, ou au moins fendu ou sillonné en avant dans son milieu. *Corps* plus ou moins fusiforme. *Abdomen* plus ou moins atténué en arrière. . . . . S.-genre SAURIDUS.
IV. *Yeux* très-grands, occupant presque entièrement les côtés de la tête. *Labre* bilobé ou parfois presque entier. *Corps* fusiforme ou subfusiforme. *Abdomen* atténué en arrière. . . . S.-genre RAPHIRUS (1).

SOUS-GENRE *EDIQUUS*, MULSANT ET REY.

Étymologie : anagramme de *Quedius*.

CARACTÈRES. *Yeux* petits, subarrondis ou brièvement ovales, occupant environ le tiers des côtés de la tête, à facettes assez grossières. *Labre* bilobé. Le *dernier article des palpes maxillaires* tout à fait conique, un peu plus long que le précédent. *Cuisses*, toutes, spinosules en dessous, ou au moins vers leur extrémité. *Tibias antérieurs* assez forts. Le 1er *article des tarses postérieurs* parfois à peine moins long que le dernier. *Abdomen* peu atténué en arrière. *Prosternum* relevé en carène sensible.

Le sous-genre *Ediquus* se réduit à 2 espèces, dont voici les caractères principaux ;

a. *Antennes* longues, à articles tous plus longs que larges. *Prothorax* déprimé latéralement. *Tête* ovale-allongée. *Taille* assez grande. LONGICORNIS.
aa. *Antennes* courtes, à articles 7-10 fortement transverses. *Prothorax* non déprimé latéralement. *Tête* ovale suboblongue. *Taille* très-petite. MICROPS.

1. **Quedius (Ediquus) longicornis**, KRAATZ.

D'un roux brun, avec la tête noire, le disque du prothorax et la base de chaque segment de l'abdomen largement couleur de poix ; antennes grêles ; élytres densement ponctuées.

(1) Nous reprendrons en particulier les caractères de chaque sous-genre, en y ajoutant quelques autres considérations.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et à peine échancré au sommet, avec une impression en forme de sillon obsolète au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* un peu moins fortement dilatés.

Quedius fulgidus, var. δ, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 526.
Quedius longicornis, Kraatz, Ins. Deut. II, 494, 4. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 499, 3.
Microsaurus longicornis, Thomson, Skand. Col. IX, 165, 8, *b*.

Long., 0m,0088 (4 l.); — larg., 0m,0016 (3/4 l.).

Tête brièvement ovalaire, très-finement chagrinée, presque mate, d'un noir de poix ; à tempes densement pointillées, pubescentes en arrière, avec la soie frontale située loin de l'orbite postérieure de l'œil. *Palpes* ferrugineux.

Yeux petits, plus courts que les tempes.

Antennes grêles, assez longues, ferrugineuses, à 3e article d'une moitié plus long que le 2e : le 4e un peu, le 10e peu plus longs que larges.

Prothorax à peine transverse, d'un noir de poix, très-obsolètement chagriné, presque mat, plus clair sur les bords ; subrétréci sur les côtés vers son sommet et arrondi à la base ; à points ordinairement petits.

Écusson lisse.

Élytres non plus longues que le prothorax, rousses, densement, finement et subrugueusement ponctuées.

Abdomen presque parallèle, couleur de poix, avec les segments testacés à leur marge postérieure, sans soies apicales sur le dos.

Pieds d'un testacé ferrugineux, avec les tibias postérieurs rembrunis, assez éparsement et assez finement épineux. *Tarses postérieurs* à 1er article à peine plus court que le 5e.

Patrie. Saint-Germain, Fontainebleau, dans les forêts, sous les pierres, les vieux troncs d'arbres. Très-rare.

Obs. Les antennes sont plus allongées et les yeux plus petits que dans les variétés claires des *mesomelinus* et *xanthopus* décrits plus loin. L'écusson est lisse.

Nous n'avons pas eu sous les yeux cette espèce, dont nous donnons la description d'après Kraatz, Thomson et Fauvel (1).

2. Quedius (Ediquus) microps, GRAVENHORST.

Assez allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un brun de poix brillant, avec la tête noire, les antennes d'un roux brunâtre, leur base, les palpes, les pieds et la marge des segments abdominaux testacés. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi large que long, subrétréci en avant. Écusson éparsement ponctué. Élytres assez finement et subéparsement ponctués, de la longueur du prothorax. Abdomen un peu plus finement mais plus densement ponctué, subirisé.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement sinué dans le milieu de son bord apical, ave un léger espace triangulaire lisse au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi au sommet. Le 5e simple.

Staphylinus microps, GRAVENHORST, Stettin, Ent. Zeit. 1847, 213.
Quedius chrysurus, KIESENWETTER, *in* Küster, Käf. Eur. XII, 55, 1848. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 520, 35.
Philonthus chrysurus, REDTENBACHER, Faun. Austr. édit. 3, 202.
Microsaurus microps, THOMSON, Skand. Col. IX, 166, 8, *c*.
Quedius microps, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 500, 4.

Long., 0m,0045 (2 l.); — larg., 0m,0007 (1/3 l.).

Corps assez allongé, peu convexe, d'un brun de poix brillant, avec la tête noire ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris blond et peu serrée.

Tête ovale-suboblongue, subparallèle, moins large que le prothorax, éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant ;

(1) Nous ferons remarquer, en passant, une contradiction qui existe entre les auteurs à propos de cette espèce. Thomson (p. 166) dit : *Caput breviter ovale*, et M. Fauvel : *Tête étroite, très-allongée, subparallèle, ovalaire*, c'est-à-dire tout à fait le contraire.

lisse; à pores temporal et postoculaires gros, écartés chacun de l'œil d'un espace au moins aussi grand que le diamètre antéro-postérieur de celui-ci, avec 1 seul ou rarement 2 petits points rapprochés de chaque côté du vertex. *Front* large, subdéprimé, à point juxta-oculaire médiocre, joignant l'œil. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* corné, roussâtre. *Labre* d'un brun roux, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un brun ferrugineux. *Palpes* testacés, les *maxillaires* à dernier article tout à fait conique.

Yeux petits, peu saillants, courtement ovales, obscurs, souvent lavés de gris micacé.

Antennes courtes, sensiblement plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et éparsement pilosellées; ferrugineuses ou d'un roux brunâtre, avec la base plus claire; à 1er article en massue suballongée : le 2e oblong, obconique : le 3e à peine plus long, un peu plus grêle, obconique : les suivants graduellement à peine plus épais, non contigus : le 4e presque carré : le 5e à peine, les 6e à 10e fortement transverses : le dernier subovalaire, subitement acuminé au bout.

Prothorax aussi large que long; subrétréci en avant; à peine plus large que les élytres; largement tronqué au sommet, avec celui-ci subsinué de chaque côté près des angles antérieurs, qui sont subinfléchis et arrondis; subarqué sur les côtés; largement arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus et subarrondis; assez convexe sur son disque; éparsement et sérialement sétosellé sur les côtés; à pore sétifère latéral médiocre, situé assez près de la marge; d'un brun de poix luisant; lisse; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points assez fins, dont l'antérieur submarginal et beaucoup plus écarté; paré, en outre, sur les côtés, à égale distance entre les 2 points postérieurs du dos et les angles antérieurs, de 2 points semblables, rapprochés transversalement, sans compter les marginaux.

Écusson éparsement ponctué, à peine pubescent, d'un brun de poix brillant.

Élytres subcarrées, subparallèles, de la longueur du prothorax; subdéprimées ou à peine convexes; assez finement et subrâpeusement ponctuées; d'un brun de poix brillant; légèrement et éparsement pubescentes sur leur disque; ciliées-subspinosulées à leur bord apical; éparsement sétosellées sur les côtés, avec 1 soie beaucoup plus longue près des épaules, et 1 autre un peu plus en arrière. *Épaules* à calus distinct, épineuses en dessous.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres, subatténué postérieurement; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement et longuement sétosellé; un peu plus finement mais plus densement ponctué que les élytres, plus éparsement vers son sommet; d'un brun de poix brillant et subirisé, avec le 6e segment entièrement, la marge apicale du 5e largement, celle des précédents étroitement, testacés; à pubescence longue et modérément serrée. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un brun de poix brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus, le médipectus, le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux plus ou moins testacés. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* offrant après son milieu un espace subrelevé, lisseet éparsement sétosellé. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus ou moins irisé, à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle sensible.

Pieds aspèrement pointillés, légèrement pubescents, d'un roux testacé, avec les cuisses et les tibias postérieurs parfois un peu plus sombres dans leur milieu. *Cuisses* spinosules en dessous, surtout vers leur extrémité ; les *postérieures* un peu moins épaisses. *Tibias antérieurs* assez forts, simplement pubescents. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles très-fortement, le 4e moins fortement, dilatés ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, à peine moins long que le dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette rare espèce se rencontre dans la Picardie, aux environs de Fontainebleau et à la Grande-Chartreuse, en juillet, dans le tan des vieux arbres, parfois en compagnie de la *Formica fuliginosa*.

Obs. Elle est remarquable par la petitesse de sa taille, sa tête suboblongue et subparallèle, par ses yeux petits et occupant seulement le tiers des côtés de la tête, par son écusson ponctué, etc.

Chez les immatures, le corps est d'un roux ferrugineux, avec la tête plus obscure, les antennes entièrement testacées, et les intersections abdominales et ventrales plus pâles.

Les adultes sont parfois presque entièrement d'un noir de poix.

SOUS-GENRE *QUEDIUS VERUS*

Microsaurus, Thomson, Skand. Col. II, 174.

Caractères. *Yeux* médiocres, occupant environ la moitié des côtés de la tête. *Labre* bilobé. Le *dernier article des palpes maxillaires* fusiforme ou conico-fusiforme, très-rarement conique (1). *Cuisses* ordinairement toutes, spinosules en dessous ; les *postérieures* parfois même épineuses. *Tibias antérieurs* généralement assez robustes, sensiblement élargis de la base au sommet. Le 1er *article des tarses postérieurs* subégal ou à peine égal au dernier, rarement visiblement moins long que celui-ci. *Abdomen* ordinairement peu atténué en arrière. *Prosternum* plus ou moins relevé longitudinalement en faîte ou en carène.

Le sous-genre *Quedius* renferme un assez grand nombre d'espèces, dont nous allons essayer d'indiquer les différences, dans le tableau suivant :

a. *Prothorax* impressionné sur les côtés, avec 1 ou 2 points dorsaux en série. *Élytres* rouges. *Corps* assez large.
  b. *Elytres* lisses, ponctuées sur les côtés seulement. *Tempes* rapprochées ou subcontiguës en arrière en dessous. *Taille* assez grande. . . . . CURTUS.
  bb. *Élytres* uniformément et éparsement ponctuées. *Tempes* séparées en dessous par un espace sensible et subparallèle. *Taille* assez petite. . . . . BREVIS.
aa. *Prothorax* à séries dorsales de 3 points, en comptant le juxta-marginal.
  c. *Élytres* à ponctuation uniforme, normale.
    d. Le *dernier article des palpes maxillaires* fusiforme ou subfusiforme. *Taille* grande ou moyenne.
      e. *Écusson* ponctué. *Abdomen* ferrugineux. . . . . . VENTRALIS.
      ee. *Écusson* lisse.
        f. *Antennes* subfiliformes, à *pénultièmes articles* non ou à peine transverses.
          g. *Élytres* assez densement ponctuées, noires, à repli testacé. *Taille* grande. . . . . LATERALIS.
          gg. *Élytres* éparsement ponctuées, rouges. *Taille* assez grande. . . . . CRASSUS.
        ff. *Antennes* plus ou moins épaissies, à *pénultièmes articles* plus ou moins transverses.

(1) Le dernier article des *palpes labiaux* subit à peu près les mêmes modifications que celui des maxillaires.

h. *Prothorax* plus ou moins impressionné sur les côtés, au moins chez les ♂.
i. *Prothorax* sans points sur les côtés du disque.
k. *Élytres* rouges, fortement et éparsement ponctuées. *Taille* grande. . . . . BREVICORNIS.
kk. *Élytres* d'un noir submétallique, fortement et subéparsement ponctuées. *Taille* moyenne. . . . FAGETI.
kkk. *Élytres* d'un noir de poix, assez fortement et assez densement ponctuées. 1 *point* isolé, situé assez loin du bord postéro-interne des yeux. *Taille* un peu plus grande. . . . . MESOMELINUS
ii. *Prothorax* avec 2 ou plusieurs points sur les côtés du disque.
l. *Élytres* d'un noir bleuâtre. *Prothorax* à 3 ou 4 points latéraux en série arquée. Le 1er *article des tarses postérieurs* subégal au dernier. . . . . NIGROCAERULEUS.
ll. *Élytres* noires, sans reflet bleuâtre. *Prothorax* à 2 points latéraux obliquement disposés. Le 1er *article des tarses postérieurs* un peu moins long que le dernier. . . . . VARIABILIS.
lll. *Élytres* rouges, ou en partie.
m. *Antennes* brunes ou brunâtres, à base noire. *Pieds* plus ou moins obscurs.
n. *Prothorax* avec 2 points obliques sur les côtés du disque. *Abdomen* subconcolore. *Antennes* avec les 6e à 10e *articles* fortement transverses.
o. *Élytres* à peine plus longues que le prothorax, fortement ponctuées. *Points postoculaires* subégaux. *Pore sétifère latéral du prothorax* situé assez loin de la marge. . . OCHRIPENNIS.
oo. *Élytres* de la longueur du prothorax, assez finement ponctuées. *Points postoculaires* très-inégaux. *Pore sétifère latéral du prothorax* situé tout près de la marge. . . ASSECLA.
nn. *Prothorax* avec 3 ou 4 points en série arquée sur les côtés du disque. *Abdomen* et *marge des segments* roux au sommet. *Antennes* avec les 6e à 10e *articles* moins transverses. 1 *seul point postoculaire isolé*. . . . . . . FULGIDUS.
mm. *Antennes* brunes, leur base, les pieds, le sommet de l'abdomen et la marge des segments d'un roux testacé. . . . . CRUENTUS.
hh. *Prothorax* non impressionné sur les côtés, d'un roux de poix sur ceux-ci. *Abdomen* éparsement ponctué.
p. *Élytres* d'un noir ou d'un brun de poix. *Taille*

moyenne. *Ventre* à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle aigu. . . . . XANTHOPUS.

pp. *Élytres* rouges, rembrunies à l'angle postéro-externe, *Taille* moindre. *Ventre* à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en pointe brusque, fine, aciculée. . . . . SCITUS.

dd. Le *dernier article des palpes maxillaires* conique. *Taille* très-petite. *Écusson* éparsement ponctué. . . . . . . INFUSCATUS

cc. *Élytres* offrant sur leur disque, outre la sculpture foncière, des points en série. *Écusson* lisse.

q. *Tempes* obsolètement rebordées en avant. *Élytres* presque mates, avec une série de 4 points légers sur les côtés du disque. . . . . LAEVIGATUS.

qq. *Tempes* distinctement rebordées jusqu'en avant des joues. *Élytres* brillantes, avec 3 séries de 5 à 8 points enfoncés (1).

r. *Élytres* à fond éparsement pointillé. *Abdomen* éparsement ponctué. *Antennes* à *pénultièmes articles* légèrement transverses. *Taille* moyenne. . . . . . . CINCTUS.

rr. *Élytres* à fond obsolètement ruguleux. *Abdomen* modérément ponctué. *Antennes* à *pénultièmes articles* plus transverses. *Taille* assez petite. . . . . . . PEDICULUS.

3. **Quedius curtus**, ERICHSON.

Suballongé, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rousses, la bouche, les antennes et les pieds d'un roux de poix. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci fortement transverse, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres lisses intérieurement, ponctuées sur les côtés. Abdomen finement et modérément ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* échancré au sommet, avec une légère impression triangulaire, au devant de l'échancrure.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Quedius curtus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 534, 16. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 535, 2.— REDTENBACHER, Faun. Austr. édit. 3, 197. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 500, 5.

(1) Parfois les points de la série intermédiaire sont moins nombreux.

Long., 0m,0082 (3 3/4 l.); — larg., 0m,0023 (1 l.).

Corps suballongé, épais, assez large, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres rouges ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subtransverse, un peu moins large que le prothorax ; d'un noir assez luisant ; presque lisse, obsolètement pointillé sur les côtés ; éparsement sétosellée latéralement ; marquée sur le vertex de 2 petits points obsolètes ou peu distincts, très-écartés, et, derrière le bord postéro-interne des yeux, d'un très-gros point sétifère, et d'un autre, moindre, sur les tempes. *Front* très-large, peu convexe, à pore juxta-oculaire gros. *Cou* à peine distinct du vertex. *Épistome* subcorné, d'un rouge brun, subimpressionné en avant. *Labre* rougeâtre, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* roux.

Yeux subovales, très-peu saillants, brunâtres.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête ; grêles, subfiliformes ou à peine épaissies ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; d'un roux parfois assez foncé ; à 1er article en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e assez allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement à peine plus épais, non contigus : le 4e presque carré : les 5e à 10e obconiques, peu ou à peine transverses : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet.

Prothorax court, fortement transverse, subrétréci en avant ; de la largeur des élytres ou à peine plus large ; subéchancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; à peine arqué sur les côtés ; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur le dos, subimpressionné de chaque côté ; d'un noir luisant ; sérialement sétosellé sur sa marge latérale ; lisse sur son disque, distinctement pointillé vers les angles postérieurs ; sans point dorsal ; à pore sétifère latéral gros, situé tout près de la marge, à soie courte.

Écusson lisse, luisant, glabre, d'un noir de poix, à reflets rouges sur ses bords.

Élytres transverses, un peu plus longues que le prothorax ; à peine plus larges en arrière qu'en avant ; subdéprimées ou très-faiblement convexes ; lisses ou presque lisses intérieurement, graduellement et distinctement ponctuées sur les côtés ; d'un rouge brillant ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; finement et subéparsement pubescentes sur leur

disque, avec 2 longues soies redressées sur les côtés, près des épaules. *Celles-ci* cachées, épineuses en dessous.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres, subatténué en arrière; assez convexe sur le dos; non distinctement sétosellé; finement et modérément ponctué; plus lisse sur le dos du 1er segment; d'un noir brillant et à peine irisé, avec l'extrémité rougeâtre; à pubescence assez courte, déprimée, à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre roussâtre. *Dessous de la tête* éparsement ponctué-pileux en arrière. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe.

Pieds aspèrement ponctués, légèrement pubescents, d'un roux de poix assez foncé, avec les tarses plus clairs. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* spinosules en dessous, surtout vers leur extrémité; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, plus courts que les cuisses, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 4e moins fortement; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine aussi long que le dernier: celui-ci allongé, assez grêle: les 2e à 4e oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce, très-rare, se prend dans la Bourgogne, le Périgord, le Dauphiné, la Provence, etc. Elle paraît au printemps et à l'automne.

Obs. Elle est remarquable par sa forme épaisse et large, par son prothorax sans points dorsaux et surtout par ses élytres lisses intérieurement.

Erichson nous paraît avoir eu sous les yeux, à la fois, le véritable *curtus* et le *crassus* de Fairmaire; car il place son insecte dans la section des prothorax sans séries dorsales de points, et, d'un autre côté, il lui donne des élytres ponctuées.

4. **Quedius brevis**, Erichson.

Oblong, subparallèle, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec les côtés du prothorax rougeâtres, la bouche, les antennes, les élytres, la poitrine, l'extrémité de l'abdomen et la marge des segments abdominaux et ventraux, d'un roux testacé. Tête et prothorax luisants: celui-ci transverse, subrétréci en avant. Écusson presque lisse,

Élytres fortement et éparsement, abdomen finement et plus densement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et angulairement échancré dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire, lisse, au devant de l'échancrure. Le 5e à peine et subangulairement sinué au milieu de son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Le 5e simple.

Quedius brevis, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 535, 17. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 535, 1. — Kraatz, Ins. Deut. II, 500, 11. — Jacquelin du Val, Gen. Col. Staph. pl. 15, fig. 72. — Rye, Ent. Ann. 1857, 76. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 502, 6.
Microsaurus brevis, Thomson, Skand. Col. II, 177, 9.
Philonthus brevis, Redtenbacher, Faun. Austr. 708, 46.

Long., 0^m,006 (2 2/3 l.); — larg., 0^m,0017 (3/4 l.).

Corps oblong, assez large, subparallèle, d'un noir de poix brillant, avec les élytres, l'extrémité de l'abdomen et la marge des segments d'un roux testacé; recouvert sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence blonde et peu serrée.

Tête transverse, subarrondie, moins large que le prothorax ; d'un noir luisant; éparsement et très-longuement sétosellée sur les côtés; presque lisse ou très-obsolètement chagrinée et pointillée, surtout en avant; parée, derrière les yeux, de 2 gros pores sétifères. *Front* très-large, subconvexe, marqué de chaque côté d'un gros pore juxta-oculaire. *Cou* presque lisse, glabre, luisant. *Épistome* submembraneux et pâle antérieurement. *Labre* d'un roux brillant, sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé, avec les *mandibules* obscures.

Yeux ovales, peu saillants, noirs, parfois à taches livides.

Antennes courtes, un peu plus longues que la tête, à peine épaissies; finement duveteuses et obsolètement pilosellées; entièrement rousses ; à 1er article en massue oblongue : les 2e et 3e obconiques : le 3e plus long que le 2e : le 4e subcarré : les suivants graduellement à peine plus épais, subcontigus : les 5e et 6e à peine, les 7e à 10e légèrement transverses, le 10e néanmoins paraissant un peu moins court que les précédents : le dernier ovalaire-oblong, obliquement tronqué au bout.

Prothorax transverse, subrétréci en avant, un peu ou à peine plus larg

que les élytres; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis, droits mais subarrondis; subarqué sur les côtés, qui sont brièvement et sérialement sétosellés; largement arrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus; assez convexe; subimpressionné en arrière sur les côtés; d'un noir de poix luisant, passant au rougeâtre latéralement, surtout vers les angles antérieurs; presque lisse; marqué en avant, sur le dos, de 1 ou de 2 points longitudinalement disposés de chaque côté de la ligne médiane; creusé en outre d'1 gros pore sétifère, près de la marge latérale et vers son tiers antérieur, et d'1 autre moindre, de chaque côté, sur la base (1).

Écusson presque lisse, glabre, d'un brun de poix parfois un peu roussâtre.

Élytres transverses, environ de la longueur du prothorax; subparallèles; subdéprimées ou faiblement convexes; fortement et éparsement ponctuées; d'un rouge testacé brillant; éparsement pubescentes, avec une série de cils spinosules au bord apical, et 2 longues soies sur les côtés, vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres; subatténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement et très-longuement sétosellé; finement et modérément ponctué; éparsement pubescent; d'un noir brillant et subirisé, avec la marge apicale des segments et le 6e entièrement d'un roux testacé. *Celui-ci* subtronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus, le médipectus, le 6e arceau ventral et la marge apicale des précédents, d'un roux testacé. *Dessous de la tête* presque lisse, très-éparsement ponctué, à peine pubescent, avec l'intervalle des tempes sensible et subparallèle. *Métasternum* à peine convexe, avec 2 longues soies en arrière. *Ventre* convexe, subirisé, éparsement et longuement sétosellé; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en pointe courte, peu aiguë et presque lisse.

Pieds subrâpeusement ponctués, légèrement pubescents; d'un rouge testacé. *Cuisses* très-finement spinosules en dessous, surtout vers leur extrémité; les *postérieures* plus allongées et plus grêles. *Tibias antérieurs*

(1) Ces pores sont à soie très-longue, ainsi que ceux de la tête, et les points susmentionnés existent indépendamment d'autres petits points qu'on remarque sur les marges.

assez robustes, plus courts que les cuisses, simplement pubescents en dehors. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement mais graduellement moins dilatés ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, à peine aussi long que le dernier : les 2e à 4e graduellement à peine moins longs.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve sous les pierres, sous les écorces et sous les feuilles mortes, dans les forêts et souvent dans les nids des *Formica rufa* et *fuliginosa*. Son habitat est très-étendu : les environs de Paris, la Normandie, l'Alsace, la Lorraine, le Bourbonnais, les montagnes du Lyonnais, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Cette espèce diffère du *curtus* par sa taille moindre, par sa forme plus parallèle et moins trapue, par la ponctuation plus forte et plus uniforme des élytres, par son abdomen moins noir et surtout moins rétréci en arrière, par l'intervalle des tempes, en dessous, plus large et plus parallèle, etc.

5. **Quedius ventralis**, Aragona.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec l'abdomen ferrugineux, les palpes et le sommet des tarses d'un roux de poix. Tête légèrement pointillée. Prothorax luisant, subtransverse, subrétréci en avant. Écusson ponctué. Élytres fortement et modérément, abdomen plus finement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et circulairement sinué à son sommet. *Tête* en carré subtransverse, presque aussi large que le prothorax. *Épistome* fortement impressionné-subéchancré en avant.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tête* subovalaire, sensiblement moins large que le prothorax. *Épistome* faiblement impressionné-subéchancré en avant (1).

Staphylinus ventralis, Aragona, De Quib. Col. It. 1830, 12.
Emus nitidus, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 378, var. A.
Quedius fulgidus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 526, var. 3.

(1) Les tarses antérieurs des ♀ paraissent un peu moins dilatés.

Quedius truncicola, FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 538, 14. — RYE, Ent. Ann. 1861, 63 ; 1863, 112.
Quedius ventralis, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 507, 14.

Long., $0^m,010$ (4 1/2 l.); — larg., $0^m,0011$ (1/5 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec l'abdomen plus ou moins ferrugineux ; revêtu sur celui-ci et les élytres d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir brillant ; à peine chagrinée et légèrement mais visiblement pointillée, surtout chez les ♂ ; marquée en outre, derrière les yeux de quelques points plus forts et épars, dont 3 plus gros et sétifères : 1 sur les tempes, les 2 autres obliquement disposés derrière le bord postéro-interne des yeux. *Front* très-large, peu convexe, plus (♂) ou moins (♀) impressionné en avant, à point juxta-oculaire gros. *Cou* presque lisse, glabre, luisant. *Épistome* livide et plus ou moins impressionné en avant. *Labre* d'un noir ou d'un brun de poix, fortement sétosellé à son bord antérieur. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux ovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris sombre.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête ; subépaissies ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; obscures, avec l'extrémité graduellement moins foncée ; à 1er article en massue allongée et subarquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e plus long, suballongé : les suivants graduellement un peu plus épais, peu contigus : le 4e presque carré : le 5e à peine, les 6e à 10e plus visiblement transverses, subégaux : le dernier subovalaire, obliquement subacuminé au sommet.

Prothorax subtransverse, subrétréci en avant ; un peu ou à peine plus large que les élytres ; très-largement ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis, presque droits mais émoussés ; sensiblement arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur le dos ; plus ou moins impressionné de chaque côté, vers les angles postérieurs ; sérialement sétosellé en avant sur les côtés, avec le pore sétifère latéral plus ou moins distant de la marge ; d'un noir luisant ; presque lisse (1) ; offrant antérieurement 2 séries

(1) On aperçoit parfois une ponctuation obsolète dans l'ouverture des angles antérieurs.

dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur, submargina et un peu plus écarté, et, en outre, 3 ou 4 autres points semblables, disposés en série arquée, sur les côtés du disque (1).

Écusson distinctement ponctué et pubescent, surtout en arrière, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, subparallèles, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées, subsillonnées en arrière le long de la suture ; plus ou moins impressionnées au sommet vers leur angle postéro-externe ; fortement et modérément ponctuées ; d'un noir d'ébène brillant ; éparsement pubescentes, avec la pubescence parfois semi-redressée ; parées à leur bord apical d'une série de cils subspinosules, et sur les côtés d'une série de soies légères, avec 3 beaucoup plus longues et plus obscures. *Épaules* cachées, subépineuses.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; sensiblement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base ; très-éparsement et longuement sétosellé ; assez finement et modérément ponctué ; d'un ferrugineux assez brillant et subirisé, avec la base souvent un peu rembrunie ; à pubescence assez longue. Le 6e *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec le ventre plus ou moins ferrugineux, et le repli du prothorax souvent d'un roux de poix. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* inégal, sétosellé. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, longuement et très-éparsement sétosellé ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en pointe assez aiguë.

Pieds aspèrement ponctués, pubescents ; obscurs, avec le dernier article des tarses roux ou ferrugineux. *Cuisses* spinosules en dessous ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez robustes, à peine arqués, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement dilatés, les 1er et surtout 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, à peine égal au dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette rare espèce se trouve dans les troncs caverneux des arbres, tilleuls, chênes, noyers, etc., de juin à octobre, dans les environs de Paris

(1) Nous faisons abstraction des points marginaux ou submarginaux qui existent presque toujours, et cela dit pour toutes les espèces.

et de Lyon, la Flandre, la Normandie, la Champagne, l'Alsace, la Lorraine, le Bourbonnais, le Beaujolais, la Guienne, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle se distingue de toutes ses voisines par son écusson ponctué et son abdomen ferrugineux.

Dans les sujets immatures, l'abdomen est testacé, les antennes et les palpes sont d'un brun ferrugineux.

6. Quedius lateralis, Gravenhorst.

Suballongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli des élytres blond, la bouche et la base des antennes d'un roux testacé, les intersections ventrales et les pieds couleur de poix, et les tarses plus clairs. Tête et prothorax luisants : celui-ci subtransverse, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres et abdomen assez fortement et assez densement ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* fortement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une large impression longitudinale lisse au devant du sinus. Le 5e légèrement sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec une dépression lisse au devant du sinus.

♀ Le 5e *arceau ventral* simple, le 6e subarrondi, à leur bord apical.

Staphylinus lateralis, Gravenhorst, Micr. 35, 50; — Mon. 42, 4. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 319, 55. — Gyllenhal, Ins. Suec. IV, 477, 20-21.
Philonthus lateralis, Nordmann, Symb. 76, 7. — Redtenbacher, Faun. Austr. 708, 50. — Heer, Faun. Helv. I, 279, 55.
Emus lateralis, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 375, 26.
Quedius lateralis, Curtis, Brit. Ent. XIV, pl. 638. — Erichson, Col. March. I, 485, 2; — Gen. et Spec. Staph. 525, 2. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 539, 15. — Kraatz, Ins. Deut. II, 491, 2. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 502, 8.
Microsaurus lateralis, Thomson, Skand. Col. II, 174, 2.

Long., $0^m,011$ (5 l.); — larg., $0^m,0030$ (1 1/3 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec le repli des élytres blond; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une légère pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête subtransverse, un peu ou sensiblement moins large que le prothorax; d'un noir luisant, lisse; éparsement et assez finement ponctuée et légèrement pubescente derrière les yeux; parée de chaque côté, vers le bord interne de ceux-ci, de 2 gros pores sétifères, de 4 autres, plus faibles, écartés et transversalement disposés sur le vertex, et de 2 autres sur les tempes. *Front* large, à peine convexe. *Cou* presque lisse, glabre. *Epistome* avec une bordure membraneuse pâle. *Labre* d'un noir depoix, fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé, avec les *mandibules* ferrugineuses.

Yeux assez grands, ovales, obscurs, lavés de livide.

Antennes assez courtes, moins longues que la tête et le prothorax réunis; à peine épaissies; finement duveteuses et distinctement pilosellées; brunâtres, graduellement moins foncées vers la base, avec le 1er article d'un roux testacé : celui-ci en massue allongée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, d'un tiers plus long que le précédent : les suivants graduellement plus courts, brièvement pédicellés, subcylindrico-coniques : les 4e à 6e oblongs ou suboblongs : les pénultièmes non ou à peine plus longs que larges : le dernier ovalaire-oblong, acuminé au sommet.

Prothorax subtransverse, subrétréci en avant; aussi large ou même un peu plus large en arrière que les élytres; largement subéchancré au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis; subarqué sur les côtés, qui sont sérialement sétosellés; largement arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs; entièrement d'un noir lisse et brillant; marqué sur la partie antérieure du dos de 2 séries longitudinales composées de 3 pores sétifères assez forts, et de quelques autres entre ceux-ci et les côtés, sans compter ceux du rebord.

Écusson glabre, lisse, d'un noir brillant.

Élytres transverses, environ de la longueur du prothorax; subdéprimées; assez fortement, râpeusement et assez densement ponctuées; d'un noir brillant, avec le repli d'un blond testacé; légèrement et subéparsement pubescentes, avec les cils du bord apical subspinosules et une série de soies redressées sur les côtés, dont 2 notamment plus longues, l'une vers les épaules, l'autre vers le premier tiers. *Épaules* cachées, épineuses en dessous.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres; subarcuément et sensiblement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur

base ; éparsement et longuement sétosellé sur les côtés ; assez fortement et presque aussi densément ponctué que les élytres, un peu moins en arrière ; d'un noir brillant et irisé ; à pubescence fine, assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* arrondi au sommet.

Dessous du corps assez fortement ponctué, pubescent ; d'un noir brillant, avec le repli du prothorax brunâtre, les intersections ventrales souvent moins foncées et le sommet du ventre quelquefois roussâtre. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse. *Prosternum* presque lisse, subcaréné, avec 2 longues soies rapprochées. *Mésosternum* presque lisse, éparsement sétosellé. *Métasternum* subdéprimé, avec 2 longues soies en arrière, à lobe postérieur d'un roux de poix. *Ventre* convexe, irisé, éparsement et longuement sétosellé, à 2e arceau basilaire obtusément prolongé sur le 1er normal.

Pieds râpeusement ponctués, pubescents, couleur de poix, avec les genoux, le sommet des tibias et les tarses ordinairement roussâtres (1). *Cuisses* finement spinosules (2) en dessous, surtout vers leur extrémité ; es *postérieures* plus allongées, plus grêles. *Tibias antérieurs* simplement pubescents en dehors. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement mais graduellement un peu moins dilatés du 2e au 4e ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts, et le dernier subégal au 1er.

PATRIE. On rencontre cette espèce assez communément, dans les forêts et les montagnes, parmi les champignons, les feuilles mortes et les vieux fagots, dans diverses parties de la France : les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, le Bourbonnais, le Beaujolais, les Alpes, la Provence, les Pyrénées, etc.

OBS. Sa taille avantageuse et la couleur blonde du repli des élytres font de cette espèce une des plus faciles à distinguer.

Chez les adultes, le ventre est presque entièrement noir ; chez les sujets plus immatures, le sommet et les intersections de ce segment sont plus ou moins largement roux. D'autres fois, les pieds tendent à affecter cette dernière couleur, ou au moins les tibias. Parfois les antennes sont d'un roux obscur, avec la base toujours plus claire.

(1) Même dans les exemplaires les plus adultes.

(2) Thomson (II, 174) dit : *femora postica mutica*. Nous avons vu toutes cuisses épineuses ou spinosules.

7. Quedius crassus, Fairmaire.

Suballongé ou oblong, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rouges, les antennes et les pieds d'un brun rougeâtre, et les palpes plus clairs. Tête et prothorax luisants : celui-ci transverse, à peine rétréci en avant. Écusson presque lisse. Élytres assez fortement et éparsement, abdomen plus finement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical. Le 5e à peine visiblement et étroitement sinué dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi, le 5e presque simple, à leur bord apical.

Quedius crassus, Fairmaire, Ann. Soc. Ent. Fr. 1860, 153. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 502, 7.
Quedius amplicollis, Scriba, Berl. Ent. Zeit. 1868, 155. — Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 277.

Long., 0m,008 (3 2/3 l.) ; — larg., 0m,0022 (1 l.).

Corps suballongé ou oblong, assez large, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres rouges ; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subtransverse, subarrondie, un peu moins large que le prothorax, d'un noir assez luisant ; presque lisse ou obsolètement chagrinée et pointillée, subpubescente et éparsement et finement ponctuée sur les tempes ; éparsement sétosellée sur les côtés ; marquée sur le vertex de 2 petits points enfoncés, distants, et derrière les yeux de 2 autres points beaucoup plus gros, assez écartés, obliquement disposés, dont l'interne plus en avant. *Front* très-large, peu convexe, à pores juxta-oculaires assez gros. *Cou* presque lisse, glabre, luisant. *Épistome* plus ou moins impressionné en avant, ce qui le fait paraître comme échancré. *Labre* fortement sétosellé antérieurement, d'un noir brillant. *Mandibules* obscures. *Palpes* roux.

Yeux ovales, peu saillants, brunâtres.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête ; faiblement épaissies ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; d'un blond rougeâtre ; à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus épais, peu ou non contigus : le 4e presque carré : les 5e à 10e obconiques, légèrement transverses, avec les pénultièmes un peu plus sensiblement : le dernier ovalaire, obliquement subacuminé au sommet.

Prothorax transverse, à peine rétréci en avant ; à peine plus large que les élytres ; largement tronqué au sommet ; à angles antérieurs infléchis et subémoussés ; subarqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs, qui sont très-obtus ; subconvexe sur le dos ; subimpressionné de chaque côté près des angles postérieurs ; d'un noir luisant ; sérialement sétosellé sur les côtés, excepté en arrière ; presque lisse (1) ; offrant 2 séries dorsales composées de 3 petits points, dont l'antérieur, submarginal et plus écarté, et, en outre, 2 ou 3 autres points semblables, sur les côtés du disque, entre ceux du dos et la marge latérale, près de laquelle 1 gros pore à soie nulle ou caduque.

Écusson presque lisse ou à peine chagriné, glabre, d'un noir ou d'un brun de poix brillant.

Élytres subtransverses, plus longues que le prothorax, à peine plus larges en arrière qu'en avant ; subdéprimées ; assez fortement et éparsement ponctuées ; d'un rouge brillant ; éparsement pubescentes, avec une série de cils spinosules au bord apical et 2 longues soies sur les côtés, 1 vers le tiers antérieur, l'autre vers les épaules. *Celles-ci* cachées, à angle huméral souvent muni d'un faisceau de 4 ou 5 épines.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres ; sensiblement et arcuément atténué en arrière ; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; plus finement et moins lâchement ponctué que les élytres ; d'un noir brillant ; à pubescence assez longue. Le 6e *segment* obtusément et subsinueusement tronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec le *repli* du prothorax et parfois la pointe mésosternale d'un roux de poix. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre, sérialement ponctué et pubescent en arrière et sur les côtés. *Prosternum* subcarré, à pointe recourbée. *Mésosternum* traversé par une série arquée de longues soies.

(1) On aperçoit souvent une ponctuation obsolète vers les angles antérieurs.

Métasternum subdéprimé, obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à soies longues, entremêlées de soies plus courtes et plus légères.

Pieds aspèrement ponctués, pubescents, d'un brun rougeâtre, avec le sommet des tarses plus clair. *Cuisses* distinctement spinosules en dessous, surtout vers leur extrémité ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, plus courts que les cuisses, simplement pubescents ou avec 1 ou 2 épines en dessous. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 4e un peu moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, à peine égal au dernier, subégal aux 2 suivants réunis ; les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce est rare. On la prend sous les pierres et au pied des arbres, en juin, dans la Provence, le Languedoc, etc.

Obs. Elle a été longtemps assimilée au *curtus*, dont elle se distingue par sa tête plus large ; par son épistome impressionné ; par ses antennes moins grêles et à pénultièmes articles un peu plus courts ; par son cou séparé du vertex par une ligne plus prononcée ; par son prothorax un peu moins transverse ; par ses élytres plus longues, à ponctuation plus forte et plus uniforme ; par son abdomen moins acuminé, plus fortement et moins densement ponctué. La tête est aussi moins lisse, moins brillante, plus visiblement pointillée, etc.

8. **Quedius brevicornis**, Thomson.

Suballongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rouges, le sommet des antennes ferrugineux, les palpes et les tarses d'un roux de poix. Tête et prothorax luisants : celui-ci transverse, rétréci en avant. Élytres assez fortement et subéparsement ponctuées. Abdomen assez finement et assez densement ponctué.

♂ Le 6e *arceau ventral* médiocrement échancré au sommet. *Tarses antérieurs* dilatés.

♀ Nous est inconnue.

Microsaurus brevicornis, Thomson, Skand. Col. II, 175, 5 ; — IX, 163, 5.
Quedius brevicornis, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 503, 9.

Long., 0^m,010 (4 1/2 l.); — larg., 0^m,0027 (1 1/4 l.).

Corps suballongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres rouges; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête grande, transverse, un peu moins large que la base du prothorax, d'un noir assez luisant, presque lisse ou à peine pointillée; très-éparsement et longuement sétosellée sur les côtés; marqué, outre le pore sétifère des tempes, de 2 petits points transversalement rapprochés, de chaque côté du vertex, et d'un 3e très-gros, situé à égale distance de ceux-ci et du bord postéro-interne de l'œil. *Front* très-large, faiblement convexe, à pores juxta-oculaires gros, ne touchant pas au bord interne des yeux. *Col* très-court, presque lisse, glabre, luisant. *Épistome* impressionné en avant sur son milieu, à marge antérieure livide. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé au sommet. *Mandibules* noires. *Palpes* d'un roux de poix assez clair.

Yeux ovales, peu saillants, obscurs.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête; assez épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; obscures, avec leur sommet un peu ferrugineux; à 1er article en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e un peu plus long, obconique : les suivants graduellement un peu plus épais, subcontigus, obconiques : les 4e et 5e non ou à peine, les 6e à 10e fortement transverses : le dernier ovalaire, obliquement subacuminé au sommet.

Prothorax assez fortement transverse, sensiblement rétréci en avant, un peu plus large à sa base que les élytres; largement tronqué ou à peine échancré au sommet; à angles antérieurs infléchis et subarrondis; arqué sur les côtés; largement arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe sur le dos; subimpressionné de chaque côté; d'un noir luisant; sérialement sétosellé sur les côtés, avec la longue soie latérale située assez loin de la marge; presque lisse; offrant 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur submarginal, plus rapproché du 2e et plus en dehors, avec une fine ponctuation obsolète dans l'ouverture des angles antérieurs; sans points sur les côtés du disque, à part le gros pore sétifère.

Écusson lisse, glabre, d'un noir brillant.

Élytres transverses, un peu plus longues que le prothorax, subpa-

rallèles ; subdéprimées ou à peine convexes ; assez fortement et peu densement ponctuées; d'un rouge brillant; éparsement pubescentes, avec 2 longues soies obscures et redressées, sur les côtés, derrière les épaules. *Celles-ci* à calus assez saillant, presque lisse.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; sensiblement et subarcuément atténué en arrière ; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments légèrement impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; assez finement et assez densement ponctué ; d'un noir assez brillant, avec la marge apicale des 2 derniers segments couleur de poix ; à pubescence un peu plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents, avec les tibias un peu moins foncés et les tarses d'un roux de poix au moins à leur extrémité.

Patrie. La Flandre, les environs de Paris, dans les forêts, sous les écorces. Très-rare. Cette espèce nous a été généreusement communiquée par M. Lethierry, de Lille. Elle a été capturée dans un hêtre carié, dans la forêt de Mormal, entre le Quesnoy et Landrecies (Nord).

Obs. Elle est sensiblement plus grande et un peu moins trapue que le *Q. crassus*. La tête est plus grosse et plus large. Les antennes sont plus obscures, plus épaisses, avec leurs pénultièmes articles plus transverses. Les pieds sont d'une couleur plus foncée, etc.

Bien que Thomson dise : *Caput ovato-orbiculare*, notre insecte semble convenir, pour le reste, à sa description. Peut-être l'auteur suédois n'a-t-il eu sous les yeux que des mâles efféminés.

9. **Quedius fageti**, Thomson.

Allongé, peu convexe, très-éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres submétalliques, la bouche et les tarses roussâtres. Tête à peine pointillée. Prothorax luisant, subtransverse, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres fortement et subéparsement, abdomen plus finement et plus densement, ponctués. Le 1er *article des tarses postérieurs moins long que le dernier.*

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* légèrement, le 5ᵉ encore plus faiblement et subangulairement sinués dans le milieu de leur bord apical, avec un espace triangulaire allongé, lisse, au devant des sinus.

♀ Les 6ᵉ et 5ᵉ *arceaux du ventre* simples.

Microsaurus fageti, THOMSON, Skand. Col. IX, 161, 3. c.
Quedius fageti, RYE, Ent. Ann. 1869, 27. — MARSEUL, l'Abeille, 1871, VIII, 287, 249. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 503, 10.

Long., 0ᵐ,007 (3 1/5 l.) ; — larg., 0ᵐ,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres submétalliques; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et très-peu serrée.

Tête subovalaire, sensiblement moins large que le prothorax; d'un noir brillant; éparsement sétosellée sur les côtés; à peine chagrinée et très-obsolètement pointillée; offrant, derrière les yeux 2 gros points enfoncés, très-écartés et obliquement disposés, et 2 autres, de chaque côté du vertex, très-rapprochés, l'interne moindre et peu distinct. *Front* large, subconvexe, obsolètement biimpressionné entre les antennes, à pore juxta-oculaire très-gros. *Cou* subconvexe, presque lisse, glabre, luisant. *Épistome* subcorné, obscur. *Labre* d'un noir de poix, sétosellé en avant. *Parties de la bouche* roussâtres, avec la base des *mandibules* plus foncée.

Yeux ovales, peu saillants, obscurs, à reflets micacés.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête ; subépaissies ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; entièrement obscures; à 1ᵉʳ article allongé, en massue : les 2ᵉ et 3ᵉ obconiques : le 3ᵉ un peu plus long que le 2ᵉ, suballongé : les suivants graduellement un peu plus épais, peu contigus : le 4ᵉ subcarré : le 5ᵉ à peine, les 6ᵉ à 10ᵉ légèrement transverses : le dernier subovalaire, obliquement subacuminé au sommet.

Prothorax subtransverse, suborbiculaire, subrétréci en avant; de la largeur des élytres ou à peine plus large; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits, mais subémoussés ; sensiblement arqué sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; assez convexe sur le dos ; impressionné-subexplané sur les côtés, qui sont sérialement et légèrement sétosellés, avec le pore sétifère latéral assez distant de la marge; d'un noir luisant; presque lisse; offrant en avant, sur le dos, 2 séries de 3 points médiocres, dont l'antérieur submarginal et plus écarté.

Écusson lisse, glabre, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, à peine plus larges en arrière qu'en avant; un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées ou faiblement convexes; subsillonnées le long de la suture; fortement et assez lâchement ponctuées; d'un noir brillant et à peine métallique; légèrement ciliées au bord apical; très-éparsement pubescentes sur le disque, avec les côtés parés d'une série de soies légères, très-écartées, dont 2 beaucoup plus longues et plus obscures, près des épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; à peine atténué en arrière; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments sensiblement impressionnés en travers à leur base; fortement sétosellé, surtout vers l'extrémité; un peu plus finement et plus densement ponctué que les élytres, avec le 1er segment presque lisse sur son milieu; d'un noir brillant; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax et le devant du prosternum moins foncés. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* rugueux. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé; à 2e arceau basilaire aigument prolongé sur le 1er normal.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses roussâtres. *Cuisses* obsolètement spinosules en dessous vers leur extrémité; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement dilatés, les 1er et 4e toutefois moins fortement; les *postérieurs* à 1er article suballongé, sensiblement moins long que le dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce est très-rare en France. Elle a été capturée, en août, sous les écorces, à la Grande-Chartreuse.

Obs. Elle est remarquable par sa taille moyenne; par son prothorax sans points sur les côtés du disque; par ses élytres à reflet submétallique, fortement et subéparsement ponctuées, subsillonnées le long de la suture depuis l'écusson jusqu'au sommet. L'espace triangulaire lisse qui précède l'échancrure des 5e et 6e arceaux du ventre chez les ♂ est plus allongé que dans toute autre espèce voisine et il est presque prolongé jusqu'à la marge de l'arceau précédent.

Peut être doit-on rapporter au *fageti* le *maurus* de Sahlberg (*Ins. Fenn.* I, 317) ?

10. Quedius mesomelinus, Marsham.

Allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec l'extrémité des antennes, le sommet du ventre et les pieds d'un roux brunâtre, les tarses et les palpes plus clairs. Tête à peine pointillée. Prothorax luisant, subtransverse, rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres assez fortement et assez densement ponctuées ; abdomen plus finement ponctué, irisé. Le 1er article des tarses postérieurs un peu moins long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* très-faiblement, le 5e à peine, sinués dans le milieu de leur bord apical, avec un léger espace lisse au devant du sinus. Les 4e et 5e offrant sur leur milieu une petite touffe de poils obscurs, peu nombreux, souvent peu distincte. *Tête* courtement ovalaire, un peu moins large que le prothorax.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi, les 4e et 5e simples. *Tête* subovalaire, sensiblement moins large que le prothorax (1).

Staphylinus mesomelinus, Marsham, Ent. Brit. 510. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 506, 13.
Staphylinus nitidus, var. Gravenhorst, Micr. 31, 46 ; — Mon. var. 1, 42, 5.
Staphylinus variabilis, var. *a*, *b*, *c*, Gyllenhal, Ins. Suec. II, 303 (2). — Heer, Faun. Col. Helv., var. *b*, 273.
Quedius fulgidus, var. 2, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 526. — Kraatz, Ins. Deut. II, 492.
Microsaurus temporalis, Thomson, Skand. Col. IX, 161, 3, *b*.
Quedius temporalis, Rye, Ent. Ann. 1869, 27. — Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 286, 248.

Variété *a*. *Antennes* et *pieds* d'un roux ferrugineux.

Variété *b*. *Corps* d'un brun de poix, à *prothorax* rouge.

Long., 0m,009 (4 l.) ; — larg., 0m,0017 (3/4 l.).

(1) Les tarses antérieurs des ♀ paraissent un peu moins dilatés.
(2) Dans Fauvel, au lieu de 503, lisez 303.

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir de poix brillant; recouvert sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête plus ou moins ovale, moins large que le prothorax; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir brillant; à peine chagrinée et à peine pointillée; offrant sur les tempes 1 gros point sétifère, 1 autre assez loin du bord postéro-interne des yeux et 2 autres plus petits, rapprochés, de chaque côté du vertex. *Front* large, subconvexe, à pore juxta-oculaire gros. *Cou* presque lisse, glabre, luisant. *Épistome* subcorné, d'un brun de poix. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* roussâtres.

Yeux ovales, peu saillants, noirâtres, parfois lavés de gris.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; d'un roux brunâtre, avec les 3 premiers articles généralement plus foncés; le 1[er] en massue allongée : les 2[e] et 3[e] obconiques : le 2[e] oblong : le 3[e] suballongé, plus long que le précédent : les suivants graduellement un peu plus épais, non ou peu contigus : le 4[e] subisolé, presque carré : les 5[e] à 10[e] légèrement transverses, avec les pénultièmes plus sensiblement : le dernier subovalaire, obliquement tronqué et subacuminé au sommet.

Prothorax subtransverse, suborbiculaire, subcomprimé et rétréci en avant; à peine plus large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés; arqué sur les côtés; largement arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; assez convexe sur le dos; plus ou moins impressionné sur les côtés, qui sont sérialement sétosellés, avec le pore sétifère latéral distant de la marge; d'un noir luisant; presque lisse; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur submarginal et plus écarté; sans points sur le disque entre les séries et la marge (1).

Écusson lisse, glabre, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, à peine plus larges en arrière qu'en avant; visiblement plus longues que le prothorax; subdéprimées; plus ou moins sillonnées en arrière le long de la suture; assez fortement et assez densement ponctuées; d'un noir de poix brillant, avec le bord apical et la suture parfois un peu roussâtres; ciliées-spinosules au sommet; éparsement

(1) Il y a seulement le gros point sétifère latéral, qui existe toujours, et de plus, 2 petits points formant quadrille avec 2 autres points de la marge antérieure.

pubescentes, avec quelques soies redressées sur les côtés, dont 2 notamment plus longues près des épaules. *Celles-ci* cachées, épineuses en dessous.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; faiblement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; plus finement et à peine plus densement ponctué que les élytres ; d'un noir brillant et plus ou moins irisé ; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* subsinueusement tronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre et la marge des arceaux souvent un peu roussâtres, ainsi que le repli du prothorax, le prosternum et le mésosternum. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* carinulé. *Mésosternum* rugueux, à pointe noire, subcarénée. *Métasternum* subdéprimé, finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* assez convexe, éparsement sétosellé, subirisé, à pores sétifères bien marqués et comme fovéolés ; à 2e arceau basilaire aigument prolongé sur le 1er normal.

Pieds aspèrement ponctués, légèrement pubescents, d'un roux brunâtre, avec les tarses plus clairs. *Cuisses* plus ou moins spinosules en dessous, surtout vers leur extrémité ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez robustes, simplement pubescents en dehors. *Tarses antérieurs* à 2e et 4e articles fortement, les 1er et 4e moins fortement dilatés ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, un peu moins long que le dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce, médiocrement commune, vit parmi les mousses, les champignons, dans les troncs cariés et les plaies des arbres. Elle préfère les forêts et les montagnes : les environs de Lyon, l'Auvergne, la Grande-Chartreuse, la Savoie, la Guienne, les Pyrénées, etc.

OBS. Elle est un peu plus grande que le *fageti*. Les élytres, sans reflet métallique, sont un peu plus longues, moins fortement, mais plus densement ponctuées. La tête des ♂ est plus grande et plus large, etc.

Certains exemplaires immatures ont le prothorax rouge *(rufithorax* nobis), d'autres, les élytres et l'abdomen d'un brun roussâtre.

Nous avons vu, du Mont-Dore, 2 échantillons à forme plus étroite, à élytres un peu plus courtes, moins déprimées et un peu plus fortement ponctuées, à antennes et pieds d'une couleur plus claire et qu'on prendrait pour une espèce distincte *(arvernicus*, nobis). Cette variét a été auss

capturée dans la grotte de Crémieux (Isère), près Lyon, par le docteur Octave Mayet.

L'*Emus occultus* de Lacordaire *(Faun. Ent. Par.* I, 379, 31) se rapporte probablement à un petit *mesomelinus*.

Peut-être aussi doit-on lui appliquer les *nigricornis*, *skrimshiranus* et *atripennis* de Stephens *(Ill. Br.* V, 222, 225, 436)?

11. Quedius nigrocoeruleus, Mulsant et Rey.

Allongé, subdéprimé, subéparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres à léger reflet bleuâtre, les palpes, les tibias antérieurs et les tarses roussâtres. Tête très-finement chagrinée et pointillée. Prothorax luisant, suborbiculaire, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres assez fortement et densement, abdomen beaucoup plus finement, ponctués. Le 1er *article des tarses postérieurs subégal au dernier.*

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace lisse au devant du sinus. Le 5e à peine sinué au milieu de son bord postérieur, à espace lisse à peine sensible, paré près de sa base d'une large touffe de poils courts et d'un noir velouté, voilée elle-même par une épaisse pubescence, couchée et d'un blond fauve. Le 4e paré, près de son extrémité, d'une touffe semblable plus grande et également voilée par une pubescence d'un blond fauve. Le 3e plus finement et plus densement ponctué dans le milieu de sa partie postérieure. *Tête* subtransverse, presque aussi large que le prothorax.

♂ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. Les 3e, 4e et 5e simples. *Tête* courtement subovalaire, sensiblement moins large que le prothorax.

Long., 0m,0093 (4 1/4 l.); — larg., 0m,0019 (4/5 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres à peine bleuâtres ; recouvert sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subrétrécie en arrière ; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir brillant ; très-finement chagrinée et en outre très-finement et éparse-

ment pointillée; distinctement pubescente et assez densement ponctuée vers la base des tempes; offrant, de chaque côté, sur celles-ci, un gros point sétifère, plus 2 autres subobliquement (1) disposés vers le bord postéro-interne des yeux, dont l'externe beaucoup moindre, et 2 autres plus en arrière et plus en dedans sur le vertex, subobliquement (1) disposés, dont l'interne plus petit. *Front* très-large, subconvexe, parfois subimpressionné en avant, à pore juxta-oculaire gros. *Cou* glabre, éparsement pointillé, luisant. *Épistome* subcorné, parfois subéchancré, d'un brun de poix un peu roussâtre. *Labre* d'un brun de poix, fortement sétosellé vers son bord antérieur. *Mandibules* obscures. *Palpes* plus ou moins roussâtres.

Yeux ovales, peu saillants, obscurs, à reflets gris et micacés.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête; assez sensiblement épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; d'un roux plus ou moins brunâtre, avec les 3 premiers articles noirs : le 1er en massue allongée et à peine arquée : le 2e suboblong, obconique : le 3e assez allongé, obconique, beaucoup plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus épais, non contigus : le 4e en carré à peine transverse : le 5e légèrement, les 6e à 10e sensiblement transverses : le dernier courtement ovalaire, obliquement subéchancré en dessus vers son sommet, subacuminé inférieurement.

Prothorax suborbiculaire ou à peine transverse; subrétréci en avant; un peu ou à peine plus large que les élytres; largement tronqué à son bord antérieur, avec celui-ci parfois faiblement sinué de chaque côté avant les angles, qui sont subinfléchis, presque droits mais subarrondis; plus ou moins arqué sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; assez convexe sur le dos; subexplané (♂) ou subimpressionné (♀) vers les côtés, qui sont sérialement sétosellés, avec le gros pore sétifère latéral médiocrement distant de la marge; d'un noir luisant; presque lisse sur son milieu; plus ou moins obsolètement et éparsement pointillé en avant, surtout vers les angles antérieurs; offrant sur le dos 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur souvent plus écarté, situé assez loin de la marge antérieure; paré en outre, sur les côtés du disque, d'une série arquée de 3 ou 4 points, au devant de laquelle on aperçoit un groupe de 4 à 6 points, dont au moins 2 marginaux.

Écusson presque lisse, glabre, d'un noir brillant.

(1) Cette obliquité est peu sensible et tend souvent à la disposition transversale.

Élytres subcarrées, à peine plus larges en arrière qu'en avant ; un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées, subsillonnées en arrière le long de la suture; assez fortement et densement ponctuées; d'un noir brillant, à léger reflet bleuâtre ; subspinosulées à leur bord apical ; éparsement pubescentes, avec une série de soies légères, redressées sur les côtés, dont 2 notamment plus longues et plus obscures près des épaules. *Celles-ci* à calus assez saillant, épineuses en dessous.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; subatténué en arrière dès son milieu; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé; assez finement et densement ponctué ; d'un noir brillant et à peine irisé; à pubescence plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* subcaréné, à pointe plus ou moins recourbée en dessous. *Mésosternum* rugueux, sétosellé. *Métasternum* subdéprimé, à lobe postérieur un peu roussâtre. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à pores sétifères bien marqués; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle plus ou moins aigu et plus ou moins ponctué.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir ou d'un brun de poix, avec les tibias antérieurs et tous les tarses plus ou moins roussâtres. *Cuisses* épineuses en dessous, les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 4e moins fortement; les *postérieurs* à 1er article assez allongé, presque égal au dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce habite dans le sable et sous les pierres, dans les caves humides, dans les environs de Lyon, le Beaujolais, la Provence, etc. Elle est rare.

Obs. Elle est de la taille des plus grands exemplaires du *mesomelinus*, proportionnellement un peu plus large, d'une couleur plus foncée dans toutes ses parties. Les antennes sont un peu plus épaisses. La tête, plus grande et plus visiblement pointillée, offre 2 points au lieu de 1 vers le bord postéro-interne des yeux. Le prothorax présente sur les côtés du disque 2 à 4 points en série arquée, avec le pore latéral un peu moins éloigné du bord. Les élytres, plus densement ponctuées, ont un lége

reflet bleuâtre. L'abdomen est moins irisé, les tarses postérieurs ont leur 1er article plus long, et les distinctions des ♂ sont bien différentes, etc.

Chez les exemplaires immatures, les pieds sont entièrement roux, ainsi que les antennnes moins les 3 premiers articles, et les élytres sont violacées.

LARVE

Nous allons donner ici la description de la larve du *Quedius nigrocoeruleus*.

Corps suballongé, subconvexe, d'un roux testacé brillant plus ou moins livide et maculé de taches plus sombres, avec l'abdomen mat et d'un gris obscur.

Tête grande, suborbiculairement transverse, rétrécie en arrière, beaucoup plus large (1) que le prothorax, à peine convexe, éparsement sétosellée; presque lisse en arrière, plus ou moins ridée en avant, où elle offre 2 larges impressions chagrinées ; parcourue sur son disque par 3 fines lignes longitudinales écartées, prolongées jusqu'à la partie ridée, dont la médiane plus fine et les latérales divergeant un peu en avant ; d'un testacé brillant, pâle et livide, avec une grande tache obtriangulaire, basilaire et médiane, brunâtre, flanquée de chaque côté d'une autre plus grande, plus confuse et plus ou moins fondue avec la couleur foncière. *Épistome* fortement denté en avant, avec les deux dents du milieu comme soudées sur un prolongement conique. *Mandibules* très-longues, grêles, falciformes, brunes à base testacée. *Palpes* grêles, pâles, à dernier article étroit, allongé, subcylindrique, terminé par un petit lobe conique ou subsubulé.

Yeux réduits à 4 ocelles lisses, parfois confluents et rembrunis.

Antennes testacées, pâles vers leur extrémité ; à 1er article assez épais et assez court, subobconique : le 2e plus grêle, très-allongé, subcylindrique, subépaissi au bout : le 3e moins long, plus grêle, subépaissi vers son dernier tiers où il offre 3 soies divergentes ; lobé à son sommet interne : le dernier encore plus grêle, à peine aussi long que la moitié du précédent, fusiforme, trisétosellé avant son extrémité, tricilié au bout.

(1) Généralement, surtout chez les premières espèces, les larves des *Quedius* ont la tête plus grosse que celle des larves des *Philonthus*.

Prothorax en carré rétréci en avant, tronqué au sommet et à la base, assez largement rebordé sur celle-ci ; assez convexe ; éparsement et longuement sétosellé ; presque lisse ou obsolètement ridé en travers ; plus ou moins impressionné sur les côtés ; parcouru sur sa ligne médiane par un canal très-fin et à peine visible ; d'un testacé brillant et plus ou moins livide.

Mésothorax et *métathorax* courts, subégaux ; moins longs, pris ensemble, que le prothorax ; un peu plus larges que celui-ci ; subconvexes et plus ou moins inégaux sur leur disque ; plus ou moins ridés et impressionnés sur leurs côtés, qui sont plus ou moins angulairement dilatés en avant et puis subrétrécis en arrière ; longuement et éparsement sétosellés ; d'un testacé brillant, avec des transparences nébuleuses.

Abdomen assez allongé, graduellement et assez fortement rétréci en arrière ; très-peu convexe ou subdéprimé ; finement chagriné en travers ; très-inégal ou scabreux, parcouru sur sa ligne médiane par un sillon-canaliculé profond, non prolongé sur le dernier segment ; fortement et longuement sétosellé ; d'un gris obscur et mat ; à 1er segment plus court, plus brillant et plus lisse : les suivants subégaux, fortement impressionnés et cicatrisés sur les côtés : le dernier transverse, subrétréci en arrière, à peine échancré au sommet, où il offre 2 lanières, deux fois aussi longues que lui, assez écartées, subatténuées vers leur extrémité, à peine recourbées en dedans, éparsement et longuement sétosellées en dehors et en dessus, terminées par un article grêle, cylindrique, une fois moins long, déjeté en bas et un peu en dehors et portant au bout une longue soie.

Dessous du corps d'un testacé livide. *Dessous de la tête* et *prosternum* presque lisses et à peine chagrinés. *Ventre* inégal, finement chagriné, creusé ou sillonné sur son milieu ; fortement sétosellé ; à tube terminal cylindrique, infléchi, plus long que les lanières supérieures, annelé de brun, fortement sétosellé en dessous.

Pieds assez courts, testacés. *Hanches* très-grandes, éparsement épineuses. *Cuisses* assez grêles, sublinéaires, fortement épineuses en dessous. *Tibias* beaucoup plus courts, subcylindriques, fortement épineux dans tout leur pourtour, terminés par un crochet solide, assez long, épineux en dessus, acéré et à peine arqué au bout.

Obs. Cette larve se trouve dans les caves, avec l'insecte parfait. Elle est remarquable par la grosseur de sa tête et par son abdomen assez fortement atténué en arrière.

12. Quedius variabilis, Heer.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet des palpes et les tarses plus ou moins roussâtres. Tête à peine chagrinée et à peine pointillée. Prothorax luisant, suborbiculaire, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres assez fortement et densement, abdomen un peu plus finement, ponctués. Le 1er article des tarses postérieurs un peu moins long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* à peine sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace lisse au devant du sinus. Le 5e presque entier à son bord postérieur, paré à sa base d'une touffe transversale de poils d'un noir velouté. Le 4e paré sur son milieu d'une touffe semblable mais plus grande : l'une et l'autre sans mélange de poils fauves.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. Les 4e et 5e simples (1).

Philonthus variabilis, Heer Faun. Col. Helv. I, 273, 56 (2).

Long., 0m,0082 (3 3/4 l.) ; — larg., 0m,0016 (3/4 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subovalaire, sensiblement moins large que les élytres ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir brillant ; à peine chagrinée et à peine pointillée ; légèrement pubescente et assez densement ponctuée à la base des tempes ; offrant de chaque côté, sur celles-ci, 1 gros point sétifère, plus 2 autres subobliquement disposés (3) vers le bord postéro-interne des yeux, dont l'externe bien moindre, et 2 autres plus en dedans, sur le vertex, subobliquement disposés, dont l'interne plus petit. *Front* large, subconvexe, souvent subfovéolé en avant, à pores juxta-oculaires gros. *Cou* glabre, à peine pointillé, luisant. *Épistome* subcorné, brunâtre.

(1) Les tarses antérieurs des ♀ sont un peu moins dilatés.
(2) En excluant la synonymie de Gyllenhal.
(3) Comme dans l'espèce précédente, cette obliquité, peu sensible, tend à la disposition transversale.

Labre d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* brunâtres, à dernier article plus ou moins roussâtre.

Yeux ovales, peu saillants, plus ou moins obscurs.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête ; subépaissies ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; noirâtres, avec l'extrémité rarement moins foncée ; à 1er article en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, sensiblement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus épais, non contigus : le 4e en carré à peine transverse : le 5e sensiblement, les 6e à 10e plus fortement transverses : le dernier courtement ovalaire, obliquement subéchancré en dessus vers son sommet et obtusément acuminé inférieurement.

Prothorax suborbiculaire ou à peine transverse ; subcomprimé et subrétréci en avant ; à peine plus large que les élytres ; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés ; plus ou moins arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur le dos ; plus ou moins impressionné, surtout en arrière, vers les côtés, qui sont sérialement sétosellés, avec le gros point sétifère latéral situé tout près de la marge ; d'un noir luisant ; presque lisse ou à peine pointillé vers les angles antérieurs ; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur submarginal et un peu plus écarté ; paré en outre, sur les côtés du disque, de 2 autres points obliquement disposés, au devant desquels on aperçoit, vers le bord antérieur, un groupe de 2 à 5 points.

Écusson lisse, glabre, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, subparallèles, à peine plus longues que le prothorax ; à peine convexes ; à peine subsillonnées en arrière le long de la suture ; assez fortement et densement ponctuées ; d'un noir brillant ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; éparsement pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 notamment plus longues et plus obscures, près des épaules. *Celles-ci* à calus assez saillant, subépineuses en dessous.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; subatténué en arrière après son milieu ; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine ou non visiblement impressionnés en travers à leur base ; éparsement sétosellé ; densement mais un peu ou à peine plus finement ponctué que les élytres ; d'un noir brillant, non ou peu irisé ; à pubescence peu serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir

brillant. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse, ou avec quelques points pilifères très-écartés. *Prosternum* subcaréné, à pointe non ou à peine recourbée. *Mésosternum* très-rugueux, sétosellé. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à pores sétifères bien marqués ; à 2e arceau basilaire prolongé, dans son milieu sur le 1er normal, en angle aigu et rugueusement ponctué.

Pieds aspèrement ponctués, aspèrement pubescents, obscurs, avec les tarses plus ou moins roussâtres, les intermédiaires et postérieurs souvent avec leur dernier article, seul de cette dernière couleur. *Cuisses* épineuses en dessous ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles graduellement moins dilatés ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, moins long que le dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce est assez commune, sous les immondices, les fumiers secs, autour des habitations, dans les celliers, dans les environs de Lyon et le Beaujolais, etc.

Obs. Elle est de la forme du *mesomelinus*, dont elle diffère par ses palpes, ses antennes, ses pieds et son ventre plus obscurs, avec le dos de l'abdomen moins irisé, et surtout par son prothorax paré de 2 points sur les côtés du disque, et ses tempes ponctuées à leur base.

Elle est moindre que le *nigrocoeruleus*, avec la tête moins grande, les palpes, les antennes et les pieds d'une couleur plus foncée. Le prothorax, moins dilaté, offre sur les côtés du disque des points moins nombreux. Les élytres, un peu moins longues et moins déprimées, sont sans reflet bleuâtre. L'abdomen est un peu plus fortement ponctué. Les tarses postérieurs sont moins grêles, à 1er article moins long comparativement au dernier, etc.

La dénomination de *variabilis* des auteurs devant être considérée comme non avenue, plutôt que de créer un nom nouveau, nous l'avons appliquée à l'insecte qui nous occupe, et qui répond assez bien au *variabilis* de Heer, en excluant la synonymie et la variété *b*.

13. Quedius ochripennis, Ménétriés.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rouges, les palpes, les antennes et les pieds obscurs, les tibias

antérieurs et les tarses plus ou moins roussâtres. Tête à peine chagrinée et éparsement pointillée, avec 2 points subégaux vers le bord postéro-interne des yeux. Prothorax luisant, suborbiculaire, subrétréci en avant, paré de 2 points obliques sur les côtés du disque. Écusson lisse. Élytres à peine plus longues que le prothorax, fortement et assez densement, abdomen plus finement, ponctués. Le 1er article des tarses postérieurs à peine aussi long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et largement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace lisse à peine distinct ou très-réduit au devant du sinus. Le 5e paré vers sa base, le 4e sur son milieu, d'une large brosse de poils d'un noir velouté, voilée par une longue pubescence grisâtre. *Tête* subtransverse, un peu ou à peine moins large que le prothorax. *Tarses antérieurs* très-fortement dilatés. Les *postérieurs* à 4 premiers articles subnoueux à leur sommet, le 1er à peine aussi long que le dernier.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Les 4e et 5e simples. *Tête* très-brièvement subovalaire ou aussi large que longue, sensiblement moins large que le prothorax. *Tarses antérieurs* un peu moins fortement dilatés. Les *postérieurs* plus grêles, à 5 premiers articles moins noueux, le 1er subégal au dernier (1).

Staphylinus ochripennis, Ménétriés, Cat. Rais. 145,
Staphylinus nitidus, Gravenhorst, Micr. 31 (partim).
Staphylinus variabilis, Gyllenhal, Ins. Suec. II, 304, var. *f*.
Emus floralis, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 380, 33.
Philonthus fulgidus, Heer, Faun. Col. Helv. I, 273, 57
Quedius ochripennis, Fauvel, Gallo-Rhén. III, 504, 11.

Long., 0m,0088 (4 l.); — larg., 0m,0010 (1 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres rouges; revêtu sur celles-ci d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête plus ou moins large, éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir brillant; à peine chagrinée et éparsement pointillée ; plus fortement ponctuée et légèrement pubescente sur les tempes; offrant de chaque côté sur celles-ci un gros pore sétifère, plus 2 autres de force subégale, subtrans-

(1) En général, chez les espèces voisines, les tarses postérieurs des ♀ sont un peu plus grêles, moins noueux, à 1er article paraissant un peu plus long.

versalement disposés vers le bord postéro-interne des yeux, et 2 autres un peu moindres, disposés de même, plus en dedans sur le vertex. *Front* très-large, subconvexe, à point juxta-oculaire assez gros. *Cou* glabre, éparsement pointillé, luisant. *Épistome* subcorné, brunâtre, plus ou moins impressionné-subéchancré en avant. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé au sommet. *Mandibules* obscures. *Palpes* d'un brun parfois roussâtre.

Yeux brièvement ovales, peu saillants, plus ou moins obscurs.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête; sensiblement épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; plus ou moins obscures, avec les 3 premiers article noirs; le 1er en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus épais, peu contigus : le 4e presque carré : le 5e sensiblement, les 6e à 10e fortement transverses : le dernier subovalaire, obliquement subéchancré en dessus au sommet et obtusément acuminé inférieurement.

Prothorax suborbiculaire ou à peine transverse; subcomprimé et plus ou moins subrétréci en avant; à peine ou non plus large que les élytres, largement tronqué ou à peine bissinué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subémoussés ; plus ou moins arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur le dos ; plus ou moins impressionné vers les côtés, qui sont sérialement sétosellés, avec la longue soie latérale située assez loin de la marge ; d'un noir luisant ; presque lisse, souvent éparsement pointillé sur sa partie antérieure ; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur submarginal et un peu plus écarté ; paré en outre, sur les côtés du disque, de 2 autres points obliquement disposés, au devant desquels on aperçoit, vers la marge antérieure, un groupe de 3 ou 4 autres points.

Écusson presque lisse, glabre, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées, subparallèles, à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées ; subsillonnées, surtout en arrière, le long de la suture, plus ou moins fortement et assez densement ponctuées; d'un rouge brillant, parfois ochracé ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; éparsement pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 notamment plus longues et souvent caduques, près des épaules. *Celles-ci* à calus assez saillant, subépineuses en dessous.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres ; subatténué

après son milieu ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; assez densement et assez finement ponctué, plus lâchement sur le 1er segment ; d'un noir brillant peu irisé ; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec l'extrémité du ventre parfois moins foncée. *Dessous de la tête* presque lisse et presque glabre ou très-éparsement ponctué. *Prosternum* subcarré, à pointe à peine recourbée en dessous. *Mésosternum* rugueux, sétosellé en arrière. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu, à lobe postérieur un peu roussâtre. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé, à peine irisé ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle assez aigu.

Pieds aspèrement pointillés, pubescents, noirs, avec les tibias antérieurs et les tarses plus ou moins roussâtres. *Cuisses* plus ou moins épineuses en dessous, surtout vers leur extrémité ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, très-peu épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus ou moins fortement dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, non ou à peine moins long que le dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts.

PATRIE. Cette espèce est commune dans presque toute la France, tout l'été, sous les pierres, les détritus, dans les troncs caverneux des arbres, et parfois sur les rameaux de ceux-ci, etc.

OBS. Outre la couleur des élytres, elle se distingue des *nigrocoeruleus* et *variabilis* par les points postoculaires subégaux en grosseur et plus transversalement disposés. Il en est de même des 2 points du vertex. Les distinctions des ♂ ne sont pas tout à fait les mêmes, etc.

Quelquefois les antennes et les pieds sont d'un brun plus ou moins roussâtre.

Rarement, les points du vertex sont subobliquement disposés.

Nous rapportons avec doute à l'*ochripennis* le *Microsaurus fulgidus* de Thomson, var. *b* (*Skand. Col.* II, 175). Près de la viendrait aussi le *Micr. puncticollis* du même auteur (*Skand. Col.* IX, 164, 5 *b*), espèce encore bien voisine.

14. Quedius assecla, Mulsant et Rey.

Allongé, assez étroit, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rouges, les palpes, l'extrémité des antennes, les tibias et les tarses plus ou moins roussâtres. Tête finement chagrinée et à peine pointillée, avec 2 points vers le bord postéro-interne des yeux, l'externe très-petit. Prothorax luisant, subtransverse, subrétréci en avant, paré de 2 points obliques sur les côtés du disque. Écusson lisse. Élytres de la longueur du prothorax, assez finement et assez densement ponctuées ainsi que l'abdomen. Le 1er *article des tarses postérieurs subégal au dernier.*

♂ Le 6e *arceau ventral* très-faiblement et largement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace lisse à peine sensible au devant du sinus. Les 4e et 5e avec une brosse de poils noirs très-réduite et à peine distincte.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, les 4e et 5e simples.

Long., 0^m^,0082 (3 3/4 l.); — larg., 0^m^,0017 (3/4 l.).

Corps allongé, assez étroit, peu convexe, d'un noir brillant, avec les élytres rouges et le sommet du ventre plus ou moins roussâtre ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête courtement subovalaire, moins large que le prothorax ; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un noir brillant ; finement chagrinée et à peine ou éparsement pointillée ; distinctement et assez densement ponctuée et pubescente sur les tempes ; offrant de chaque côté, sur celles-ci, 1 fort point sétifère, plus 2 autres postoculaires, subtransversalement disposés, dont l'externe très-petit et l'interne gros, plus 2 autres de grosseur médiocre et subégale, transversalement disposés, plus en dedans sur le vertex. *Front* large, subconvexe, parfois à peine fovéolé antérieurement, à point juxta-oculaire assez gros et touchant au bord interne de l'œil. *Cou* glabre, à peine pointillé, luisant. *Épistome* subcorné, brunâtre, plus ou moins impressionné. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* plus ou moins roussâtres.

Yeux subovales, peu saillants, plus ou moins obscurs.

Antennes assez courtes, visiblement plus longues que la tête; légèrement épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; d'un roux parfois brunâtre, avec les 3 premiers articles plus foncés : le 1er en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus épais, non contigus : le 4e presque carré : le 5e à peine, le 6e légèrement, les 7e à 10e assez fortement transverses, avec les pénultièmes un peu plus fortement : le dernier subovalaire, subéchancré en dessus vers son sommet et obtusément acuminé inférieurement.

Prothorax suborbiculaire, subtransverse, subcomprimé et subrétréci en avant ; de la largeur des élytres ou à peine plus large ; largement tronqué ou à peine bissinué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subémoussés ; plus ou moins arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur le dos ; plus ou moins impressionné en arrière vers les côtés, qui sont sérialement sétosellés, avec le gros point sétifère latéral situé tout près de la marge ; d'un noir luisant ; presque lisse ou à peine pointillé vers les angles antérieurs ; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points assez fins, subégalement distants, dont l'antérieur parfois assez éloigné de la marge ; paré en outre, sur les côtés du disque, de 2 autres points fins et obliquement disposés, au devant desquels on aperçoit, vers le bord antérieur, un groupe de 2 ou 3 autres points.

Écusson presque lisse, glabre, d'un noir brillant.

Élytres en carré subtransverse, subparallèles, de la longueur du porthorax; subdéprimées ou à peine convexes ; à peine sillonnées le long de la suture; assez finement, assez densement et subéparsement ponctuées ; d'un rouge brillant ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; éparsement pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 notamment plus longues près des épaules. *Celles-ci* cachées, à calus assez saillant, subépineuses en dessous.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; plus ou moins atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; assez finement et assez densement ponctué ; d'un noir brillant et non irisé ; à pubescence un peu plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e segment à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir

brillant, avec le sommet du ventre parfois à peine moins foncé. *Dessous de la tête* presque glabre, éparsement ponctué à la base. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* rugueux, sétosellé en arrière. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle subaigu.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un noir ou d'un brun de poix, avec les tibias et les tarses roux. *Cuisses* subépineuses en dessous, surtout vers leur extrémité ; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 2e et 3e articles très-fortement, le 1er un peu moins, le 4e sensiblement moins, dilatés ; les *postérieurs* assez grêles, à 1er article allongé, subégal au dernier et aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se prend sous les écorces et dans les plaies des arbres, en juin, dans les environs de Lyon et dans la Provence.

Obs. A peine moindre que l'*ochripennis*, elle est sensiblement plus étroite, avec les antennes, les palpes et les pieds d'une couleur moins obscure. Les antennes sont un peu moins épaisses vers leur extrémité. La tête, moins grande, a les points postoculaires de grosseur inégale, et le juxtaoculaire frontal joignant le bord même de l'œil. Le prothorax, moins sensiblement impressionné vers les côtés, a les points du disque un peu plus fins, avec le gros pore latéral situé plus près de la marge. Les élytres sont plus courtes ; l'abdomen est plus atténué en arrière. Les tarses postérieurs ont leur 1er article plus allongé, subégal au dernier. La tête est plus étroite que le prothorax dans les 2 sexes, etc.

Parfois le sommet de l'abdomen et du ventre est d'un roux foncé.

Rarement, le prothorax présente 1 seul point, au lieu de 2, sur les côtés du disque.

15. **Quedius fulgidus**, Fabricius.

Assez allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rouges, les antennes et les pieds brunâtres, les palpes, les tarses, le sommet de l'abdomen et la marge apicale des segments plus ou moins roux. Tête finement chagrinée et éparsement pointillée, avec 3 points

en série arquée entre les yeux et le cou. Prothorax luisant, subtransverse, rétréci en avant, paré sur les côtés du disque de 3 ou 4 points en série arquée. Écusson lisse. Élytres à peine plus longues que le prothorax, assez fortement et assez densement, abdomen plus finement et plus densement ponctués. Le 1er article des tarses postérieurs à peine ou un peu moins long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* très-faiblement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace lisse sensible au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, paré vers sa base, le 4e après son milieu, d'une large brosse de poils obscurs, voilée par une épaisse pubescence blonde. *Tête* subtransverse, presque aussi large que le prothorax. *Tarses postérieurs* à 1er article un peu moins long que le dernier.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, les 4e et 5e simples. *Tête* courtement ovalaire, sensiblement moins large que le prothorax. *Tarses postérieurs* plus grêles, moins noueux, à 1er article allongé, subégal au dernier.

Staphylinus fulgidus, FABRICIUS, Mant. Ins. I, 220, 14; — Syst. El. II, 596.
Staphylinus variabilis, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 303, 21 (partim.).
Emus nitidus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 277, 29.
Quedius fulgidus, ERICHSON, Gen. et Spec Staph. 525, 3 (partim). — KRAATZ, Ins. Deut. II, 492, 3 (partim). — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 505, 12.
Philonthus fulgidus, HEER, Faun. Col. Helv. I, 273, 57.

Long., 0m,0095 (4 1/3 l.); — larg., 0m,0011 (1 l.).

Corps assez allongé, subdéprimé, d'un noir brillant avec les élytres rouges et le sommet de l'abdomen roussâtre; recouvert sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise et peu serrée.

Tête plus ou moins grande, éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir brillant; finement chagrinée et éparsement pointillée sur son disque ; assez densement ponctuée et pubescente sur les tempes ; offrant de chaque côté, sur celles-ci, 1 assez gros point sétifère, plus 1 seul gros point postoculaire, assez écarté du bord postéro-interne des yeux et formant comme une série arquée avec les 2 autres points moindres et situés plus en dedans, entre lui et le cou. *Front* très-large, à peine convexe, parfois subimpressionné en avant, à pore juxtaoculaire assez gros. *Cou* glabre

éparsement pointillé, brillant. *Épistome* subcorné, d'un brun roussâtre, plus ou moins impressionné sur son milieu. *Labre* d'un brun de poix, parfois roussâtre, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* roux, quelquefois un peu rembrunis dans leur milieu.

Yeux subovales, peu saillants, plus ou moins obscurs.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête ; faiblement épaissies ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; d'un brun parfois à peine roussâtre, avec les 3 premiers articles noirs ; le 1er en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 4e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement à peine plus épais, non contigus : le 4e presque carré : le 5e à peine, les 6e à 10e médiocrement transverses, subégaux : le dernier subovalaire, obliquement subéchancré en dessus vers son sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, plus ou moins comprimé et rétréci en avant ; un peu (♂) ou à peine (♀) plus large que les élytres ; largement tronqué ou à peine bissinué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subarrondis ; plus ou moins fortement arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur le disque ; plus ou moins impressionné, surtout en arrière, vers les côtés qui sont sérialement sétosellés, avec le gros point sétifère latéral situé assez près de la marge ; d'un noir luisant ; presque lisse ou à peine pointillé vers les angles antérieurs ; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, subégalement distants, dont l'antérieur parfois assez écarté de la marge ; paré en outre, sur les côtés du disque, de 3 ou 4 points semblables mais disposés en série arquée, au devant desquels on aperçoit, vers le bord antérieur, un groupe de 3 à 5 autres points.

Écusson presque lisse, glabre, d'un noir brillant

Élytres subcarrées, subparallèles, un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; à peine subsillonnées le long de la suture ; assez fortement, assez densement et subaspèrement ponctuées ; d'un rouge brillant ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; éparsement pubescentes, avec quelques soies redressées sur les côtés, dont 2 notamment plus longues près des épaules. *Celles-ci* à calus distinct, subépineuses en dessous.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; plus ou moins atténué en arrière après son milieu ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; finement et densement ponctué ; d'un noir brillant et non ou à peine irisé, avec le 6e segment et la marge apicale des précé-

dents plus ou moins roussâtres; à pubescence assez longue et plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le 6e arceau ventral et la marge apicale de tous les précédents plus ou moins largement, d'un roux subtestacé. *Dessous de la tête* très-éparsement ponctué et pubescent en arrière. *Prosternum* subcaréné, à pointe souvent un peu recourbée en dessous. *Mésosternum* rugueux, sétosellé postérieurement. *Métasternum* à peine convexe sur son milieu, à lobe postérieur un peu roussâtre. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé (1) ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle obtus.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un brun de poix, avec les tarses et parfois les tibias d'un roux ferrugineux. *Cuisses* plus ou moins épineuses en dessous vers leur extrémité, surtout les *postérieures : celles-ci* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement, le 4e moins fortement, dilatés ; les *postérieurs* à 1er article plus ou moins allongé, un peu moins long ou presque aussi long que le dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts.

PATRIE. Cette espèce se prend sous es pierres, sous les mousses et les détritus, pendant l'été, dans presque toute la France. Elle est moins commune à Lyon que l'*ochripennis*.

OBS. Elle est plus grande et plus large que l'*assecla*. Elle s'en distingue, ainsi que de l'*ochripennis*, par son point postoculaire unique, formant une série arquée avec ceux du vertex, qui sont très-obliquement disposés ; par les points des côtés du disque du prothorax plus nombreux, 3 ou 4 en série arquée ; par ses antennes moins épaisses vers leur extrémité ; par son abdomen plus densement ponctué, etc.

Chez les exemplaires immatures, les élytres et l'extrémité de l'abdomen sont d'un roux testacé, ainsi que les tibias et les tarses, et parfois le 1er article des antennes.

M. Pandellé nous a communiqué un exemplaire ♂, dont les antennes, presque entièrement rousses, ont leur 4e article un peu plus étroit et plus

(1) Le 5e arceau ventral présente, de chaque côté, à son sommet, 3 à 5 points sétifères.

oblong, et dont les élytres, d'un rouge vif, sont un peu moins densement ponctuées, avec leur bord apical un peu plus arrondi. Ce n'est là qu'une variété singulière.

Elle varie aussi beaucoup pour la taille, et quelques exemplaires atteignent à peine 7 millimètres.

Une variété, assez commune, a le sommet de l'abdomen, tant en dessus qu'en dessous, d'un roux beaucoup plus foncé ou brunâtre ; le bord postérieur du 5e arceau ventral paré, de chaque côté, de 3 points sétifères au lieu de 4 (1). De plus, le prothorax n'offre parfois que 2 points sur les côtés du disque, les élytres paraissent à peine plus courtes, et la taille est un peu moindre (*peranxius*, nobis).

Nous avons vu deux exemplaires à forme plus étroite et plus parallèle, à élytres plus courtes, à abdomen largement d'un roux testacé à son extrémité et à ponctuation moins serrée sur la partie dorsale, et chez lesquels le prothorax ne présente également que 2 points sur les côtés du disque. C'est sans doute à cette race qu'on doit rapporter le *Microsaurus 4-punctatus* de Thomson (*Skand. Col.* IX, 159, 3, a), qui semble lui convenir pour la forme générale et la structure des antennes, à part la couleur plus obscure du sommet de l'abdomen.

On doit probablement aussi appliquer au *fulgidus* de Fabricius le *fulgidus* de Fairmaire (*Faun. Franç.* I, 539, 16), moins la synonymie et la variété B, et les *haemopterus* et *rufitarsis* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 217 et 220 (2).

16. **Quedius cruentus**, Olivier.

Allongé, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres, la bouche, la base des antennes, les pieds et l'extrémité de l'abdomen largement, d'un roux subtestacé, les intersections abdominales et ventrales d'un roux de poix. Tête et prothorax luisants : celui-ci transverse, subrétréci en avant, assez fortement arqué sur les côtés. Écusson lisse. Élytres assez fortement et subéparsement, abdomen plus finement et plus densement, ponctués.

(1) Le caractère de présenter 3 ou 4 soies de chaque côté de l'avant-dernier arceau du ventre n'est absolu ni dans cette espèce, ni dans les voisines, car souvent une des soies fait défaut et laisse alors à sa place un vide plus grand.

(2) La synonymie de cette espèce est inextricable, les auteurs l'ayant confondue avec les précédentes.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement, le 5e à peine, sinués dans le milieu de leur bord apical : celui-ci avec un léger espace lisse au devant du sinus. *Tête* transverse ou suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax : *celui-ci* un peu plus large que les élytres.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord apical. *Tête* subovale, sensiblement moins large que le prothorax.

Staphylinus cruentus, OLIVIER, Ent. III, nos 42, 27, 34, pl. 5, fig. 49.
Quedius cruentus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 527, 4. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 540, 20. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 495, 5. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 508, 15.
Philonthus cruentus, REDTENBACHER, Faun. Austr. 708, 48.
Quedius nivicola, KIESENWETTER, Berl. Ent. Zeit. 1858, 58.

Variété *a*. *Élytres* noires, à suture plus ou moins roussâtre.

Quedius cruentus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 527, var. 1 et 2.

Long., 0m,008 (3 2/3 l.) ; — larg., 0m,0020 (7/8 l.).

Corps allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres et l'extrémité de l'abdomen d'un roux subtestacé ; revêtu sur celles-là et celui-ci d'une légère pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête suborbiculaire ou subovale, un peu ou sensiblement moins large que le prothorax ; d'un noir luisant ; presque imperceptiblement chagrinée et obsolètement pointillée sur son disque ; légèrement pubescente, plus fortement sur les tempes ; éparsement ponctuée sur celles-ci ; éparsement sétosellée sur les côtés. *Front* large, à peine convexe, paré de chaque côté de 2 pores sétifères, dont le postérieur plus gros, et de 2 autres plus petits, rapprochés, près du cou. *Cou* presque lisse, glabre. *Épistome* à bordure submembraneuse, souvent partagée (♂) en 2 bourrelets. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux subtestacé, avec les *mandibules* plus foncées.

Yeux assez grands, ovales, obscurs, parfois livides.

Antennes courtes, sensiblement moins longues que la tête et le prothorax réunis, visiblement épaissies, finement duveteuses et distinctement pilosellées ; brunâtres ou d'un roux obscur, avec les 2 ou 3 premiers articles subtestacés ; le 1er en massue suballongée et assez épaisse : les 2e

et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, sensiblement plus long que le précédent : les suivants graduellement un peu plus épais, brièvement pédicellés : le 4e subcarré, le 5e légèrement, les autres fortement transverses, avec le 10e néanmoins un peu moins fortement : le dernier ovalaire, obliquement acuminé au sommet.

Prothorax transverse, subrétréci en avant ; un peu ou à peine plus large en arrière que les élytres ; à peine ou très-largement échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits et subémoussés ; assez fortement arqué sur les côtés ; subimpressionné (♀) ou subexplané (♂) en arrière vers ceux-ci, qui sont sérialement sétosellés antérieurement avec la longue soie sétifère située près de la marge ; largement arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; d'un noir lisse et luisant ; souvent à peine pointillé vers les angles antérieurs ; marqué sur la partie antérieure du dos de 2 séries formées de 3 pores sétifères médiocres et de quelques autres épars sur les côtés, dont les 2 latéraux assez écartés et à peine obliquement disposés.

Écusson lisse ou presque lisse, d'un noir brillant.

Élytres transverses ou subtransverses, de la longueur environ du prothorax ; subdéprimées ; parfois subimpressionnées le long de la suture ; assez fortement et assez lâchement ponctuées ; d'un roux subtestacé brillant, avec une fine pubescence très-peu serrée, les cils du bord apical subspinosules, et quelques soies redressées sur les côtés, dont l'humérale set la suivante notamment plus longues. *Épaules* plus ou moins cachées subépineuses en dessous.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; subatténué en arrière après son milieu ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; un peu plus finement et plus densement ponctué que les élytres, avec la ponctuation néanmoins un peu moins serrée en arrière ainsi que sur le 1er segment ; d'un noir assez brillant, avec l'extrémité du 5e segment largement et le 6e entièrement d'un roux subtestacé, et les intersections des précédents d'un roux de poix plus ou moins foncé ; à pubescence plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec l'extrémité du ventre largement d'un roux subtestacé, et les intersections d'un roux de poix. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse. *Prosternum* presque lisse, caréné, avec 2 soies rapprochées. *Méta-*

sternum subdéprimé, paré en arrière de 2 soies écartées. *Ventre* convexe, fortement sétosellé; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle subaigu.

Pieds râpeusement ponctués, pubescents, d'un roux subtestacé, avec les hanches postérieures souvent rembrunies. *Cuisses* finement spinosules en dessous, surtout dans leur dernière moitié; les *postérieures* moins épaisses. *Tibias antérieurs* presque droits, avec 1 ou 2 épines en dehors. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement dilatés, graduellement moins du 2e au 4e; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine moins long que le dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce est médiocrement commune. Elle se prend de diverses manières, sous les pierres, dans le tronc carié ou le tan des vieux arbres, sous les feuilles mortes, et parfois en battant, dans plusieurs parties de la France: les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, le Beaujolais, la Guienne, les Pyrénées, etc.

La variété *a*, à élytres plus ou moins rembrunies, excepté sur la suture, est particulière au Piémont et à la Corse.

Cette espèce n'a pas besoin de commentaire. La couleur testacée des 3 premiers articles des antennes la distingue suffisamment.

Chez les sujets immatures, les élytres sont d'un roux plus clair, les antennes et les pieds entièrement d'un roux testacé, ainsi que les 5e et 6e segments de l'abdomen, tant en dessus qu'en dessous, et ses intersections. La taille est aussi très-variable.

On doit peut-être regarder comme synonymes du *cruentus*, les *hoemorrhous*, *erythropterus* et *analis* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 217, 226 et 435) (1)?

(1) Ici se placerait le *Quedius abietum* de Kiesenwetter (*Berl. Ent. Zeit.* 1858, 57), qui commencerait la série des espèces à prothorax non impressionné sur les côtés.

Il est plus allongé, plus parallèle que le *Q. ochripennis*. La tête est relativement plus grosse, avec 1 très-gros point isolé, situé assez loin du bord postéro-interne des yeux; les antennes paraissent plus robustes; le prothorax, moins rétréci en avant, ne présente pas de points sur les côtés du disque ; la ponctuation des élytres est un peu plus forte, le 6e arceau ventral est largement, le 5e à peine, échancrés au sommet, avec un espace triangulaire lisse au devant de l'échancrure, etc.

Long., $0^m,011$ (5 l.).

Patrie. La Grèce, sur le *Pinus abies*.

17. **Quedius xanthopus**, Erichson.

Allongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un noir ou d'un brun de poix brillant, avec les côtés du prothorax et les antennes d'un roux brunâtre, la base de celles-ci, les palpes, les pieds, le sommet de l'abdomen et la marge apicale des segments d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine transverse, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres assez fortement et peu densement, abdomen plus finement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et très-faiblement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un grand espace triangulaire lisse au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* très-fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi ou subsinueusement arrondi au sommet. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

Staphylinus variabilis. var. *c*, Gyllenhal, Ins. Suec. II, 303.
Quedius xanthopus, Erichson, Col. March, I, 487, 4; — Gen. et Spec. Staph. 527, 5. Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 542, 25. — Kraatz, Ins. Deut. II, 495, 6. — Rye, Ent. Ann. 1859, 131. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 510, 16.
Philonthus xanthopus, Redtenbacher, Faun. Austr. 709. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 273, 58.
Microsaurus xanthopus, Thomson, Skand. Col. II, 175, 4.

Long., 0m,0076 (3 1/2 l.); — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir ou d'un brun de poix brillant, avec l'extrémité de l'abdomen testacée; paré sur celui-ci et les élytres d'une fine pubescence grise et très-peu serrée.

Tête brièvement subovale, moins large que le prothorax; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; presque lisse; non ou à peine ponctuée à la base des tempes; offrant de chaque côté, sur celles-ci, un assez gros pore sétifère, plus 3 autres points graduellement moins gros, disposés en série arquée, entre le cou et les yeux, l'antérieur assez écarté du bord postéro-interne de ceux-ci. *Front* large, subconvexe, à point juxtaoculaire assez gros. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Epistome* corné, brun. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* d'un roux testacé.

Yeux brièvement subovalaires, peu saillants, obscurs.

Antennes médiocres, sensiblement plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; d'un roux un peu brunâtre, avec les 3 ou 4 premiers articles plus clairs; le 1er en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e assez allongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus épais, peu ou non contigus : le 4e subisolé, à peine plus long que large : le 5e subcarré : les 6e à 10e subobconiques, légèrement transverses, avec le 10e paraissant parfois à peine moins court : le dernier ovalaire, acuminé au sommet.

Prothorax suborbiculaire, à peine transverse, subcomprimé et subrétréci en avant; non ou à peine plus large que les élytres; largement tronqué au sommet ou à peine sinué de chaque côté de celui-ci, vers les angles antérieurs, qui sont infléchis, presque droits mais subarrondis; plus ou moins arqué sur les côtés; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; légèrement convexe sur son disque; sérialement sétosellé en avant sur les côtés, avec le gros point sétifère latéral distant de la marge; d'un noir de poix luisant, avec les côtés graduellement moins foncés ou même un peu roussâtres; presque lisse; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points assez forts et subégalement distants, et de chaque côté du disque, 2 autres points semblables, transversalement rapprochés, sans compter les marginaux ou submarginaux.

Écusson lisse, glabre, d'un noir luisant.

Élytres subcarrées, à peine plus larges en arrière qu'en avant, un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées ou à peine convexes; subsillonnées, surtout en arrière, le long de la suture; assez fortement et peu densement ponctuées; d'un noir de poix brillant et comme vernissé; ciliées-subspinosulées à leur bord apical; très-éparsement pubescentes, avec la pubescence semi-couchée et quelques légères soies sur les côtés, dont l'humérale et celle du 1er tiers notamment plus longues. *Épaules* à calus assez saillant, subépineuses en dessous.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres, atténué en arrière après son milieu; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement et longuement sétosellé; plus finement et à peine plus densement ponctué que les élytres, avec le 1er segment presque lisse sur son milieu; d'un noir de poix brillant, avec la marge apicale des segments d'un roux testacé, celle des derniers plus largement; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi ou même subsinueusement tronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus et le médipectus roux, et la marge apicale des arceaux du ventre d'un roux testacé, celle des derniers largement. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* subcaréné, à pointe un peu recourbée en dessous. *Mésosternum* subconvexe, presque lisse, à pointe subcarinulée, rembrunie. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé, à 2ᵉ arceau basilaire prolongé sur le 1ᵉʳ normal en angle aigu ou très-aigu.

Pieds aspèrement ponctués, légèrement pubescents, d'un roux testacé, avec les épines des tibias intermédiaires et postérieurs plus obscures. *Cuisses* spinosules en dessous, surtout vers leur extrémité; les *postérieures* plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, à peine ou non épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus ou moins fortement dilatés, le 4ᵉ moins fortement; les *postérieurs* à 1ᵉʳ article suballongé, un peu moins long que le dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2ᵉ à 4ᵉ graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce, exclusive aux régions boisées et montagneuses, se trouve dans les lichens et les troncs cariés des sapins, sous les mousses et les feuilles mortes, dans les champignons et parmi les vieux fagots, sur divers points de la France : la Flandre, l'Alsace, la Lorraine, le Bugey, l'Auvergne, le mont Pilat, la Savoie, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Cette espèce diffère du *mesomelinus* par sa forme plus étroite, par son prothorax non impressionné vers les côtés, et par ses antennes et ses pieds d'une couleur plus claire, etc.

Chez les immatures, parfois le prothorax est rougeâtre, d'autres fois tout le corps est d'un brun roussâtre.

18. **Quedius scitus**, Gravenhorst.

Suballongé, peu convexe, éparsement pubescent, d'un roux testacé brillant, avec la tête noire, le disque du prothorax, l'angle postéro-externe des élytres, le postpectus et la base des segments abdominaux plus ou moins rembrunis. Tête et prothorax presque lisses, luisants : celui-ci subtransverse, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres assez fortement et modérément, abdomen plus finement, ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et faiblement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un assez grand espace triangulaire lisse au devant du sinus. Le 5e parfois à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur.

♀ Les 5e et 6e *arceaux du ventre* simples.

Staphylinus scitus, Gravenhorst, Mon. 50, 13. — Gyllenhal, Ins. Suec. II. 306, 22. — Mannerheim, Brach. 26, 30. — Runde, Brach. Hal. 6, 23.
Quedius scitus, Erichson, Col. March. I, 487, 5; — Gen. et Spec. Staph. 528, 6. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 540, 18. — Kraatz, Ins. Deut. II, 496, 7.— Rye, Ent. Ann. 1859, 131. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 510, 17.
Philonthus scitus, Nordmann, Symb. 79, 18.— Redtenbacher, Faun. Austr. 708, 49. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 274, 60.

Variété *a*. *Élytres* d'un roux testacé, sans taches.

Staphylinus analis, Fabricius, Mant. Ins. I, 221, 19. — Panzer, Ent. Germ. 355, 25.

Variété *b*. *Corps* d'un roux testacé clair, avec la tête rembrunie.

Staphylinus atricillus et *pygmæus*, Gravenhorst, Mon. 55 et 57.

Long., 0m,0066 (3 l.); — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps suballongé, peu convexe, d'un roux testacé brillant, avec la tête noire, le disque du prothorax, l'angle postéro-externe des élytres et la base des segments abdominaux plus ou moins rembrunis; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subovale, moins large que le prothorax; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; presque lisse ou à peine chagrinée; offrant de chaque côté, sur les tempes, 1 point sétifère médiocre, et plus en dedans, 1 gros point sétifère, situé loin du bord postéro-interne des yeux, avec 2 autres points plus petits et transversalement disposés près du cou. *Front* large, subconvexe, à point juxtaoculaire assez gros. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* subcorné, roussâtre. *Labre* roux, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux brunâtre. *Palpes* d'un roux testacé.

Yeux courtement ovalaires, peu saillants, plus ou moins obscurs.

Antennes médiocres, sensiblement plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; entièrement d'un

roux testacé; à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, non contigus : le 4e subisolé, à peine plus long que large : le 5e non, les 6e à 10e légèrement transverses, avec les pénultièmes un peu plus sensiblement : le dernier subovalaire, brusquement et obliquement acuminé au sommet.

Prothorax subtransverse, subrétréci en avant; un peu plus large que les élytres; tronqué au sommet, avec les côtés de celui-ci subsinués près des angles antérieurs, qui sont infléchis, presque droits mais subarrondis; médiocrement arqué sur les côtés; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe sur le disque; légèrement sétosellé sur les côtés, avec le gros point sétifère latéral assez distant de la marge; d'un noir ou d'un brun de poix luisant, avec le pourtour plus clair ou roussâtre; presque lisse ou à peine pointillé vers les angles antérieurs; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur parfois un peu plus écarté, et 1 autre, de chaque côté du disque, entre le pore sétifère et le point antérieur de la série dorsale.

Écusson lisse, glabre, d'un brun de poix luisant et souvent roussâtre.

Élytres subcarrées, subparallèles, évidemment plus longues que le prothorax; subdéprimées ou à peine convexes; à peine subsillonnées en arrière le long de la suture; assez fortement et modérément ponctuées; d'un rouge testacé brillant, avec l'angle postéro-externe couvert par une grande tache triangulaire, obscure; ciliées-spinosulées à leur bord apical; très-éparsement pubescentes, avec quelques légères soies sur les côtés, dont 1 humérale et 1 posthumérale beaucoup plus longues. *Épaules* à calus assez prononcé et presque lisse, subépineuses en dessous.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; sensiblement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement et très-longuement sétosellé; plus finement, mais à peine plus densement ponctué que les élytres, avec le 1er segment plus lisse sur son milieu; d'un brun de poix, avec la marge apicale des segments plus ou moins largement d'un roux testacé; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un roux brillant, avec le postpectus et la base des arceaux du ventre plus ou moins rembrunis. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse, d'un noir de poix. *Prosternum* caréné, à pointe un peu recourbée. *Mésosternum* un peu

rugueux, à pointe carinulée. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé, à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en pointe fine, aciculée.

Pieds aspèrement pointillés, légèrement pubescents, d'un roux testacé. *Cuisses* finement spinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* presque mutiques, plus grêles. *Tibias antérieurs* médiocres, non ou à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement, le 4e moins fortement, dilatés ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal au dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se prend, au printemps et à l'automne, dans les plaies et le tan des vieux arbres, dans les régions boisées : les environs de Paris et de Lyon, la Flandre, la Picardie, la Normandie, le Limousin, l'Alsace, la Lorraine, la Bourgogne, le Jura, le Bugey, le Beaujolais, la Savoie, les Alpes, la Provence, les Landes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est remarquable par sa taille assez petite et par sa couleur générale plus claire que chez les précédentes. Les élytres ont leur angle postéro-externe plus ou moins rembruni. Le prolongement du 2e arceau basilaire est aciculé, etc.

Quelquefois, les élytres sont immaculées, d'autres fois tout le corps est testacé, avec la tête seule plus obscure. Rarement, le prothorax est presque entièrement d'un brun ou d'un noir de poix.

Peut-être doit-on rapporter à la variété *b* l'*atriceps* de Stephens *(Ill. Br.* V, 218).

Quant au *scitus* de Lacordaire (378, 30), nous ne savons à quelle espèce l'attribuer.

19. **Quedius infuscatus**, Erichson.

Suballongé, subfusiforme, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir de poix brillant, avec la tête noire, les élytres d'un testacé ferrugineux à disque enfumé, la base des antennes, les palpes, les pieds et la marge des segments abdominaux d'un testacé de poix. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, rétréci en avant. Écusson ponctué. Élytres assez finement et subéparsement ponctuées, plus longues que le prothorax. Abdomen finement ponctué, plus éparsement en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement et aigument entaillé au sommet

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Quedius infuscatus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 543, 29.— Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 537, 9. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 511, 18.

Long., 0^m,0045 (2 l.) ; — larg., 0^m,0008 (1/3 l. fort).

Corps suballongé, subfusiforme, subdéprimé, d'un noir de poix brillant, avec les élytres d'un testacé ferrugineux à disque rembruni ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise et très-peu serrée.

Tête subovalo-orbiculaire, moins large que le prothorax ; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant ; presque lisse ; offrant de chaque côté, sur les tempes, 1 point sétifère assez gros, 1 autre plus en dedans, écarté du bord postéro-interne des yeux, et 2 autres moindres, encore plus en dedans, subtransversalement disposés, rapprochés sur le vertex. *Front* très-large, à peine convexe, à point juxta-oculaire assez gros, touchant à l'œil. *Cou* glabre, presque lisse ou avec 2 petits points sur les côtés, luisant. *Épistome* corné, obscur. *Labre* brun, sétosellé en avant. *Mandibules* ferrugineuses. *Palpes* d'un testacé de poix, à dernier article conico-fusiforme.

Yeux médiocres, assez saillants, subovales, obscurs.

Antennes peu allongés, sensiblement plus longues que la tête ; subépaissies ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; d'un roux brunâtre, avec la base plus claire ; à 1er article en massue suballongée : les 2e et 3e oblongs, obconiques : le 3e non ou à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus épais, peu ou non contigus : le 4e presque carré : le 5e à peine, les 6e à 10e sensiblement transverses, avec les pénultièmes plus fortement : le dernier brièvement ovalaire, brusquement acuminé au sommet.

Prothorax aussi large que long ; sensiblement rétréci en avant ; à peine moins large à sa base que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; médiocrement arqué sur les côtés subarrondi à sa base, avec les angles postérieurs obtus ; assez convexe sur son disque ; éparsement et sérialement sétosellé sur les côtés ; à longue soie latérale située assez près de la marge ; d'un noir de poix luisant ; lisse ; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, assez rapprochés et subégalement distants, et 2 autres semblables entre le 2e dorsal et les angles antérieurs, sans compter les marginaux.

Écusson éparsement ponctué, à peine pubescent, d'un brun de poix.

Élytres suboblongues, un peu plus longues en arrière qu'en avant, sensiblement plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; à peine sillonnées en arrière le long de la suture ; assez finement et subéparsement ponctuées ; d'un testacé ferrugineux brillant, avec le disque plus ou moins enfumé intérieurement ; à pubescence légère et très-éparse, avec quelques soies sur les côtés, dont l'humérale et la posthumérale beaucoup plus longues, et des cils subspiniformes le long du bord apical. *Épaules* à calus assez distinct.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres ; graduellement atténué en arrière ; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et très-longuement sétosellé ; finement et modérément ponctué, plus lâchement vers son extrémité ; d'un noir de poix brillant, avec le sommet roussâtre, ainsi que la marge apicale des segments ; à pubescence longue et peu serrée. Le 6e *segment* subarrondi à son bord postérieur.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir ou d'un brun de poix brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum et le mésosternum moins foncés, le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux encore plus clairs. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse ou avec quelques assez gros points en arrière vers les côtés. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* rugueux. *Métasternum* subdéprimé, finement canaliculé postérieurement sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle subaigu.

Pieds légèrement ponctués et pubescents, d'un roux de poix testacé, avec les hanches postérieures plus foncées. *Cuisses* spinosules en dessous, surtout vers leur extrémité ; les *postérieures* un peu moins épaisses. *Tibias antérieurs* médiocres, presque mutiques. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles graduellement moins fortement dilatés ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal au dernier, aussi long que les 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce est très-rare. Elle se prend sous les détritus et les fumiers secs, dans les vieux nids et les vieux fagots, près des étables et des habitations, en juillet et août, dans les environs de Paris, la Flandre, la Normandie, l'Auvergne, à la Grande-Chartreuse, etc.

Obs. Elle se distingue de toutes celles du même sous-genre par la peti-

tesse de sa taille, par son écusson ponctué et par la structure du dernier article des palpes. Le prothorax est plus rétréci en avant, les élytres sont plus longues, et l'abdomen est plus atténué en arrière, etc.

Elle ressemble au *microps* à s'y tromper. Mais sa forme est plus large ; sa tête est moins oblongue ; les angles postérieurs du prothorax sont moins arrondis, avec celui-ci plus rétréci en avant ; les élytres sont plus longues, et leur ponctuation est à peine plus forte, celle de l'abdomen un peu moins fine et moins serrée. Enfin, le dernier article des palpes est un peu moins conique, et le 1[er] article des tarses postérieurs un peu plus long ; surtout, les yeux sont beaucoup plus gros, etc.

20. **Quedius laevigatus**, GYLLENHAL.

Suballongé, subparallèle, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les palpes, la base des antennes, les élytres les pieds et la marge apicale des segments abdominaux, rougeâtres. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subtransverse, non ou à peine rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres très-finement chagrinées, presque mates, glabres, obsolètement et bissérialement ponctuées. Abdomen légèrement pubescent, finement et modérément ou subéparsement ponctué.

♂ Le 6[e] *arceau ventral* légèrement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse au devant du sinus. Le 5[e] à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un léger espace lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* très-fortement dilatés.

♀ Le 6[e] *arceau ventral* subarrondi au sommet. Le 5[e] simple. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

Staphylinus laevigatus, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 306, 23. — MANNERHEIM, Brach. 26, 31.

Emus laevigatus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 380, 32.

Philonthus laevigatus, NORDMANN, Symb. 79, 19. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 709, 52. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 274, 61.

Quedius laevigatus, ERICHSON, Col. March. I, 488, 6 ; — Gen. et Spec. Staph. 529, 7. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 536, 5. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 497, 8. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 512, 19.

Microsaurus laevigatus, THOMSON, Skand. Col. II, 176, 7.

Variété *a*. *Élytres* à disque largement enfumé.

Microsaurus resplendens, THOMSON, Skand. Col. II, 176, 6.

Long., 0^m,0077 (3 1/2 l.); — larg., 0^m,0018 (4/5 l.).

Corps suballongé, subparallèle, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres rouges; revêtu sur l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subtransversalement orbiculaire, à peine moins large que le prothorax ; très-éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant, parfois à peine métallique ; lisse ; parée de chaque côté, sur les tempes, de 1 pore sétifère, situé tout près des yeux, et, plus en dedans, entre le bord postéro-interne de ceux-ci et le cou, de 2 autres pores, dont l'antérieur beaucoup plus gros et distant des yeux. *Front* très-large, à peine convexe, plus ou moins impressionné en avant, à pore juxta-oculaire gros, joignant l'œil. *Cou* subconvexe, glabre, presque lisse, brillant. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* d'un brun roux ou ferrugineux, longuement sétosellé en avant. *Mandibules* ferrugineuses. *Palpes* roux.

Yeux assez grands, assez saillants, subarrondis, noirs, parfois grisâtres.

Antennes assez courtes, plus longues que la tête ; sensiblement épaissies ; finement duveteuses et distinctement pilosellées ; brunâtres, avec les 3 premiers articles roux ; le 1er en massue suballongée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement plus courts et plus épais, non ou peu contigus : le 4e à peine, le 5e sensiblement, les 5e à 10e très-fortement transverses : le dernier ovale, obtusément acuminé au sommet.

Prothorax subtransverse, non ou à peine rétréci en avant ; de la largeur des élytres ; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et presque droits ; modérément arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; peu convexe sur son disque ; à peine sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé tout près de la marge ; d'un noir luisant, parfois submétallique et faiblement soyeux ; lisse ; offrant antérieurement 2 séries dorsales divergeant d'arrière en avant et composées de 3 points assez gros, dont l'antérieur submarginal plus écarté, souvent nul ou obsolète ; marqué en outre, entre le 2e dorsal et le pore sétifère latéral, d'un autre point, tantôt plus fin, tantôt plus gros, sans compter les marginaux.

Écusson lisse, glabre, d'un noir de poix brillant.

Élytres en carré à peine oblong, subparallèles, évidemment plus longues que le prothorax; subdéprimées ou même déprimées; subsillonnées le long de la suture; plus ou moins impressionnées au sommet près de leur angle postéro-externe; très-finement chagrinées; rouges ou rougeâtres; peu brillantes; ciliées-spinosulées à leur bord apical; glabres, ou parées seulement de 2 séries longitudinales de 4 petits points sétifères, souvent obsolètes, l'un vers la suture, l'autre vers le milieu du disque, et, sur les côtés, de quelques légères soies redressées, avec 1 beaucoup plus longue près des épaules et 1 autre semblable plus en arrière. *Épaules* à calus assez saillant, épineuses en dessous.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres; subparallèle, subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base; éparsement et longuement sétosellé; finement et modérément ou subéparsement ponctué, plus lâchement en arrière; d'un noir brillant parfois subazuré, avec le 6e segment et la marge apicale des précédents plus ou moins largement roussâtres. Le 6e à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus et le médipectus d'un roux de poix, le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux d'un roux subtestacé. *Dessous de la tête* presque lisse ou peu ponctué et pubescent en arrière. *Prosternum* subcorné, à pointe parfois un peu recourbée. *Mésosternum* subruguleux, sétosellé postérieurement. *Métasternum* subdéprimé, finement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle obtus.

Pieds aspèrement ponctués, légèrement pubescents, roux. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* spinosules; les *postérieures* fortement épineuses en dessous, surtout vers leur extrémité; celles-ci plus grêles. *Tibias antérieurs* assez forts, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles graduellement moins fortement dilatés; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, sensiblement moins long que le dernier : celui-ci allongé, grêle : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce est assez commune dans la carie et sous les écorces des vieux sapins, en été, dans l'Alsace, la Lorraine, l'Auvergne, la Savoie, au mont Pilat, dans les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est très-distincte de toutes les précédentes par la sculpture des

élytres non ponctuées, mais simplement chagrinées. La forme est plus parallèle et plus déprimée. Les tempes, contrairement à toutes les espèces, sont obsolètement rebordées en avant.

La variété *a*, dont les élytres sont enfumées, avec la base, la suture et la marge apicale d'un roux testacé, a les hanches et la base des cuisses postérieures un peu rembrunies, et les intersections abdominales et ventrales d'un testacé pâle.

On doit sans doute rapporter au *laevigatus* les *laevipennis*, Dufour (*Bull. Soc. Sc.* Pau, 1843, 110) et *longipennis*, Mannerheim (*Bull. Mosc.* 1846, II, 509).

21. Quedius cinctus, Paykull.

Assez allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir brillant, avec la suture, les marges apicale et latérale des élytres d'un roux testacé, le sommet de l'abdomen, les genoux et les tarses d'un brun de poix. Tête et prothorax presque lisses, luisants ; celui-ci subtransverse, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres légèrement pointillées, presque glabres, trisérialement ponctuées. Abdomen éparsement pubescent, assez finement et éparsement ponctué, irisé.

♂ Le 6e *arceau ventral* beaucoup plus densement ponctué que le précédent, largement, subangulairement et sensiblement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un étroit espace longitudinal lisse, au devant du sinus, prolongé jusqu'à l'arceau précédent.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine plus densement ponctué que le précédent, à peine ou subsinueusement arrondi au sommet. Le 5e simple (1).

Staphylinus cinctus, Paykull, Mon. Car. App. 137, 34-35 ; — Faun. Suec. III, 395, 36.

Staphylinus impressus, Panzer, Faun. Germ. 36, 21.— Gravenhorst, Micr. 35, 51 ; —Mon. 39, 1. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 320, 56.— Gyllenhal, Ins. Suec. II, 307, 24. — Mannerheim, Brach. 26, 32. — Redtenbacher, Faun. Austr. 709, 52. — Heer, Faun. Col. Helv. 1, 274, 62.

Staphylinus marginellus, Marsham, Ent. Brit. 505, 21.

(1) Les tarses antérieurs des ♂ sont à peine moins fortement dilatés.

Emus impressus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 381, 35.
Quedius impressus, ERICHSON, Col. March. I, 489, 7; — Gen. et Spec. Staph. 530, 8.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 535, 3.— KRAATZ, Ins. Deut. II, 499, 10.
Microsaurus impressus, THOMSON, Skand. Col. II, 174, 1.
Quedius cinctus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 514, 21.

Variété *a*. *Élytres* entièrement d'un roux testacé.

Staphylinus flavescens, FABRICIUS, Syst. Ent. 266, 9; — Spec. Ins. I, 336, 10.

Long., 0^m,008 (3 2/3 l.); — larg., 0^m,0019 (4/5 l.).

Corps assez allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec la suture, la marge apicale et le repli des élytres d'un roux testacé; revêtu sur l'abdomen d'une fine pubescence blonde et peu serrée.

Tête subarrondie, un peu moins large que le prothorax; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; presque lisse; marquée de chaque côté, derrière les yeux, de 3 points assez rapprochés et disposés en triangle dont le juxta-oculaire un peu moindre, et, sur le vertex, de 2 autres petits points, transversalement situés. *Front* large, subconvexe, à pore juxta-oculaire gros. *Cou* subconvexe, glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* corné, noir. *Labre* d'un noir de poix, sétosellé en avant. *Mandibules* brunâtres. *Palpes* d'un brun de poix. avec les articulations et parfois le dernier article plus clairs.

Yeux assez grands, subovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes médiocres, sensiblement plus longues que la tête; faiblement épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; obscures; à 1er article en massue allongée: le 2e oblong, obconique: le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e: les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, non contigus: les 4e à 6e subcylindriques, les 7e à 10e subobconiques: les 4e et 5e à peine oblongs, le 6e presque carré: le 7e légèrement, les pénultièmes sensiblement tranverses: le dernier subovale, obliquement tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, subrétréci en avant, aussi large ou à peine moins large que les élytres; largement tronqué au sommet, avec celui-ci subsinué, de chaque côté, près des angles antérieurs, qui sont infléchis, presque droits mais émoussés; subarqué sur les côtés; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe sur le disque; sériale-

ment sétosellé sur les côtés, avec le gros pore latéral situé assez près de la marge ; d'un noir luisant ; presque lisse, ou parfois à peine pointillé vers les angles antérieurs ; offrant en avant 2 séries dorsales subdivergentes antérieurement et composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur parfois plus écarté, et, sur les côtés, 3 ou 4 autres points épars et distants, sans compter les marginaux.

Écusson lisse, glabre, d'un noir luisant.

Élytres subcarrées, à peine plus larges en arrière qu'en avant, un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; subsillonnées en arrière le long de la suture ; subimpressionnées au sommet près de leur angle postéro-externe ; très-finement et légèrement pointillées ; d'un noir luisant et parfois submétallique, avec la suture, la marge apicale et le repli latéral plus ou moins d'un roux testacé ; ciliées-subspinosulées à leur bord postérieur ; glabres sur leur disque ; à peine pubescentes sur leurs côtés et vers le sommet, avec ceux-là parés de quelques soies redressées, dont 2, derrière les épaules, notamment plus longues ; marquées en outre, sur le disque, de 3 séries de points sétifères assez gros, et au nombre de 7 ou 8 : la 1re juxta-suturale, l'intermédiaire à points antérieurs souvent oblitérés, la 3e près des côtés. *Épaules* à calus assez saillant, subépineuses en dessous.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres ; subatténué en arrière ; subconvexe sur le dos ; non ou à peine impressionné en travers à la base des 3 premiers segments ; éparsement et longuement sétosellé ; assez finement et éparsement ponctué ; d'un noir brillant et plus ou moins irisé, avec le sommet couleur de poix, ainsi que parfois la marge apicale des segments ; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux d'un roux de poix, ainsi que souvent le repli du prothorax et le bord antérieur du prosternum. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* relevé en faîte. *Mésosternum* subanguleux, sétosellé et subcarinulé à sa pointe. *Métasternum* subdéprimé, à peine canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé, à ponctuation moins serrée en arrière ; plus ou moins irisé ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle très-ouvert et arrondi.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses, les genoux, les trochanters antérieurs et intermédiaires et

l'insertion des postérieurs moins foncés ou d'un roux de poix. *Cuisses* spinosules en dessous ; les *postérieures* plus fortement ; celles-ci un peu moins épaisses. *Tibias antérieurs* assez robustes, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 2e et 3e articles plus ou moins fortement dilatés, les 1er et 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal au dernier, au moins égal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce est très-commune, dans presque toute la France, dans les bouses, les champignons décomposés, et sous les détritus en voie de putréfaction.

OBS. La couleur et la sculpture des élytres la distinguent suffisamment du *laevigatus*. De plus, les tempes sont distinctement rebordées dans toute leur longueur.

La variété *a*, à élytres entièrement rousses, est peu commune. Elle a en même temps la marge des segments abdominaux et les pieds d'une couleur plus claire. Les exemplaires de la Provence et de la Corse sont souvent d'une taille plus forte, avec la couleur générale plus noire.

LARVE

Voici la description de la larve du *Quedius cinctus* :

Corps allongé, subconvexe, d'un roux testacé brillant, avec l'abdomen plus mat.

Tête grande, suborbiculaire mais presque droite sur le milieu de ses côtés, beaucoup plus large que le prothorax ; subconvexe, éparsement sétosellée ; presque lisse ou obsolétement ridée ; biimpressionnée en avant ; d'un roux testacé brillant. *Épistome* armé en avant de 7 ou 9 dents fortes et aiguës, la médiane beaucoup plus petite et moins saillante. *Mandibules* longues, arquées, falciformes, acérées, testacées. *Palpes* grêles, pâles, à dernier article suballongé, atténué vers son extrémité et terminé par un lobe de moitié moindre, très-grêle, subulé.

Yeux réduits à 3 ou 4 ocelles lisses, confluents, plus ou moins rembrunis.

Antennes testacées, à 1er article très-court : le 2e allongé, subdilaté vers son sommet : le 3e presque aussi épais, moins long, subcylindrique, lobé au bout de son côté interne, offrant avant son extrémité 3 soies

divergentes : le dernier un peu moins long, beaucoup plus grêle, subcylindrique, trisétosellé vers son sommet, brièvement tricilié au bout.

Prothorax en carré suboblong ou semi-cylindrique, tronqué au sommet et à la base, assez largement rebordé sur celle-ci ; longitudinalement convexe; lisse ou presque lisse ; éparsement sétosellé et biimpressionné sur les côtés ; d'un roux testacé brillant.

Mésothorax et *métathorax* courts, subégaux, moins longs, pris ensemble, que le prothorax, un peu plus larges que celui-ci ; subconvexes sur leur disque ; longuement et éparsement sétosellés et impressionnés sur les côtés, qui sont angulairement dilatés, le 1er en avant et en arrière, le 2e dans son milieu ; d'un roux testacé brillant, presque lisse.

Abdomen à peine aussi long que le thorax, fortement rétréci en arrière, surtout après son milieu ; subdéprimé ; finement chagriné, un peu inégal ; creusé sur sa ligne médiane d'un large sillon, s'effaçant vers le tiers postérieur ; fortement et longuement subhispido-sétosellé ; d'un testacé livide et peu brillant ; à 1er segment plus court, plus brillant et presque lisse : les suivants subégaux, impressionnés et cicatrisés sur leurs côtés, qui sont subarqués : le dernier assez court, fortement transverse, à peine plus long que le précédent, largement tronqué au sommet, où il offre 2 lanières 3 fois aussi longues que lui, écartées d'un espace égal à la largeur de leur base, à peine atténuées vers leur extrémité, à peine recourbées en dedans, subhispido-sétosellées en dehors inférieurement, longuement et plus éparsement sétosellées dans leur dernière moitié, terminées par un article très-grêle, filiforme, d'un tiers moins long, un peu déjeté en dehors et portant au bout 1 longue soie qui lui fait suite et 1 autre courte et divergente.

Dessous du corps d'un testacé un peu roussâtre. *Dessous de la tête* et *prosternum* presque lisses, brillants. *Ventre* subinégal, finement chagriné, sillonné sur son milieu, fortement sétosellé, à tube terminal subcylindrique, subinfléchi, sensiblement moins long que les lanières supérieures, fortement sétosellé en dessous.

Pieds assez courts, testacés. *Hanches* très-grandes, épineuses. *Cuisses* à peine épaissies au sommet, mutiques. *Trochanters* avec 3 ou 4 soies spinosules. *Tibias* un peu plus courts que les cuisses, subitement atténués dans leur dernier tiers, plus ou moins fortement épineux dans leur pourtour, terminés par un crochet solide, assez long, acéré, subarqué, muni vers son milieu de 2 ou 3 petites épines.

Obs. Cette larve, qui se prend dans les bouses et les fumiers mi-desséchés, a la tête un peu moins parallèle que celle de la larve du *nigrocoeruleus*. Les dents de l'épistome sont différentes, et les mandibules moins grêles. La structure des palpes et des antennes n'est plus la même. Le prothorax est un peu plus long et plus parallèle. Le dernier segment de l'abdomen est plus court, avec ses lanières beaucoup plus longues, et le tube terminal plus court que celles-ci. Les hanches et les cuisses sont mutiques, etc.

22. Quedius pediculus, Nordmann.

Assez allongé, subdéprimé, à peine pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, la suture, la marge apicale et le repli des élytres, la marge apicale des segments abdominaux, et les tarses, d'un roux de poix. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi large que long, à peine rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres à peine ruguleuses, presque glabres, trisérialement ponctuées. Abdomen légèrement pubescent, finement et assez densement ponctué, subazuré.

♂ Le 6e *arceau ventral* plus densement ponctué que le 5e, légèrement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical.

♀ Le 6e *arceau ventral* ponctué comme le 5e, subarrondi au sommet.

Philonthus pediculus, Nordmann, Symb. 79, 24.
Quedius pediculus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 531, 9. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 513, 20.
Philonthus punctatellus, Heer, Faun. Helv. I, 275, 63. — Redtenbacher, Faun. Austr. 826.
Quedius punctatellus, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 536, 4.— Kraatz, Ins Deut. II, 498, 9.

Long., 0m,0055 (2 1/2 l.); — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps assez allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec la marge des élytres moins foncée; revêtu sur l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête subarrondie, moins large que le prothorax; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; lisse; parée de chaque côté, derrière les yeux, de 3 points disposés en triangle, dont l'interne plus gros, l'antérieur

moindre et touchant au bord postérieur de l'œil; marquée, plus en dedans, vers le cou, de 2 autres petits points, très-rapprochés transversalement. *Front* large, subconvexe, à pore juxta-oculaire gros. *Cou* subconvexe, glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* corné, brun. *Labre* d'un noir de poix, sétosellé en avant *Mandibules* brunâtres. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux assez grands, subovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes médiocres, plus longues que la tête; subépaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; noirâtres, avec l'extrême base des premiers articles, et surtout du 2e, rousse; le 1er en massue assez allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus longs et un peu plus épais, subobconiques, non contigus : le 4e presque carré : le 5e à peine, les 6e et 7e sensiblement, les 8e à 10e assez fortement transverses (1) : le dernier subovale, obliquement tronqué au sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax aussi large que long, à peine rétréci en avant, de la largeur des élytres; largement tronqué au sommet, avec celui-ci à peine sinué, de chaque côté, près des angles antérieurs, qui sont infléchis, presque droits mais subarrondis; subarqué sur les côtés; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe sur son disque; distinctement et sérialement sétosellé sur les côtés, avec le gros pore sétifère latéral situé assez près de la marge ; d'un noir luisant; lisse; offrant en avant 2 séries dorsales subdivergentes antérieurement et composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur plus distant, et, entre celles-ci et la marge latérale, 3 points semblables, écartés et disposés en triangle, sans compter les marginaux.

Écusson lisse, glabre, d'un noir luisant.

Élytres subcarrées, à peine plus larges en arrière qu'en avant, à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées ou à peine convexes ; plus ou moins impressionnées au sommet près des angles postérieurs; presque lisses, ou à points confluents et formant des rides ou strioles obsolètes ; d'un noir luisant, avec la suture à peine, la marge apicale étroitement, et le repli latéral largement d'un roux de poix, quelquefois subtestacé ; ciliées-spinosulées à leur bord apical; glabres sur leur disque; légèrement

(1) Il faut examiner ces articles de côté. En les voyant de dessus, comme sans doute l'a fait Erichson, ils paraissent moins courts.

pubescentes sur leurs côtés et vers leur sommet, avec ceux-là parés de quelques soies redressées, dont 2 notamment plus longues derrière les épaules; marquées en outre, sur leur disque, de 3 séries longitudinales de 7 ou 8 petits points sétifères, à soie courte, la 1re juxta-suturale, l'intermédiaire à points souvent moins nombreux, la 3e près des côtés. *Épaules* à calus assez saillant, spinosules en dessous.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres ; subatténué vers son extrémité; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base ; très-éparsement sétosellé; finement, et assez densement ponctué ; d'un noir brillant, subazuré ou parfois subirisé, avec le sommet et parfois la marge apicale des segments d'un roux de poix plus ou moins foncé ; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* un peu moins ponctué, subtronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum et le mésosternum souvent moins foncés, le sommet du ventre et souvent la marge apicale des arceaux d'un roux de poix plus ou moins obscur. *Dessous de la tête* presque lisse ou à peine chagriné, parfois subponctué et subpileux en arrière. *Prosternum* simplement relevé en faîte. *Mésosternum* presque lisse, à pointe subcarinulée. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à 2e arceau basilaire arrondi dans le milieu de son bord postérieur.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, noirs, avec les tarses, les trochanters antérieurs et intermédiaires, l'insertion des postérieurs et souvent les genoux d'un roux de poix. *Cuisses* faiblement spinosules en dessous ; les *postérieures* un peu moins épaisses. *Tibias antérieurs* assez robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement, le 4e moins fortement, dilatés ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, à peine moins long que le dernier, subégal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce, assez rare, habite près des neiges, sous les pierres, les mottes de terre, les crottins secs, dans les hautes montagnes, en juillet et août : les Vosges, la Savoie, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est plus petite que le *cinctus*, généralement plus noire. La ponctuation des élytres est plus confuse, avec les points en série un peu moins gros et à soie plus courte, et celle de l'abdomen est plus serrée. La

tête est un peu moins grosse, et les pénultièmes articles des antennes un peu plus transverses, etc.

Chez les immatures, les élytres sont ou largement bordées de roux testacé, ou entièrement d'un brun roussâtre, avec les pieds plus clairs que dans le type.

Parfois le vertex n'offre qu'un seul point de chaque côté. Souvent, le point antérieur des séries dorsales du prothorax manque tout à fait.

Nous mentionnerons ici, comme mémoire, une espèce étrangère à la France, remarquable par les séries dorsales du prothorax composées de 4 points :

Quedius polystigma, WANKOW.

Assez allongé, subdéprimé, éparsement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, la base des antennes, les tarses, les cuisses antérieures et intermédiaires, et le sommet de l'abdomen roussâtres, le reste des pieds brunâtre, et la suture des élytres d'un roux obscur. Tête et prothorax presque lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, rétréci en avant, à séries dorsales 4-ponctuées. Écusson lisse. Élytres de la longueur du prothorax, assez fortement et assez densement ponctuées ; abdomen moins densement.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et largement sinué à son sommet.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Quedius polystigma, WANKOW, Ann. Soc. Ent. Fr. 1867, 253, 3. — MARSEUL, l'Abeille, 1871, VIII, 284, 245. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 511, note.

Long., 0^{m},0066 (3 l.) ; — larg., 0^{m},0014 (2/3 l.).

PATRIE. La Lithuanie (collection Pandellé).

OBS. Cette espèce, que nous plaçons ici, se distingue de toute autre par son prothorax à séries dorsales 4-ponctuées, en comptant le point submarginal antérieur. Le postérieur est plus écarté, et ces séries sont flanquées, de chaque côté, d'une autre série triponctuée. Ces caractères doivent en faire l'objet d'une section à part. Quant au reste, elle ressemble beaucoup au *Q. mesomelinus*.

Le *Quedius tenellus* d'Erichson (*Gen. et Spec. Staph.* 551, 42) est sans doute une variété immature de cette espèce.

SOUS-GENRE *MICROSAURUS*, STEPHENS.

STEPHENS, Ill. Brit. V, 435. — QUEDIUS, THOMSON, Skand. Col. II, 173.
Étymologie : μικρὸς, petit; σαῦρος, lézard.

CARACTÈRES. *Yeux* grands, occupant les deux tiers des côtés de la tête. *Labre* entier ou presque entier, subarrondi à son bord antérieur. Le *dernier article des palpes maxillaires* à peine plus long que le précédent, fusiforme ou conico-fusiforme. *Cuisses antérieures* finement, les *intermédiaires* faiblement spinosules en dessous ; les *postérieures* simplement pubescentes ou ciliées. *Tibias antérieurs* courts, assez robustes. Le 1[er] *article des tarses postérieurs* subégal ou à peine égal au dernier. *Abdomen* à peine atténué tout à fait en arrière. *Prosternum* relevé en faîte ou en carène obtuse. *Corps* subparallèle.

OBS. Dans ce sous-genre, le corps, de grande taille, est plus parallèle, plus allongé, un peu moins déprimé que dans les autres.

Il renferme un petit nombre d'espèces, dont nous esquisserons les caractères ainsi qu'il suit :

a. *Écusson* lisse. *Front* 4-ponctué entre les yeux, sans compter les points juxta-oculaires. *Antennes* à premiers articles maculés d'obscur en dessus. *Abdomen* subirisé. . . . . FULIGINOSUS.

aa. *Écusson* ponctué.

b. *Front* 6-ponctué entre les yeux, sans compter les points juxta-oculaires. *Antennes* immaculées. *Abdomen* fortement irisé. . TRISTIS.

bb. *Front* imponctué sur son milieu, offrant seulement les 2 points juxta-oculaires.

c. *Antennes* immaculées. *Élytres* sensiblement plus courtes que le prothorax, noires ou souvent d'un rouge brun. *Abdomen* fortement irisé. . . . . MOLOCHINUS

cc. *Antennes* ou entièrement noires, ou rousses avec les premiers articles un peu rembrunis. *Abdomen* à peine irisé.

d. *Élytres* beaucoup plus courtes que le prothorax. *Palpes, extrémité des antennes, tibias* et *tarses* d'un roux de poix. MACULICORNIS.

dd. *Élytres* environ de la longueur du prothorax. *Palpes, antennes* et *pieds* obscurs ou noirâtres. . . . . . UNICOLOR.

23. Quedius (microsaurus) fuliginosus, GRAVENHORST.

Allongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec les antennes d'un roux ferrugineux et les palpes plus clairs, les pieds d'un noir de poix et les tarses roussâtres. Tête et prothorax presque lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant. Front 4-ponctué entre les yeux. Écusson lisse. Élytres et abdomen assez finement et densement ponctués : ce dernier un peu moins densement en arrière, subirisé.

♂ Le 6e *arceau ventral* fortement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une forte impression triangulaire, lisse, au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec une large impression lisse au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement arrondi à son bord postérieur. Le 5e simple.

Staphylinus fuliginosus, GRAVENHORST, Micr. 34, 49 ; — Mon. 48, 10. — LATREILLE. Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 319, 56.
Staphylinus tristis, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 301, 19. — MANNERHEIM, Brach. 25, 26. — RUNDE, Brach. Hall. 5, 20.
Philonthus tristis, NORDMANN, Symb. 75, 4.
Quedius fuliginosus, ERICHSON, Col. March. I, 490, 9 ; — Gen. et Spec. Staph. 537, 20. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 539, 17. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 503, 14. — THOMSON, Skand. Col. II, 173, 2. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 515, 23.
Philonthus fuliginosus, REDTENBACHER, Faun. Austr. 710, 59. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 276, 66.

Long., 0^m,0102 (4 2/3 l.) ; — larg., 0^m,0027 (1 1/4 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un noir assez brillant ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et modérément serrée.

Tête suborbiculaire ou brièvement ovalaire, un peu moins large que le prothorax ; d'un noir luisant ; presque lisse ; avec une série de petits points râpeux, sur les tempes ; parée, de chaque côté, de 7 ou 8 gros pores sétifères, le 1er situé au dessus de l'insertion des antennes, les autres disposés tout autour des yeux. *Front* large, à peine convexe, marqué de

chaque côté, entre les yeux, outre ceux sus-indiqués, de 2 petits pores, à soie courte, transversalement rapprochés 2 à 2, et, sur le vertex, de 2 autres pores semblables, à peine plus gros, subobliquement rapprochés 2 à 2, parfois confondus, rarement nuls. *Cou* presque lisse, glabre. *Épistome* à bordure membraneuse pâle. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé, avec les *mandibules* d'un noir de poix.

Yeux grands, ovales, obscurs, parfois livides.

Antennes moins longues que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies ; finement duveteuses et distinctement pilosellées ; d'un roux ferrugineux, avec le 1er article parfois moins foncé, souvent taché d'obscur sur le dos, ainsi que les 2 suivants ; le 1er en massue allongée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, d'un tiers plus long que le précédent : les suivants graduellement un peu plus courts, brièvement pédicellés, subcylindrico-coniques : les 4e à 8e oblongs ou suboblongs : les 9e et 10e à peine oblongs : le dernier ovale-oblong, obliquement acuminé au sommet.

Prothorax environ aussi long que large ; subrétréci en avant, aussi large ou même un peu plus large en arrière que les élytres ; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis, presque droits mais subémoussés ; subarqué sur les côtés, largement arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe ; légèrement et sérialement sétosellé sur les côtés ; entièrement d'un noir presque lisse et luisant ; marqué sur la partie antérieure du dos de 2 séries composées de 3 pores médiocres et subégalement distants, et de 3 autres semblables, situés en dehors de ceux-ci, vers le 1er quart, le 1er ordinairement solitaire, les 2 autres rapprochés, placés près du rebord latéral, et dont le plus en arrière, plus gros, porte la longue soie latérale.

Écusson glabre, lisse, d'un noir brillant.

Élytres transverses, à peine aussi longues que le prothorax, subdéprimées ou à peine convexes ; à suture un peu relevée ; assez finement, râpeusement et densement ponctuées ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; d'un noir assez brillant, avec une fine pubescence grisâtre et modérément serrée, et quelques soies redressées sur les côtés, celle des épaules et la suivante beaucoup plus longues. *Épaules* cachées.

Abdomen allongé, à peine moins large à sa base que les élytres ; faiblement atténué en arrière, après son milieu ; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur

base ; éparsement et assez longuement sétosellé ; assez finement et presque aussi densement ponctué que les élytres, néanmoins un peu moins densement en arrière ; d'un noir assez brillant et subirisé ; à pubescence fine et modérément serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps subaspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec le ventre subirisé. *Dessous de la tête* presque lisse, éparsement pubescent. *Prosternum* presque lisse, longitudinalement relevé en faîte. *Mésosternum* presque lisse, sétosellé vers sa pointe. *Métasternum* subdéprimé, avec 2 longues soies écartées en arrière, à lobe postérieur d'un roux de poix. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle obtus et arrondi.

Pieds râpeusement pointillés, pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses, souvent les genoux, parfois les tibias antérieurs, roussâtres. *Cuisses antérieures* finement et densement spinosules en dessous de leur dernière moitié ; les *postérieures* plus allongées, moins élargies. *Tibias antérieurs* assez forts, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement dilatés, graduellement moins du 2e au 4e ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, presque égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce habite parmi les mousses, les détritus, les feuilles mortes et les vieux fagots, dans diverses localités de la France : la Normandie, l'Auvergne, le Beaujolais, les environs de Lyon, les Alpes, la Provence, les Landes, les Pyrénées, etc. Elle est peu commune.

Obs. Cette espèce et les 4 suivantes forment comme un groupe à part, distinct par le labre subarrondi en avant, presque entier ou avec une légère striole sur le milieu de son bord antérieur.

Chez les exemplaires non complétement adultes, les pieds antérieurs sont entièrement roux, et les intersections ventrales d'un roux de poix foncé. Quelquefois même, les élytres sont brunâtres avec la suture plus claire, et tous les pieds roux.

Cette espèce répond peut-être aux *dilatatus* Marsham *(Ent. Brit.* 504), *gracilis* et *picicornis* Stephens *(Ill. Brit.* V, 215), et *granulipennis* Motschusky *(Bul. Mosc.* 1858, II, 656).

24. Quedius (Microsaurus) tristis, Gravenhorst.

Allongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir assez brillant,

avec les antennes et les palpes roux, les pieds d'un noir de poix et les tarses moins foncés. Tête et prothorax presque lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, rétréci en avant. Front 6-ponctué entre les yeux. Écusson ponctué. Élytres et abdomen assez finement et densement ponctués : celui-ci fortement irisé.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez fortement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une large impression subogivale lisse au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec une large et faible dépression lisse au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement arrondi à son bord postérieur. Le 5e simple.

Staphylinus tristis, GRAVENHORST, Micr. 34, 48; — Mon. 48, 11. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 319, 5.
Philonthus frontalis, NORDMANN, Symb. 76, 5.
Emus tristis, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 376, 27.
Quedius frontalis, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 536, 19. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 536, 7.
Philonthus tristis, REDTENBACHER, Faun. Austr. 709, 5.
Quedius tristis, KRAATZ, Ins. Deut. II, 502, 13. — JACQUELIN DU VAL, Glan. Ent. I, 55, note 5. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 315, 22.

Variété *a*. *Pieds* entièrement d'un roux ferrugineux. *Élytres* brunâtres.

Long., 0m,011 (5 l.); — larg., 0m,0028 (1 1/3 l.).

Corps allongé, subconvexe, d'un noir assez brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et assez serrée.

Tête brièvement ovalaire, un peu ou même sensiblement moins large que le prothorax; d'un noir luisant; presque lisse, avec une série de petits points râpeux et confluents, sur les tempes; parée de chaque côté de 7 gros pores sétifères, le 1er situé au dessus de l'insertion des antennes, les autres tout autour des yeux. *Front* large, marqué de chaque côté, entre ceux-ci, outre ceux sus-indiqués, d'un groupe composé de 3 petits pores à soie courte, dont l'interne plus en arrière; d'un autre semblable mais isolé, parfois nul, au niveau du bord postérieur de l'œil; de 2 autres, subobliquement rapprochés, de chaque côté du vertex. *Cou* presque lisse, glabre. *Épistome* à bordure submembraneuse souvent obscure. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* rousses, avec les *mandibules* d'un noir de poix.

Yeux grands, ovales, obscurs, souvent livides.

Antennes moins longues que la tête et le prothorax réunis ; subfiliformes ou à peine épaissies ; finement duveteuses et éparsement pilosellées ; rousses, avec l'extrémité un peu rembrunie ; à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e suballongé, d'un tiers plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, brièvement pédicellés : les 4e à 7e oblongs, subcylindrico-coniques : les pénultièmes suboblongs : le dernier subovale, obliquement subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax environ aussi long que large (1), plus ou moins rétréci en avant ; aussi large ou même un peu plus large en arrière que les élytres ; très-largement ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis, presque droits mais subarrondis ; subarqué sur les côtés ; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; sérialement sétosellé sur les côtés ; d'un noir presque lisse et luisant ; marqué sur la partie antérieure du dos de 2 séries composées de 3 pores médiocres et subégalement distants, plus, de 2 ou 3 autres pores semblables en dehors de ceux-ci, et disposés sur une ligne transversale ou arquée, et de 2 autres, obliquement rapprochés, près des angles antérieurs, et dont le plus en arrière, plus gros, porte la longue soie latérale.

Écusson pubescent, finement chagriné, éparsement ponctué, d'un noir assez brillant.

Élytres transverses, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ou à peine convexes ; assez finement, râpeusement, densement ou même très-densement ponctuées ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; d'un noir assez brillant, avec une fine pubescence grisâtre et assez serrée, et quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1 notamment plus longue, vers le tiers antérieur. *Épaules* plus ou moins cachées.

Abdomen allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; faiblement atténué en arrière après son milieu ; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et assez longuement sétosellé ; assez finement, subrâpeusement et densement ponctué ; d'un noir assez brillant et irisé ; à pubes-

(1) Le prothorax, étant rétréci en avant, paraît parfois un peu plus long que large, mais, en réalité, il n'est pas plus long dans son milieu que large à sa base.

cence fine et serrée, un peu moins évidente que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec le ventre plus ou moins irisé. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse ou avec quelques rares points à la base et sur les côtés. *Prosternum* presque lisse, parfois brunâtre, relevé en faîte sur sa ligne médiane. *Mésosternum* presque lisse, sétosellé vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, offrant en arrière 2 soies écartées, à lobe postérieur d'un roux de poix. *Ventre* convexe, assez fortement sétosellé, à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en forme d'arc.

Pieds râpeusement pointillés, pubescents, d'un noir de poix, avec les tarses, souvent les genoux et parfois les tibias antérieurs moins foncés ou roussâtres. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* plus allongées, moins épaisses. *Tibias antérieurs* assez forts, simplement pubescents. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement dilatés, graduellement moins du 2e au 4e ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, presque égal au dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce est commune dans presque toute la France, parmi les détritus végétaux et les matières animales à moitié desséchées. Elle est très-répandue dans les environs de Lyon.

Obs. Elle est distincte du *fuliginosus* par son écusson ponctué ; par son front paré entre les yeux de 6 points au lieu de 4, sans compter le pore juxta-oculaire ; par ses élytres un peu moins courtes ; par son abdomen plus irisé, plus densement ponctué en arrière, etc.

Quelquefois les antennes sont entièrement d'un roux testacé ainsi que les palpes, et les pieds antérieurs sont roux avec leurs tarses plus clairs. Rarement, le sommet de l'abdomen, tant en dessus qu'en dessous, est d'un roux brunâtre.

Cette espèce varie aussi beaucoup pour la taille. Nous avons vu un exemplaire moindre, dont tous les pieds sont d'un roux ferrugineux et uniforme.

On doit sans doute rapporter au *tristis* le *laevicollis* de Brullé *(Exp. Sc. Mor.* III, 131).

25. Quedius (Microsaurus) molochinus, GRAVENHORST.

Allongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes roux, les antennes et les pieds d'un roux de poix. Tête et prothorax presque lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant. Écusson pointillé. Elytres plus courtes que le prothorax, finement et densement ponctuées ainsi que l'abdomen : celui-ci fortement irisé.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement, fortement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une impression triangulaire, suboblongue, lisse, au devant du sinus. Le 5e plus étroitement et moins fortement sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec une impression lisse, au devant du sinus, prolongée parfois en un espace allongé lisse jusque près de sa moitié. Le 4e avec un espace lisse vers son sommet (1).

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Les 4e et 5e simples.

Staphylinus molochinus, GRAVENHORST, Mon. 46, 6. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 302, 20. — MANNERHEIM, Brach. 25, 28. — RUNDE, Brach. Hal. 5, 21.
Staphylinus laticollis, GRAVENHORST, Micr. 173, 28 ; — Mon. 47, 8.
Staphylinus picipennis, PAYKULL, Faun. Suec. III, 373, 8.
Staphylinus laevicollis, RUNDE, Brach. Hal. 6, 24.
Philonthus molochinus, NORDMANN, Symb. 76, 6. — REDTENBACHER. Faun. Austr. 709, 55. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 276, 65.
Emus molochinus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 377, 28.
Quedius molochinus, ERICHSON, Col. March. I, 489, 8 ; — Gen. et Spec. Staph. 535, 18. — FAIRMAIRE et LAROULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 537, 8. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 500, 12. — THOMSON, Skand. Col. II, 173, 1. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 516, 24.
Quedius simplicifrons, FAIRMAIRE, Ann. Soc. Ent. Fr. 1861. 580.

Variété *a*. *Élytres* châtaines ou d'un rouge brun.

Long., 0m,0099 (4 1/2 l.) ; — larg., 0m,0012 (1 l.).

Corps allongé, subconvexe, d'un noir brillant ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence cendrée et serrée.

(1) Le 3e offre, mais rarement, un espace lisse à peine sensible vers le milieu de son bord postérieur.

Tête subovalaire, moins large que le prothorax; très-éparsement et longuement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; presque lisse; marquée de chaque côté d'un gros point sur les tempes, et de 3 autres, plus en dedans, disposés en série longitudinale arquée et dont l'intermédiaire plus gros. *Front* large, subconvexe, avec 1 seul point juxta-oculaire, gros. *Cou* presque lisse, glabre, luisant. *Épistome* à bord antérieur subcorné, d'un brun souvent roussâtre. *Labre* entier, d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* roux.

Yeux grands, subovales, peu saillants, obscurs, lavés de livide.

Antennes médiocres, un peu plus longues que la tête; assez grêles, subfiliformes; finement duveteuses et légèrement pilosellées; entièrement rousses; à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, nullement contigus : les 4e à 6e oblongs, cylindriques : les pénultièmes suboblongs, subobconiques : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax aussi long que large, subrétréci en avant; aussi large ou même un peu plus large que les élytres; largement et à peine subéchancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subarrondis; subarqué sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; assez convexe sur son disque; légèrement sétosellé sur les côtés, avec le gros pore sétifère latéral situé loin de la marge; d'un noir luisant; presque lisse; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'intérieur submarginal, parfois plus écarté, et, de chaque côté, de 2 points semblables, sans compter les marginaux et le gros pore sétifère.

Écusson pubescent, pointillé, d'un noir brillant.

Élytres transverses, subparallèles, plus courtes que le prothorax; subdéprimées ou à peine convexes; finement, densement et râpeusement ponctuées; d'un noir ou d'un brun châtain assez brillant; ciliées-spinosulées à leur bord apical; densement pubescentes sur leur disque, avec quelques soies redressées sur les côtés, dont 1 notamment plus longue, vers le tiers antérieur. *Épaules* cachées.

Abdomen allongé, à peine moins large que les élytres, à peine atténué vers son sommet; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé; finement, densement et subrâpeusement ponctué, avec le 2e segment basilaire parfois découvert, presque lisse; d'un noir assez brillant et fortement irisé; à pu-

bescence fine, assez longue et serrée. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps assez densement et aspèrement ponctué, assez densement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax et le prosternum plus ou moins roux. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* presque lisse, subcaréné. *Mésosternum* rugueux et sétosellé vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, finement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, égarsement sétosellé, fortement irisé, avec la marge apicale des premiers arceaux parfois d'un roux châtain ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle obtus et subarrondi.

Pieds aspèrement ponctués, pubescents, d'un roux de poix, avec les hanches intermédiaires et postérieures plus foncées, ainsi que parfois les cuisses postérieures. *Cuisses antérieures* spinosules en dessous, les *postérieures* moins épaisses, plus allongées. *Tibias antérieurs* assez forts, simplement pubescents. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles très-fortement dilatés, graduellement moins du 2e au 4e ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal au dernier, au moins égal aux 2 suivants réunis : les 2e à 4e oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce se trouve assez communément, dès le premier printemps, sous les détritus dans les prés humides et les lieux marécageux, dans presque toute la France.

Obs. Elle se distingue du *fuliginosus* par son écusson ponctué, du *tristis* par son front pourvu seulement du point juxta-oculaire normal, de l'un et l'autre par ses élytres plus courtes, par sa forme un peu plus étroite.

Les élytres passent du noir au brun châtain, au rouge brun et même, chez les immatures, au roux testacé, avec les antennes et les pieds d'une couleur plus claire.

Les variétés à élytres tout à fait noires sont plutôt méridionales.

On peut rapporter au *molochinus* les *denudatus* et *Lathburi* de Stephens *(Ill. Brit.* V, 216 et 218).

26. Quedius (Microsaurus) maculicornis, Mulsant et Rey.

Allongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les antennes ferrugineuses, à premiers articles maculés de noir, les palpes, les tibias et les tarses d'un roux de poix. Tête et prothorax lisses, luisants :

celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres beaucoup plus courtes que le prothorax, assez finement et densement ponctuées ; abdomen plus finement ponctué, moins densement en arrière, à peine irisé.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément sinué à son bord apical en angle parfois subarrondi au sommet, avec une impression subogivale lisse au devant du sinus. Le 5e sensiblement, assez largement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec une courte impression au devant du sinus, précédée d'un espace triangulaire allongé, lisse, prolongé jusque près de la base. Le 4e avec un assez large espace lisse, prolongé jusque près de la base. Le 3e avec un étroit espace lisse, étendu jusque près de la base. Le bord des sinus des 5e et 6e subpellucide, avec toutes les impressions et espaces lisses bordés de chaque côté de soies assez raides et subredressées.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Les 3e à 5e simples.

Long., 0^m,0098 (4 1/2 l.); — larg., 0^m,0022 (1 l.).

Corps allongé, subconvexe, d'un noir brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et assez serrée.

Tête brièvement ovalaire, un peu moins large que le prothorax; très-éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant; lisse ; marquée de chaque côté d'un gros point sur les tempes, et de 3 autres, plus en dedans, disposés en série longitudinale arquée, et dont celui du vertex un peu moindre. *Front* large, subconvexe, avec 1 seul point juxta-oculaire assez gros. *Cou* subconvexe, glabre, lisse, luisant. *Épistome* subcorné, d'un brun parfois livide. *Labre* entier, d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* d'un roux de poix, souvent assez clair.

Yeux grands, subovales, peu saillants, noirs, lavés de gris.

Antennes médiocres, sensiblement plus longues que la tête ; grêles, subfiliformes; finement duveteuses et distinctement pilosellées ; d'un roux ferrugineux, avec les dernier et 1er articles un peu plus clairs, celui-ci et surtout les 3 suivants plus ou moins maculés d'obscur en dessous : le 1er en massue allongée : les 2e et 3e obconiques : le 3e assez allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, non contigus

et brièvement pédicellés : les 4e à 6e oblongs, cylindriques : les pénultièmes un peu moins longs, obconico-subcylindriques : le dernier ovale-oblong, obliquement tronqué au sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax aussi long que large, subrétréci en avant; un peu plus large que les élytres; largement subéchancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais arrondis ; subarqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; médiocrement convexe sur le disque; légèrement sétosellé sur les côtés, avec le gros pore sétifère latéral situé assez loin de la marge ; d'un noir luisant ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points assez forts et subégalement distants, et, de chaque côté, de 2 points plus petits, l'un près de la marge antérieure et faisant parfois défaut, l'autre près de la marge latérale, un peu en avant du gros pore sétifère, sans compter les marginaux.

Écusson pubescent et pointillé en arrière, d'un noir brillant.

Élytres fortement transverses, d'un tiers plus courtes que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes ; assez finement, densement et râpeusement ponctuées ; d'un noir brillant ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; assez densement pubescentes sur leur disque, avec 1 longue soie redressée vers le tiers antérieur des côtés. *Épaules* cachées.

Abdomen allongé, à peine moins large que les élytres, à peine atténué tout à fait vers son sommet ; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base ; très-éparsement sétosellé ; finement et densement pointillé, moins densement sur les 5e et 6e segments, presque lisse sur le 2e basilaire qui est souvent découvert ; d'un noir assez brillant, non ou à peine irisé ; à pubescence fine et assez serrée. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* souvent d'un roux de poix, simplement et obtusément relevé en faîte. *Mésosternum* rugueux et sétosellé vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, à lobe postérieur d'un brun de poix. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, non irisé, à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle très-obtus et largement arrondi.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, brunâtres, avec les tibias et les tarses et souvent les trochanters antérieurs et intermédiaires d'un roux de poix. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous ; les *postérieures* moins épaisses, plus allongées. *Tibias antérieurs* assez ro-

bustes, simplement pubescents. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles très-fortement dilatés, graduellement un peu moins du 2ᵉ au 4ᵉ ; les *postérieurs* à 1ᵉʳ article allongé, subégal au dernier, au moins égal aux 2 suivants réunis : les 2ᵉ à 4ᵉ graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce, qui est rare, se trouve, en juillet et août, parmi les mousses humides et les feuilles tombées, dans les montagnes du Lyonnais, à la Grande-Chartreuse, dans les Pyrénées, etc.

Obs. Cette espèce a, comme le *fuliginosus*, les premiers articles des antennes plus ou moins tachés d'obscur sur le dos ; mais elle est moindre, plus étroite ; l'écusson est visiblement pointillé, et le front n'est pourvu, entre les yeux, que des seuls points juxta-oculaires.

Elle est aussi étroite mais un peu moins allongée que le *molochinus* auquel elle ressemble beaucoup. Elle est plus noire, plus brillante, avec la base des antennes et surtout les cuisses plus obscures. La tête est un peu plus grosse ; le point interne des côtés du disque du prothorax est plus petit, parfois nul, situé plus près de la marge antérieure ; les élytres sont encore plus courtes et un peu moins finement ponctuées ; l'abdomen, à peine plus finement et à peine plus densement pointillé, n'est pas visiblement irisé, et il semble un peu plus parallèle, etc.

Du reste, elle diffère des 3 précédentes espèces par ses distinctions masculines.

27. Quedius (Microaurus) unicolor, Kiesenwetter

Allongé, subconvexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes et les tarses brunâtres. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subtransverse, rétréci en avant. Écusson éparsement pointillé. Élytres de la longueur du prothorax, assez finement, assez densement et rugueusement ponctuées. Abdomen assez finement, densement et subuniformément ponctué, à peine irisé.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* profondément échancré en hémicycle ou en angle à son sommet, avec une impression triangulaire, oblongue, lisse au devant de l'échancrure. Le 5ᵉ largement et subangulairement échancré dans le milieu de son bord postérieur, avec un espace triangulaire, sub-

déprimé, lisse, au devant de l'échancrure. Le 4e avec un espace triangulaire, oblong, subdéprimé, lisse, au milieu de sa partie postérieure.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, les 4e et 5e simples.

Quedius unicolor, KIESENWETTER, Stett. Ent. Zeit. 1847, 75.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 536, 6. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 504, 15. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 517, 25.
Philonthus unicolor, REDTENBACHER, Faun. Austr. 825.

Long., 0m,0096 (4 1/3 l.); — larg., 0m,0021 (1 l.).

Corps allongé, subconvexe, d'un noir brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête subarrondie, moins large que le prothorax; très-éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant ; lisse ; marquée de chaque côté, d'un gros point sétifère sur les tempes, et, entre le bord postéro-interne de l'œil et le cou, de 2 autres points, subobliquement disposés, et dont l'antérieur beaucoup plus gros. *Front* large, subconvexe, à point juxta-oculaire assez fort (1). *Cou* glabre, lisse, luisant. *Épistome* vertical, subcorné, brunâtre. *Labre* entier, d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* noires. *Palpes* brunâtres ou d'un noir de poix, avec leur base moins foncée.

Yeux grands, subovales, peu saillants, obscurs.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête ; subfiliformes, finement duveteuses et légèrement pilosellées ; noires, avec l'intersection des premiers articles d'un roux de poix ; le 1er en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, non contigus, subobconiques : les 4e à 7e à peine oblongs : les pénultièmes à peine aussi larges que longs : le dernier subovale, tronqué au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, rétréci en avant, un peu plus large que les élytres ; largement subéchancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais arrondis ; subarqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; sub-

(1) On aperçoit en arrière, près du bord postéro-interne de chaque œil, au moins un petit point, accidentellement 2 ou 3 petits points.

déprimé latéralement ; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé loin de la marge, accompagné parfois, en devant, d'un autre point bien moindre ; d'un noir luisant, lisse ; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur un peu plus distant, et, de chaque côté, un autre point semblable, outre le 1er dorsal et le gros pore sétifère latéral.

Écusson légèrement pubescent, éparsement ponctué, d'un noir brillant.

Élytres transverses, environ de la longueur du prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes ; subsillonnées le long de la suture ; assez finement, assez densement et rugueusement ponctuées ; d'un noir brillant ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; subéparsement pubescentes sur leur disque, avec quelques rares et courtes soies redressées sur les côtés et 1 très-longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées.

Abdomen allongé, un peu moins large que les élytres ; à peine atténué tout à fait vers son sommet ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; très-éparsement sétosellé ; assez finement et densement ponctué, à peine moins densement en arrière ; presque lisse sur le 2e segment basilaire qui est souvent découvert ; d'un noir brillant et à peine irisé ; à pubescence à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque glabre, lisse. *Prosternum* obtusément relevé en faîte. *Mésosternum* rugueux et cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, non irisé.

Pieds aspèrement ponctués, pubescents, noirs, avec les tarses d'un brun roussâtre. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous ; les *postérieures* plus grêles, plus allongées. *Tibias antérieurs* assez robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement dilatés, graduellement moins du 2e au 4e ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette rare espèce se rencontre en juillet et août, parmi les mousses des montagnes, au mont Pilat, dans les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Les différences sexuelles de cette espèce sont à peu près les mêmes que celles du *Q. maculicornis*. Elle se distingue de celui-ci et du précédent par la couleur foncée des palpes, des antennes et des pieds.

Les antennes sont un peu moins longues et un peu moins grêles, avec leurs pénultièmes articles plus courts. Le prothorax est un peu plus transverse, plus rétréci en avant. Les élytres, un peu moins courtes, ont leur ponctuation à peine plus forte, à peine moins serrée, etc.

SOUS-GENRE *SAURIDUS*, Mulsant et Rey.

Étymologie : σαῦρος, lézard; εἶδος, forme.

Caractères. *Yeux* grands, occupant les deux tiers des côtés de la tête. *Labre* plus ou moins bilobé, ou au moins fendu ou sillonné en avant dans son milieu. Le *dernier article des palpes maxillaires* fusiforme, conico-usiforme ou conique. *Cuisses antérieures* et souvent les *intermédiaires* plus ou moins spinosules en dessous ; les *postérieures* généralement mutiques ou simplement ciliées. *Tibias antérieurs* ordinairement assez grêles ou peu robustes. Le 1er *article des tarses postérieurs* tantôt plus long, tantôt aussi long, parfois un peu moins long que le dernier. *Abdomen* plus ou moins atténué en arrière. *Prosternum* relevé en faîte ou plus ou moins caréné sur sa ligne médiane. *Corps* subfusiforme ou fusiforme.

Le sous-genre *Sauridus* est assez nombreux en espèces : ce qui nous oblige à en donner deux tableaux :

a. Le 1er *article des tarses postérieurs* allongé, évidemment plus long que le dernier. *Antennes* à articles, tous, plus longs que larges. *Tête* grande ou assez grande, un peu moins large que le prothorax.
  b. *Tempes* assez densement pointillées. *Abdomen* irisé.
    c. *Taille* grande. *Prothorax* noir. *Élytres* rouges.
      d. *Tarses antérieurs* plus (♂) ou moins (♀) fortement dilatés. *Tête* subtransverse. *Prothorax* subimpressionné sur les côtés. *Élytres* assez finement ponctuées. *Hanches* et *cuisses postérieures* plus ou moins rembrunies. . . . . . ochropterus.
      dd. *Tarses antérieurs* médiocrement (♂) ou légèrement (♀) dilatés. *Tête* subarrondie ou courtement ovalaire. *Prothorax* non impressionné sur les côtés. *Élytres* assez finement ponctuées. *Hanches* et *cuisses postérieures* non rembrunies. . . . . picipes.
    cc. *Taille* médiocre. *Prothorax* rembruni sur le disque, roussâtre sur les côtés. *Élytres* rousses ou rarement brunes, finement et densement ponctuées. . . . . nigriceps.
  bb *Tempes* presque lisses ou avec une fine série de petits points. *Prothorax* et *élytres* d'un noir de poix : *celles-ci* médiocrement et assez densement ponctuées. *Abdomen* à peine irisé. . . . robustus.

28. Quedius (Sauridus) ochropterus, ERICHSON.

Assez allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes, les antennes, les élytres, la marge apicale des segments abdominaux et les pieds roux, les cuisses postérieures un peu rembrunies et le sommet des antennes testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine transverse, subrétréci en avant, subimpressionné vers les côtés. Écusson lisse. Élytres à peine plus longues que le prothorax, assez fortement et assez densement ponctuées. Abdomen moins densement ponctué en arrière, irisé. Le 1er article des tarses postérieurs évidemment plus long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une impression triangulaire, lisse, au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un léger espace lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi au sommet. Le 5e simple. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Quedius ochropterus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 538, 23.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 544, 29.— KRAATZ, Ins. Deut. II, 505, 17.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 517, 26.

Variété *a*. *Élytres* plus ou moins rembrunies sur leur disque.

Quedius fimbriatus, var. KIESENWETTER *in* KUSTER, Käf. Ent. XII, 28.

Long., $0^m,0094$ (4 1/4 l.); — larg., $0^m,0014$ (1 1/5 l.).

Corps assez allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres rougeâtres ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête grande, suborbiculairement transverse, un peu moins large que le prothorax ; très-éparsement et largement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant et submétallique ; lisse ; marquée de chaque côté, derrière les

yeux, de 3 points sétifères, assez écartés et disposés en triangle : l'externe gros, sur les tempes (1): l'antérieur gros, situé près du bord postéro-interne des yeux : l'interne moindre, sur le vertex. *Front* très-large, à peine convexe, à point juxta-oculaire gros, touchant à l'œil. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* corné, brunâtre. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* roux, à dernier article souvent plus foncé, surtout au sommet.

Yeux grands, subovales, médiocrement saillants, noirs, lavés de gris micacé.

Antennes médiocres, plus longues que la tête ; grêles, subfiliformes ; finement duveteuses et assez fortement pilosellées ; rousses, avec le sommet devenant testacé ; à 1er article en massue allongée et à peine arquée : les 2e et 3e obconiques : le 2e suballongé : le 3e allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, non contigus, subcylindriques ou subcylindrico-coniques : les 4e à 7e assez longs : les 8e à 10e un peu plus longs que larges ou suboblongs : le dernier ovale-oblong, obliquement acuminé au sommet.

Prothorax à peine transverse, plus ou moins rétréci en avant, largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis, presque droits mais subarrondis ; subarqué sur les côtés ; largement arrondi à sa base, à angles postérieurs très-obtus ; légèrement convexe sur son disque ; subimpressionné vers les côtés, qui sont éparsement sétosellés, avec le gros pore sétifère latéral situé loin de la marge ; d'un noir luisant et submétallique ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points assez forts et subégalement distants ; et, de chaque côté, de 2 autres points écartés et disposés sur une ligne longitudinale à peine oblique, dont le postérieur moindre et faisant parfois défaut, sans compter les marginaux et le gros pore sétifère latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un noir de poix luisant.

Élytres subtransverses, à peine plus larges en arrière qu'en avant ; à peine ou non plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez fortement, assez densement et rugueusement ponctuées ; d'un rouge acajou, assez brillant, avec la partie intérieure du disque souvent rembrunie ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; éparsement pubescentes sur leur

(1) Les tempes, examinées latéralement, offrent une série subgéminée transversalement oblique et irrégulière de petits points pileux et subconfluents, nombreux et bien apparents.

disque, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 beaucoup plus longues, derrière les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres; fortement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base, le 2e basilaire parfois découvert et presque lisse ; éparsement sétosellé ; assez fortement et assez densement ponctué vers sa base, moins densement en arrière ; d'un noir brillant et plus ou moins irisé, avec la marge apicale d'un brun de poix parfois roussâtre ; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* subtronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la marge apicale des arceaux du ventre plus ou moins roussâtre. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre, excepté à la base. *Prosternum* relevé en faîte. *Mésosternum* rugueux et sétosellé vers son sommet. *Métasternum* déprimé, à lobe postérieur d'un roux de poix. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, irisé ; à 2e arceau basilaire arrondi en arrière.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents, roux ou rougeâtres, avec toutes les hanches et les cuisses postérieures rembrunies, moins leur sommet. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* finement spinosules en dessous ; les *postérieures* mutiques, plus grêles et plus allongées. *Tibias antérieurs* peu robustes, simplement pubescents. *Tarses antérieurs* plus ou moins fortement dilatés, mais graduellement moins du 1er au 4e article ; les *postérieurs* grêles, à 1er article allongé, à peine plus long que les 2 suivants réunis, évidemment plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce se prend, assez rarement, en juillet et août, sous les écorces et dans la carie des vieux arbres, dans les Vosges, les Alpes, les Pyrénées, etc.

OBS. Comparée aux précédentes, elle ne souffre aucun commentaire. Elle est plus déprimée, moins parallèle, plus fusiforme, avec l'abdomen plus fortement atténué en arrière. Le labre est distinctement bilobé, etc.

Les individus les plus adultes ont les élytres enfumées sur leur disque ; les immatures ont la bouche, les antennes et les pieds testacés, les côtés du prothorax roussâtres, les élytres d'un roux clair et la marge des segments abdominaux d'un roux testacé.

Les exemplaires de la Corse, bien qu'adultes, ont généralement les élytres non rembrunies.

29. Quedius (Sauridus) picipes, Mannerheim.

Assez allongé, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres, les palpes, les antennes et les pieds roux. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine transverse, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres à peine aussi longues que le prothorax, assez finement et densement ponctuées. Abdomen finement et densement ponctué, fortement irisé. Le 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* très-faiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une impression longitudinale lisse au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un léger espace lisse au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, le 5e lisse.

Staphylinus picipes, Mannerheim, Brach. 26, 34.
Philonthus variicolor, Nordmann, Symb. 76, 9.
Philonthus picipes, Nordmann, Symb. 77, 11.— Redtenbacher, Faun. Austr. 710, 62.
Quedius picipes, Erichson, Col. March. I, 491, 10 ; — Gen. et Spec. Staph. 537, 21.— Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 543, 28.— Kraatz, Ins. Deut. II, 505, 16. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 518, 27.
Philonthus gracilicornis, Heer, Faun. Col. Helv. I, 274, 59.
Raphirus picipes, Thomson, Skand. Col. IX, 172, 2, *e*.

Long., 0m,0089 (4 l.); — larg., 0m,0012 (1 l.).

Corps assez allongé, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres rousses ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête assez grande, subarrondie ou courtement ovale, un peu moins large que le prothorax ; très-éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant ; lisse ; finement pointillé sur les tempes ; marqué, de chaque côté, sur celles-ci, d'un gros point sétifère, et de 2 autres semblables situés plus en dedans, dont l'un près du bord postéro-interne des yeux, et l'autre sur le vertex. *Front* très-large, à peine convexe, à

pore juxta-oculaire gros et joignant l'œil. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* corné, obscur. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* brunes. *Palpes* d'un roux parfois subtestacé.

Yeux grands, subovales, peu saillants, noirs, parfois lavés de gris.

Antennes médiocres, beaucoup plus longues que la tête ; grêles, subfiliformes ; finement duveteuses et assez fortement pilosellées ; entièrement rousses ; à 1er article en massue allongée et subarquée : le 2e allongé, obconique : le 3e allongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, mais à peine plus épais, non contigus : les 4e à 6e oblongs, subcylindriques : les 7e à 10e suboblongs, subobconiques, avec les pénultièmes paraissant parfois, vus de côté, à peine plus longs que larges : le dernier oblong, obliquement tronqué au sommet en dessus et obtusément acuminé inférieurement.

Prothorax à peine transverse, subrétréci en avant ; de la largeur des élytres ; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subarrondis ; subarqué sur les côtés ; largement arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; éparsement sétosellé sur les côtés ; à pore sétifère latéral situé assez loin de la marge ; d'un noir luisant ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points assez forts et subégalement distants, et, de chaque côté, de 1 ou 2 points assez écartés et disposés sur une ligne longitudinale, sans compter les marginaux et le gros pore sétifère latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un noir luisant.

Élytres transverses, à peine plus larges en arrière qu'en avant, à peine aussi longues que le prothorax, subdéprimées ; assez finement, densement et à peine rugueusement ponctuées ; d'un rouge acajou brillant ; ciliées-subspinosulées à leur bord apical ; subéparsement pubescentes sur leur disque, avec quelques légères et rares soies redressées sur les côtés, dont 1 beaucoup plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; assez fortement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments non visiblement impressionnés en travers à leur base, le 2e basilaire souvent découvert et presque lisse ; éparsement sétosellé ; assez finement et densement ponctué vers sa base, un peu moins densement en arrière ; d'un noir brillant, fortement irisé ou azuré ; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum et le mésosternum parfois moins foncés. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse, ou avec quelques rares points pileux, surtout en arrière. *Prosternum* subcaréné, à pointe parfois recourbée. *Mésosternum* subdéprimé, rugueux et cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, à lobe postérieur un peu roussâtre. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus ou moins fortement irisé ou azuré, à sommet parfois d'un roux de poix ; à 2e arceau basilaire arrondi dans le milieu de son bord postérieur.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux subtestacé, avec les hanches postérieures non ou à peine plus foncées. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* finement spinosules en dessous ; les *postérieures* mutiques, plus grêles et plus allongées. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles légèrement dilatés (♀), un peu plus fortement chez les ♂ ; les *postérieurs* grêles, à 1er article allongé, à peine plus long que les 2 suivants réunis, sensiblement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce se trouve, en été et en automne, sous les mousses, les feuilles tombées, les détritus et autres matières végétales décomposées, et parfois sur les rameaux des arbres, du nord au midi de la France. Elle est assez commune.

Obs. Elle est bien distincte de l'*ochropterus* par sa tête moins transverse, moins grosse et moins brusquement rétrécie en arrière ; par son prothorax un peu moins large et un peu plus convexe, non subimpressionné vers les côtés ; par ses élytres à peine plus courtes, plus finement, un peu moins densement et moins rugueusement ponctuées ; par ses hanches et ses cuisses postérieures non rembrunies ; par ses tarses antérieurs moins dilatés ; par le 6e arceau ventral des ♂ plus faiblement échancré, etc.

Les exemplaires des montagnes, parfois moindres, ont l'abdomen sensiblement moins densement ponctué en arrière, et à reflets dorés plus ou moins éclatants ; ceux de la Provence, plus noirs, ont l'abdomen, au contraire, beaucoup moins ou à peine irisé.

Les immatures ont le prothorax d'un roux de poix, la bouche, les antennes, les pieds et la marge apicale des segments abdominaux, testacés.

On peut rapporter au *picipes* le *pyrrhopus* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 216).

Nous avons vu quelques exemplaires de la Provence, à forme un peu plus trapue ; à abdomen plus atténué et comme acuminé en arrière et d'une couleur presque uniformément bleuâtre; à tarses antérieurs plus fortement dilatés que dans le *picipes*, mais un peu moins que dans l'*ochropterus*, dont ils se distinguent par la tête plus arrondie et moins transverse, par leur prothorax moins impressionné sur les côtés ; par leurs élytres un peu moins finement ponctuées, et par leurs pieds postérieurs concolores, c'est-à-dire entièrement roux. Elle est donc comme intermédiaire entre les 2 espèces précitées. Nous nommerons provisoirement cette race *Quedius provincialis*, nobis.

30. **Quedius (Sauridus) nigriceps**, Kraatz.

Allongé, subfusiforme, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un brun de poix brillant, avec la tête noire, les antennes d'un roux obscur et leur base plus claire, les palpes, les pieds et la marge des segments abdominaux roux, ainsi que les côtés du prothorax. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine plus long que large, rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres de la longueur du prothorax, finement et densement ponctuées. Abdomen finement et densement ponctué vers sa base, plus éparsement en arrière, irisé. Le 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec une légère impression lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* un peu moins dilatés

Quedius maurorufus, Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 541, 21. — Jacquelin du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 15, fig. 73.
Quedius praecox, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 521, 31.

Variété *a*. *Élytres* et *prothorax* rougeâtres, avec celui-ci parfois rembruni sur son milieu.

Quedius maurorufus, var. Erichson, Col. March. I, 493 ; — Gen. et Spec. Staph. 542, 28.

Qnedius nigriceps, KRAATZ, Ins. Deut. II, 510, 23.
Raphirus nigriceps, THOMSON, Skand. Col. IX, 169, 2, *b*.
Quedius pineti, CH. BRISOUT, Ann. Soc. Ent. Fr. 1866, 359. — MARSEUL, l'Abeille, 1871, VIII, 283.

Long., 0^{m},0076 (3 1/2 l.); — larg., 0^{m},0015 (2/3 l.).

Corps allongé, subfusiforme, subdéprimé ; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une légère pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête assez grosse, brièvement subovale, un peu moins large que le prothorax ; très-éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant ; lisse ; finement et assez densement ponctuée derrière les yeux, où se trouvent 3 points sétifères formant le triangle : l'externe, sur les tempes, contre le bord postérieur de l'œil : l'intermédiaire, assez près du bord postéro-interne du même organe : l'interne, plus petit, plus en dedans, sur le vertex. *Front* large, subconvexe, à pore juxta-oculaire assez gros. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Épistome* submembraneux, brunâtre, parfois livide. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un brun de poix. *Palpes* d'un roux testacé.

Antennes médiocres, presque 2 fois aussi longues que la tête ; assez grêles ou à peine épaissies ; finement duveteuses et distinctement pilosellées ; d'un roux obscur, avec la base plus claire ; à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e obconiques : le 2e oblong : le 3e assez allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, obconico-subcylindriques, peu contigus : les 4e et 5e oblongs : les 6e à 10e suboblongs : le dernier oblong, obliquement acuminé au sommet.

Prothorax à peine plus long que large, plus ou moins rétréci en avant ; presque aussi large à sa base que les élytres ; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés ; subarqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; éparsement sétosellé sur les côtés ; à pore sétifère latéral situé assez loin de la marge ; d'un noir luisant, avec les côtés devenant graduellement roussâtres ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur un peu plus écarté, et, de chaque côté, de 2 autres points moindres, assez distants, obliquement disposés, situés entre le 1er dorsal et le gros pore latéral, l'antérieur plus en dehors, près de la marge.

Écusson glabre, lisse, d'un noir de poix luisant.

Élytres transverses, environ de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; finement, densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un brun de poix assez brillant, avec les côtés souvent plus clairs ou roussâtres ; ciliées-subspinosulées à leur bord apical ; légèrement pubescentes sur leur disque, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1, beaucoup plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées, subépineuses en dessous.

Abdomen à peine moins large à sa base que les élytres ; assez fortement et graduellement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; finement et densement ponctué vers sa base, plus éparsement en arrière ; d'un noir ou d'un brun de poix brillant et irisé, avec la marge apicale des segments d'un roux souvent subtestacé ; à pubescence plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus, le médipectus et la marge apicale des arceaux du ventre plus ou moins roux. *Dessous de la tête* presque lisse ou avec quelques points épars et pileux. *Prosternum* caréné. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, à lobe postérieur parfois roussâtre. *Ventre* convexe, très-éparsement sétosellé, fortement irisé ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle obtus et arrondi.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, roux, avec les hanches postérieures plus foncées. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous ; les *postérieures* plus longues et plus grêles. *Tibias antérieurs* peu robustes, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) fortement dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* grêles, à 1er article allongé, à peine plus long que les 2 suivants réunis, sensiblement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce, peu commune, se trouve au printemps et à l'automne, sous les feuilles mortes et principalement parmi les aiguilles des pins, et parfois en battant ces mêmes arbres, dans les environs de Paris, dans la Normandie, les montagnes du Lyonnais, au mont Pilat, dans les Alpes, le Languedoc, etc. On la prend aussi dans les fourmilières.

Obs. Elle est bien distincte des *ochropterus* et *picipes*, par sa taille

moindre ; par sa tête moins grande, par son prothorax moins court, plus ou moins roux sur les côtés ; par ses élytres plus finement et plus densement ponctuées ; par son abdomen plus fortement atténué en arrière, etc.

Le prothorax et les élytres sont parfois entièrement roux, avec les antennes et les pieds d'un roux testacé. Les variétés foncées sont plus rares.

On doit sans doute rapporter à la variété *a* le *ruficollis* de Stephens (*Ill. Brit.*, V, 244).

Quant au *Quedius praecox* d'Erichson (540, 26), que cite Gravenhorst, il nous semble douteux qu'il puisse convenir au *nigriceps* de Kraatz, car le premier de ces auteurs donne à son insecte la forme du *peltatus* et des antennes couleur de poix à base testacée, ce qui n'a pas précisément lieu chez le *nigriceps*. Dans le doute, nous avons dû, de préférence, adopter cette dernière dénomination,

M. Tournier, de Genève, a eu l'obligeance de nous communiquer deux exemplaires, provenant de Cette, et dont la taille est un peu moindre, la couleur d'un roux ferrugineux, avec la tête noire, et le prothorax rembruni et à ceinture bien nette et assez large, d'un roux testacé, embrassant la base et les côtés. Les élytres, à peine plus déprimées, paraissant un peu plus densement ponctuées. Les antennes et les pieds sont à peine plus robustes. Malgré ces différences, nous regardons ces échantillons comme une variété locale du *nigriceps*, qui varie beaucoup, suivant les altitudes, pour la taille, la couleur et même la ponctuation.

31. Quedius (Sauridus) robustus, Scriba.

Assez allongé, subfusiforme, peu convexe, légèrement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec la bouche, les antennes, les pieds et la marge des segments abdominaux roux, le milieu des antennes, les hanches et la base des cuisses postérieures rembrunis. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres un peu plus courtes que le prothorax, médiocrement et assez densement ponctuées. Abdomen assez finement et assez densement ponctué, à peine irisé. Le 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse au devant du sinus. Le 5e avec un léger espace lisse vers le milieu de son bord postérieur.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Le 5e simple.

Quedius robustus, SCRIBA, Heyd. Reis. Span. 1870, 81.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 518, 28.
Quedius parviceps, FAUVEL, Cat. Stierl. 359.

Long., 0m,0077 (3 1/2 l.); — larg., 0m,0015 (2/3 l.)

Corps assez allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir de poix brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une légère pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête assez grande, subarrondie, un peu moins large que le prothorax; très-éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant et à peine métallique ; lisse ; offrant sur les tempes une seule rangée subtransversale de petits points pileux ; marquée, de chaque côté, sur celles-ci, d'1 gros point sétifère, formant le triangle avec 1 autre point semblable situé près du bord postéro-interne des yeux et un 3e moindre et placé plus en dedans, sur le vertex. *Front* très-large, subconvexe, à pore juxta-oculaire assez gros. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Épistome* corné, obscur. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un brun de poix. *Palpes* roux, à sommet un peu rembruni.

Yeux grands, ovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes médiocres, beaucoup plus longues que la tête ; à peine épaissies; finement duveteuses et assez fortement pilosellées ; rousses, avec le milieu un peu rembruni et le dernier article subtestacé ; le 1er en massue allongée : le 2e suballongé, obconique : le 3e allongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, non contigus : les 4e et 5e oblongs, subcylindriques : les 6e à 10e subobconiques, suboblongs, avec les pénultièmes paraissant parfois à peine plus longs que larges : le dernier oblong, obliquement acuminé au sommet.

Prothorax aussi long que large, subrétréci en avant, de la largeur des élytres; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les

angles antérieurs infléchis, presque droits mais subarrondis; subarqué sur les côtés; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe sur son disque, sérialement sétosellé sur les côtés; à pore sétifère latéral situé loin de la marge; d'un noir luisant et à peine métallique; lisse; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur un peu plus écarté, et, de chaque côté, d'1 autre point, un peu moindre, situé entre celui-là et le gros pore sétifère latéral, sans compter les marginaux.

Écusson glabre, lisse, d'un noir luisant.

Élytres fortement transverses, subparallèles, un peu plus courtes que le prothorax; subdéprimées ou à peine convexes; médiocrement, assez densement et subrugueusement ponctuées; d'un noir de poix brillant, avec la marge apicale rarement moins foncée; ciliées-spinosulées le long de celles-ci; brièvement et éparsement pubescentes sur le disque, avec quelques rares soies redressées sur les côtés, dont 1 notamment plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; assez fortement et graduellement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé; assez finement et assez densement ponctué, à peine moins densement en arrière; d'un noir de poix brillant et à peine irisé, avec la marge apicale des segments, surtout des derniers, moins foncée ou même roussâtre, à pubescence longue et peu serrée. Le 6e *segment* subtronqué ou même subsinueusement tronqué au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum, le mésosternum et la marge postérieure des arceaux du ventre plus ou moins roux. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse. *Prosternum* subcaréné à pointe un peu recourbée. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, à lobe postérieur roux. *Ventre* convexe, très-éparsement sétosellé, à peine irisé; à 2e arceau basilaire arqué sur le milieu de son bord postérieur.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, roux, avec les hanches et souvent la base des cuisses postérieures plus ou moins rembrunies. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous, les *postérieures* mutiques, plus grêles et plus allongées. *Tibias antérieurs* peu robustes, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement, le 4e moins fortement, dilatés; les *postérieurs* grêles, à 1er article allongé, à peine plus

long que les 2 suivants réunis, sensiblement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce se prend, en août, à Chamouni, sous les pierres, près des neiges. Elle est très-rare.

Obs. Elle est à peu près de la taille du *nigriceps*, avec le prothorax et les élytres d'une couleur toujours plus foncée, celles-ci moins finement et moins densement ponctuées, et l'abdomen moins irisé. Les tempes sont moins densement pointillées, les antennes plus rembrunies dans leur milieu, etc.

La marge des segments abdominaux est, en dessus, parfois à peine moins foncée, d'autres fois d'un roux assez clair.

aa. Le 1er *article des tarses postérieurs* suballongé, à peine plus long, aussi long, parfois un peu moins long que le dernier.
e. *Front* pourvu seulement des 2 points juxta-oculaires. *Antennes* plus ou moins allongées, à *pénultièmes articles* non ou à peine transverses.
f. *Élytres* peu brillantes, à intervalle des points finement chagriné. *Antennes* à *pénultièmes articles* suboblongs. *Labre* bilobé. *Forme* trapue, postérieurement subacuminée. . . PELTATUS.
ff. *Élytres* brillantes, à intervalles de points lisses.
g. *Abdomen* sans plaques d'un gris cendré.
h. *Élytres* plus ou moins fortement ponctuées. *Labre* assez fortement bilobé.
i. *Tempes* non ou à peine pointillées. *Tête* assez grosse, subtransverse ou suborbiculaire. Le *dernier article des palpes maxillaires* fusiforme. *Élytres* assez densement ponctuées.
k. *Taille* assez grande. *Antennes* à *pénultièmes articles* au moins aussi longs que larges.
l. *Élytres* fortement ponctuées, d'un noir submétallique, liserées de roux testacé dans leur pourtour. . DUBIUS.
ll. *Élytres* assez fortement ponctuées, rougeâtres, à disque intérieurement rembruni. . . . . . . MONTANUS.
kk. *Taille* moyenne. *Antennes* à *pénultièmes articles* à peine aussi longs que larges. *Élytres* à disque intérieurement rembruni. . . . . ANCEPS.
ii. *Tempes* assez densement pointillées.
m. *Prothorax* noir ou d'un noir de poix, subconcolore. Le *dernier article des palpes maxillaires* subfusiforme. *Tête* assez grande, subarrondie.
n. *Antennes* à *pénultièmes articles* au moins aussi longs que larges. *Élytres* assez densement ponctuées, d'un roux brunâtre. *Ventre* assez densement ponctué. . CYANESCENS.

nn. *Antennes* à *pénultièmes articles* à peine aussi longs que larges. *Élytres* modérément ponctuées, brunâtres. *Ventre* éparsement ponctué. . . . UMBRINUS.

mm. *Prothorax* plus ou moins roux, au moins sur les côtés. Le *dernier article des palpes maxillaires* conico-fusiforme. *Tête* médiocre, subarrondie ou brièvement ovale.

o. *Élytres* marginées de roux, avec 1 bande humérale testacée ; de la longueur du prothorax. . . . SUTURALIS.

oo. *Élytres* brunâtres ou marginées de roux, sans bande humérale testacée.

p. *Élytres* plus larges en arrière, un peu plus courtes que le prothorax, assez densement ponctuées, plus ou moins marginées de roux. *Couleur générale* assez claire. . . . . LIMBATUS.

pp. *Élytres* subparallèles, de la longueur du prothorax, éparsement ponctuées, subconcolores. *Couleur générale* assez obscure. . . . . . BICOLOR.

hh. *Élytres* finement et plus ou moins densement pointillées. *Labre* légèrement bilobé. *Tête* assez petite. Le *dernier article des palpes maxillaires* conique.

q. *Élytres* marginées de testacé, avec 1 bande humérale de même couleur. *Tête* ovale. Le 3e *article des antennes* à peine plus long que le 2e. . . . . OBLITTERATUS.

qq. *Élytres* marginées de roux, sans bande humérale testestacée. *Tête* suborbiculaire. Le 3e *article des antennes* sensiblement plus long que le 2e. . . . . MAURORUFUS.

gg. *Abdomen* paré sur les côtés de plaques formées par une pubescence d'un gris cendré. *Élytres* d'un tiers plus longues que le prothorax. *Tête* sensiblement étranglée à sa base. . RIPARIUS.

ee. *Front* pourvu, sur le milieu, outre les 2 points juxta-oculaires, de 2 autres points sétifères transversalement disposés.

r. *Antennes* suballongées, à *pénultièmes articles* nullement transverses. *Labre* sensiblement bilobé. *Prothorax* à séries dorsales parfois biponctuées. *Élytres* d'un tiers plus longues que celui-ci. *Abdomen* maculé de gris sur les côtés. *Taille* médiocre. . . . . KRAATZI.

rr. *Antennes* courtes, à *pénultièmes articles* transverses ou subtransverses. *Labre* légèrement fendu, à peine bilobé. *Prothorax* à séries dorsales 3-ponctuées. *Élytres* un peu plus longues que celui-ci. *Taille* petite.

s. *Tête* et *prothorax* d'un bronzé assez clair. *Élytres* d'un roux bronzé, à ponctuation serrée. . . . . LUCIDULUS.

ss. *Tête* et *prothorax* d'un bronzé obscur. *Élytres* d'un brun de poix bronzé, à ponctuation modérément serrée. . . SCINTILLANS.

32. Quedius (Sauridus) peltatus, ERICHSON.

Peu allongé, fusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres brunâtres et presque mates, la bouche, les antennes et les pieds d'un roux de poix, les hanches et les cuisses postérieures rembrunies. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci suborbiculaire, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres à peine plus longues que le prothorax, finement chagrinées, assez finement et assez densement ponctuées. Abdomen assez finement et éparsement ponctué, plus ou moins irisé. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément échancré en angle subaigu, avec une impression oblongue, triangulaire, lisse, au devant de l'échancrure. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un léger espace lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Le 5e simple. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Quedius praecox, ERICHSON, Col. March. I, 492, 12.
Quedius peltatus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 540, 25. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 543, 27. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 507, 19.
Philonthus peltatus, REDTENBACHER, Faun. Austr. 825.
Philonthus praecox, HEER, Faun. Col. Helv. I, 278, 70.
Quedius irideus, MILLER, Verh. Zool. Bot. ver. in Wien, I, 110.
Raphirus peltatus, THOMSON, Skand. Col. IX. 169, 1, b.
Quedius fumatus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 522, 32.

Long., 0m,0067 (3 l.) ; — larg., 0m,0017 (3/4 l.).

Corps peu allongé, fusiforme, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres brunâtres et presque mates ; revêtu sur celles-ci et sur l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête assez petite, subarrondie, beaucoup moins large que le prothorax ;

très-éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant et submétallique ; lisse ; finement pointillée sur les tempes ; marquée de chaque côté, sur celles-ci, d'1 gros point sétifère joignant le bord postérieur de l'œil, formant le triangle avec 1 autre point plus gros, situé tout près du bord postéro-interne du même organe, et un 3e, un peu moindre et placé plus en dedans, sur le vertex. *Front* très-large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire assez petit. *Cou* glabre, lisse, brillant. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* d'un roux de poix.

Yeux grands, subovales, un peu saillants, obscurs.

Antennes médiocres, plus longues que la tête ; assez grêles ; faiblement épaissies ; finement duveteuses et sensiblement pilosellées ; d'un roux de poix, avec les articles 2e et 3e parfois tachés d'obscur ; le 1er en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, peu contigus, subobconiques : les 4e à 6e oblongs, les 7e à 10e suboblongs : le dernier oblong, obliquement acuminé au sommet.

Prothorax suborbiculaire, subrétréci en avant ; aussi large à sa base que les élytres ; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subémoussés ; sensiblement arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe ; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez loin de la marge ; d'un noir luisant et à peine métallique ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur souvent plus écarté, situé assez loin de la marge ; offrant en outre, de chaque côté, 1 ou 2 autres points rapprochés sur une ligne longitudinale, sans compter le gros pore sétifère et les marginaux.

Écusson glabre, lisse, d'un noir luisant.

Élytres transverses, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; assez finement et assez densement ponctuées, et en outre finement chagrinées dans les intervalles des points ; brunâtres, peu brillantes ou presque mates, avec la marge apicale parfois un peu plus claire ; ciliées-subspinosulées le long de celle-ci ; finement et subéparsement pubescentes sur leur disque, avec quelques rares soies redressées sur les côtés, dont 1 notamment plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci, et 1 semblable vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres ; fortement et gra-

duellement atténué en arrière ; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé; assez finement et éparsement ponctué ; d'un noir brillant et plus ou moins irisé ; à pubescence peu serrée. Le 6e segment subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum et le mésosternum souvent d'un roux de poix. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse, ou avec quelques points pileux, épars. *Prosternum* relevé en faîte. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, fortement irisé.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux de poix, avec les hanches et les cuisses postérieures plus ou moins rembrunies, celles-ci parfois subirisées. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* finement spinosules en dessous, surtout vers leur extrémité; les *postérieures* plus grêles et plus longues. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) fortement dilatés, le 4e moins fortement; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement moins courts.

Patrie. Cette espèce, assez rare, se prend, en été, sous les écorces, les feuilles mortes et dans le tronc des vieux arbres, surtout dans les forêts, dans les environs de Paris et de Lyon, la Flandre, la Normandie, la Bourgogne, la Bresse, les Alpes, etc.

Obs. Elle est remarquable par sa forme trapue et postérieurement acuminée; par ses élytres peu brillantes et à intervalles de points finement chagrinés. Les tarses postérieurs sont moins grêles que chez les *robustus* et *nigriceps*, avec leur 1er article non plus long que le dernier.

Dans les immatures, les élytres sont d'un roux brunâtre, avec les antennes et les pieds postérieurs entièrement roux.

Nous avons vu un exemplaire des Apennins (collection Abeille de Perrin), chez lequel les élytres sont plus brillantes mais toujours finement chagrinées. Les 2e et 3e articles des antennes rembrunis ne permettent pas de la séparer du *peltatus*.

Peut-être doit-on rapporter à cette espèce le *fumatus* de Stephens (*Ill. Brit.*, V, 245).

Près du *peltatus* marcherait le *cincticollis* de Kraatz, dont nous donnerons une courte description :

Quedius cincticollis, Kraatz.

Suballongé, fusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un brun de poix brillant, avec la tête noire, le prothorax d'un roux de poix, rembruni sur son disque, la marge apicale des élytres et des segments abdominaux, la bouche, les antennes et les pieds d'un roux plus ou moins testacé. Tête et prothorax presque lisses, luisants : celui-ci à peine transverse, rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres presque plus courtes que le prothorax, moins brillantes, à peine chagrinées, assez finement et peu densement ponctuées. Abdomen finement et modérément ponctué, plus éparsement en arrière. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

Quedius cincticollis, Kraatz, Ins. Deut. II, 508, 20.

Long., 0^m,0055 (2 1/2 l.); — larg., 0^m,0011 (1/2 l.).

Patrie. L'Autriche, la Hongrie.

Obs. Cette espèce nous a été donnée par M. Tournier, de Genève. Elle a un peu le port trapu du *peltatus*. Mais elle est moindre, et les élytres, moins distinctement chagrinées, sont par là un peu plus brillantes. La couleur générale est moins noire, etc.

Elle varie du brun foncé au brun plus clair (1).

(1) M. Revelière nous a communiqué un insecte d'Espagne qui est peut-être une variété immature du *cincticollis*, et qui semblerait se rapporter au *praecox* d'Erichson, à part la coloration des antennes. Il est de la forme d'un petit *picipes ;* la tête et le prothorax sont d'un noir de poix, avec le pourtour de ce dernier et tout le reste du corps d'un roux testacé, les pieds un peu plus clairs et les antennes rousses. Nous le nommerons provisoirement *Quedius circumductus*, nobis.

Pour la forme générale, il se placerait entre le *picipes* et le *peltatus*. Comme chez celui-ci, le 1er article des tarses postérieurs nous a semblé subégal au dernier.

33. Quedius (Sauridus) dubius, Heer.

Peu allongé, subfusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant et submétallique, avec la bouche, les antennes, le pourtour des élytres, la marge apicale des segments abdominaux et les pieds d'un roux testacé, les cuisses postérieures plus ou moins rembrunies. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subtransverse, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres un peu plus longues que le prothorax, fortement et assez densement ponctuées. Abdomen finement et assez densement ponctué, irisé. Le 1er article des tarses postérieurs à peine égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement échancré dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse au devant de l'échancrure. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un espace lisse à peine sensible au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Le 5e simple.

Staphylinus dubius, Heer, Mitth. I, 156.
Quedius fimbriatus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 539, 24. — Kraatz, Ins. Deut. II, 506, 18.
Philonthus fimbriatus, Redtenbacher, Faun. Austr. 710, 58.
Quedius dubius, Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 519, 29.

Long., 0^m,0076 (3 1/2 l.); — larg., 0^m,0019 (5/6 l).

Corps peu allongé, subfusiforme, subdéprimé, d'un noir brillant et submétallique, avec les élytres liserées de roux testacé ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence blonde, plus longue et plus serrée sur ce dernier.

Tête assez grande, subarrondie, un peu moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant et submétallique ; lisse ; à peine pointillée ou avec une seule rangée de petits points sur les tempes ; marquée, de chaque côté, derrière les yeux, de 2 gros points sétifères, obliquement disposés, et d'1 autre moindre, plus en dedans, sur le vertex. *Front* très-large, à peine convexe, à point juxta-oculaire médiocre. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Epistome* submembraneux, livide. *Labre* noir,

fortement sétosellé en avant. *Mandibules* ferrugineuses. *Palpes* d'un roux testacé, à sommet largement rembruni.

Yeux grands, subovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes médiocres, sensiblement plus longues que la tête; assez grêles; à peine épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; entièrement d'un roux testacé; à 1er article en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non contigus : les 4e à 6e oblongs, subcylindrico-obconiques : les 7e à 10e suboblongs, subobconiques : le dernier subovalaire, acuminé au sommet.

Prothorax subtransverse, subrétréci en avant, de la largeur des élytres; tronqué au sommet et à peine sinué de chaque côté de celui-ci, près des angles antérieurs, qui sont infléchis, presque droits mais subarrondis; modérément arqué sur les côtés; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez près de la marge; d'un noir luisant et submétallique; lisse; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points, dont l'antérieur un peu moindre et plus écarté; offrant en outre, de chaque côté, un point assez petit, situé assez près du point dorsal antérieur et tout près de la marge, sans compter les marginaux et le gros pore latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un noir brillant.

Élytres à peine transverses, à peine plus longues en arrière qu'en avant, un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; fortement et assez densement ponctuées; d'un noir brillant et submétallique, avec les côtés, le calus huméral, la marge apicale et parfois la suture d'un roux testacé, mais d'une manière assez étroite; ciliées-subspinosulées à leur sommet; brièvement et éparsement pubescentes sur leur disque, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1, beaucoup plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées, à calus assez marqué.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; assez fortement et graduellement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé sur les côtés et vers le sommet; finement et assez densement ponctué, plus éparsement vers l'extrémité; d'un noir brillant et plus ou moins irisé, avec le 2e segment basilaire parfois découvert, presque lisse et d'un roux testacé, et la marge apicale de tous les suivants

plus ou moins roussâtre ; à pubescence plus fine, plus longue et plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax brunâtre, et la marge apicale des arceaux du ventre rousse. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse. *Prosternum* subcarré, à pointe parfois un peu recourbée. *Mésosternum* rugueux et cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, subirisé, à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle très-obtus et subarrondi.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches et parfois les cuisses postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous ; les *postérieures* plus grêles et plus longues. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine ceux-ci. Eque le dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Abdome Cette rare espèce se prend sous les pierres et les détritus, en été, dans les forêts et les montagnes : dans les environs de Paris, la Normandie, l'Alsace, les Vosges, les Alpes, etc.

Elle a été capturée au mont Pilat, par feu M. Siméan, de Lyon.

Obs. Elle a la forme trapue du *peltatus*, mais elle est plus brillante, avec ses élytres non chagrinées dans l'intervalle des points.

Les exemplaires les plus adultes ont les élytres presque entièrement d'un noir submétallique, avec le calus huméral seul un peu roussâtre. Les hanches et cuisses intermédiaires, les hanches, cuisses et même parfois tibias postérieurs sont plus ou moins rembrunis.

34. Quedius (Sauridus) montanus, Heer.

Suballongé, subfusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, les antennes, la marge apicale des segments abdominaux et les pieds roux, les élytres rougeâtres, à disque rembruni intérieurement. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi large que long, subrétréci en avant. Ecusson lisse. Elytres de la longueur du

prothorax, assez fortement et assez densement ponctuées. Abdomen finement et subéparsement ponctué, subirisé. Le 1er article des tarses postérieurs égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse et subimpressionné, au devant du sinus. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Philonthus montanus, Heer, Faun. Col. Helv. I, 277, 68.

Long., 0m,0073 (3 1/3 l.); — larg., 0m,0016 (3/4 l.).

Corps allongé, subfusiforme, déprimé, d'un noir brillant, avec les élytres rougeâtres et à disque rembruni intérieurement; revêtu en outre, et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée. nt dorsal

Tête assez grande, suborbiculaire, un peu moins large que le prothorax, éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant et à peine métallique; lisse ou à peine chagrinée; presque imponctuée ou avec une seule rangée de petits points sur les tempes; marquée, de chaque côté, derrière les yeux, de 2 très-gros points sétifères rapprochés et subobliquement disposés, et d'un 3e moindre, plus en dedans, sur le vertex. *Front* très-large, subconvexe, à pore juxta-oculaire assez gros. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* ferrugineuses. *Palpes* d'un roux subtestacé, à sommet à peine rembruni.

Yeux grands, subovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes médiocres, sensiblement plus longues que la tête; assez grêles, à peine épaissies; finement duveteuses et distinctement pilosellées; entièrement rousses; à 1er article en massue allongée: le 2e oblong, obconique: le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e: les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, peu ou non contigus: les 4e à 6e oblongs, subcylindriques: les 7e à 10e à peine oblongs, subobconiques: le dernier ovalaire, subacuminé au sommet.

Prothorax aussi long que large, subrétréci en avant, à peine plus large que les élytres; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec

les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés ; modérément arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez loin de la marge ; d'un noir luisant et à peine métallique ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres et subégalement distants ; offrant en outre, de chaque côté, 1 ou 2 points, situés sur une ligne longitudinale, entre le point dorsal antérieur et le pore latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un noir luisant.

Élytres subtransverses, à peine plus larges en arrière qu'en avant ; de la longueur du prothorax ; subdéprimées, parfois subimpressionnées vers l'angle postéro-externe, à suture plus ou moins relevée ; assez fortement et assez densement ponctuées ; d'un rougeâtre brillant, avec la partie intérieure du disque plus ou moins rembrunie ; ciliées-subspinosulées à leur bord apical ; éparsement pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1 beaucoup plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; assez fortement et subarcuément atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement sétosellé sur les côtés et vers le sommet ; finement et subéparsement ponctué, avec le 2e segment basilaire parfois découvert et presque lisse ; d'un noir brillant et subirisé, avec la marge apicale des segments rousse ; à pubescence un peu plus longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax brunâtre, et la marge apicale des arceaux plus ou moins rousse. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse, ou seulement ponctué à sa base. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, à lobe postérieur un peu roussâtre. *Ventre* convexe, très-éparsement sétosellé, plus ou moins irisé ; à 2e arceau basilaire subarrondi dans le milieu de son bord postérieur.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents, roux, avec toutes les hanches rembrunies, ainsi que parfois la base des cuisses postérieures. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous ; les *postérieures* plus grêles et plus longues. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus ou moins fortement dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, aussi long que

les 2 suivants réunis, égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plu courts.

PATRIE. Cette espèce est rare. Elle a été capturée, parmi les mousses, à la Grande-Chartreuse.

OBS. On la prendrait pour une variété du *dubius*, à élytres plus largement rousses sur les côtés et au sommet. Mais les palpes sont moins rembrunis à leur extrémité ; le pore sétifère latéral du prothorax est situé plus loin de la marge, et celui-ci est un peu moins court, à peine plus large à sa base que les élytres ; celles-ci, un peu moins longues, sont un peu moins fortement ponctuées ; la ponctuation de l'abdomen est un peu moins serrée vers sa base ; les hanches intermédiaires, et surtout les antérieures, sont plus obscures ; la pubescence est moins blonde, et celle des élytres plus fine et un peu moins courte, etc.

Parfois les antennes, les palpes et les pieds sont d'un testacé pâle, et alors la couleur rouge des élytres se montre plus claire. C'est à cette variété qu'appartient un type de Heer, qui nous a été généreusement communiqué par M. Henri Tournier, de Genève.

Le *Quedius fimbriatus* de Fairmaire et Laboulbène (*Faun. Ent. Fr.* 544, 30) semble appartenir au *montanus* plutôt qu'au *dubius ?* Il en est peut-être ainsi du *speculator* de Kiesenwetter (*in* Küster, *Käf. Eur.*, XII, 57).

35. **Quedius (Sauridus) anceps**, FAIRMAIRE et LABOULBÈNE.

Suballongé, subfusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, les antennes, la marge apicale des segments abdominaux et les pieds roux, ainsi que les côtés et le sommet des élytres, le disque de celles-ci et les hanches plus ou moins rembrunis. Tête et prothorax lisses, luisants, celui-ci aussi large que long, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres un peu plus courtes que le prothorax, assez fortement et assez densement ponctuées. Abdomen finement et modérément ponctué vers sa base, plus éparsement en arrière, subirisé. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse au devant

du sinus Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un léger espace lisse et prolongé jusqu'à la base, au devant du sinus. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Le 5e simple. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Quedius anceps, FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I. 543, 26.

Variété *a*. *Élytres* plus déprimées, presque entièrement noires.

Long., 0m,0067 (3 l.); — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps suballongé, fusiforme, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les marges latérale et apicale des élytres rougeâtres; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête assez grande, subtransverse ou subarrondie; un peu moins large que le prothorax; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; lisse; marquée de chaque côté, derrière les yeux, de 2 gros points sétifères et subobliquement disposés, et d'un 3e moindre, plus en dedans, sur le vertex. *Front* très-large, subconvexe, à pore juxta-oculaire gros. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Épistome* subcorné, d'un roux livide. *Labre* d'un noir de poix, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un brun ferrugineux. *Palpes* d'un roux subtestacé.

Yeux grands, subovales, peu saillants, obscurs, parfois lavés de gris.

Antennes médiocres, plus longues que la tête, faiblement épaissies; faiblement duveteuses et distinctement pilosellées; rousses, avec les premiers articles parfois tachés de nébuleux; le 1er en massue allongée: le 2e oblong, obconique: le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e: les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, non ou peu contigus, subobconiques: les 4e à 7e suboblongs: le 8e aussi long que large: les 9e et 10e à peine aussi longs que larges ou subtransverses: le dernier ovalaire, acuminé au sommet.

Prothorax aussi long que large, subrétréci en avant; de la largeur des élytres ou à peine plus large; à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés; subarqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont subsinués en arrière; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe sur son disque; légèrement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez

loin de la marge ; d'un noir luisant et à peine métallique ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points, dont l'antérieur parfois un peu moindre et un peu plus écarté ; offrant en outre, de chaque côté, 1 autre point situé entre le point dorsal antérieur et le gros pore latéral, mais plus près du premier.

Écusson glabre, lisse, d'un noir luisant.

Élytres transverses, subparallèles ou à peine plus larges en arrière qu'en avant ; un peu plus courtes que le prothorax ; subdéprimées ou déprimées ; assez fortement, assez densement et subrugueusement ponctuées ; d'un noir brillant, avec la suture à peine roussâtre, la marge apicale assez étroitement et les côtés plus largement roussâtres ; ciliées-subspinosulées à leur bord apical ; éparsement pubescentes sur leur disque ; légèrement sétosellées sur leurs côtés, avec 1 soie beaucoup plus longue vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; assez fortement et subarcuément atténué en arrière subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine visiblement impressionnés en travers à leur base ; éparsement sétosellé sur les côtés et vers le sommet ; finement et modérément ponctué vers sa base, plus éparsement vers son extrémité, avec le 2e segment basilaire parfois découvert et presque lisse; d'un noir assez brillant et subirisé, avec la marge apicale des segments rousse ; à pubescence assez longue et peu serrée. Le 6e segment à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax brunâtre et la marge apicale des arceaux du ventre rousse. *Dessous de la tête* presque glabre et presque lisse. *Prosternum* subcaréné, parfois d'un roux obscur. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé ; plus ou moins irisé ; à 2e arceau basilaire subarrondi dans le milieu de son bord postérieur.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents ; roux, avec les hanches plus ou moins rembrunies, ainsi que parfois la base des cuisses postérieures. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous ; les *postérieures* plus grêles et plus longues. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus ou moins fortement dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, aussi long que les 2 suivants réunis, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

PATRIE. Cette espèce se trouve, en juillet et août, parmi les mousses et les feuilles mortes, dans la Savoie, les Alpes, les Pyrénées, etc.

OBS. Elle est un peu moindre que le *montanus*. Les antennes, un peu moins longues, ont leurs pénultièmes articles un peu plus courts. Le prothorax est un peu plus visiblement subsinué en arrière, vu de côté. L'abdomen est un peu plus densement ponctué sur sa base. Le dessous de la tête n'est pas ponctué en arrière, etc.

Elle varie pour la taille et la couleur. Quelquefois les élytres, plus déprimées, son presque entièrement noires. Parfois les antennes sont d'un testacé pâle.

Nous avons vu une monstruosité, chez laquelle les 3 premiers segments de l'abdomen sont échancrés et pectinés à leur bord postérieur.

36. Quedius (Sauridus) cyanescens, MULSANT et REY.

Suballongé, subfusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un roux brunâtre, la bouche, les antennes, la marge des segments abdominaux et les pieds roux. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi large que long, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres de la longueur du prothorax, assez fortement et assez densement ponctuées. Abdomen assez finement et assez densement ponctué vers sa base, plus éparsement en arrière, fortement azuré. Ventre assez densement ponctué. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire, lisse et subimpressionné, au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, offrant au devant du sinus un large espace lisse prolongé jusqu'à la base. Le 4e avec un espace lisse aussi large mais non prolongé jusqu'à la base. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Le 5e simple. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Long., 0^m^,0066 (3 l.) ; — larg., 0^m^,0014 (2/3 l.).

Corps suballongé, subfusiforme, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres d'un roux brunâtre; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris blond et modérément serrée.

Tête assez grande, subarrondie, un peu moins large que le prothorax; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant et à peine métallique; lisse; finement et assez densement pointillée sur les tempes; marquée, de chaque côté derrière les yeux, de 2 gros points sétifères, dont le temporal un peu moindre, et d'un 3e encore plus petit, plus en dedans, sur le vertex. *Front* large, subconvexe, à pore juxta-oculaire ovale, médiocre. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* corné, brunâtre. *Labre* noir, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* plus ou moins roux.

Yeux grands, subovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes médiocres, beaucoup plus longues que la tête; assez grêles, à peine épaissies; finement duveteuses et médiocrement pilosellées; d'un roux parfois assez foncé, avec les 2e et 3e articles souvent tachés d'obscur; le 1er en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e assez allongé, obconique, beaucoup plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, non contigus, subcylindrico-obconiques : les 4e et 5e oblongs : les 6e à 10e à peine oblongs, au moins aussi longs que larges : le dernier subovalaire, acuminé au sommet.

Prothorax aussi long que large, subrétréci en avant; de la largeur des élytres; largement tronqué et à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés; plus ou moins arqué sur les côtés qui, vus latéralement, sont à peine subsinués en arrière; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe sur son disque; légèrement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé non bien loin de la marge; d'un noir luisant et à peine métallique; lisse; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points assez gros et subégalement distants; offrant en outre, de chaque côté, 1 point semblable, situé non loin du point dorsal antérieur, entre celui-ci et le pore latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un noir luisant.

Élytres subtransverses, subparallèles, aussi longues ou à peine aussi longues que le prothorax; subdéprimées; assez fortement, assez densément et subrugueusement ponctuées; d'un roux brunâtre et brillant; ciliées-spinosulées à leur bord apical; subéparsement ou modérément pubescentes sur leur disque avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1, beaucoup plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci, et 1

autre semblable vers les épaules. *Celles-ci* cachées, subépineuses en dessous.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; assez fortement et graduellement atténué en arrière; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé; assez finement et assez densement ponctué vers sa base, plus éparsement en arrière; d'un noir brillant et fortement azuré, avec la marge apicale des segments plus ou moins roussâtre; à pubescence assez longue et modérément serrée. Le 6e segment à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus, le médipectus et la marge apicale des arceaux du ventre d'un roux de poix. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse. *Prosternum* subcaréné, à pointe parfois subrecourbée. *Mésosternum* carinulé et cilié à sa pointe. *Métasternum* subdéprimé, à lobe postérieur un peu roussâtre. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé; fortement azuré et irisé, assez densement ponctué, un peu moins densement en arrière; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle prononcé.

Pieds râpeusement ponctués, finement pubescents; roux ainsi que les hanches. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous; les *postérieures* plus grêles et plus longues. *Tibias antérieurs* assez étroits, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement (♂) ou médiocrement (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : les 2e à 4e oblongs, graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce, exclusivement méridionale, se trouve, assez rarement, parmi les débris marécageux, dans les environs d'Hyères, depuis le premier printemps.

OBS. Très-voisine de l'*anceps*, elle s'en distingue par la ponctuation fine et assez serrée des tempes; par ses antennes un peu plus longues et à pénultièmes articles un peu moins courts. Les élytres, d'un roux plus obscur, sont concolores ou sans tache rembrunie, un peu moins transverses. Les hanches ne sont pas rembrunies, ni la base des cuisses postérieures. Les tarses postérieurs, plus développés, ont leurs articles proportionnellement plus longs. Le prolongement du 2e arceau ventral sur le suivant est plus sensible et plus angulé. Les tarses antérieurs des ♀ sont moins dilatés, etc.

37. Quedius (Sauridus) umbrinus, Erichson.

Suballongé, subfusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec les élytres brunâtres et leur marge apicale plus claire, la bouche, les antennes, la marge apicale des derniers arceaux du ventre et les pieds d'un roux de poix. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi large que long, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres un peu plus courtes que le prothorax, fortement et modérément ponctuées. Abdomen assez finement et éparsement ponctué. Le 1er article des tarses postérieurs à peine égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un léger espace lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, le 5e simple. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Staphylinus maurorufus, Gyllenhal, Ins. Suec. II, 309, 25. — Mannerheim, Brach. 26, 36.
Philonthus maurorufus, Nordmann, Symb. 77, 10.
Quedius umbrinus, Erichson, Col. March. I, 491, 11 ; — Gen. et Spec. Staph. 541, — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 542, 24. — Kraatz, Ins. Deut. II, 509, 21. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 520, 30.
Philonthus umbrinus, Redtenbacher, Faun. Austr. 711. — Heer, Faun. Col. Helv, I, 277, 67.
Raphirus umbrinus, Thomson, Skand. Col, II, 178.

Variété *a*. *Prothorax* d'un brun de poix. *Élytres* d'un roux brunâtre.

Long., 0m,0061 (2 3/4 l.) ; — larg., 0m,0013 (3/5 l.).

Corps suballongé subfusiforme, subdéprimé, d'un noir de poix brillant, avec les élytres brunâtres ; revêtu sur celles-ci d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête assez grande, subarrondie, un peu moins large que le prothorax ;

éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant ; lisse ; finement et assez densement pointillée sur les tempes; marquée de chaque côté, derrière les yeux, de 2 gros points sétifères, et d'un 3e un peu moindre, plus en dedans, sur le vertex. *Front* très-large, subconvexe, à pore juxta-oculaire ovale, assez gros. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* corné, brunâtre. *Labre* noir, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* d'un roux de poix.

Yeux grands, subovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes assez courtes, sensiblement plus longues que la tête ; à peine épaissies ; finement duveteuses et distinctement pilosellées ; d'un roux de poix, avec les 2e et 3e articles souvent tachés d'obscur : le 1er en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, sensiblement plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, peu contigus, subobconiques : les 4e et 5e suboblongs : les 6e et 7e aussi longs que larges : les pénultièmes à peine aussi longs que larges ou subtransverses : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet.

Prothorax aussi long que large, subrétréci en avant ; à peine plus large que les élytres ; largement échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés; subarqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont à peine subsinués en arrière ; subarrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; médiocrement convexe sur le dos ; éparsement et légèrement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé non très-loin de la marge ; d'un noir de poix luisant, avec les côtés parfois moins foncés; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points, dont l'antérieur un peu moindre et un peu plus écarté ; offrant en outre, de chaque côté, 1 point semblable, situé entre le 1er dorsal et le pore latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un noir ou d'un brun de poix brillant.

Élytres transverses, subparallèles, un peu plus courtes que le prothorax ; subdéprimées ; fortement et modérément ponctuées ; d'un brun de poix assez brillant, avec la marge apicale souvent un peu plus claire ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; éparsement pubescentes sur leur disque, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1 beaucoup plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci, et 1 autre semblable vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres ; graduellement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers

segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; assez finement et éparsement ponctué ; d'un noir brillant et irisé ou azuré, avec la marge apicale des 2 derniers segments d'un roux de poix ; à pubescence peu serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus, le médipectus et souvent la marge apicale des derniers arceaux du ventre d'un roux de poix. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse. *Prosternum* subcaréné, à pointe un peu recourbée. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, à lobe postérieur un peu roussâtre. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, éparsement ponctué ; plus ou moins irisé et azuré ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle obtus et arrondi.

Pieds aspèrement ponctués, légèrement pubescents, d'un roux de poix, ainsi que les hanches. *Cuisses antérieures* finement subspinosules en dessous ; les *postérieures* plus grêles et plus longues. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement (♂) ou médiocrement (♀) dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

PATRIE. Cette espèce est assez commune, en été, sous les pierres, parmi les mousses, dans les troncs cariés des arbres, dans les forêts et les montagnes : dans l'Alsace, la Lorraine, les Vosges, au mont Pilat, dans l'Auvergne, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, les collines du Gard, etc.

OBS. Elle diffère du *cyanescens* par sa taille un peu moindre, par ses antennes moins longues, à pénultièmes articles un peu plus courts ; par ses élytres plus courtes, un peu plus fortement et un peu moins densement ponctuées : par son abdomen plus éparsement ponctué, tant en dessus qu'en dessous ; par ses tarses postérieurs un peu moins allongés, etc.

Le prothorax est parfois d'un brun de poix, avec les élytres d'un roux brunâtre. Celles-ci sont quelquefois obscures et sans liseré plus clair.

38. Quedius (Sauridus) suturalis, KIESENWETTER.

Allongé, fusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un brun de poix brillant et un peu roussâtre, avec la tête noire, la bouche, la base des

antennes, les pieds, la marge apicale des segments abdominaux, la suture, le bord postérieur des élytres et une tache humérale, d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres de la longueur du prothorax, assez fortement et assez densement ponctuées. Abdomen assez finement et subéparsement ponctué, irisé. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et subangulairement échancré dans le milieu de son bord apical, avec une impression lisse, subsillonnée, au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* assez légèrement dilatés.

Quedius suturalis, Kiesenwetter, Stett. Ent. Zeit. VI, 225. — Kraatz, Ins. Deut. II, 511, 24.
Quedius muscorum, Ch. Brisout, Cat. Grenier, 1863, 32, 40. — Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 282, 243.
Raphirus marginalis, Thomson. Skand. Col. IX, 171, 2, d.

Long., 0m,0067 (3 l.); — larg., 0m,0013 (3/5 l.).

Corps allongé, fusiforme, subdéprimé, d'un brun de poix brillant et un peu roussâtre, avec la tête noire, la suture, la marge postérieure et une tache subhumérale des élytres d'un roux testacé; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une très-fine pubescence grise et peu serrée.

Tête médiocre, subarrondie, moins large que le prothorax; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; lisse; finement et assez densement pointillée sur les tempes; marquée de chaque côté, derrière les yeux, de 2 points sétifères, et d'un 3e, plus en dedans, sur le vertex, l'intermédiaire beaucoup plus gros. *Front* large, à peine convexe, parfois subdéprimé ou subimpressionné en avant, à pore juxta-oculaire médiocre. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* submembraneux, livide. *Labre* roux, sétosellé en avant. *Mandibules* rousses. *Palpes* d'un roux testacé.

Yeux grands, subovales, un peu saillants, obscurs, parfois grisâtres.

Antennes médiocres, sensiblement plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et assez fortement pilosellées; d'un roux parfois assez foncé, avec la base plus claire ; à 1er article en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, un peu

plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non ou peu contigus, subobconiques : le 4e oblong : les 5e à 7e à peine oblongs, les pénultièmes aussi longs que larges : le dernier ovalaire, obliquement tronqué en dessus vers son sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax aussi long que large, sensiblement rétréci en avant; environ de la longueur des élytres; à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés ; subarqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont subsinués en arrière ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; faiblement convexe sur son disque; assez faiblement et sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez près de la marge; d'un brun de poix luisant, souvent un peu roussâtre; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres ou assez petits, dont l'antérieur parfois un peu plus écarté ; offrant en outre, de chaque côté, 2 petits points subobliquement disposés, entre le 1er dorsal et le pore latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un brun de poix luisant.

Élytres subcarrées, à peine plus larges en arrière qu'en avant; de la longueur du prothorax ; subdéprimées ; assez fortement, assez densement et subrugueuement ponctuées; d'un brun de poix assez brillant et plus ou moins roussâtre, avec la suture étroitement, la marge apicale un peu plus largement et une grande tache ou bande humérale d'un roux testacé ; ciliées-spinosulées à leur bord postérieur ; subéparsement pubescentes sur leur disque, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 beaucoup plus longues, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; graduellement et fortement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base: éparsement et longuement sétosellé; assez finement et subéparsement ponctué, avec la ponctuation un peu plus serrée sur la base des premiers segments ; d'un brun de poix brillant et plus ou moins irisé, avec la marge apicale des segments d'un roux testacé; à pubescence fine et peu serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un brun de poix brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus, le médipectus et la marge apicale des arceaux du ventre d'un roux testacé. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* caréné. *Mésosternum*

cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, à lobe postérieur roussâtre. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, subirisé.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux subtestacé, avec les cuisses parfois plus pâles et les hanches postérieures un peu obscurcies. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous ; les *postérieures* plus étroites et plus longues. *Tibias antérieurs* assez grêles, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement (♂) ou assez légèrement (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement ; les *postérieurs* à 1er article allongé, à peine plus long que les 2 suivants réunis, subégal au dernier : celui-ci allongé : les 2e à 4e oblongs, graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce, qui est rare, se trouve en juillet et août, parmi les feuilles mortes, au mont Pilat, à la Grande-Chartreuse, dans les Pyrénées, etc.

Obs. Elle diffère de l'*umbrinus* par son corps plus étroit, plus fusiforme, par sa tête moins grosse et moins convexe, par son prothorax plus comprimé et plus rétréci antérieurement, avec 2 points, au lieu d'1, sur les côtés du disque ; par ses élytres moins courtes, un peu plus finement et plus densement ponctuées, et autrement colorées, etc.

La couleur varie du roux foncé au brun de poix, avec la bande humérale des élytres plus ou moins réduite. C'est peut-être à cette dernière variété qu'on doit appliquer le *Quedius muscorum* de M. Brisout, bien que les antennes nous aient paru, dans cet insecte, un peu plus grêles que dans le *suturalis* type, avec la ponctuation des élytres et de la base de l'abdomen à peine plus lâche. Il semblerait faire passage à notre *bicolor*, décrit ci-après.

Nous avons vu, sous le nom de *pulchellus* Muller, un exemplaire encore plus foncé en couleur.

L'*humeralis* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 220), est peut-être synonyme du *Q. suturalis*.

39. Quedius (Sauridus) limbatus, Heer.

Assez allongé, subfusiforme, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un roux de poix brillant, avec la tête noire, l'abdomen obscur à marge apicale des segments plus claire, la bouche, la base des antennes et les pieds d'un

roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres un peu plus courtes que le prothorax, assez fortement et assez densement ponctuées. Abdomen assez finement et densement ponctué vers sa base, plus éparsement en arrière, fortement irisé. Le 1er article des tarses postérieurs égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement sinué au sommet, avec un espace oblong, triangulaire, lisse, au devant du sinus. Le 5e avec un léger espace lisse au devant du milieu de son bord apical, *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. Le 5e simple.

Staphylinus limbatus, HEER, Mitth. I, 74.
Quedius maurorufus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 542, 28 (partim). — KRAATZ, Ins. Deut. II, 512, 26 (partim).
Heterothops limbatus, HEER, Faun. Col. Helv. I, 281, 4.
Raphirus maurorufus, THOMSON, Skand. Col. II, 178, 2.
Quedius limbatus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 525, 35.

Long., 0m,0045 (2 l.); — larg., 0m,0012 (1/2 l.).

Corps assez allongé, subfusiforme, subdéprimé, d'un roux de poix brillant, avec la tête noire et l'abdomen rembruni ; recouvert sur celui-ci et les élytres d'une fine pubescence blonde et peu serrée.

Tête médiocre, brièvement ovale, moins large que le prothorax ; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant ; éparsement pointillée sur les tempes ; marquée, de chaque côté, derrière les yeux, de 2 points obliquement disposés, dont l'antérieur plus gros, et d'un 3e joignant le bord postérieur de l'œil. *Front* large, subconvexe, à point juxta-oculaire assez gros. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Épistome* subvertical, subcorné, brunâtre. *Labre* d'un brun de poix, sétosellé en avant. *Parties de la bouche* d'un roux testacé.

Yeux grands, subovales, assez saillants, noirâtres ou d'un gris obscur.

Antennes médiocres, moins longues que la tête et le prothorax réunis ; faiblement épaissies ; finement duveteuses et distinctement pilosellées ; d'un roux brunâtre, avec la base graduellement plus claire ; à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e oblongs, obconiques : le 3e un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu

plus épais, peu contigus, subobconiques : les 4e à 6e suboblongs, les pénultièmes non ou à peine transverses : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax aussi long que large, subrétréci en avant, aussi large environ que les élytres ; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis ; médiocrement arqué sur les côtés ; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez loin de la marge ; d'un roux de poix luisant, parfois assez clair, avec le disque le plus souvent rembruni ; lisse ; marqué en avant 2 séries dorsales composées de 3 points assez fins, dont l'antérieur ou submarginal parfois plus distant, avec 1 autre point semblable, de chaque côté, entre le 2e de la série dorsale et le pore sétifère latéral.

Écusson glabre, lisse, luisant, d'un brun de poix.

Élytres transverses, un peu plus larges en arrière qu'en avant, un peu ou à peine plus courtes que le prothorax ; subdéprimées ; assez fortement et assez densement ponctuées ; d'un roux de poix brillant, quelquefois obscur, avec la suture, la marge apicale et les côtés plus pâles ; ciliées-subspinosulées à leur bord postérieur ; subéparsement pubescentes sur leur disque, avec quelques très-rares soies sur les côtés, dont 2 notamment plus longues, l'une vers le quart antérieur, l'autre sur les épaules. *Celles-ci* non saillantes, à calus presque lisse.

Abdomen suballongé, environ de la largeur des élytres à sa base, assez fortement atténué en arrière, subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers antérieurement ; éparsement et longuement sétosellé ; assez finement et densement ponctué à sa base, graduellement plus fortement et plus éparsement en arrière ; d'un noir de poix brillant et fortement irisé, avec la marge apicale des segments plus ou moins d'un roux de poix ; à pubescence assez longue, à peine plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subtronqué ou subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, légèrement pubescent, d'un brun ou d'un roux de poix brillant, avec le ventre plus foncé, mais à marge apicale des arceaux roussâtre. *Dessous de la tête* presque lisse ou éparsement ponctué à la base. *Prosternum* relevé en faîte ou carène obtuse. *Mésosternum* rugueux et cilié-sétosellé vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, subirisé.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un roux testacé,

avec la base des hanches postérieures parfois un peu rembrunie. *Cuisses antérieures* finement spinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* plus grêles et plus longues que les autres. *Tibias antérieurs* assez étroits, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4ᵉ moins sensiblement ; les *postérieurs* à 1ᵉʳ article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, égal au dernier : les 2ᵉ à 4ᵉ graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce est rare. Elle se prend, en été et en automne, parmi les mousses, dans les Vosges, les Alpes, la Savoie, les Pyrénées, etc.

OBS. Elle ressemble beaucoup au *Q. suturalis*, dont elle diffère par sa taille moindre ; par sa tête un peu moins grosse ; par ses élytres un peu plus courtes, sans bande humérale plus pâle, à ponctuation à peine moins forte mais plus serrée ; par son abdomen plus finement et plus densement ponctué sur sa base. La couleur générale est moins foncée, etc.

Les adultes ont le prothorax et les élytres plus ou moins rembrunis sur leur disque ; les immatures ont ces mêmes parties d'un roux testacé concolore, et même l'abdomen, ou au moins sa base, participe de la même couleur. Le dessous du corps varie aussi du noir de poix au roux plus ou moins clair.

D'après Erichson, notre *limbatus*, qui est son *maurorufus*, serait le *Staphyl. praecox* de Gyllenhal (*Ins. Suec.* II, 310, 26).

40. **Quedius (Sauridus) bicolor**, MULSANT et REY.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, éparsement pubescent, d'un brun de poix brillant, avec la tête et l'abdomen noirs, le sommet de celui-ci et les antennes roussâtres, la base de celles-ci, la bouche et les pieds d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant. Écusson lisse. Élytres de la longueur du prothorax ou à peine plus longues, assez fortement et éparsement ponctuées, à pubescence assez longue. Abdomen assez fortement et éparsement ponctué, à peine irisé. Le 1ᵉʳ article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* profondément et subaigument échancré au sommet, avec un espace triangulaire allongé, lisse et subimpressionné au

devant de l'échancrure. Le 5ᵉ faiblement sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un espace lisse, au devant du sinus. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Nous est inconnue.

Long., $0^{m},0058$ (2 2/3 l.); — larg., $0^{m},0012$ (1/2 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un brun de poix brillant, avec la tête et l'abdomen plus foncés; revêtu sur celui-ci et les élytres d'une fine pubescence grisâtre, assez longue et peu serrée.

Tête médiocre, subarrondie, sensiblement moins large que le prothorax; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; presque lisse; éparsement pointillée sur les tempes; marquée sur celles-ci d'un gros point sétifère postoculaire, et de 2 autres semblables, obliquement disposés, derrière le bord postéro-externe des yeux. *Front* large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire assez gros. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* d'un brun de poix, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un brun roussâtre. *Palpes* d'un roux testacé.

Yeux grands, subovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes médiocres, beaucoup plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et assez fortement pilosellées; d'un roux assez foncé, avec la base un peu plus claire; à 1ᵉʳ article en massue allongée: le 2ᵉ obconique, oblong : le 3ᵉ obconique, suballongé, sensiblement plus long que le 2ᵉ : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non contigus, obconico-subcylindriques : les 4ᵉ à 7ᵉ oblongs, les pénultièmes à peine aussi larges que longs : le dernier ovalaire-oblong, graduellement acuminé au sommet.

Prothorax aussi large que long, un peu rétréci en avant, à peine moins large que les élytres; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés; à peine arqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, subsinués en arrière; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; médiocrement convexe sur son disque; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez loin de la marge; d'un brun de poix luisant, avec les côtés à peine rougeâtres; lisse; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points assez forts et subégalement distants; offrant en outre, de chaque côté, 1 point sem-

blable, situé non loin du dorsal antérieur, entre celui-ci et le pore sétifère latéral.

Écusson glabre, lisse, luisant, d'un brun de poix.

Élytres subcarrées, subparallèles, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées, à suture assez relevée ; assez fortement et éparsement ponctuées ; d'un brun de poix brillant et à peine rougeâtre, uniforme, avec le repli moins foncé ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; assez longuement et éparsement pubescentes sur leur disque, avec la pubescence non tout à fait couchée, et quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 beaucoup plus longues, l'une vers le quart antérieur, l'autre sur les épaules. *Celles-ci* à peine saillantes.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; graduellement et assez fortement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; assez fortement et éparsement ponctué ; d'un noir de poix brillant et à peine irisé, avec l'extrémité assez largement roussâtre, et la marge apicale des segments brunâtre ; à pubescence assez longue et très-peu serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement et éparsement ponctué, éparsement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec le dessous du prothorax, le mésosternum et le sommet du ventre d'un roux testacé. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse. *Prosternum* caréné. *Mésosternum* cilié vers sa pointe. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, à marge apicale des arceaux d'un rouge cuivreux ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle arrondi.

Pieds aspèrement ponctués, légèrement pubescents, entièrement d'un roux testacé. *Cuisses antérieures* très-finement spinosules en dessous ; les *postérieures* grêles, plus longues. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement (♂) dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : les 2e à 4e oblongs, graduellement plus courts.

PATRIE. Cette espèce, qui est très-rare, a été trouvée, en août, à la Grande-Chartreuse, parmi les mousses humides.

OBS. Elle ressemble au *Q. umbrinus*, mais la tête est sensiblement moins grosse, le prothorax plus étroit et moins arqué sur les côtés ; les

élytres, un peu moins courtes, sont un peu moins déprimées et moins ponctuées, etc.

On la prendrait pour une variété obscure du *suturalis*. La ponctuation des élytres et de l'abdomen est moins serrée, et ce caractère la sépare aussi du *limbatus*. Elle se distingue, en outre, de ce dernier, par une taille un peu plus forte, par une couleur plus sombre, par ses élytres moins courtes et plus parallèles, etc.

41. Quedius (Sauridus) oblitteratus, Erichson.

Allongé, fusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes, la base des antennes, les pieds, la marge apicale des segments abdominaux, la suture, les côtés et le bord postérieur des élytres, et une tache humérale d'un roux plus ou moins testacé. Tête et prothorax lisses, luisants ; celui-ci à peine plus long que large, rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres à peine plus longues que le prothorax, finement et densement ponctuées. Abdomen finement et densement ponctué, un peu moins en arrière, irisé. Le 1er article des tarses postérieurs à peine plus long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* distinctement, assez largement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire lisse, au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur, avec un très-léger espace lisse au devant du sinus. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi au sommet, le 5e simple. *Tarses antérieurs* légèrement dilatés.

Quedius oblitteratus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 549, 38. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 544, 32. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 523, 33.
Quedius nemoralis, Baudi, Stud. Ent. I, 131.
Raphirus suturalis, Thomson, Skand. Col. IX, 170, 2, c.

Long., 0m,006 (2 3/4 l.); — larg., 0m,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, fusiforme, subdéprimé, d'un noir brillant, avec la suture, les côtés et le bord postérieur des élytres et une tache humérale

d'un roux plus ou moins testacé ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise et modérément serrée.

Tête assez petite, ovale, sensiblement moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant ; lisse ; finement et assez densement pointillée sur les tempes ; marquée derrière les yeux de 3 points sétifères disposés en triangle, dont l'externe assez petit, l'intermédiaire gros, l'interne petit, situé sur le vertex. *Front* large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire médiocre. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* légèrement bilobé, noir, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* ferrugineuses. *Palpes* testacés ou d'un roux testacé, à dernier article conique.

Antennes médiocres, un peu plus courtes que la tête et le prothorax réunis ; subfiliformes ou à peine épaissies ; finement duveteuses et assez fortement pilosellées ; d'un roux de poix, avec le 1er article testacé ; celui-ci en massue suballongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non contigus, subobconiques : les 4e à 6e oblongs, les pénultièmes non ou à peine plus longs que larges : le dernier oblong, obliquement subéchancré au sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax un peu ou à peine plus long que large ; rétréci en avant ; un peu moins large que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés ; faiblement arqué sur les côtés ; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; légèrement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé loin de la marge ; d'un noir luisant et à peine métallique ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur un peu plus écarté ; offrant en outre, de chaque côté, 1 autre point, situé entre le 1er dorsal et le pore latéral, mais plus près de celui-là (1).

Écusson glabre, lisse, d'un noir ou d'un brun de poix brillant.

Élytres subcarrées, un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; un peu plus larges en arrière qu'en avant : subdéprimées ; finement et densement ponctuées, un peu plus densement vers la suture ; d'un noir assez brillant, avec la suture étroitement, la marge apicale et les côtés plus largement et une tache humérale plus ou moins grande, d'un roux

(1) Toujours sans compter les marginaux, bien que nous omettions souvent de le dire.

plus ou moins testacé; finement ciliées-spinosulées à leur bord postérieur; finement et modérément pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 beaucoup plus longues, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers les épaules. *Celles-ci* peu saillantes.

Abdomen suballongé, un peu moins large à sa base que les élytres; graduellement et fortement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments non ou à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé; finement et densement ponctué antérieurement, un peu ou à peine moins densement en arrière; d'un noir brillant et plus ou moins irisé, avec la marge apicale des segments, surtout des derniers, d'un roux plus ou moins testacé; à pubescence longue et modérément serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax et le prosternum brunâtres, et la marge apicale des arceaux du ventre d'un roux plus ou moins testacé. *Dessous de la tête* presque lisse ou éparsement ponctué et pubescent à la base. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus ou moins irisé ou azuré; à 2e *arceau basilaire* prolongé sur le 1er normal en angle prononcé, mais à sommet arrondi.

Pieds finement et aspèrement ponctués, finement pubescents, d'un roux plus ou moins testacé, avec les hanches postérieures rembrunies, moins leur sommet. *Cuisses antérieures* très-finement spinosules en dessous; les *postérieures* plus grêles, allongées. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e à peine moins; les *postérieurs* à 1er article allongé, à peine plus long que les 2 suivants réunis, un peu ou à peine plus long que le dernier: celui-ci allongé, grêle: les 2e à 4e oblongs, graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce est assez commune, sous les feuilles mortes, dans les forêts, sur divers points de la France: la Picardie, la Normandie, la Bretagne, la Champagne, l'Alsace, les environs de Paris et de Lyon, les Landes, la Guienne, les Pyrénées. la Provence, etc.

Obs. Elle est distincte des précédentes par sa forme un peu plus étroite; par sa tête moindre et plus ovale; par son labre moins bilobé; par le dernier article des palpes maxillaires plus court et plus conique.

Les élytres sont tachées, à peu près comme chez le *suturalis ;* mais la taille est moindre, la tête plus petite, le corps plus fusiforme.

Elle varie beaucoup pour la taille et surtout pour la couleur. Le prothorax est parfois roussâtre sur les côtés. Les élytres, parfois brunâtres et sans tache humérale prononcée, sont rarement entièrement rousses. Quelquefois, surtout chez les immatures, les antennes et les autres parties rousses se montrent d'un testacé pâle, et c'est sur de semblables exemplaires qu'a dû être faite la description d'Erichson.

Quelquefois, le prothorax présente 2 points, au lieu de 1, sur les côtés de son disque.

Rarement, les antennes sont presque entièrement obscures.

Les exemplaires des dunes de la mer ont les élytres un peu plus finement ponctuées, avec leurs taches plus pâles.

Dans cette espèce, il est vrai, le 1er article des tarses postérieurs, plus allongé, paraît parfois visiblement un peu plus long que le dernier, ce qui la rapprocherait du groupe *a*. Mais la tête est plus petite, le labre est plus légèrement bilobé, les élytres sont plus finement et plus densement pointillées, et, surtout, le dernier article des palpes maxillaires est conique. Ce concours de caractères nous a forcés de transporter le *Quedius oblitteratus* à côté du *maurorufus*, qui les présente également (1).

Nous avons eu sous les yeux quelques exemplaires, chez lesquels cette particularité du 1er article des tarses postérieurs paraît encore plus sensible, et qui sont, en même temps, d'une taille un peu plus grande. Leurs palpes, leurs antennes et parfois leurs pieds sont plus obscurs, et les élytres sont presque concolores ou au moins sans tache humérale. Nous nommerons cette variété *Quedius ovaliceps*, nobis.

42. **Quedius (Sauridus) maurorufus**, Gravenhorst.

Allongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un brun de poix brillant, avec la tête et les élytres noires : celles-ci moins brillantes, finement liserées de testacé obscur à leur bord apical, le sommet de l'abdomen

(1) Le *Q. coxalis* de Kraatz (*Berl. Ent. Zeit.* 1858, 59) différerait de l'*oblitteratus* par sa taille un peu moindre, par sa tête plus grande, par ses yeux plus saillants, par ses élytres à pubescence plus rare et plus longue et à ponctuation plus forte et moins serrée, par son abdomen plus lâchement ponctué, par le 6e arceau ventral des ♂ à échancrure plus large et plus profonde, etc. -- Long., 0^m^,0055. — Italie, Grèce.

d'un roux de poix, les palpes, la base des antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci suborbiculaire, rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres de la longueur du prothorax, finement, très-densement et râpeusement ponctuées. Abdomen assez densement et finement ponctué vers sa base, un peu moins densement en arrière, subirisé. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace triangulaire, subdéprimé, lisse, au devant du sinus. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, le 5e simple. *Tarses antérieurs* légèrement dilatés.

Staphylinus maurorufus, GRAVENHORST, Mon. 56, 20.
Emus praecox, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 382, 37.
Philonthus praecox, NORDMANN, Symb. 78, 12.
Quedius praecox, FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. F. I, 542, 23.
Quedius modestus, KRAATZ, Ins. Deut. II, 509.
Quedius acuminatus, FAIRMAIRE, Ann. Soc. Ent. Fr. 1860, 155.
Raphirus modestus, THOMSON, Skand. Col. X, 316.
Quedius maurorufus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 526, 36.

Variété *a*. *Corps* d'un roux de poix, avec la tête noire.

Variété *b*. *Corps* d'un roux testacé, avec la tête noire et le disque du prothorax rembruni.

Long., 0m,0066 (3 l.); — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

Corps allongé, peu convexe, d'un brun de poix brillant avec la tête et les élytres plus foncées; recouvert sur celles-ci et l'abdomen d'une très-fine pubescence grise et modérément serrée.

Tête assez petite, suborbiculaire, sensiblement moins large que le prothorax ; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant; lisse ; médiocrement pointillée derrière les yeux, où elle présente 3 points sétifères disposés en triangle, dont l'intermédiaire plus gros, le temporal et celui du vertex beaucoup moindres. *Front* large, subconvexe, à pore juxta-oculaire assez gros. *Cou* glabre, presque lisse. *Épistome* subcorné, d'un brun livide. *Labre* d'un brun ou d'un roux de poix,

légèrement bilobé, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux ferrugineux. *Palpes* d'un roux testacé, à dernier article conique.

Antennes assez courtes, plus longues que la tête; subfiliformes ou à peine épaissies; finement duveteuses et assez fortement pilosellées; brunâtres ou d'un roux obscur, avec le 1er article d'un roux testacé : celui-ci en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non contigus, subcylindrico-obconiques : les 4e à 6e oblongs ou suboblongs : les pénultièmes environ aussi larges que longs : le dernier ovalaire, obliquement acuminé au sommet.

Prothorax aussi large que long, suborbiculaire, plus ou moins rétréci en avant, de la largeur des élytres; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subarrondis; sensiblement arqué sur les côtés qui, vus latéralement, sont presque droits ou à peine sinués en arrière; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; assez convexe sur son disque; éparsement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé loin de la marge; d'un brun de poix luisant, avec les côtés graduellement plus clairs ou rougeâtres; lisse; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur ordinairement plus distant; offrant en outre, de chaque côté, 1 petit point, situé entre le dorsal antérieur et le pore latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un brun de poix luisant.

Élytres subtransverses, subparallèles, aussi longues ou à peine plus longues que le prothorax; subdéprimées; souvent subrelevées à la suture et parfois subimpressionnées vers les angles postéro-externes; finement, très-densement et râpeusement ponctuées; d'un noir de poix généralement peu brillant, avec la marge apicale finement liserée de testacé plus ou moins obscur, et la suture parfois un peu roussâtre; ciliées-spinosulées à leur bord postérieur; finement et subéparsement ou modérément pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 notamment plus longues, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen assez allongé; un peu moins large que les élytres; subgraduellement et assez fortement atténué en arrière; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base; éparsement et longuement sétosellé; assez finement et densement ponctué vers sa base, un peu moins densement vers l'extrémité; à 2e segment basilaire parfois découvert et lisse; d'un noir de poix brillant, avec le

sommet subirisé et d'un roux obscur ; à pubescence assez longue et un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus et le médipectus roux, et l'extrémité du ventre d'un roux de poix irisé. *Dessous de la tête* à fond lisse, avec quelques points pileux. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, parfois obsolètement et finement canaliculé en arrière, sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, irisé-rosé ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle arrondi.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé, avec la base des hanches postérieures rembrunie. *Cuisses antérieures* à peine spinosules en dessous ; les *postérieures* plus grêles, allongées. *Tibias antérieurs* assez étroits, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement ; les *postérieurs* à 1er article assez allongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. On prend cette espèce, peu communément, tout l'été, parmi les détritus et les mousses humides des forêts et lieux marécageux, dans les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est remarquable par ses élytres peu brillantes, à ponctuation très-serrée et râpeuse, finement liserées de roux à leur sommet et sans tache humérale. Le 3e article des antennes est peu allongé, et le 1er article des tarses postérieurs est moins long que dans l'*oblitteratus*.

Chez les immatures, le corps est d'un roux de poix, avec la tête noire ou obscure, et la marge abdominale des segments abdominaux d'un roux testacé.

Nous avons vu un exemplaire beaucoup moindre (4 millim.) et presque entièrement noir, à élytres sans liseré apparent.

Du reste, cette espèce est très-variable, et sa synonymie difficile à établir.

43. **Quedius (Sauridus) riparius**, Kellner.

Assez allongé, subfusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres à peine bronzées, les genoux et les tarses roux.

Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subtransverse, rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres d'un tiers plus longues que le prothorax, assez densement ponctuées. Abdomen assez finement et assez densement ponctué, à peine irisé, paré sur les côtés de plaques d'une pubescence d'un gris cendré. Le 1er article des tarses postérieurs un peu moins long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement échancré à son sommet, avec un espace oblong, lisse au devant de l'échancrure. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace lisse, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, le 5e simple.

Quedius riparius, KELLNER, Stett. Ent. Zeit. 1843, IV, 31.— KRAATZ, Ins. Deut. II, 518, 32. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 498, 1.

Long., 0m,0059 (2 2/3 l.) ; — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps assez allongé, subfusiforme, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres à peine bronzées ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et modérément serrée, condensée en plaques sur les côtés de ce dernier.

Tête suborbiculaire, étranglée à sa base, un peu moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant ; lisse ; distinctement ponctuée sur les tempes ; parée de chaque côté, en dedans de celles-ci, d'une série oblique de 3 gros points enfoncés, dont l'intermédiaire parfois moindre. *Front* large, subconvexe, à pore juxta-oculaire gros. *Cou* glabre, lisse, à peine plus large que la moitié du diamètre de la tête, les yeux compris. *Épistome* subvertical, corné, brunâtre. *Labre* d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Parties de la bouche* brunâtres, avec les *mandibules* souvent moins foncées.

Yeux grands, assez saillants, subovales, obscurs.

Antennes suballongées, de la longueur de la tête et du prothorax réunis, à peine épaissies, finement duveteuses et légèrement pilosellées ; noirâtres ; à 1er article en massue allongée : le 2e obconique, oblong : le 3e obconique, allongé, beaucoup plus long que le 2e : les suivants graduellement à peine plus épais et un peu plus courts, peu contigus, obconiques, tous plus longs que larges, avec les 4e à 6e suballongés ou oblongs et les pé-

nultièmes suboblongs : le dernier ovale-oblong, obliquement tronqué au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, plus ou moins rétréci en avant ; à peine moins large que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; subarqué sur les côtés, vu de dessus, avec ceux-ci, vus latéralement, subrectilignes en arrière ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; éparsement et sérialement sétosellé sur les côtés ; à gros pore sétifère latéral situé assez près de la marge ; d'un noir luisant ; lisse ; offrant en avant 2 séries dorsales, divergentes antérieurement et composées de 3 points médiocres et, de chaque côté, d'1 autre point semblable, situé près du dorsal antérieur.

Écusson lisse, glabre, d'un noir luisant.

Élytres en carré suboblong, un peu plus larges en arrière qu'en avant, d'un tiers plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes, avec la suture un peu relevée ; assez finement, nettement et assez densement ponctuées ; d'un noir brillant, à peine bronzé et rarement un peu bleuâtre ; ciliées-subspinosulées à leur bord apical ; finement et modérément pubescentes sur leur disque, avec des poils subredressés et subconvergents sur la suture, plus pâles et d'un blond brillant, et quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 plus obscures et plus longues, l'une vers le quart antérieur, l'autre sur les épaules. *Celles-ci* très-peu saillantes, subépineuses en dessous.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres ; sensiblement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 2e et 3e segments sensiblement impressionnés en travers à leur base et le 1er presque entièrement caché ; éparsement et très-longuement sétosellé, avec les soies à reflets pâles ; assez finement et assez densement ponctué, très-éparsement sur le 6e segment, lisse sur la marge postérieure du 5e ; d'un noir brillant, souvent un peu irisé, surtout en arrière ; revêtu d'une fine pubescence modérément serrée, condensée en plaques triangulaires d'un gris cendré, sur les côtés des 2e à 5e segments. Le 6e étroit, arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque lisse ou très-éparsement ponctué en arrière. *Prosternum* relevé en faîte sur sa ligne médiane. *Métasternum* subconvexe. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé, à 1er arceau normal caché ou enfoui.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, obscurs ou brunâ-

tres, avec les trochanters couleur de poix, les genoux et les tarses roux. *Cuisses postérieures* plus grêles et un peu plus longues que les autres. *Tibias antérieurs* assez forts, non ou à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles plus ou moins fortement dilatés; les *postérieurs* à 1er article suballongé, à peine égal aux 2 suivants réunis, un peu moins long que le dernier : les 2e à 4e oblongs, graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce se prend, en août, sous les mousses et les détritus, au bord des ruisseaux, dans les Alpes et les Pyrénées. Elle est rare.

Obs. Elle ressemble un peu au *Q. mesomelinus*, mais les yeux sont plus grands et la taille est moindre. Indépendamment de la couleur, elle diffère des précédents par son abdomen paré sur les côtés de plaques d'un gris cendré, et par ses élytres plus longues. La tête est plus étranglée en arrière, avec les 3 points postoculaires en série oblique assez régulière. Le cou, un peu plus étroit, est à peine plus large que la moitié du plus grand diamètre de la tête, les yeux compris.

Parfois on aperçoit 2 petits points accidentels, disposés transversalement, en arrière de l'épistome.

44. Quedius (Sauridus) Kraatzi, C. Brisout.

Suballongé, subfusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir de poix un peu bronzé, avec la bouche, la base des antennes, l'extrémité de l'abdomen, la marge des segments, les cuisses et le sommet des tarses d'un roux subtestacé, les tibias et les élytres d'un roux de poix obscur, celles-ci un peu bronzées, à marge apicale plus pâle. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subtransverse, rétréci en avant, Front 4-ponctué. Écusson lisse. Élytres d'un tiers plus longues que le prothorax, assez finement et densement ponctuées, à pubescence brillante. Abdomen finement et densement ponctué, fortement irisé, à pubescence condensée sur les côtés en plaques cendrées. Le 1er article des tarses postérieurs un peu moins long que le dernier.

♂ Nous est inconnu.

♀ Le 6e *arceau ventral* arrondi au sommet.

Quedius Kraatzi, Ch. Brisout, Ann. Soc. Ant. Fr. 1859, Bull. 231. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 498, 2.

Long., 0m,006 (2 3/4 l.); — larg., 0m,0015 (2/3 l.).

Corps suballongé, subfusiforme, subdéprimé, d'un noir de poix un peu bronzé, avec les élytres d'un roux de poix obscur; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une pubescence blonde, plus ou moins serrée, condensée en plaques sur les côtés de ce dernier.

Tête suborbiculaire, subétranglée à sa base, moins large que le prothorax; éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir de poix luisant et un peu bronzé; lisse ou très-finement chagrinée ; distinctement ponctuée sur les tempes ; marquée de chaque côté, en dedans de celles-ci, d'une série oblique et subarquée de 3 gros points enfoncés, dont l'antérieur encore plus gros. *Front* large, subconvexe, creusé sur son milieu de 2 gros points transversalement rapprochés, outre les juxta-oculaires. *Cou* glabre, lisse, un peu plus large que la moitié du diamètre de la tête, les yeux compris. *Épistome* subvertical, corné, brunâtre. *Labre* d'un noir de poix, sétosellé en avant. *Parties de la bouche* rousses.

Yeux grands, assez saillants, subovales, obscurs ou livides.

Antennes médiocres, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; à peine épaissies; très-finement duveteuses et légèrement pilosellées; d'un roux brunâtre, avec le 1er article plus clair ; celui-ci en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement à peine plus épais et un peu plus courts, non contigus, obconico-subcylindriques : les 4e à 6e oblongs, les pénultièmes subcarrés : le dernier ovalaire, acuminé inférieurement au sommet.

Prothorax subtransverse, rétréci en avant, de la longueur des élytres; à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; arcuément subdilaté sur le milieu de ses côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; distinctement sétosellé sur les côtés ; à gros pore sétifère latéral situé assez près de la marge ; d'un noir de poix luisant et un peu bronzé, avec les côtés moins foncés ; lisse ; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 ou parfois seulement de 2 points assez forts, et flanqués de chaque côté de 2 points semblables.

Écusson glabre, lisse ou finement chagriné, d'un noir de poix un peu bronzé.

Élytres en carré suboblong, un peu plus larges en arrière qu'en avant, d'un tiers plus longues que le prothorax ; subdéprimées ; subsillonnées, surtout en arrière, le long de la suture ; assez finement, densement et râpeusement ponctuées ; d'un roux de poix obscur et un peu bronzé, avec un liseré plus pâle au bord apical ; ciliées-spinosulées le long de celui-ci ; recouvertes sur leur disque d'une pubescence assez serrée, blonde, brillante sous certain jour, avec 2 séries dorsales de soies obscures, redressées mais un peu inclinées en arrière, l'une près de la suture, l'autre près des côtés ; ceux-ci éparsement et finement sétosellés, avec 2 soies plus longues, plus fortes et plus obscures, près des épaules. *Celles-ci* effacées, épineuses en dessous.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres, fortement atténué en arrière ; subconvexe sur le dos, avec les 2e et 3e segments légèrement impressionnés en travers à leur base et le 1er presque entièrement caché ; éparsement et longuement sétosellé ; finement, densement et subrâpeusement ponctué, plus éparsement sur la partie postérieure du dos de chaque segment ; d'un noir de poix assez brillant et fortement irisé, avec la marge apicale des segments d'un roux subtestacé, celle des 2 derniers plus largement ; revêtu d'une fine pubescence serrée et couchée, condensée en plaques triangulaires et cendrées, sur les côtés des 2e à 5e segments. Le 6e moins ponctué, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un brun de poix assez brillant, avec l'antépectus, le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux d'un roux testacé. *Dessous de la tête* presque lisse, un peu ponctué à la base. *Prosternum* relevé en faîte ou en dos d'âne. *Métasternum* peu convexe. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé, plus ou moins irisé.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux plus ou moins testacé, avec les tibias et la base des tarses plus obscurs. *Cuisses postérieures* plus étroites et un peu plus longues que les autres. *Tibias antérieurs* peu robustes, simplement pubescents. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles fortement dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, à peine égal aux 2 suivants réunis, un peu moins long que le dernier : les 2e à 4e oblongs, graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce est très-rare. Elle se prend au bord des ruisseaux, dans la chaîne des Pyrénées. M. Valéry Mayet l'a prise à la Massane (Pyrénées-Orientales).

Obs. Elle a la forme du *riparius*. Outre la coloration, elle s'en distingue par son front 4-ponctué.

Cette espèce et la précédente répondent au groupe 1 de M. Fauvel, qui lui donne, entre autres caractères, *une tête rétrécie en avant des antennes, très-étranglée à la base; — un cou petit, étroit; — des yeux médiocres*. Nous n'avons pas vu la tête plus rétrécie en avant des antennes que dans les autres groupes. Elle est effectivement sensiblement étranglée à sa base chez le *Q. riparius*, un peu moins chez le *Kraatzi*; mais les *Q. peltatus, suturalis, alpestris, auricomus, boops*, etc., présentent aussi une semblable conformation, quoique plus faiblement. On peut en dire autant du cou, qui est plus ou moins large, mais jamais absolument étroit, car il est toujours plus large que la moitié du plus grand diamètre de la tête. Quant aux yeux, nous les avons vus grands, occupant environ les deux tiers des côtés de la tête.

45. **Quedius (Sauridus) lucidulus**, Erichson.

Allongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un bronzé brillant et assez clair, avec les élytres d'un roux bronzé, l'abdomen brunâtre, la bouche, la base des antennes et les pieds d'un roux plus ou moins testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, rétréci en avant. Front 4-ponctué. Écusson presque lisse. Élytres un peu plus longues que le prothorax, assez finement et assez densement ponctuées. Abdomen finement et très-densement pointillé vers sa base, à peine moins densement en arrière, irisé. Le 1er article des tarses postérieurs suballongé, à peine égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* très-faiblement, largement et subangulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un large espace triangulaire, subimpressionné, lisse, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Quedius lucidulus, Erichson, Col. March. I, 495, 17; — Gen. et Spec. Staph. 550, 40. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 541, 22, obs. 2e. — Kraatz, Ins. Deut. II, 520, 34. — Seidlitz, Faun. Balt. 264. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 527, 38.

Long., 0^{m},0054 (2 1/2 l.); — larg., 0^{m},0011 (1/2 l.).

Corps allongé, fusiforme, peu convexe, d'un bronzé brillant et assez clair, avec les élytres rousses et l'abdomen d'un roux brunâtre; revêtu sur celles-là et sur celui-ci d'une pubescence blonde et assez longue, plus serrée sur ce dernier.

Tête médiocre, subarrondie, plus étroite que le prothorax; éparsement et longuement sétosellée sur les côtés; d'un bronzé luisant et assez clair; lisse; marquée derrière les yeux de 2 points sétifères dont l'interne beaucoup plus gros, et, de chaque côté, sur le vertex, de 2 autres points assez petits et transversalement rapprochés. *Front* large, à peine convexe, noté entre les yeux de 2 petits points écartés, outre les juxta-oculaires qui sont plus gros. *Cou* glabre, lisse. *Épistome* submembraneux, d'un roux livide. *Labre* roux, à peine bilobé ou simplement fendu en avant. *Mandibules* et *palpes* roux: ceux-ci à dernier article conique.

Yeux grands, ovales, peu saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes courtes, assez robustes, un peu plus longues que la tête; visiblement épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; d'un roux brunâtre, avec le 1er article plus clair: celui-ci en massue allongée; les 2e et 3e oblongs, obconiques, assez épais: le 3e à peine plus long que le 2e: les suivants graduellement un peu plus courts et plus épais, subcontigus, subobconiques: le 4e à peine oblong: les 5e et 6e presque carrés: les 7e à 10e subtransverses ou transverses: le dernier ovalaire, inférieurement acuminé au sommet.

Prothorax aussi long que large, plus ou moins rétréci en avant, de la largeur des élytres; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés; subarqué sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; assez convexe sur son disque; légèrement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez loin de la marge; d'un bronzé luisant et assez clair; lisse; marqué en avant de 2 séries dorsales, divergentes antérieurement et composées de 3 points médiocres et subégalement distants; offrant en outre, de chaque côté, 3 autres points écartés, disposés en triangle, situés entre le gros pore latéral et les 1er et 2e des séries dorsales.

Écusson glabre, presque lisse, d'un bronzé luisant.

Élytres subcarrées, un peu plus larges en arrière qu'en avant; évidem-

ment un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes ; assez finement et assez densement ponctuées ; d'un roux assez brillant et plus ou moins bronzé ; ciliées-subspinosulées à leur bord postérieur ; finement et modérément pubescentes, avec quelques légères soies redressées, sur les côtés, dont 2 notamment plus longues, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen peu allongé, moins large que les élytres ; graduellement et assez fortement atténué en arrière ; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; fortement sétosellé ; finement et très-densement pointillé vers sa base, à peine moins densement en arrière ; d'un brun plus ou moins roussâtre et peu brillant, avec la partie dorsale plus foncée et plus ou moins irisée ; à pubescence fauve ou blonde et assez serrée, condensée, de chaque côté, en une large bande longitudinale. Le 6e *segment* roux, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, pubescent, d'un brun de poix brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum, le mésosternum et l'extrémité du ventre plus ou moins roux. *Dessous de la tête* presque lisse ou avec quelques rares points pileux. *Prosternum* relevé en faîte. *Mésosternum* court, cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus ou moins irisé ; à 2e *arceau basilaire* arrondi à son bord postérieur.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé plus ou moins pâle, avec les tibias plus foncés et les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* élargies, à peine spinosules en dessous ; les *postérieures* un peu plus longues, moins épaisses. *Tibias antérieurs* subélargis de la base au sommet, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement, mais graduellement un peu moins élargis ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce, médiocrement commune, se prend dans les crottins et les champignons, en juillet et août, dans les régions montagneuses ou boisées : la Normandie, les Vosges, l'Auvergne, le mont Pilat, les Alpes de la Savoie et du Dauphiné, les Landes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est d'une taille beaucoup moindre que le *Kraatzi*. La tête est moins étranglée en arrière, avec le cou relativement plus large. Le labre est à peine bilobé. Le dernier article des palpes est un peu moins long, plus exactement conique. Les antennes, plus courtes, ont leurs pénul-

tièmes articles visiblement transverses ou subtransverses. Les séries dorsales du prothorax sont composées de 3 points au lieu de 2, en comptant le submarginal. Les élytres sont moins longues, elles ne recouvrent pas tout à fait autant le 1er segment abdominal. L'abdomen, un peu moins acuminé en arrière, a sa pubescence un peu plus serrée sur les côtés, mais moins distinctement condensée en taches sur ceux-ci, etc.

L'abdomen est parfois entièrement roux, tant en dessus qu'en dessous.

46. Quedius (Sauridus) scintillans, GRAVENHORST.

Allongé, fusiforme, subconvexe, finement pubescent, d'un noir bronzé brillant, avec les élytres moins foncées, la base des antennes, les palpes et les pieds d'un roux subtestacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant. Front 4-ponctué. Écusson presque lisse. Élytres un peu plus longues que le prothorax, assez finement et modérément ponctuées. Abdomen finement et densement ponctué vers sa base, un peu moins en arrière, fortement irisé, garni sur les côtés d'une longue pubescence serrée et à reflets dorés. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement et angulairement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un espace oblong, assez étroit, parfois subsulciforme, lisse, au devant du sinus.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet.

Staphylinus scintillans, GRAVENHORST, Mon. 70, 53.
Quedius scintillans, ERICHSON, Col. March. I. 494, 16 ; — Gen. et Spec. Staph. 549 39. — PERRIS, Ann. Soc. Ent. Fr. 1853, 572. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 541, 22. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 519, 33. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 527, 37.
Quedius monspeliensis, FAIRMAIRE, Ann. Soc. Ent. Fr. I, 1857, 636.
Raphirus scintillans, THOMSON, Skand. Col. II, 178, 3.

Variété *a*. *Élytres* d'un roux testacé.

Emus vicinus, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent, Par. I, 383, 39.
Quedius vicinus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 552, 45.

Long., 0m,0054 (2 1/2 l.) ; — larg., 0m,0011 (1/2 l.).

Corps allongé, fusiforme, subconvexe, d'un noir bronzé, avec les élytres brunâtres ; revêtu sur celles-ci d'une fine pubescence d'un gris foncé, plus longue, plus serrée et d'un blond doré sur l'abdomen.

Tête médiocre, subarrondie, moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir bronzé luisant ; lisse ou à peine chagrinée ; offrant derrière les yeux 2 points sétifères dont l'interne plus gros, et, de chaque côté, sur le vertex, 2 autres petits points, transversalement rapprochés. *Front* large, subconvexe, marqué sur son milieu, outre les 2 points juxta-oculaires qui sont assez forts, de 2 petits points écartés. *Cou* glabre, lisse. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* d'un brun de poix, parfois roussâtre, à peine bilobé, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux de poix. *Palpes* d'un roux parfois assez obscur, à dernier article conique.

Yeux grands, ovales, peu saillants, obscurs, souvent micacés.

Antennes courtes, un peu plus longues que la tête ; subépaissies ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; d'un roux de poix ou brunâtres, avec le 1er article plus clair ; celui-ci en massue allongée : les 2e et 3e suballongés, obconiques, le 3e un peu plus grêle et à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, peu contigus, subobconiques : les 4e et 5e suboblongs : le 6e aussi long que large : les pénultièmes subtransverses ou transverses : le dernier subovalaire, acuminé inférieurement.

Prothorax aussi long que large, plus ou moins rétréci en avant ; de la largeur des élytres ; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subarrondis ; subarqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; éparsement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral gros et situé assez loin de la marge ; d'un noir bronzé luisant ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales sensiblement divergentes antérieurement et composées de 3 points médiocres et subégalement distants ; offrant en outre, de chaque côté, 3 petits points écartés et disposés en triangle, sans compter le gros pore latéral, et situés entre celui-ci et les 1er et 2e des séries dorsales.

Écusson glabre, presque lisse, d'un noir de poix brillant.

Élytres subcarrées, un peu plus larges en arrière qu'en avant ; un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou faiblement convexes ; parfois subsillonnées en arrière le long de la suture ; assez finement et modérément ou peu densement ponctuées ; d'un brun de poix bronzé et

brillant, avec la tranche apicale même parfois subtranslucide ; ciliées-subspinosulées à leur bord postérieur ; subéparsement et assez longuement pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 beaucoup plus longues, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres ; assez fortement et subarcuément atténué en arrière ; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; finement et densement ponctué vers sa base, un peu moins densement en arrière ; à 2e segment basilaire parfois découvert et lisse ; d'un noir de poix brillant et fortement irisé, avec le sommet d'un brun de poix souvent un peu roussâtre ; à pubescence longue, d'un gris blond ou doré, plus apparente ou bord apical des 4 premiers segments et condensée de chaque côté, où elle forme comme une large bande longitudinale. Le 6e *segment* plus ou moins arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un noir de poix brillant, avec le repli du prothorax et le prosternum brunâtres, et l'extrémité du ventre souvent d'un roux obscur. *Dessous de la tête* lisse, avec quelques points pileux, vers la base. *Prosternum* gibbeux ou relevé en faîte mousse. *Mésosternum* court, cilié vers son sommet. *Métasternum* peu convexe, subcanaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, fortement irisé ; à 2e arceau basilaire arrondi à son bord postérieur.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches, au moins les intermédiaires et postérieures, rembrunies. *Cuisses antérieures* épaissies, à peine spinosules en dessous ; les *postérieures* à peine plus longues, moins épaisses. *Tibias antérieurs* subélargis de la base au sommet, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement, mais graduellement un peu moins élargis ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce se prend dès le premier printemps, sous les écorces, les détritus végétaux et les feuilles mortes des lieux humides, principalement dans les contrées méridionales : la Provence, le Languedoc, les Landes, etc. Elle est peu commune. Nous ne l'avons jamais capturée dans les environs de Lyon.

Obs. Elle est d'une couleur plus obscure que le *lucidulus*. Les élytres

sont un peu moins longues, plus foncées, moins densement ponctuées. Les antennes sont un peu moins robustes, avec la tête un peu moins courte, etc.

Chez les plus adultes, toutes les hanches sont rembrunies, ainsi que souvent la base des antennes, le milieu des cuisses et des tibias intermédiaires et postérieurs. Chez les immatures, les côtés du prothorax se montrent d'un roux de poix, et ceux des élytres sont roux, ou bien celles-ci deviennent quelquefois entièrement d'un roux testacé, et c'est sans doute à cette variété qu'il faut attribuer le *vicinus* de Boisduval et Lacordaire.

Les exemplaires des Apennins ont la taille généralement un peu plus forte et la couleur d'un bronzé moins obscur. Les élytres paraissent un peu moins parallèles et à peine plus fortement ponctuées, et les pénultièmes articles des antennes à peine plus transverses (1).

Le *fuscipes* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 243) s'applique peut-être aux variétés à pieds rembrunis.

M. Perris, dans son admirable travail sur les insectes du pin maritime, a fait connaître les métamorphoses du *Quedius scintillans*. Sa larve, remarquable par les poils spatuliformes de son abdomen, vit, suivant cet habile observateur, sous les écorces d'arbres, au milieu des excréments des insectes xylophages, dont elle attaque probablement aussi les larves (*Ann. Soc. Ent. Fr.* 1853, 570, pl. 17, fig. 37-43).

Le *Q. scintillans* et les 2 espèces précédentes forment comme un petit groupe à part, à front 4-ponctué.

SOUS-GENRE *RAPHIRUS*, STEPHENS (2).

STEPHENS, Ill. Brit. V, p. 241.

Étymologie : incertaine.

CARACTÈRES. *Yeux* très-grands, occupant presque entièrement les côtés de la tête. *Labre* bilobé ou subbilobé, quelquefois presque entier. Le

(1) Nous avons vu un exemplaire de la Toscane, communiqué par M. Revelière, et dont les élytres, d'un bronzé roussâtre, paraissent un peu plus finement et à peine, plus densement ponctuées. Cette variété semble faire passage au *lucidulus*, mais la pubescence de l'abdomen est celle du *scintillans*. Nous l'appellerons *Quedius etruscus*, nobis.

(2) Ce même sous-genre ne répond qu'en partie à celui de Thomson (*Skand. Col.* II, p. 177).

dernier article des palpes maxillaires conico-fusiforme ou conique. *Cuisses antérieures* et souvent les *intermédiaires* spinosules en dessous ; les *postérieures* généralement mutiques ou simplement ciliées. *Tibias antérieurs* ordinairement peu robustes, ou même assez grêles. Le 1er *article des tarses postérieurs* subégal au dernier, rarement plus long que celui-ci. *Abdomen* plus ou moins fortement atténué en arrière. *Prosternum* relevé en carène ou en faîte arqué. *Corps* subfusiforme ou fusiforme.

Nons donnerons également, en 2 tableaux, les caractères des différentes espèces du sous-genre *Raphirus*.

a. *Écusson* lisse. Le 1er *article des tarses postérieurs* à peine égal au dernier.
  b. *Labre* distinctement bilobé. Le *dernier article des palpes maxillaires* allongé, grêle, conico-fusiforme. *Antennes* suballongées. *Abdomen* irisé, à pubescence normale. . . . . PYRENAEUS.
  bb. *Labre* entier ou presque entier. Le *dernier article des palpes maxillaires* oblong, tout à fait conique. *Antennes* courtes, *à pénultièmes articles* subtransverses.
    c. *Abdomen* peu irisé, subconcolore, à pubescence normale. *Taille* très-petite. . . . . ALPESTRIS.
    cc. *Abdomen* irisé, paré, de chaque côté, d'une série de 5 taches triangulaires, bien tranchées et formées de poils d'un doré brillant. *Taille* petite. . . . . AURICOMUS.

47. **Quedius (Raphirus) pyrenaeus**, Ch. Brisout.

Suballongé, subfusiforme, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, les antennes et les pieds roux, et un très-faible liseré d'un roux de poix au bord apical des élytres. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subtransverse, rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres de la longueur du prothorax, assez fortement et assez densement ponctuées. Abdomen assez fortement et peu densement ponctué, irisé. Le 1er *article des tarses postérieurs à peine égal au dernier.*

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément, largement et angulairement échancré au sommet, avec une impression subsillonnée, lisse, au devant de l'échancrure. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* très-fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, le 5e simple. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Quedius pyrenaeus, Ch. Brisout, Cat. Grenier, 1863, 33, 42.— Marseul, l'Abeille, 1871, VIII, 284, 246. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 528, 39.

Variété *a*. *Élytres* d'un roux testacé.

Long., 0m,0051 (2 1/3 l.); — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps suballongé, subfusiforme, subdéprimé, d'un noir brillant, avec les élytres moins brillantes; recouvert sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête assez grande, subtransversalement subarrondie, un peu moins large que le prothorax, éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; lisse; finement pointillée à la base des tempes; marquée, de chaque côté, derrière les yeux, de 3 points sétifères disposés en triangle, dont l'intermédiaire gros, l'externe et l'interne très-petits ou petits. *Front* assez resserré, peu convexe, à pore juxta-oculaire ovale, assez petit. *Cou* glabre, lisse. *Épistome* corné, brunâtre. *Labre* bilobé, d'un noir de poix, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux de poix. *Palpes* roux : le *dernier article des maxillaires* allongé, conico-fusiforme.

Yeux très-grands, subovales, assez saillants, obscurs ou grisâtres.

Antennes suballongées, beaucoup plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et distinctement pilosellées; d'un roux ferrugineux, avec le 1er article à peine plus clair : celui-ci en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, un peu plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques, peu contigus : les 4e et 5e oblongs, les 6e à 10e un peu plus longs (♂) ou au moins aussi longs (♀) que larges : le dernier suboblong, obliquement subéchancré au sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax subtransverse, plus ou moins rétréci en avant; à peine plus large que les élytres; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subarrondis; plus ou moins arqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont à peine subsinués en arrière; largement arrondi à sa base, avec les angles postérieurs sensibles mais obtus; subconvexe sur le dos; légèrement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé à une distance médiocre

de la marge ; d'un noir luisant ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points assez forts et subégalement distants ; offrant, en outre, de chaque côté, 1 autre point semblable, situé entre le 1er dorsal, dont il est peu éloigné, et le gros pore latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un noir luisant.

Élytres transverses ou subtransverses, visiblement plus larges en arrière qu'en avant ; aussi longues ou à peine plus courtes que le prothorax ; subdéprimées; assez fortement, assez densement et râpeusement ponctuées ; d'un noir peu ou médiocrement brillant, avec parfois un liseré d'un roux obscur et à peine sensible, au bord apical et sur la suture ; ciliées-subspinosulées à leur bord postérieur ; finement et peu densement pubescentes, avec quelques soies redressées, sur les côtés, dont 1 beaucoup plus longue, vers les épaules. *Celles-ci* à calus assez saillant.

Abdomen peu allongé, un peu moins large que les élytres ; subarcuément et assez fortement atténué en arrière ; subdéprimé vers sa base ; assez convexe postérieurement ; éparsement et longuement sétosellé; assez fortement et peu densement ponctué ; d'un noir brillant et plus ou moins irisé, avec l'extrémité souvent couleur de poix ; à pubescence fine et peu serrée, uniforme et assez longue. Le 6e *segment* étroit, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax brunâtre. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* subconvexe, légèrement cilié vers son sommet. *Métasternum* à peine convexe, très-finement canaliculé sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus ou moins irisé.

Pieds éparsement pointillés, légèrement pubescents, d'un roux plus ou moins foncé, avec toutes les hanches et parfois la base des cuisses postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* renflées, éparsement subspinosules en dessous ; les *postérieures* assez grêles, plus longues. *Tibias antérieurs* assez élargis vers leur sommet, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) fortement dilatés, le 4e moins sensiblement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

PATRIE. Cette espèce est rare. Elle se trouve, en été, sous les mousses et les écorces, dans la chaîne des Pyrénées.

Obs. Elle a un peu la forme du *peltatus*, mais elle est bien moindre. Elle est un peu plus petite que l'*anceps*, dont elle se distingue par ses yeux plus grands, par sa couleur plus noire, par son abdomen un peu plus fortement ponctué. Le prothorax paraît un peu plus court, etc.

La variété *a* est remarquable par ses élytres, ses antennes et ses pieds d'un roux testacé assez clair. Elle se trouve aux Eaux-Bonnes, et elle nous a été communiquée par M. Pandellé.

48. Quedius (Raphirus) alpestris, Heer.

Suballongé, subfusiforme, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir bronzé brillant, avec les antennes, les hanches et cuisses antérieures et intermédiaires, les genoux et les tarses roussâtres. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, à peine rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres un peu plus longues que le prothorax, assez fortement et peu densement ponctuées. Abdomen finement et densement pointillé, à peine irisé. Le 1er article des tarses postérieurs à peine égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et subangulairement échancré au sommet, avec un espace lisse, au devant de l'échancrure, *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Staphylinus aeneipennis, Heer, Mitth. I, 75.
Philonthus alpestris, Heer. Faun. Col. Helv. I, 280, 76.
Quedius alpestris, Kraatz, Ins. Deut. II, 517, 31. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 529, 41.
Quedius satyrus, Kiesenwetter, Stett. Ent. Zeit. VIII, 75, — Redtenbacher, Faun. Austr. 825.

Long., 0^m,0044 (2 l.); — larg., 0^m,0007 (1/3 l.).

Corps suballongé, subfusiforme, subdéprimé, d'un noir bronzé brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête assez grande, subtransverse, à peine moins large que le prothorax; très-éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir bronzé luisant; lisse, avec 3 points sétifères derrière les yeux, assez rapprochés et disposés en triangle, dont l'intermédiaire gros, le temporal et celui du vertex petits. *Front* assez large, à peine convexe, à point juxta-oculaire médiocre. *Cou* glabre, lisse. *Épistome* corné, noir. *Labre* presque entier, noir, sétosellé en avant. *Mandibules* et *palpes* brunâtres : le *dernier article des maxillaires* oblong, conique.

Yeux très-grands, subovales, assez saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes courtes, un peu plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; d'un roux tantôt subtestacé, tantôt assez obscur; à 1er article en massue allongée : le 2e à peine moins épais, oblong, obconique : le 3e oblong, obconico-subelliptique, à peine plus étroit et à peine aussi long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques, peu contigus : les 4e et 5e à peine oblongs, les pénultièmes subtransverses : le dernier ovalaire, obliquement tronqué au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax environ aussi large que long, à peine rétréci en avant; de la largeur des élytres; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subarrondis; subarqué sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe sur le dos; à peine sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé non loin de la marge; d'un noir bronzé luisant; lisse; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres et subégalement distants; offrant, en outre, de chaque côté, 1 ou 2 points moindres, situés entre le 1er dorsal et le pore sétifère latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un noir luisant.

Élytres subtransverses, subparallèles, un peu ou à peine plus longues que le prothorax, subdéprimées ou faiblement convexes, avec la suture parfois un peu relevée en arrière; assez fortement, peu densement et subrâpeusement ponctuées; d'un noir bronzé brillant; ciliées-spinosulées à leur bord apical, surtout près des angles postéro-externes; à pubescence légère et éparse sur le disque, avec quelques rares soies redressées sur les côtés, dont 1 ou 2 plus longues, près des épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen peu allongé, à peine moins large que les élytres; subatténué en arrière après son milieu; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base; éparsément sétosellé; finement et densement pointillé, à peine moins densement vers son

extrémité ; d'un noir peu brillant ; à pubescence fine, un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* plus fortement et moins densement ponctué, plus brillant, souvent couleur de poix, arrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement ponctué, pubescent, d'un noir brillant. *Dessous de la tête* presque lisse, presque glabre. *Prosternum* relevé en faîte. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, non ou à peine irisé.

Pieds assez courts, pointillés, légèrement pubescents, d'un noir ou d'un brun de poix, avec les hanches et cuisses antérieures et intermédiaires, les genoux et tous les tarses plus ou moins roussâtres. *Cuisses antérieures* à peine spinosules ou simplement ciliées en dessous, assez renflées; les *postérieures* plus grêles, un peu plus longues. *Tibias antérieurs* subélargis de la base au sommet, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce, qui est très-rare, se trouve, en juillet et août, en Savoie, à la Grande-Chartreuse, dans les Alpes-Maritimes, etc.

Obs. Elle est à peu près de la taille du *microps*, dont elle se distingue par sa couleur d'un noir bronzé, par son écusson lisse, et surtout par ses yeux beaucoup plus grands, etc.

La taille est moindre que chez le *pyrenaeus ;* le labre est moins bilobé ou presque entier; le dernier article des palpes maxillaires est moins allongé, il est tout à fait conique ; les antennes sont plus courtes, avec leurs pénultièmes articles subtransverses, etc.

Souvent les élytres sont d'un bronzé verdâtre ou bleuâtre.

49. Quedius (Raphirus) auricomus, Kiesenwetter.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, pubescent, d'un noir bronzé brillant, avec la bouche, les antennes et les pieds testacés, et l'abdomen paré de chaque côté de taches de poils dorés. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine aussi long que large, rétréci en avant. Écusson lisse. Élytres à peine plus longues que le prothorax, assez fortement et peu densement ponctuées. Abdomen finement et assez densement pointillé,

éparsement au sommet, à peine irisé. Le 1er article des tarses postérieurs à peine égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* assez profondément et subrectangulairement échancré au sommet, avec un espace triangulaire, lisse, au devant de l'échancrure. Le 5e à peine sinué dans le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet, le 5e simple. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Quedius auricomus, KIESENWETTER, Stett. Ent. Zeit. 1850, 220; — Ann. Soc. Ent. Fr. 1851, 420.— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr, I, 540, 19.— KRAATZ. Ins. Deut. II, 501, note. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 529, 40.

Long., 0m,0047 (2 1/5 l.); — larg., 0m,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, subfusiforme, peu convexe, d'un noir bronzé brillant; à pubescence assez grossière et dorée, éparse sur les élytres, condensée en taches sur les côtés de l'abdomen.

Tête grande, subtransverse, presque aussi large ou à peine moins large que le prothorax; très-éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir bronzé luisant; lisse, avec 3 points sétifères derrière les yeux, disposés en triangle et dont le temporal très-petit, l'intermédiaire, assez gros, celui du vertex médiocre et souvent accompagné, plus en dedans, d'un autre point un peu moindre. *Front* assez large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire médiocre. *Cou* glabre, lisse. *Épistome* étroit, subcorné, brunâtre. *Labre* presque entier, noir, sétosellé en avant. *Mandibules* rousses ou d'un roux testacé. *Palpes* testacés : le *dernier article des maxillaires* oblong, conique.

Yeux très-grands, subovales, assez saillants, plus ou moins obscurs.

Antennes courtes, un peu plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et légèrement pilosellées; entièrement testacées; à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e oblongs, obconiques : le 2e à peine moins épais que le 1er : le 3e un peu plus grêle et à peine aussi long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, subobconiques, non ou peu contigus : les 4e et 5e à peine, les 6e et 7e non plus longs que larges : les pénultièmes subtransverses : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine aussi long que large, rétréci en avant; au moins aussi large à sa base que les élytres ; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; plus ou moins arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe sur le dos ; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé non loin de la marge ; d'un noir bronzé luisant ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres ou assez gros et subégalement distants ; offrant en outre, de chaque côté, 1 point semblable, situé assez près du 1[er] dorsal, entre celui-ci et le gros pore latéral.

Écusson glabre, lisse, d'un noir bronzé luisant.

Élytres subcarrées ou à peine transverses, à peine plus larges en arrière qu'en avant ; à peine ou non plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou très-faiblement convexes ; à suture subrelevée, surtout en arrière ; assez fortement, peu densement et subrâpeusement ponctuées ; d'un noir bronzé brillant, souvent plus clair que le prothorax ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; à pubescence assez grossière, éparse et d'un doré brillant, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 2 beaucoup plus longues, l'une vers le tiers antérieur, l'autre vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen assez allongé, un peu moins large que les élytres ; graduellement et subarcuément subatténué en arrière ; convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; finement et assez densement pointillé ; d'un noir brillant, à peine ou non irisé ; à pubescence longue, condensée sur les côtés des 5 premiers segments en forme de taches triangulaires, obliques et d'un doré brillant. Le 6[e] assez étroit, moins ponctué, à pubescence obscure, à sommet souvent couleur de poix, subarrondi.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec le repli du prothorax, l'antépectus, le médipectus et la marge apicale des derniers arceaux du ventre d'un roux de poix parfois subtestacé. *Dessous de la tête* presque glabre, avec quelques rares points. *Prosternum* caréné. *Mésosternum* cilié vers sa pointe. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, azuré ou subirisé ; à 2[e] arceau basilaire prolongé sur le 1[er] normal en angle obtus.

Pieds assez courts, aspèrement pointillés, légèrement pubescents, testacés, avec la base des hanches postérieures souvent un peu rembrunie. *Cuisses antérieures* assez renflées, très-finement spinosules en dessous ;

les *postérieures* plus grêles, plus allongées. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) fortement dilatés, le 4e un peu ou à peine moins fortement; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine égal au dernier : les 2e à 4e graduellement un peu plus courts.

Patrie. Cette espèce est assez rare. Elle se prend, en été, parmi les mousses humides, dans les régions froides : la Normandie, la Savoie, la Grande-Chartreuse, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est distincte de toutes les autres par les taches de poils d'un doré brillant qui parent les côtés de l'abdomen. Cette espèce et la précédente ont le 3e article des antennes plus court relativement au 2e.

Parfois, le point postérieur des séries dorsales est géminé ou accompagné d'un point accidentel.

aa. *Écusson* ponctué et pubescent.
- b. *Tête* subovalaire. *Labre* subbilobé ou visiblement fendu. Le *dernier article des palpes maxillaires* conico-fusiforme.
  - c. *Abdomen* non trilinéé de cendré fauve. Le 1er *article des tarses postérieurs* sensiblement plus long que le dernier.
    - d. *Élytres* obscures. *Abdomen* à pubescence normale. *Taille* assez grande. . . . . RUFIPES.
    - dd. *Élytres* d'un bronzé assez clair. *Abdomen* à pubescence légèrement variée. *Taille* médiocre. . . . . SEMIOBSCURUS.
  - cc. *Abdomen* trilinéé de cendré fauve. Le 1er *article des tarses postérieurs* non ou à peine plus long que le dernier. *Elytres* bronzées. *Taille* petite ou très-petite. . . . . VIRGULATUS.
- bb. *Tête* subordiculaire ou subtransverse. Le 1er *article des tarses postérieurs* subégal ou à peine égal au dernier.
  - e. *Taille* assez grande. *Labre* subbilobé. Le *dernier article des palpes maxillaires* allongé, conico-fusiforme. Le 3e *article des antennes* un peu plus long que le 2e. *Pieds* entièrement roux. . . . . MONTICOLA.
  - ee. *Taille* moyenne. *Labre* à peine bilobé. Le *dernier article des palpes maxillaires* assez allongé, conico-fusiforme. Le 3e *article des antennes* à peine plus long que le 2e. *Pieds* roux, à cuisses et tibias postérieurs rembrunis. . . . . ACUMINATUS.
  - eee. *Taille* petite ou très-petite. *Labre* entier ou presque entier. Le *dernier article des palpes maxillaires* peu allongé, conique. Le 3e *article des antennes* subégal au 2e ou à peine plus long.

f. *Tête* suborbiculaire, un peu ou sensiblement moins large que le prothorax. *Yeux* médiocrement saillants. *Élytres* d'un noir bronzé. *Abdomen* presque mat, concolore. *Taille* petite. ATTENUATUS.

ff. *Tête* subtransverse, aussi large ou à peine moins large que le prothorax. *Yeux* saillants.

g. *Abdomen* mat ou presque mat, à peine irisé, uniformément pointillé, légèrement atténué en arrière. *Hanches postérieures* non rembrunies. *Élytres* un peu moins longues que le prothorax. *Taille* petite. . . . . . . PICIPENNIS.

gg. *Abdomen* brillant, graduellement moins densement pointillé vers son sommet, plus ou moins fortement atténué en arrière. *Hanches postérieures* plus ou moins rembrunies.

h. *Élytres* d'un noir de poix, à peine moins longues que le prothorax. *Abdomen* plus ou moins irisé. *Ventre* densement ponctué. *Taille* petite. . . . PERSIMILIS.

hh. *Élytres* noires, environ de la longueur du prothorax. *Abdomen* peu irisé. *Ventre* éparsement ponctué. *Taille* très-petite. . . . . BOOPS.

hhh. *Élytres* brunâtres ou rousses, beaucoup plus courtes que le prothorax. *Taille* très-petite. . . . . BREVIPENNIS.

50. Quedius (Raphirus) rufipes, Gravenhorst.

Allongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, noir, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres de la longueur du prothorax, très-finement et très-densement pointillées-chagrinées. Abdomen très-finement et densement pointillé, irisé, à pubescence normale. Le 1er article des tarses postérieurs d'un tiers plus long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement, angulairement et assez profondément échancré au sommet, avec une impression oblongue, triangulaire, parfois subsulciforme, lisse, au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* fortement et arcuément dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subtronqué ou à peine arrondi au sommet. *Tarses antérieurs* graduellement et à peine dilatés.

Staphylinus rufipes, GRAVENHORST, Micr. 171, 24. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 324, 67.

Staphylinus ruficornis, GRAVENHORST, Mon. 50, 12. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, 326, 76.

Emus attenuatus,, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 483, 38.

Quedius rufipes, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 543, 30. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 537, 10.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén, III, 530, 43.

Philonthus rufipes, HEER, Faun. Col. Helv. I, 583.

Long., 0^m,0077 (3 1/3 l.); — larg., 0^m,0014 (2/3 l.).

Corps allongé, fusiforme, peu convexe, d'un noir luisant sur la tête et le prothorax, moins brillant sur les élytres et l'abdomen; recouvert sur ces dernières et ce dernier d'une fine pubescence d'un gris obscur et serrée.

Tête subovale, beaucoup moins large que le prothorax; longuement et éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant et à peine métallique ; lisse ou presque lisse ; finement pointillée sur les tempes, avec 3 points sétifères, derrière les yeux, disposés en ligne transversale arquée, et dont l'intermédiaire gros, le temporal et celui du vertex petits, celui-ci aussi loin du cou que du point du milieu. *Front* assez large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire médiocre, oblong. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Epistome* submembraneux, d'un livide obscur. *Labre* subbilobé ou visiblement fendu, d'un noir luisant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux de poix. *Palpes* d'un roux testacé, avec le dernier article souvent un peu plus foncé, conico-fusiforme.

Yeux très-grands, subovales, médiocrement saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes médiocres, sensiblement plus longues que la tête ; assez grêles ; à peine épaissies ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; entièrement testacées ou d'un roux testacé ; à 1er article en massue allongée et assez grêle : le 2e suballongé, obconique : le 3e allongé, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non ou peu contigus, subobconiques : les 4e à 6e suballongés (♂) ou oblongs (♀) (1), les pénultièmes aussi longs (♀) ou à peine plus

(1) Quelquefois, surtout chez les espèces suivantes, les antennes ont leurs articles intermédiaires et pénultièmes un peu plus courts chez les ♀, et ces derniers parfois un peu plus épais.

longs (♂) que larges, vus de côté : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax aussi long ou à peine plus long que large, assez fortement rétréci en avant, de la largeur des élytres ; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; subarqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le gros pore sétifère latéral situé loin de la marge ; d'un noir luisant et à peine métallique ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres et subégalement distants ; offrant en outre, de chaque côté, un autre point semblable, situé presque à égale distance entre le 1er dorsal et le pore latéral.

Écusson pubescent, finement et densement pointillé, obscur.

Élytres subtransverses, à peine plus larges en arrière qu'en avant ; de la longueur du prothorax ou à peine plus courtes ; subdéprimées ou faiblement convexes, souvent subsillonnées le long de la suture ; très-finement et très-densement pointillées-chagrinées ; d'un noir souvent assez peu brillant ; ciliées-subspinosulées à leur bord apical ; à pubescence fine et serrée, avec quelques légères et courtes soies redressées sur les côtés, et 1 très-longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées, épineuses en dessous.

Abdomen plus ou moins allongé, un peu moins large à sa base que les élytres ; fortement et graduellement atténué en arrière ; longitudinalement convexe sur le dos ; éparsement et longuement sétosellé, plus fortement vers l'extrémité ; très-finement et densement pointillé, encore plus densement sur la base des premiers segments ; d'un noir peu brillant et plus ou moins irisé ; à pubescence fine et serrée. Le 6e *segment* un peu moins ponctué et couleur de poix vers son sommet, qui est subarrondi.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, finement et densement pubescent, d'un noir assez brillant, avec la marge apicale des derniers arceaux du ventre souvent d'un roux cuivreux. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse. *Prosternum* subcaréné, parfois roussâtre. *Mésosternum* à pointe acérée et légèrement ciliée, à rudiment de carène basilaire. *Métasternum* subdéprimé, obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane, à lobe postérieur un peu roussâtre. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé, plus ou moins irisé ; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle obtus mais prononcé.

Pieds densement et aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un

roux testacé, avec les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* distinctement spinosules en dessous; les *postérieures* plus grêles, plus allongées. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* des ♂ à 2e et 3e articles fortement dilatés, les 1er et 4e un peu moins fortement: ceux des ♀ à 4 premiers articles à peine et graduellement moins dilatés; les *postérieurs* à 1er article allongé, un peu plus long que les 2 suivants réunis, d'un tiers plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

PATRIE. Cette espèce est assez commune dans presque toute la France, sous les pierres, les mousses et les feuilles mortes.

OBS. Son écusson ponctué et pubescent la distingue des précédentes.

Suivant M. Fauvel, on doit lui assimiler le *semiobscurus* de Marsham (*Ent. Brit.* 512, 41) et de Stephens (*Ill. Brit.*, V, 241).

LARVE

Nous donnons ici la description de la larve du *Quedius rufipes* :

Corps allongé, subconvexe, plus ou moins rétréci antérieurement, d'un roux testacé brillant, avec l'abdomen mat.

Tête grande, presque carrée, un peu plus large en avant, arrondie aux angles postérieurs, rectiligne sur les côtés, plus large que le prothorax ; légèrement convexe ; éparsement sétosellée, avec des soies assez courtes et d'autres beaucoup plus longues; lisse sur le vertex ; très-finement chagrinée dans sa partie antérieure, qui présente un large espace enclos par une espèce de losange transversal et irrégulier ; entièrement d'un roux testacé brillant. *Épistome* fortement et aigument quadridenté en avant, à dents obscures, les intermédiaires plus saillantes. *Mandibules* longues, falciformes, d'un roux testacé, à peine rembrunies à leur pointe. *Palpes maxillaires* grêles, pâles, à 1er article rudimentaire, le 2e oblong, le 3e allongé : le dernier plus étroit, terminé par un petit lobe subulé. *Palpes labiaux* petits, grêles.

Yeux réduits à 3 ocelles lisses, souvent noirs, rapprochés, dont les 2 antérieurs parfois confluents.

Antennes pâles, grêles, à 1er article rudimentaire et peu distinct (1) : le 2e allongé, subcylindrique, subépaissi au bout : le 3e un peu plus étroit,

(1) Généralement, dans les larves des *Brévipennes*, le 1er article des antennes est peu distinct et peut être considéré comme un tubercule antennifère.

à peine en massue, presque aussi long que le 2e, tricilié vers son dernier tiers, lobé à son sommet interne : le dernier un peu plus grêle, subcylindrique, moins long que le précédent, tricilié au bout.

Prothorax suboblong, fortement rétréci en avant, subarrondi au sommet, largement tronqué à la base, rebordé sur celle-ci ; subarqué sur les côtés ; assez convexe ; parsemé de soies assez courtes, mélangées de soies plus longues ; presque lisse, avec quelques rides ou impressions sulciformes de chaque côté du disque ; d'un roux testacé brillant.

Mésothorax et *métathorax* courts, subégaux ; à peine aussi longs, pris ensemble, que le prothorax ; un peu moins larges que celui-ci ; largement rebordés à leur base ; subconvexes sur leur disque ; impressionnés sur leurs côtés, qui sont subdilatés en avant ; mélangés de soies assez courtes et de longues ; d'un roux testacé brillant.

Abdomen allongé, environ aussi long que le reste du corps ; sensiblement et arcuément élargi sur les côtés ; subdéprimé ; sillonné-canaliculé sur sa ligne médiane ; fortement sétosellé, à soies assez grossières ; à 1er segment d'un roux testacé, lisse et brillant, impressionné sur les côtés : les autres, très finement chagrinés, d'un testacé livide et mat, plus ou moins bossués, impressionnés ou cicatrisés sur les côtés, subégaux : le dernier étroit, transverse, rétréci en arrière, tronqué au sommet, où il présente 2 lanières 2 fois aussi longues que lui, écartées à leur base, presque droites, subcylindriques, fortement sétosellées, surtout en dehors, brusquement et brièvement rétrécies vers le bout et terminées par un long appendice grêle, un peu moins long, sétifère, déjeté en dehors.

Dessous du corps d'un roux testacé. *Dessous de la tête* et *prosternum* presque lisses, brillants. *Ventre* excavé, inégal, finement chagriné, fortement sétosellé ; à tube terminal d'un tiers plus long que les lanières supérieures, tendu, subcylindrique jusqu'à son dernier tiers, après lequel il est subétranglé, puis subélargi au bout ; cilié-sétosellé, surtout sur les côtés et en dessus.

Pieds assez courts, grêles, translucides, testacés. *Hanches* grandes, subépineuses. *Cuisses* sublinéaires, mais un peu plus épaisses vers le sommet, épineuses en dessous. *Tibias* plus courts, plus étroits, linéaires, épineux dans leur pourtour, terminés par un crochet solide, assez grêle, subarqué, très-acéré.

Obs. Cette larve, remarquable par son corps subétranglé derrière la tête et par son abdomen arcuément subélargi, se rencontre dans les bois, parmi les feuilles mortes, où elle fait la guerre aux petits insectes ou aux

autres petites larves qui viennent se nourrir des substances cryptogamiques dont ces feuilles sont infectées.

La nymphe est plus épaisse, d'un roux ferrugineux assez brillant. Elle laisse facilement deviner l'insecte parfait. La tête est repliée en dessous, le prothorax subverticalement infléchi. L'écusson est très-développé, et les élytres sont rejetées sur les côtés. Tous les segments de l'abdomen sont découverts et pourvus, sur les côtés, d'une soie raide, courte et émoussée; les 3 premiers sont munis, de chaque côté, à leur base, d'un ombilic relevé en forme de pointe saillante, et le dernier est armé, au sommet, de 2 fortes épines acérées, qui forment comme une espèce de croissant. Les antennes et les pieds, repliés en dessous, sont voilés d'une légère pellicule. Le dernier arceau du ventre offre, à son sommet, 2 épines disposées comme dans le segment supérieur correspondant, mais beaucoup moins fortes et moins saillantes.

51. Quedius (Raphirus) semiobscurus, Erichson.

Allongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir submétallique, avec les élytres bronzées, les palpes, les antennes et les pieds testacés, les cuisses postérieures un peu rembrunies. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine plus long que large, rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres un peu plus longues que le prothorax, très-finement et densement pointillées-chagrinées. Abdomen très-finement et densement pointillé, subirisé, à pubescence variée de roux et de taches obscures et subfovéiformes. Le 1er article des tarses postérieurs sensiblement plus long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* subangulairement échancré au sommet, avec un espace triangulaire oblong, à peine impressionné, lisse, au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* assez fortement et subarcuément dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi au sommet. *Tarses antérieurs* graduellement et légèrement dilatés.

Quedius semiobscurus, Erichson, Gen. et Spec. Staph. 544, 32. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 538, 11. — Kraatz, Ins. Deut, II, 501.
Philonthus attenuatus, Heer, Faun. Col. Helv. I, 279, 72.

Quedius proximus, KRAATZ, Berl. Ent. Zeit. 1858, 60.
Quedius semiaeneus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 531, 44.

Variété *a*. *Élytres* rousses.

Long., 0^m,0067 (3 l.) ; — larg., 0^m,0012 (1/2 l.).

Corps allongé, fusiforme, peu convexe, d'un noir submétallique, avec les élytres bronzées ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence plus ou moins obscure et serrée.

Tête assez courtement ovale, sensiblement moins large que le prothorax ; longuement et éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant et submétallique ; lisse ; à peine pointillée sur les tempes, avec 3 points sétifères disposés en ligne transversale arquée, derrière les yeux, le temporal et celui du vertex petits, l'intermédiaire gros et joignant presque le bord postéro-interne de l'œil. *Front* assez large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire médiocre, ovale. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Épistome* subcorné, obscur. *Labre* subbilobé ou visiblement fendu, d'un noir luisant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un brun ou d'un roux de poix. *Palpes* testacés, à dernier article un peu rembruni, conico-fusiforme.

Yeux très-grands, subovales, médiocrement saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes assez courtes, un peu plus longues que la tête ; à peine épaissies ; finement duveteuses et brièvement pilosellées ; entièrement testacées ; à 1er article en massue très-allongée et assez grêle : les 2e et 3e obconiques : le 3e suballongé, à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non contigus : les 4e à 6e oblongs, subcylindriques : les 7e à 10 subobconiques, avec les pénultièmes aussi longs que larges (♂) ou subtransverses (♀), vus de côté : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus long que large, plus ou moins rétréci en avant ; à peine moins large à sa base que les élytres ; largement tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; subarqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé loin de la marge ; d'un noir luisant et submétallique ; lisse ;

marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres et subégalement distants ; offrant en outre, de chaque côté, 1 autre point moindre, situé entre le pore sétifère latéral et le 1er dorsal, mais plus près de celui-ci.

Écusson pubescent, finement et densement pointillé, d'un noir bronzé.

Élytres subtransverses, à peine plus larges en arrière qu'en avant ; un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou faiblement convexes ; plus ou moins sillonnées le long de la suture ; très-finement et densement pointillées-chagrinées ; d'un bronzé assez brillant et plus ou moins clair, avec la marge apicale souvent finement liserée de roux testacé ; ciliées-spinosulées à leur bord postérieur ; à fine pubescence d'un gris obscur, assez longue et assez serrée, avec quelques courtes soies redressées et obsolètes, sur les côtés, et 1 beaucoup plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* très-peu saillantes, épineuses en dessous.

Abdomen plus ou moins allongé, un peu moins large que les élytres ; fortement et graduellement atténué en arrière ; assez convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; très-finement et densement pointillé, encore plus densement sur la base des premiers segments ; d'un noir peu brillant et subirisé ; à pubescence fine, serrée, obscure, avec une ciliation d'un roux plus ou moins doré au bord apical des segments, et de larges plaques subimpressionnées (1) ou subfovéolées plus condensées et d'un noir velouté, vers la base des 3 premiers. Le 6e souvent moins ponctué, couleur de poix et subarrondi à son sommet.

Dessous du corps densement et aspèrement pointillé, finement et densement pubescent, d'un noir assez peu brillant, avec le prosternum parfois moins foncé, le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux d'un roux ferrugineux. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse. *Prosternum* relevé en faîte. *Mésosternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, longuement et éparsement sétosellé, fortement irisé ; à 2e arceau basilaire en angle très-obtus à son bord postérieur.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, testacés, avec les hanches intermédiaires couleur de poix, les postérieures noires et les cuisses postérieures souvent un peu rembrunies. *Cuisses antérieures et intermédiaires* spinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* plus grêles, un peu plus longues. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine

(1) Ces plaques sont ordinairement au nombre de 3, mais celle du milieu fait parfois défaut.

épineux. *Tarses antérieurs* des ♂ à 2e et 3e articles assez fortement dilatés, les 1er et 4e un peu moins ; ceux des ♀ à 4 premiers articles légèrement et graduellement moins dilatés ; les *postérieurs* à 1er article allongé, à peine plus long que les 2 suivants réunis, sensiblement plus long que le dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce se trouve un peu moins communément que le *rufipes*, dans presque toute la France et de la même manière,

Obs. Elle est un peu moindre que cette dernière. Les élytres, moins obscures, sont d'un bronzé plus ou moins clair. La pubescence de l'abdomen, moins uniforme, est variée de poils ou cils roux et de plaques d'un noir velouté. Les antennes sont un peu plus courtes, avec leurs pénultièmes articles un peu plus transverses (♀). Les hanches intermédiaires et les cuisses postérieures sont ordinairement d'une couleur plus obscure. La marge apicale des arceaux du ventre est plus généralement d'un roux ferrugineux, etc.

Quelquefois les élytres sont d'un roux légèrement bronzé. La taille varie aussi beaucoup, et parfois, elle dépasse à peine 0^{m},004 1/2.

On doit peut-être rapporter au *semiobscurus* d'Erichson les *nitipennis*. *semiaeneus* et *rufipennis* de Stephens *(Ill. Brit.* V, 242 et 243).

Il est douteux que le *velutinus* de Motschulsky doive appartenir à l'espèce ci-dessus décrite.

LARVE

La larve du *Quedius semiobscurus* ressemble beaucoup à celle du *rufipes*. Elle est un peu moindre. La tête, un peu moins grande, est plus parallèle sur ses côtés. Les palpes maxillaires sont moins grêles et moins développés. Les antennes, moins longues, ont leurs articles proportionnellement moins allongés et plus épais. Le prothorax est moins rétréci en avant, et l'abdomen moins élargi sur les côtés. Le dernier segment de celui-ci est plus court, à lanières plus épaisses et moins longues. Le tube terminal du ventre est un peu plus court, subatténué tout à fait au bout, mais non étranglé avant son sommet.

La nymphe est d'une couleur plus grêle et plus brillante, avec les soies des côtés de l'abdomen plus longues et moins grossières, et les épines terminales du dernier segment de celui-ci et du dernier arceau ventral plus grêles et plus acérées.

52. Quedius (Raphirus) virgulatus, Erichson.

Allongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir bronzé brillant, avec les élytres d'un bronzé un peu plus clair, les palpes, les antennes et les pieds testacés. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine plus long que large, rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres à peine plus longues que le prothorax, finement, densement et subrugueusement pointillées, à pubescence grise, mêlée de poils d'un fauve doré. Abdomen finement et densement ponctué, à peine irisé, à pubescence formant 3 lignes cendrées. Le 1er article des tarses postérieurs égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et subangulairement échancré au sommet, avec un espace triangulaire oblong, subimpressionné, lisse, au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* légèrement dilatés.

Quedius virgulatus, Erichson. Gen. et Spec. Staph. 547, 36. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 532, 42.

Long., 0m,0048 (2 1/5 l.) ; — larg., 0m,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, fusiforme, peu convexe, d'un noir bronzé brillant, un peu moins foncé sur les élytres ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre, assez longue, mélangée de poils d'un fauve doré, condensée sur ce dernier suivant 3 lignes cendrées.

Tête subovalaire, sensiblement moins large que le prothorax ; longuement et éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir bronzé luisant ; lisse ; finement pointillée à la base des tempes, avec 3 points sétifères derrière les yeux, le temporal et celui du vertex très-petits, le juxtapost-oculaire assez gros. *Front* assez large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire médiocre. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* étroit, subcorné, brunâtre. *Labre* légèrement bilobé, d'un noir brillant, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux obscur. *Palpes* testacés, à dernier article souvent rembruni, suballongé, conico-fusiforme.

Yeux très-grands, subovales, médiocrement saillants, obscurs ou grisâtres.

Antennes assez courtes, sensiblement plus longues que le prothorax ; faiblement épaissies ; très-finement duveteuses et brièvement pilosellées ; testacées ou d'un roux testacé ; à 1er article en massue allongée et assez étroite : le 2e oblong, obconique : le 3e un peu plus allongé, obconique, un peu plus grêle et à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et un peu plus épais, non contigus, subobconiques : le 4e oblong : les 5e et 6e presque aussi larges que longs, les pénultièmes subtransverses : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus long que large, rétréci en avant ; à peine moins large à sa base que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés ou subarrondis ; subarqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé à une distance médiocre de la marge ; d'un noir bronzé luisant ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres ou assez petits et subégalement distants ; offrant en outre, de chaque côté, 1 point semblable, situé entre le 1er dorsal et le pore sétifère latéral.

Écusson finement pubescent, finement pointillé, d'un bronzé brillant.

Élytres presque carrées, à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes, subsillonnées le long de la suture ; finement, densement et subrugueusement pointillées ; d'un bronzé assez brillant, moins foncé que le prothorax ; ciliées de poils d'un fauve doré à leur marge apicale ; à pubescence grise et assez longue, couchée et mélangée de quelques poils plus courts, plus grossiers et d'un fauve doré, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1 beaucoup plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* très-peu saillantes.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres ; fortement et graduellement atténué en arrière ; longitudinalement convexe sur le dos ; fortement sétosellé ; finement et densement pointillé, un peu plus densement sur le 1er segment, un peu moins sur le dos des autres ; d'un noir assez brillant, non ou à peine irisé ; à pubescence assez longue, couchée, grisâtre, condensée suivant 3 lignes longitudinales cendrées sous un certain jour, fauves et soyeuses sous un autre, et dont la médiane est plus étroite. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps finement pointillé, pubescent, d'un noir assez brillant, avec le repli du prothorax et le prosternum moins foncés, le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux d'un roux de poix. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Prosternum* relevé en faîte. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, fortement sétosellé, peu irisé.

Pieds légèrement pointillés, légèrement pubescents, testacés, avec la base des hanches postérieures rembrunie, ainsi que parfois le milieu des cuisses et tibias postérieurs. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* à peine spinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* plus grêles, un peu plus longues. *Tibias antérieurs* assez étroits, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, égal au dernier ou à peine plus long : les 2e à 4e oblongs, graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce, qui est rare, se rencontre dans les Alpes maritimes. Elle est commune en Corse.

OBS. Elle est bien moindre que le *semiobscurus*, avec les élytres d'un bronzé moins clair et le 1er article des tarses postérieurs moins long comparativement au dernier. Ce qui la distingue d'entre toutes les autres espèces voisines, c'est son abdomen trilinéé de cendré fauve.

Nous avons vu des exemplaires de Corse, dont la taille atteignait à peine 4 millimètres. Parfois les élytres sont d'un bronzé roussâtre, et peut-être doit-on rapporter cette variété au *flavipennis* de Baudi (*Stud. Ent.* I, 132).

53. **Quedius (Raphirus) monticola**, ERICHSON.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds un peu rembrunis. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres de la longueur du prothorax, finement, densement et subrugueusement pointillées. Abdomen finement et densement pointillé, un peu moins densement en arrière, subirisé. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement échancré au sommet, avec un espace triangulaire, oblong, subdéprimé, lisse, au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* fortement et arcuément dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* légèrement et subgraduellement dilatés.

Quedius monticola, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 544, 31. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 544, 31. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 513, 27.
Philonthus paradisianus, HEER, Faun. Col. Helv. 278, 69.
Quedius paradisianus, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 533, 47.

Long., 0m,0073 (3 1/3 l.); — larg., 0m,0014 (2/3 l.).

Corps allongé subfusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, recouvert sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et assez serrée.

Tête suborbiculaire ou à peine transverse, un peu moins large que le prothorax ; longuement et éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant et à peine métallique ; lisse ; distinctement pointillée à la base des tempes, avec 3 points sétifères disposés en arc transversal derrière les yeux, le temporal et celui du vertex petits, celui du milieu plus gros, joignant presque le bord postéro-interne de l'œil. *Front* assez large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire oblong, médiocre. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* subbilobé ou visiblement fendu, d'un noir brillant, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux ferrugineux. *Palpes* d'un roux testacé, à dernier article des maxillaires allongé, conico-fusiforme.

Yeux très-grands, subovales, médiocrement saillants, obscurs, lavés de gris.

Antennes peu allongées, sensiblement plus longues que la tête ; faiblement épaissies (1) ; finement duveteuses et légèrement pilosellées ; entièrement d'un roux testacé ; à 1er article en massue allongée et peu épaisse : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement plus courts et un peu plus épais, non ou peu contigus, subobconiques : les 4e à 6e oblongs (♂) ou suboblongs (♀) :

(1) Les antennes des ♀ sont ici visiblement plus courtes et plus épaisses que celles des ♂.

le 7e suboblong (♂) ou subcarré (♀) : les pénultièmes à peine plus longs que larges (♂) ou subtransverses (♀), vus de côté : le dernier subovale, obliquement tronqué au sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax environ aussi large que long, subrétréci en avant, de la largeur des élytres ; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais subarrondis ; légèrement arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; éparsement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez loin de la marge ; d'un noir luisant et à peine métallique ; lisse ; marqué en avant de 3 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur parfois plus écarté ; offrant en outre, de chaque côté, 1 autre point semblable, situé entre le pore latéral et le 1er dorsal, mais un peu plus près de celui-ci.

Écusson légèrement pubescent, finement et assez densement pointillé, surtout en arrière, d'un noir assez brillant.

Élytres plus ou moins transverses, subparallèles, aussi longues ou à peine moins longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes et obsolètement sillonnées le long de la suture ; finement, densement et subrugueusement pointillées ; d'un noir assez brillant et parfois brunâtre ; ciliées-spinosulées à leur bord apical ; à pubescence assez serrée, avec quelques courtes soies redressées, sur les côtés, et 1 beaucoup plus longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; assez fortement et graduellement atténué en arrière ; assez convexe sur le dos, avec les 2 premiers segments à peine impressionnés en travers à leur base ; éparsement sétosellé ; finement et densement pointillé ; un peu moins densement en arrière ; d'un noir assez brillant et subirisé ; à pubescence asssez longue, uniforme et assez serrée. Le 6e *segment* subarrondi au sommet, qui est souvent couleur de poix.

Dessous du corps aspèrement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum et le mésosternum souvent brunâtres, le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux d'un roux de poix. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* subrugueux et cilié vers sa pointe. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, fortement irisé ; à 2e arceau basilaire en angle très-obtus à son bord postérieur.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches postérieures souvent rembrunies. *Cuisses antérieures* et

intermédiaires subspinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* plus grêles, un peu plus longues. *Tibias antérieurs* assez étroits, à peine épineux. *Tarses antérieurs* des ♂ à 2e et 3e articles fortement dilatés, le 1er et 4e moins fortement ; ceux des ♀ à 4 premiers articles légèrement et graduellement moins dilatés ; les *postérieurs* à 1er article allongé, à peine plus long que les 2 suivants réunis, subégal au dernier : celui-ci allongé, grêle : les 2e à 4e oblongs, graduellement un peu moins longs.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, habite les mousses des forêts des régions montagneuses. On la trouve, en juillet et août, dans l'Alsace, les Vosges, l'Auvergne, le mont Pilat, la Savoie, les Alpes du Dauphiné, les Alpes maritimes, etc.

OBS. Sa tête plus grosse et moins ovale, ses élytres moins finement et moins densement pointillées, son abdomen moins atténué en arrière, les 1er et dernier articles des tarses postérieurs moins inégaux, une couleur plus brillante, tels sont les caractères qui différencient cette espèce du *Q. rufipes*.

Quelquefois les élytres paraissent sensiblement plus courtes que le prothorax. Rarement, les cuisses postérieures sont un peu bronzées dans leur milieu.

Près du *monticola* viendrait l'espèce suivante :

Quedius collaris, ERICHSON.

Allongé, subfusiforme, subdéprimé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, les antennes, les pieds et le prothorax d'un roux testacé, celui-ci largement rembruni sur son disque. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres à peine aussi longues que le prothorax, finement, densement et rubrâpeusement ponctuées. Abdomen finement et très-densement pointillé, plus éparsement en arrière, subirisé. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

Quedius collaris, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 545, 33. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 515, 28.

Long., 0^m,0070 (3 1/4 l.) ; — larg., 0^m,0014 (/23 l.).

PATRIE. Les monts Carpathes, la Volhynie.

OBS. Cette espèce diffère du *monticola* par la couleur du prothorax, de l'*attenuatus* par sa taille plus grande, etc. (1).

54. Quedius (Raphirus) acuminatus, HOCHHUTH.

Suballongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir bronzé brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, les cuisses et les tibias postérieurs, moins les genoux, rembrunis. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres de la longueur du prothorax, finement, densement et subrugueusement pointillées. Abdomen finement et densement pointillé, un peu plus densement vers la base, à peine irisé. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement échancré au sommet, avec un espace triangulaire subimpressionné, lisse, au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* légèrement dilatés.

Quedius acuminatus, HOCHHUTH, Bull. Mosc. 1849, I, 151. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 533, 46.
Quedius Bonvouloiri, CH. BRISOUT, Cat. Grenier, 1863, 31, 40.

Long., 0^m,006 (2 3/4 l.) ; — larg., 0^m,0012 (1/2 l.).

Corps suballongé, fusiforme, peu convexe, d'un noir bronzé brillant, revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et modérément serrée.

Tête subarrondie, un peu moins large que le prothorax ; longuement

(1) Là viendrait se placer le *fulvicollis* de Stephens (*Ill. Brit.* V, 244), espèce à tête presque aussi large que le prothorax ; à élytres bronzées, à peine plus courtes que celui-ci qui est plus ou moins rougeâtre ; à cuisses et tibias postérieurs rembrunis. — Long., 0^m,0060. — Écosse.

et éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir bronzé luisant ; lisse ; à peine pointillée sur les tempes, avec 3 points sétifères disposés en arc transversal, derrière les yeux, le temporal très-petit, l'intermédiaire gros, celui du vertex petit. *Front* assez large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire oblong. *Cou* glabre, lisse, luisant. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* à peine bilobé, à peine fendu, d'un noir brillant, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux ferrugineux. *Palpes* d'un roux testacé : le dernier article des maxillaires suballongé, conico-fusiforme.

Yeux très-grands, subovales, médiocrement saillants, obscurs, à reflets gris et micacés.

Antennes peu allongées, sensiblement plus longues que la tête ; à peine épaissies, finement duveteuses et légèrement pilosellées ; entièrement d'un roux testacé ; à 1er article en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non contigus, subobconiques : les 4e et 5e oblongs (♂) ou à peine oblongs (♀) : les 6e et 7e à peine plus longs (♂) ou aussi longs (♀) que larges, : les pé-pénultièmes subcarrés (♂) ou à peine transverses (♀), vus de côté : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax environ aussi large que long, subrétréci en avant, de la largeur des élytres ; largement tronqué ou à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés ; subarqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; éparsement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez loin de la marge ; d'un noir bronzé luisant ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points assez petits et subégalement distants, avec 1 autre point semblable, de chaque côté, entre le pore sétifère latéral et le 1er dorsal, mais un peu plus près de celui-ci.

Écusson légèrement pubescent, finement et peu densement pointillé, d'un noir assez brillant et submétallique.

Élytres subtransverses, à peine plus larges en arrière qu'en avant, de la longueur du prothorax ou à peine plus longues ; subdéprimées ou à peine convexes ; finement, densement et subrugueusement pointillées ; d'un noir bronzé assez brillant, parfois plus clair que le prothorax ; à pubescence assez serrée, avec quelques rares soies obsolètes sur les côtés, dont 1 très-longue, vers le tiers antérieur. *Épaules* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; fortement et graduellement atténué en arrière, longitudinalement convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; finement et densement pointillé, un peu plus densement vers sa base ; d'un noir assez brillant et à peine irisé ; à pubescence longue et modérément serrée. Le 6e *segment* à peine arrondi au sommet, d'un brun de poix à son bord postérieur, ainsi que parfois le précédent.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la marge apicale des derniers arceaux du ventre moins foncée. *Dessous de la tête* presque lisse, glabre. *Prosternum* relevé en faîte. *Mésosternum* cilié vers sa pointe. *Métasternum* subdéprimé. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus ou moins irisé ; à 2e *arceau basilaire* en angle très-obtus à son bord postérieur.

Pieds aspèrement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches rembrunies, ainsi que les cuisses et tibias postérieurs, moins les genoux. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* finement spinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* un peu moins épaisses, un peu plus longues. *Tibias antérieurs* peu robustes, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : celui-ci allongé, grêle : les 2e à 4e suboblongs, graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce, assez rare, se prend sous les mousses, dans les Pyrénées, à une grande altitude.

Obs. Sa forme est plus raccourcie et plus acuminée en arrière que le *monticola*, avec la taille moindre et la couleur un peu plus bronzée. Le dernier article des palpes maxillaires est un peu moins allongé, et le labre moins bilobé. Les tarses postérieurs sont un peu moins allongés, etc.

Les antennes des ♀ sont un plus plus courtes que celles des ♂, un peu plus épaissies, avec leurs pénultièmes articles un peu moins longs.

55. **Quedius (Raphirus) attenuatus**, Gyllenhal.

Allongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant et submétallique, avec les élytres un peu bronzées, les palpes moins leur sommet, les antennes et les pieds testacés. Tête et prothorax lisses,

luisants : celui-ci aussi long que large, rétréci en avant : celle-là subarrondie, sensiblement moins large que le prothorax. Écusson pointillé. Élytres de la longueur du prothorax, finement, densement et subrugueusement pointillées. Abdomen très-finement et très-densement pointillé, un peu moins densement vers son sommet, plus ou moins irisé, presque mat. Le 1er article des tarses postérieurs à peine égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et subrectangulairement échancré au sommet, avec un espace triangulaire, subdéprimé ou à peine impressionné, lisse, au devant de l'échancrure. Le 5e souvent avec un léger espace lisse vers le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* très-fortement et arcuément dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subtronqué ou à peine arrondi au sommet, le 5e simple. *Tarses antérieurs* médiocrement et subgraduellement dilatés.

Staphylinus attenuatus, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 311, 27. — MANNERHEIM. Brach. 27, 38. — RUNDE, Brach. Hal. 6, 15.
Staphylinus maurorufus, RUNDE, Brach. Hal. 6, 26.
Philonthus attenuatus, NORDMANN, Symb. 78, 13. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 710, 57. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 279, 72.
Emus scintillans, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 384, 40.
Quedius attenuatus, ERICHSON, Col. March. I, 493, 14 ; — Gen. et Spec. Staph, 516, 34. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 538, 12. — KRAATZ, Ins. Deut. 515, 29. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 532, 45.
Raphirus attenuatus, THOMSON, Skand. Col. II, 179. 4.
Quedius fallaciosus, KRAATZ, Berl. Ent. Zeit. 1852, 268.

Variété *a*. *Tête* un peu plus grosse. *Élytres* sensiblement plus courtes que le prothorax, d'un roux brunâtre. *Abdomen* subparallèle.

Variété *b*. *Élytres* rousses.

Long., 0m,0054 (2 1/2 l.); — larg., 0m,0008 (1/3 l. fort.).

Corps allongé, fusiforme, peu convexe, d'un noir submétallique, avec les élytres un peu bronzées ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une très-fine pubescence grisâtre et plus ou moins serrée.

Tête suborbiculaire, sensiblement moins large que le prothorax ; longuement et éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir luisant et submétallique ; lisse ; à peine pointillée à la base des tempes, avec 3 points sétifères disposés en triangle derrière les yeux, le temporal et celui du

vertex petits, l'intermédiaire gros, joignant le bord postéro-interne de l'œil. *Front* assez large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire ovale, assez fort. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* étroit, subcorné, obscur. *Labre* à peine bilobé, légèrement fendu, d'un noir brillant, séto-sellé en avant. *Mandibules* d'un roux de poix plus ou moins foncé. *Palpes* testacés, à dernier article plus ou moins rembruni, oblong, conique.

Yeux très-grands, subovales, assez saillants, obscurs, lavés de gris micacé.

Antennes peu allongées, évidemment plus longues que la tête ; faiblement épaissies ; très-finement duveteuses et brièvement pilosellées ; testacées ; à 1er article en massue très-allongée : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e à peine plus grêle, mais non plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non contigus, subobconiques : les 4e et 5e suboblongs : les 6e et 7e subcarrés : les pénultièmes subtransverses : le dernier subovale, obliquement tronqué au sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax environ aussi large que long, plus ou moins rétréci en avant ; aussi large ou presque aussi large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis ; subarqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; éparsement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé loin de la marge ; d'un noir luisant et submétallique ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points médiocres, dont l'antérieur souvent plus écarté, avec 1 autre point moindre, de chaque côté, entre le 1er dorsal et le pore sétifère latéral.

Écusson légèrement pubescent, plus ou moins pointillé, surtout en arrière, d'un noir submétallique et assez brillant.

Élytres subtransverses, à peine plus larges en arrière qu'en avant ; environ de la longueur du prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes, souvent subsillonnées le long de la suture ; finement, densement et subrugueusement pointillées ; d'un noir assez brillant et un peu bronzé, souvent brunâtre ; à pubescence assez courte et assez serrée, avec quelques soies obsolètes, sur les côtés, et 1 très-longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres ; plus ou moins fortement atténué en arrière ; longitudinalement convexe sur le dos ; éparsement sétosellé ; très-finement et très-densement pointillé, un peu moins densement sur le 6e segment ; d'un noir presque mat et plus

ou moins irisé ; à pubescence très-fine, assez courte et serrée. Le 6e *segment* un peu plus brillant, à peine arrondi au sommet.

Dessous du corps finement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum et le mésosternum souvent moins foncés. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Prosternum* subcaréné. *Mésosternum* légèrement cilié vers sa pointe. *Métasternum* subdéprimé, parfois obsolètement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, très-fortement irisé-cuivré ; à 2e arceau basilaire en angle très-obtus et subarrondi à son bord postérieur.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, testacés, avec les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* à peine spinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* un peu moins épaisses, un peu plus longues. *Tibias antérieurs* peu robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* des ♂ à 2e et 3e articles très-fortement dilatés, le 1er un peu, le 4e sensiblement moins ; ceux des ♀ médiocrement et subgraduellement moins dilatés ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine égal au dernier : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce, peu commune, vit sous les mousses et les feuilles mortes. On la trouve tout l'été, à diverses altitudes, dans les environs de Paris et de Lyon, la Normandie, la Champagne, l'Alsace, la Lorraine, l'Auvergne, la Bourgogne, le Beaujolais, les Alpes de la Savoie et du Dauphiné, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est moindre et plus étroite que le *Q. acuminatus*. La couleur est moins sombre ; le dernier article des palpes maxillaires moins allongé, obconique ; le 3e article des antennes moins long relativement au 2e ; les pieds postérieurs sont généralement moins rembrunis ; le 1er article des tarses postérieurs est un peu moins allongé, à peine égal au dernier ; l'abdomen est plus finement et plus densement pointillé, presque mat, si ce n'est vers son sommet ; la tête est un peu moins grosse, etc.

Quant à la forme générale, elle ressemble aux *rufipes* et *semiobscurus*, à part la taille qui est bien plus petite. La tête est moins grosse et plus arrondie, le labre moins bilobé, le dernier article des palpes maxillaires plus court et plus conique, et le 1er article des tarses postérieurs moins long relativement au dernier, etc.

Les *élytres* varient quant à leur longueur et leur couleur. Celle-ci passe du noir un peu bronzé au brun de poix et au roux submétallique.

Quelquefois, le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux est d'un roux ferrugineux, et, il est à remarquer que, dans ce cas, le ventre est moins brillant et moins fortement irisé.

Les tibias postérieurs, et parfois les intermédiaires et le milieu des cuisses postérieures, sont souvent plus ou moins enfumés, tant dans les variétés que dans l'espèce typique.

56. Quedius (Raphirus) picipennis, Heer.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant et submétallique, avec les angles antérieurs du prothorax un peu roussâtres, les élytres d'un brun de poix un peu bronzé, les palpes, les antennes et les pieds d'un roux testacé, et les tibias postérieurs à peine rembrunis. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci aussi long que large, subrétréci en avant : celle-là subtransverse, à peine moins large que le prothorax. Écusson pointillé. Élytres un peu ou évidemment moins longues que le prothorax, finement, densement et subrugueusement pointillées. Abdomen très-finement, très-densement et uniformément pointillé, à peine irisé, mat. Le 1er article des tarses postérieurs à peine aussi long que le dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement et angulairement échancré au sommet, avec un espace triangulaire oblong, subimpressionné, lisse au devant de l'échancrure. Le 5e avec un léger espace lisse vers le milieu de son bord postérieur. *Tarses antérieurs* très-fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi au sommet, le 5e simple. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Philonthus picipennis, Heer, Faun. Col. Helv. I, 279, 75.

Long., 0m,0051 (2 1/3 l.); — larg., 0m,0008 (1/3 l. fort).

Patrie. Cette espèce, qui est très-rare, se trouve, en juillet, sous les mousses, au mont Pilat et dans les Alpes.

Obs. Elle ressemble infiniment à l'*attenuatus*, et nous ne la décrirons pas plus amplement. Cependant, nous la croyons une espèce distincte.

En effet, elle est moins fusiforme, parfois même, presque subparallèle, sa tête étant plus grosse et son abdomen moins atténué en arrière. La tête, plus transverse est à peine moins large que le prothorax, et celui-ci, un peu moins atténué en avant, a ses angles antérieurs ordinairement d'un roux de poix, un peu plus prononcés et moins arrondis. Les élytres sont plus courtes et un peu moins finement pointillées. L'abdomen, moins rétréci en arrière, est encore plus mat, et surtout moins irisé, et sa ponctuation est uniformément serrée sur les 5 premiers segments, plus éparsement sur le 6e. Les tarses postérieurs nous ont paru un peu moins grêles et un peu moins allongés. Les lobes du 6e arceau ventral, de chaque côté de l'échancrure du ♂, sont moins arrondis, ou même faiblement angulés, etc.

Le prothorax est rarement entièrement noir. Les élytres sont parfois d'un roux brunâtre. Les hanches et les cuisses postérieures ne sont nullement rembrunies, au lieu qu'elles le sont souvent ou presque toujours, du moins les premières, dans l'*attenuatus* et le *persimilis*.

57. Quedius (Raphirus) persimilis, MULSANT et REY.

Allongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres d'un noir de poix, les palpes moins leur sommet, les antennes et les pieds testacés, les hanches et tibias postérieurs rembrunis. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine plus long que large, non rétréci en avant : celle-là subtransverse, à peine moins large que le prothorax. Écusson pointillé. Élytres à peine moins longues que le prothorax, très-finement, densement et subrugueusement pointillées. Abdomen très-finement et très-densement pointillé vers sa base, moins densement en arrière, irisé. Le 1er article des tarses postérieurs allongé, égal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement entaillé, avec un léger espace lisse, au devant de l'entaille. *Tarses antérieurs* très-fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* légèrement dilatés.

Long., 0^{m},0048 (2 1/4 l.); — larg., 0^{m},0007 (1/3 l.).

Corps allongé, fusiforme, peu convexe, d'un noir brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise et assez serrée.

Tête subtransversalement arrondie, à peine moins large que le prothorax; longuement et éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; lisse; finement pointillée à la base des tempes, avec 3 points sétifères disdosés en triangle transversal derrière les yeux, le temporal et celui du vertex très-petits, l'intermédiaire assez gros, joignant le bord postéro-interne de l'œil. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* submembraneux, livide. *Labre* entier ou presque entier, d'un noir brillant, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux foncé. *Palpes* testacés, à dernier article plus ou moins rembruni, oblong, tout à fait conique.

Yeux très-grands, subovales, saillants, obscurs, mêlés de gris micacé.

Antennes peu allongées, sensiblement plus longues que la tête, assez grêles, subfiliformes ou à peine épaissies; très-finement duveteuses et légèrement pilosellées; entièrement testacées; à 1er article en massue allongée et assez grêle : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e à peine plus étroit, non ou à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non ou peu contigus, subobconiques : les 4e à 7e oblongs ou suboblongs : les pénultièmes à peine (♂) ou non (♀) plus longs que larges : le dernier subovale, obliquement tronqué au bout et acuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus long que large, non ou à peine rétréci en avant; de la largeur des élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; subarqué sur les côtés qui, vus latéralement, sont presque droits ou à peine sinués; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; légèrement convexe sur son disque; sérialement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé à une distance médiocre de la marge; d'un noir luisant; lisse; offrant en avant 2 séries dorsales composées de 3 points assez petits, dont l'antérieur souvent plus écarté, et, de chaque côté, 1 point semblable, situé entre le pore sétifère latéral et le 1er dorsal, mais plus près de ce dernier.

Écusson finement pubescent, lisse à sa base, finement et subéparsement pointillé en arrière, d'un noir brillant.

Élytres subcarrées ou subtransverses, à peine plus larges en arrière qu'en avant; un peu ou à peine moins longues que le prothorax; subdé-

primées ou à peine convexes, souvent subsillonnées le long de la suture; très-finement, densement et subrugueusement pointillées; d'un noir de poix brillant, à peine métallique et parfois brunâtre; à pubescence assez longue et assez serrée, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, et 1 très-longue, vers le tiers antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; fortement atténué en arrière; longitudinalement convexe sur le dos; assez fortement sétosellé; très-finement et très-densement pointillé à sa base, graduellement moins densement en arrière, dès le sommet du 3e segment; d'un noir brillant et plus ou moins irisé; à pubescence assez longue et assez serrée. Le 6e *segment* souvent couleur de poix, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax et le prosternum moins foncés, le sommet du ventre et la marge apicale des arceaux souvent d'un roux de poix cuivreux. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Prosternum* relevé en faîte arqué. *Mésosternum* légèrement cilié sur ses côtés et vers sa pointe. *Métasternum* subdéprimé, finement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, assez densement pointillé, éparsement sétosellé, fortement irisé; à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle très-ouvert.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, testacés, avec les tibias postérieurs plus ou moins rembrunis, ainsi que la base des hanches postérieures. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* très-finement spinosules en dessous vers leur extrémité; les *postérieures* moins épaisses, un peu plus longues. *Tibias antérieurs* assez grêles, peu épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement; les *postérieurs* assez grêles, à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, égal au dernier ou à peine plus long: celui-ci allongé: les 2e à 4e oblongs, graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce est peu commune. Elle se trouve, en automne, dans les environs de Lyon et dans les Alpes, sous les détritus accumulés sur le sable des rivières. Nous l'avons capturée, en décembre, dans les dunes de Fréjus, tout près de la mer.

OBS. Elle est comme intermédiaire entre l'*attenuatus* et le *boops*. Elle est un peu moindre que le premier. La tête, un peu plus grosse, est plus

transverse. Les antennes, un peu plus grêles, ont les articles intermédiaires un peu plus longs et les pénultièmes un peu moins courts. Le prothorax, un peu plus oblong, est moins rétréci en avant. L'écusson paraît moins densement pointillé. Les élytres, généralement un peu plus courtes relativement au prothorax, sont à peine moins finement pointillées. L'abdomen est un peu plus brillant, moins ponctué sur le dos des 4e et 5e segments. Les tarses antérieurs des ♀ sont plus légèrement dilatés. Les tarses postérieurs sont à peine plus grêles, avec leur 1er article un peu plus allongé, etc.

A part la forme et la ponctuation de l'abdomen, le *persimilis*, par la grosseur de sa tête, pourrait être assimilé au *picipennis*, mais la taille est moindre; les antennes sont moins fortes et un peu plus grêles, avec leurs pénultièmes articles à peine moins transverses ; les élytres, un peu moins courtes, sont un peu plus finement pointillées; l'abdomen est plus rétréci et moins densement pointillé en arrière, plus irisé. Le 1er article des tarses postérieurs est un peu plus allongé comparativement au dernier, etc.

Rarement, les côtés du prothorax sont d'un roux de poix. Chez les exemplaires les plus adultes, non-seulement les tibias postérieurs sont rembrunis, mais encore les cuisses postérieures et les tibias intermédiaires.

Quand l'écusson est épilé, il paraît à peine pointillé.

58. **Quedius (Raphirus) boops**, Gravenhorst.

Allongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les palpes, les antennes et les pieds testacés. Tête et prothorax lisses, luisants: celui-ci à peine plus long que large, peu rétréci en avant: celle-là subtransverse, à peine moins large que le prothorax. Écusson pointillé. Élytres de la longueur du prothorax, finement, densement et subrugueusement pointillées. Abdomen finement et densement pointillé, moins densement en arrière, non ou peu irisé. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement échancré au sommet, avec un léger espace lisse, au devant de l'échancrure, *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* à peine arrondi ou parfois subsinueusement tronqué au sommet. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Staphylinus boops, GRAVENHORST, Micr. 21, 26; — Mon. 71, 54. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust et Ins. IX 311, 31. — GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 312, 28. — MANNERHEIM, Brach. 27, 39.

Emus boops, BOISDUVAL et LACORDAIRE, Faun. Ent. Par. I, 385, 41.

Philonthus boops, NORDMANN, Symb. 78, 14. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 709, 56. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 280, 74.

Quedius boops, ERICHSON, Col. March. I, 494, 15; — Gen. et Spec. Staph. 548, 37. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 538, 13. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 516, 30. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 534, 48.

Raphirus boops, THOMSON, Skand. Col. II, 179, 5.

Long., 0m,0043 (2 l.); — larg., 0m,0007 (1/3 l.).

Corps allongé, fusiforme, peu convexe, d'un noir brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre, peu ou modérément serrée.

Tête assez grosse, subtransverse, à peine moins large que le prothorax; longuement et éparsement sétosellée sur les côtés; d'un noir luisant; lisse (1); à peine pointillée sur les tempes, avec 3 points sétifères, disposés en triangle derrière les yeux : le temporal et celui du vertex très-petits : l'intermédiaire assez gros, touchant à l'angle postéro-interne de l'œil. *Front* assez large, à peine convexe, à pore juxta-oculaire assez fort. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* étroit, corné, obscur. *Labre* entier ou presque entier, d'un noir brillant, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux de poix, quelquefois brunâtres. *Palpes* testacés, à dernier article oblong, conique, rarement plus foncé.

Yeux très-grands, subovales, saillants, obscurs et lavés de gris.

Antennes courtes, un peu plus longues que la tête; à peine épaissies; finement duveteuses et brièvement pilosellées; entièrement testacées; à 1er article en massue allongée et assez grêle : les 2e et 3e suballongés, obconiques : le 3e un peu plus étroit et à peine aussi long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts et à peine plus épais, non contigus, subobconiques : les 4e à 6e oblongs : les pénultièmes à peine (♂)

(1) A un fort grossissement, la tête paraît plus visiblement chagrinée que dans les espèces voisines.

ou non (♀) plus longs que larges : le dernier subovalaire, obliquement tronqué au sommet et acuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus long que large, peu rétréci en avant, à peine moins large que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, presque droits mais émoussés; subarqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont presque rectilignes en arrière; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; légèrement convexe sur son disque; éparsement sétosellé sur les côtés, avec le pore sétifère latéral situé assez loin de la marge ; d'un noir luisant ; lisse ; marqué en avant de 2 séries dorsales composées de 3 points assez petits, dont l'antérieur plus écarté, et, de chaque côté, de 1 autre point semblable, situé entre le pore latéral et le 1er dorsal, mais un peu plus près de ce dernier.

Écusson légèrement pubescent, subéparsement pointillé, d'un noir brillant.

Élytres subtransverses, un peu plus larges en arrière qu'en avant; environ de la longueur du prothorax; subdéprimées ou à peine convexes, parfois obsolètement subsillonnées en arrière le long de la suture; finement, densement et subrugueusement pointillées ; d'un noir plus ou moins brillant, à peine métallique et parfois un peu brunâtre ; à pubescence fine et peu serrée, avec quelques légères soies redressées, sur les côtés, dont 2 beaucoup plus longues, l'une vers le tiers antérieur de ceux-ci, l'autre vers les épaules. *Celles-ci* très-peu saillantes ou cachées.

Abdomen suballongé, à peine moins large à sa base que les élytres ; plus ou moins fortement atténué en arrière ; longitudinalement convexe sur le dos ; éparsement sétosellé, plus fortement vers son extrémité ; finement et densement pointillé, plus éparsement sur le dos de chaque segment et vers le sommet ; d'un noir brillant, non ou à peine irisé; à pubescence un peu plus serrée, surtout sur les côtés, que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet, qui est souvent couleur de poix.

Dessous du corps éparsement pointillé, assez longuement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum et le mésosternum souvent moins foncés, et la marge apicale des arceaux du ventre généralement d'un roux de poix. *Dessous de la tête* glabre, presque lisse. *Prosternum* relevé en faîte arqué. *Mésosternum* cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, obsolètement canaliculé en arrière sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, subirisé, à 2e arceau basilaire en angle très-ouvert et subarrondi, dans le milieu de son bord postérieur.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, testacés, avec les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* finement spinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* moins épaisses, un peu plus longues. *Tibias antérieurs* assez grêles, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement ; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : celui-ci grêle : les 2e à 4e graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce est commune, toute l'année, sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes et les détritus, dans presque toute la France.

Obs. C'est, avec le *virgulatus*, la plus petite du genre. Outre la taille, elle diffère du *persimilis* par ses antennes plus courtes, un peu moins grêles et à pénultièmes articles à peine moins longs. Les élytres, un peu plus noires, sont un peu moins finement pointillées. La ponctuation du dos de l'abdomen, et surtout du ventre, est moins serrée. Les tarses antérieurs des ♀ paraissent un peu moins légèrement dilatés, etc.

Les cuisses postérieures et les tibias intermédiaires et postérieurs sont parfois enfumés.

Chez les immatures, le prothorax et les élytres sont d'un roux de poix plus ou moins foncé.

59. **Quedius (Raphirus) brevipennis**, Fairmaire.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec la tête et l'abdomen noirs, les palpes, les antennes et les pieds testacés. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci à peine plus long que large, peu rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres beaucoup plus courtes que le prothorax, finement, assez densement et subécailleusement pointillées. Abdomen finement et densement pointillé, moins densement en arrière, non ou à peine irisé. Le 1er article des tarses postérieurs subégal au dernier.

♂ Le 6e *arceau ventral* angulairement échancré au sommet, avec un léger espace lisse, au devant de l'échancrure. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Quedius brevipennis, FAIRMAIRE, Ann. Soc. Ent. Fr. 1859, 41.
Quedius boops, var. *β*, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 535.

Variété *a*. *Prothorax* et *élytres* d'un brun de poix.

Variété *b*. *Prothorax* d'un roux testacé. *Élytres* brunâtres.

Variété *c*. *Prothorax*, *élytres* et *sommet de l'abdomen* d'un roux testacé.

Long., 0m,004 (1 4/5 l.) ; — larg., 0m,0007 (1/3 l.).

PATRIE. Les Pyrénées, les Alpes maritimes.

OBS. C'est peut-être avec raison que M. Fauvel réunit le *brevipennis* au *boops*, dont il est probablement une variété brachyptère, ainsi que nous en avons vu des exemples chez quelques autres espèces.

Toutefois, nous ferons observer que la tête est encore plus grosse, environ de la largeur du prothorax ; que celui-ci est d'un roux de poix à ses angles postérieurs, même chez les exemplaires les plus foncés ; que les élytres paraissent un peu moins densement pointillées ; qu'au contraire, la ponctuation de l'abdomen est plus serrée, surtout vers sa base ; que la couleur générale est moins noire et plus instable ; que le dernier article des palpes nous a semblé un peu grêle et souvent rembruni.

Genre *Astrapaeus*, ASTRAPÉE, Gravenhorst.

GRAVENHORST, Mon. Micr., 199. — JACQUELIN DU VAL, Gen. Staph. 40 pl. 16. fig. 77.
Étymologie : ἀστραπαῖος, fulgurant.

CARACTÈRES. *Corps* allongé, subparallèle, subconvexe, ailé, à peine pubescent, avec la tête et le prothorax glabres et luisants.

Tête médiocre, subovalaire, portée sur un cou très-large et court, un peu moins large que le vertex. *Tempes* fortement rebordées sur les côtés, à rebord subinterrompu dans son milieu. *Épistome* étroit, submembraneux, largement tronqué en avant. *Labre* court, bilobé. *Mandibules* sail-

lantes, robustes, arquées, finement sillonnées en dehors, mutiques en dedans, médiocrement croisées au repos. *Palpes maxillaires* médiocrement développés mais assez épais, à 1er article petit : les 2e et 3e assez grands, obconiques : le 3e plus court que le 2e : le dernier grand, plus (♂) ou moins (♀) sécuriforme. *Palpes labiaux* robustes, courts, à 1er article subcylindrique : le 2e plus court, obconique : le dernier grand, fortement sécuriforme. *Menton* transverse, trapéziforme, plus étroit en avant, tronqué ou à peine échancré au sommet.

Yeux assez grands, subovales, peu saillants, séparés du prothorax par un intervalle assez court.

Antennes suballongées, subfiliformes ; à 1er article en massue allongée : le 3e plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, peu contigus : le dernier brièvement ovalaire, obliquement tronqué au bout.

Prothorax transverse, un peu plus large que les élytres, subrétréci en avant ; subsinué de chaque côté de son bord antérieur, plus faiblement sur les côtés de sa base, avec tous les angles arrondis ; très-finement rebordé à la base et sur les côtés ; à rebord latéral régulièrement arqué, à peine abaissé d'arrière en avant. *Repli* large, fortement retourné en dessous, non visible vu de côté ; à *opercule prothoracique* grand, triangulaire, submembraneux.

Écusson grand, subogival.

Élytres transverses, individuellement et subobliquement coupées à leur bord apical, largement arrondies à leur angle postéro-externe ; rebordées sur la suture. *Repli* assez étroit, subvertical. *Épaules* peu saillantes, épineuses en dessous.

Prosternum faiblement développé au devant des hanches antérieures ; offrant entre celles-ci un triangle relevé ou gibbeux à sa base, rebordé postérieurement en forme de gouttière, à sommet droit ou subaigu. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, aiguë, prolongée environ jusqu'au milieu des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une arête saillante et arquée. *Médiépimères* longitudinales, oblongues, à angle antéro-interne lisse, séparé du reste de la surface par une arête fine et subarquée. *Métasternum* assez court, échancré pour recevoir les hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe court, échancré ; arrondi et à peine avancé entre les hanches postérieures. *Postépisternums* assez étroits, terminés en languette, à bord interne subparallèle au repli des élytres. *Postépimères* assez petites, triangulaires.

Abdomen allongé, atténué seulement vers le sommet; fortement rebordé sur les côtés ; à 4 premiers segments subégaux : le 5e plus grand, à peine et largement sinué dans le milieu de son bord postérieur : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure enfoui, émettant parfois 2 lanières ciliées. *Ventre* à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en pointe mousse : les suivants subégaux : le 5e un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* grandes, peu saillantes, subovales, obliquement disposées, contiguës en arrière. Les *postérieures* médiocres, légèrement écartées à leur base, divergentes au sommet, épineuses en dessous à celui-ci ; à *lame supérieure* en cône court et mousse, subétranglé dans son premier tiers; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds peu allongés, assez robustes ; les *antérieurs* plus courts et plus épais. *Trochanters* cunéiformes ; les *antérieurs* petits, les *intermédiaires* et *postérieurs* plus grands. *Cuisses* subcomprimées, plus ou moins atténuées vers leur extrémité ; les *antérieures* et *intermédiaires* spinosules en dessous, au moins vers leur extrémité. *Tibias* subélargis de la base au sommet, plus courts que les cuisses, plus ou moins épineux, armés au bout de leur tranche inférieure de 2 forts éperons, dont l'interne plus long ; les *antérieurs* encore plus courts, simplement pubescents sur leur tranche externe. *Tarses antérieurs* courts, à 4 premiers articles très-courts, subégaux, tomenteux en dessous, fortement mais graduellement moins dilatés ; les *intermédiaires* et *postérieurs* suballongés, à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article suballongé, subégal au dernier : celui-ci en massue assez grêle : les 2e à 4e subtriangulaires, graduellement plus courts. *Ongles* assez forts, subarqués.

Obs. La seule espèce de ce genre, de taille grande, vit au pied et dans les plaies des arbres.

Avec la forme des *Quedius*, cette coupe générique s'en distingue facilement par la structure des palpes.

Elle se réduit à une seule espèce.

1. Astrapaeus ulmi, Rossi.

Allongé, subparallèle, subconvexe, à peine pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres rouges, ainsi qu'une bande avant le sommet de l'abdomen, la bouche et la base des antennes d'un roux testacé, les tibias et les tarses d'un roux de poix. Tête et prothorax éparsement pointillés, très-luisants : celui-ci transverse, subrétréci en avant. Élytres un peu plus longues que le prothorax, finement pointillées, avec une série de gros points sur le milieu du disque. Abdomen assez fortement et assez densement ponctué, subirisé.

♂ Le 6e *arceau ventral* faiblement sinué dans le milieu de son bord apical, avec un léger espace lisse, au devant du sinus. Le *dernier article des palpes maxillaires* fortement sécuriforme, *celui des labiaux* très-fortement.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* légèrement sécuriforme, *celui des labiaux* fortement.

Staphylinus ulmi, Rossi, Faun. Etr. I, 248 (Ed. Helw. 307), 611, pl. 5, fig. 6. — Olivier, Ent. III, n° 42, 17, 17, pl. IV, fig. 17.— Gravenhorst, Mon. 47, 7.
Staphylinus ulmineus, Fabricius, Syst. El. II, 595, 28.
Astrapaeus ulmi, Gravenhorst, Micr. 199, 1. — Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. IX, p. 288, pl. 79, fig. 3 ; — Gen. Ins. I, 284, 1.— Mannerheim, Brach. 19, 1. — Nordmann, Symb. 16, 1. — Erichson, Gen. et Spec. Staph. 553, 1. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 545, 1. — Kraatz, Ins. Deut. II, 523, 1. — Jacquelin du Val, Gen. Staph. pl. 16, fig. 77. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 540, 1.
Astrapaeus ulmineus, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 356, 1.

Long., 0^m,012 (5 1/2 l.); — larg., 0^m,0028 (1 1/4 l.).

Corps allongé, subparallèle, subconvexe, d'un noir brillant, avec les élytres et un anneau avant le sommet de l'abdomen rouges ; revêtu sur ce dernier d'une fine pubescence grisâtre et peu serrée.

Tête médiocre, subovale, moins large que le prothorax ; éparsement sétosellée sur les côtés ; d'un noir très-luisant ; éparsement et obsolète-

ment pointillée, avec 3 points sétifères derrière les yeux, dont le temporal et l'intermédiaire assez gros, et celui du vertex petit. *Front* large, assez convexe, à pore juxta-oculaire assez gros, placé en avant, près du superantennaire. *Cou* glabre, presque lisse, luisant. *Épistome* livide. *Labre* d'un roux testacé, fortement sétosellé en avant. *Mandibules* obscures. *Palpes* roux.

Yeux assez grands, obscurs, lavés de gris.

Antennes suballongées, bien plus longues que la tête; subfiliformes; très-finement duveteuses et faiblement pilosellées; obscures, avec la base d'un roux testacé, et le sommet ferrugineux ; à 1er article en massue allongée : le 2e oblong, obconique : le 3e suballongé, obconique, plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subobconiques : les 4e à 7e suboblongs : les 8e et 9e à peine aussi larges que longs : le 10e subtransverse, vu de côté : le dernier courtement ovalaire, obliquement tronqué et mousse au bout.

Prothorax transverse, subrétréci en avant ; un peu plus large que les élytres ; subsinué de chaque côté de son bord apical, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis ; subarqué sur les côtés ; arrondi à sa base, avec celle-ci à peine subsinuée près des angles postérieurs, qui sont très-obtus et arrondis ; assez convexe sur son disque ; d'un noir très-luisant ; éparsement et très-finement pointillé ; offrant en avant, de chaque côté du disque, 2 points distants, en série longitudinale, dont l'antérieur submarginal, à soie longue, et le postérieur moindre, nu, souvent obsolète ou nul ; à pore sétifère latéral situé presque contre la marge, avec les marginaux très-rares.

Écusson glabre, lisse, luisant, d'un noir de poix à transparence rousse.

Élytres carrées, un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou faiblement convexes ; sillonnées le long de la suture ; finement et éparsement pointillées, avec 3 à 5 gros points disposés en série longitudinale irrégulière sur le milieu du disque, une série de points semblables sur les côtés eux-mêmes, et une troisième, composée de points un peu moindres, plus nombreux et plus rapprochés, le long du bord inférieur du repli ; presque glabres ; à peine pubescentes sur leurs côtés, qui offrent en outre 2 ou 3 longues soies obscures ; finement ciliées-subspinosulées à leur bord apical ; entièrement d'un rouge éclatant. *Épaules* peu saillantes, épineuses en dessous.

Abdomen allongé, à peine moins large que les élytres ; subparallèle ou un peu atténué tout à fait vers le sommet ; longitudinalement convexe sur

le dos; éparsement sétosellé; assez fortement et assez densement ponctué, à peine moins densement en arrière; d'un noir brillant et subirisé, avec un large anneau rouge, embrassant la partie postérieure du 5ᵉ segment et la base du 6ᵉ; à pubescence couchée et peu serrée. Le 6ᵉ segment subarrondi au sommet.

Dessous du corps fortement ponctué, finement pubescent, d'un noir brillant, avec l'extrémité du 5ᵉ arceau, la base et le sommet du 6ᵉ rouges. *Dessous de la tête* éparsement ponctué et pileux en arrière, sur les côtés. *Prosternum* avec 2 longues soies rapprochées au devant de sa bosse. *Mésosternum* rugueux, cilié vers son sommet. *Métasternum* subdéprimé, subfovéolé en arrière sur son milieu. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, subirisé.

Pieds aspèrement ponctués, finement pubescents, noirs, avec les tibias et les tarses d'un roux foncé. *Cuisses antérieures* sinuées et ciliées en dessous de poils d'un fauve doré. *Tibias antérieurs* garnis à leur tranche inférieure de cils de couleur semblable. *Tarses antérieurs* à 4 premiers articles fortement mais graduellement moins dilatés; les *postérieurs* à 1ᵉʳ article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier: les 2ᵉ à 4ᵉ graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce se plaît dans les expositions chaudes, principalement dans nos contrées méridionales. On la rencontre dès la fin de l'hiver, sous les écorces et les plaies, au pied et dans le tan des vieux arbres. Pendant les grands froids, elle se tient enterrée à la base des touffes d'herbes. Elle est assez rare.

Genre *Euryporus*, Eurypore, Erichson.

Erichson, Col. March., I, p. 496. — Jacquelin du Val, Gen. Staph., 39, pl. 16, fig. 76.

Étymologie : εὐρύς, large; πορεύω, je marche.

Caractères. *Corps* médiocrement allongé, assez large, subdéprimé, ailé, finement pubescent, avec la tête et le prothorax glabres et lisses.

Tête petite, ovalaire, oblongue; portée sur un cou large et court, à peine moins large que le vertex. *Tempes* fortement rebordées sur les côtés. *Épistome* submembraneux et largement tronqué en avant. *Labre* transverse, entièrement corné, profondément fendu dans son milieu. *Mandibules* saillantes, acérées, fortement arquées, unidentées en dedans près

de leur base, croisées au repos. *Palpes maxillaires* médiocres, à 1er article petit : le 2e allongé, un peu en massue : le 3e beaucoup plus court, obconique : le dernier allongé, subégal au 2e (1). *Palpes labiaux* assez robustes, à 1er et 2e articles courts, obconiques, subégaux ou avec le 2e à peine plus court : le 3e grand, sécuriforme. *Menton* grand, transverse, plus étroit en avant, tronqué ou à peine échancré au sommet.

Yeux assez grands, subovales, peu saillants, séparés du prothorax par un intervalle assez court.

Antennes suballongées, subfiliformes, faiblement coudées après le 1er article : celui-ci en massue allongée, égal aux 2 suivants réunis : ceux-ci suballongés : les 4e à 10e graduellement à peine plus courts : le dernier en ovale acuminé.

Prothorax subtransverse, rétréci en avant ; un peu plus large que les élytres ; tronqué ou à peine échancré au sommet, arrondi à sa base ; finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral régulièrement arqué, à peine abaissé d'arrière en avant. *Repli* large, refoulé en dessous jusqu'au tégument supérieur, nullement visible, vu de côté, à *opercule prothoracique* assez grand, triangulaire, membraneux.

Écusson assez grand, subogival.

Élytres fortement transverses, simultanément subéchancrées à leur bord apical, arrondies à leur angle postéro-externe, rebordées sur la suture. *Repli* étroit, subvertical. *Épaules* peu saillantes, épineuses en dessous.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures ; formant entre celles-ci un angle obtus et mousse, fortement relevé sur sa ligne médiane en carène voûtée. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire (2), très-aiguë, prolongée jusqu'au milieu des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une arête assez saillante et subarquée. *Médiépimères* assez étroites, allongées, longitudinales. *Métasternum* court, fortement échancré pour recevoir les hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe court, échancré, enfoui ou subvertical, parfois subincliné et fendu ; avancé entre les intermédiaires en angle peu senti, très-ouvert et mousse. *Postépisternums* étroits, subdivergents en arrière, terminés en languette. *Postépimères* petites, triangulaires.

Abdomen peu allongé, subatténué seulement vers son sommet ; forte-

(1) Le dernier article des palpes maxillaires varie un peu de forme suivant le sexe.
(2) Comme chez certains *Philonthes*, elle est traversée par une arête angulée.

ment rebordé sur les côtés ; à 2e segment basilaire souvent découvert : les 4 premiers normaux subégaux ; le 5e plus grand, à peine sinué à son bord postérieur : le 6e plus ou moins saillant, rétractile : celui de l'armure caché. *Ventre* à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle très-obtus : les suivants subégaux, le 5e à peine plus grand : le 6e plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, saillantes, coniques, subcontiguës au sommet. Les *intermédiaires* grandes, peu saillantes, subovales, obliquement disposées, contiguës en arrière. Les *postérieures* assez grandes, légèrement écartées à leur base, divergentes au sommet, qui offre en dessous 2 ou 3 petites épines ; à *lame supérieure* en cône court, large, subdéprimé, mousse, à peine étranglé dans son premier tiers sur son côté externe ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds médiocres, assez grêles. *Trochanters antérieurs* petits; subcunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus grands : ceux-là oblongs, mousses au bout : ceux-ci en ovale subacuminé. *Cuisses* subcomprimées, subatténuées vers leur extrémité ; les *antérieures* et *intermédiaires* spinosules en dessous, surtout vers leur extrémité. *Tibias* peu élargis de la base au sommet, armés au bout de leur tranche inférieure de 2 éperons assez forts, dont l'interne un peu plus long ; les *antérieurs* beaucoup plus courts que la cuisse, simplement pubescents sur leur tranche externe ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus ou moins épineux. *Tarses antérieurs* courts, simples dans les 2 sexes, à 4 premiers articles graduellement moins longs ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus développés, à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article allongé, sensiblement plus long que le dernier : celui-ci en massue grêle : les 2e à 4e suballongés ou oblongs, graduellement moins longs. *Ongles* médiocres, assez grêles, arqués.

Obs. L'espèce typique de ce genre vit parmi les mousses et les feuilles mortes des forêts.

Cette coupe générique se distingue du genre *Quedius* par la petitesse de sa tête, par la structure des palpes labiaux et par ses tarses antérieurs simples dans les 2 sexes. Ce dernier caractère la sépare des *Astrapaeus*. Les antennes sont faiblement coudées après le 1er article, mais celui-ci est bien moins long que dans le genre *Acylophorus*.

Nous ne connaissons qu'une espèce française du genre *Euryporus*.

1. Euryporus picipes, Paykull.

Suballongé, assez large, subdéprimé, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, la base et le sommet des antennes d'un roux testacé, les intersections ventrales et les pieds d'un roux de poix, et les tarses plus clairs. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci subtransverse, rétréci en avant. Élytres fortement et assez densement, abdomen moins densement ponctués.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement mais distinctement sinué dans le milieu de son bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* subépaissi vers son sommet, obliquement tronqué au bout.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son bord apical. Le *dernier article des palpes maxillaires* subfusiforme, subatténué vers son sommet.

Oxyporus picipes, Paykull, Faun. Suec. III, 426, 2. — Gyllenhal, Ins. Suec. II, 413, 2.

Pelecyphorus picipes, Nordmann, Symb. 14, 1.

Euryporus picipes, Erichson, Col. March. I, 496, 1; — Gen. et Spec. Staph. 554, 1. — Redtenbacher, Faun. Austr. 712, 710. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 283, 1. — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 545, 1. — Kraatz, Ins. Deut. II, 482, 1. — Thomson, Skand. Col. II, 180, 1. — Fauvel, Faun. Gallo Rhén. III, 541, 1.

Long., 0m,0089 (4 l.); — larg., 0m,0025 (1 1/4 l.).

Corps suballongé, assez large, subdéprimé, d'un noir brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur et peu serrée.

Tête ovalaire-oblongue, environ de la largeur du tiers du prothorax; lisse ; d'un noir luisant ; parée, de chaque côté, en avant de 2 gros pores sétifères et de 3 autres derrière les yeux, les 2 intérieurs plus rapprochés. *Front* assez large, subconvexe. *Cou* lisse, glabre. *Épistome* offrant en avant une membrane pâle, plus ou moins étroite. *Labre* d'un roux testacé, distinctement sétosellé vers son sommet. *Mandibules* et *palpes* d'un roux plus ou moins testacé.

Yeux grands, subovales, obscurs, souvent grisâtres.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis ;

subfiliformes ou à peine épaissies; finement duveteuses et assez densement pilosellées, avec le 1er article plus éparsement; noires, avec celui-ci, la base du 2e, l'insertion des suivants et le sommet du dernier d'un roux testacé; le 1er en massue allongée, presque aussi long que les 2 suivants réunis : ceux-ci suballongés, obconiques : le 3e plus long que le 2e : les 4e à 10e graduellement un peu plus courts, subobconiques, brièvement pédicellés: les 4e à 8e suboblongs, les pénultièmes non ou à peine oblongs : le dernier ovalaire, subacuminé au bout.

Prothorax subtransverse, rétréci en avant, un peu plus large en arrière que les élytres; à peine échancré au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis; assez fortement arqué sur les côtés, vu de dessus; largement arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs; entièrement d'un noir lisse et luisant; marqué, sur la partie antérieure du dos, de 3 pores sétifères assez forts, disposés en 2 séries longitudinales, et de quelques autres, sans ordre, vers les angles antérieurs et le long du bord postérieur, avec le gros pore latéral situé assez loin de la marge.

Écusson glabre, lisse, d'un noir brillant.

Élytres fortement transverses, évidemment plus courtes que le prothorax; subdéprimées; un peu relevées sur la suture; fortement, râpeusement et assez densement ponctuées; d'un noir brillant, parfois subazuré; recouvertes d'une légère pubescence d'un gris obscur, déprimée et peu serrée, avec 2 ou 3 soies redressées sur les côtés, la postérieure ordinairement plus courte. *Épaules* cachées ou peu saillantes.

Abdomen peu allongé, aussi large que les élytres; subarcuément subatténué en arrière, après son milieu; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments très-faiblement impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé sur les côtés; presque aussi fortement mais moins densement ponctué que les élytres; d'un noir brillant, parfois subazuré; à pubescence fine et peu serrée. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps assez fortement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax, le prosternum et la marge apicale des arceaux du ventre d'un roux de poix plus ou moins obscur. *Dessous de la tête* pubescent, éparsement et assez fortement ponctué. *Mésosternum* parfois à pointe rousse. *Métasternum* subdéprimé, subexcavé ou subsillonné sur son milieu, à lobe postérieur roussâtre. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, plus ou moins irisé.

Pieds râpeusement ponctués, pubescents, d'un roux de poix plus ou moins foncé, avec les tarses, surtout les antérieurs, plus clairs. *Cuisses*

antérieures et *intermédiaires* spinosules, surtout en dessous, dans leur dernière moitié; les *postérieures* allongées, assez grêles. *Tibias antérieurs* presque droits, éparsement épineux en dehors. *Tarses antérieurs* simples; les *postérieurs* assez grêles, à 1er article allongé, plus long que les 2 suivants réunis, sensiblement plus long que le dernier.

Patrie. Cette espèce, médiocrement commune, semble préférer les forêts et les montagnes : les Alpes, le Bugey, le mont Pilat, la Bourgogne le Beaujolais, les Pyrénées, etc.

Elle se rencontre généralement parmi les mousses humides, au printemps et à l'automne.

Obs. La couleur des pieds est variable. Ils sont tantôt d'un brun de poix assez foncé, tantôt d'un roux obscur, avec les tarses, en tous cas, toujours plus clairs. Souvent les pieds antérieurs sont presque entièrement roux. Les intersections ventrales sont parfois d'un roux de poix, plus rarement concolores, etc.

Genre *Heterothops*, Hétérothops, Stephens.

Stephens, Ill. Brit. V, 256. — Jacquelin du Val, Gen. Staph. 38, pl. 15, fig. 74.

Étymologie : ἑτέρωθι, ailleurs; ὤψ, œil.

Caractères. *Corps* plus ou moins allongé et fusiforme, subconvexe, ailé, finement pubescent, avec la tête et le prothorax glabres et lisses.

Tête médiocre, brièvement ovale ou ovale-oblongue ; portée sur un cou large et court, un peu moins large que le vertex. *Tempes* finement rebordées sur les côtés. *Épistome* plus ou moins corné, tronqué ou à peine échancré en avant. *Labre* transverse, corné, entier ou presque entier. *Mandibules* peu saillantes, acérées, arquées, dentées en dedans, un peu croisées au repos. *Palpes maxillaires* médiocres, à 1er article petit : le 2e suballongé, obconique : le 3e subégal au 2e mais plus renflé : le dernier petit, étroit, subulé. *Palpes labiaux* courts, à 1er article petit : le 2e beaucoup plus long plus ou moins épaissi, obconico-subcylindrique : le dernier petit, étroit, subulé. *Menton* court, trapéziforme, transverse, tronqué au sommet.

Yeux médiocres, plus ou moins ovales, peu saillants, séparés du prothorax par un intervalle grand.

Antennes de longueur variable, subfiliformes ; à 1er article renflé en massue plus ou moins allongée : les 2e et 3e suballongés ou oblongs : les suivants graduellement à peine plus courts ou avec les intermédiaires et pénultièmes parfois subégaux : le dernier oblong ou ovalaire-oblong, subéchancré ou tronqué au sommet et subacuminé inférieurement.

Prothorax tantôt subtransverse, tantôt aussi long ou rarement à peine plus long que large, plus ou moins rétréci en avant ; non ou à peine moins large que les élytres ; tronqué au sommet, arrondi à sa base ; très-finement rebordé sur celle-ci et sur les côtés ; à rebord latéral faiblement arqué ou presque droit, légèrement abaissé d'arrière en avant. *Repli* large, refoulé en dessous jusqu'au tégument supérieur, nullement visible vu de côté, à *opercule prothoracique* nul.

Écusson grand, ogival.

Élytres subcarrées ou subtransverses, un peu plus larges en arrière ; individuellement et subobliquement coupées, surtout en dedans, à leur bord apical ; largement arrondies à leur bord postéro-externe ; finement et obsolètement rebordées sur la suture. *Repli* étroit, à peine retourné en dessous. *Épaules* peu saillantes ou cachées, subépineuses en dessous.

Prosternum assez peu développé au devant des hanches antérieures ; formant entre celles-ci un angle plus ou moins obtus et mousse, à côtés souvent brisés, à disque gibbeux à sa base. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, à peine prolongée jusqu'au milieu des hanches intermédiaires, à sommet subaigu mais émoussé ou subarrondi, à disque convexe, rugueux et cilié. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une très-fine arête transversale subarquée. *Médiépimères* étroites, sublinéaires ou un peu élargies à leur base. *Métasternum* médiocre, largement échancré pour recevoir les hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe large, subtronqué ou à peine entaillé ; avancé entre les intermédiaires en angle plus ou moins prononcé. *Postépisternums* très-étroits, linéaires. *Postépimères* assez petites, triangulaires.

Abdomen plus ou moins allongé, atténué en arrière ; fortement rebordé sur les côtés ; à 2e segment basilaire parfois découvert : les suivants subégaux, le 5e souvent plus grand : le 6e saillant, rétractile : celui de l'armure caché, émettant 2 appendices fortement et longuement ciliés. *Ventre* à 2e arceau basilaire prolongé sur le 1er normal en angle plus ou

moins arrondi : les suivants subégaux, le 5[e] parfois un peu plus grand : le 6[e] plus ou moins saillant, rétractile.

Hanches antérieures très-grandes, épaisses, un peu plus longues que les cuisses, saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* grandes, subdéprimées, subovales, obliquement disposées, contiguës en arrière. Les *postérieures* assez grandes, subcontiguës à leur base, assez divergentes au sommet, qui offre en dessous quelques petites épines ; à *lame supérieure* subdéprimée, en cône court, large et arrondi, à peine étranglé dans son premier tiers ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds courts ou assez courts. *Trochanters antérieurs* petits, subcunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus grands, oblongs ou subelliptiques. *Cuisses* comprimées, plus ou moins élargies vers leur base et fortement atténuées vers leur extrémité; les *antérieures* et *intermédiaires* très-finement et obsolètement spinosules en dessous, au moins vers leur sommet ; les *antérieures*, de plus, souvent largement cintrées ou sinuées, avant celui-ci, sur leur tranche inférieure. *Tibias* subélargis de la base au sommet, armés au bout de leur tranche de dessous de 2 éperons très-grêles, dont l'interne un peu plus long ; les *antérieurs* plus courts et plus robustes, non ou à peine épineux ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus ou moins épineux. *Tarses antérieurs* courts, à 3 premiers articles fortement dilatés, le 4[e] moins fortement ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus développés, subfiliformes, à 1[er] article plus ou moins allongé, subégal au dernier ou un peu plus long : celui-ci en massue très-grêle : les 2[e] à 4[e] suballongés ou oblongs, graduellement moins longs. *Ongles* petits, grêles, subarqués.

Obs. Les *Heterothops* vivent sous les détritus, les feuilles mortes, les mousses, etc. Ils rappellent la forme des petits *Quedius*, et se distinguent aisément de ce dernier genre par la structure de l'article terminal des palpes et par l'absence des opercules prothoraciques.

Les espèces du genre *Heterothops* sont petites et peu nombreuses. En voici les différences principales :

a. *Tête* subcarrée ou brièvement ovalaire, à *angles postérieurs* assez marqués. *Abdomen* peu brillant, à pubescence assez courte et serrée.

b. *Antennes* allongées, à *pénultièmes articles* suboblongs. *Élytres* assez densement pubescentes, assez finement et assez densement pointillées. . . . . BINOTATUS.

bb. *Antennes* assez courtes, à *pénultièmes articles* subtransverses ou transverses. *Élytres* densement pubescentes, finement et densement pointillées.

c. Le 3e *article des antennes* à peine plus court que le 2e. *Base des antennes, sommet des élytres et de l'abdomen* d'un roux de poix. . . . . PRAEVIUS.

cc. Le 3e *article des antennes* subégal au 2e. *Antennes, élytres et abdomen* noirs, subconcolores. . . . . . . NIGER.

aa. *Tête* ovale-oblongue, à *angles postérieurs* effacés.

d. *Antennes* obscures, plus claires à leur base. *Elytres* et *abdomen* plus ou moins densement ponctués, roux à leur sommet.

e. *Abdomen* peu brillant, à pubescence assez courte et serrée. *Antennes* avec les 7e à 9e *articles* subtransverses, le 10e aussi long que large. . . . . SERICANS.

ee. *Abdomen* assez brillant, à pubescence longue et assez serrée.

f. *Antennes* à *pénultièmes articles* tous au moins aussi longs que larges. *Épaules* et *marge apicale des élytres* d'un roux de poix. . . . . DISSIMILIS.

ff. *Antennes* avec les 7e et 9e *articles* subtransverses, le 10e presque carré. *Élytres* largement bordées de roux, sur les côtés et à leur marge apicale. . . . FLAVOLIMBATUS.

dd. *Antennes* noires, subconcolores. *Élytres* éparsement ponctuées. *Abdomen* concolore, assez densement pointillé. *Pieds* brunâtres. . . . . QUADRIPUNCTULUS.

1. **Heterothops binotatus**, Erichson.

Allongé, subfusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec les élytres brunâtres et leur marge apicale d'un roux testacé, le sommet de l'abdomen d'un roux de poix, la base des antennes et les pieds testacés. Antennes allongées, à articles tous plus longs que larges. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-là brièvement ovalaire : celui-ci aussi large que long, rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres un peu plus longues que le prothorax, assez finement et assez densement pointillées. Abdomen peu brillant, finement et densement pointillé, éparsement sur le dernier segment.

♂ Le 6e *arceau ventral* entaillé à son sommet en angle assez étroit et subaigu.

♀ Le 6e *arceau ventral* subogivalement arrondi à son sommet.

Heterothops binotatus, ERICHSON, Gen. et Spec. Staph. 516, 2. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 533, 2. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 485, 2.— FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 536, 1.

Long., 0^{m},0048 (2 1/4 l.); — larg., 0^{m},0007 (1/3 l.).

Corps allongé, fusiforme, peu convexe, d'un noir de poix plus ou moins brillant, avec les élytres brunâtres ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur, assez courte et plus ou moins serrée.

Tête brièvement ovalaire, un peu moins large que le prothorax ; d'un noir luisant ; lisse ; marquée sur le vertex de 2 petits points transversalement disposés, et, de chaque côté, entre les yeux, de 3 petits points sétifères rangés en série longitudinale ; plus, d'1 autre, beaucoup plus gros, faisant suite aux précédents et situé près du cou ; plus, d'1 autre moindre, sur les tempes. *Front* large, subdéprimé ou à peine convexe. *Cou* convexe, glabre, lisse. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* d'un noir de poix, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un brun ferrugineux, avec leur pointe rembrunie. *Palpes* brunâtres, à article terminal pâle.

Yeux subovales, peu saillants, obscurs.

Antennes allongées, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; grêles, subfiliformes ; finement duveteuses ; légèrement pilosellées vers leur base ; obscures, avec les 2 ou 3 premiers articles testacés ; le 1er en massue allongée : les 2e et 3e suballongés ou oblongs, obconiques : le 3e non ou à peine plus long que le 2e : les suivants graduellement un peu plus courts, subcylindrico-obconiques : le 4e à 7e oblongs ou suboblongs : les pénultièmes un peu ou à peine plus longs que larges : le dernier oblong, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax aussi large que long, rétréci en avant ; presque aussi large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs médiocrement infléchis et arrondis ; légèrement arqué sur les côtés ; arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; d'un noir de poix luisant ; lisse ; éparsement sétosellé ; à pore sétifère latéral situé assez près de la marge ; offrant en avant, sur le dos, 2 séries composées de 2 points sétifères, écartés, dont les antérieurs submarginaux et situés plus en dehors.

Écusson pubescent, densement pointillé, brunâtre.

Élytres carrées ou suboblongues, à peine plus larges en arrière qu'en avant; un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; assez finement et assez densement pointillées; d'un noir brunâtre et assez brillant, avec leur marge apicale plus ou moins étroitement d'un roux testacé; nement ciliées-spinosulées à leur bord postérieur; finement et assez densement pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, et 1, très-longue, vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen allongé, un peu moins large que les élytres; subatténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 3 premiers segments subimpressionnés en travers sur le milieu de leur base; éparsement et longuement sétosellé; finement et densement pointillé sur les 5 premiers segments, éparsement sur le dernier; d'un noir généralement peu brillant, avec le sommet d'un roux de poix; à pubescence assez courte (1), un peu plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* arrondi à son bord postérieur.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la marge apicale des arceaux du ventre d'un roux de poix. *Dessous de la tête* à fond lisse, très-éparsement ponctué et pileux. *Ventre* convexe, parfois un peu en dos d'âne à sa base et à son sommet, éparsement sétosellé, à 6e arceau moins ponctué.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, testacés, avec les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* finement spinosules en dessous, au moins vers leur extrémité; les *postérieures* plus grêles et plus longues. *Tibias antérieurs* courts, assez robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 2e et 3e articles fortement, les 1er et 4e moins fortement dilatés; les *postérieurs* à 1er article suballongé, subégal aux 2 suivants réunis, à peine égal au dernier : celui-ci allongé, grêle : les 2e à 4e oblongs, graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce, assez rare, se trouve sous les détritus et au pied des plantes dans les dunes des côtes de l'Océan et de la Méditerranée.

OBS. Quelquefois les élytres sont d'un brun un peu roussâtre, avec la marge apicale de tous les segments de l'abdomen rousse. Souvent les cuisses et tibias postérieurs sont un peu rembrunis, surtout dans leur milieu

On doit peut-être appliquer au *binotatus* les *holmensis* et *kirbyellus* de Stephens *(Ill. Brit.* V, 257).

(1) Les cils du bord apical des segments sont plus longs.

2. Heterothops praevius, Erichson.

Suballongé, subfusiforme, subconvexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec les élytres brunâtres et leur marge apicale rousse, la base des antennes, la marge apicale des segments ventraux et les pieds d'un roux de poix. Antennes assez courtes, à pénultièmes articles subtransverses. Tête et prothorax lisses, luisants : celle-là brièvement ovalaire : celui-ci à peine plus large que long, rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres un peu plus longues que le prothorax, finement et densement pointillées. Abdomen peu brillant, finement et densement pointillé, un peu moins sur le dernier segment.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* entaillé à son sommet en angle subaigu. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* subogivalement arrondi à son sommet. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Trichopygus dissimilis, Nordmann, Symb. 137, 2.
Emus subuliformis, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. 1, 385, 42.
Heterothops praevius, Erichson, Col. March. I, 480, 1 ; — Gen. et Spec. Staph 516, 1. — Redtenbacher, Faun. Austr. 711. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 281, 1, — Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 533, 1. — Kraatz, Ins. Deut. II, 484, 1. — Thomson, Skand. Col. II, 180, 1. – Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 537, 2.

Variété *a*. *Élytres* entièrement ou presque entièrement rousses.

Long., $0^{m},0044$ (2 l.); — larg., $0^{m},0007$ (1/3 l.).

Corps suballongé, subfusiforme, subconvexe, d'un noir plus ou moins brillant, ave la marge apicale des élytres rousse ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence grise, assez courte et serrée.

Tête courtement ovalaire, moins large que le prothorax ; d'un noir luisant ; lisse ; marquée sur le vertex de 2 petits points transversalement disposés, et, de chaque côté, entre les yeux, de 3 points sétifères, un peu plus gros et rangés en série longitudinale, dont l'antérieur juxta-oculaire, et le postérieur suivi en arrière d'1 autre point plus gros et situé près du

cou ; avec 1 autre point sétifère sur chacune des tempes, qui sont, en outre, légèrement pointillées après celui-ci. *Front* large, à peine convexe. *Cou* convexe, glabre, presque lisse. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* d'un brun ou d'un roux de poix, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un brun ferrugineux, avec leur pointe plus obscure. *Palpes* d'un brun de poix, à article terminal plus pâle.

Yeux subovales, peu saillants, obscurs.

Antennes assez courtes, sensiblement plus longues que la tête ; assez grêles ; subfiliformes ; très finement duveteuses ; légèrement pilosellées inférieurement ; obscures, avec leur base d'un roux de poix plus ou moins foncé ; à 1er article en massue allongée : les 2e et 3e oblongs, obconiques : le 3e un peu plus grêle et à peine plus court que le 2e : les suivants subobconiques, subtransverses, avec les 4e, 5e et 10e néanmoins paraissant à peine moins courts : le dernier oblong, subéchancré au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine plus large que long, rétréci en avant, presque aussi large que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis ; à peine arqué sur les côtés ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; d'un noir luisant ; lisse ; éparsement sétosellé, à pore sétifère latéral joignant presque la marge ; offrant avant le milieu du dos 2 points écartés, et, vers la marge antérieure, 2 autres encore plus distants.

Écusson finement pubescent, finement et densement pointillé, brunâtre.

Élytres subcarrées, non ou à peine plus larges en arrière qu'en avant : un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou faiblement convexes ; finement et densement pointillées ; d'un noir plus ou moins brunâtre et assez brillant, avec leur marge apicale rousse ; ciliées-spinosulées à leur bord postérieur ; finement et densement pubescentes, avec quelques rares soies obsolètes, redressées, sur les côtés, et 1, très-longue, vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen assez allongé, un peu moins large que les élytres ; graduellement subatténué en arrière ; assez convexe sur le dos, avec les 2 premiers segments subimpressionnés en travers sur le milieu de leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; finement et densement pointillé ; un peu moins densement sur le 6e segment ; d'un noir généralement peu brillant ; à pubescence asssez courte et serrée. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps finement pointillé, finement pubescent, d'un noir de poix assez brillant, avec le repli du prothorax souvent moins foncé et la

marge apicale des arceaux du ventre d'un roux de poix. *Dessous de la tête* éparsement ponctué-pileux. *Métasternum* subconvexe. *Ventre* convexe, en dos d'âne ou en faîte à sa base, moins sensiblement vers son sommet, éparsement sétosellé, à peine moins pointillé en arrière.

Pieds finement pointillés, légèrement pubescents, d'un roux parfois assez foncé, avec les hanches postérieures subconcolores. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* finement spinosules en dessous, au moins vers leur extrémité; les *postérieures* moins élargies et plus longues. *Tibias antérieurs* courts, assez robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement; les *postérieurs* à 1er article assez allongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : celui-ci allongé, grêle : les 2e à 4e oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce est assez commune, en été, sous les détritus, les feuilles mortes et les fumiers desséchés, dans presque toute la France. On la rencontre souvent dans les granges, les celliers et les étables.

Obs. Elle est un peu moindre que l'*H. binotatus*. Les antennes, plus courtes, ont leurs articles intermédiaires et pénultièmes moins longs que larges. Le prothorax paraît plus rétréci en avant, avec le pore sétifère latéral situé encore plus près de la marge. Les élytres, un peu moins longues, sont un peu moins élargies en arrière, et leur ponctuation et leur pubescence sont peut-être à peine plus fines et plus serrées. Les tarses antérieurs des ♀ sont un peu moins dilatés, etc.

Les élytres sont parfois rousses avec la région scutellaire rembrunie, ou bien entièrement rousses.

Nous avons trouvé, avec l'*Heterothops praevius*, une larve qui paraît lui appartenir et dont voici la description :

LARVE

Corps très-allongé, sublinéaire, subconvexe, éparsement sétosellé, d'un testacé clair, avec l'abdomen pâle.

Tête à peine oblongue, subrétrécie en avant, un peu plus large que le prothorax ; sillonnée de chaque côté en avant, vers l'insertion des antennes ; subarrondie et éparsement sétosellée en arrière, sur les côtés ; à peine convexe d'un testacé clair, lisse et luisant. *Épistome* quadridenté en

avant, avec les 2 dents intermédiaires plus saillantes et plus aiguës. *Mandibules* assez grêles, falciformes. *Palpes maxillaires* courts, d'un testacé pâle, à dernier article atténué, moins long que le pénultième.

Yeux lisses, indistincts.

Antennes courtes, pâles, éparsement ciliées vers leur extrémité; à 1er article rudimentaire : le 2e suballongé, assez épais, subcylindrique ou à peine plus étroit vers sa base : le 3e plus étroit, très-court : le dernier très-petit, subulé.

Prothorax subcarré ou à peine oblong, un peu plus large en arrière; tronqué au sommet et à la base; assez convexe; éparsement sétosellé; presque lisse; d'un testacé clair et luisant.

Mésothorax et *métathorax* courts, subégaux, à peine aussi longs ou un peu moins longs, pris ensemble, que le prothorax; graduellement subélargis en arrière, où le 1er est un peu plus large et le 2e sensiblement plus large que la base du prothorax; subangulés et cicatrisés postérieurement sur les côtés, avec les stigmates assez distincts; subconvexes; éparsement sétosellés; d'un testacé clair, lisse et luisant.

Abdomen allongé, sublinéaire ou assez brusquement atténué tout à fait en arrière; à peine convexe; obsolètement sillonné sur le dos; éparsement sétosellé; pâle, mou, assez brillant; à segments subégaux, mamelonnés et cicatrisés sur les côtés, à stigmates distincts : le dernier beaucoup plus étroit, presque carré, subtronqué au sommet, où il offre 2 lanières assez épaisses, écartées à leur base, aussi longues que lui, sétosellées en dehors, subcylindriques, émettant de leur sommet un appendice sétifère, plus grêle, d'une moitié moins long, atténué, fortement déjeté en dehors.

Dessous du corps pâle, éparsement sétosellé. *Dessous de la tête* et *prosternum* presque lisses, luisants. *Ventre* très-inégal, à tube terminal subcylindrique, plus long que les lanières supérieures, à peine cilié sur le dos, plus densement en dessous (1).

Pieds courts. *Hanches* grandes. *Cuisses* sublinéaires, épineuses en dessous. *Tibias* plus courts, subatténués vers leur extrémité, éparsement épineux dans leur pourtour, terminés par un crochet très-acéré et presque droit.

(1) Pendant la marche, cette larve se sert puissamment de ce tube terminal comme de point d'appui pour progresser.

Obs. Cette larve se trouve au pied des murs, dans les remises et les celliers, souvent en compagnie de l'*Aglenus brunneus* et de quelques espèces de *Cryptophagus*.

3. **Heterothops niger**, Kraatz.

Suballongé, fusiforme, subconvexe, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le sommet du ventre et les pieds d'un roux brunâtre. Antennes assez courtes, à pénultièmes articles transverses. Tête et prothorax lisses, luisants : celle-là subcarrée : celui-ci subtransverse, fortement rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres un peu plus longues que le prothorax, finement et assez densement pointillées. Abdomen assez peu brillant, finement et densement pointillé, éparsement sur le dernier segment.

♂ Le 6e *arceau ventral* légèrement et angulairement entaillé à son sommet. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Heterothops niger, Kraatz, Berl. Ent. Zeit. 1868, p. 352. — Marseul, Ab. VIII, 276, 230.

Long., 0m,0038 (1 3/4 l.) ; — larg., 0m,0007 (1/3 l.).

Corps suballongé, fusiforme, subconvexe, d'un noir brillant, revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence d'un gris obscur, assez courte et plus ou moins serrée.

Tête en carré arrondi aux angles, sensiblement moins large que le prothorax ; d'un noir luisant ; presque lisse ; marquée sur le vertex de 2 très-petits points, très-écartés et transversalement disposés, et, de chaque côté, entre les yeux, de 3 points sétifères plus gros et en série longitudinale, dont l'antérieur juxta-oculaire et le postérieur suivi en arrière d'1 autre point plus gros, avec 1 autre point sétifère sur chacune des tempes. *Front* large, à peine convexe. *Cou* subconvexe, glabre, presque lisse. *Épistome* submembraneux, d'un livide assez obscur. *Labre* d'un roux de poix, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux obscur. *Palpes* brunâtres, à article terminal plus pâle.

Yeux brièvement ovales, peu saillants, plus ou moins obscurs.

Antennes assez courtes, sensiblement plus longues que la tête; assez grêles, subfiliformes ou à peine épaissies; très-finement duveteuses; légèrement pilosellées vers leur base; noirâtres, avec la base moins foncée; à 1er article visiblement épaissi en massue suballongée : les 2e et 3e oblongs, obconiques, subégaux : les suivants obconiques : le 4e environ aussi large que long : les 5e à 10e visiblement transverses, avec le 10e néanmoins paraissant à peine moins court : le dernier suboblong, subéchancré au bout et subacuminé postérieurement.

Prothorax subtransverse, plus ou moins fortement rétréci en avant; aussi large à sa base que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis et subarrondis; faiblement arqué sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; assez convexe sur son disque; d'un noir luisant; presque lisse; éparsement sétosellé; à pore sétifère latéral situé contre la marge; offrant, avant le milieu du dos, 2 points assez écartés, et vers la marge antérieure, 2 autres beaucoup plus distants.

Écusson finement pubescent, finement pointillé, noir.

Élytres subcarrées, un peu plus larges en arrière qu'en avant; un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées ou à peine convexes; finement et assez densement pointillées; d'un noir assez brillant, avec le sommet non ou à peine moins foncé; ciliées-spinosulées à leur bord apical; finement et assez densement pubescentes, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1 beaucoup plus longue près des épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen assez allongé, un peu moins large que les élytres; assez fortement atténué en arrière; assez convexe sur le dos, avec les 2 premiers segments subimpressionnés en travers à leur base; éparsement et longuement sétosellé; finement et densement pointillé sur les 5 premiers segments, éparsement sur le 6e; d'un noir souvent peu brillant, avec le sommet à peine moins foncé; à pubescence assez courte, plus serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet.

Dessous du corps finement pointillé, finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec l'extrémité du ventre moins foncée. *Dessous de la tête* presque lisse, éparsement ponctué et pileux en arrière. *Métasternum* à peine convexe, souvent finement canaliculé sur sa ligne médiane. *Ventre* convexe, en dos d'âne à sa base, éparsement sétosellé, à peine moins pointillé en arrière.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, d'un roux brunâtre, avec les hanches postérieures encore plus foncées. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* finement spinosules en dessous, au moins vers leur extrémité ; les *postérieures* moins élargies. *Tibias antérieurs* courts, assez robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂ ou moins (♀) dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article assez allongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : celui-ci allongé, grêle : les 2e à 4e oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce est rare. Elle se prend, en été, dans les troncs cariés des arbres, aux environs de Lyon, dans les Alpes, les Pyrénées, etc.

Obs. Elle est un peu moindre, à peine plus fusiforme que l'*H. praevius*. Surtout, elle est plus noire dans toutes ses parties. Le prothorax est un peu plus court, un peu plus convexe, plus rétréci en avant. Les élytres sont un peu moins densement ponctuées. Le 3e article des antennes paraît un peu moins court et un peu moins grêle relativement au 2e, avec les pénultièmes plus visiblement transverses. L'entaille du 6e arceau ventral des ♂ est moins profonde et moins aiguë, etc.

Parfois, outre les points ordinaires, le prothorax présente un point accessoire sur les côtés du disque, dans l'ouverture des angles postérieurs, mais loin de ceux-ci.

Quelquefois; les cuisses postérieures sont rembrunies, ou au moins à leur base.

L'*Heterothops niger* figurait, à tort, dans quelques collections, sous le nom de 4-*punctulus*.

4. **Heterothops sericans**, Mulsant et Rey.

Allongé, fusiforme, subconvexe, très-finement pubescent, d'un noir brillant, avec la marge apicale des élytres étroitement et le sommet de l'abdomen roussâtres, la base des antennes et les pieds d'un roux testacé. Antennes allongées, avec les 7e à 10e articles subtransverses et le 10e au moins aussi long que large. Tête et prothorax lisses, luisants : celle-là ovale-oblongue : celui-ci aussi large que long, rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres un peu plus longues que le prothorax, finement et densement pointillées. Abdomen peu brillant, très-finement et très-densement pointillé, à pubescence assez courte et soyeuse.

♂ Le 6ᵉ *arceau ventral* angulairement entaillé à son sommet. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6ᵉ *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* médiocrement dilatés.

Variété *a*. *Élytres* rousses ou d'un roux testacé.

Long., $0^m,0044$ (2 l.) ; — larg., $0^m,0007$ (1/3 l.).

Corps allongé, fusiforme, subconvexe, d'un noir plus ou moins brillant, avec le sommet de l'abdomen et la marge apicale des élytres roussâtres ; revêtu sur celles-ci d'une très-fine pubescence grise et assez courte, plus serrée et soyeuse sur l'abdomen.

Tête ovale-oblongue, beaucoup moins large que le prothorax ; d'un noir luisant ; lisse ; marquée sur le vertex de 2 petits points très-écartés ; sur le front, d'un point juxta-oculaire ; derrière les yeux, de 3 points sétifères disposés en série longitudinale et dont le postérieur plus gros ; et, sur les tempes, d'un autre point sétifère, entouré d'une fine ponctuation pileuse, obsolète. *Front* large, subconvexe. *Cou* glabre, presque lisse. *Épistome* subcorné, livide. *Labre* d'un roux de poix, sétosellé en avant. *Mandibules* rousses. *Palpes* d'un roux de poix, avec le pénultième article rembruni, au moins à sa base.

Yeux subovales, peu saillants, obscurs.

Antennes allongées, un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis ; assez grêles, subfiliformes ; très-finement duveteuses et à peine pilosellées ; plus ou moins obscures ou d'un roux brunâtre, avec les 2 ou 3 premiers articles testacés ou d'un roux testacé ; le 1ᵉʳ renflé en massue suballongée : les 2ᵉ et 3ᵉ suballongés ou oblongs, obconiques, subégaux : les suivants obconiques : les 4ᵉ et 5ᵉ à peine plus longs que larges : le 6ᵉ aussi long que large : les 7ᵉ à 9ᵉ subtransverses et le 10ᵉ un peu moins court : le dernier ovalaire-oblong, subacuminé au sommet.

Prothorax aussi large que long, plus ou moins rétréci en avant ; presque aussi large à sa base que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs subinfléchis, presque droits mais émoussés ; à peine arqué sur les côtés qui sont presque rectilignes, vus latéralement ; subarrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; subconvexe sur son disque ; d'un noir de poix luisant, avec les angles antérieurs souvent moins foncés ou même un peu roussâtres ; lisse ; éparsement sétosellé ; à pore sétifère

latéral gros et situé près de la marge; offrant avant le milieu du dos à petits points assez rapprochés, et, vers la marge antérieure, 2 autres beaucoup plus écartés.

Écusson finement pubescent, finement pointillé, d'un noir assez brillant.

Élytres subcarrées, un peu plus larges en arrière qu'en avant; un peu plus longues que le prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes; finement, densement et subrugueusement pointillées ; d'un noir assez brillant, avec leur marge apicale et parfois le calus huméral étroitement roussâtres ; ciliées-spinosulées à leur bord postérieur ; très-finement et assez densement pubescentes, avec la pubescence assez courte ou médiocrement longue ; parées, sur les côtés, de quelques rares et légères soies redressées, dont 1 très-longue vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen allongé, à peine moins large que les élytres ; fortement et subgraduellement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 2 premiers segments à peine impressionnés en travers sur le milieu de leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; très-finement et très-densement pointillé ; d'un noir généralement peu brillant, avec le sommet plus ou moins roussâtre, ainsi que souvent la marge postérieure des derniers segments ; à pubescence très-fine, grise, déprimée, assez courte, serrée et soyeuse. Le 6e *segment* un peu moins ponctué, subarrondi au sommet.

Dessous du corps densement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec le repli du prothorax moins foncé, et la marge apicale des arceaux du ventre plus ou moins roussâtre. *Dessous de la tête* presque glabre, presque lisse ou à peine ponctué. *Métasternum* à peine convexe. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, un peu en dos d'âne à sa base.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches postérieures rembrunies, au moins à leur base. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* très-finement spinosules en dessous vers leur sommet ; les *postérieures* un peu moins élargies. *Tibias antérieurs* assez courts, assez forts, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins fortement : les *postérieurs* à 1er article allongé, à peine peu long que les 2 suivants réunis, un peu plus long que le dernier : celui-ci allongé, grêle : les 2e à 4e suballongés ou oblongs, graduellement moins longs.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, se prend en Provence, sous les détritus marins.

Obs. Contrairement aux espèces à tête oblongue, l'*H. sericans* a son abdomen peu brillant et revêtu d'une pubescence assez courte comme chez les précédentes. Les tarses postérieurs sont un peu plus grêles, avec leur 1er article un peu plus allongé relativement au dernier, que chez l'*H. praevius*. Les antennes sont plus allongées ; la tête est plus oblongue, le prothorax un peu moins court et à pore sétifère latéral situé un peu moins près de la base, etc.

Dans les immatures, le prothorax devient d'un brun rougeâtre et les élytres passent au roux plus ou moins testacé. Le *fulvipennis* de Motschulsky *(Bull. Mosc.* 1860, II, 572) semble plutôt se rapporter à cette variété qu'aux *praevius* à élytres rousses, car l'auteur précité dit : *capite oblongo-ovato*. Quant à son *minutus* (p. 572), il différerait de notre *sericans* par ses antennes presque entièrement noires.

Souvent les tibias, surtout les intermédiaires et les postérieurs, sont un peu rembrunis dans leur milieu.

Accidentellement, un ou deux des points de la marge postérieure du prothorax sont beaucoup plus gros et plus profonds, et simulent comme 1 ou 2 fossettes au devant de l'écusson.

Nous avons vu un exemplaire paradoxal, intermédiaire entre le *praevius* et le *sericans*, et qui a la tête ovale-oblongue, l'abdomen à pubescence courte, les antennes moins longues et à articles 7 à 10 sensiblement et subégalement transverses. Nous l'appellerons provisoirement *paradoxus*.

5. **Heterothops dissimilis**, Gravenhorst.

Allongé, fusiforme, subconvexe, finement pubescent, d'un noir de poix brillant, avec les élytres brunâtres et leur marge apicale rousse, la bouche, la base des antennes et les pieds testacés, et la marge postérieure des segments de l'abdomen d'un roux de poix. Antennes allongées, à penultièmes articles tous au moins aussi longs que larges. Tête et prothorax lisses, luisants : celle-là ovale-oblongue : celui-ci aussi large que long, rétréci en avant. Écusson pointillé. Élytres de la longueur du prothorax, assez finement et assez densement pointillées. Abdomen finement et densement pointillé, un peu moins densement en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* sensiblement et angulairement entaillé à son sommet. *Tarses antérieurs* fortement dilatés.

♀ Le 6[e] *arceau ventral* subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Tachyporus dissimilis, GRAVENHORST, Micr. 125, 1. — LATREILLE, Hist. Nat. Crust. et Ins. X. 5, 1.

Tachinus dissimilis, GRAVENHORST, Mon. 23, 1.

Staphylinus subuliformis, GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 312, 29. — MANNERHEIM, Brach. 27, 40.

Heterothops dissimilis, ERICHSON, Col. March. I, 480, 2 ; — Gen. et Spec. Staph. 517, 3. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 712. — HEER, Faun. Col. Helv. I, 281, 2. FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 533, 3. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 485, 3. — JACQUELIN DU VAL, Gen. Staph. pl. 15, fig. 74. — THOMSON, Skand. Col. II, 181, 2. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 538, 4.

Long., 0[m],0040 (1 4/5 l.) ; — larg., 0[m],0007 (1/3 l.).

Corps allongé, fusiforme, subconvexe, d'un noir brillant, avec le sommet des élytres un peu roussâtre ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine et longue pubescence grisâtre et assez serrée.

Tête ovale-oblongue, beaucoup moins large que le prothorax ; d'un noir luisant ; presque lisse ; marquée sur le front d'un fort point juxta-oculaire ; sur le vertex, de 2 petits points écartés ; derrière les yeux, de 3 points sétifères en série longitudinale, et dont le postérieur plus gros ; et, sur les tempes, d'1 autre petit point sétifère, accompagné en arrière d'une fine ponctuation pileuse. *Front* large, à peine convexe. *Cou* glabre, presque lisse. *Épistome* submembraneux, livide. *Labre* d'un brun ou d'un roux de poix, sétosellé en avant. *Mandibules* ferrugineuses ou rousses. *Palpes* testacés, avec le pénultième article des maxillaires plus foncé, au moins à sa base.

Yeux subovales, peu saillants, obscurs.

Antennes suballongées, à peine moins longues que la tête et le prothorax réunis ; grêles, subfiliformes, très-finement duveteuses ; légèrement pilosellées vers leur base ; obscures, avec le 1[er] article testacé ; celui-ci épaissi en massue suballongée : les 2[e] et 3[e] oblongs, obconiques, subégaux ; le 3[e] paraissant un peu plus grêle que le 2[e] : les suivants graduellement à peine plus courts, obconico-subcylindriques : les 4[e] à 6[e] oblongs : les pénultièmes à peine oblongs ou au moins aussi longs que larges : le dernier oblong, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax aussi large que long, plus ou moins rétréci en avant, presque aussi large à sa base que les élytres ; tronqué au sommet, avec les angles

antérieurs infléchis et subarrondis ; à peine arqué sur les côtés, qui, vus latéralement, sont subrectilignes ; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs ; assez convexe sur son disque ; d'un noir de poix luisant, avec les angles antérieurs moins foncés ; lisse ; éparsement sétosellé ; à pore sétifère latéral situé près de la marge ; offrant avant le milieu du dos 2 petits points assez rapprochés, et, vers la marge antérieure, 2 autres beaucoup plus écartés.

Écusson finement pubescent, finement pointillé, d'un noir ou d'un brun de poix assez brillant.

Élytres subtransverses, un peu plus larges en arrière qu'en avant, environ de la longueur du prothorax ; subdéprimées ou à peine convexes ; assez finement, assez densement et subrugueusement pointillées ; d'un noir ou d'un brun de poix assez brillant, avec la marge apicale un peu roussâtre, ainsi que souvent le calus huméral ; ciliées-spinosulées à leur bord postérieur ; à pubescence assez longue et assez serrée, avec quelques légères soies redressées sur les côtés, dont 1, très-longue, vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen allongé, à peine moins large que les élytres ; plus ou moins fortement atténué en arrière ; assez convexe sur le dos, avec les 2 premiers segments à peine impressionnés en travers sur le milieu de leur base ; éparsement et longuement sétosellé ; finement et densement pointillé, graduellement moins densement en arrière ; d'un noir assez brillant, avec la marge apicale des segments plus ou moins d'un roux de poix ; à pubescence longue et modérément serrée. Le 6e *segment* souvent entièrement roux, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir brillant, avec la marge apicale des arceaux du ventre roussâtre. *Dessous de la tête* presque lisse, très-éparsement ponctué et pileux. *Métasternum* à peine convexe. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, un peu en dos d'âne à sa base.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, testacés, avec les hanches postérieures plus ou moins rembrunies. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* légèrement spinosules en dessous vers leur extrémité ; les *postérieures* moins élargies. *Tibias antérieurs* assez courts, assez forts, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins fortement ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : celui-ci allongé, grêle : les 2e à 4e oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce, qui est assez rare, se rencontre sous les détritus végétaux, dans plusieurs localités de la France : la Flandre, la Normandie, le Languedoc, la Guienne, la Provence, etc. Elle paraît exclusivement marine, ou s'éloigner peu de l'influence de la mer.

Obs. Elle se distingue du *sericans* par la structure des antennes, qui ont tous leurs articles plus longs que larges, et surtout par son abdomen, dont la pubescence est plus longue et moins serrée.

Parfois le prothorax est d'un brun rougeâtre, et les élytres sont d'un brun de poix un peu roussâtre.

Comme chez l'espèce précédente, les points de la marge postérieure du prothorax, au dessus de l'écusson, sont convertis en 2 fossettes profondes.

Le *brunnipennis* de Kiesenwetter *(Berl. Ent. Zeit.* 1858, 56) paraît très-voisin du *dissimilis*. Il aurait le prothorax plus étroit que les élytres, avec celles-ci un peu plus longues et d'une teinte un peu moins foncée. Le seul exemplaire que nous ayons reçu sous le nom susdit a les pénultièmes articles des antennes à peine moins longs que dans le *dissimilis* type.

M. Pandellé nous a envoyé 2 individus ♂, provenant des environs de Lille, et qui nous paraissent une variété remarquable. Les antennes sont un peu plus courtes, avec leurs pénultièmes articles proportionnellement moins longs, mais toutefois au moins aussi longs que larges. Les élytres, un peu plus courtes, sont à la fois un peu plus convexes, moins élargies en arrière, un peu moins densement pointillées. La taille est plus petite. Cette variété semble faire le passage du *dissimilis* au *quadripunctulus*. Nous la nommerons *parvicornis*, nobis.

6. Heterothops flavolimbatus, Motschulsky.

Suballongé, fusiforme, peu convexe, finement pubescent, d'un brun de poix brillant, avec la tête noire, les côtés des élytres, la marge apicale de celles-ci et des segments abdominaux roux, la bouche, la base des antennes et les pieds testacés. Antennes suballongées, avec les 7e à 9e articles subtransverses et le 10e presque carré. Tête et prothorax lisses, luisants : celle-là ovale-oblongue : celui-ci à peine moins long que large, fortement rétréci en avant. Élytres un peu plus longues que le prothorax,

assez finement et assez densement pointillées. Abdomen très-finement et densement pointillé, un peu moins densement en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* en dos d'âne, entaillé au sommet en angle assez étroit, profond et aigu. *Tarses antérieurs* très-fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* simplement subconvexe, subarrondi au sommet. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

Staphylinus subuliformis, var. *b*. GYLLENHAL, Ins. Suec. II, 312, 29.
Heterothops praevius, THOMSON, Skand. Col. II, 180, 1. — MOTSCHULSKY, Bull. Mosc. 1860, II, 571 ; — Enum. Nouv. Esp. 1860, 33, 61.

Variété *a*. *Prothorax* d'un roux de poix. *Élytres* d'un roux testacé.

Long., 0m,0044 (2 l.) ; — larg., 0m,0008 (1/3 l. fort.).

Corps suballongé, fusiforme, peu convexe, d'un brun de poix brillant, avec la tête plus foncée, les côtés et la marge apicale des élytres plus ou moins largement roux ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une fine pubescence blonde, plus ou moins longue et plus ou moins serrée.

Tête ovale-oblongue, subparallèle dans le milieu de ses côtés, beaucoup moins large que le prothorax ; d'un noir luisant ; presque lisse ; offrant sur le vertex 2 petits points sétifères écartés, et, de chaque côté, 1 point juxta-oculaire interne, 3 points postoculaires, dont le postérieur plus gros, 1 autre sur les tempes : celui-ci entouré d'une très-fine ponctuation pileuse. *Front* large, subconvexe. *Cou* glabre, lisse. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* d'un brun de poix souvent roussâtre, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux de poix. *Palpes* testacés, avec le pénultième article souvent rembruni.

Yeux subovales, peu saillants, obscurs.

Antennes suballongées, moins longues que la tête et le prothorax réunis ; assez grêles ; à peine épaissies ; très-finement duveteuses ; légèrement pilosellées vers leur base ; obscures ou d'un roux brunâtre, avec le 1er article testacé et les 2 suivants souvent d'un roux de poix ; le 1er épaissi en massue suballongée : les 2e et 3e oblongs, obconiques, subégaux : les suivants graduellement à peine plus courts et à peine plus épais, obconiques : les 4e à 6e suboblongs : les 7e à 9e subtransverses : le 10e presque aussi large que long (♂) ou à peine transverse (♀) : le dernier oblong, subtronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax à peine moins long que large, fortement rétréci en avant; aussi large à sa base que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et subarrondis; à peine arqué sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe sur son disque; d'un brun de poix luisant, souvent plus clair ou roussâtre dans son pourtour; lisse; éparsement sétosellé; à pore sétifère latéral situé près de la marge; offrant avant le milieu du dos 2 petits points sétifères assez rapprochés, et, vers la marge antérieure, 2 autres plus écartés.

Écusson finement pubescent, très-finement pointillé, d'un brun de poix assez brillant.

Élytres subcarrées, évidemment plus larges en arrière qu'en avant; un peu plus longues que le prothorax; subdéprimées; assez finement, assez densement et à peine rugueusement pointillées; d'un brun de poix assez brillant, avec les côtés largement, la marge apicale un peu moins largement d'un roux subtestacé; ciliées-spinosulées à leur bord postérieur; à pubescence assez longue et modérément serrée, avec quelques légères soies redressées, sur les côtés, dont 1, très-longue, vers les épaules. *Celles-ci* cachées.

Abdomen suballongé, un peu moins large que les élytres; plus ou moins fortement atténué en arrière; assez convexe sur le dos, avec les 2 premiers segments à peine impressionnés en travers sur le milieu de leur base; éparsement et longuement sétosellé; très-finement et densement pointillé, moins densement ou même subéparsement en arrière, surtout sur le dos des derniers segments; d'un noir ou d'un brun de poix assez brillant, avec la marge postérieure de tous les segments plus ou moins rousse; à pubescence longue et assez serrée. Le 6e *segment* entièrement roux, subarrondi au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir assez brillant, avec le repli du prothorax moins foncé et la marge apicale des arceaux du ventre largement rousse. *Dessous de la tête* presque lisse, ou à peine ponctué et pileux. *Métasternum* à peine convexe. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé, parfois presque entièrement roux.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, testacés, avec les hanches postérieures souvent rembrunies, au moins à leur base. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* légèrement spinosules en dessous vers leur sommet; les *postérieures* moins élargies. *Tibias antérieurs* courts, assez robustes, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) fortement dilatés, le 4e moins fortement; les *postérieurs* à

1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : celui-ci allongé, grêle : les 2e à 4e suballongés ou oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce, médiocrement commune, se prend, tout l'été, sous les mousses, les feuilles mortes et autres détritus des forêts et des montagnes : les environs de Paris, le Forez, les montagnes du Lyonnais, les Alpes, etc.

Obs. Outre sa coloration moins foncée, elle diffère du *dissimilis* par sa forme un peu moins allongée et moins étroite ; par ses antennes un peu plus robustes et à pénultièmes articles (7-9) subtransverses ; par son prothorax un peu plus court, plus fortement rétréci en avant ; par ses élytres plus longues, plus élargies en arrière et toujours largement bordées de roux sur les côtés.

Chez les immatures le prothorax est d'un rouge brun et les élytres sont d'un roux testacé.

7. **Heterothops quadripunctulus**, Gravenhorst.

Suballongé, subfusiforme, subconvexe, légèrement pubescent, d'un noir brillant, avec les pieds brunâtres. Antennes assez courtes, avec les 8e à 10e articles aussi longs que larges. Tête et prothorax lisses, luisants : celle-là ovale-oblongue : celui-ci un peu plus long que large, subrétréci en avant. Élytres de la longueur du prothorax, assez finement et éparsement ponctuées. Abdomen finement et assez densement pointillé, plus éparsement en arrière.

♂ Le 6e *arceau ventral* profondément et aigument entaillé à son sommet. *Tarses antérieurs* assez fortement dilatés.

♀ Le 6e *arceau ventral* subarrondi à son sommet. *Tarses antérieurs* légèrement dilatés.

Tachinus 4-punctulus, Gravenhorst, Mon. 24, 2.
Staphylinus subuliformis, Zetterstedt, Faun. Lapp. I, 72, 14 ; — Ins. Lapp. 62, 20.
Trichopygus pumilio, Nordmann, Symb. 138, 4.
Heterothops 4-punctulus, Erichson, Col. March. I, 481, 3 ; — Gen. et Spec. Staph. 517, 4. — Redtenbacher, Faun. Austr. 712. — Heer, Faun. Col. Helv. I, 281, 3.

— FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun. Ent. Fr. I, 533, 4. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 486, 4. — THOMSON, Skand. Col. II, 181, 3. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 538, 3.

Long., 0m,0036 (1 2/3 l.); — larg., 0m,0005 (1/4 l.)

Corps suballongé, fusiforme, subconvexe, d'un noir brillant; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grisâtre, plus éparse sur les premières.

Tête ovale-oblongue, moins large que le prothorax; d'un noir luisant; lisse; marquée de chaque côté, entre les yeux, d'un point juxta-oculaire; derrière le bord postéro-interne de ceux-ci, de 3 points longitudinalement disposés; offrant en outre, sur le vertex, 2 autres petits points, situés sur une ligne transversale. *Front* large, faiblement convexe. *Cou* glabre, lisse. *Épistome* corné, brunâtre. *Labre* noir, brillant, sétosellé en avant. *Mandibules* d'un roux de poix. *Palpes* obscurs.

Yeux subovales, très-peu saillants, noirâtres.

Antennes assez courtes, sensiblement moins longues que la tête et le prothorax réunis; assez grêles, subfiliformes; très-finement duveteuses; légèrement pilosellées vers leur base; noires, avec leur 1er article rarement un peu moins foncé; celui-ci en massue assez allongée: les 2e et 3e obconiques, suboblongs, subégaux: les 4e à 10e subobconiques, aussi longs que larges, avec les 4e à 6e néanmoins un peu plus longs: le dernier oblong, obliquement tronqué au bout et subacuminé inférieurement.

Prothorax un peu plus long que large, subrétréci en avant; à peine aussi large à sa base que les élytres; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; à peine arqué sur les côtés; arrondi à sa base ainsi qu'aux angles postérieurs; médiocrement convexe sur son disque; d'un noir luisant; lisse; à pore sétifère latéral situé contre la marge; offrant avant le milieu du dos et vers le sommet 2 petits points sétifères, ces derniers plus écartés.

Écusson légèrement pubescent, légèrement ponctué, d'un noir brillant.

Élytres presque carrées, un peu plus larges en arrière qu'en avant; environ de la longueur du prothorax; subdéprimées; assez finement, éparsement et subrâpeusement ponctuées; d'un noir brillant; légèrement et éparsement pubescentes, avec une longue soie redressée sur les côtés, près des épaules. *Celles-ci* effacées.

Abdomen suballongé, à peine moins large que les élytres; sensiblement atténué en arrière; subconvexe sur le dos, avec les 2 premiers seg-

ments subimpressionnés en travers sur le milieu de leur base ; éparsement sétosellé ; finement et assez densement pointillé, plus éparsement en arrière, surtout sur la partie postérieure du dos des segments ; d'un noir assez brillant ; à pubescence plus serrée et plus déprimée que celle des élytres. Le 6e *segment* peu ponctué, subtronqué (♂) ou à peine arrondi (♀) au sommet.

Dessous du corps aspèrement pointillé, finement pubescent, d'un noir assez brillant. *Dessous de la tête* avec quelques points pileux et assez forts, vers la base. *Métasternum* faiblement convexe. *Ventre* convexe, éparsement et longuement sétosellé.

Pieds finement pointillés, finement pubescents, obscurs ou brunâtres, avec les genoux, les tarses et parfois les hanches antérieures moins foncés. *Cuisses postérieures* moins élargies à leur base que les autres. *Tibias antérieurs* assez forts, à peine épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles plus (♂) ou moins (♀) dilatés, le 4e moins sensiblement ; les *postérieurs* à 1er article allongé, subégal aux 2 suivants réunis, subégal au dernier : celui-ci allongé, assez grêle : les 2e à 4e suballongés ou oblongs, graduellement moins longs.

Patrie. Cette espèce est très-rare en France. Elle préfère les contrées froides : la Flandre, l'Alsace, les Alpes, etc.

Elle habite les mousses humides.

Obs. Elle est très-distincte de toutes les précédentes par sa taille moindre, ses antennes plus obscures et surtout par ses élytres plus éparsement ponctuées. Cette ponctuation, bien que assez fine, ainsi que l'indique Erichson, est relativement assez forte, quand on la compare à celle des autres espèces.

Genre *Acylophorus*, Acylophore, Nordmann.

Nordmann, Symb. ad. Mon. Staph., 1837, 127, pl. I, fig. 19.

Étymologie : ἄκυλος, gland ; φέρω, je porte.

Caractères. *Corps* allongé, fusiforme, peu convexe, ailé.

Tête petite, inclinée ou subverticale, ovale, séparée du prothorax par un col court et épais. *Tempes* contiguës en dessous, rebordées sur les

côtés. *Épistome* très-court, corné, subtronqué en avant. *Labre* fortement transverse, subarrondi à son bord antérieur, obsolètement fendu dans son milieu. *Mandibules* saillantes, falciformes, fortement dentées intérieurement vers leur milieu, croisées au repos, à pointe acérée. *Palpes maxillaires* médiocres, à 1er article petit : les 2e et 3e obconiques : le 3e plus renflé et un peu plus court que le 2e : le dernier épais, en ovale acuminé. *Palpes labiaux* courts, de 3 articles : le 1er subcylindrique, étroit : les 2 derniers épais, formant ensemble une massue ovalaire. *Menton* transverse, tronqué au sommet.

Yeux grands, ovales-oblongs, très-peu saillants, séparés du prothorax par un intervalle assez grand.

Antennes assez longues, grêles à leur base, épaissies vers leur sommet, fortement coudées après le 1er article : celui-ci très-développé, en forme de scape allongé, subarqué, aussi long environ que les 4 suivants réunis : les 4e à 10e graduellement plus courts : le dernier subglobuleux, subcomprimé vers le bout.

Prothorax de la largeur des élytres à sa base; fortement rétréci en avant; subéchancré au sommet, arrondi à sa base, à peine rebordé sur celle-ci, plus distinctement sur les côtés; à rebord latéral régulièrement arqué; à peine abaissé d'arrière en avant. *Repli* large, refoulé en dessous, non visible vu de côté, à *opercule prothoracique* nul.

Écusson assez grand, subogival.

Élytres transverses, simultanément échancrées à leur bord apical; subarrondies à leur angle postéro-externe; finement et obsolètement rebordées sur la suture. *Repli* étroit, un peu infléchi. *Épaules* cachées, épineuses en dessous.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, formant entre celles-ci un triangle transverse, à partie antérieure du disque plane et inclinée, la postérieure relevée en bosse ou en faîte, à sommet peu aigu. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, rebordée en gouttière sur les côtés, prolongée en pointe acéré ou subaciculée au moins jusqu'au milieu des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une arête fine et subtransverse. *Médiépimères* assez grandes, en carré long et assez étroit. *Métasternum* assez développé, échancré pour recevoir les hanches postérieures; prolongé entre celles-ci en un lobe saillant, corné, légèrement fendu dans son milieu (1). *Postépister-*

(1) Ce lobe rappelle un peu celui des *Philonthus*.

nums graduellement rétrécis en arrière en angle allongé, divergeant fortement du repli des élytres. *Postépimères* très-grandes, triangulaires.

Abdomen allongé, atténué postérieurement; épaissement rebordé sur les côtés ; à 1er et 2e segments basilaires parfois découverts et lisses : le 1er normal sensiblement plus court que le 2e : celui-ci et les 3e et 4e subégaux ou graduellement à peine plus longs : le 5e plus grand, le 6e saillant, rétractile : celui de l'armure caché, émettant souvent 2 styles étroits et ciliés. *Ventre* à arceaux subégaux : le 5e un peu plus grand : le 6e saillant, rétractile, arrondi au sommet.

Hanches antérieures grandes, de la longueur des cuisses, saillantes, coniques, subcontiguës au sommet. Les *intermédiaires* grandes, peu saillantes, subovales, obliquement disposées, contiguës en arrière. Les *postérieures* médiocres, légèrement écartées à leur base, divergentes au sommet, qui offre en dessous 2 ou 3 épines (1) ; à *lame supérieure* subdéprimée, en cône court, large, arrondi, subétranglé vers la base de son côté externe ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds assez courts. *Trochanters antérieurs* petits, subcunéiformes ; les *intermédiaires* et *postérieurs* un peu plus grands : ceux-là cunéiformes, ceux-ci en ovale subacuminé. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* subcomprimées, élargies vers leur base, atténuées vers leur extrémité ; les *antérieures* à peine spinosules en dessous, vers leur sommet ; les *postérieures* allongées, sublinéaires. *Tibias* assez grêles, un peu rétrécis vers leur base, armés au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons grêles, obsolètes dans les antérieurs, plus longs dans les intermédiaires : ceux-ci à peine fléchis en dedans avant leur sommet ; les *antérieurs* courts, à peine épineux, les autres plus ou moins épineux : les *postérieurs* plus grêles, au moins aussi longs que les cuisses. *Tarses antérieurs* subépaissis, subcylindriques, à 4 premiers articles très-courts, fortement contigus : le dernier subégal à eux tous réunis, à *ongles* longs, assez robustes, presque droits, à peine arqués ; les *intermédiaires* et *postérieurs* grêles, subfiliformes ou à peine atténués vers leur extrémité, à 1er article très-allongé, presque égal aux 3 suivants réunis : ceux-ci plus ou moins oblongs, graduellement à peine plus courts : le dernier suballongé, à *ongles* petits, très-grêles, arqués.

(1) Les antérieures, quand on les soulève, présentent aussi quelques épines à leur sommet, épines transformées souvent en cils raides, surtout dans les autres genres.

Obs. Les *Acylophorus*, insectes de taille moyenne, vivent parmi les mousses humides ou au pied des plantes aquatiques

Ce genre est remarquable par ses antennes coudées et à scape très-développé; par sa tête petite; par le développement des postépimères; par son abdomen dont le 1er segment normal, contrairement aux autres *Quédiaires*, est sensiblement plus court que le 2e; par la structure de ses tarses antérieurs et surtout de leurs ongles; par la longueur du 1er article des tarses intermédiaires et postérieurs, etc.

Une seule espèce française rentre dans le genre *Acylophorus*.

1. **Acylophorus glabricollis**, Boisduval et Lacordaire.

Allongé, fusiforme, peu convexe, subéparsement pubescent, d'un noir brillant, avec un anneau d'un roux orangé à la base du 6e segment abdominal, les mandibules, la base des palpes, les genoux et les tarses roussâtres. Tête et prothorax luisants: celui-ci transverse, rétréci en avant. Élytres fortement et assez densement ponctuées. Abdomen fortement ponctué vers sa base, plus légèrement en arrière.

Staphylinus glabricollis, Boisduval et Lacordaire, Faun. Ent. Par. I, 396, 20.
Staphylinus rufilabris, Zetterstedt, Ins. Lapp. 65, 42.
Acylophorus Ahrensi, Nordmann, Symb. 127, 1.
Acylophorus gabricollis, Erichson, Col. March. I, 482, 1; — Gen. et Spec. Staph. 519, 1.— Redtenbacher, Faun. Austr. 826, 708-709.— Heer, Faun. Col. Helv. I, 584, 1.— Fairmaire et Laboulbène, Faun. Ent. Fr. I, 534, 1. — Kraatz, Ins. Deut. II, 480, 1. — Jacquelin du Val, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 15, fig. 75. — Fauvel, Faun. Gallo-Rhén. III, 542, 1.

Long., 0^m,0060 (2 2/3 l.); — larg., 0^m,0016 (2/3 l.).

Corps allongé, fusiforme, peu convexe, d'un noir brillant, avec un anneau roux à la base du 6e segment abdominal; revêtu sur les élytres et l'abdomen d'une fine pubescence grise, assez longue et peu serrée.

Tête de la largeur de la moitié de la base du prothorax; lisse; d'un noir luisant; brièvement pubescente et densement pointillée derrière les yeux, marquée entre ceux-ci de 2 pores sétifères écartés et transversalement disposés, et de quelques autres sur les côtés du vertex. *Front* subconvexe. *Cou* lisse, glabre. *Épistome* lisse, souvent d'un roux de poix

obscur. *Labre* d'un noir brillant, densement cilié et éparsement sétosellé en avant. *Mandibules* et base des *palpes* rousses.

Yeux grands, ovales-oblongs, noirs.

Antennes environ de la longueur de la tête et du prothorax réunis; sensiblement épaissies; finement duveteuses et éparsement pilosellées; noires, avec la base du 1er article et l'insertion du 2e souvent roussâtres; à scape aussi long que les 4 articles suivants réunis, en massue très-allongée et subarquée : les 2e à 10e subobconiques, graduellement plus courts et plus épais : les 2e et 3e suballongés : les intermédiaires oblongs ou suboblongs : les pénultièmes subtransverses : le dernier court, subcomprimé et presque mousse au bout.

Prothorax transverse, fortement rétréci en avant; aussi large en arrière que les élytres; subéchancré au sommet, avec les angles antérieurs infléchis et arrondis; subarqué sur les côtés; largement arrondi à la base ainsi qu'aux angles postérieurs; subconvexe; entièrement d'un noir lisse et luisant; éparsement sétosellé sur les côtés et vers le bord antérieur; paré sur le disque de 4 pores sétifères subtransversalement disposés un peu au devant du milieu, les extérieurs situés plus en avant, plus rapprochés du rebord latéral que des intermédiaires.

Écusson pubescent, ponctué, d'un noir brillant, plan ou parfois subexcavé.

Élytres transverses, à peu près de la longueur du prothorax, à peine convexes; parfois un peu relevées sur la suture; fortement, râpeusement et assez densement ponctuées; d'un noir brillant; ciliées-spinosulées à leur bord apical; recouvertes sur leur disque d'une pubescence grise, assez longue, peu ou modérément serrée; parées en outre, sur les côtés, de quelques soies obscures et redressées, dont celle des épaules et surtout la suivante beaucoup plus longues. *Épaules* effacées.

Abdomen suballongé, moins large que les élytres; graduellement et assez fortement atténué en arrière; assez convexe sur le dos, avec les 3 premiers segments faiblement impressionnés en travers à leur base; éparsement sétosellé sur les côtés et au sommet; assez fortement, subrugueusement et assez densement ponctué sur la base des premiers segments, plus lâchement et plus légèrement sur l'extrémité de ceux-ci et sur les derniers; d'un noir brillant, avec la base du 6e segment d'un roux orangé (1);

(1) Quand ce segment est retiré sous le précédent, ce caractère de coloration ne s'aperçoit pas, et, par la dessication, cette couleur devient d'un jaune orangé.

à pubescence plus obscure, plus longue et plus redressée que celle des élytres. Le 6e *segment* subarrondi au sommet; *celui de l'armure* également testacé à sa base.

Dessous du corps aspèrement et fortement ponctué, pubescent, d'un noir brillant, avec la base du 6e arceau ventral rousse. *Dessous de la tête* à peine pubescent, éparsement ponctué. *Métasternum* peu convexe, à lobe postérieur lisse. *Ventre* convexe, éparsement sétosellé; à pubescence assez longue et semi-redressée.

Pieds ponctués, pubescents, d'un noir brillant, avec les tarses plus ou moins roussâtres ainsi que souvent les genoux. *Cuisses antérieures* et *intermédiaires* plus ou moins élargies vers leur base; les *postérieures* allongées, assez grêles. *Tibias antérieurs* droits, simplement pubescents, à pubescence courte et soyeuse. *Tarses postérieurs* grêles, à 1er article très-allongé, environ de la longueur des 3 suivants réunis.

PATRIE. Cette espèce, peu commune, se prend pour ainsi dire dans l'eau, où elle se tient cachée dans le milieu des touffes de joncs ou autres plantes aquatiques.

Nous donnerons de ce genre une autre espèce, jusqu'ici étrangère à la France.

Acylophorus Wagenschieberi, KIESENWETTER.

Allongé, fusiforme, peu convexe, modérément pubescent, d'un noir brillant, avec la bouche, la base des antennes, et les pieds roux. Tête et prothorax lisses, luisants : celui ci presque aussi long que large, rétréci en avant. Élytres assez fortement et densement, abdomen moins densement ponctués : celui-ci subirisé.

Acylophorus Wagenschieberi, KIESENWETTER, Stett. Ent. Zeit. 1850, XI, 220. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 481, 2. — REDTENBACHER, Faun. Austr. Ed. 3, 195. THOMSON, Skand. Col. II, 182, 1. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 542, note.

Long., 0m,0067 (3 l.); — larg., 0m,0017 (3/4 l.).

PATRIE. La Prusse, l'Allemagne septentrionale.

OBS. Cette espèce, un peu plus grande que la précédente, s'en distingue suffisamment par la couleur plus claire de la bouche et des pieds, ainsi

que de la base des antennes. La pubescence et la ponctuation des élytres sont un peu plus serrées, et cette dernière est un peu moins forte. L'abdomen, plus également ponctué, est subirisé et sans anneau roux. Le prothorax est plus long, etc.

Quelquefois le dernier article des antennes est un peu roussâtre. Chez les exemplaires immatures, le prothorax et les élytres se montrent d'un roux de poix, ainsi que l'extrémité de l'abdomen.

Genre *Tanygnathus*, Tanygnathe, Erichson.

Erichson, Col. March., I, 417 ; — Gen. et spec. Staph., 288, pl. 1, fig. 4. — Jacquelin du Val, Gen. Col. Staph. 29, pl. 11, fig. 53.

Étymologie : ταννύω, j'étends ; γνάθος, mandibule.

Caractères. *Corps* oblong, assez large, fusiforme, à forme de *Tachypore*, subconvexe, ailé.

Tête petite, suboblongue, infléchie, engagée dans le prothorax. *Tempes* très-finement rebordées sur les côtés. *Épistome* subcorné, tronqué en avant. *Labre* membraneux, très-court, entier ou presque entier. *Mandibules* grêles, très-saillantes, falciformes, fortement croisées au repos. *Palpes maxillaires* très-allongés, à 1er article petit : les 3 autres allongés, subégaux, mais graduellement plus étroits : le dernier acuminé. *Palpes labiaux* allongés, de 3 articles : le 3e suballongé, plus long que le 2e, un peu en massue : le 3e à peine plus court que le 2e, étroit, subsubulé. *Menton* assez grand, trapéziforme, rétréci en avant, avec la *pièce prébasilaire* très-développée, oblongue, subconvexe.

Yeux assez petits, subarrondis, peu saillants, à facettes assez grossières, séparés du prothorax par un intervalle très-court.

Antennes allongées, grêles, subfiliformes, légèrement coudées après le 1er article : celui-ci assez allongé : les suivants tous sensiblement plus longs que larges : le dernier oblong, subacuminé au sommet.

Prothorax transverse, de la largeur des élytres ; fortement rétréci en avant ; tronqué au sommet, subarrondi à sa base ; non visiblement rebordé sur celle-ci, très-finement sur les côtés qui sont arqués et à peine abaissés d'arrière en avant. *Repli* large, refoulé en dessous presque jusqu'au tégument supérieur, nullement visible vu de côté, à *opercule prothoracique* nul.

Écusson assez grand, subogival.

Élytres transverses, simultanément subéchancrées à leur bord apical et distinctement et individuellement sinuées vers leur angle postéro-externe, non visiblement rebordées sur la suture. *Repli* étroit, peu retourné en dessous. *Épaules* embrassées par le prothorax.

Prosternum peu développé au devant des hanches antérieures, entre lesquelles il forme un angle subobtus, à sommet subémoussé, à disque relevé en bosse ou en faîte. *Mésosternum* à lame médiane triangulaire, à sommet subaigu et à peine prolongé jusqu'à la moitié des hanches intermédiaires. *Médiépisternums* grands, séparés du mésosternum par une fine arête oblique. *Médiépimères* médiocres, oblongues, lisses, avec leur angle antéro-interne pointillé et prolongé en dedans. *Métasternum* assez court, échancré pour recevoir les hanches postérieures ; prolongé entre celles-ci en un lobe corné, saillant, triangulaire, horizontal, légèrement fendu en son milieu ; tronqué ou non avancé dans le milieu de son bord antérieur. *Postépisternums* assez étroits, rétrécis en arrière en onglet très-allongé et acéré, divergeant à peine du repli des élytres. *Postépimères* très-grandes, en triangle oblong.

Abdomen suballongé, atténué en arrière ; assez fortement rebordé sur les côtés ; à 2e segment basilaire parfois découvert : le 1er normal et les suivants graduellement plus longs, ou bien subégaux, avec le 5e plus long (1) : le 6e plus ou moins saillant, étroit rétractile : celui de l'armure caché, émettant parfois 3 styles assez grêles et poilus. *Ventre* à 4 premiers segments graduellement un peu plus courts, le 5e un peu plus grand : le 6e plus ou moins saillant, étroit, rétractile.

Hanches antérieures très-grandes, assez épaisses, au moins aussi longues que les cuisses, saillantes, coniques, contiguës au sommet. Les *intermédiaires* grandes, subdéprimées, subovales, obliquement disposées, fortement contiguës en arrière. Les *postérieures* grandes, très-faiblement distantes à leur base, médiocrement divergentes à leur sommet ; à *lame supérieure* en forme de disque subdéprimé, légèrement conique, arrondi au sommet et recouvrant un peu la base des cuisses ; à *lame inférieure* nulle ou enfouie.

Pieds assez courts. *Trochanters antérieurs* et *intermédiaires* médiocres,

(1) Quand les segments sont étendus, ils paraissent graduellement plus longs; quand ils sont contractés, le 1er paraît court, les 2e à 4e un peu plus longs et subégaux, avec le 5e plus grand, mais subrétractile.

subcunéiformes ; les *postérieurs* à peine plus grands, subelliptiques ou ovales-oblongs, subacuminés et subdétachés à leur sommet. *Cuisses* comprimées, plus ou moins élargies à leur base et atténuées vers leur extrémité ; les *postérieures* plus étroites. *Tibias* assez grêles, sublinéaires, éparsement épineux, armés au bout de leur tranche inférieure de 2 petits éperons grêles, plus longs dans les intermédiaires ; les *antérieurs* courts, moins épineux. *Tarses* atténués vers leur extrémité, de 4 articles ; les *antérieurs* courts, à 3 premiers articles assez courts et assez épais, le dernier grêle, linéaire, subégal aux 2 précédents réunis ; les *intermédiaires* et *postérieurs* plus développés, grêles, à 1er article allongé, au moins égal aux 2 suivants réunis : ceux-ci oblongs : le dernier très-grêle, linéaire, à peine aussi long que les 2 précédents réunis. *Ongles* petits, grêles, subarqués.

Obs. La seule espèce française du genre *Tanygnathus* vit parmi les mousses mouillées et rappelle la forme de certains *Tachyporus* et de l'*Habrocerus*. Mais la structure des hanches postérieures la range forcément parmi les *Staphyliniens*. Cette coupe diffère des autres *Quédiaires* par ses tarses composés de 4 articles seulement, et par la conformation des palpes. Elle a plus de rapports avec les *Acylophorus* qu'avec les *Heterothops*.

1. **Tanygnathus terminalis**, Erichson.

Oblong, assez large, fusiforme, subconvexe, très-finement pubescent, d'un noir brillant, avec le pourtour du prothorax et la marge apicale des élytres roux, la bouche, la base des antennes et les pieds d'un roux testacé. Tête et prothorax lisses, luisants : celui-ci transverse, fortement rétréci en avant. Élytres un peu plus longues que le prothorax, finement et densement pointillées. Abdomen finement et densement pointillé, moins densement en arrière, fortement sétosellé.

♂ Le 6e *arceau ventral* largement, faiblement et subangulairement échancré au sommet. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles garnis sur leur côté interne d'une longue ciliation subhorizontale, pâle, brillante, argentée, serrée et glanduleuse ou granuleuse.

♀ Le 6e *arceau ventral* étroitement arrondi au sommet. *Tarses antérieurs* simples.

Tanygnathus terminalis, ERICHSON, Col. March. I, 418, 1; — Gen. et Spec. Staph. 288, 1, pl. 1, fig. 4. — REDTENBACHER, Faun. Austr. 689. 701. — FAIRMAIRE et LABOULBÈNE, Faun Ent. Fr. I, 496, 1. — KRAATZ, Ins. Deut. II, 478, 1. — JACQUELIN DU VAL, Gen. Col. Eur. Staph. pl. 11, fig. 53. — THOMSON, Skand. Col. II, 183, 1. — FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 544, 1.

Long., 0m,004 (1 3/4 l.); — larg., 0m,0012 (1/2 l.).

Corps oblong, assez large, fusiforme, subconvexe, d'un noir brillant, avec le pourtour du prothorax et la marge apicale des élytres roux ; revêtu sur celles-ci et l'abdomen d'une très-fine pubescence grisâtre et plus ou moins serrée.

Tête petite, suboblongue, beaucoup moins large que prothorax ; d'un noir luisant ; lisse, avec 3 petits points sétifères, à soie longue, de chaque côté, près des yeux. *Front* large, subconvexe. *Épistome* subcorné, brunâtre. *Labre* membraneux, testacé ou pâle, sétosellé en avant. *Parties de la bouche* testacées ou d'un roux testacé.

Yeux subarrondis, peu saillants, obscurs, souvent micacés.

Antennes allongées, faiblement coudées, un peu plus longues que la tête et le prothorax réunis ; grêles ; subfiliformes ; très-finement duveteuses et à peine pilosellées ; obscures, avec le sommet plus foncé et le 1er article testacé ou d'un roux testacé : celui-ci en massue assez allongée et assez grêle : les suivants obconico-subcylindriques, tous plus longs que larges : les 2e à 6e assez allongés, les pénultièmes oblongs : le dernier oblong, subcylindrique, subacuminé au sommet.

Prothorax transverse, fortement acuminé en avant ; de la largeur des élytres à sa base ; tronqué au sommet, avec les angles antérieurs infléchis, très-obtus et arrondis ; médiocrement arqué sur les côtés ; subarrondi à sa base ; à angles postérieurs obtus et arrondis ; assez convexe sur son disque ; d'un rouge brun luisant, avec le milieu plus ou moins rembruni ; lisse ; légèrement et sérialement sétosellé sur les côtés ; marqué, un peu avant le milieu du dos, de 2 points sétifères assez écartés et transversalement disposés.

Écusson très-finement pubescent et pointillé, d'un noir assez brillant.

Élytres transverses, un peu ou à peine plus longues que le prothorax ; à peine plus larges en arrière qu'en avant ; légèrement convexes ; finement, densement et subrugueusement pointillées ; d'un noir assez brillant, avec la marge apicale étroitement d'un roux souvent peu tranché ; très finement et densement pubescentes, avec quelques soies redressées

sur les côtés, dont 1, plus longue et plus raide, vers le quart antérieur de ceux-ci. *Épaules* cachées.

Abdomen suballongé, à peine moins large à sa base que les élytres; plus ou moins atténué en arrière; longitudinalement convexe sur le dos; fortement sétosellé; finement et densement pointillé, plus éparsement vers son extrémité, surtout sur la partie postérieure des 3 ou 4 derniers segments; d'un noir assez brillant, avec le sommet d'un roux de poix ainsi que parfois la marge apicale des segments, surtout des derniers; à pubescence un peu plus longue et moins serrée que celle des élytres. Le 6e *segment* arrondi au sommet.

Dessous du corps finement pointillé, finement pubescent; d'un noir assez brillant, avec le dessous du prothorax, l'extrémité du ventre et souvent la marge apicale des arceaux d'un roux de poix. *Métasternum* à peine convexe. *Ventre* convexe, longuement et éparsement sétosellé en arrière.

Pieds très-finement pointillés, très-finement pubescents, d'un roux testacé, avec les hanches postérieures rembrunies. *Cuisses* mutiques, les *postérieures* plus étroites. *Tibias antérieurs* brièvement et peu épineux. *Tarses antérieurs* à 3 premiers articles subépaissis; les *intermédiaires* et *postérieurs* à 1er article allongé : les 2e et 3e oblongs, graduellement plus courts.

Patrie. Cette espèce se prend, en mai, parmi les mousses et les herbes des marais. Elle est très-rare. La Bretagne, le Bugey, la Guienne, etc.

Obs. Quelquefois le prothorax et les élytres sont presque entièrement noirs. D'autres fois, la marge apicale de ces dernières est d'un roux testacé bien tranché. Souvent les pieds antérieurs sont d'une couleur plus claire que les autres; rarement, les cuisses et tibias postérieurs sont d'un roux obscur.

Nous avons un exemplaire, de Prusse, à élytres un peu moins finement pointillées, un peu plus convexes, dont la suture est très-finement roussâtre (*Tanygnathus borealis*, nobis).

ERRATA ET ADDENDA

Page 64, ligne 20, ajoutez après pubescents : ou rarement épineux.
Page 195, ligne 1, au lieu de *Othide*, lisez *Orthide*.
Page 252, ligne 26, au lieu de *Philonthus*, lisez *Staphylinus*.
Page 309, ligne 3, — se rapporter au, lisez : se rapprocher du.
Page 391, ligne 4. — *Gabris*, lisez *Gabrius*.
Page 445, ligne 22. — *Erichsonius*, lisez *Philonthus*.
Page 445, ligne 23, avant le mot FAUVEL, mettez : *Erichsonius semipunctatus*.
Page 447. ligne 24, supprimez tout cet alinéa jusqu'à la ligne 31 inclusivement, le *semipunctatus* étant, paraît-il, une espèce distincte, d'après M. Fauvel qui la maintient.
Page 471, ligne 32, au lieu de *yux*, lisez *yeux*.
Page 553, ligne 22, — **microaurus**, lisez **microsaurus**.

Page 129. — Le *Platydracus fulvipes*, var. *cingulus*, Villa, dont il est fait mention en note, a été trouvé aux environs de Seillans (Var), par M. l'abbé Michalet, chasseur zélé et intelligent.

Page 448. — Avant le *Bisnius orbus*, placez l'espèce suivante, dont nous rapportons la description de M. Fauvel :

1-2. Bisnius semipunctatus, FAIRMAIRE et GERMAR.

Philonthus semipunctatus, FAIRMAIRE et GERMAR, Ann. Soc. Ent. Fr. 1861, 434. — FAUVEL, Bull. Soc. Linn, Norm. 1866, X, 346. — *Erichsonius semipunctatus*, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 431, 6. — *Actobius semipunctatus*, FAUVEL, Faun. Gallo-Rhén. III, 6e livr. Suppl. 72.

Très-voisin du *procerulus ;* distinct seulement par sa taille d'un tiers plus petite, les antennes plus courtes, à premiers articles transversaux, les pattes plus claires, les élytres plus étroites, plus courtes, à pubescence plus longue et ponctuation plus fine, plus serrée, unicolores, d'un brun de poix ou brunes, l'abdomen plus mat, plus pubescent ; ♂ 7e segment à incision plus profonde, moins triangulaire. — Long., 3 1/2-4 millim.

Sous les pierres, les détritus, les écorces ; surtout dans les dunes ; — Mars à mai (R.).

Lille *(Cussac);* Sainte-Marie-aux-Mines *(Bourgeois);* Aube *(Garnier);* Elbeuf *(Levoiturier);* Calvados, Merville ! Limoges ! Bordeaux ! Grignols *(Cabarrus);* Carcassonne ! Allier *(Desbrochers des Loges);* Nice *(Tappes);* Saint-Sever *(Coutures)*.

Page 500. — M. Fauvel (III, 6e livr. Suppl. 76) indique une race du *Quedius ochripennis* à élytres verdâtres-métalliques, sous le nom de *nigrocaeruleus*, et qui pourrait bien être le même insecte que nous avons décrit sous la même dénomination.

TABLEAU MÉTHODIQUE

DES

COLÉOPTÈRES BRÉVIPENNES

FAMILLE DES STAPHYLINIENS

1er Groupe. STAPHYLINIDES

1re famille. STAPHYLINIENS

1re BRANCHE. STAPHYLINAIRES

1er rameau. STAPHYLINATES

Genre *Emus*, CURTIS.

hirtus. LINNÉ.

Genre *Creophilus*, MANNERHEIM.

maxillosus, LINNÉ.

Genre *Leistotrophus*, PERTY.

nebulosus, FABRICIUS.
marginalis, GÉNÉ.
murinus, LINNÉ.

Genre *Trichoderma*, THOMSON.

chrysocephalum, FOURCROY.
pubescens, DE GEER.

Genre *Abemus*, MULSANT et REY.

chloropterus, PANZER.
fossor, SCOPOLI.

Genre *Staphylinus*, LINNÉ.

caesareus, CEDERHIELM.
medioximus, FAIRMAIRE.
erythropterus, LINNÉ.

Genre *Platydracus*, THOMSON.

S.-genre *Bemasus*, MULSANT et REY.

lutarius, GRAVENHORST.
meridionalis, ROSENHAUER.

S.-genre *Platydracus* verus.

chalcocephalus, FABRICIUS.
stercorarius, OLIVIER.
latebricola, GRAVENHORST.
fulvipes. SCOPOLI.

Genre *Ocypus*, STEPHENS.

S.-genre *Goerius*, LEACH.

Baudii, FAUVEL.
olens. MUELLER.
brachypterus, FAIRM. et LABOULB.
italicus, ARAGONA.
megacephalus, NORDMANN.
cyaneus, PAYKULL.
similis, FABRICIUS.
decurtatus, MULSANT et REY.

S.-genre *Ocypus* verus.

alpestris, ERICHSON.
macrocephalus. GRAVENHORST.
brunnipes, FABRICIUS.

aethiops, WALTL.

S.-genre *Pseudocypus*, MULSANT et REY.

mus, BRULLÉ.
fuscatus, GRAVENHORST.
picipennis, FABRICIUS.
aenocephalus, DE GEER.
confusus, TRUQUI.
obscuroaeneus, FAIRMAIRE.
fulvipennis, ERICHSON.

Genre *Tasgius*, LEACH.

pedator, GRAVENHORST.
ater. GRAVENHORST.

Genre *Anodus*, NORDMANN.

morio, GRAVENHORST.
compressus, MARSHAM.
minax, MULSANT et REY.
falcifer, NORDMANN.

2e rameau. PHILONTHATES

Genre *Orthidus*, MULSANT et REY.

cribratus, ERICHSON.

Genre *Philonthus*, CURTIS.

Première section

splendens, FABRICIUS.
intermedius, BOISDUVAL et LACORD.
laminatus, CREUTZER.

Deuxième section

laevicollis, BOISDUVAL et LACORD.
montivagus, HEER.
nimbicola, FAUVEL.

Troisième section

nitidus, FABRICIUS.
cyanipennis, FABRICIUS.
aeneus, ROSSI.
carbonarius, ERICHSON.
addendus, SHARP.
temporalis, MULSANT et REY.
tenuicornis, MULSANT et REY.
atratus, GRAVENHORST.
Ghilianii, KRAATZ.
scutatus, ERICHSON.
decorus, GRAVENHORST.
politus, FABRICIUS.
lucens, ERICHSON.
varius, GYLLENHAL.
melanarius, MULSANT et REY.
pyrenaeus, KIESENWETTER.
frigidus, KIESENWETTER.
marginatus, FABRICIUS.
lepidus, GRAVENHORST.
albipes, GRAVENHORST.
heterodoxus, MULSANT et REY.
umbratilis, GRAVENHORST.
anguinus, FAUVEL.
subrugosus, MULSANT et REY.
cephalotes, GRAVENHORST.
megacephalus, HEER.
fimetarius, GRAVENHORST.
sordidus, GRAVENHORST.
sparsus, LUCAS.
fuscus, GRAVENHORST.

Quatrième section

ebeninus, GRAVENHORST.
corruscus, GRAVENHORST.
dimidiatus, SAHLBERG.
concinnus, GRAVENHORST.
gagates, MULSANT et REY.
fumigatus, ERICHSON.
debilis, GRAVENHORST.
sanguinolentus, GRAVENHORST.
stragulatus, ERICHSON.
fenestratus, FAUVEL.
cruentatus, GMELIN.
scybalarius, NORDMANN.
varians, PAYKULL.
agilis, GRAVENHORST.
ventralis, GRAVENHORST.
discoideus, GRAVENHORST.
rufimanus, ERICHSON.

alcyoneus, Erichson.
suavis, Brisout.
quisquilarius, Gyllenhal.

Cinquième section

nigrita, Gravenhorst.
fumarius, Gravenhorst.
virgo, Gravenhorst.
micans, Gravenhorst.
fulvipes, Fabricius.
salinus, Kiesenwetter.
rubripennis, Kiesenwetter.
luxurians, Erichson.

Sixième section

punctus, Gravenhorst.
puella, Nordmann.
dimidiatipennis, Erichson.

Genre *Rabigus*, Mulsant et Rey.

tenuis, Fabricius.
pullus, Nordmann.

Genre *Gefyrobius*, Thomson.

nitidulus, Gravenhorst.

Genre *Gabrius*, Leach.

vernalis, Gravenhorst.
tibialis, Mulsant et Rey.
pisciformis, Fauvel.
badius, Kiesenwetter.
splendidulus, Gravenhorst.
thermarum, Aubé.
exiguus, Nordmann.
astutus, Erichson.
piliger, Mulsant et Rey.
nigritulus, Gravenhorst.
trossulus, Nordmann.
laticollis, Fauvel.

Genre *Hesperus*, Fauvel.

rufipennis, Gravenhorst.

Genre *Cafius*, Leach.

cicatricosus, Erichson.
fucicola, Curtis.
xantholoma, Gravenhorst.

Genre *Pseudidus*, Mulsant et Rey.

sericeus, Holme.
pruinosus, Erichson.
filum, Kiesenwetter.

Genre *Bisnius*, Thomson.

procerulus, Gravenhorst.
semipunctatus, Fairmaire et Germar.
prolixus. Erichson.
orbus, Kiesenwetter.
elongatus, Erichson.

3e rameau. RÉMATES

Genre *Remus*, Thomson.

signaticornis, Mulsant et Rey.
rivularis, Kiesenwetter.
cinerascens, Gravenhorst.

2e branche. QUÉDIAIRES

Genre *Velleius*. Mannerheim.

dilatatus, Fabricius,

Genre *Quedius*, Stephens.

S.-genre *Ediquus*, Mulsant et Rey.

longicornis, Kraatz.
microps, Gravenhorst.

S.-genre *Quedius* verus.

curtus, Erichson.
brevis, Erichson.
ventralis, Aragona,
lateralis, Gravenhorst.
crassus, Fairmaire.
brevicornis, Thomson,
fageti, Thomson.
mesomelinus, Marsham.

nigrocoeruleus, MULSANT et REY.
variabilis, HEER.
ochripennis, MÉNÉTRIÈS.
assecla, MULSANT et REY.
fulgidus, FABRICIUS.
cruentus, OLIVIER.
abietum, KIESENWETTER.
xanthopus, ERICHSON.
scitus, GRAVENHORST.
infuscatus, ERICHSON.
laevigatus, GYLLENHAL.
cinctus, PAYKULL.
pediculus, NORDMANN.
polystigma, WANKOW.

S.-genre *Microsaurus*, STEPHENS.

fuliginosus, GRAVENHORST.
tristis, GRAVENHORST.
molochinus, GRAVENHORST.
maculicornis, MULSANT et REY.
unicolor, KIESENWETTER.

S.-genre *Sauridus*, MULSANT et REY.

ochropterus, ERICHSON.
picipes, MANNERHEIM.
provincialis, MULSANT et REY.
nigriceps, KRAATZ.
robustus, SCRIBA.
peltatus, ERICHSON.
cincticollis, KRAATZ.
dubius, HEER.
montanus, HEER.
anceps, FAIRMAIRE et LABOULBÈNE.
cyanescens, MULSANT et REY.
umbrinus, ERICHSON.
suturalis, KIESENWETTER.
limbatus, HEER.
bicolor, MULSANT et REY.
oblitteratus, ERICHSON.
ovaliceps, MULSANT et REY.
coxalis, KRAATZ.
maurorufus, GRAVENHORST.
riparius, KELLNER.

Kraatzi, C. BRISOUT.
lucidulus. ERICHSON.
scintillans, GRAVENHORST.
etruscus, MULSANT et REY.

S.-genre *Raphirus*, THOMSON.

pyrenaeus, C. BRISOUT.
alpestris, HEER.
auricomus, KIESENWETTER.
rufipes, GRAVENHORST.
semiobscurus, ERICHSON.
virgulatus, ERICHSON.
monticola, ERICHSON.
collaris, ERICHSON.
fulvicollis, STEPHENS.
acuminatus. HOCHHUTH.
attenuatus, GYLLENHAL.
picipennis, HEER.
persimilis, MULSANT et REY.
boops, GRAVENHORST.
brevipennis, FAIRMAIRE.

Genre *Astrapaeus*, GRAVENHORST.

ulmi, ROSSI.

Genre *Euryporus*, ERICHSON.

picipes, PAYKULL.

Genre *Heterothops*, STEPHENS.

binotatus, ERICHSON.
praevius, ERICHSON.
niger, KRAATZ.
sericans, MULSANT et REY.
dissimilis, GRAVENHORST.
flavolimbatus, MOTSCHULSKY.
quadripunctulus, GRAVENHORST.

Genre *Acylophorus*, NORDMANN.

glabricollis, BOIDUVAL et LACORDAIRE.
Wagenschieberi, KIESENWETTER.

Genre *Tanygnathus*, ERICHSON

terminalis, ERICHSON.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DE LA

FAMILLE DES STAPHYLINIENS

Abemus. 98

Chloropterus. 100
fossor. 102

Acylophorus. 687

Ahrensi. 690
glabricollis. 690
Wagenschieberi. 692

Anodus. 181

compressus 186
falcifer. 191
fulvipes. 189
minax. 189
messor. 191
morio 184

Astrapaeus. 654

rufipes. 175
ulmi. 657
ulmineus. 657

Bemasus (sous-genre). . . 115

Bisnius. 439

elongatulus. 450
orbus. 448
procerulus. 442
prolixus. 445
semipunctatus. 698

BRÉVIPENNES. . . . 1

Cafius. 420

aterrimus. 410
cicatricosus. 423
cribratus. 198
fucicola. 425
nanus. 400
pumilus. 410
sericeus. 433
splendidulus. 400
xantholoma. 427

Creophilus. 76

maxillosus. 78

Dinothenarus. 89

Ediquus (sous-genre). . . . 472

Emus. 71

aeneicollis. 165
aenoecephalus. 162
angustatus. 184
attenuatus. 626
boops. 651
brunnipes. 153
carinthiacus. 120
chalcocephalus. 162
chloropterus. 100

chrysocephalus 92
cyaneus 139
erythropterus 108
flavicornis 109
floralis 508
fossor 103
fuscatus 184
hirtus 73
impressus 533
laevigatus 529
lateralis 487
marginalis 86
maxillosus 78
molochinus 548
morio 184
murinus 87
nebulosus 84
nigripes 179
nitidus 484, 514
occultus 500
olens 134
picipennis 171
praecox 601
pubescens 94
rufipalpis 187
rufipes 175
scintillans 643
similis 143
stercorarius 123
subuliformis 670
tristis 565
vicinus 612

ERICHSONIUS . . . . . .

cinerascens 460
orbus 448
procerulus 443
prolixus 445
rivularis 459
semipunctatus 445, 447
signaticornis 456
villosulus 450

Euryporus 659

picipes 662

Gabrius 391

astutus 407
aterrimus 411
badius 399
exiguus 405
flavipes 396
laticollis 413
maritimus 404
nigricornis 407
nigritulus 410
piliger 409
pisciformis 398
pumilus 402
splendidulus 400
thermarum 402
tibialis 396
trossulus 413
vernalis 394

Gefyrobius 386

nitidulus 389

GOERIUS (sous-genre) 132

olens 134
cyaneus 139

GYROHYPNUS . . . .

aterrimus 410
nanus 400
procerulus 443
splendidulus 400
xantholoma 428

Hesperus 415

rufipennis 418

Heterothops 664

binotatus 667
brunnipennis 682
dissimilis 679
flavolimbatus 682
fulvipennis 679
limbatus 592
minutus 679

niger 674
paradoxus 679
parvicornis 682
praevius 670
praevius 683
quadripunctulus 685
sericans 676

Leistotrophus 81

marginalis 86
murinus 86
nebulosus 83

LEPTACINUS

pubipennis 445

MICROSAURUS (sous-genre) . . 541

brevicornis 482
brevis 432
fageti 495
fulgidus 510
impressus 533
laevigatus 529
lateralis 487
longicornis 473
microps 474
puncticollis 510
quadripunctatus 517
resplendens 530
temporalis 497
xanthopus 521

Ocypus 130, 146

abbreviatipennis 145
aeneocephalus 164
aethiops 155
alpestris 148
alpicola 153
ater 179
Baudii 133
brachypterus 136
brunnipes 152
cerdo 187
Chevrolati 150
compressus 187
confusus 167
cupreus 165
curtipennis 136
cyaneus 138
decurtatus 145
erosicollis 186
falcifer 191
fulvipennis 170
fuscatus 159
hesperus 157
Italicus 136
macrocephalus 150
masculus 155
megacephalus 138
micropterus 136
minax 189
morio 184
mus 157
obscuroaeneus 168
olens 134
pedator 175
picipes 157
picipennis 162
Saulcyi 186
siculus 177, 186
similis 142

Orthidus 195

cribratus 197

OXYPORUS

picipes 662

PAEDERUS

dimidiatus 382

PELECYPHORUS

picipes 662

PHILONTHATES 193

Philonthus 200

addendus 232
adscitus 213
aeneus 226

agilis. 334
albipes 271
alcyoneus 346
alpestris. 619
alpigradus. 337
analis. 400, 402
anguinus. 278
angulicollis 229
angustatus 404
anthrax. 337
astutus. 407
aterrimus. 411
atratus. 241
attenuatus. 630, 643
badius. 399
bimaculatus. 255
bipustulatus. 326
boops. 651
brevicornis. 301
brevis. 482
breviventer. 404
carbonarius 229, 237
caucasicus. 305
celer. 319
cephalotes. 283
chrysurus. 474
cicatricosus. 423
cinerascens. 459
coeruleipennis. 224
concinnus. 305
consputus 264
corruscus. 303
costatus. 334
corvinus. 312
cribratus. 198
cruentatus. 325
cruentus. 518
cyanipennis. 223
debilis. 317
decorus. 247
denigrator. 389
dilatatus. 467
dimidiatipennis. 377
dimidiatus. 305, 348
discoideus. 341
dissimilis. 447
duplopunctatus. 247
ebeninus. 301, 304, 306
elongatulus 450
erythrostomus. 409
exilis. 402
exiguus. 405
femoralis 396
fenestratus 325
filum. 437
fimbriatus. 575
fimetarius. 286
flavopterus. 269
frigidus. 262, 264
frontalis 545
fucicola. 425
fulgidus. 508, 514
fuliginosus. 542
fulvipes. 362
fumarius. 354
fumigatus. 313
fuscicornis. 328
fuscus. 296
gagates 310
Ghilianii 244
gilvipes. 269
gracilicornis. 560
gracilis. 382
gratiosus. 347
helveticus. 362
heterodoxus. 275
immundus. 329
insularis. 399
intermedius. 207
janthinipennis. 242, 263
laetus. 244
laevicollis. 212, 215
laevigatus. 529
laminatus. 207, 209
lateralis. 487
lathrobioides. 445
laticollis. 413
lepidus. 269
lhesgicus. 303
Libanicus. 404

lividipes . . . 368
longicornis . . . 329
lucens . . . 252
luxurians . . . 370
Mannerheimi . . . 253
marginatus . . . 266
maurorufus . . . 586
megacephalus . . . 286
melanarius . . . 259
melanocephalus . . . 407
micans . . . 359
mimulus . . . 404
molochinus . . . 548
montanus . . . 578
montivagus . . . 215
multipunctatus . . . 372
nigrita . . . 352
nigritulus . . . 411
nimbicola . . . 217
nitidulus . . . 389
nitidus . . . 220
obscuripes . . . 363
ochropus . . . 306
opacus . . . 311, 334
orbus . . . 448
pachycephalus . . . 291
palustris . . . 357
paradisianus . . . 637
parumpunctatus . . . 374
pediculus . . . 537
peltatus . . . 571
peregrinus . . . 331
perplexus . . . 331
picipennis . . . 412, 646
picipes . . . 560
pisciformis . . . 398
placidus . . . 296
politus . . . 250
praecox . . . 571, 601
procerulus . . . 443
prolixus . . . 445
proximus . . . 230
pruinosus . . . 435
puella . . . 374
pullus . . . 384
punctatellus . . . 537
punctatus . . . 372
punctiventris . . . 237
punctus . . . 371, 374
pusillus . . . 407
pygmaeus . . . 404, 412
pyrenaeus . . . 261
quisquiliarius . . . 348
rigidicornis . . . 287
rivularis . . . 459
rotundicollis . . . 245
rubidus . . . 348
rubripennis . . . 368
ruficornis . . . 325
rufimanus . . . 344
rufipennis . . . 418
rufipes . . . 626
salinus . . . 365
sanguinolentus . . . 320
scutatus . . . 245
scitus . . . 524
scybalarius . . . 328
semipunctatus . . . 445
sericeus . . . 433
signaticornis . . . 456
sinuatocollis . . . 247
sordidus . . . 290
sparsus . . . 295
splendens . . . 203
splendidulus . . . 400
stenoderus . . . 289
stragulatus . . . 322
suavis . . . 347
subfuscus . . . 276
subrugosus . . . 280
succicola . . . 230
temporalis . . . 235
tenuicornis . . . 237
tenuis . . . 382
thermarum . . . 402
toenianus . . . 362
tristis . . . 542, 545
trossulus . . . 413
Truquii . . . 362
umbratilis . . . 276

umbrinus. 586
unicolor. 554
variabilis. 505
varians. . . . 301, 303, 329, 331
variegatus. 428
variicolor. 560
varipes. 363
varius. 255, 259
ventralis. 337
vernalis. 394
virgo. 357
viridanus. 209
xantholoma 428
xanthopus. 521

Platydracus. 113

chalcecophalus. 120
fulvipes. 127
latebricola 125
lutarius. 116
meridionalis. 118
stercorarius. 122

Pseudidus. 430

filum. 437
pruinosus. 435
ericeus. 433

PSEUDOCYPUS (sous-genre). . 147

QUÉDIAIRES. 462

Quedius. 469, 477

abietum. 520
acuminatus. 601, 640
alpestris. 619
amplicollis. 490
anceps. 580
arvernicus. 499
assecla. 511
auricomus. 621
attenuatus. 642
bicolor. 594
Bonvouloiri. 640
boops. 650, 654
brevicornis. 492
brevipennis. 653
brevis. 481
chrysurus. 474
cincticollis. 574
cinctus. 532
circumductus. 574
collaris. 639
coxalis. 600
crassus. 490
cruentus. 517
curtus. 479
cyanescens. 583
dilatatus. 467
dubius. 575
etruscus. 615
fageti. 494
fallaciosus. 643
fimbriatus. 557, 575
flavipennis. 636
frontalis. 545
fulgidus. . . . 473, 484, 497, 517
fulgidus. 513
fuliginosus 542
fumatus. 571
Kraatzi.. 606
impressus. 533
infuscatus. 526
irideus. 571
laevigatus. 529
lateralis. 487
limbatus. 591
longicornis. 472
lucidulus. 609
maculicornis. 550
maurorufus. 563, 592
maurorufus. 600
mesomelinus. 497
microps. 474
modestus. 601
molochinus. 548
monspeliensis. 612
monticola. 636
montanus. 577

muscorum 589
nemoralis 597
nigriceps 563
nigrocoeruleus 500
nivicola 518
oblitteratus 597
ochripennis 507
ochropterus 557
ovaliceps 600
paradisianus 637
parviceps 567
pediculus 537
peltatus 571
peranxius 517
persimilis 647
picipennis 646
picipes 560
pineti 564
polystigma 540
praecox 563, 571, 601
provincialis 563
proximus 631
punctatellus 537
pulchellus 591
pyrenaeus 616
riparius 603
robustus 566
rufipes 625
rufithorax 499
satyrus 619
scintillans 612
scitus 523
semiaeneus 631
semiobscurus 630
simplicifrons 548
speculator 580
suturalis 588
temporalis 497
tenellus 541
tristis 544
truncicola 485
umbrinus 586
unicolor 553
variabilis 505
ventralis 484
virgulatus 634
vicinus 612
xanthopus 521

Rabigus 379

pullus 384
tenuis 382

Raphirus (sous-genre) . . . 615

attenuatus 613
boops 651
marginalis 589
maurorufus 592
modestus 601
nigriceps 564
peltatus 571
picipes 560
scintillans 612
suturalis 597
umbrinus 586

RÉMATES 452

Remus 453

cinerascens 459
rivularis 458
sericeus 433
signaticornis 456
subniger 461

Sauridus (sous-genre) . . . 556

STAPHYLINIDES . . 62

STAPHYLINIENS 67

STAPHYLINAIRES . . . 68

STAPHYLINATES . . . 69

Staphylinus 103

aeneicollis 165
aeneipennis 619

aeneocephalus 120, 162, 165
aeneus 209, 227
aethiops 155
agilis 317, 334
albipes 272
alpestris 148
alpicola 153
amoenus 224
analis 524
anthrax 337
ater 179
aterrimus 332, 410
atratus 227, 241, 313
atricillus 524
atrocyaneus 139
attenuatus 643
aureofasciatus 129
azurescens 139
azureus 127
Baudii 133
bicinctus 127
bimaculatus 255, 331
bipunctatus 160
bipustulatus 336, 331
bombylius 74
boops 651
brachypterus 136
brevicornis 301
brevipennis 148
brunnipes 153
caerulescens 242
caesareus 107
carbonarius 239, 259
castanopterus 111
celer 339
cephalotes 283
cerdo 187
chalcocephalus . . . 120, 162, 171
chloropterus 100
chrysocephalus 92
cinctus 532
cinerascens 459
cingulus 127, 129
caenosus 221
coeruleipennis 224
coerulescens 139, 142
compressus 187
concinnus 306
concolor 466
conformis 341
confusus 167
contaminatus 320
corruscus 304
crassicollis 160
crebrepunctatus 125
cruentatus 326
cruentus 518
cupreus 165
cyaneus 139
cyanicornis 227
cyanipennis 224
debilis 317
decorus 248
denigrator 389
dilatatus 466, 544
dimidiatus 305, 348
discoideus 341
dubius 256, 575
ebeninus 301
edentulus 184
erythropterus 103, 107, 110
erythropus 127, 153
falcifer 191
fimetarius 287, 317
flavescens 533
flavopterus 269
flavopunctatus 116
fodiens 103
fossor 102
fragilis 296
fulgidus 514
fuliginosus 542
fulvicollis 640
fulvipennis 171
fulvipes 127, 269, 363
fumarius 355
fuscatus 159, 179
fuscipes 187
fuscus 296
glabricollis 690

globulifer . . . 143
hirtus . . . 74
impressus . . . 532
immundus . . . 329, 337
intermedius . . . 207
italicus . . . 137
laevicollis . . . 213, 548
laevigatus . . . 529
laminatus . . . 209
latebricola . . . 125
lateralis . . . 487
laticeps . . . 227
laticollis . . . 548
lepidus . . . 269
limbatus . . . 532
lucidus . . . 317
luganensis . . . 187
lutarius . . . 116
macrocephalus . . . 150
marginalis . . . 86
marginatus . . . 266
marginellus . . . 532
masculus . . . 155
maurorufus . . . 586, 601, 643
maxillosus . . . 78
medioximus . . . 110
melanarius . . . 184
meridionalis . . . 118
mesomelinus . . . 497
metallicus . . . 227, 241
micans . . . 360
microcephalus . . . 274
microps . . . 474
minax . . . 189
molochinus . . . 548
morio . . . 160, 184
morsitans . . . 193
Mulsanti . . . 118
multipunctatus . . . 372
murinus . . . 87
mus . . . 157
nanus . . . 400
nebulosus . . . 78, 84
nigrita . . . 215, 352
nigritulus . . . 410
nigritus . . . 230
nitens . . . 143
nitidicollis . . . 256
nitidulus . . . 389
nitidus . . . 221, 304, 497, 508
obscuroaeneus . . . 168
ochripennis . . . 508
ochropterus . . . 120
ochropus . . . 306
olens . . . 134
opacus . . . 331, 332
ophthalmicus . . . 139
parvicornis . . . 334
parvulus . . . 400
pedator . . . 175
picipennis . . . 162, 548
picipes . . . 157, 560
planatus . . . 445
planus . . . 304
politus . . . 204, 250
praecox . . . 594
procerulus . . . 443
pubescens . . . 92, 94
punctatus . . . 372
punctus . . . 372, 374
pygmaeus . . . 524
quisquiliarius . . . 348
rigidicornis . . . 287
ruficornis . . . 626
rufilabris . . . 690
rufipennis . . . 418
rufipes . . . 626
rupicola . . . 125
sanguinolentus . . . 320
scintillans . . . 612
scitus . . . 524
serraticornis . . . 466
sextus . . . 204
similis . . . 143, 227
simplex . . . 274
sordidus . . . 291
splendens . . . 204
splendidulus . . . 400
stercorarius . . . 123
subfuscus . . . 276

subuliformis. . 296, 680, 683, 685
tenuis. 382
terminatus. 296
tessellatus. 84
testaceus. 342
tricolor. 127
tristis. 162, 542, 545
ulmi. 657
ulmineus. 657
umbratilis. 276
vagans. 171
variabilis. . . 497, 503, 514, 521
varians. . . . 255, 306, 331, 332
varius. 255
ventralis. 337, 484
vernalis. 304
virgo. 357
xantholoma. 428

TACHINUS

dissimilis. 680
quadripunctulus. 685

TACHYPORUS

dissimilis. 680

Tanygnathus. 693

borealis. 697
terminalis. 695

Tasgius. 173

abbreviatus. 155
ater. 179
confinis. 179
pedator. 175
rufipes. 175

Trichoderma. 89

chrysocephalum. 91
pubescens. 94

TRICHOPYGUS

dissimilis. 670
pumilio. 685

Velleius. 464

dilatatus. 466

LARVES

Creophilus maxillosus. 80
Trichoderma pubescens. . . . 96
Platydracus chalcocephalus. . . 122
Ocypus cyaneus. 141
Tasgius pedator. 177
Philonthus aeneus. 229
— tenuicornis. 240
— varius. 258
— fimetarius. 289
Philonthus sordidus. 293
— concinnus. 309
— fumigatus. 315
— ventralis. 340
Quedius cinctus. 535
— nigrocaeruleus. . . . 503
— rufipes. 628
— semiobscurus. 633
Heterothops praevius. 672

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE

√ = Indexed

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche I

1. Hanche postérieure de l'*Ocypus olens* et à peu près aussi de la plupart des *Staphyliniens*.
2. Marge latérale du prothorax de la plupart des *Staphylinaires*.
3. Marge latérale du prothorax de la plupart des *Quédiaires*.
4. Pointe mésosternale postérieure de la plupart des *Staphylinates*.
5. Pointe mésosternale postérieure de la plupart des *Philonthates*.
6. Les trois premiers articles des antennes des *Staphylinates* et *Philonthates*.
7. Les trois premiers articles des antennes des *Rémates*.
8. Tarse postérieur du genre *Emus*.
9. Tarse postérieur du genre *Creophilus*.
10. Lame mésosternale du genre *Emus* et à peu près aussi du genre *Creophilus*.
11. Lame mésosternale du genre *Leistotrophus*.
12. Lame mésosternale du genre *Trichoderma*.
13. Les deux derniers articles des palpes maxillaires des genres *Abemus* et *Platydracus*.
14. Les deux derniers articles des palpes maxillaires du genre *Staphylinus*.
15. Tête du *Staphylinus caesareus*.
16. Tête du *Platydracus chalcocephalus* et à peu près aussi des *lutarius* et *meridionalis*.
17. Tête des *Platydracus stercorarius* et *latebricola*.
18. Les deux derniers articles des palpes maxillaires de plusieurs *Ocypus*.
19. Les deux derniers articles des palpes labiaux de plusieurs *Ocypus*.
20. Lame mésosternale des *Ocypus*, *Tasgius* et *Anodus*.
21. Mandibule de la plupart des *Ocypus* et *Tasgius*.
22. Mandibule de la plupart des *Anodus*.
23. Les deux derniers articles des palpes labiaux des *Tasgius*.
24. Les deux derniers articles des palpes labiaux des *Anodus*.
25. Lame mésosternale du genre *Orthidus*.
26. Sommet des cuisses antérieures du genre *Orthidus*.
27. Sommet des cuisses antérieures du genre *Philonthus*.
28. Tarse postérieur du genre *Orthidus*.
29. Tarse postérieur d'un grand nombre de *Philonthus*.
30. Tarse postérieur de plusieurs *Philonthus*.
31. Lame mésosternale du *Philonthus nitidus* et de plusieurs autres *Philonthus*.
32. Tarse postérieur du genre *Gefyrobius* et à peu près aussi du genre *Gabrius*.
33. Lame mésosternale du genre *Hesperus*.
34. Lame mésosternale du *Cafius xantholoma*.

BREVIPENNES

Staphylinaires

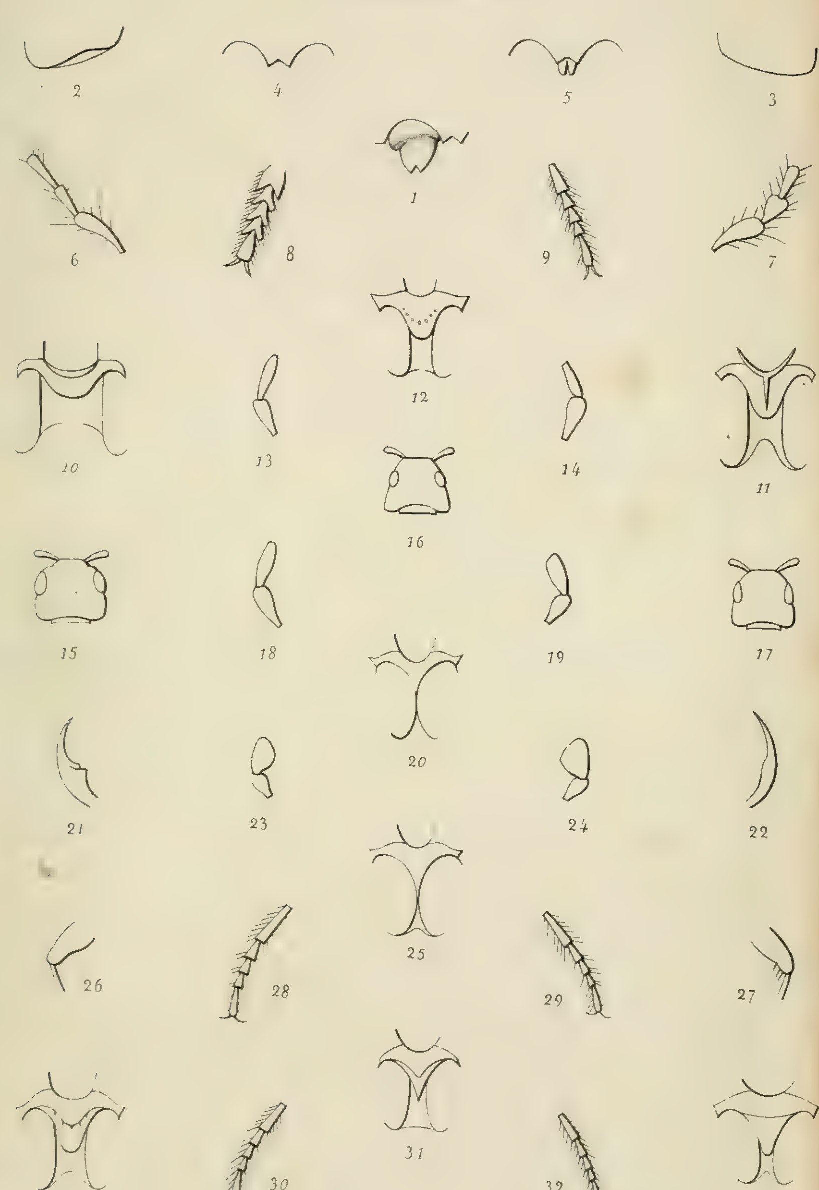


Planche II

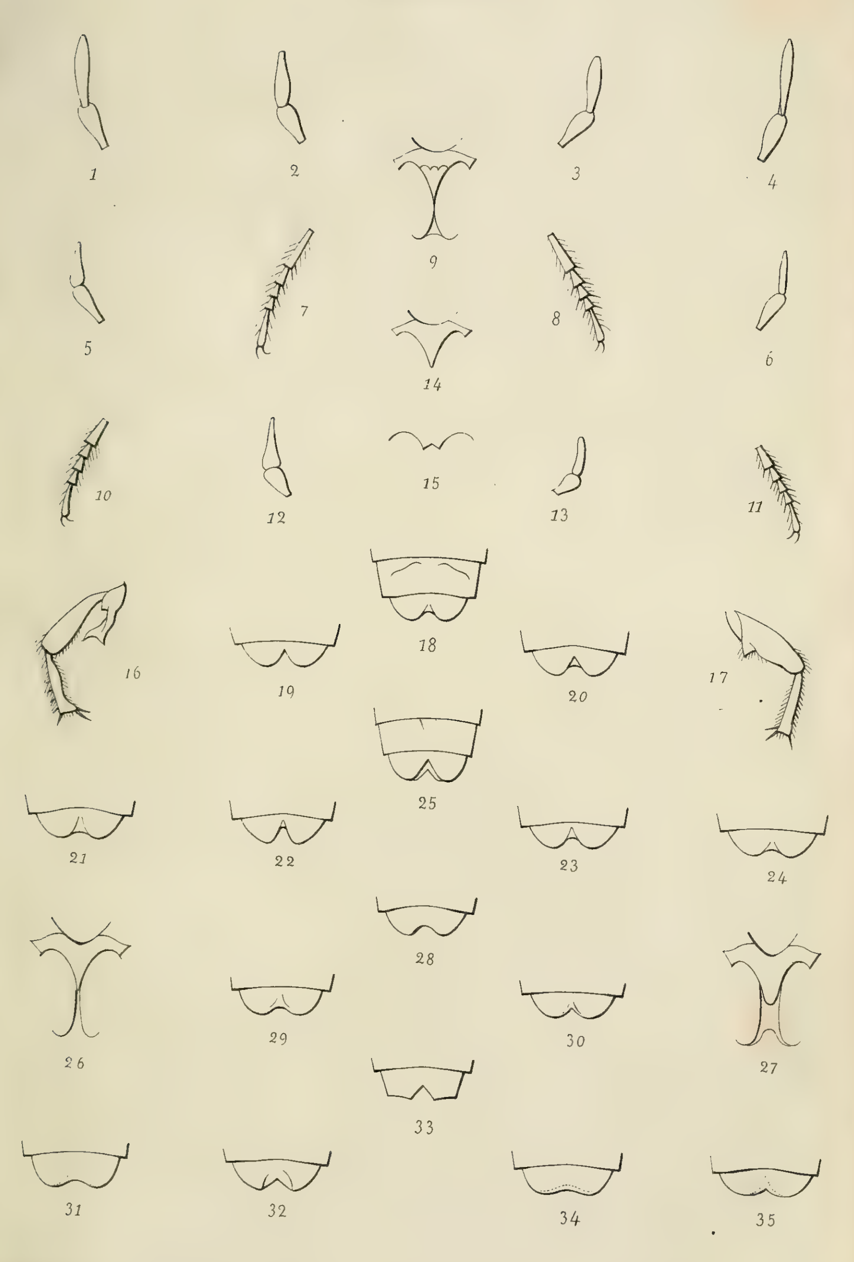
1. Les deux derniers articles des palpes maxillaires de la plupart des *Philonthus*.
2. Les deux derniers articles des palpes maxillaires de plusieurs autres *Philonthus*.
3. Les deux derniers articles des palpes labiaux de la plupart des *Philonthus*.
4. Les deux derniers articles des palpes maxillaires du genre *Hesperus* et du *Philonthus cyanipennis*.
5. Les deux derniers articles des palpes maxillaires du genre *Rabigus*.
6. Les deux derniers articles des palpes labiaux du genre *Gabrius*.
7. Tarse postérieur du genre *Hesperus*.
8. Tarse postérieur des genres *Cafius* et *Pseudidus*.
9. Lame mésosternale du genre *Pseudidus*.
10. Tarse postérieur du genre *Bisnius*.
11. Tarse postérieur du genre *Remus*.
12. Les deux derniers articles des palpes maxillaires du genre *Remus*.
13. Les deux derniers articles des palpes labiaux du genre *Remus*.
14. Lame mésosternale du genre *Remus*.
15. Pointe mésosternale postérieure du genre *Remus* (1).
16. Trochanter, cuisse et tibia postérieurs de l'*Emus hirtus* ♂.
17. Trochanter, cuisse et tibia antérieurs du *Creophilus maxillosus* ♂.
18. Sommet du ventre de l'*Emus hirtus* ♂.
19. Sommet du ventre du *Creophilus maxillosus* ♂.
20. Sommet du ventre du *Leistotrophus nebulosus* ♂ (2).
21. Sommet du ventre du *Leistotrophus murinus* ♂.
22. Sommet du ventre du *Trichoderma chrysocephalum* ♂
23. Sommet du ventre du *Trichoderma pubescens* ♂.
24. Sommet du ventre de l'*Abemus chloropterus* ♂.
25. Sommet du ventre de l'*Abemus fossor* ♂.
26. Lame mésosternale du genre *Abemus* et à peu près aussi du sous-genre *Platydracus*.
27. Lame mésosternale du genre *Staphylinus* et à peu près aussi du sous-genre *Bemasus*.
28. Sommet du ventre des *Staphylinus caesareus* et *erythropterus* ♂.
29. Sommet du ventre des *Platydracus lutarius* et *meridionalis* ♂.
30. Sommet du ventre du *Platydracus chalcocephalus* ♂.
31. Sommet du ventre du *Platydracus stercorarius* ♂.
32. Sommet du ventre du *Platydracus latebricola* ♂.
33. Sommet du ventre du *Platydracus fulvipes* ♂.
34. Sommet du ventre de l'*Ocypus olens* et à peu près aussi du *brachypterus* ♂.
35. Sommet du ventre des *Ocypus italicus* et *cyaneus* ♂.

(1) La planche I et les quinze premières figures de la planche II concernent la classification; toutes les autres figures ont trait à des différences sexuelles ou spécifiques, rarement génériques ou sous-génériques.

(2) Nous faisons abstraction du segment de l'armure, qui, du reste, est le plus souvent caché ou retiré sous le précédent.

BREVIPENNES

Staphylinaires



C. Rey del.

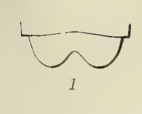
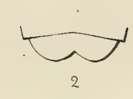
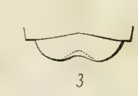
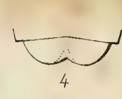
Planche III

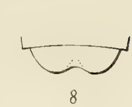
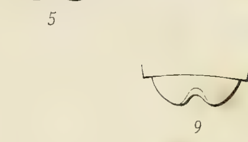
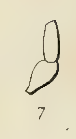
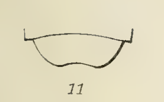
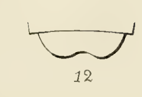
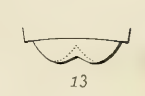
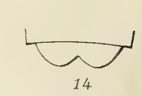
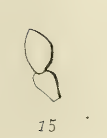
1. Sommet du ventre des *Ocypus similis* et *decurtatus* ♂.
2. Sommet du ventre de l'*Ocypus alpestris* ♂.
3. Sommet du ventre des *Ocypus macrocephalus* et *brunnipes* ♂.
4. Sommet du ventre de l'*Ocypus æthiops* ♂.
5. Sommet du ventre de l'*Ocypus mus* ♂ (1).
6. Les deux derniers articles des palpes maxillaires de l'*Ocypus brunnipes* ♂.
7. Les deux derniers articles des palpes maxillaires de l'*Ocypus brunnipes* ♀.
8. Sommet du ventre des *Ocypus fuscatus*, *picipennis* et *aeneocephalus* ♂.
9. Sommet du ventre de l'*Ocypus obscuroaeneus* ♂.
10. Sommet du ventre de l'*Ocypus fulvipennis* ♂.
11. Sommet du ventre du *Tasgius pedator* ♂.
12. Sommet du ventre du *Tasgius ater* ♂.
13. Sommet du ventre des *Anodus morio* et *compressus* ♂.
14. Sommet du ventre de l'*Anodus minax* ♂.
15. Les deux derniers articles des palpes maxillaires du *Tasgius pedator* ♂.
16. Les deux derniers articles des palpes maxillaires du *Tasgius pedator* ♀.
17. Les deux derniers articles des palpes maxillaires du *Tasgius ater* ♂.
18. Les deux derniers articles des palpes maxillaires du *Tasgius ater* ♀.
19. Sommet du ventre de l'*Orthidus cribratus* ♂.
20. Sommet du ventre du *Philonthus splendens* ♂.
21. Tibia antérieur du *Philonthus splendens*.
22. Tibia antérieur du *Philonthus intermedius*.
23. Sommet du ventre du *Philonthus intermedius* et à peu près aussi des *laminatus* et *scutatus* ♂.
24. Sommet du ventre des *Philonthus laevicollis* et *monticagus* ♂.
25. Sommet du ventre du *Philonthus nitidus* ♂.
26. Sommet du ventre du *Philonthus cyanipennis* ♂.
27. Sommet du ventre du *Philonthus aeneus* ♂.
28. Sommet du ventre du *Philonthus carbonarius* ♂.
29. Sommet du ventre du *Philonthus addendus* ♂.
30. Sommet du ventre du *Philonthus temporalis* ♂.
31. Sommet du ventre du *Philonthus tenuicornis* ♂.
32. Sommet du ventre du *Philonthus atratus* ♂.
33. Repli basilaire des 2e et 3e segments abdominaux des *Philonthus aeneus*, *carbonarius* et *addendus*.
34. Repli basilaire des 2e et 3e segments abdominaux des *Philonthus temporalis* et *tenuicornis*.

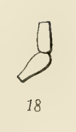
(1) Bien que ces distinctions sexuelles n'offrent souvent que des nuances presque insensibles, nous avons cru devoir les figurer presque toutes, afin de faire saisir les différences de l'espèce à celle qui précède.

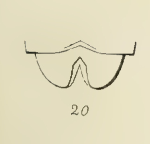
BREVIPENNES
Staphylinaires

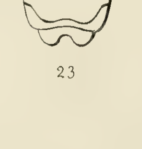
Pl. III

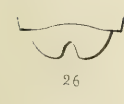
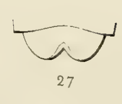
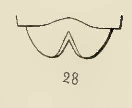
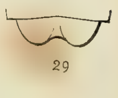
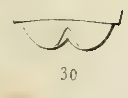
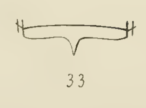
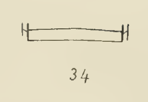









C. Rey del.

Planche IV

1. Sommet du ventre du *Philonthus decorus* ♂.
2. Sommet du ventre du *Philonthus politus* ♂.
3. Sommet du ventre du *Philonthus lucens* ♂.
4. Sommet du ventre du *Philonthus varius* ♂.
5. Sommet du ventre des *Philonthus melanarius* et *pyrenaeus* ♂.
6. Sommet du ventre du *Philonthus frigidus* ♂.
7. Sommet du ventre du *Philonthus marginatus* et à peu près aussi du *lepidus* ♂.
8. Sommet du ventre du *Philonthus albipes* ♂.
9. Sommet du ventre du *Philonthus umbratilis* ♂.
10. Sommet du ventre du *Philonthus cephalotes* ♂.
11. Sommet du ventre du *Philonthus fimetarius* ♂.
12. Sommet du ventre des *Philonthus sordidus* et *sparsus* ♂.
13. Sommet du ventre des *Philonthus ebeninus*, *corruscus* et *concinnus* ♂.
14. Sommet du ventre du *Philonthus gagates* ♂.
15. Sommet du ventre du *Philonthus fumigatus* ♂.
16. Sommet du ventre du *Philonthus debilis* et à peu près aussi du *sanguinolentus* ♂.
17. Sommet du ventre des *Philonthus cruentatus* et *scybalarius* ♂.
18. Sommet du ventre du *Philonthus varians* ♂.
19. Sommet du ventre du *Philonthus agilis* ♂.
20. Sommet du ventre du *Philonthus ventralis* et à peu près aussi du *discoideus* ♂.
21. Sommet du ventre du *Philonthus rufimanus* ♂.
22. Sommet du ventre du *Philonthus quisquiliarius* ♂.
23. Sommet du ventre des *Philonthus nigrita* et *fumarius* ♂.
24. Sommet du ventre des *Philonthus virgo* et *micans* ♂.
25. Sommet du ventre des *Philonthus fulvipes* et *salinus* ♂.
26. Sommet du ventre du *Philonthus punctus* ♂.
27. Sommet du ventre du *Philonthus puella* ♂.
28. Sommet du ventre du *Philonthus dimidiatipennis* ♂.
29. Sommet du ventre du *Rabigus tenuis* ♂.
30. Sommet du ventre du *Rabigus pullus* ♂.
31. Sommet du ventre du *Gefyrobius nitidulus* ♂.
32. Sommet du ventre du *Gabrius vernalis* ♂.
33. Sommet du ventre du *Gabrius tibialis* ♂.
34. Sommet du ventre du *Gabrius splendidulus* ♂.

BREVIPENNES
Staphylinaires



C Rey del

Planche V

1. Sommet du ventre du *Gabrius exiguus* ♂.
2. Sommet du ventre du *Gabrius nitidulus* et à peu près aussi de l'*astutus* ♂.
3. Tibia postérieur des *Gabrius exiguus* et *laticollis* ♂.
4. Tibia postérieur des autres *Gabrius* ♂.
5. Sommet du ventre des autres *Gabrius* ♂.
6. Sommet du ventre de l'*Hesperus rufipennis* ♂.
7. Sommet du ventre du *Cafius cicatricosus* ♂.
8. Sommet du ventre du *Cafius xantholoma* ♂.
9. Sommet du ventre des *Pseudidus sericeus*, *pruinosus* et *filum* ♂.
10. Sommet du ventre des *Bisnius procerulus* et *prolixus* ♂.
11. Sommet du ventre du *Bisnius orbus* ♂.
12. Sommet du ventre du *Bisnius elongatus* ♂.
13. Sommet du ventre du *Remus signaticornis* ♂.
14. Sommet du ventre du *Remus cinerascens* ♂.
15. Sommet de l'abdomen de la larve du *Creophilus maxillosus*.
16. Sommet de l'abdomen de la larve du *Trichoderma pubescens*.
17. Sommet de l'abdomen de la larve du *Platydracus chalcocephalus*.
18. Sommet de l'abdomen de la larve de l'*Ocypus cyaneus*.
19. Sommet de l'abdomen de la larve du *Tasgius pedator*.
20. Sommet de l'abdomen de la larve du *Philonthus aeneus*.
21. Sommet de l'abdomen de la larve du *Philonthus tenuicornis* ?
22. Sommet de l'abdomen de la larve du *Philonthus varius*.
23. Sommet de l'abdomen de la larve du *Philonthus fimetarius* ?
24. Sommet de l'abdomen de la larve du *Philonthus sordidus* ?
25. Sommet de l'abdomen de la larve du *Philonthus concinnus*.
26. Sommet de l'abdomen de la larve du *Philonthus fumigatus* ?
27. Sommet de l'abdomen de la larve du *Philonthus ventralis*.

BREVIPENNES

Staphylinaires



1 3 4 2

5

6 7 8 9

10

11 12 13 14

16 17 18 19

15

20 21 22 23

24 25 26 27

Rey del.

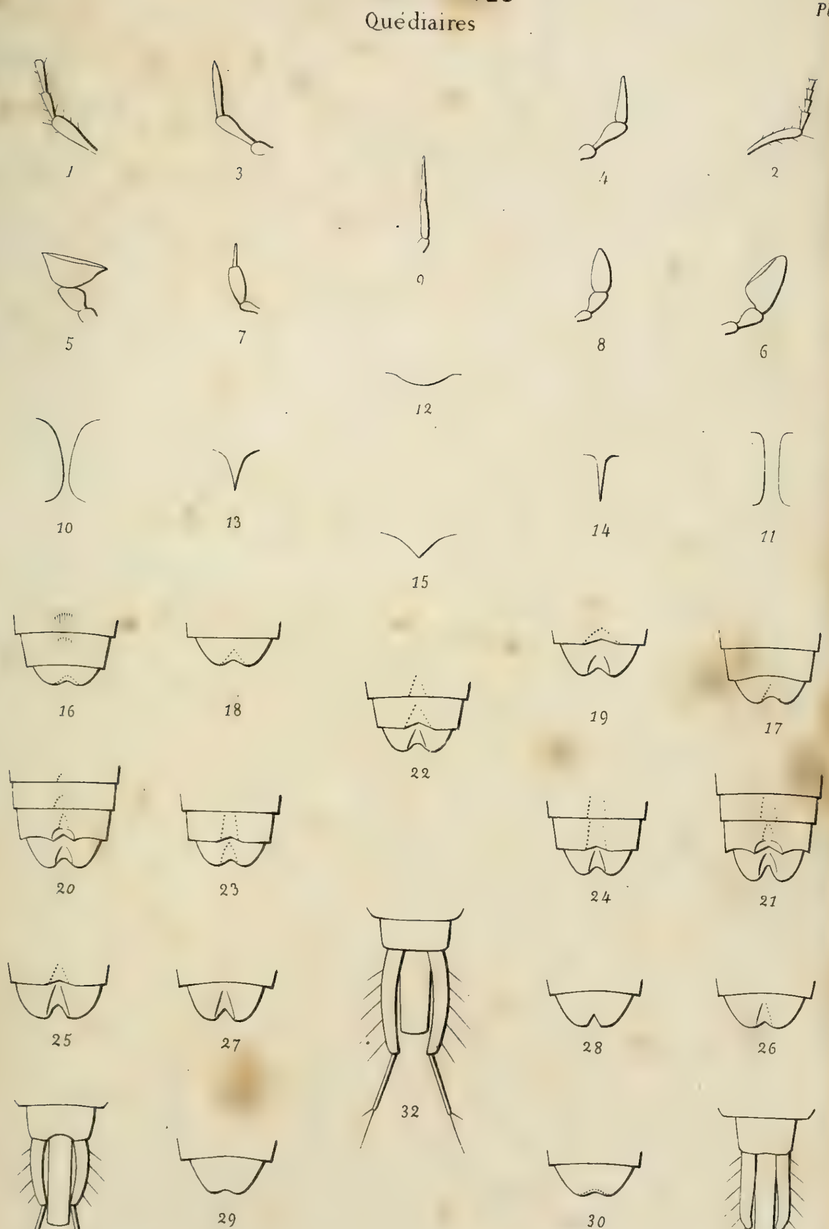
Planche VI

1. Base des antennes du genre *Euryporus*.
2. Base des antennes du genre *Acylophorus*.
3. Sommet des palpes maxillaires du *Quedius lateralis* et de beaucoup d'autres *Quedius*.
4. Sommet des palpes maxillaires des *Quedius scintillans*, *lucidulus* et de quelques autres *Quedius*.
5. Sommet des palpes labiaux du genre *Astrapaeus* ♂.
6. Sommet des palpes labiaux du genre *Euryporus* ♂.
7. Sommet des palpes maxillaires du genre *Heterothops*.
8. Sommet des palpes maxillaires du genre *Acylophorus*.
9. Sommet des palpes maxillaires du genre *Tanygnathus*.
10. Intervalle des tempes, en dessous, des *Quedius curtus*, *crassus* et de presque tous les *Quedius*.
11. Intervalle des tempes, en dessous, du *Quedius brevis*.
12. Prolongement du 2e arceau basilaire du ventre sur le 1er normal du *Quedius lateralis* et de quelques autres *Quedius*.
13. Prolongement du 2e arceau basilaire du ventre sur le 1er normal du *Quedius xanthopus*.
14. Prolongement du 2e arceau basilaire du ventre sur le 1er normal du *Quedius scitus*.
15. Prolongement du 2e arceau basilaire du ventre sur le 1er normal de plusieurs *Quedius* (1).
16. Sommet du ventre du *Quedius nigrocaerulus* et de quelques autres espèces voisines. ♂
17. Sommet du ventre du *Quedius cruentus* ♂ et de la plupart des *Quedius* ♂.
18. Sommet du ventre du *Quedius pediculus* ♂.
19. Sommet du ventre du *Quedius tristis* ♂ et à peu près aussi du *fuliginosus* ♂.
20. Sommet du ventre du *Quedius molochinus* ♂.
21. Sommet du ventre du *Quedius maculicornis* ♂.
22. Sommet du ventre du *Quedius unicolor* ♂.
23. Sommet du ventre du *Quedius anceps* ♂.
24. Sommet du ventre du *Quedius cyanescens* ♂.
25. Sommet du ventre du *Quedius bicolor* ♂.
26. Sommet du ventre du *Quedius scintillans* ♂.
27. Sommet du ventre du *Quedius rufipes* ♂ et de la plupart des *Quedius* (sous-genre *Raphirus*).
28. Sommet du ventre de la plupart des *Heterothops* ♂.
29. Sommet du ventre de l'*Heterothops niger* ♂.
30. Sommet du ventre du *Tanygnatus terminalis* ♂.
31. Sommet de l'abdomen de la larve du *Quedius nigrocaeruleus*.
32. Sommet de l'abdomen de la larve du *Quedius cinctus*.
33. Sommet de l'abdomen de la larve du *Quedius rufipes*.

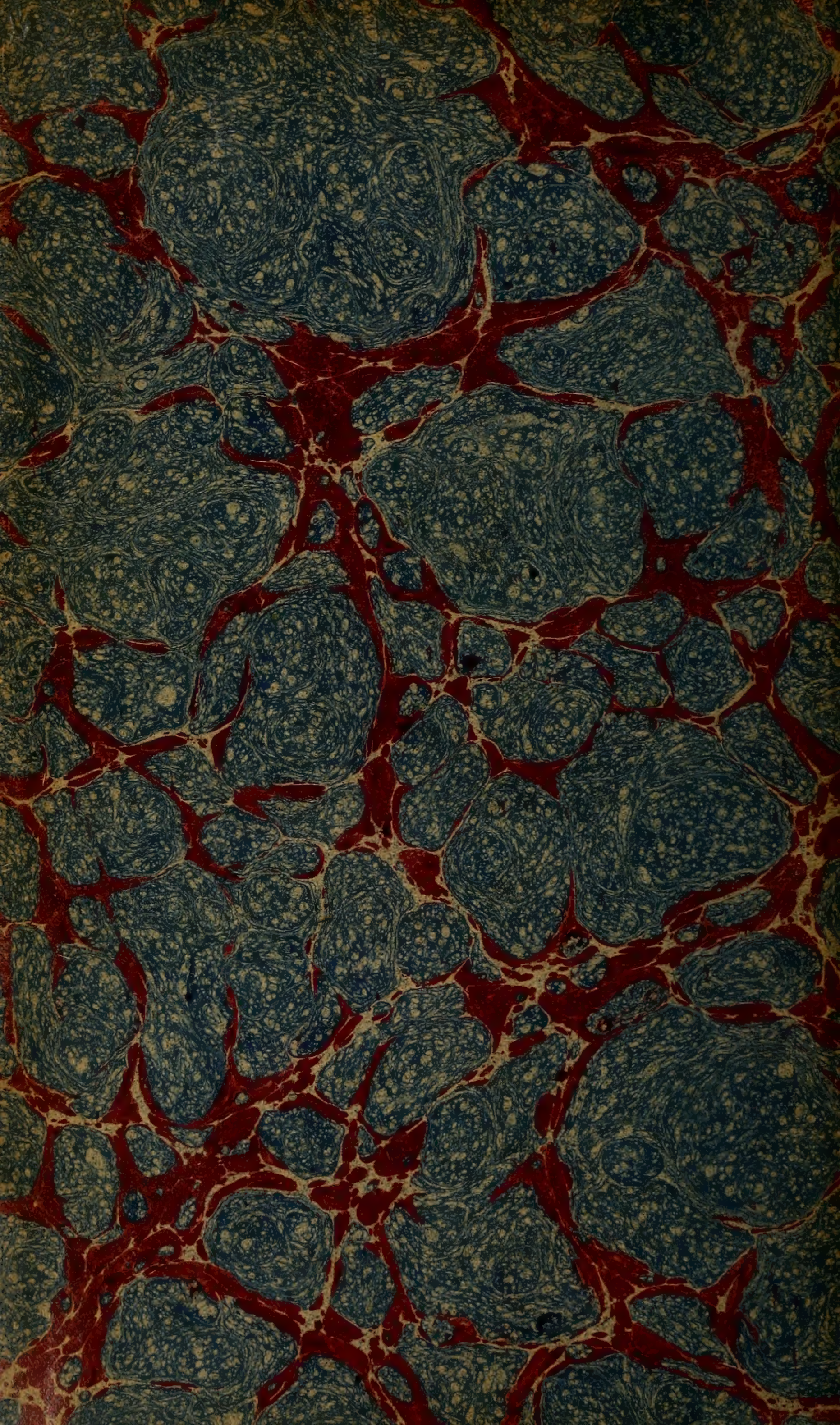
(1) On trouve plusieurs intermédiaires entre les formes 12 et 15 et 15 et 13

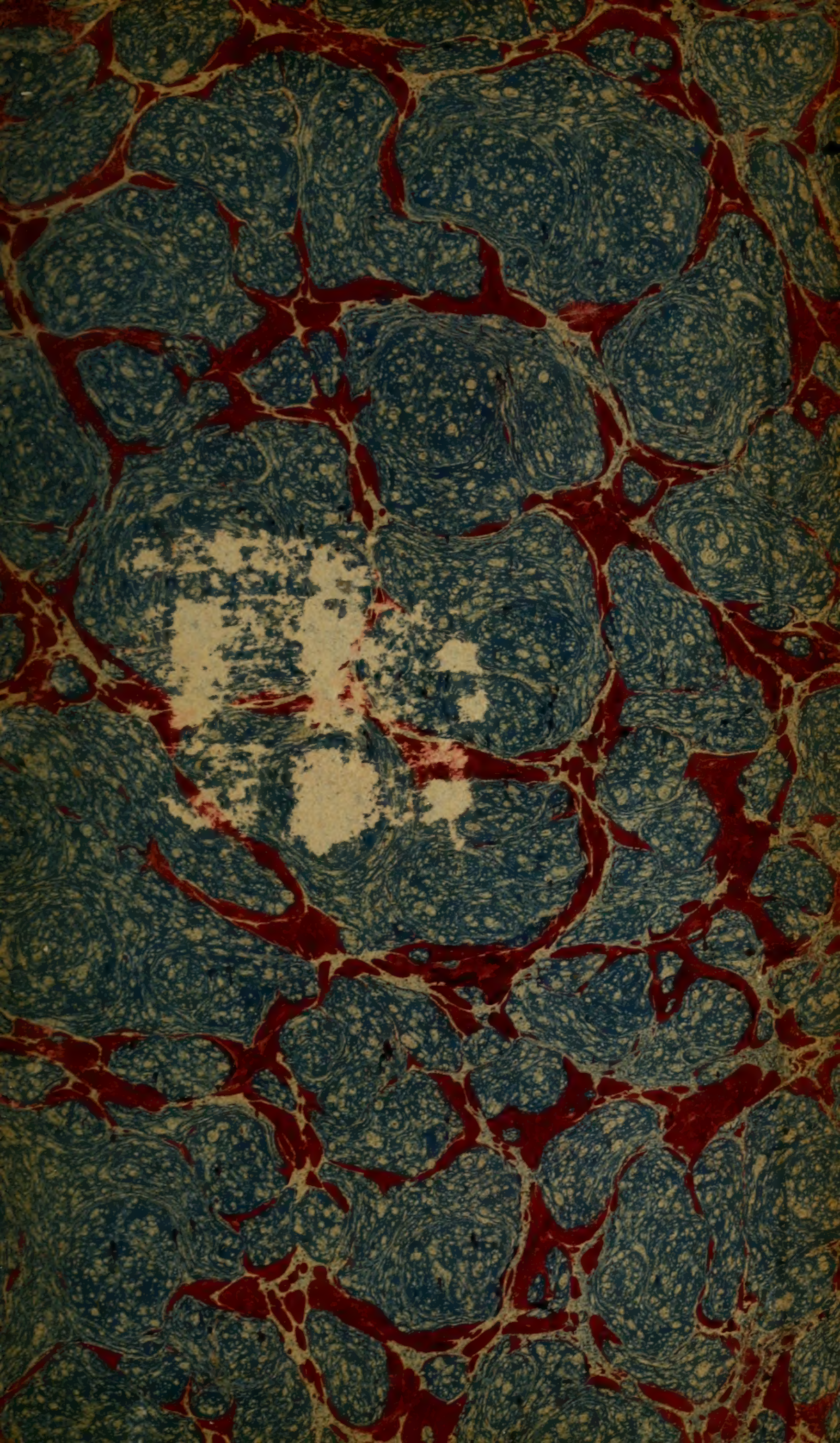
BREVIPENNES

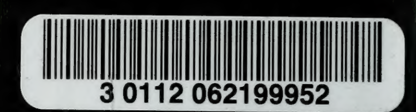
Quédiaires



C. Rey del.






3 0112 062199952